





CENTRE D'HISTOIRE  
DE LA RÉGION DU NORD  
ET DE L'EUROPE DU NORD-OUEST



Université  
Charles de Gaulle  
Lille III

RET 854



Vent 032

71  
3

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE TEXTES  
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE

LA CHRONIQUE  
DE  
SAINT-HUBERT  
DITE  
CANTATORIUM

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR

**Karl HANQUET**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE



BRUXELLES  
Librairie KIESSLING et C<sup>ie</sup>  
P. IMBREGHTS, SUCCESSEUR  
54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

Reproduction photomécanique  
MOSA . PROFONDEVILLE



## AVIS.

Tous les livres et brochures destinés à la Commission doivent lui être envoyés par l'intermédiaire de M. le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

Toute réclamation relative à l'envoi des Bulletins ou des Chroniques doit lui être faite par le même intermédiaire.

## PUBLICATIONS DE LA COMMISSION.

### IN-QUARTO.

*Rymkronyk van Jan Van Heelu*, uitgegeven met ophelderingen en aenteekeningen door J.-F. WILLEMS; 1836.

*Chronique rimée de Philippe Mouskès*, publiée par le baron DE REIFFENBERG : t. I<sup>er</sup>, 1836; t. II, 1838; *Suppl.*, 1846.

*Corpus Chronicorum Flandriae*, editit J.-J. DE SMET, cathed. S. Bavonis canon : t. I<sup>er</sup>, 1837; t. II, 1841; t. III, 1836; t. IV, 1865.

*Brabantsche Yeesten of Rymkronyk van Brabant*, door Jan De Klerk van Antwerpen, uitgegeven door J.-F. WILLEMS : t. I<sup>er</sup>, 1839; t. II, 1843; t. III (par BORMANS), 1869.

*Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg.* (Les tomes I, IV, V, VII et VIII ont été publiés par le baron DE REIFFENBERG.)

T. I<sup>er</sup>. — Chartes de Namur et de Hainaut; 1844.

T. II. — Cartulaire de Cambron, publié par J.-J. DE SMET, 1869.

T. III. — Suite et complément des Chartes de Hainaut, publié par M. LÉOPOLD DEVILLERS; 1874.

T. IV et V. — Le Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon; 1846 et 1848.

T. VI. — 1<sup>re</sup> partie : Suite du Chevalier au Cygne et Godefroid de Bouillon (publiée par ADOLPHE BORGNET), 1854; 2<sup>me</sup> partie : Glossaire, par ÉM. GACHET et LIENRECHT; 1859.

T. VII. — Gilles de Chin, poème; Chroniques monastiques; 1847.

T. VIII. — Autres chroniques monastiques du Namurois et du Hainaut, 1848.

*Documents relatifs aux troubles de Liège sous les princes-évêques Louis de Bourbon et Jean de Hornes*, publiés par le chanoine DE RAM; 1844.

*Relation des troubles de Gand sous Charles-Quint, suivie de 330 documents inédits sur cet événement*, publiée par GACHARD; 1846.

*Chronique de Brabant*, par de Dynter, avec la traduction de Wauquelin, publiée par DE RAM : t. I, part. I et II, 1854 et 1860; t. II, 1854; t. III, 1867.

*Joannis Molani historiae Lovantensium libri XIV*, publiés par DE RAM : part. I et II; 1861.

*Chronique de Jean de Stavelot*, publiée par ADOLPHE BORGNET; 1861; Table, par M. STANISLAS BORMANS, 1887.

*Chronique de Jean d'Outremeuse* : t. I, 1864; t. II, 1869; t. III, 1873; t. V, 1867, publiés par BORGNET; t. IV, 1877; t. VI, 1890, et Introduction et Table, 1887, publiés par M. STANISLAS BORMANS.

*Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, par M. ALPHONSE WAUTERS : t. I, 1866; t. II, 1868; t. III, 1874; t. IV, 1874; t. V, 1877; t. VI, 1881 t. VII, 1<sup>re</sup> partie, 1885; 2<sup>e</sup> partie 1889; t. VIII, 1892; t. IX, 1896.



30

COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE

RECUEIL DE CHRONIQUES

PUBLIÉ PAR LE MINISTRE DE L'ÉDUCATION

LA CHRONIQUE

DE

LA CHRONIQUE

SAINT-HUBERT

DE

SAINT-HUBERT

DITE

CANTATORIUM







COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE  
—  
RECUEIL DE TEXTES  
POUR SERVIR A L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE DE BELGIQUE  
—

LA CHRONIQUE  
DE  
SAINT-HUBERT  
DITE  
CANTATORIUM

NOUVELLE ÉDITION PUBLIÉE PAR

**Karl HANQUET**

PROFESSEUR A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE



BRUXELLES  
Librairie **KIESSLING** et C<sup>ie</sup>  
P. IMBREGHTS, SUCCESEUR  
54, MONTAGNE DE LA COUR, 54

—  
Reproduction photomécanique  
MOSA, PROFONDEVILLE

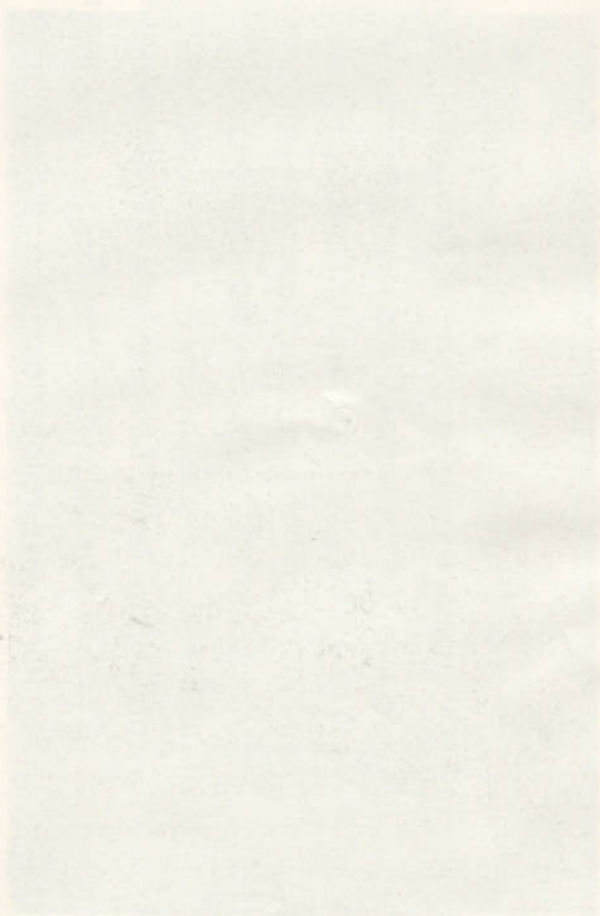
incipit sicut que tam advenit in unum  
 O. nalt. marta sic alluata. Seruata hinc  
 ad pogo ar. due a. n. r. e. r. d. a. m. am. p. r. a. l. s. e. r. u. d. u. c. t. a. t.  
 co qd a bla. r. s. h. i. s. t. i. c. y. d. i. b. o. f. q. d. s. i. n. d. u. c. t. e. c. i. s. i. b. u. m. i.  
 u. a. l. l. a. n. t. b. y. g. a. l. l. u. a. s. p. a. r. t. i. o. s. r. e. g. e. d. i. r. e. t. o. r. i. g. h. u. e. r. s. e. p. t. e. m.  
 d. e. s. e. r. u. a. d. m. a. b. i. l. i. a. d. e. n. e. n. t. i. a. s. d. e. m. p. n. i. q. u. i. p. p. a. r. t. i. o. r. u. m.  
 m. m. o. r. d. o. m. i. e. r. a. t. s. u. b. c. h. a. r. i. t. a. t. o. r. i. g. e. r. a. p. r. o. d. u. c. t. u. m. i. n. d. i.  
 d. u. m. b. l. a. t. u. s. i. n. e. d. i. c. t. o. r. s. h. i. s. t. u. p. a. b. a. t. a. d. r. e. s. s. u. p. p. d. e. u. i. t. o. u. i.  
 t. u. s. i. e. n. s. t. a. t. e. d. i. o. u. a. l. t. e. s. o. l. u. t. i. d. u. s. q. s. i. o. x. e. s. t. a. s. a. f. r. e.  
 t. a. i. b. i. d. e. i. n. s. p. r. s. u. r. e. n. t. e. s. d. e. v. i. r. t. a. l. i. g. n. i. t. a. t. u. i. r. e. s. e. r. e. r.

Fac-similé, aux mêmes dimensions que l'original, des dix premières lignes de la *Chronique de Saint-Hubert*,  
 d'après la copie d'Orval, XIII<sup>e</sup> siècle; cfr. ci-dessous pp. xx et suiv., 1 et suiv. La confusion de la reproduction  
 ci-dessus, particulièrement des premières lignes, provient de la transparence du texte transcrit au r<sup>o</sup> (= recto) dans  
 la copie d'Orval.

67  
 cellam pntent ut pnditit ho hubro legalt iupertu vridit  
 xuldr tēq inditit pū r. uli. r. d. e. d. e. i. d. e. m. e. l. e. m. o. s. i. m. i. a. i. q. d.  
 fū ē o. t. t. o. t. ē. c. i. q. u. o. c. o. l. o. n. e. n. e. a. b. a. t. n. o. u. l. t. i. q. d. o. n. i. b. e. n. e. d. i. c. t. a. r. u.  
 a. u. r. i. s. f. a. c. p. r. e. t. u. r. e. p. a. s. e. n. t. i. p. o. b. l. e. p. i. e. t. f. i. d. e. l. e. s. i. n. a. d. a. u. d. a.  
 f. e. n. t. u. t. p. a. d. e. d. e. b. u. a. p. a. t. p. a. n. s. i. n. a. d. e. l. i. b. e. r. e. t. i. p. a. t. e. f. i. r. a. l. l. s.  
 i. n. d. i. e. m. f. l. a. b. e. r. i. p. r. i. d. e. a. u. t. h. l. e. n. a. p. r. a. h. a. d. o. l. l. i. n. s. u. b. l. e. n.  
 q. u. a. r. t. p. n. o. i. n. d. e. q. s. e. p. t. e. n. a. t. e. r. d. a. e. s. p. i. u. t. e. l. i. r. a. i. i. d. i. u.  
 l. o. i. d. e. l. e. c. t. o. q. s. i. g. e. a. n. n. o. s. t. u. r. i. b. e. r. o. s. o. l. u. n. ā. r. u. d. u. e. s. o. d. e. t.  
 a. o. q. u. o. d. s. i. g. n. i. a. n. i. u. p. a. l. c. i. n. ē. i. t. f. i. c. a. c. c. e. p. a. t. i. p. i. o. q. a. l. l. o.  
 i. n. a. t. i. c. i. t. u. p. r. i. b. q. u. i. t. s. u. u. e. q. i. n. m. i. o. s. q. u. i. b. e. n. e. d. i. c. t. a. t. i. o. n. e.

Fac-similé, aux mêmes dimensions que l'original, de dix lignes de la dernière page de la *Chronique de Saint-Hubert*,  
 d'après la copie d'Orval, XIII<sup>e</sup> siècle; cfr. ci-dessous, pp. xx et suiv., 253 et suiv. Cette reproduction permet de juger de  
 l'état de détérioration de cette page qui a longtemps servi de couverture et de la valeur de l'emendatio proposée p. 253:  
*Act. in ante.*





## INTRODUCTION

---

### I

*La Chronique de Saint-Hubert*, dite *Cantatorium*, est une œuvre historique du commencement du XII<sup>e</sup> siècle, où sont retracées, par la plume anonyme d'un moine très lettré, probablement Lambert le Jeune, les destinées de ce cloître sous la prélatrice de Thierry I<sup>er</sup> (1055-1086) et de Thierry II (1086-1124?).

Fondée au commencement du VIII<sup>e</sup> siècle par l'initiative d'un saint, Béréglise, et les largesses d'un maire du palais, Pépin d'Herstal, l'abbaye ardennaise atteignit, dans la seconde moitié du XI<sup>e</sup> siècle, un degré de prospérité économique et d'influence, qu'elle ne dépassa pas jusqu'à sa destruction en 1793.

Le 2 février 1055, l'abbé Adélard étant mort, les dignitaires ecclésiastiques du diocèse de Liège, sous la présidence de l'évêque Théoduin, confièrent sa



succession — obérée, semble-t-il, puisque sa dévotion normale, selon la règle de saint Benoît, ne fut pas jugée possible — à un moine de Lobbes, antérieurement écolâtre à Stavelot sous Poppon, à Verdun sous Waleran, à Mouzon sous Rodolphe, au futur saint Thierry. Sans perdre un jour, le nouvel élu se hâta vers la communauté confiée à sa direction. « De si loin qu'il aperçut le faite du monastère, comme l'hiver sévissait dans toute son âpreté, il s'agenouilla au milieu des neiges, et d'une voix gémissante supplia Dieu de lui venir en aide; puis, tête découverte et pieds nus, il s'en vint à l'abbaye <sup>1</sup>. »

L'homme dont le *Cantatorium* nous donne dès l'abord ce crayon plein de promesses ne fut pas seulement, pendant les trente années de son active prélature, « la perle des abbez de Saint-Hubert <sup>2</sup> ». Si l'on considère ses relations avec la noblesse lotharingienne, son crédit à la cour de Henri IV, la spéciale confiance dont l'honora Grégoire VII, on constate qu'il fut un des personnages d'avant-scène, un des types les plus représentatifs de l'époque.

Thierry II, son successeur, ne connut pas les succès de son illustre homonyme. Pour le zèle religieux, ces deux moines se valent : de 1068 à 1098,

---

<sup>1</sup> *Chronique*, ci-dessous, p. 20.

<sup>2</sup> ROMUALD HANCART, *Histoire du monastère de Saint-Hubert en Ardenne* (manuscrit des RR. PP. Bollandistes), p. 415.

l'abbaye érigea jusqu'à huit prieurés; quatre de ces fondations eurent lieu sous Thierry I<sup>er</sup>, quatre attestent l'égalité de Thierry II. Pour les idées directrices de la vie, l'identité n'est pas moins parfaite entre ces deux esprits : l'un et l'autre se rattachent à l'œuvre grégorienne de la régénération morale du clergé et de l'émancipation progressive de l'Église à l'égard des autorités temporelles. D'où vient donc l'indéniable différence entre ces deux hommes? D'où vient, entre leurs gouvernements, ce contraste, qui forme le nœud de la *Chronique*? L'explication de cette apparente anomalie doit être demandée aux événements de l'histoire générale et de l'histoire liégeoise.

Thierry I<sup>er</sup> vécut à une époque glorieuse pour l'Église : tandis que les réformateurs de Cluny restauraient l'image défigurée de l'idéal monastique, Hildebrand, après Nicolas II, achevait l'affranchissement de la papauté, préparait celui de l'épiscopat et, rapprenant à l'Église la sainteté, rapprenait au monde le respect de l'Église. Dans le même temps, à Liège, l'autorité spirituelle et séculière était aux mains d'un évêque d'élite, Henri de Verdun, que l'histoire cite avec éloge pour son institution de la Paix-Dieu. Sans doute les relations particulières de Liège avec l'empire allemand, de qui elle était plus que la vassale, la fille, ne permirent-elles pas à Henri le Pacifique de se ranger toujours, aussi près qu'il l'eût



voulu, du pape militant; mais le fond de ses sentiments catholiques n'est douteux pour personne, et l'abbé grégorien de Saint-Hubert eut, sous son règne, la plus large liberté d'action.

Au contraire, pendant que les successeurs de Grégoire VII continuaient contre Henri IV, parvenu à l'apogée de sa puissance, une lutte longtemps inégale, le successeur de Henri de Verdun, Otbert, hissé au siège de saint Lambert et de Notger par la seule faveur du roi, s'empressait d'y servir les caprices de son maître, prodiguant les dignités aux prélats simoniaques, et réservant aux adeptes du parti romain l'ingéniosité de ses persécutions. Ce fut, pour les grandes abbayes : Saint-Trond, Saint-Laurent, Brogne, Gembloux, une tourmente sans précédent. Mais les tribulations de ces maisons naguère paisibles furent surpassées encore par celles de Saint-Hubert. Ici, pendant quinze ans, le choc, inévitable entre deux caractères aussi diamétralement opposés que celui de l'intransigeant Thierry II et celui de l'opportuniste Otbert, se traduisit en un duel implacable, souvent tragique. Cité au tribunal de l'évêque et acquitté par lui en 1092, excommunié le 6 mai 1093, destitué la même année, Thierry II est successivement remplacé sur son siège abbatial par Ingobrand, un jeune noble sans vocation; par Gérard, un médiocre, dont l'orthodoxie se dérobe bientôt aux projets schismatiques d'Otbert; par Wïred enfin, un ambitieux qui, pour

monter aux honneurs, abandonne le dur sentier, où ses pieds s'étaient longtemps meurtris avec ceux de Thierry même. Cependant l'abbé persécuté tient tête à tous ces orages. Aux premières hostilités d'Otbert, il oppose la coalition de six évêques français, qui, le 27 mars 1093, proclament l'excellence de sa cause. A l'excommunication du 6 mai 1093, il répond en rentrant à Saint-Hubert, pour y faire acte de chef intrépide et obéi. Quand Ingobrand est imposé par la force aux moines hubertins, le proscrit ne cesse pas d'être l'abbé des prieurés soustraits à l'ingérence d'Otbert, et il rallie si habilement à sa cause les seigneurs lotharingiens, qu'au siège de Clermont en 1095, ceux-ci refusent à l'évêque le service militaire, si justice n'est pas faite à leur protégé. Mais cette égide trop nécessaire lui est bientôt ravie : Godefroid de Bouillon, Conon de Montaigu, Dodon de Cons partent pour la Croisade; désormais l'arrogance d'Otbert ne connaît plus de bornes; elle trouve un complice en Wired, qui accepte en 1097 de remplacer l'abbé, lequel n'est ni mort ni déchu; et par deux fois, la parole pontificale, celle d'Urbain II, en 1098, celle de Pascal II, en 1105, jette en vain l'anathème sur l'usurpateur et ses adeptes.

Otbert triomphe; toute résistance est brisée; la discipline et la prospérité sombrent à la fois dans cette anarchie; l'abbaye voit, en un seul jour, s'enfuir dix de ses religieux; ceux qui restent se soumettent, de



guerre lasse, pour de longues années. Thierry II n'obtiendra réparation qu'en 1106, à la date même où, Henri IV étant mort, Otbert se réconcilia avec la papauté; en cette année qui vit l'écroulement de l'œuvre du franconien, précurseur des Hohenstaufen.

Tel est le thème, intéressant et pathétique, de la *Chronique de Saint-Hubert*. Elle nous retrace tout un demi-siècle de l'existence d'un cloître important, sa vie intérieure, ses contacts et ses chocs avec le monde environnant. Et comme ce demi-siècle fut celui de la Querelle des Investitures, si intense en Lothier et à Liège, cette *Chronique* est l'une des sources les plus riches de l'histoire générale, un aperçu de toute l'histoire du diocèse de Liège au XI<sup>e</sup> siècle.

## II

Cette *Chronique* est l'œuvre d'un contemporain. Qu'elle ait été commencée à l'extrême fin du XI<sup>e</sup> siècle, voilà ce qui n'est douteux ni contesté. La date de son achèvement est plus malaisée à fixer. Le texte, tel que nous l'ont transmis les copies, s'arrête au milieu d'une phrase; nul ne sait combien de pages se sont perdues. Malgré ce doute incurable, l'analyse du texte conservé permet d'affirmer avec une haute probabilité, que le *Cantatorium* fut terminé vers 1106. La *Chro-*

*nique* ne contient pas l'indication, fût-ce par allusion, d'un fait postérieur à cette date. Or, dix fois l'occasion s'offrait au chroniqueur, parfois pleine de sollicitation, de mentionner un fait de cette nature. Il cite « Raoul qui, de chancelier, devient prieur après Manassès <sup>1</sup> » ; pourquoi n'ajoute-t-il pas, qu'après Manassès ce même Raoul devint, dès octobre 1106, archevêque de Reims? Il décrit, à larges traits, la discorde fameuse entre Henri IV et son fils <sup>2</sup>; pourquoi ne rappelle-t-il ni la mort de l'un, le 7 août 1106, ni la trahison de l'autre à l'égard de la papauté, dès 1107? Un passage, un seul, semble infirmer ce qui précède <sup>3</sup>. Relatant la conduite peu épiscopale d'Otbert, dispersant une procession de reliques en 1097, le texte, après avoir décrit le triple prodige <sup>4</sup> qui accompagna cet événement et rappelé le châtement, non moins miraculeux, d'Otbert, affirme, très inexactement, qu'« à partir de ce jour, tant qu'il vécut, Otbert fut accablé de contrariétés et d'humiliations ». Il ne paraît pas possible de concilier semblable façon de parler avec le fait de la survivance d'Otbert; or celui-ci ne mourut qu'en 1119. Mais le passage en question se présente, dans le manuscrit

---

<sup>1</sup> *Chronique*, ci-dessous, p. 189, 2, et n. 3.

<sup>2</sup> *Chronique*, ci-dessous, chapitre 97 (127).

<sup>3</sup> *Chronique*, ci-dessous, pp. 218, 219.

<sup>4</sup> Le corps de saint Hubert est lourd au départ, léger au retour, impossible enfin à enlever de l'autel pendant huit jours.



d'Orval, interverti, bouleversé; or, ce qui résulte de l'étude des cas analogues, c'est que ces interversions ont toujours pour explication uniforme, le fait que le passage interverti a été ajouté à l'original. La seule question est donc de savoir si cette ajoute n'est pas en même temps ici une interpolation. A cette question, la réponse est à peine douteuse, si l'on considère que l'ajoute, presque en contradiction avec son contexte, n'est conforme ni à l'esprit peu crédule du chroniqueur, ni à son habituel souci de vérité. Au surplus, si le chroniqueur tenait encore la plume en 1119, comment comprendre qu'il n'ait pas trahi une seule autre fois, par quelque allusion, cette rédaction postérieure : qu'il cite Frédéric comme archidiacre et prévôt, sans dire qu'il devint évêque de Liège précisément en 1119; qu'il parle vingt fois de son intime ami Bérenger, sans jamais faire supposer sa mort, survenue à la même date? L'argumentation *a silentio* emprunte à cette date singulièrement tardive de 1119 une force particulière, et l'on se condamnerait à l'in vraisemblance, en refusant de souscrire à une conclusion que tout rend infiniment probable.

## III

Contemporain des faits qu'il raconte, l'auteur du *Cantatorium* a été en outre leur témoin personnel; il tient bien sa promesse : *Quæ audivimus et vidimus*

*gesta revolvamus* <sup>1</sup>. Cet anonyme est à toute évidence un moine hubertin : parle-t-il de l'abbaye, il l'appelle son église; des religieux de Saint-Hubert, il les nomme ses frères. De plus, cet anonyme n'apparaît à Saint-Hubert que sous la prélatrice de Thierry I<sup>er</sup> : à peine nous renseigne-t-il en vingt lignes, sèches autant que substantielles, sur les vingt années de prélatrice d'Adélarde; au contraire, avec Thierry I<sup>er</sup> et Thierry II, son récit s'anime, devient personnel et vécu, attestant la participation du conteur aux scènes qu'il dépeint.

L'analyse ne permet-elle pas de dévisager ou d'entrevoir cet écrivain trop modeste, dont le nom ne nous est pas directement parvenu? Plusieurs l'ont cru, et la contradiction qu'ils ont rencontrée n'a porté que sur le degré de certitude ou de probabilité, auquel a pu prétendre leur thèse.

Sous Thierry I<sup>er</sup>, un jeune homme d'humble naissance franchissait le seuil du cloître ardennais et venait y demander à la charité du saint abbé le pain de la vie et celui de l'intelligence; ce jeune homme, cet enfant peut-être, s'appelait Lambert; et comme ce nom appartenait déjà à un moine des plus notoires du monastère, on s'habitua à y joindre le surnom de *Junior* ou *Minor*. Successivement, après son noviciat, Lambert le Jeune devint chantre, puis écolâtre de l'abbaye. En 1074, il est choisi pour accompagner son abbé

---

<sup>1</sup> *Chronique*, ci-dessous, p. 15, 13.



---

Thierry I<sup>er</sup> à Rome, auprès de Grégoire VII, et pour l'assister, la même année, au synode liégeois présidé par Théoduin. En 1082, nous le voyons chargé de la direction du jeune prieuré de Bouillon. La même année, une parole trop franche, dont s'offense l'évêque Henri de Verdun, contraint le prieur imprudent à se retirer en France, à Evergnicourt d'abord, puis à Saint-Vincent de Laon, enfin en l'illustre abbaye de Saint-Remi de Reims, où il conquiert tour à tour les postes significatifs d'écolâtre, de cardinal du maître-autel, de prieur et de doyen. Ce séjour de seize ans dans la métropole rémoise (de 1082 à 1098 au moins), et les honneurs dont il y est comblé ne font pas oublier à Lambert, qu'il doit à Saint-Hubert « de s'être élevé de l'extrême pauvreté à une grande gloire par la grâce de Dieu ». Maintes fois il reprend le chemin de l'Ardenne; soit pour rendre le dernier hommage à Thierry I<sup>er</sup> mourant, soit pour offrir à l'abbaye ses bons offices, particulièrement à l'heure de l'inquiétante lutte entre Thierry II et Wired. Un jour même, il regagne, pour n'en plus sortir, le cloître de sa jeunesse.

Ce Lambert le Jeune n'est-il pas l'auteur de la *Chronique de Saint-Hubert*? M. de Robaulx de Soumoy<sup>1</sup> en exprimait le pressentiment dès 1847; M. Paul

---

<sup>1</sup> Voy. le titre des ouvrages énumérés ci-dessus dans la liste bibliographique, *infra*.

Krollick, en 1884, soumettait cette conjecture à un examen soigneux et concluait dans le même sens. M. Alfred Cauchie, en 1890, reprenant la thèse de l'érudit allemand, la jugeait « fort probable, quoique cependant on puisse lui opposer de sérieuses objections »; moi-même, en 1900, j'ai cru pouvoir poser, « que l'identité de Lambert le Jeune et du chroniqueur anonyme est rigoureusement établie ». La discussion, renouvelée par ce travail, qui croyait la terminer, m'impose d'être, dans mon rôle nouveau d'éditeur, impersonnel et objectif; je résumerai le débat.

L'attribution du *Cantatorium* à Lambert le Jeune se recommande d'un triple ensemble d'indices :

1° Ce que nous savons de la carrière de Lambert s'accorde avec ce que le *Cantatorium* nous apprend de celle du chroniqueur : « Aux quatre étapes certaines de la carrière de Lambert le Jeune : Saint-Hubert, Bouillon, Reims, puis encore Saint-Hubert, correspondent, reconstituées par conjectures prudentes, quatre étapes identiques dans la carrière du chroniqueur anonyme <sup>1</sup> ».

2° Ce que nous savons de la personnalité intime de Lambert s'accorde avec ce que le *Cantatorium* nous

---

<sup>1</sup> KARL HANQUET, *L'auteur de la Chronique de Saint-Hubert, du second livre du Miraculæ Sancti Huberti et du Vita Theoderici. Réponse à M. Cauchie* (extrait des BULLETINS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. XI, n° 4, 5<sup>e</sup> sér.), p. 9.



apprend de celle du chroniqueur. Ainsi, Lambert est un esprit lettré, quelque peu satisfait de son érudition ; l'écrivain anonyme nous apparaît avec ce même trait et cette même nuance. Ainsi encore, Lambert est un moine, « dans toute l'ampleur et toute l'étroitesse du terme ; l'attachement qui unit à l'abbaye de Saint-Hubert son premier historien est exactement de la même nature ni moins sincère, ni moins mesquin »<sup>1</sup>. Ainsi enfin, dans cette querelle des investitures si complexe et si changeante, Lambert me semble un type parfait de conviction conciliante ; la psychologie du chroniqueur me paraît offrir ce même « alliage d'orthodoxie et d'opportunisme ». Sur ce dernier point, ce que j'appelle la conviction conciliante de Lambert, mérite, au jugement de M. Cauchie, un nom moins indulgent. Pour lui, Lambert a été conciliant jusqu'à l'excommunication ; mais semblablement, à ses yeux, notre chroniqueur a été opportuniste jusqu'à l'abdication des principes. Ainsi modifié dans la nuance de ses deux prémisses, l'argument reste invariable dans sa conclusion.

3° Lambert le Jeune est cité un nombre infini de fois dans le *Cantatorium*. Et d'autre part, le chroniqueur s'abstient de l'apprécier ; il refuse à son nom,

---

<sup>1</sup> KARL HANQUET, *Étude critique sur la Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège). Bruxelles, 1900, p. 53.

---

sauf deux ou trois fois, l'accompagnement d'une épithète laudative. En même temps qu'elle est disproportionnée, la place de Lambert dans la *Chronique* est exclusivement objective.

Trois objections sont faites à la thèse qui précède :

1° Trois passages, parmi la cinquantaine où intervient Lambert, s'énoncent en termes élogieux pour lui<sup>1</sup>. Cette première difficulté est purement spécieuse; car, à les bien entendre, ces passages confirment la paternité de Lambert plutôt qu'ils ne l'infirmement.

2° L'auteur du *Cantatorium* utilise la *Chronique* de Rupert; or comment admettre la communication par celui-ci d'un écrit aussi grégorien, au « wirédiste » Lambert? La réponse me paraît simple : Lambert est en tout état de cause aussi grégorien, aussi hostile à Otbert que Rupert; Rupert n'eût pas été, plus que Lambert, intransigeant à l'égard de Wired, lui qui n'a pas assez d'éloges pour ce type incomparable d'opportunisme, de « wirédisme », si l'on veut, que fut son propre abbé, Bérenger.

3° Il n'est pas impossible que le *Cantatorium* ait pour auteur un autre moine hubertin que Lambert :

---

<sup>1</sup> Voy. *Chronique*, ci-dessous, pp. 23, 12; 105, 40; 113, 12.

<sup>2</sup> CAUCHIE, *La Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium, le livre second des Miracula Sancti Huberti et la Vita Theodorici abbatis Andaginnensis* (extrait des BULLETINS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, t. XI, n° 2, 5<sup>e</sup> sér.), p. 16.



Étienne, Remi ou Rodolphe, *precipuos in studio scriptorum*, Quentin ou Héribrand, *ammodum eruditos*, Gui ou surtout Benoît, *fratrem Berengeri abbatis Benedictum*; certains indices positifs appuient même cette dernière conjecture<sup>1</sup>. C'est vrai; pourtant le critère n'est-il pas de savoir, si les indices d'attribution sont aussi probants pour ces différents noms que pour celui de Lambert? Le critique, dans une recherche de ce genre, n'enveloppe-t-il pas, comme le juge d'instruction dans son enquête, tous ceux sur qui plane un soupçon? « La conclusion qui se fixe en dernière analyse sur celui-ci écarte ceux-là, comme l'arrêt qui condamne l'un, innocente tous les autres<sup>2</sup>. »

Au lecteur maintenant d'apprécier, si, comme le maintient M. Cauchie, « la *Chronique de Saint-Hubert* est probablement l'œuvre de Lambert le Jeune », ou si, comme je le crois, une telle convergence de probabilités entraîne la certitude morale. Peut-être en tout cas sera-t-on unanime à souhaiter que les problèmes de ce genre réunissent souvent de tels éléments de solution<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> CAUCHIE, *ouvr. cité*, pp. (14), (15).

<sup>2</sup> HANQUET, *Réponse à M. Cauchie*, p. (25).

<sup>3</sup> Sur l'attribution à Lambert le Jeune de deux autres écrits, le second livre du *Miracula S. Huberti* et le *Vita Theoderici*, attribution proposée par moi comme conjecture probable et contredite absolument par M. Cauchie, je ne puis ici que renvoyer le lecteur aux publications citées ci-dessus.

## IV

Au point de vue de sa documentation, la *Chronique de Saint-Hubert* donne à la plus exigeante critique des satisfactions inespérées pour l'époque : écrits épistolaires, actes diplomatiques, tout ce que l'auteur a pu rassembler, est utilisé par lui avec prudence et exactitude.

Les principales sources narratives du *Cantatorium* sont les suivantes :

1° *Vita Beregisi* (*Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> d'octobre). Le chroniqueur utilise cette biographie du premier fondateur du monastère, écrite vers 937, avec une surprenante discrétion ; laissant de côté tels détails légendaires, il en extrait tout ce que cet écrit pouvait lui apprendre des premières origines de Saint-Hubert, à l'exception pourtant du nom primitif d'*Andagina* ;

2° *Vita secunda Huberti et corporis ejus translatio ad monasterium Andaginense*, auctore Jona episcopo Aurelianensi (*Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre). Le *Cantatorium* utilise cet excellent écrit du commencement du IX<sup>e</sup> siècle, pour le récit de la restauration du monastère par l'évêque de Liège, Walcaud, et particulièrement pour le transfert au monastère ardennais des reliques qui devaient lui donner son nom définitif ;

3° *Miracula Sancti Huberti, liber secundus* (*Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. XV, 2,



pp. 908 et suiv.). Cette relation d'une trentaine de prodiges attribués aux reliques de saint Hubert, composée un peu avant le *Cantatorium*, est l'œuvre anonyme d'un moine hubertin, en qui j'ai cru reconnaître l'auteur même du *Cantatorium*; cette conjecture a été contredite par plusieurs. Qu'il soit ou non l'œuvre du chroniqueur, le second livre du *Miracula* n'a fourni que très peu d'éléments au *Cantatorium*; faut-il s'en étonner? Étant donnée la nature essentiellement différente des deux écrits, nul ne le pensera. On ne peut que regretter la chose; car, habilement interrogé, comme il l'a été tout récemment, ce texte hagiographique eût fourni sur l'abbaye, au X<sup>e</sup> et au XI<sup>e</sup> siècle (première moitié), de substantiels renseignements.

4°. *Vita Theoderici abbatis Andaginensis* (*Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. XII). Cette vie anonyme de Thierry I<sup>er</sup>, écrite entre 1086 et 1097, et dont j'ai semblablement rapporté la très probable paternité à Lambert le Jeune, a dans tous les cas servi de guide et de modèle au chroniqueur, pour la partie correspondante de son récit. Les rares divergences de ces deux écrits s'expliquent et se justifient par la différence de leurs points de vue;

5° *Ruperti Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis* (*Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. VIII). Je crois avoir démontré dans mon *Étude critique*, pages 129 et suivantes, que notre chroniqueur utilise cette œuvre, écrite exactement vers le

même temps, et qu'il n'est pas admissible de supposer que ce soit Rupert qui ait utilisé le *Cantatorium* : la preuve résulte particulièrement de ce fait, que le *Cantatorium* abonde en informations précieuses pour Saint-Laurent et que Rupert pourtant ne donne pas ;

6° *Anselmi Gesta episcoporum Leodiensium*, voyez ci-dessous, p. 6 ;

7° *Vita tertia S. Lamberti*, ci-dessous, p. 10 ;

8° *Frédégaire*, ci-dessous, p. 10 ;

9° *Vita S. Geretrudis*, ci-dessous, p. 10 ;

10° *Pierre Damien*, lettre à Alexandre II ; sur cette lettre citée par la *Chronique*, mais omise par les copies, voyez ci-dessous, p. 196.

Mentionnons en outre certains écrits dont l'utilisation par notre chroniqueur présente plus d'intérêt au point de vue littéraire, qu'au point de vue historique :

11° *Historia Miscella*, ci-dessous, p. 2 ;

12° MACROBE, *Saturnalia*, pp. 129, 135, 139, 140, 141, 142, 143, 144 ;

13° CICÉRON, *De Officiis*, *De Natura deorum*, *Tusculanae disputationes*, pp. 136, 137, 138 ;

14° VALÈRE MAXIME, *Factorum et dictorum*, p. 138 ;

15° SALLUSTE, *Catilina*, *Jugurtha*, pp. 128, 180, 215 ;

16° PLUTARQUE, *Cato minor*, p. 215.

Les documents épistolaires cités par la *Chronique* sont au nombre de vingt, parmi lesquels onze sont textuellement reproduits. Une de ces lettres, celle de Thierry II au pape Urbain II, en 1098, permet de



contrôler point par point la seconde moitié de la *Chronique* et en fait voir, quoi qu'en ait dit Krollick, l'excellente information et l'impartialité.

Les actes diplomatiques utilisés par la *Chronique* sont plus nombreux encore. D'après le travail récent de G. KUBITZ, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I (Collection in-4° de la Commission royale d'histoire), le chartrier de l'abbaye contenait vers 1106 un nombre approximatif de soixante-quatorze documents; de ces soixante-quatorze documents, cinquante-trois sont disparus; vingt et un nous ont été conservés en original ou en copie. Or, de ces cinquante-trois documents perdus pour nous, la *Chronique* en a utilisé quarante-quatre, dont trente-cinq nous seraient inconnus sans elle; et il faut ajouter que les neuf documents inutilisés sont tous, sauf un, étrangers à l'objet de la *Chronique*. Des vingt et un documents conservés en original ou en copie, quinze sont utilisés par la *Chronique*, dont trois sont intégralement reproduits par elle; les six autres sont ou apocryphes, ou étrangers, sauf un, insignifiant, à l'objet de la *Chronique*.

Comment le chroniqueur utilise-t-il ces documents? D'une manière narrative. En règle générale, il ne les transcrit pas; il ne se contente pas non plus de les résumer. Mais, les rapprochant les uns des autres, les plaçant dans leur cadre, il les transforme en récit: sous sa plume, le diplôme devient une page d'histoire.

## V

Le *Cantatorium* a été utilisé à son tour.

1° Dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, GISLEBERT, *Chronicon Hanoniense*, éd. LÉON VANDERKINDERE, utilise plusieurs fois, notamment aux ch. 6, 8, le *Cantatorium*; cfr. ci-dessous, pp. 66, n. 5; 69, n. 1 et 2.

2° Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, ALBÉRIC DE TROIS-FONTAINES, *Chronica (Monumenta Germaniae Historica, Scriptores, t. XXIII)*, l'a connu; j'en ai signalé plusieurs emprunts, pp. 105, n. 1; 111, n. 3 de la page 109; 149, n. 3; 207, n. 1 de la page 206<sup>1</sup>.

3° A la même époque, GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium (Monumenta Germaniae Historica, Scriptores, t. XXV)*, a emprunté presque littéralement les chapitres 11 et 12 de son livre III au *Cantatorium*, ch. 28, 29, et 30; ci-dessous, pp. 86-89

Parmi les auteurs inédits qui ont utilisé notre *Chronique*, il faut citer :

4° ROMUALD HANCART, *Histoire du monastère de Saint-Hubert en Ardenne*, œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle (Manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles, n<sup>o</sup> 13951);

5° ADOLPHE HAPPART, Recueil sans titre, contenant la vie de saint Hubert, la Chronique de l'abbaye, la

---

<sup>1</sup> Pour plus de détails, voyez WILMANS, *Ueber die Chronik Alberich's (Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde, t. X)*, pp. 222-223.



liste des abbés et divers autres ouvrages relatifs à l'abbaye (Manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège, n° 229, ancien 18).

Peu connu donc au moyen âge et à l'époque moderne, le *Cantatorium* n'a été utilisé comme il le mérite que de nos jours; c'est ce que montrera et expliquera l'historique du texte de la *Chronique*.

## VI

Le texte original est disparu depuis des siècles; mais nous en possédons sept copies, dont l'une a servi d'archétype immédiat ou médiat à toutes les autres, et que l'on a tenue longtemps pour l'original de la *Chronique*: cette copie, d'après laquelle est faite l'édition présente, est appelée d'habitude la Copie d'Orval<sup>1</sup>; elle se trouve à la Bibliothèque royale de Belgique, section des manuscrits (MS., II, 1515); nous la désignerons, dans notre texte, par A.

### A. — La copie d'Orval.

En 1546, au cours d'un procès engagé entre Liège et Luxembourg au sujet de la suzeraineté de la terre de Saint-Hubert, la *Chronique de Saint-Hubert* fut continuellement invoquée et en quelque sorte choisie par les parties comme l'arbitre de leur litige. Or une

---

<sup>1</sup> Sur cette dénomination, voy. ci-dessous, p. XXI, et mon *Étude critique sur la Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium*, Liège 1900, pp. 10 et suiv.

pièce de la procédure définit cette *Chronique* : « Le » livre intitulé *Cantatorium* est un livre fort ancien » et authentique, ayant toujours reposé et été con- » servé au monastère d'Orval » <sup>1</sup>. L'indication est précieuse : car nous possédons encore l'exemplaire de la *Chronique* qui répond à ce signalement ; nous l'établirons tout à l'heure, et nous montrerons que ce prétendu original ne constitue qu'une simple copie.

C'est un volume in-8°, parchemin, reliure ancienne en veau noir sur ais, recouvert d'une enveloppe de basane fauve. Ce manuscrit contient un certain nombre de psaumes et d'hymnes, puis les compositions suivantes :

*Vita sancti Judoci.*

*Vita sancti Basylii archiepiscopi.*

*Passio sancti Leodegarii episcopi.*

*Vita sancte Eufraxie virginis.*

*Vita beate Radegunde regine.*

*Vita beate Baltildis regine.*

*Epistola Gilleberti abbatis ad Anselmum episcopum.*

*Disputatio Judei cum Christiano de fide catholica disputantis, edita a Gisleberto abbate Westmonasterii.*

*Passio sancte Anastasie virginis et martyris.*

*Passio sancti Theoderici martyris.*

---

<sup>1</sup> Archives de l'État à Liège. État primaire. Procès de Saint-Hubert contre Luxembourg. Registre 162, p. 405.



*Vita sancti Gengulfi martyris.*

*Quedam de Vita sancti Corbiniani Frisingensis  
urbis episcopi primi.*

Suivent trois feuillets sans titre, et enfin la *Chronique de Saint-Hubert*, commençant par ces mots en lettres rubriquées : *Incipit liber qui Cantatorium dicitur. Qualiter creata sit abbatia Sancti Huberti.*

Pour qu'aucun doute n'existe sur l'identité du manuscrit dont nous venons d'indiquer le contenu, avec celui qui fut produit au procès du XVI<sup>e</sup> siècle, comme étant l'original de la *Chronique de Saint-Hubert*, une déclaration des religieux d'Orval, au recto de la première page, fixe comme suit l'état civil du document.

« Ce present livre qui est intitule *Cantatorium* a  
» este trouve en labbaye d'Orval et de leur consente-  
» ment mis au proces, a promesse que a la diffinitive  
» sera rendu audit Orval, comme plus a plain peut  
» apparoir par le proces verbal et declaration de labbe  
» et convent dudit Orval. Comme lon peut veoir par  
» icellui; dont avons fait ceste presente note. Fait au  
» mois de novembre 1551<sup>1</sup>. »

Voilà donc le manuscrit qui, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, était le plus ancien exemplaire connu de la *Chronique de Saint-Hubert*.

---

<sup>1</sup> Cette date a été inscrite postérieurement; il faut probablement lire : 1541, comme ci-dessous, p. xxx. Suivent deux signatures confuses.

---

Disons quelques mots de son état actuel et de son histoire.

Le manuscrit est bien conservé. Il comporte 94 feuillets numérotés au recto. Les feuillets 52-53, dont les éditeurs des *Monumenta* constataient la disparition <sup>1</sup>, y ont été rétablis par M. Ozeray, à ce que nous apprend M. de Reiffenberg <sup>2</sup>, non sur papier, ainsi que celui-ci l'affirme, mais sur parchemin : l'encre en est différente, l'écriture imparfaitement imitée, le système d'abréviation extrêmement défectueux, les fautes nombreuses.

Entre le premier et le deuxième feuillet a été intercalée la pièce suivante :

« Aujourdhuy sont comparus pardevant le notaire  
» gardenottes au Chastelet de Saint Denis en France  
» soubsignez les R.R. P.P. Dom Emond Martene et  
» Dom Ursin Durand tous deux religieux prestres de  
» la congregation de Saint Maure demeurants en  
» l'abbaye royalle de Saint Denis en France sur le  
» requisitoire du R. Pere Dom Benoist Mourmane  
» religieux prestre de l'abbaye de Saint Hubert en  
» Ardenne de present à Saint Denis en France, les-  
» quels ont declarez *in verbo sacerdotis*, d'avoir eu  
» en leur pouvoir pendant un an et examiné un  
» ancien manuscrit in quarto avec couverture noire

---

<sup>1</sup> *MGH.*, *SS.*, t VIII, p. 567.

<sup>2</sup> DE REIFFENBERG, *Monuments*, t. VII, p. XCIX.



» assez usée appartenant à l'abbaye de Saint Hubert  
» aux Ardennes de l'ordre de Saint Benoist qui con-  
» tient les vies de quelques saints jusque vers le  
» milieu auquel endroit il se voit un titre latin escrit  
» en lettre rouge en cette forme *Incipit liber qui can-*  
» *tatorium dicitur qualiter creata sit abbatia sancti*  
» *Hüberti*, et plus bas ledit livre commenceant par  
» ces mots *in Pago Arduennensi quoddam Ambra*  
» *castrum dicebatur*, lequel manuscrit lesdits reve-  
» rends peres comparans, par la science qu'ils ont  
» acquis de ces sortes d'anciens monuments, ont  
» asseuré et affirmé estre un excellent ouvrage escrit par  
» un autheur qui vivoit il y a six cens ans et un des  
» plus exacts monuments qu'on puisse suivre dans  
» l'histoire du pays et particulièrement de l'abbaye de  
» Saint Hubert, dont et ce que dessus lesdits r. peres  
» cy dessus nommez ont requis et demandé acte audit  
» notaire à eux octroyé pour leur servir et valloire ce  
» que de raison. Ce fait en presence de Charles de  
» Villiere et de Louys Gerard de Poge habitans de  
» Saint Denis en France tesmoins à ce requis, l'année  
» sept cens vingt un le dix huit<sup>e</sup> jour de may apres  
» midy et ont signé. Etoient signez Fr. Edmond Mar-  
» tene avec parafe, Fr. Ursin Durand avec paraphe,  
» Dom Benoit Mourmane, C. De Villiere avec paraphe,  
» Depoge avec paraphe, Terrie avec paraphe, à côté  
» Con<sup>lle</sup> à Saint Denis, ce dix huit may 1721. Receu  
» dix neuf sols six deniers y compris les droits

» publics (?). Signé Sall avec paraphe. Plus bas estoit  
» écrit : nous Jean Baptiste le Laboureur ecuyer sieur  
» de Blerenval bailly general de Saint Denis en  
» France certifions à tous qu'il appartiendra, que la  
» signature Terrie mis au bas de l'acte des autres partes  
» écrit est celle du notaire de Saint Denis, à laquelle  
» foy doit estre ajoutée comme etant celle d'un officier  
» public, pour assurance de quoy nous avons delivré  
» le present acte auquel le cachet de nos armes a été  
» apposé. Donné à Saint Denis le xvij<sup>e</sup> may 1721.  
» Signé le Laboureur, avec paraffe et son cachet en  
» cire rouge y apposé à côté.

» Pour copie authentique collationné à l'original  
» comme dessus par nous notaires de la residence de  
» Saint Hubert, le 26 juin 1721, soussignés ici (?).

» J. C. Lefebure (avec parafe). C. L. Ambrosy (id.).

» Nous bailly juge de la terre de Saint Hubert cer-  
» tifions que d'autre parte sont les veritables signa-  
» tures de juge Ambrosy et Jean Claude Lefebure  
» notaires résidens en ce bourg et que foy leur est  
» ajoutée tant en jugement que dehors. En foy de  
» quoy nous avons signé les présentes et y apose le  
» scel de cette jurisdiction, a Saint Hubert le 26 juin  
» 1721.

» Ambrosy » (avec parafe).

(Au-dessous un sceau représentant saint Hubert et  
le cerf.)



Les neuf dernières lignes de la *Chronique* (fol. 94 v<sup>o</sup>) sont çà et là effacées et le texte s'arrête au milieu d'une phrase.

M. Ozeray, auteur de l'*Histoire du duché de Bouillon*, a écrit au bas de la page ce qui suit : *Periit autem nimia vetustate seu potius conservandi incuria finis illius codicis, unde et ultima illa de Udone milite historia maneat hic attexitur*. Cette note, nous la retrouvons dans une copie dont nous parlerons bientôt <sup>1</sup>, où sans doute Ozeray l'a prise. Il a eu le tort de remplacer par *maneat*, le mot *manca* qu'il n'aura pas compris, rendant ainsi la phrase inintelligible.

Le même Ozeray a inscrit ensuite cette notice remplie d'erreurs :

« Cet ouvrage qui paraît avoir appartenu originai-  
 » rement à l'abbaye de Saint-Hubert, puisqu'il a été  
 » écrit par un de ses moines, se trouvoit dans la biblio-  
 » thèque de l'abbaye d'Orval depuis un tems immé-  
 » morial, lorsqu'un abbé de ce monastère le prêta l'an  
 » 1550 à M. Remacle Damp <sup>2</sup>, abbé de Saint-Hubert.  
 » Celui-ci avoit promis de le rendre comme le  
 » témoin Dominique Robin abbé d'Orval le 2 mars  
 » 1557. Promesse qu'il n'a pas remplie.  
 » M. Butkens commissaire député par le Grand

<sup>1</sup> Copie Linotte de Poupehan.

<sup>2</sup> Ozeray prend « damp » pour un nom de famille. Il y avait : Monsieur Damp (= Dom) Remacle; voyez ci-dessous, p. xxxviii.

---

» Conseil de Malines a fait tirer une copie sur le  
» texte <sup>1</sup>. Elle a été collationnée par Jean de Jupille  
» notaire et greffier de Saint-Hubert, et reconnue  
» entièrement conforme à l'original.

» C'est sur cette copie que celle que j'ai entre les  
» mains, et qui appartient à M. Linotte bourgmestre de  
» Bouillon, a été transcrite. Elle avoit été confiée à cet  
» effet à M. Regnaudin par R. P. D. Pierre deGuzange,  
» prieur de Bouillon. Le premier déclare à la fin de  
» celle-ci que, collation faite, elle est parfaitement  
» conforme à l'autre.

» A Bouillon le 25 octobre 1827.

» Ozeray auteur de

» l'histoire de Bouillon. »

Citons aussi la note suivante :

« N. B. L'auteur anonyme du présent *Cantatorium*  
» était disciple de saint Thiéry, vingt-unième abbé  
» de Saint-Hubert, qui naquit la veille de saint Mar-  
» tin de l'an 1007 (: mil sept :) et mourut à Saint-  
» Hubert le lundi 24 août 1086, comme le témoigne  
» Dom Romuald Hancart, religieux du monastère de  
» Saint-Hubert, dans son histoire manuscrite de ce  
» monastère, à la suite de la vie dudit abbé saint  
» Thiéry; cette dernière histoire écrite au commen-

---

<sup>1</sup> Sur cette erreur d'Ozeray, v. *infra*, p. XXXVII.



» cement du XVII<sup>e</sup> siècle et dans laquelle l'auteur  
 » ajoute, en parlant du Cantatoire, que c'est *un livre*  
 » *très ancien et authentique duquel l'autorité a*  
 » *même été reçue es cours de parlement, et pour ce*  
 » *soigneusement gardé en son original escrit sur*  
 » *parchemin, es Archives de Saint-Hubert.*

» Annoté à Saint-Hubert, le 22 novembre 1827.

« Léquy (parafe)

» Notaire

» audit Saint-Hubert. »

On lit enfin la mention que voici :

« Ce manuscrit appartient à Henry Theodore Geof-  
 » froy, major au 1<sup>er</sup> régiment de cuirassiers belges.

» Gand, le 1<sup>er</sup> mars 1838.

« Geoffroy (parafe). »

Le manuscrit contient en outre un certain nombre de notes marginales, dues à diverses mains ; la plupart émanent d'Ozeray et de Geoffroy ; toutes sont également dépourvues de valeur.

En marge encore, on relève deux séries d'autres inscriptions. Tout d'abord, en face de chaque rubrique on voit la lettre initiale du mot rubriqué ; ces lettres avaient pour objet de rappeler au scribe les initiales qu'il se proposait d'écrire à l'encre rouge. Ces rubriques elles-mêmes s'échelonnent dans le texte d'une façon très capricieuse et ne donnent aucune satisfaction

---

aux exigences logiques. Ensuite, de la première à la dernière page, se succèdent à intervalles des plus irréguliers des numéros allant de 1 à 67. Il n'est pas question d'y voir une division par chapitres, ni d'y rechercher la numérotation primitive des feuillets, libres ou reliés entre eux, du manuscrit original. Probablement n'y a-t-il là que de simples points de repère, dont le copiste aura jalonné sa transcription ou quelque lecteur sa lecture.

Disons enfin que la ponctuation du manuscrit n'est absolument pas satisfaisante.

Où fut exécuté le manuscrit que nous venons de décrire? Nous ne pouvons le dire avec certitude. Confectionné au XIII<sup>e</sup> siècle, ne l'aura-t-il pas été soit à Orval, soit à Saint-Hubert, à l'occasion de la composition par Gilles d'Orval de son *Gesta episcoporum Leodiensium*? La conjecture est plausible; ce qui est certain, c'est que Gilles connut et utilisa la *Chronique de Saint-Hubert*<sup>1</sup>, et que les moines d'Orval en détenaient au XVI<sup>e</sup> siècle l'unique exemplaire et s'en réputaient propriétaires, « de si longtemps qu'ils ont mémoire »; c'est en outre que Gilles d'Orval eut recours, pour la composition de son œuvre, à la

---

<sup>1</sup> Voy. *MGH.*, SS., t. XXV, p. 6.



bibliothèque de Saint-Hubert, qui lui fournit à tout le moins un texte d'Hériger et d'Anselme <sup>1</sup>.

Un jour qu'ils faisaient l'inventaire de leurs livres, « absconsés en lieux secrets » à cause des incursions de l'ennemi fréquentes sur leurs frontières, les moines d'Orval retrouvèrent le précieux document. Voyant qu'il traitait de « la fondation, dotation et autres » affaires concernant les droits » de Saint-Hubert, ils avertirent leurs confrères ardennais. Ceux-ci leur demandèrent, le 27 janvier 1541, la communication du manuscrit; cette demande fut accueillie <sup>2</sup>.

Une fois à Saint-Hubert, le *codex* y resta; et cela s'explique aisément. Ce n'était pas seulement pour l'abbaye ardennaise un monument et un titre juridique inappréciables. Mais, parfaitement convaincus que le manuscrit d'Orval était l'original lui-même, les moines hubertins étaient en droit de le considérer comme leur propriété. C'est ce qu'exprimait un copiste du XVII<sup>e</sup> siècle :

*Quamvis D. Remaclus Abbas Hubertensis promiserit Cantatorii librum originalem restituere Aureævallis monasterio, jure tamen eam restitutionem factam minime fuisse; nam quoquo modo liber iste in Auream Vallem devenerit, certum est authorem*

<sup>1</sup> Voy. *MGH.*, SS., t. VII, p. 159.

<sup>2</sup> Archives de l'État à Liège. État primaire. Procès de Saint-Hubert contre Luxembourg. Registre 164, p. 199.

*ejus non fuisse istius monasterii monachum, sed Hubertensem.....*<sup>1</sup>

Nous avons vu le rôle que joua le manuscrit dans le procès entre Liège et Luxembourg au XVI<sup>e</sup> siècle, et l'importance que les moines hubertins continuaient à lui attribuer au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>.

Quand la révolution française supprima la congrégation<sup>3</sup>, la copie d'Orval ne s'éloigna guère de Saint-Hubert. En 1827, nous la retrouvons entre les mains de M. Henquient, bourgmestre d'Arville, petite localité voisine<sup>4</sup>.

En 1834, elle devint la propriété de M. Théod. Geoffroy; elle passa ensuite en la possession de M. Alb. Jullien, docteur en médecine à Saint-Gilles lez-Bruxelles.

Actuellement, elle appartient à la Bibliothèque royale de Belgique, qui l'a achetée, le 27 mars 1893, pour le prix de 2,000 francs.

---

<sup>1</sup> Copie de la Bibliothèque de Bourgogne, p. 155, v. *infra*.

<sup>2</sup> L'*Inventaire des chartes tittres et papiers conservés ex archives du Monastère de Saint-Hubert en Ardenne*, terminé en 1730, mentionne p. 421 : « Le *Cantatorium* en son originel, avec deux copies authentiques in-folio. » Ces deux copies sont vraisemblablement celles de la Bibliothèque de l'Université de Liège et de la Bibliothèque de Bourgogne.

<sup>3</sup> Loi du 15 fructidor, an IV. (DE ROBAULX DE SOUMOY, *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert dite Cantatorium*, Bruxelles, 1847, p. 193.)

<sup>4</sup> OZERAY, *Histoire de Bouillon*. Luxembourg, 1827, p. 37. — DE REIFENBERG, *Monuments*, t. VII, p. XCIX.



Nous avons dit que le manuscrit d'Orval, considéré longtemps comme l'original de la *Chronique*, n'en était qu'une copie. La chose n'est pas douteuse.

La *Chronique* fut achevée dans les premières années du XII<sup>e</sup> siècle. L'écriture du manuscrit d'Orval est du XIII<sup>e</sup> siècle.

Puis l'état défectueux du manuscrit exclut la possibilité d'y voir un écrit original. Les inexactitudes y sont nombreuses; souvent elles trahissent la bévue du copiste, plutôt qu'une distraction d'écrivain<sup>1</sup>. L'ordre des matières y est plusieurs fois visiblement altéré.

Enfin ce nom même de *Cantatorium*, sous lequel le manuscrit se présente à nous, prouve qu'il ne peut s'agir que d'une copie. Assurément cette dénomination ou celle de *Cancerellus*, *Canterellus*, qu'Albéric de Troisfontaines appliquait dès le XIII<sup>e</sup> siècle à notre *Chronique*, est étrange. Faut-il l'attribuer à cette circonstance, d'ailleurs hypothétique, que c'était le chantre de l'abbaye, *cantor*, *praecentor*, qui, à Saint-Hubert, avait, dès le XII<sup>e</sup> siècle, dans ses attributions la rédaction des événements notables? Ou à ce fait, moins probable encore, supposé pourtant<sup>2</sup>, qu'on y

<sup>1</sup> *Chron.*, p. 190, 1 : *Emolrannum*; — p. 60, 30 : *cimetando*, *timedando*; — p. 80, 16 : *Est autem hujusmodi privilegium in superiori pagina conscriptum, quod hic est interponendum*; le copiste a naïvement reproduit cette recommandation de l'auteur, à laquelle il s'est d'ailleurs conformé.

<sup>2</sup> Voyez mon *Étude critique*, p. 12, n. 1.

chantait des extraits de notre *Chronique* à la table des moines ou à l'office conventuel? Il semble plus simple, partant du sens même du mot, de conjecturer que le manuscrit original, par suite de la rareté du parchemin, avait été transcrit par son auteur sur les feuillets, restés vierges, de quelque « recueil de chants », et que l'attribution de ce titre occasionnel se fit d'autant plus naturellement que la *Chronique* n'avait pas de titre, mais débutait par ces mots : *Qualiter creata sit abbatia Sancti Huberti*. Quoi qu'il en soit de ces diverses explications, une chose est certaine : c'est que cette dénomination n'est pas, n'a pas pu être le titre donné par l'auteur à son œuvre, mais une désignation purement accidentelle, attribuée par la postérité à un ouvrage sans titre.

Il importe donc très peu que les différents éditeurs de notre *Chronique* aient, à l'exception de Bethmann et de Wattenbach, regardé le manuscrit d'Orval comme le texte original. Cette illusion, ancienne autant que générale, établit, d'une manière indirecte, la disparition de l'original de la *Chronique*, et la montre telle qu'elle est, hélas! irrémédiable.

Le manuscrit d'Orval n'est qu'une copie plus ou moins ancienne et fidèle, mais elle tient lieu d'original; c'est d'elle que sont successivement dérivées les copies dont nous allons parler.



## B. — Les autres copies.

Elles se partagent en deux groupes.

Premier groupe : quatre copies. En tête de ce groupe, il faut placer la copie exécutée sur l'ordre du prince-évêque de Liège, Gérard de Groesbeck, à l'occasion du procès du XVI<sup>e</sup> siècle. Nous avons été assez heureux pour la retrouver aux Archives de l'État à Liège, où elle gisait, ignorée, dans les douze volumes qui contiennent la procédure du XVI<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

C'est un cahier in-4<sup>o</sup> de 124 feuillets. Sur le premier on lit : *Copia Cantatorii pertinens ad R<sup>um</sup> Leodiensem pro causa jurisdictionis territorii S<sup>ni</sup> Huberti, eo quod originale propter antiquitatem et characterum vetustatem difficile legitur.*

Sur le deuxième feuillet on lit : *Copia pervetusti libri cuius initium intitulatur Cantatorium qualiter creata sit abbatia Sancti Huberti.*

Le troisième feuillet porte la notice suivante, émanée de M. Polain, je crois : « Ce livre, bien connu sous » le nom de *Cantatorium*, renferme l'histoire de » l'abbaye de Saint-Hubert et donne beaucoup de » détails curieux sur les Ardennes. Il a été publié

---

<sup>1</sup> Archives de l'État à Liège. État primaire. Procès de Saint-Hubert contre Luxembourg, 168<sup>bis</sup> (8).

» par les Bénédictins Martene et Durand, dans leur  
» *Amplissima Collectio*, volume IV. Ces savants se  
» sont, je pense, servis, pour cette publication, du  
» manuscrit original, conservé à Saint-Hubert.  
» M. L. P. 1837. »

Détail caractéristique : cette copie ne reproduit pas les neuf dernières lignes du manuscrit d'Orval. Le copiste s'en explique en ces termes : *Supererant ex dicto libro decem lineae in quibus dictiones ob vetustatem magna ex parte non erant legibiles, quas proinde hic perscribere prætermisi.*

Trois copies découlent de la précédente. L'une appartient à la bibliothèque de l'Université de Liège (MS. ancien 18, nouveau 229). Ce *codex in-4°* comprend en outre : le *Vita S. Huberti*, par A. Happart ; le *Catalogus abbatum S. Huberti*, du même ; le *Vita Berregisi* et quelques autres morceaux.

La deuxième, qui dérive de la précédente, est conservée à la Bibliothèque Nationale de Paris (MSS., lat. 12.675). Elle débute par ces mots, fol. 147 r° : *Copiae copia. Incipit, etc.*

La troisième est conservée aux Archives de l'État à Düsseldorf (registre coté A, 17<sup>bis</sup>)<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> J. HALKIN, *Inventaire des archives de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*. Liège, Grandmont-Donders, 1897, p. 18. (Extrait des BULLETINS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE, t. VII, n° 3, 5<sup>e</sup> série.)



Ces trois copies ne sont pas antérieures à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle et se terminent toutes par cette note qui établit leur filiation à l'égard de la copie des archives de Liège : *Supererant ex dicto libro cantatorium 10 lineæ in quibus dictiones ob vetustatem magna ex parte non erant legibiles, quas idcirco hic perscribere pretermisi. Scilicet hoc dicit qui excopiavit ex originali expensis Reverendissimi Leodiensis Gerardi a Groesbeck* <sup>1</sup>.

Second groupe : deux copies, dont l'une est très intéressante et dont l'autre, récente d'ailleurs, vient d'être retrouvée.

Copie de la Bibliothèque royale de Belgique (MS. 14600). D'une écriture soignée du XVII<sup>e</sup> siècle, pourvue de notes nombreuses, cette copie a été découverte en 1834 par M. de Robaulx de Soumoy au bureau de l'enregistrement de Saint-Hubert. M. de Gerlache, premier président de la Cour de cassation

---

<sup>1</sup> Il convient de noter que la copie de la Bibliothèque de l'Université de Liège ne présente pas un certain nombre de lacunes que présente la copie des Archives de Liège. Il n'est pas douteux pourtant que le scribe de la première ne se soit servi habituellement de la seconde; peut-être a-t-il eu recours parfois, pour la suppléer, au manuscrit d'Orval. Nous n'avons pu examiner la copie des Archives de Düsseldorf. La copie de Paris est complète, comme celle de l'Université de Liège; le scribe y a seulement omis, peut-être parce qu'il ne l'a pas comprise, la phrase ci-dessus : *Scilicet hoc dicit — — Gerardi a Groesbeck*.

et président de la Commission royale d'histoire, l'en fit retirer et déposer à la Bibliothèque de Bourgogne, aujourd'hui Bibliothèque royale de Belgique.

A la page 154, après les derniers mots de la *Chronique : et reatum suum publice confessus*, le copiste a mis la note suivante : *Hæc copia ex ipsomet originali Cantatorii quod in membrana scriptum est transcripta, eique concordare inventa est. Periit autem nimia vetustate, seu potius conservandi incuria, finis illius codicis, unde et ultima illa de Udone milite historia manca hic attexitur.*

Suivent, d'une autre main, les mots suivants : *Quod sic se habere, ego notarius infrascriptus attestor.*

*Joannes de Jupille notarius.*

*Ita est. L. Bouillon notarius<sup>1</sup>.*

S'il fallait en croire M. Ozeray et après lui MM. de Robaulx et de Reiffenberg<sup>2</sup>, cette copie aurait été écrite en 1562 sur l'ordre de M. Butkens, commissaire député par le Grand Conseil de Malines. C'est une erreur qui ne résiste pas à un simple examen de la copie. En effet, on y lit à la dernière page la déclaration suivante : « Collationné par moi notaire et greffier

---

<sup>1</sup> Sur Jean de Jupille et L. Bouillon, notaires du XVII<sup>e</sup> siècle, voyez G. KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, t. I, table.

<sup>2</sup> OZERAY, note citée ci-dessus, p. xxvi; DE ROBAULX, p. 7; DE REIFFENBERG, *Monuments*, t. VII, p. cii.



» de Saint-Hubert sousigné et trouvé concorder à la  
» dite copie authentiquée par M. N. Butkens com-  
» missaire député par le grand Conseil de Malines.

(s.) » Jean de Jupille. »

De plus, une autre note, du même scribe, croyons-nous, insinuée sur papier détaché au même endroit du manuscrit, porte : « La copie signée de M. le conseiller » et commissaire N. Butkens se trouvera aux archives, » en la layette de Grupont. Laette 60 A, n° 5 ».

Mais la question se pose de savoir s'il y eut jamais une copie du *Cantatorium* confectionnée par les soins de Butkens et authentiquée par lui. Rien ne permet de le croire. Les déclarations ci-dessus visent en effet une copie, non de la *Chronique*, mais uniquement de l'acte par lequel Orval réclamait à Saint-Hubert le manuscrit prêté en 1541.

Voici cet acte, tel que le reproduit la copie 14600 de la Bibliothèque royale de Belgique :

« Nous frere Dominique Robin par la permission de  
» Dieu humble abbé de l'Eglise et Monastere Notre  
» Dame d'Orval, ordre de Cisteaux, Diocese de  
» Treves, et Conté de Chiny, et nous tout le convent  
» de ce mesme lieu, sçavoir faisons à tous qu'il appar-  
» tiendra, que environ l'an mil cinq cens cinquante  
» feu noz predecesseurs abbé et convent dudit Orval  
» ont presté à feu Monsieur Damp Remacle en son

» temps abbé de Saint-Hubert, un tres-ancien livre  
» intitulé *Cantatorium*, escrit de la main, lequel livre  
» a esté trouvé en noz archives, estant tres-ancien,  
» entier, et authentique pour y adiouster foy en juge-  
» ment et dehors. Lequel-dit livre ledit feu Sr. abbé  
» de Saint-Hubert avoit promis rendre, et restituer de  
» telle sorte et manière qu'il l'avoit receu de nosdits  
» feuz predecesseurs. En tesmoignage de quoy Nous  
» abbé et convent susdits, avons faict apprendre à  
» cestes noz seels Abbatial et Conventual le huictiesme  
» de Mars xv<sup>c</sup> soixante et neuf stil de Treve. Plus bas  
» estoit escrit. Collationé à l'originel, et trouvé con-  
» corder en parchemin à deux seaux en cire verde, ce  
» deuxieme de mars mil cinq cent septante, stil de  
» Treves par moy. Plus bas estoit signé. N. Butkens. »

M. de Robaulx est mieux inspiré quand il voit <sup>1</sup>, dans la copie ci-dessus décrite, l'œuvre d'un moine hubertin, auteur au XVII<sup>e</sup> siècle d'une *Histoire de l'abbaye de Saint-Hubert*, dom Romuald Hancart. Il semble certain que ce moine écrivit de sa main une copie du *Cantatorium*. En outre, les notes qui garnissent la présente copie révèlent un religieux hubertin <sup>2</sup>, très au courant de l'histoire du monastère <sup>3</sup>,

---

<sup>1</sup> *Ouvr. cité*, p. 7.

<sup>2</sup> Continuellement il appelle l'abbaye hubertine : *ecclesia nostra*.

<sup>3</sup> Ainsi il identifie les noms de lieu et, le plus souvent, il le fait avec exactitude.



et concordent avec l'ouvrage de Hancart <sup>1</sup>. Enfin les caractères des deux écritures se ressemblent, à ce qu'affirme M. de Robaulx, que nous n'avons pu contrôler sur ce point, faute d'avoir retrouvé le manuscrit original de l'*Histoire du Monastère de Saint-Hubert*.

Copie Linotte de Poupehan.

Cette copie, dont nous signalions en 1900 la disparition, a été retrouvée en 1901 par M. Paul Collinet, professeur à la Faculté de droit de l'Université de Lille, qui l'a gracieusement offerte à la Section des manuscrits de la Bibliothèque royale de Bruxelles (MS. II, 2866). C'est un manuscrit in-folio, sur papier, de 220 pages chiffrées, avec une simple couverture de carton. Écrit en 1737 par Reynaudin de la Rue, secrétaire des archives de Bouillon, ce texte procède à toute évidence de celui du MS. 14600 de la Bibliothèque de Bourgogne <sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> ROMUALD HANCART rectifie (*Hist.*, p. 36; *Chron.* ci-dessous, p. 1) la date 337 en 237; la copie fait en note la même correction. — ROMUALD HANCART date la destruction d'Attila (*Hist.*, p. 35; *Chron.* ci-dessous, p. 1,) en 451; la copie fait de même. — ROMUALD HANCART date la reconstruction du monastère par Bérégise (*Hist.*, p. 35; *Chron.* ci-dessous, p. 2) en 687; la copie fait encore de même.

<sup>2</sup> Voyez pour plus de détails la notice de P. COLLINET, *Une copie retrouvée du Cantatorium Sancti Huberti*, dans le BULLETIN DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, 1902, pp. 62 et suiv.

---

M. Dewez, dans son *Histoire du pays de Liège*<sup>1</sup>, cite le *Cantant. S<sup>ti</sup> Huberti* (sic), d'après le « manuscrit des archives de Mirwart ». Ne s'agit-il pas ici du manuscrit d'Orval ou de la copie de Hancart? En tout cas, on ne peut songer à identifier l'exemplaire invoqué par Dewez avec l'une des copies exécutées lors du procès entre Liège et Luxembourg; ces copies furent évidemment jointes à la procédure et restèrent déposées avec elle aux archives des deux justices.

Il me reste à mettre le lecteur en garde contre une erreur de POTTHAST. Dans son *Bibliotheca Historica medii ævi*, édition de 1896, page 249, il indique en ces termes une copie du *Cantatorium* : « Hannover, Schrank V, mbr. fol. sec. XIV. » La bibliothèque royale et provinciale de Hanovre ne possède aucune copie du *Cantatorium*, mais uniquement, sous le numéro actuel 748, répondant à l'ancienne numérotation *Schrank V*, un manuscrit d'Albéric de Troisfontaines se terminant par un prétendu fragment du *Cantatorium*. Il débute par ces mots : *Ex cronica monasterii sancti Hubertii in Ardenna. Dux Lothoringie Gotzelo castrum Bullonii* — — —. C'est une courte notice sur Gothelon le Grand, Godefroid le Barbu, Godefroid le Bossu et Godefroid de Bouillon, avec des détails intéressants et conformes au récit du chroniqueur de

---

<sup>1</sup> T. I, p. 54 (1822).



Saint-Hubert, au sujet de la fondation du prieuré de Bouillon, mais ce n'est ni une copie ni un extrait du *Cantatorium* <sup>1</sup>.

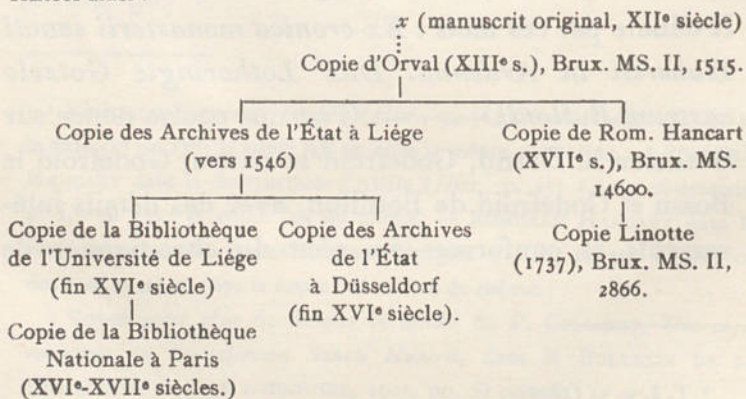
## VII

La *Chronique de Saint-Hubert* a été éditée, jusqu'à ce jour, cinq fois.

1° Martène et Durand en ont, en 1729, donné le texte d'après le manuscrit d'Orval. — *Amplissima Collectio*, tome IV. Cette édition est extrêmement défectueuse.

Dom Bouquet a reproduit d'assez longs extraits du *Cantatorium*, d'après l'édition qui précède, dans son *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, tomes XI et XIII.

<sup>1</sup> Les relations des manuscrits du *Cantatorium* peuvent être représentées ainsi :



2° L'édition de M. de Robaulx de Soumoy (*Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert dite Cantatorium*, Bruxelles, 1847) a été entreprise d'après la copie de la Bibliothèque de Bourgogne et celle de M. Linotte de Poupehan. Elle est insuffisante. L'auteur, se proposant avant tout de faire œuvre de vulgarisation, a donné plus de soin à la traduction du *Cantatorium* qu'au dressement du texte. D'ailleurs il a pu utiliser certains documents inédits dont plusieurs sont aujourd'hui perdus, et donner de science personnelle des renseignements géographiques utiles.

3° L'édition publiée par M. de Reiffenberg, en 1847 également (*Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VII), a été faite, non pas d'après le manuscrit d'Orval, comme l'affirme l'auteur, mais d'après la copie de la Bibliothèque de Bourgogne et l'édition de Martène et Durand. Ce texte, comme l'introduction qui le précède, fourmille d'inexactitudes grossières.

4° En 1848, MM. L. C. Bethmann et W. Wattenbach consacrèrent les ressources de leur critique et de leur expérience à établir, d'après le manuscrit d'Orval, suppléé pour un passage par la copie de la Bibliothèque de Bourgogne, le texte de la *Chronique de Saint-Hubert* (*Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. VIII). Est-il nécessaire de dire que ce travail est absolument supérieur aux précédents? Malheureusement ce texte même ne pouvait être tenu pour



définitif : les erreurs, même paléographiques, n'y manquent pas; le commentaire en est insuffisant et souvent inexact, particulièrement en ce qui concerne les renseignements géographiques.

5° C'est d'après cette édition que MIGNÉ, *Patrologie Latine*, t. CLIV, pp. 1337-1456, a reproduit à son tour le *Cantatorium*.

## VIII

La présente édition de la *Chronique de Saint-Hubert* a été faite d'après le manuscrit d'Orval (= A), suppléé en ce qui concerne la lacune des feuillets 52 et 53, voyez ci-dessous pages 146-155, par la copie des Archives de l'État à Liège (= A<sub>1</sub>) et celle de Romuald Hancart (= A<sub>2</sub>). Sauf pour ce passage, ces deux copies et les suivantes : copie de la Bibliothèque de l'Université de Liège (= A<sub>3</sub>), copie de la Bibliothèque Nationale de Paris, copie des Archives de Düsseldorf, copie Linotte de Poupehan, n'ont été utilisées qu'en ce qui concerne certains noms de lieu, à raison de la compétence personnelle de leurs auteurs, pour la plupart moines hubertins, et parfois à titre de conjecture; leur emploi se limitait de la sorte, toutes ces copies dérivant du manuscrit d'Orval.

L'orthographe du manuscrit d'Orval a été maintenue, bien qu'elle soit postérieure de plus d'un siècle à celle de l'original perdu de la *Chronique* : rétablir

l'orthographe primitive eût été ou insuffisamment réalisable (remplacement de l'*e* du XIII<sup>e</sup> siècle par l'*ae*, *oe* du XI<sup>e</sup> siècle), ou hypothétique et arbitraire. En cas d'erreur manifeste du scribe, le texte a été corrigé, la leçon défectueuse étant d'ailleurs indiquée au bas de la page. En ce qui concerne certains noms de personnes, ce manuscrit présentait de doubles formes telles que :

<i>Theodericus,</i>	<i>Teodericus.</i>
<i>Obertus,</i>	<i>Obertus.</i>
<i>Wiredus,</i>	<i>Guiredus.</i>
<i>Rodulphus,</i>	<i>Rodulfus.</i>
<i>Helinandus,</i>	<i>Elinandus.</i>
<i>Bullonium,</i>	<i>Bulonium.</i>
<i>Cunegundis,</i>	<i>Cunegondis.</i>

Il était sans intérêt de respecter ces variantes et le plus souvent même de les indiquer chaque fois en note; la forme la plus fréquente chez le scribe a été seule adoptée pour le texte.

De même pour les variantes de noms communs (*voluntas-volontas, oppidum-opidum, hilaris-hylaris*), la forme la plus correcte a été préférée et les variantes intéressantes ont seules été notées.

La division en chapitres adoptée est celle des *Monumenta Germaniae Historica*; le chiffre entre parenthèses rappelle la numérotation des éditions antérieures.

Pour toutes les questions que soulève le dressement



d'un texte, je me suis conformé aux instructions de la Commission royale d'histoire (*Bulletins*, t. VI, n° 1, 5<sup>e</sup> série).

Quant au commentaire, je l'ai fait aussi complet que possible, me persuadant qu'une édition de ce genre s'adresse avant tout aux historiens désireux d'utiliser ce texte pour leurs recherches érudites.

Je remplis un impérieux devoir de justice en remerciant mon maître, Godefroid Kurth, qui m'a suggéré, quand j'étais sur les bancs, l'idée de ce travail, qui en a aplani, pour son collègue demeuré son élève, les nombreuses difficultés, et qui a bien voulu s'imposer jusqu'à l'ingrate tâche d'en revoir les épreuves.

---

## Bibliographie de la Chronique de Saint-Hubert.

---

- KARL HANQUET. *Étude critique sur la Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fascicule X). Bruxelles, 1900.
- A.-L.-P. DE ROBAULX DE SOUMOY. *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert dite Cantatorium*, traduction française, suivie du texte; ouvrage formant l'histoire complète du monastère de Saint-Hubert et des seigneurs de Mirwart. Bruxelles, 1847.
- PAUL KROLLICK. *Die Klosterchronik von St. Hubert und der Investiturskampf im Bistum Lüttich zur Zeit Kaiser Heinrichs IV* (Wissenschaftliche Beilage zum Programm des Sophien-Realgymnasiums. Ostern, 1884). Berlin, 1884.
- ALFRED CAUCHIE. *La Querelle des Investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*. Première partie : *Les réformes grégoriennes et les agitations réactionnaires* (1075-1092). — Deuxième partie : *Le schisme* (1092-1107). (Recueil des travaux publiés par les membres de la conférence d'histoire de l'Université de Louvain, fascicules II et IV.) Louvain, 1890-1891.
- MARTÈNE et DURAND. *Amplissima collectio*, t. IV. Édition de la *Chronique*.
- BOUQUET. *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, t. XI et XIII. Extraits de la *Chronique*.
- DE REIFFENBERG. *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VII. Édition de la *Chronique*.
- BETHMANN et W. WATTENBACH. *Monumenta Germaniae Historica, Scriptores*, t. VIII. Édition de la *Chronique*.
- MIGNE. *Patrologia Latina*, t. CLIV. Reproduit l'édition précédente de la *Chronique*.



- 
- ALFRED CAUCHIE. *La Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium, le livre II des Miracula sancti Huberti et la Vita Theodorici abbatis Andaginensis*. Observations sur l'attribution de ces trois œuvres à Lambert le Jeune, moine de Saint-Hubert (Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. XI, n° 2, 5<sup>e</sup> série). Bruxelles, 1901.
- KARL HANQUET. *L'auteur de la Chronique de Saint-Hubert, du second livre du Miracula sancti Huberti et du Vita Theoderici. Réponse à M. Cauchie* (Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. XI, n° 4, 5<sup>e</sup> série). Bruxelles, 1901.
- GODEFROID KURTH. *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert* (Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. VIII, n° 1, 5<sup>e</sup> série). Bruxelles, 1898.
- LE MÊME. *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne, t. I<sup>er</sup>* (Publications in-4° de la Commission royale d'histoire de Belgique). Bruxelles, 1903.

## Liste des ouvrages cités en abrégé

---

- Acta Sanctorum, editio novissima*, 63 vol. = AA. SS.
- Analecta Bollandiana* = *Anal. Boll.* Paris-Bruxelles, Genève, depuis 1882.
- Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique* = A. H. E. B. Louvain, depuis 1864.
- BALAU (S.), *Les sources de l'histoire de Liège au moyen âge* (Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique). Bruxelles, 1903.
- *Boson, archidiacre de Liège* (Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège), t. XIII.
- BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. 1<sup>er</sup>. Maredsous, 1890-1897.
- *Les écoles abbatiales au moyen âge* (Messager des fidèles, Revue Bénédictine, 1899.)
- BERTHOLET (J.), *Histoire du duché de Luxembourg*, 8 vol. Luxembourg, 1741-1743.
- BOEHMER-MUEHLBACHER, *Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern*. Innsbruck, 1889-1904.
- BOUQUET, *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, 23 vol. Paris, 1738-1876. Les tomes XI et XIII contiennent de longs extraits de la *Chronique de Saint-Hubert*.
- Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique* = C. R. H. Bruxelles, depuis 1834.
- CAUCHIE (Alfred), *La Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium, le livre II des Miracula sancti Huberti et la Vita Theodorici abbatis Andaginensis*. Observations sur l'attribution de ces trois œuvres à Lambert le Jeune,



- moine de Saint-Hubert (Bulletin de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. XI, n° 2, 5<sup>me</sup> série). Bruxelles, 1901.
- CAUCHIE (Alfred), *La Querelle des Investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai* (Recueil des travaux publiés par les membres de la conférence d'histoire de l'Université de Louvain, fascicules 2 et 4). Louvain, 1890-1891.
- CHAPEAUVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, 3 vol. Liège, 1612-1616.
- CIACCONIUS, *Vitae et res gestae pontificum Romanorum et Romanae ecclesiae cardinalium*. Rome, 3<sup>me</sup> édit. 1677, 4 vol. in-fol.
- DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège depuis leur origine jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle*. Liège, 1890, in-8°.
- DE MARNÉ, *Histoire du comté de Namur*. Liège, 1754, in-4°.
- DE MARNEFFE (E.), *Tableau chronologique des dignitaires du chapitre de Saint-Lambert à Liège* (Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, Louvain), t. XXV.
- DE ROBAULX DE SOUMOY (A.-L.-P.), *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert dite Cantatorium*, traduction française suivie du texte, ouvrage formant l'histoire complète du monastère de Saint-Hubert et des seigneurs de Mirwart. Bruxelles, 1847.
- DIECKMANN (F.), *Gottfried III der Bucklige, Herzog von Niederlothringen und Gemahl Mathildens von Canossa*. Dissertation. Erlangen, 1885.
- DU CANGE, *Glossarium mediae et infimae latinitatis*, éd. Henschel. 7 vol. Paris, 1840-1850.
- DUCHESNE, *Historiae Francorum Scriptores*, 4 vol. in-fol. Paris, 1636.
- DÜMMLER, *Zur Geschichte des Investiturstreites im Bistum Lüttich* (Neues Archiv der Ges. für ält. deutsche Gesch.), t. XI. Hannover, 1886.
- DUPRÉEL, *Histoire critique de Godefroid le Barbu*. Uccle, 1904.
- ERNST (S.-P.), *Histoire du Limbourg*, 7 vol., éd. E. Lavalleye. Liège, 1837-1848.
- *Des comtes de Durbuy et de La Roche aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, éd. E. Lavalleye. Liège, 1836.
- *Mémoire sur les comtes de Louvain jusqu'à Godefroid le Barbu*, éd. E. Lavalleye. Liège, 1837.
- GABRIEL, *Verdun au XI<sup>e</sup> siècle, son évêque Thierry le Grand, ses comtes Godefroid le Barbu, Godefroid le Bossu et Godefroid de Bouillon*. Verdun. 1891.

- Gallia christiana in provincias ecclesiasticas distributa*. 15 vol. in-fol., 1716-1860.
- GARS, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*. Ratisbonne, 1873, in-4°.
- GIESEBRECHT (W.), *Geschichte der deutschen Kaiserzeit*. 6 vol. Brunswick, 1855-1888.
- GIRY, *Manuel de diplomatique*. Paris, 1894, in-8°.
- GOFFINET, *Les comtes de Chiny*. Arlon, 1880. (Tiré à part des Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg, t. VIII [1874]—XII [1880].)
- GRANDGAGNAGE (Ch.), *Mémoires sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale* (Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique, t. XXVI).
- HANQUET (Karl), *Étude critique de la Chronique de Saint-Hubert dite Cantatorium* (Bibliothèque de la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, fascicule X). Bruxelles, 1900.
- *L'auteur de la Chronique de Saint-Hubert, du second livre du Miracula sancti Huberti et du Vita Theoderici*. Réponse à M. Cauchie (Bull. de la Comm. roy. d'hist. de Belgique, t. XI, n° 4, 5<sup>e</sup> série). Bruxelles, 1901.
- HANSAY (A.), *L'inféodation du comté de Hainaut à l'église de Liège* (Bull. de la Soc. d'art et d'hist. du diocèse de Liège, t. XIII, 1<sup>re</sup> partie). Liège, 1901.
- HELBIG (Jules), *La peinture au pays de Liège et sur les bords de la Meuse* (nouvelle édition). Liège, 1903.
- *La sculpture et les arts plastiques au pays de Liège et sur les bords de la Meuse*. Bruges, 1890.
- HIRSCH-PABST-BRESSLAU, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich II.* 3 vol. Leipzig, 1862-1875.
- JAFFÉ, *Regesta pontificum Romanorum ab condita ecclesia ad annum post Christum natum 1198*, 1<sup>re</sup> éd. Berlin, 1851, in-4°.
- JUNG (R.), *Herzog Gottfried der Bärtige unter Heinrich IV.* Marbourg, dissert., 1883.
- KROLICK (Paul), *Die Klosterchronik von St. Hubert und der Investiturstreit im Bistum Lüttich zur Zeit Kaiser Heinrichs IV* (Wissenschaftliche Beilage zum Programm des Sophien-Realgymnasiums. Ostern, 1884). Berlin, 1884.
- KURTH (G.), *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne* (Publications



- in-4° de la Commission royale d'histoire de Belgique), t. I<sup>er</sup>. Bruxelles, 1903.
- KÜRTH (G.), *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert* (Bulletins de la Commission royale d'histoire de Belgique, t. VIII, n° 1, 5<sup>e</sup> série). Bruxelles, 1898.
- LAMPRECHT (Ch.), *Études sur l'état économique de la France pendant la première partie du moyen âge*, trad. Marignan. Paris, 1899.
- MABILLON, *Annales ordinis S. Benedicti occidentalium monachorum patriarchae*. 6 vol. in fol. Paris, 1703-1739.
- MARLOT, *Metropolis Remensis historia*, 2 vol. in-fol. Lille, 1661.
- MARTÈNE (E.) et DURAND (U.), *Veterum scriptorum et monumentorum Amplissima Collectio*, 9 vol. Paris, 1724-1733. Le tome IV contient le texte de la *Chronique de Saint-Hubert*.
- MAS-LATRIE (DE), *Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie*. Paris, 1889.
- MIGNE, *Patrologia Latina*. Le tome CLIV contient le texte de la *Chronique de Saint-Hubert*.
- MEYER VON KNONAU (G.), *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich IV und Heinrich V*. 5 vol. Leipzig, 1890-1904.
- MIRÆUS-FOPPENS, *Opera diplomatica*, 4 vol. Louvain-Bruxelles, 1723-1748.
- MIRBT, *Die Publizistik im Zeitalter Gregors VII*. Leipzig, 1894.
- Monumenta Germaniae Historica, Scriptorum* = MGH., SS. Le tome VIII contient le texte de la *Chronique de Saint-Hubert*.
- Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg* = *Monuments*. Le tome VII contient le texte de la *Chronique de Saint-Hubert*.
- OTTO (A.), *Die Sprichwörter und sprichwörtlichen Redensarten der Römer*. Leipzig, 1890.
- OZERAY, *Histoire de la ville et du duché de Bouillon*. 2<sup>e</sup> édit., 2 vol. Bruxelles, 1864.
- ROBERTI, *Historia sancti Huberti*. Luxembourg, 1621, in-4°.
- ROLAND (C.-G.), *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes* (Annales de la Société archéologique de Namur, t. XIX, 1891).
- *Les seigneurs et comtes de Rochefort* (Annales de la Société archéologique de Namur, t. XX, 1893).

- 
- STEINDORFF, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Heinrich III.* Leipzig, 1874-1881, 2 vol.
- STUMPF, *Die Reichskanzler vornehmlich des X., XI. und XII. Jahrhunderts.* Innsbruck, 1865-1881, 3 vol. in-8°.
- SYBEL (H. VON), *Geschichte des ersten Kreuzzugs.* Düsseldorf, 1841.
- VANDERKINDERE (L.), *La Chronique de Gislebert de Mons* (Commission royale d'histoire de Belgique). Bruxelles, 1904.
- *La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, 2 vol. Bruxelles, 1902.
- *Richilde et Hermann de Hainaut* (Bulletins de l'Académie royale de Belgique). Bruxelles, 1899.
- WATTENBACH (W.), *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter bis zur Mitte des dreizehnten Jahrhunderts.* 5<sup>e</sup> édit., 2 vol. Berlin, 1885-1886.
- WAUTERS, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique* Bruxelles, depuis 1866, 10 vol. in-4°.
-



1914. Full description of the genus *Lioglyphus*. *Journal of Zoology*, London, 1914, p. 1-10.
1915. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1915, p. 1-2.
1916. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1916, p. 1-2.
1917. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1917, p. 1-2.
1918. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1918, p. 1-2.
1919. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1919, p. 1-2.
1920. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1920, p. 1-2.
1921. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1921, p. 1-2.
1922. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1922, p. 1-2.
1923. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1923, p. 1-2.
1924. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1924, p. 1-2.
1925. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1925, p. 1-2.
1926. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1926, p. 1-2.
1927. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1927, p. 1-2.
1928. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1928, p. 1-2.
1929. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1929, p. 1-2.
1930. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1930, p. 1-2.
1931. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1931, p. 1-2.
1932. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1932, p. 1-2.
1933. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1933, p. 1-2.
1934. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1934, p. 1-2.
1935. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1935, p. 1-2.
1936. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1936, p. 1-2.
1937. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1937, p. 1-2.
1938. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1938, p. 1-2.
1939. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1939, p. 1-2.
1940. *Lioglyphus curvipes* n. sp. *Journal of Zoology*, London, 1940, p. 1-2.

# CANTATORIUM SIVE CHRONICON SANCTI HUBERTI

---

## INCIPIIT LIBER QUI CANTATORIUM <sup>a</sup> DICITUR

1. QUALITER CREATA SIT ABBATIA SANCTI HUBERTI. — In  
5 pago Arduennensi quoddam castrum Ambra <sup>b</sup> dicebatur, 451?  
eo quod Amberlacensis <sup>c</sup> fisci caput <sup>d</sup> haberetur; quod  
funditus eversum, Hunis vastantibus Gallias, per annos  
fere trecentos <sup>e</sup> triginta septem <sup>3</sup> desertum, ad nichilum

*a. Cāntatorium A. — b. Dans A, quoddam Ambra castrum corr. par  
10 une main postérieure en q. c. A. — c. Dans A, ablacensis corr. par une  
main postérieure en amberlacensis. — d. capud A. — e. Dans A, au-dessus  
de t(recentos) une lettre illisible : le scribe a-t-il voulu corriger en ducentos?  
20 Voir ci-dessous note 3.*

---

<sup>1</sup> *Ambra* est un nom de fantaisie; voy. CH. GRANDGAGNAGE, *Mémoire*  
15 *sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale*, p. 51 (MÉMOIRES  
COURONNÉS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, t. XXVI); le nom  
primitif de Saint-Hubert est *Andagina*. La légende d'Ambra apparaît  
également dans un diplôme apocryphe de Pépin d'Herstal. Cfr. sur cette  
légende et sur toute la première partie de la *Chronique*, G. KURTH, *Les*  
20 *premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*. (BULLETINS DE LA COMMISSION  
ROYALE D'HISTOIRE DE BELGIQUE, 5<sup>e</sup> sér., t. VIII, 1898.)

<sup>2</sup> Amberloux (Luxembourg. Bastogne, Sibret).

<sup>3</sup> Le chroniqueur a voulu dire 237, car c'est exactement l'intervalle  
entre la grande date d'Attila (451, Champs Catalauniques) et celle de  
25 Pépin d'Herstal (687, Tertry).



Historia Miscella, l. XII. de venerat. Hec <sup>a</sup> gens diu inaccessis montibus seclusa, tempore Valentis imperatoris repentina rabie Gothorum terras invasit, et rex eorum Filimer, ante cum Gothis Gethicas et Sciticas terras ingressus, repperit ibi quasdam magas, quas alirumnas dicunt, et eas suspectas habens per solitudines fugatas exturbavit. Cum hiis silvestres homines, quos faunos ficarios dicunt, coeuntes, hoc genus ferocissimum inter Meotidas paludes genuerunt, quod tetrum et exile, vix humanam ymaginem representans, videntibus se nimium ingerebat terrorem vultus sui horrore, eo quod esset deformis et execranda nigredinis. Maribus genesecantur <sup>b</sup> antequam lactentur, ut jam tunc tolerare laborem cogantur; forma quidem exigui, sed motibus arguti et expediti atque ad equitandum promptissimi, scapulis latis et ad arcuum curvationem et sagittandum periti cervicibus firmis et semper superbia erectis, animos ferocissimos habentes et beluino more viventes. Hii cum Athala rege suo divine vindicte jussibus <sup>c</sup> subservientes, dum Galliarum urbes et castella simul et ecclesias vastarent, hoc quoque castrum in transitu suo subverterunt. Temporibus autem Pipini <sup>2</sup>, qui major domus erat sub

687?  
 Vita  
 Berregisi,  
 7.

<sup>a</sup>. Dans A, Hec gens — — — subverterunt vient après Temporibus autem — — — fluvium Lumnam, mais des letrines rétablissent l'ordre comme ci-dessus : le passage relatif aux Huns était peut-être en note dans l'original de la Chronique, et le copiste d'A l'aura mal introduit dans le texte. — <sup>b</sup>. desiccantur tous les manuscrits; je corrige en desecantur, car le texte de l'Historia Miscella et celui de Jordanes portent : maribus ferro genas secant, ut ante quam lactis nutrimenta percipiant, vulneris cogantur subire tolerantiam. — <sup>c</sup>. nibus ou iubus A; viribus A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>; jussibus A<sub>2</sub>; necessitatibus MGH.

<sup>1</sup> Le passage relatif aux Huns est extrait librement de la compilation dite *Historia Miscella*, l. XII, laquelle l'emprunte elle-même à Jordanes, *De origine actibusque Getarum*, c. 24.

<sup>2</sup> Pépin d'Herstal, maire du palais sous Thierry III. La date 687, qui est explicitement attribuée par le diplôme apocryphe à la fondation de Pépin, l'est implicitement par la *Chronique* (*per annos fere trecentos (lire ducentos) triginta septem desertum*); elle est d'ailleurs inadmissible et doit être remplacée par une des premières années du VIII<sup>e</sup> siècle. Voy. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 14.

Theoderico rege, uxor ejus Plectrudis <sup>a</sup> Amberlacum sue  
 ditionis <sup>b</sup> fiscum parabat adire, et per predictum locum  
 transiens, tam tedio vaste solitudinis quam fervore estatis  
 confecta, ibidem in pratis virentibus decrevit aliquamdiu  
 5 requiescere. Et cum post exactam refectionem comites ejus  
 longiori sumpno premerentur, ipsa curiosior pro equis  
 pascentibus, ne per silvas vagarentur, n̄eminem excitans  
 sola surrexit; equisque recollectis jam lassior, dum super  
 acervum lapidum ibi forte congestum resideret, cartulam  
 10 quamdam celitus allapsam <sup>c</sup> obstupuit coram se cadentem.  
 Quam licet pavidam corripuit, et nemini comitum ausa credere  
 secretum, ad virum quantocius decrevit revertendum. Cui  
 cum per ordinem retulisset eventum miraculi, ille, evocato  
 Beregiso viro venerabili, qui tunc in Dei rebus obsequabatur  
 15 eis, cartulam illi obtulit exponendam sibi. Consultus sacer-  
 dos Dei respondit, locum quo eadem cartula deciderat, a Deo  
 esse electum, ex quo multorum anime transire deberent <sup>c</sup> ad  
 regna celorum. Pipino vero subjungente, quid sibi inde vide-  
 retur agendum, Beregisus, rapta occasione, utpote qui jam-  
 20 diu apud se deliberaverat mundo relicto liberius Deo vacare,  
 subintulit principi, ne quantum in se esset divine disposi-  
 tioni deesset, paratum se solitudinem illam excolendam  
 suscipere, si eam ille sibi concederet. Placuit Pipino Beregisi  
 propositum, licet gravaretur ammodum a se suum emittere  
 25 karissimum. Illo tamen sepius insistente, ut rem quantocius  
 acceleraret, Pipinus cum <sup>d</sup> comitatu curialium suorum  
 venit ad locum invente celitus carte. Ibi facta legali dona-  
 tione <sup>e</sup> et rata coram principibus suis astipulatione, locum

Vita  
 Beregisi,  
 12-16.

- a. Dans A, une main postérieure a ajouté e au-dessus de plectrudis. —  
 30 b. dictionis A. — c. Dans A, debent corr. confusément en deberent. —  
 d. eum A.

<sup>1</sup> Le chroniqueur est moins réservé que l'auteur du *Vita Beregisi*,  
 n° 14, AA. SS., t. I<sup>er</sup> d'octobre, lequel dit seulement : *cartam quamdam*  
*intra saxa decidentem miratur*; entre les deux écrits, on voit que la  
 35 légende a fait du chemin.

<sup>2</sup> Le chroniqueur semble faire allusion ici au diplôme apocryphe de  
 Pépin d'Herstal. Le plus récent éditeur de ce diplôme, G. KURTH,  
*Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 1 et suiv., et *Les premiers siècles*  
*de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 22, croit également que l'apocryphe est



Vita  
Beregisi,  
17-20.

ipsum<sup>a</sup> perpetuo habendum Beregiso donavit, et perlustratis finibus ejusdem donationis<sup>b</sup> certas metas per subnotata confinia disternavit : ad meridianam plagam inter divisiones<sup>1</sup>; ad orientalem plagam Mollem Campellum<sup>2</sup>; ad aquilonem inter Campilonem<sup>3</sup> et Haletum<sup>4</sup>, ferreum<sup>5</sup> montem<sup>c</sup><sup>5</sup>, inter Nasaniam<sup>6</sup> et Awanam<sup>d</sup><sup>7</sup>, Tabule fontanam<sup>8</sup>; ad occidentem rupem Sulmoniensem<sup>9</sup> et fluvium Lumnam<sup>10</sup>. At Beregisis continuis insistens laboribus, solatiis etiam quorundam fidelium adjutus, silvestrem soli-

a. Dans A, uisum corr. en ipsum. — b. Dans A, au-dessus de ce mot deux points, ainsi que au-dessus de ad meridianam. — c. confus A. — d. anuanam A; annanam A<sub>3</sub>.

antérieur à la *Chronique*; il présente même, de la confection du faux, une explication, conjecturale sans doute, mais très vraisemblable; en tout cas, les limites géographiques de la donation de Pépin sont énoncées dans des termes à peu près identiques par le diplôme et la *Chronique*.

<sup>1</sup> G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 25, écarte à bon droit l'identification proposée par l'*Antiquitas Ecclesiae Andaginensis Sancti Petri*, composition anonyme de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, publiée par DE REIFFENBERG (*Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VII); « le lieu dit *Inter divisiones* n'est plus connu... » conclut G. Kurth.

<sup>2</sup> Probablement Mochamps, lieu dit au sud-est de Saint-Hubert, entre le moulin de Cerfpont et le bois de Bras; et certainement pas Mochamps, dépendance de Tenneville, au nord de Saint-Hubert. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, pp. 25-26.

<sup>3</sup> Champlon (Luxembourg, Marche, Laroche).

<sup>4</sup> Les Halleux (Luxembourg, Marche, Laroche).

<sup>5</sup> « *Ferreum montem, e quo ferri mineralia eruuntur* », *Antiquitas Ecclesiae Andaginensis*, p. 9; ce lieu est actuellement inconnu, G. KURTH, *ouvr. cité*, p. 26.

<sup>6</sup> Nassogne (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton).

<sup>7</sup> Awenne (Luxembourg, Neufchâteau, Nassogne).

<sup>8</sup> Peut-être « le fond Bilaute, ou le ruisseau du même nom qui, naissant dans le bois de Saint-Michel, au nord de Saint-Hubert, coule de l'est à l'ouest et s'appelle plus loin la Masblette, entre Nassogne et Awenne, comme le dit notre texte ». G. KURTH, *ouvr. cité*, p. 26.

<sup>9</sup> La roche de Smuid, dépendance de la commune de Libin (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

<sup>10</sup> Lomme (la), rivière, affluent de la Lesse.

tudinem purgavit et habitabilem fecit; nec prius abstinit, Vita  
Beregisi,  
17-20.  
quam ecclesiam beati Petri apostolorum principis, que in  
prefato castro olim funditus eversa fuerat, a fundamentis  
restrueret <sup>1</sup>, et, collectis secum religiosis clericis, abbatis  
5 nomine et officio ibidem Deo militantibus preesset <sup>2</sup>. Quo  
post labores hujus peregrinationis ad Deum migrante, longo  
post tempore successores ejus ibi perseveraverunt in  
clericali scemate, donec Ludovico Pio imperatore, filio  
Karoli Magni, regnante, divina dispositio locum eundem  
10 ampliavit hoc ordine.

2. (4.) Ejus tempore preerat ecclesie Leodiensi quidam  
venerande memorie episcopus Gualcaudus <sup>a</sup> <sup>3</sup>, in ministran-  
dis <sup>b</sup> rebus ecclesiasticis ammodum strenuus <sup>c</sup>. Et ut per

<sup>a</sup>. Gualcandus *A*<sub>1</sub>; Walcandus *A*<sub>2</sub> et *A*<sub>3</sub>. — <sup>b</sup>. Dans *A*, au-dessus de in  
15 ministrandis : vel instaurandis. — <sup>c</sup>. Dans *A*, au-dessus de strenuus : vel  
studiosus.

<sup>1</sup> Le *Vita Beregisi*, n° 18, dit seulement : *basilicam constructam beati Petri, principis Apostolorum, nomine et reliquiis, consecrat...*

<sup>2</sup> Le témoignage de la *Chronique* établissant que les pieux habitants  
20 d'Andage jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle furent des clercs réguliers et non des moines  
est confirmé par le *Translatio Sancti Huberti*, n° 14, et par le *Vita Beregisi*, n° 19. Ce triple témoignage enlève toute valeur à l'opinion  
contraire, défendue comme suit par Martène et Durand, dans leur édition  
de la *Chronique* : *Clericos saeculares* (Martène et Durand veulent dire  
25 *regulares*) *in monasterio Andaginensi a Beregiso abbate institutos fuisse vulgo  
ferunt; at repugnare videtur quod Beregisus ipse sub religionis habitu in  
Trudoniano monasterio educatus clericos saeculares in vasta solitudine aduna-  
verit. Certe clericorum nomine saepius intellectos fuisse olim monachos docet  
Mabillonius in praefatione ad saecul. II Bened. Mihi omnino probabile videtur  
30 primos Andaginensis canobii inhabitatores monachos fuisse, quibus ignoto  
nobis aliquo casu substituti fuerunt clerici, et his iterum monachi.*

<sup>3</sup> Walcaud, dont le nom, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, a été altéré en Walcand,  
évêque de Liège de 810 à 836; ses libéralités au monastère ardennais, *ex proprio* — — *patrimonio*, la participation de son frère à ces libéralités,  
35 son inhumation à Serinchamps, canton de Rochefort, à 6 lieues de Saint-  
Hubert (voy. *Aegidii Aureaevallensis Gesta episcoporum Leodiensium*,  
*MGH.*, SS., t. XXV, p. 48), tout permet d'induire qu'il était originaire de  
ces régions. Cf. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*,  
p. 35.



Vita  
 secunda  
 S. Huber-  
 ti, 1 et 3.

Anselmi,  
 Gesta  
 Episc.  
 Leod., 16.

743.  
 Vita  
 secunda  
 S. Huber-  
 ti, 3,  
 12 et 15.

excessum de ipsa Leodiensi sede aliqua necessario dicantur,  
 eandem<sup>1</sup> episcopii sedem beatus pontifex Hubertus ab urbe  
 Tongrensi olim Trajecti permutatam, ab eodem vico trans-  
 tulit Legiam, ubi quia suo tempore magne industrie et  
 potestatis vigit, modicam villulam in nobilissimam civi- 5  
 tatem et sedem episcopalem suscitavit, ibidemque leges  
 publici juris et forenses mensuras, que adhuc supersunt,  
 constituit<sup>a</sup>. Quo etiam cum per revelationem divinam  
 ossa predecessoris sui beati Lamberti martiris retulisset  
 eumque in loco martirii ejus sepeliens ecclesiam conde- 10  
 centem super eum edificasset, in pede quoque Publici  
 Montis<sup>2</sup> in honore beati Petri apostoli templum extruxit,  
 ubi migraturus ad Deum sepeliri corpus suum destinavit.  
 Cujus sanctitatem cum crebra miracula declararent, sexto  
 decimo anno migrationis sue translatus in ecclesiam beati 15  
 Lamberti a predicta ecclesia beati Petri<sup>3</sup>, ibidem veneratus  
 est per annos septuaginta quinque.

825.     **3.** (5.) Anno vero Incarnati Verbi 825 4, regnante, ut dic-  
           a. constituut A.

<sup>1</sup> La *Chronique* utilise ici la *Vie et la Translation de saint Hubert*, 20  
 composées dans la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle par l'évêque Jonas  
 d'Orléans, et éditées dans les *Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre.

<sup>2</sup> Publémont, aujourd'hui Mont-Saint-Martin, colline et quartier de  
 Liège.

<sup>3</sup> Le témoignage de la *Chronique* relatif à une première translation du 25  
 corps de saint Hubert, de l'église Saint-Pierre en l'église Saint-Lambert,  
 la seizième année de la mort du saint, est absolument isolé et insoutena-  
 ble, en présence des témoignages plus autorisés et concordants du *Vita*  
*prima Sancti Huberti*, œuvre d'un contemporain, et du *Translatio Sancti*  
*Huberti*, de Jonas d'Orléans : le premier de ces écrits parle seulement 30  
 d'une élévation du corps de saint Hubert à l'intérieur de l'église Saint-  
 Pierre (AA. SS., t. I<sup>er</sup> de novembre, pp. 804 F et 805 D); le second, à  
 propos de la translation des reliques en 825, dit : *in beati Lamberti eccle-*  
*siam sancti ossa sunt viri transvecta* (*ib.*, p. 818 B). Quant aux mentions  
 chronologiques 16<sup>o</sup> anno et annos 75, dont la seconde est d'ailleurs 35  
 inexacte, la *Chronique* les a empruntées à l'écrit de Jonas (*ib.*, pp. 815 D  
 et 818 E).

<sup>4</sup> 825 est la date de la translation de saint Hubert à Andage, conformé-  
 ment au *Translatio corporis S. Huberti ad monasterium Andaginense* (AA.

tum est, Ludovico Pio, cum idem princeps ecclesiasticis rebus studeret et in regno suo congregationes sanctorum vel construeret vel olim constructas ampliaret, ad hoc idem agendum exemplo suo informabat et civitatum pontifices et provinciarum principes. Interea clerici prefate celle beati Beregisi, cum jam pene deficerent, utpote in tam vasta et sterili heremo constituti<sup>1</sup>, accepta occasione sibi consulendi, ad Gualcaudum Leodiensem episcopum se contulerunt, et quomodo predictum locum eorum divina providentia elegisset, quasque in eo paterentur necessitates illi retulerunt. Letatus ille se invenisse opportunitatem salutis sue providendi, si in eodem loco collaboraret voluntati divine, omnimoda intentione id exequendi curam concepit et juvante Deo in presentem statum suscitavit. Nam commutato ordine clericali, anno Dominice Incarnationis 817, III<sup>o</sup> idus augusti<sup>2</sup>, in die sancti Laurentii martiris, monachorum ibi religionem constituit<sup>3</sup>, dispositis eis possessionibus et legaliter confirmatis in posterum que sufficerent usibus ibi Deo deservientium. Constitutum est etiam ex communi decreto, ut de redditibus donationum que facte fuerant beato Beregiso<sup>4</sup>, ab eorum procuratoribus ad locum ipsum deferretur in eadem die annuatim obla-

Translatio S. Huberti,  
29-33.

817,  
10 août.

a. Dans A, au-dessus de con(stituit) : sub. — b. Beregisio A.

SS., t. I<sup>er</sup> de nov., p. 818 B); l'activité de Walcaud en faveur du monastère avait commencé antérieurement : l'institution des moines eut lieu le 10 août 817, elle était elle-même le couronnement d'efforts auxquels a très bien pu s'associer le pape Léon III († 816); la charte enfin ne fut pas octroyée, croyons-nous, avant 825 : *moroso tamen consilio et sepius ventilato indicta ei condicione*, voy. ci-dessous, c. 4; G. Kurth propose, au contraire, pour la charte, la date 817, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, p. 4.

<sup>1</sup> Remarquer la divergence entre la *Chronique* et le *Translatio Sancti Huberti* d'une part et de l'autre le *Vita Beregisi*, n° 20 : *locum hunc (Andainam) diversis utilitatum affluentis opimatam pervidens (Walcaudus), nullum in episcopio pro tantis oportunitatibus conferendum, et ad hoc, quod cupiebat, tam ydoneum esse judicavit...*; l'optimisme de cette dernière version est d'ailleurs contredit par le contexte même du *Vita Beregisi*.

<sup>2</sup> Cette date de l'institution des moines à Andage, le chroniqueur ne l'a trouvée ni dans le *Translatio Sancti Huberti*, ni dans aucun autre écrit à notre connaissance.



Translatio S. Huberti,  
29-33.

tio, ut ex hoc in posterum et prioris acquisitionis et posterioris additamenti<sup>a</sup> discerneretur ecclesiastica possessio<sup>1</sup>. Quo dum plures concurrerent, ut in tam remota heremo tanto liberius quanto et secretius Deo vacarent, quidam etiam nobiliores clerici de ecclesia beati Lamberti eo convenerunt, mutatoque habitu ad contemptum mundi seipsos viriliter accinxerunt. Hii secum deliberato consilio eumdem locum adhuc honestius sublimandi, presertim cum in hoc ipso patrocinari sibi sperarent favorem pontificis, petierunt ab eo transferendum illo corpus beati Huberti, asserentes urbi sufficere patrocinium beati Lamberti. Quae res licet pro sui magnitudine nimium difficilis videretur pontifici, divina tamen gratia, cui nichil est impossibile, iustis petitionibus acceleravit effectum. Nam collecta episcoporum synodo provinciali apud ecclesiam beate Marie Aquisgrani palatii<sup>2</sup>, Ludovicus pius et religiosus imperator interesse voluit ecclesiasticis utilitatibus ibidem disponendis. Ubi cum Gualcaudus referret consilium de transferendo corpore beati Huberti ad locum Andaginum, divina dispositione predicti principis et tocius synodi inde voluntarium obtinuit assensum, indicta ei conditione, ut tanto pontifici convenientem ampliaret honorem, et collectis ibidem fratribus tam presentibus quam futuris vel posteris curaret omnem excludere necessitatem. Constituta vero die ad rem exequendam, ipse princeps Leodium venit<sup>3</sup> et cum

a. addimenti A; additamenti A<sub>2</sub>, A<sub>3</sub>.

<sup>1</sup> Voy. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 45 : « l'auteur de la *Chronique* voit ici un but, là où il n'y a qu'un résultat ».

<sup>2</sup> Louis le Pieux tint, à la date de 825, deux assemblées à Aix-la-Chapelle : en mai et en août ; le concile dont parle le *Cantatorium* doit être l'assemblée d'août, car il n'est pas vraisemblable que la décision du concile ait tardé à être exécutée ; or la translation eut lieu le 30 septembre 825. Voy. B. SIMSON, *Jahrbücher des fränkischen Reiches unter Ludwig dem Frommen*, t. I, pp. 237 et 239-240 ; BOEHMER-MUEHLBACHER, *Die Regesten des Kaiserreichs unter den Karolingern*, pp. 284-285.

<sup>3</sup> Le *Translatio Sancti Huberti* ne le dit pas et il l'eût dit : peut-être le chroniqueur a-t-il confondu avec l'élévation du corps de saint Hubert, à laquelle Jonas raconte que Carloman assista (*AA. SS.*, t. I<sup>er</sup> de novembre, p. 816 E). Sur l'erreur du *Cantatorium*, cfr. SIMSON, *ouvr. cité*, t. I, p. 250.

palatina tum etiam populari frequentia corpus sanctum, quod cum loculo suo lapideo transferebatur, devotissime prosecutus, Mosam illud transposuit cum divinis hymnis et laudibus. Cui etiam multa dona contulit regia largitione,  
 5 que licet deperierint vel temporum vetustate vel vastatorum distractione, ex eis tamen <sup>a</sup> quedam nostris adhuc temporibus supersunt ecclesie <sup>2</sup>. Superest optimus sanctorum evangeliorum textus auro gemmisque paratus; superest psalterium auro scriptum, per denos psalmos capitalibus litteris  
 10 distinctum; superest, in uno volumine maximo, super totum psalterium beati Augustini expositio; superest et liber ejusdem qui intitulatur De Trinitate. Supererant duo tocius anni omeliarii, quibus renovatis hyemalis datus est in elemosina ecclesie Giviniacensi <sup>3</sup>, estivalis vero missus est  
 15 celle Pirensi <sup>4</sup>. De translatione autem beati Huberti cetera reticere censuimus, quia evidentius et latius ea enumerat ejusdem translationis proprius textus. Sed et hoc nimirum cum sit actum divina gratia disponente, credi probabiliter potest eundem beatum pontificem in loco, quo venerabilis Beregisus <sup>b</sup> quiescebat, se quoque voluisse gratanter  
 20 quiescere <sup>5</sup>. Fuerunt denique contemporales ejusdemque loci studiosi cooperatores. Decuit <sup>c</sup> ergo ut quorum, dum in corpore manerent, viguit ad invicem familiaris caritas, eorum etiam veneretur a devotione fidelium in uno eodem  
 25 loco beatorum corporum societas. Quod vero contemporales

Translatio S. Huberti, 29-33. 825, 30 sept. <sup>1</sup>.

<sup>a</sup>. Dans A, ex tamen eis corr. par une main postérieure en ex eis tamen.

— <sup>b</sup>. Beregisus A. — <sup>c</sup>. Decuit — — — societas entre guill. A.

<sup>1</sup> Cette date nous est donnée par le *Translatio Sancti Huberti*, n° 33.

<sup>2</sup> Sur ces objets vénérables et sur leurs destinées diverses, voy. G. KURTH, 30 *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 47.

<sup>3</sup> Juvigny, commune du département de la Meuse, arrondissement de Montmédy, et monastère de femmes de l'ordre de saint Benoît, consacré à sainte Scolastique.

<sup>4</sup> Prix, commune du département des Ardennes, arrondissement de 35 Mézières, et prieuré hubertin. Sur sa fondation, voy. ci-dessous, c. 15.

<sup>5</sup> L'idée de ce développement a été fournie au chroniqueur par le *Vita Beregisi*, n° 24 et suiv.



fuerint, si quis certius nosse voluerit, ex Gestis Franco-  
 rum <sup>1</sup>, per tempora regum et principum probare poterit.  
 Pipinus enim primus hujus nominis sub Lothario rege, qui  
 fuit filius Hilperici ex Fredegunde, dux et major domus  
 extitit, negotia regni disponens cum domino Cuniberto <sup>5</sup>  
 archiepiscopo Coloniensi. Qui <sup>a</sup> sub regibus Dagoberto et  
 Sigiberto nobiliter et sapienter se agens perseveravit; hic  
 genuit ex Idda uxore sua nobili et religiosa Grimoaldum et  
 Beggam et beatam Gertrudem. Begga vero nupta <sup>b</sup> Ansegiso  
 duci genuit hunc nostrum Pipinum, secundum hujus nomi- <sup>10</sup>  
 nis, tempore Hildrici et Theoderici regum. Sub <sup>c</sup> hoc Hil-  
 drico beatus Lambertus in episcopatu Trajectensi <sup>c</sup> viguit.  
 Theodericus autem rex, ut erat hebetioris <sup>d</sup> ingenii, abu-  
 sione nequissimi Ebroini, qui erat major domus ejus, am-  
 modum apud Francos viluit. Nec multo post Hildricus, qui <sup>15</sup>  
 erat potentior, in venando interiit, interceptus a quodam  
 Bodilone nobili, quem contra legem majorum ad stipitem  
 ligatum fecerat cedi; et cum post eum Theodericus totum  
 percepisset regnum, tercio anno predictus Pipinus Anse-  
 gisi et Begge filius, dux Austrasiorum factus invaluit et <sup>20</sup>  
 beatum Lambertum, suggestione Ebroini et factione Colo-  
 niensis episcopi ab episcopatu ejectum, exturbato Fara-  
 mundo, sedi sue restituit post septennium injuste illius  
 ejectionis sue. Ipse quoque sanctus pontifex post in brevi  
 pro defensione veritatis et castitatis, ut in Gestis ejus <sup>25</sup>  
 legitur, martirio coronatus occubuit, eique in episcopatu  
 beatus Hubertus successit. Quo etiam tempore, dono pre-  
 dicti Pipini ejusque uxoris Plectrudis, locum Andaginum  
 celitus designatum excolendum Beregisus suscepit. Et quia

Vita  
 tertia  
 S. Lam-  
 berti,  
 17, 18, 25  
 39 et seq.

a. quibus A. — b. vero nupta *confus* A. — c. tregentensi A. — d. ebe- <sup>30</sup>  
 tioris A.

<sup>1</sup> Le *Gesta Regum Francorum*, connu depuis l'édition de Krusch *SRM.*, II, sous le nom de *Liber Historiae Francorum*, contient toutes les données ci-dessus, sauf celle relative à Cunibert, voyez cc. 35, 41, 42, 45 et 46, tandis que Frédégair, IV (*SRM.*, II), les contient toutes, y <sup>35</sup>  
 compris celle-là. Quant aux noms d'Ide, Begge et Gertrude, le chroniqueur ne les a trouvés ni dans le *Liber Historiae* ni dans Frédégair, mais dans le *Vita Sanctae Geretrudis*.

<sup>2</sup> *AA. SS.*, t. V de septembre.

beatus Hubertus pro cura animarum sibi credita, ut in  
 vita ejus legitur, per omnem Arduennam studuit evacuare  
 ydolatriam que adhuc ibidem supererat, liquet quod ex  
 confrequentatione <sup>a</sup> commeandi uterque fuerit notissime  
 5 cognitionis, ejusdem in Deum dilectionis et devotionis, nec  
 minus etiam cooperationis in hoc loco divine electionis;  
 utriusque instantia predicationis fatiscente perfidia in  
 eodem territorio <sup>b</sup> profecit augmentum christiane religio-  
 nis. Unde et largiente Domino concessum est, ut quos ipsa  
 10 provincia adhuc in carne positos meruit habere doctores,  
 eosdem cum Christo regnantes habeat speciales patronos et  
 defensores.

Vita  
 secunda  
 S. Hu-  
 berti, 4.

4. (8.) Quanta et quali sagacitate idem episcopus Gualcau-  
 dus locum ipsum ampliare studuerit, quibus possessionum  
 15 redditibus, vel ex proprio fratrisque sui Erchengoldi <sup>c</sup> patri-  
 monio, sed et ex casamentis a quibusdam secularibus sub-  
 tractis <sup>d</sup>, subsidium vivendi tam posteris quam presentibus  
 perpetuo habendum procuraverit, si quis nosse voluerit,  
 relectis auctoritatis ejus privilegiis pleniter addiscere poterit.  
 20 Que privilegia licet ex magne devotionis affectu oondidisse  
 videretur, moroso tamen consilio et sepius ventilato, assensu  
 cleri et senatus et quorumque nobilium et sapientium <sup>e</sup> Leo-  
 diensis ecclesie, sed et consultu metropolitani sui Hildeboldi  
 Coloniensis <sup>f</sup> pontificis, auctoritate <sup>g</sup> etiam Leonis Romani  
 25 pontificis et attestatione Ludovici piissimi imperatoris <sup>1</sup>,  
 filii magni Karoli, ea condidit et canonica confirmatione

a. confrequentatione A. — b. Dans A, loco exponct. et corr. en territorio.  
 — c. Dans A, Erohengoldi, lecture vicieuse du scribe pour Erchengoldus,  
 forme romane d'Erchenwaldus, Archambaud, voy. G. KURTH, *Les premiers*  
 30 *siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 35; JEANTIN, *Les Chroniques de*  
*Saint-Hubert*, Nancy, 1867, p. 151. — d. Dans A, subtractis secularibus  
 corr. par une main postérieure en secularibus subtractis. — e. sapien-  
 tum A. — f. Dans A, coloniensis hildeboldi corr. par une main postérieure  
 en h. c. — g. auctorita A.

35 <sup>1</sup> Hildebold, évêque de 785 à 819; Léon III, pape de 795 à 816, 12 juin;  
 Louis le Pieux, empereur de 814 à 840.



817-825 roboravit. Et ut aliqua ex eisdem privilegiis interponamus : Res, inquit, vel possessiones que ad eundem locum deputate hactenus fuerunt jure firmissimo delegamus : id est Aprevilla <sup>a</sup> 1, Lotvilla <sup>2</sup>, Nelma <sup>b</sup> 3, Palatiolum <sup>4</sup>, Gamedella <sup>5</sup>, Telins <sup>6</sup>, Lesterninis <sup>c</sup> 7, Ruvonia <sup>8</sup>, Fandilionis <sup>d</sup> 9, Gabelium <sup>10</sup>, Anseromia <sup>e</sup> 11, Rumendinis <sup>f</sup> 12 et ecclesias Melisini <sup>g</sup> 13, Martilinges <sup>14</sup>, Builaidas <sup>15</sup>, cum omnibus appenditiis suis. Similiter etiam consensu fratrum nostrorum concessimus et permanere volumus eidem celle alias res ex rebus ecclesie nostre, que videlicet non indominate sed in bene- 10

a. apervilla A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>; aprivilla A<sub>3</sub>. — b. ou nelina ou nelnia A; nelina A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>. — c. ou lesternivis A; lesternuvivis A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>; lesternuus A<sub>2</sub>. — d. ou fradilionis A; frandilionis A<sub>2</sub>. — e. anseroma A<sub>1</sub>. — f. rumendino A<sub>1</sub>. — g. ou melsim A; melsim A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>.

<sup>1</sup> Arville (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert). Sur cette identification et toutes les suivantes, voy. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, pp. 30 et suiv., et *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 5 et suiv. 15

<sup>2</sup> Louille, lieu dit de la commune de Tillet, section de Rechrival (Luxembourg, Bastogne, Sibret). 20

<sup>3</sup> Peut-être Nemes, localité, non identifiée, du concile de Graide (Namur, Dinant, Gedinne). Voy. ci-dessous, c. 22.

<sup>4</sup> Paliseul (Luxembourg, Neufchâteau, chef-lieu de canton).

<sup>5</sup> Jemelle (Namur, Dinant, Rochefort).

<sup>6</sup> Tellin (Luxembourg, Neufchâteau, Wellin). 25

<sup>7</sup> Lesterny, dépendance de la commune de Forrières (Luxembourg, Marche, Nassogne). Cfr. ci-dessous, c. 52.

<sup>8</sup> Revogne, dépendance de la commune de Honnay (Namur, Dinant, Beauraing).

<sup>9</sup> Probablement Froidlieu, dépendance de la commune de Sohier (Luxembourg, Neufchâteau, Wellin). 30

<sup>10</sup> Givet, département des Ardennes, arrondissement de Rocroi.

<sup>11</sup> Anseremme (Namur, Dinant).

<sup>12</sup> Romedenne, dépendance de la commune de Surice (Namur, Philippeville, Florennes). 35

<sup>13</sup> Maissin (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

<sup>14</sup> Martelange (Luxembourg, Arlon, Fauvillers).

<sup>15</sup> Bauschleyden, Grand-Duché de Luxembourg, arrondissement de Diekirch.

*ficio constitute fuerunt : id est Tervonia <sup>a 1</sup>, Teuledum <sup>b 2</sup>,  
Marlida <sup>3</sup>, Aldanium <sup>c</sup>, Alventium <sup>4</sup>, Nentina <sup>5</sup>, Florias <sup>6</sup>,  
Wowonium <sup>d</sup>, Arduanium <sup>e 7</sup>, Bractis <sup>8</sup>, que alio nomine vocatur  
Episcopi Villa <sup>9</sup>, Lisura <sup>10</sup>, Evernicortem <sup>11</sup>, Sulpiacum <sup>12</sup>,  
5 Nogarias <sup>13</sup>, Buthesami <sup>f 14</sup>, vineas tres in castro Hoi <sup>15</sup>, man-*

*a. ou tervonia A. — b. tenledum A<sub>3</sub>. — c. ou aldainum, ou aldamum A;  
aldannum A<sub>3</sub>; aldamum les éditions. Aldanium est la seule forme admis-  
sible, voy. ci-dessous note 4. — d. Wowonium A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>. — e. ou andu-  
anium A; anduanium A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>. — f. ou buthesaim A. — g. unicas A.*

- 10 <sup>1</sup> Terwagne (Liège, Huy, Nandrin).  
<sup>2</sup> Tilleur (Liège).  
<sup>3</sup> Marloie, dépendance de la commune de Waha (Luxembourg, Marche).  
<sup>4</sup> *Aldanium*, Odet, dépendance de Bois-et-Borsu (Liège, Huy).  
15 *Aldanium* donne régulièrement Odet, comme le prouvent les dénominations intermédiaires de cette localité: *Oudain, Odain*, qui se retrouvent jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. D'autre part, *Aldanium* est associé à *Alventium* (Les Avins, Liège, Huy), non seulement — comme c'est le cas ici — dans la *Chronique*, mais encore, et d'une manière continue, dans les archives  
20 de Saint-Hubert. Or, en fait, Odet et Les Avins sont deux localités contiguës. Cette constatation justifie pleinement l'adoption ci-dessus de la forme *Aldanium*, à l'exclusion de toutes les autres (*Aldainum, Aldamum, Aldannum*) non susceptibles d'identification, avancées par les copies ou les éditions antérieures. Voy. G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-*  
25 *Hubert*, t. I, p. 6, note 1.  
<sup>5</sup> Nettine (Namur, Dinant, Rochefort).  
<sup>6</sup> Florée (Namur).  
<sup>7</sup> Waut et Hordenne, dépendances de la commune d'Anseremme (Namur, Dinant).  
30 <sup>8</sup> Bras-sur-Lomme (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).  
<sup>9</sup> Vesqueville (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).  
<sup>10</sup> Lieser, commune de la Prusse-Rhénane, bezirk Trèves.  
<sup>11</sup> Evernicourt, commune du département de l'Aisne, arrondissement de Laon.  
35 <sup>12</sup> Soupy, dépendance d'Autréville, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy.  
<sup>13</sup> Noyers-et-Thélonne, commune du département des Ardennes, arrondissement de Sedan.  
<sup>14</sup> Peut-être Busin, dépendance de Verlée (Namur, Dinant, Ciney).  
40 <sup>15</sup> Huy (Liège, chef-lieu d'arrondissement).



sionem unam apud Leodium <sup>1</sup> a nobis constructam, necnon et vineam unam cum manso ad se pertinente in territorio Leodiensi nuncupato Vingitis <sup>2</sup>, cum omnibus appenditiis suis. Item in eodem privilegio post pauca : Divino ut credimus consilio et nostrorum fidelium consensu, tradimus jam prefatis monachis omni anno de argento libras viginti ac decimam de caseo ex omnibus villis nostris indominicatis et de tribus villis decimam vini, videlicet de Goganheim <sup>3</sup> et Berthahem <sup>4</sup> atque Cuverono <sup>5</sup>. Post hec duas addimus eis, scilicet Tavernas <sup>6</sup> et Ernau <sup>7</sup>, ut omnia regulariter viventes ibi in victu et vestitu satis habundeque haberent. Ista omnia coram clericis et laicis nostris in eorum privilegio cedimus et permanere cupimus tam nostris quam successorum nostrorum temporibus. Postquam ergo ista gratia Dei rationabiliter a nobis per omnia ordinata ad aures imperiales devenissent, magno gavisus est imperator gaudio, cénobium Suguilis <sup>8</sup> nomine, in quo Deo dicale<sup>c</sup> erant moniales, partibus sancte Marie et sancti Lamberti, cum omnibus suis appenditiis, tradidit jure firmissimo, ut episcopus Tongrensis sedis <sup>9</sup> in nullo minorari videretur pro rebus quas Dei servis <sup>d</sup> in monasterio prefato concessimus. Et insuper ad prefatam cellam quandam silvam, que dicitur Wan-

a. viugnis A<sub>1</sub>. — b. ou Cunerono A. — c. Dans A, quo dicale deo corr. par une main postérieure en quo deo dicale. — d. servus A.

<sup>1</sup> Liège, chef-lieu de la province de ce nom.

<sup>2</sup> Vivegnis (Liège, Liège, Fexhe lez-Slins).

<sup>3</sup> Probablement *Boganheim*, Bockenheim, village du Palatinat, bezirk Frankenthal.

<sup>4</sup> Bechtheim, bezirk Wiesbaden, kreis Untertaunus.

<sup>5</sup> Cobern, village de la Prusse-Rhénane, bezirk Coblenze.

<sup>6</sup> Tavier-en-Condroz (Liège, Huy, Nandrin).

<sup>7</sup> Yernée (Liège, Huy, Nandrin).

<sup>8</sup> Rien n'appuie la conjecture de Robaulx-de Soumoy, *Chronique de l'abbaye de Saint-Hubert dite Cantatorium*, Bruxelles, 1847, p. 33, identifiant Suguilis avec Susteren, établissement monastique double, sur lequel cfr. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège depuis leur origine jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle*, pp. 141-142. La localité reste inconnue.

<sup>9</sup> La translation du siège épiscopal de Tongres à Liège ne supprima pas la dénomination ancienne d'évêché de Tongres, qui ne tomba en désuétude qu'au XI<sup>e</sup> siècle.

*gisisus Mons*<sup>1</sup> tradidit eademque legalem traditionem imperiali privilegio firmavit et signavit. Harum possessionum maxima pars huic ecclesie jamdiu deperiit, non solum violentia secularium sed etiam episcoporum Leodiensium.

5 Gualcaudus vero episcopus Altuenum<sup>2</sup> abbatem qui loco preesset ordinavit, possessionesque et redditus, quibus fratres subsisterent, legali privilegio ecclesie facto in perpetuum confirmavit, cernens<sup>a</sup> specialius profuturum sibi quicquid ibidem gereretur<sup>b</sup> usque in finem seculi. Qui autem prefato

10 abbati successerint<sup>c</sup>, vel quamdiu prefuerint, vel quomodo sub unoquoque eorum locus ipse aut profecerit aut defecerit, neque legimus neque a quoquam certius relata didicimus<sup>3</sup>, ideoque, hiis pretermisissis, que nostris temporibus audivimus et vidimus gesta revolvamus<sup>4</sup>.

15 5. (9.) Anno Incarnati Verbi [1034]<sup>d</sup>, decedente Renuardo 1034.  
 abbate, successit ei domnus Adelardus<sup>5</sup> a Raginaldo<sup>6</sup> episcopo ecclesie beati Huberti abbas ordinatus, qui fuerat monasterii sancti Trudonis scolasticus et thesaurarius<sup>e</sup>. Ipse, ut erat vir industrius et prudens, cum gravaretur longa et maxima

20 a. Peut-être credens. — b. geretur A. — c. successerint A. — d. Dans A, la date manque, par oubli, car le texte ne présente aucun blanc; une main postérieure l'a rétablie en marge, d'après les éléments du chapitre suivant. — e. thesaurizarius A.

<sup>1</sup> Probablement Bagimont (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon).

25 <sup>2</sup> Voy. sur cet abbé, appelé ailleurs Altvaeus, la notice de G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. XLVII et suiv.

<sup>3</sup> Sur l'histoire de l'abbaye de Saint-Hubert, du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle, et particulièrement sur la série de ses abbés, voy. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye Saint-Hubert*, pp. 50 et suiv.

30 <sup>4</sup> Cette déclaration doit être entendue dans un sens large; le chroniqueur ne devient témoin oculaire qu'au cours de la prélature de Thierry I<sup>er</sup>. Voy. K. HANQUET, *Étude critique*, pp. 47 et suiv.

<sup>5</sup> Remarquer, sur cet abbé, les divergences de la *Chronique* avec le *Vita Theoderici*, MGH., SS., t. XII, p. 46. Voy. à ce sujet K. HANQUET, *ouvr. cité*, pp. 126 et suiv. Cfr. sur Adélard la notice de G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, p. LIII.

<sup>6</sup> Réginard, évêque de Liège, de 1025 à 1037.



famis necessitate, tum etiam inter imperatorem Henricum et ducem Godefridum majorem diuturna et inexorabili seditione, castri Mirvoldi <sup>1</sup> ecclesie acriter imminenti ex edicto imperiali omnium fere principum cis Renum consistentium gravissima obsidione, tamen commissum sibi locum, quod periculo temporis difficillimum erat, ne omnino destrueretur, non solum viriliter detinuit, sed et possessionibus ampliavit, ornamentis palliorum decoravit, edificiis honestavit. Edificavit refectorium fratrum cum dormitorio, edificavit cameram abbatis cum palatina domo. Ecclesiam Alventiensem, quam ex patrimonio suo episcopus Gualcaudus olim loco contulerat <sup>2</sup>, a quibusdam invasoribus viriliter defensam retinuit. Quartam partem Calviciaci fisci a quodam nobili Roberto emit, cujus omnimoda medietas ab antiquo erat ecclesie, donata sibi pro satisfactione a Stephano comite <sup>3</sup>, eo quod castellum Mirvot violenter et injuste firmasset in ecclesiastica possessione. Habito quoque colloquio apud Evodium <sup>4</sup> inter imperatorem Henricum itemque Hen-

<sup>1</sup> Mirwart sur la Lomme (Luxembourg, Neufchâteau, Nassogne). Sur le siège dont parle la *Chronique*, voy. E. STEINDORFF, *Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich III*, Leipzig, 1874-1881, t. I, p. 532. Sur les démêlés d'Henri III et de Godefroid le Barbu, voy. le même ouvrage, t. I, pp. 218 et suiv.

<sup>2</sup> Voy. ci-dessus, p. 13.

<sup>3</sup> Cfr. *Miracula Sancti Huberti* (AA. SS., t. I<sup>er</sup> de novembre, p. 827), où la donation du comte Étienne est datée 955; il s'agit de Chauvency-Saint-Hubert, commune du département de la Meuse, arrondissement de Montmédy. Voy. aussi G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 9 et 10, et L. VANDERKINDERE, *La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, Bruxelles, 1902, t. II, pp. 240 et suiv. et passim.

<sup>4</sup> Ivois, sur la Chiens, aujourd'hui Carignan, ville du département des Ardennes, arrondissement de Sedan; le nom de cette localité fut changé en 1662, lorsqu'elle fut érigée en duché par Louis XIV, en faveur d'une branche cadette de la maison de Savoie-Carignan. L'empereur Henri III et le roi Henri I<sup>er</sup> eurent trois colloques: le premier en 1043 (*Ann. Altah. Maj.*, MGH., SS., t. XX, p. 798. — Cf. BOEHMER-MUEHLBACHER, *ouvr. cit.*, p. 75, et STUMPF, *Die Reichskanzlerei*, t. II, p. 185, n° 2240); le deuxième en 1048 (*Ann. Laub.*, MGH., SS., t. IV, p. 20. — HERIMANNI AUG., *Chronicon*, *Ibid.*, t. V, p. 128); le troisième en 1056 (LAMB., *Ann.*, *Ibid.*, t. V, p. 157. — *Ann. Altah. Maj.*, p. 798). Il s'agit du deuxième, qu'Hermann de Reichenau place *in territorio metensi* (Ivois est non loin d'un *pagus matensis*) et que le *Cantatorium* fait précéder d'événements arrivés en 1044-1045 (siège de Mirwart).

- ricum regem Francorum, ejusdem imperatoris banno et auctoritate firmatum ecclesie mercatum<sup>1</sup> procuravit. Cujus omnes justicias, theloneum, bannum, comitatum, latronem, foralia vel cujuscumque placiti questum vel querelas<sup>2</sup>, ex  
 5 antiquo more potestativo jure optinuit tempore quo advixit, et sine ulla calumpnia successoribus suis optinenda, immo totam integram abbatiam, reliquit. Ejus adhuc tempore, vigente publici juris justicia, in tota abbazia nullus advocatus alicui placito intererat, nisi tribus generalibus in anno.  
 10 In hiis, si quod vadium proveniret judicio scabinorum, eorum quoque arbitrio determinabatur solvendum, non ad voluntatem dominorum sed ad possibilitatem personarum. De eodem questu communi advocatus obsonium debitum accipiebat et, si minus proveniret<sup>a</sup>, ecclesia illud supplebat  
 15 Preterea<sup>b</sup> si quem rebellem advocatus ad justiciam faciendam compellebat, de ea ternam<sup>c</sup> suam accipiebat.

a. proveret A. — b. Dans A, propterea corr. en preterea. — c. decaternam tous les manuscrits et toutes les éditions; sur cette correction, voy. note 1.

<sup>1</sup> Sur l'établissement et la police des marchés, voy. CH. LAMPRECHT, 20 *Études sur l'état économique de la France pendant la première partie du moyen âge*, trad. Marignan. Paris, 1889, pp. 274 et suiv.

<sup>2</sup> Cujus omnes justicias : tous les cas de justice, toutes les contestations à l'occasion du marché; theloneum, tonlieu : les contributions sur le trafic (voy. CH. LAMPRECHT, *ouvr. cité*, p. 277); bannum : la réglementation; 25 comitatum : l'ensemble des droits comtaux; latronem : la connaissance des actes de brigandage, laquelle impliquait la haute justice; foralia : les redevances exigées des marchands forains (*tributum quod ex foris* — — — *percipitur*, DU CANGE); vel cujuscumque placiti questum vel querelas : les revenus et l'instruction de tous les plaids. Il est à peine nécessaire de 30 faire remarquer que cette énumération n'est pas rigoureuse; plusieurs termes y font double emploi : omnes justicias, comitatum, cujuscumque placiti querelas. L'acte diplomatique d'Henri de Verdun évite ces redondances et n'est pas moins complet : *confirmans* — — — *legalem donationem prefati allodii cum* — — — *banno, latrone, foralibus et placitis*.

35 Voy. G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 69 et suiv.

<sup>3</sup> Et non *decaternam*; cette correction, due à une conjecture de G. Kurth, est aussi heureuse au point de vue du sens que paléogra-



- 1055 6. (10.) Anno vero Incarnati Verbi 1055, sue autem ordina-  
 tionis 22, cum decessisset, successit auctore Deo illi dominus  
 Vita Theoderici<sup>1</sup>, abbatte nutritus et a Gerardo venerabili Cameracensium  
 8, 10, 14, 15. pontifice consequenter in sacerdotem ordinatus, litteris 5  
 adprime eruditus, quas etiam honestis decorabat moribus,  
 adeo ut et ingenii vivacitate et morali probitate <sup>a</sup> tam juve-  
 nibus quam senibus ammirabilis et imitabilis <sup>b</sup> haberetur <sup>c</sup>  
 et, quod est difficillimum, gloriam sine invidia assecutus,  
 omnibus indifferenter esset carus. Unde in philosophia 10  
 famosus et pia concertatione a vicinarum congregationum  
 abbatibus ad regendas scholas evocatus, Stabulaus sub  
 abbate Poppone, deinde Virduni sub abbate Gualeranno,  
 domni Richardi successore <sup>d</sup>, postremo Mosonii sub  
 Rodulfo abbate, tam studiis liberalibus quam probis mori- 15  
 bus multos instituit, quos postea vidimus imitatores et asser-  
 tores ejusdem magistri sui, viros honestissime <sup>e</sup> probitatis.  
 1053 Qui postea licentia abbatis sui Hugonis Lobiensis<sup>2</sup> Iheroso-  
 limam adire conatus, sed per Pannoniam transire prepe-  
 ditus <sup>f</sup>, Romam quasi per Adriaticum mare navigandus 20  
 divertit ibidemque preter <sup>g</sup> [spem] Deoduinum <sup>h</sup> Leodien-

*a.* Dans *A*, vivacitate corr. en probitate. — *b.* immitabilis *A*. — *c.* ou habetur *A*. — *d.* successori *A*. — *e.* honestissime *A*. — *f.* prepeditur *A*. — *g.* post *A*<sub>2</sub>. — *h.* deo dignum tous les manuscrits.

phiquement : le salaire de l'avoué était en effet le tiers de l'amende payée 25  
 par le condamné (CALMET, *Histoire de Lorraine*, t. III, p. 213, *dissertation*,  
 cité par de Robaulx, *ouvr. cité*, p. 35, note 4); au contraire, *decaterna* ne  
 signifie rien : DU CANGE le cite d'après ce seul passage.

<sup>1</sup> Édité en dernier lieu dans les *Monumenta Germaniae Historica*,  
*Scriptores*, t. XII; antérieurement, dans les *Acta Sanctorum*, t. IV d'août. 30

<sup>2</sup> Hugues, abbé de Lobbes depuis le 10 juin 1033 jusqu'au 5 décem-  
 bre 1053, date de sa mort; Hériger, son compagnon d'études, lui adressa  
 son *Libellus de quibusdam quaestionibus*; lui-même favorisa singulièrement  
 les études dans son monastère. Voy. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I.  
*Provinces de Namur et de Hainaut*, Maredsous, 1890-1897, p. 210. 35

<sup>3</sup> *Deoduinus*, *Deodignus*, comme l'appelle indifféremment notre chroni-  
 queur, Théoduin, évêque de Liège, de 1048 à 1075; sur sa présence  
 à Rome en 1053, voy. ANSELME, *Gesta pontificum Leodiensium*. *MGH.*,  
*SS.*, t. VIII, p. 150.

sem episcopum, cum quibusdam sibi familiariter notis, in ecclesia beati Petri invenit, quorum suggestione, immo pontificis amica prohibitione, ulterius progredi repressus, cum eis patriam rediit<sup>a</sup> et inter redeundum cujus esset  
 5 scientie, gravitatis et perfectionis prospectus, a predicto pontifice monasterio suo honorabiliter est relocatus.

Vita  
Theoderici,  
15, 16.

7. (II.) Non multo post Henricus imperator Deodino episcopo indixit, ut sibi aliquem monachum ab abbate Richardo institutum procuraret, quem in Fuldensi monasterio scolasticum preficeret. Episcopus Theodericum, quem  
 10 a Roma usque Leodium ad hoc fuerat expertus idoneum, a Lobienso monasterio evocavit secumque detinebat quasi legandum imperatori. Evocatis interea ex edicto episcopali abbatibus et archidiaconis pro ordinando patre destitute  
 15 ecclesie beati Huberti, affuit et ipse cum ceteris, inconsci<sup>b</sup> tamen ipsius sibi agende ordinationis<sup>c</sup>. Episcopo vero consulente quis haberetur<sup>d</sup> idoneus desolate preponi<sup>e</sup> ecclesie, Godiscalcus<sup>2</sup> quidam, honeste gravitatis persona, itemque Anselmus<sup>3</sup> decanus ecclesie Sancti Lamberti, quorum  
 20 vigeat permaxima auctoritas in hujusmodi rebus disponendis, responderunt locuti prius cum consilio, talem providentiam bene convenire fratri Theoderico. Succlamantibus aliis id illos bene sensisse, ipse etiam episcopus in sententiam concessit voluntarie et evocato domno Theoderico ut abbas fieret obnixius cepit insistere. Ille econtra  
 25 reniti, qua poterat virtute impossibilitatem suam et insuf-

a. Dans A, pediit corr. en rediit. — b. facturus A, A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>; securus A<sub>2</sub>, Robaulx et MGH.: l'original portait, croyons-nous, i(n)cu(n)c(ius). — c. habere A. — d. Dans A, proponi corr. en preponi.

30 <sup>1</sup> Cfr. Vita Theoderici, 16 : nil minus quam de illa abbacia cogitans. Le récit du Vita Theoderici, d'ailleurs plus explicite et plus détaillé, ne mentionne pas Godescalc.

<sup>2</sup> Godescalc, archidiacre de Saint-Lambert de Liège, est cité dans un grand nombre d'actes, depuis 1057 jusqu'à 1081. Voy. EDGAR DE MARNEFFE, *Tableau chronologique des dignitaires du chapitre Saint-Lambert à Liège*, pp. 440 et suiv. (ANALICTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE, 2<sup>e</sup> sér., t. IX. Louvain, 1895.)

<sup>3</sup> Chanoine et doyen de Saint-Lambert à Liège, mort en 1056 (entre le 3 mars et le 13 mai); auteur du *Gesta Episcoporum Leodiensium*; cfr. 40 KOEPKE, MGH., SS., t. VII.



ficientiam suam pretendere, imparem se tanto oneri reclama-  
 mare, lacrimis etiam attestari cor a labiis non distare.  
 Episcopus econtra renitentem cogere, conventus omnis  
 incessere ne divine vocationi et voluntati videretur  
 obsistere. Tandem tantorum oppressus auctoritate et vio- 5  
 lenter attractusa Gonzone Florinensi abbate <sup>1</sup>, et Ste-  
 phano <sup>2</sup>. Sancti Laurentii <sup>3</sup>, injunctam sibi curam suscepit et  
 2 février 1055 consecratus est abbas in Purificatione Sancte Marie semper  
 virginis, sicque comitatus [a]predicto Stephano abbate Sancti  
 Laurentii ad commissam sibi ecclesiam concessit. Cujus 10  
 culmen cum de longe vidisset, ut erat tunc hyemps asper-  
 rima, in mediis nivibus ad terram procidit et Deum adju-  
 torem sibi adesse cum gemitu inclamavit, opertoque capite  
 et nudis pedibus monasterium usque processit <sup>3</sup>.

8. (12.) Exceptus <sup>4</sup> a cunctis cum digno favore <sup>5</sup>, studebat 15

a. Stepheno A.

<sup>1</sup> Gonzon, encore appelé *Gontho* ou *Wenso*, frère de Wazon, évêque de Liège, est cité dans divers documents, dont les dates vont de 1029 à 1069; voy. BERLIÈRE, *ouvr. cité*, pp. 6, 7 et 154. Cfr. *Gallia Christiana*, t. III, col. 977 et suiv. 20

<sup>2</sup> Étienne, d'abord chanoine de Saint-Denis, à Liège, devint moine à Saint-Vanne de Verdun sous l'abbé Richard, puis fut choisi pour premier abbé de Saint-Laurent à Liège, prélature qu'il exerça pendant trente-trois ans et deux mois; il mourut en janvier 1061. Voy. *Hist. litt. de la France*, t. VII, pp. 507-508. 25

<sup>3</sup> Le trait que raconte ici la *Chronique* n'est pas emprunté au *Vita Theoderici*; c'est probablement la tradition orale qui aura fourni au chroniqueur ce tableau plein d'intérêt. On peut le rapprocher de cet autre, relatif à Odilon de Cluny, voy. LEONIS MARSICANI *Chronicon Casinense*, II, 53 (MIGNE, *Patr. Lat.*, t. CLXXIII, pp. 646 et suiv.) : *per idem tempus domnus Odilo vir venerabilis vitae ac famae, Cluniacensis coenobii abbas ad hoc monasterium (sc. Casinense) nimis devotus advenit; et ob maximam quam in beato patre Benedicto, atque per eum in loco isto reverentiam gerebat, pedes montem totum ascendit.* 30

<sup>4</sup> Tout ce passage de la *Chronique* est d'un grand intérêt pour l'état intellectuel et artistique de l'époque. Voyez l'utilisation soignée qu'en ont faite l'*Hist. litt. de la France*, dans l'exposé de *L'État des Lettres au XI<sup>e</sup> siècle* (t. VII, pp. 23-24 et *passim*), et JULES HELBIG, *La Peinture au Pays de Liège et sur les bords de la Meuse*, nouvelle édition, Liège 1903, pp. 21 et suiv. 35

<sup>5</sup> Cette assertion optimiste est contredite par la suite immédiate de la *Chronique* et par le *Vita Theoderici*, 17. 40

fratribus potius prodesse quam preesse <sup>1</sup>, et lucrandis animabus magis exemplis quam doctrinis insistere. Fuerunt autem quos ibi invenit fratres, videlicet Robertus senex, Ermenfridus decanus <sup>2</sup>, Evrardus precentor <sup>3</sup>, Guilelmus prepositus <sup>4</sup>, Alfridus thesaurarius <sup>5</sup>, Lietbrandus camerarius <sup>6</sup>, Lambertus organista <sup>7</sup>, Gualeramus cellerarius <sup>8</sup>, Robertus armarius <sup>9</sup>, Stepelinus exterior scolasticus et interior Balduinus <sup>10</sup>, Lambertus, Guerizo, Engenulfus, Renuar-

<sup>1</sup> Cfr. Règle de saint Benoît, c. 64, de ordinando abbate : sciatque  
10 ordinatus abbas sibi oportere prodesse magis quam preesse.

<sup>2</sup> Dans la Règle de saint Benoît, decanus s'entend du chef d'une dizaine de religieux, decania; au XII<sup>e</sup> siècle il n'a plus ce sens, mais désigne le premier des moines après l'abbé; l'appellation de prieur, introduite par les Clunisiens, prévalut ensuite rapidement.

15 <sup>3</sup> Precentor, chante ou grand-chante.

<sup>4</sup> Ce terme a, dans la Chronique, deux acceptions : il est synonyme de prieur et désigne alors soit le moine qui, à l'abbaye-mère, tient le premier rang après l'abbé (voy. ci-dessous : Liebertum — — — majoris ecclesie prepositum), soit celui à qui est confiée la direction d'un des prieurés (Guire-  
20 dum Ebernensis celle prepositum, — — — Robertus — — — prepositus celle Cunensis); il désigne en second lieu, le religieux chargé de la gestion d'une certaine circonscription territoriale, d'une prévôté (Albertus — — — Arduennensis prepositus, Theodericus — — — Condrusti prepositus.).

<sup>5</sup> Cui thesauri ecclesie servandi cura incumbit. DU CANGE; à Saint-  
25 Hubert, le trésor comprit longtemps les archives, et l'archiviste s'appela trésorier. Voy. G. KURTH, Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert, t. I, p. III.

<sup>6</sup> Le cambrier ou chambrier, appelé encore proviseur, procureur, celui à qui est confiée l'administration des biens du monastère, la gestion du matériel, voy. DU CANGE; toutefois, par suite de la multiplicité des charges  
30 analogues (prepositus, cellerarius, armarius, thesaurarius, etc.), le rôle du camerarius se réduisait à ce qu'on pourrait appeler le ménage du monastère : le chambrier est donc, à proprement parler, l'économiste dans l'intérieur.

<sup>7</sup> Hic locus praesertim observandus, quia tunc rarissima in monasteriis  
35 erant organa. Note de Martène et Durand.

<sup>8</sup> Cui potus et escae cura est. DU CANGE.

<sup>9</sup> Armarius, bibliothécaire et aussi sacristain.

<sup>10</sup> Sur ces deux écoles, l'une pour les moines, l'autre pour les externes, c'est-à-dire pour les clercs et même pour la jeunesse laïque, ainsi que de  
40 nombreux textes de l'époque permettent de l'entendre, voy. BERLIÈRE, Les écoles abbatiales au moyen âge (Messenger des fidèles, REVUE BÉNÉDICTINE, 1889, pp. 499-511).



dus, Otto, Gualterus. Multociens vero adversatus ab hiis qui  
 in veteri mente nova meditari cogebantur, licet patienter et  
 tacitus eadem perferret adversa, in enutriendis et erudiendis,  
 in convertendis etiam quos poterat, sagaciter et constanter  
 elaborabat. Enutrivit autem idem abbas, inter multos quos 5  
 ab infantia timere Deum docuit, Gislebertum ejusdem ecclesie  
 religiosum, postea decanum, in scribendis et renovandis libris  
 studiosum <sup>1</sup>, Alfridum cellerarium et custodem <sup>2</sup> et postea  
 celle Mirvoldensis <sup>3</sup> priorem, Liebertum celle Bulloniensis <sup>4</sup>  
 priorem primum et postea majoris ecclesie <sup>5</sup> prepositum, 10  
 Arnulphum capellanum. Quemdam <sup>6</sup> vero Lambertum,  
 nimis nobilitatem suam extollentem, cum pateretur infes-  
 tiorum, non tamen deficiebat ut resipisceret <sup>a</sup>, exhortando  
 Deumque ut ei daret spiritum compunctionis exorando.  
 Hic in natali apostolorum Petri et Pauli lecturus ad vigi- 15  
 lias nocturnales, cum ante abbatem sine reverentia incli-  
 nationis transire cogitaret, subito expavit se videre inter  
 brachia illius puerum gloriose habitudinis, abbati quidem  
 hylariter congaudentem, sibi vero minaciter indignantem.  
 Qui dum tremens vix in legendo subsisteret rediensque 20  
 humillimam inclinationem abbati exsolveret, mirantibus  
 cunctis, adeo resolutus est in lacrimis, ut nullo modo ces-  
 saret a singultibus et suspiriis. Post vigiliis affusus abba-  
 tis pedibus confessus est peccata sua ad purum, petens ab  
 eo indicendum pro penitentia sibi exilium voluntaria men- 25  
 dicitate a se transigendum. Hortante vero abbate illum  
 remanere secum et spondente se illi in penitentia colla-  
 boraturum, respondit non sibi videri utile, cum quibus

a. respicente A.

<sup>1</sup> Voy. J. HELBIG, *ouvr. cité*, p. 21. 30

<sup>2</sup> *Cui ecclesiae seu templi cura incumbit*. DU CANGE.

<sup>3</sup> Sur la fondation du prieuré de Mirwart, voy. la *Chronique*, notam-  
ment cc. 48 et 88.

<sup>4</sup> Sur la fondation du prieuré de Bouillon (Luxembourg, Neufchâteau,  
chef-lieu de canton), voy. la *Chronique*, c. 23 et suiv. 35

<sup>5</sup> L'église abbatiale, dédiée à saint Pierre et à saint Hubert.

<sup>6</sup> Cet épisode, probablement en note dans l'original, rompt maladroite-  
ment le texte, comme le prouve ci-dessous l'accusatif : *Lambertum de*  
*maxima paupertate*, dépendant manifestement du verbe ci-dessus :  
*Enutrivit*. 40

dolebat se vixisse nolle amodo vivere, ipsique loco quasi conscio erroris sui nulla re amplius inesse. Sic ergo se ipsum obstinatione salubri puniens, ferro <sup>a</sup> per ventrem perque brachia et tibias vinctus <sup>1</sup>, prosequente illum  
 5 abbate <sup>2</sup> cum lacrimis, monasterium exiit tandemque cum magna defectione pedes Mosomum <sup>3</sup> devenit. Ibi, quia tunc temporis vigeat regularis districtio sub abbate Rodolpho <sup>4</sup>, ab eodem retentus substitit, postque duos fere annos in luctu et penitentia perseverans obiit <sup>b</sup>. Cujus exemplo  
 10 quidam ex hiis qui in loco remanserant compuncti et sue salutis facti sunt sollicitiores et abbati ad obediendum subjectiores <sup>5</sup>. Lambertum <sup>6</sup> de maxima paupertate ad magnam gloriam Dei gratia suscitatum, aliquamdiu ipsius ecclesie precentorem et scolasticum <sup>7</sup>, postea vero Ragimoldi <sup>8</sup>

15 a. ro répété par inadvert. A. — b. Dans A, obiit perseverans corr. par une main postérieure en p. o.

<sup>1</sup> Haec erat olim poenitentia eorum, qui propinquiores parentes gladio impetebant, ut ex eodem ferro circulo confecto corpus poenitentis stringeretur, ac perigrinari ad loca sancta, donec circulus ferreus sponte esset disruptus, juberetur. Quam poenitentiam Lambertus tamquam spiritalis parricida in se  
 20 suscepit. Note de Martène et Durand.

<sup>2</sup> Usque ad januas ecclesiae. Vita Theoderici, 18.

<sup>3</sup> Mouzon, ville du département des Ardennes, arrondissement de Sedan.

25 <sup>4</sup> Rodolphe, abbé de Mouzon depuis 1031; la date de sa mort, fixée par Mabillon à 1048, n'est certainement pas antérieure à 1055, avènement de Thierry I<sup>er</sup>, et probablement pas à 1059. Voy. Gallia Christiana, t. IX, col. 260. Cfr. Chronique, c. 64.

30 <sup>5</sup> Pauci vero sensu malo acti, recesserunt de monasterio profugi. Vita Theoderici, 18.

<sup>6</sup> Lambert le Jeune. Voyez notre Introduction et notre Étude critique, où nous croyons avoir démontré que Lambert est l'auteur de la présente Chronique; on y trouvera en tout cas les indications les plus complètes sur sa personne.

35 <sup>7</sup> Ce n'est pas le seul exemple que la Chronique nous donne de la réunion des offices de préchantre et d'écolâtre. Voy. ci-dessous, Guidonem scolasticum et precentorem. A rapprocher du texte cité par DU CANGE, v<sup>o</sup> Scholasticus : scholasticus est praelatus, cujus officium est — — corrupte in choro legentes corrigere, rectum indicare. Cette réunion des deux offices est aisée à  
 40 expliquer : les petits chantres étaient en même temps les écoliers.

<sup>8</sup> Renaud du Bellay, archevêque de Reims de 1083 à 1096.



Remensis pontificis et Henrici<sup>1</sup> abbatis precatu ecclesie beati Remigii scolasticum, cardinalem.<sup>2</sup> quoque et decanum; Fulconem precentorem post eum, in illuminationibus capitalium litterarum et incisionibus lignorum et lapidum<sup>3</sup> peritum; Gozelinum in scientia litterali et consilio promptum 5  
sed nullius terrene amministrationis cupidum; Guiredum Ebernensis celle prepositum et, post Theodericum secundum, ecclesie abbatem ordinatum<sup>4</sup>; Stephanum, Remigium et Rodulfum precipuos in studio scriptorum<sup>5</sup>; Gerardum<sup>6</sup>

a. Gerarrdum corr. confusément A.

10

<sup>1</sup> Henri, abbé de Saint-Remi de Reims, de 1074 à 1095; et d'Homblières, au diocèse de Noyon; sur l'accusation de simonie dirigée contre lui et dont il triompha, voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 230.

<sup>2</sup> Les cardinaux du maître-autel étaient sept prêtres chargés, par privilège, du service du maître-autel, à Saint-Remi de Reims. Voy. ci-dessous, c. 46. 15

<sup>3</sup> L'enluminure des lettres capitales et la gravure sur bois et sur pierre. Cfr. J. HELBIG, *ouvr. cité*, p. 22.

<sup>4</sup> A proprement parler, Wired, — dont il sera fréquemment question dans la suite de la *Chronique*, — ne fut pas abbé de Saint-Hubert après 20 Thierry II; il usurpa la place de ce dernier, de 1097 à 1106. Faut-il voir, dans les termes ci-dessus du chroniqueur, la preuve de son ralliement au parti de l'intrus Wired? Je ne le crois pas; le chroniqueur, à mon avis, se contente ici de donner à Wired la qualité qu'il eut de fait, se réservant de montrer plus tard, de la manière la plus persuasive, comment jamais 25 Wired n'a eu cette qualité en droit. On trouvera tous les éléments de cette discussion dans mon *Étude critique*, pp. 71 et suiv., et ma *Réponse* à M. Cauchie, p. 486; *contra*, CAUCHIE, *ouvr. cité*, pp. 105 et suiv.

<sup>5</sup> SCRIPTORES, ... qui in scriptorio — — — librorum scriptioni operam dabant; SCRIPTORIUM, cella scriptioni librorum destinata, Du CANGE: il est 30 à observer toutefois, d'après les exemples mêmes fournis par Du Cange, que le *scriptorium* n'était pas exclusivement destiné à la copie, mais aussi à la lecture et à l'étude. Comme d'autre part notre chroniqueur a, pour exprimer le travail du copiste, d'autres mots (voy. ci-dessus: *Gislebertum* — — — in scribendis et renovandis libris studiosum), nous estimons qu'il 35 faut voir ici, en Remi et Rodolphe, des *grammairiens*, des *littérateurs*, plutôt que de simples copistes.

<sup>6</sup> Le même probablement qui fut élu abbé par les moines de Saint-Hubert en 1097 et dont l'élection n'eut pas de suite. Voy. *Chronique*, c. 89.

post Guiredum Ebernensem prepositum; Quintinum et Heribrandum ammodum eruditos, sed a Theoderico secundo nimis immature curis exterioribus expositos; Herbertum pictorem <sup>2</sup> immatura morte <sup>a</sup> preventum, multum equidem  
 5 dolendum; Guïdonem scolasticum et precentorem, scientia et moribus insignem; Fulcuinum et utrumque Bernardum in ecclesiasticis utilitatibus bene valentes; Hugonem quoque Maceriensem <sup>3</sup> nobilitate et simplicitate laudabilem; Helbertum Leodiensem in abaco <sup>3</sup> et musica triumphantem; Ragnerum Hoiensem, Alsemannum, Gualterum et Godefridum  
 10 et fratrem Berengeri abbatis Benedictum <sup>4</sup>.

9. (13.) Conversi <sup>5</sup> sunt sub eo monachicam vitam professi Albertus presbiter, postea Arduennensis <sup>b</sup> <sup>6</sup> prepositus; Theo-

15 a. Dans A. immatura morte pictorem corr. par une main postérieure en p. i. m. — b. Arduensis A.

<sup>1</sup> Cfr. J. HELBIG, *ouvr. cité*, p. 22.

<sup>2</sup> De Mézières, chef-lieu du département des Ardennes.

<sup>3</sup> La table de calcul, et par extension l'arithmétique.

20 <sup>4</sup> Lire les pages consacrées par CAUCHIE, *ouvr. cité*, pp. 73 et suiv., à la question de savoir si ce moine n'est pas l'auteur de la *Chronique*.

25 <sup>5</sup> *Converti* doit être entendu ici dans son sens spécial d'*entrer en religion, monachicam vitam profiteri*, ainsi que l'explique la *Chronique*; et non dans le sens général de *se convertir*. Ce sens spécial s'est perpétué, non seulement dans le mot *convers*, frère *convers*, mais encore dans la dénomination d'une dépendance de l'abbaye de Saint-Hubert, la *Converserie*, ainsi nommée  
 30 parce qu'elle était desservie par des *convers*; plus tard, la signification de ce terme monastique s'étant perdue, l'imagination populaire, impressionnée par la prétendue *conversion* de Saint-Hubert, s'avisait de faire de la *Converserie* le théâtre de cet événement: « fausse étymologie reposant sur une fausse tradition », comme dit très bien G. Kurth, dont on lira avec intérêt la note à ce sujet, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 115 et suiv.

35 <sup>6</sup> *Arduennensis*; en tant que région géographique, l'Ardenne s'entend de la vaste forêt limitée au N. par la Vesdre, à l'O. par la Meuse, au S. par la Chiens et la Moselle, ou tout au moins l'Alzette et la Sûre; dans ce sens, le *pagus Arduennensis* englobe le Condroz et la Famenne, une partie du *Luhgau*, de la Woëvre et peut-être de l'Eifelgau. Dans le



dericus <sup>1</sup> et ipse satis industrius, Condrusti <sup>a 2</sup> prepositus et post eum abbas ab episcopo Henrico <sup>3</sup> ordinatus <sup>b</sup>; Lambertus major dictus <sup>4</sup> in eadem ecclesia ab infantia eruditus. Hic jam juvenis a marchissa Beatrice <sup>5</sup> Langobardiam ductus et apud

a. Condrusti A. — b. Dans A, et post — — — ordinatus vient avant 5  
Theodericus e. i. s. i. C. p.; des lettrines rétablissent l'ordre comme ci-dessus.

passage ci-dessus de la *Chronique*, comme le montre le contexte (*Condrusti prepositus*), *Arduennensis* a un sens plus restreint : il désigne la prévôté monastique d'Ardenne, à l'exclusion du Condroz et sans doute de la Famenne (voy. *Chron.*, c. 22). C'est le lieu de rappeler, qu'« à la fin du 10 XI<sup>e</sup> siècle l'ancien comté d'Ardenne se trouve divisé en un petit comté de Salm à l'Est; un comté de Laroche, englobant ce qui reste de l'ancienne Ardenne-Nord; un comté méridional dont Bouillon est devenu le siège; de plus, le domaine immunitaire de Stavelot. » L. VANDERKINDERE, *La formation territoriale des principautés belges au moyen âge*, t. II, pp. 228-242. 15

<sup>1</sup> Thierry II, successeur de Thierry I<sup>er</sup> sur le siège abbatial de Saint-Hubert, qu'il occupa de 1086, 1<sup>er</sup> septembre, à 1109 probablement; il sera continuellement question de lui dans la *Chronique*; cfr. aussi G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. LV et suiv.

<sup>2</sup> Le Condroz; région géographique et comté s'étendant sur la rive 20 droite de la Meuse et limités par l'Ourthe, l'Amblève, la Lienne, la Lomme et la Houille; dans ces limites, il comprend l'ancien *pagus Condrustensis* et l'ancien *pagus de Famenne*; « la Famenne proprement dite formait la partie méridionale du comté; elle avait pour démarcation au nord la Lesse et une ligne passant au-dessus de Marche et à l'intérieur de 25 laquelle était compris Celles, Serinchamps, Heure, Somme, Bonsin, Bomal et My; les villages frontières du côté de l'Est étaient Morville, Waha, On, Jemelle, Bure. » L. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, pp. 210 et suiv. Dans le passage ci-dessus de la *Chronique*, *Condrustum* désigne la prévôté monastique de Condroz, distincte de celle d'Ardenne d'une part, 30 et de l'autre, semble-t-il bien, de celle de Famenne (voy. *Chron.*, c. 22).

<sup>3</sup> Henri de Verdun, évêque de Liège de 1076 à 1091.

<sup>4</sup> Lambert le Vieux, maintes fois cité dans la *Chronique*; voy. aussi notre *Étude critique*, pp. 41, 73, 78, 86 et suiv., 116 et suiv., etc.

<sup>5</sup> Béatrix, fille du duc Frédéric de Haute-Lotharingie, épousa en pre- 35 mières noces le marquis Boniface, en 1037 (voy. R. JUNG, *Herzog Gottfried der Bärtige unter Heinrich IV*, Marbourg, 1883, pp. 17 et suiv.) et en secondes noces le duc Godefroid le Barbu, en 1054 (voy. IDEM, *ibid.*, p. 26). Du premier mariage elle eut trois enfants, parmi lesquels la comtesse Mathilde de Canossa; nous retrouverons ces différents personnages dans 40 la *Chronique*.

Drogonem Parmensem <sup>1</sup> aliquamdiu philosophatus, cum post  
interfectionem marchionis Bonifacii <sup>2</sup> patriam suam rever-  
teretur, familiaritate ejusdem abbatis attractus sub eo factus  
est monachus. Cujus consilium et auxilium quantum pro-  
5 fuerit ecclesie, vix olim posteris videbitur credibile <sup>3</sup>. Conversi  
sunt sub eo Berengerus et Adalbero, quorum uterque non  
multo post functus est abbatis officio <sup>4</sup>. Inde Robertus <sup>5</sup>,  
canonicus ecclesie Virdunensis et post prepositus celle  
Cunensis <sup>6</sup>; Raginerus Maceriensis, postea prepositus celle  
10 Pirensis <sup>7</sup>; Obertus Teutonicus, qui ecclesie, quoad vixit,

6 mai  
1052.

<sup>1</sup> Sur *Drogo Parmensis*, voy. W. WATTENBACH, *Deutschlands Geschichts-  
quellen im Mittelalter*, II, 2, Berlin, 1886, d'où il résulte que Drogon était  
un grammairien, plutôt qu'un philosophe. Sur l'emploi du mot *philosophia*  
et de ses dérivés dans le sens de littérature, on trouvera d'ailleurs plu-  
15 sieurs exemples dans DU CANGE, v<sup>o</sup> *philosophia*. GOZECHIN, *Epistola ad  
Walcherum (Vetera Analecta*, nouv. éd., p. 444), cite, vers 1050, *Drogo  
Pariensis*. Les dates ne s'opposent pas à son identification avec le *Drogo*  
de notre *Chronique*. En tout cas, la leçon *Parmensis* est certaine, comme  
on le verra par le passage ci-dessus de Wattenbach.

<sup>2</sup> Boniface, chef de la maison de Canossa, époux en première noc  
(entre 1010 et 1015) de Richilde, fille du comte Gislebert, et en secondes  
noces de Béatrix, mourut le 6 mai 1052; sur sa fin tragique, voy. STEJN-  
DORFF, *Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich III*, t. II, pp. 172  
et suiv., où l'on trouvera l'histoire assez complète du personnage, dont  
25 Jung depuis a donné les Regestes, *ouvr. cité*, pp. 44 et suiv.

<sup>3</sup> Le *Vita Theoderici*, 22, parle avec la même faveur de Lambert  
le Vieux : *qui illi (scil. Theoderico) plus omnibus in amicis familiarissimus  
fuit, quique omnium laborum et periculorum ejus comes individuus permansit.*

<sup>4</sup> Voy. *Chronique*, cc. 35 et 38; sur Bérenger, cfr. *Chronique*, *passim* et  
30 RUPERT, *Chronicon S. Laurentii Leodiensis*, 44 et suiv.; sur Adalbéron,  
cfr. *Chronique*, cc. 47, 53, 77.

<sup>5</sup> Succéda à Thierry II, comme abbé de Saint-Hubert, dès 1111 au  
moins et probablement dès 1109; mourut le 24 mars 1133. Voy. sur ces  
différentes dates G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I,  
35 *Introduction*, p. LVI.

<sup>6</sup> Cons-la-Grandville, commune du département de Meurthe-et-Moselle,  
arrondissement de Briey. Sur la fondation de ce prieuré hubertin, voy.  
*Chronique*, c. 66.

<sup>7</sup> Prix, commune du département des Ardennes, arrondissement de  
40 Mézières. Sur la fondation du prieuré de Prix, voy. *Chronique*, c. 15.



Lesuram <sup>1</sup> procuravit, ex ea bene natus; Everardus Dionensis <sup>2</sup>, Stephanus Namucensis, Emmo, Alardus, Ebre-  
mundus, Guarnerus et Dominicus Hoiensis, Fulcaudus  
Montensis, pro bonis moribus cognominatus Johannes apos-  
tolus, Fulcherus, Richerus et Gonterus Porcienses <sup>3</sup>, uterque 5  
Arnulphus Valentiniensis <sup>4</sup>, Almannus, Godefridus et Adelo  
Wavoracenses <sup>5</sup>.

10. (14.) His omnibus militantibus Deo sub disciplina regu-  
lari preerat abbas, quasi quidam dux industrie militaris.  
His omnibus omnia factus conformabat se singulis, donec 10  
formaretur Christus in eis, nec quemquam existimabat  
fortuna vel conditione, sed moribus et religione. Et <sup>6</sup> cum ab  
ineunte etate religiose institutus modeste et caste vixerit,  
tum <sup>a</sup> vero hunc sibimet usum vivendi continuandum insti-  
tuit, ut non nisi semel in die semper reficeret, tam parce 15  
tamen ut continuatim esuriret, et hoc sine ovis et caseo et  
absque sagine condimento. In legitimis autem observatio-  
nibus adventus et quadragesime, biduanis et triduanis jeju-  
niis se macerabat occulte <sup>b</sup>. Preter communem monasterii  
elemosinam, duodecim <sup>c</sup> pauperes cotidie alebat, quibus lotis 20

a. tu ou tn A. — b. occulte A. — c. duocim A.

<sup>1</sup> Lieser, voy. p. 13, note 10.

<sup>2</sup> Pour *Dionantensis*, de Dinant (Namur, chef-lieu d'arrondissement).

<sup>3</sup> C'est du *pagus* de Porcien (plus tard comté de Château-Porcien), et plus spécialement, selon toute apparence, de la localité même de Château- 25  
Porcien (aujourd'hui ville du département des Ardennes, arrondissement de Rethel), que veut parler l'auteur.

<sup>4</sup> De Valenciennes (chef-lieu de l'arrondissement de ce nom, départe-  
ment du Nord).

<sup>5</sup> De la Woëvre, « vaste région comprise entre la Meuse et la Sarre ; 30  
vers le nord elle confinait à l'Ardenne avec laquelle elle a été partiellement  
confondue ; au sud elle s'étendait jusqu'à l'ancien comté mosellan. La  
Woëvre embrassait plusieurs *pagi* : le *pagus Ivotius*, le *pagus Viridunensis*,  
le *pagus Hornensis* (*Odornensis*), le *pagus Matensis* ou Methingowe... »,  
L. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, p. 337. 35

<sup>6</sup> Cfr. *Vita Theoderici*, 11.

pedibus et manibus et refectione sufficienti impensa, satis humiliter tamquam Christo se eis in terram prostrabat. Vilissimo strato, superjecto cilicio, paululum quiescebat, ex quo latenter surgens communes vigilias semper anticipabat, 5 sicque genuflexionibus et orationibus cum lacrimis Deo seipsum mactabat. Quadam autem nocte cum illo suo more vigilias anticipans orationi incumberet, ecce in similitudine cere diabolus ei affuit et orationis ejus intentionem pulsu pedum inquietare cepit. Ille revera cervam existimans cum indignatione surrexit, perspecturus utrum 10 claustrum ostium negligenter apertum sero remansisset, per quod eadem cerva nocturno errore acta illo introisset de proxima silva. Cerva euntem modo precedens, modo subsequens acerrime impetebat, donec uterque venit ad 15 claustrum januam, que diligenter erat obserata. Tandem abbas obstupefactus horrore diabolice insectationis, cum erectis ad Deum oculis signum sancte crucis illi opponeret dicens : *Ecce crucem Domini, fugite partes adverse!* <sup>1</sup>, cum tanto strepitu diabolus evanuit, ut omne dormitorium 20 fratrum, sub quo tunc predicta janua erat <sup>2</sup>, videretur erui. Nec multo post dum lassus crebris genuflexionibus ante majus altare circa mediam noctem prostratus oraret <sup>3</sup>, repente maxima lux per totam ecclesiam celitus emicuit et cum <sup>4</sup> ipsa luce columba mire pulcritudinis apparens omnes 25 basilice angulos lustrando pervolare cepit. Que cum singula sanctorum altaria letis alarum plausibus et quadam sue vocis dulcedine hylariter salutasset, postremo leni <sup>5</sup> volatu allapsa quo venerabilis vir jacebat tamdiu superse- dit, donec pulsatis vigiliis cum predicta luce subtracta dis- 30 paruit. Quod cum fratres qui in custodia monasterii excubabant vidissent et in crastinum abbati quasi nescienti cum

Vita  
Theode-  
rici,  
19, 27.

<sup>a</sup>. orareret *A*. — <sup>b</sup>. et tamen *A*; *cfr.* *Vita Theoderici*, 27 : et cum luce ipsa avicula quaedam... — <sup>c</sup>. levi *A*<sub>1</sub> et *A*<sub>3</sub>; *cfr.* *Vita Theoderici*, 27.

<sup>1</sup> Commencement de la 3<sup>e</sup> antienne de l'office de l'Exaltation de la 35 Sainte Croix, 14 septembre; la suite du texte est : *Vicit leo de tribu Iuda, radix David, al'sluia*.

<sup>2</sup> A rapprocher du miracle vingt-quatrième : *in camera sub dormitorio fratrum quae postea facta est domus infirmorum*, *AA. SS.*, t. I<sup>er</sup> de novembre, p. 8.



ammiratione et leticia retulissent, ille eos cum indignatione redarguit et ne alicui, quoad viveret <sup>a</sup>, hoc ipsum indicarent precepit. Preter canonicas horas quas ut debitas diligenter Deo exsolvebat, in veneratione beate Trinitatis et gloriose semper virginis Marie itemque Petri apostoli, 5  
omnium quoque sanctorum, singillatim vigiliis et omnes horas diei decantabat; psalterium etiam inter noctem et diem ex integro percurrrens, aut per se psallebat aut qui pro se psalleret procurabat<sup>1</sup>. In cotidianis vero missarum sollempniis <sup>2</sup> quibus gemitibus quave cordis contritione Domino 10  
sacrificaturus assisteret, ejus solius est approbare, cujus est omnium hominum corda pensare. Cujus fuerit humilitatis in habitu, cujus gravitatis in incessu, cujus equalitatis in vultu, cujus honestatis in actu mirabatur non solum quelibet ecclesiastica dignitas, sed etiam fastuosa et aliis irreverens 15  
secularis potestas; cujus et laudabiliter magnificabat absentiam et humiliter honorabat presentiam.

11. (17.) Evocatus sepe a religioso Annone <sup>b</sup> <sup>3</sup> Colonien-  
sium pontifice, amica veneratione excipiebatur, et apud  
tantum virum aliquamdiu familiarissime remorari coactus, 20  
divinarum scripturarum mutuo relatu, quasi in aureo Salo-

a. quo adviveret A. — b. Aimone A.

<sup>1</sup> Ces pratiques étaient communes à cette époque; on peut en voir des preuves multipliées dans MARTENE, *De antiquis monachorum ritibus*, dans THOMASSIN, *Discipline*, liv. II, chap. LXXXI, p. 1. Note de Robaulx. 25

<sup>2</sup> Le neutre *solemnium* et le fém. *solemnia* sont employés parfois dans la littérature ecclésiastique, pour *solemnitas*. Voy. DU CANGE.

<sup>3</sup> Saint Annon, archevêque de Cologne de 1056 à 1075, date de sa mort (4 décembre), exerça longtemps, comme régent d'Henri IV, une influence prépondérante; ses dernières années furent assombries par la 30  
disgrâce où le tint, depuis le châtement des Saxons surtout, son ancien élève; il fut inhumé dans l'abbaye de Siegburg, qu'il avait fondée. Cfr. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité, passim*; voy. aussi TH. LINDNER, *De Sancto Annone archiepiscopo Coloniensi*, pars prior, usque ad annum 1062, Breslau 1868. 35

monis reclinatorio <sup>1</sup>, media caritate constrato delectabatur. Cui cum forte inter loquendum familiari jocunditate obiceret, quare quosdam barbaros sue parrochie trans Renum commorantes in quadragésima ab ovis et lacte et caseo  
 5 auctoritate pontificali non compesceret <sup>2</sup>, respondit pontifex abstinentiam et religionem ecclesiasticam se quidem omnino approbare, attestari et laudare; differentiam vero ciborum firmis in fide non multum obesse, cum Deus in deserto per  
 10 corvum Helyam paverit non piscibus sed carne; sepius autem se id prohibuisse nec prevaluisse; quod christiani dici paterentur multum se gaudere, nedum aliqua violentia absterret eosdem barbaros a christiana fide <sup>3</sup>. Et quia eidem pontifici tanto erat abbas gratior, quanto apud eum constabat honorande virtutis locus amplior, numquam ab eo nisi  
 15 muneribus honoratus redibat, que et dantem et accipientem omnino decebant. Quadam vero vice idem abbas, cum gratia orationis tum etiam amore ductus pontificis, Coloniam vadens, apud Juliacum castrum, a conditore Julio dictum <sup>3</sup>,

Vita  
Theoderici, 24.

a. compesceret A.

20 <sup>1</sup> Allusion au *Cantique des Cantiques*, III, 9 et 10 : *Ferculum fecit sibi rex Salomon de lignis Libani : columnas ejus fecit argenteas, reclinatorium aureum, ascensum purpureum.*

25 <sup>2</sup> Cette anecdote est ainsi interprétée par H. C. LEA, *Histoire de l'Inquisition au moyen âge*, trad. Reinach, Paris, 1900, t. I, p. 247 : « La même douceur marqua la conduite de saint Anno de Cologne vers 1060. Quelques-uns avaient refusé, malgré des injonctions répétées, de renoncer à l'usage du lait, des œufs et du fromage pendant le Carême; l'archevêque finit par leur permettre d'agir à leur guise, ajoutant que ceux qui étaient fermes dans leur foi ne pouvaient guère être lésés spirituellement par une  
 30 différence de nourriture. » Le contre-sens le dispute ici à la drôlerie. Le même passage inspire à Martène et Durand cette réflexion, singulière aussi : *hanc S. Annonis indulgentiam nullus jure non probaverit, qui Germanos norit, Ampl. Coll.*, t. IV, préf., p. XXXIII.

35 <sup>3</sup> Juliers, aujourd'hui Jülich, ville de la province rhénane, chef-lieu du kreis de même nom. L'étymologie donnée par le chroniqueur n'est exacte que si on la prend au pied de la lettre : *Juliacum* vient de *Julius*; mais il est probable que, pour le chroniqueur (comme aussi pour l'auteur du *Vita Theoderici*, qui s'exprime dans ces termes : *ex nomine Julii conditoris*



voluit hospitari <sup>a</sup>; ubi et in mane missas <sup>1</sup> celebraturus ad ecclesiam processit. Mulier autem quedam in eodem loco <sup>b</sup> languebat, que omnino cibo et potu privata et sompno, ipsos etiam propinquos quod viveret fastidibat. Hec ammonita est per noctem, quadam venerabili persona sibi vigi- 5  
lanti assistente, ut in mane ad ecclesiam delata, de manu abbatis ibidem missas celebraturi panem benedictum peteret seque ejus orationibus sanandam confideret. Parentibus languentem deferentibus et abbati pro ea supplicantibus, abbas non solitus loqui nisi post expletionem psalterii, aver- 10  
sione qua poterat reniti, signis et nutibus hoc non esse suum contestari. Tandem convictus concurrentium lacrimis et precibus, quinque oblatas benedicens, in ore languentis misit, illaque statim recepto manducandi usu convaluit. Abbas vitans humanas laudes citius aufugit, nec ulterius 15  
per idem [iter] nisi latenter <sup>2</sup> transire voluit.

12. (19.) Si quando vero pro responsis ecclesie <sup>3</sup> domno Adalberoni <sup>4</sup> Metensium episcopo se presentasset, mirabatur postmodum ipsemet in recolendo meminisse, qua se illi humilitate vir tante nobilitatis et potestatis inclinaret, qua 20  
benignitate compulsus ad secum prandendum sedere col-

a. Dans A, hospitare corr. en hospitari. — b. Dans A, au-dessus de lo(co), vel vi(co).

*antiquum adhuc servat vocabulum*), ce Julius n'est autre que Jules-César, selon l'assertion de WIDUKIND, *Res Gestae Saxonicae*, lib. I: *est autem locus* 25  
*iste (sc. Aquisgranum) proximus Julo, a conditore Julio Caesare cognominato*, *MGH.*, SS., t. III, p. 437; et alors nous sommes en présence d'une étymologie populaire, ne reposant sur rien. Sur les noms de lieux terminés en *acum*, voy. G. KURTH, *La frontière linguistique en Belgique et dans le nord de la France*, Bruxelles, 1896, t. I, pp. 469 et suiv. 30

<sup>1</sup> missam. *Vita Theoderici*.

<sup>2</sup> Cfr. *Vita Theoderici*: *Revertenti de Colonia ipsi abbati sana occurrit. Sed ille velociter pertransivit.*

<sup>3</sup> *Responsum*: *negotium, maxime illud quod foris peragitur.* DU CANGE.

<sup>4</sup> Évêque de Metz de 1047 à 1072, fils de Frédéric, duc de Mosellane; 35  
petit-fils d'Otton, également duc de Mosellane; petit-neveu, par ce dernier, de Godefroid le Barbu.

locaret. Cui cum forte inter prandendum deferrentur piro-  
 rum primitie, cepit ea pontifex manibus attrahere, sepius  
 olfacta super mensam reponere, et quasi sub obtentu cujus-  
 dam delectationis tangendo et non gustando se in eis  
 5 cruciare. A quibus se omnino continens cum aliis illa divi-  
 sisset <sup>a</sup>, abbas quod viderat fecisse episcopum diligenter  
 notavit, et causam facti solus cum solo sedens humiliter  
 requisivit. Ad hec episcopus altius suspirans ingemuit, et  
 quia his olim in juventute sua nimis delectatus se peccasse  
 10 meminisset, respondit secum deliberasse, ut per que peccas-  
 set, per hec et seipsum abstinendo puniret <sup>b</sup>. Edificatus abbas  
 exemplo hujus abstinentie gratulabatur multociens apud  
 familiares suos, id sibi multum postea profuisse, et ne exce-  
 deret per illicita ab ipsis licitis se constanter continebat <sup>c</sup> <sup>1</sup>.

15 **15.** (23.) <sup>2</sup> Anno <sup>3</sup> Verbi Incarnati 1068 <sup>d</sup> <sup>4</sup>. Arnulpho comiti 1066.

a. Dans A, divisisset corr. par exponct. en divisisset. — b. Dans A,  
 puniret abstinendo corr. par une main postérieure en a. p. — c. Dans A,  
 après continebat, vient domnus etiam Helinandus, voy. ci-dessous c 13;  
 mais en marge le scribe a écrit Arnulfo comiti, c'est-à-dire les premiers  
 20 mots du c. 15, indiquant par là que l'ordre du texte doit être rétabli  
 comme ci-dessus : en effet, l'ordre chronologique est du même coup resti-  
 tué et l'ordre du Vita Theoderici, guide constant de la Chronique, est  
 aussi respecté (voy. Vita Theoderici, 20). — d. Dans A, cette date est inscrite  
 après habendas confirmavit, voy. ci-dessous c. 14; sur l'erreur du copiste,  
 25 voy. ci-dessous, p. 36, note 4, et aussi p. 33, note 4.

<sup>1</sup> Rapprocher de cette anecdote le trait analogue, raconté de saint  
 François d'Assise, *Legenda Trium Sociorum*, VII, 22, AA. SS., t. II  
 d'octobre.

<sup>2</sup> Sur l'interversion de ce chapitre et des deux suivants (auxquels nous  
 30 gardons cependant, pour éviter toute complication, leur numérotation des  
 éditions antérieures), voy. ci-dessus note c.

<sup>3</sup> Sur cette donation d'Arnoul II, comte de Chiny, voy. le *Vita Theo-*  
*derici*, 20, et le diplôme édité en dernier lieu par G. KURTH, *ouvr. cité*,  
 t. I, pp. 23 et suiv.

<sup>4</sup> Lire 1066; cette correction résulte : 1° du texte du diplôme, lequel  
 35 mentionne l'intervention de l'archevêque de Reims, alors que ce siège fut  
 vacant du 4 juillet 1067 à octobre 1069; 2° du contexte de la *Chronique*,



Chiniacensi, ex patrimonio suo, provenerat cella Pirensis. Qui licet juvenis, ductus tamen optima fama et amore Theoderici abbatis, attractus <sup>a</sup> etiam propter optime religionis odorem sepulturam suam ibidem constituere, prefatam cellam ecclesie beati Petri et beati Huberti perpetuo habendam legaliter donavit, addens ei quicquid inter Marbais <sup>1</sup> et Fanium <sup>2</sup> sui erat juris, ut latius continetur in privilegio facto ejusdem donationis. Abbas autem data commutatione prebendarum ibidem prius servientibus clericis, ex consensu domni Manasse <sup>3</sup> Remorum pontificis, pro eis monachos suos in eodem loco substituit <sup>b</sup> VIII<sup>o</sup> idus ejusdem anni <sup>4</sup>. Cum in gallicinio gracia orationis intraret idem abbas ecclesiam beati Hylarii, contigit in ea candellam divinitus accendi, ut ibi clareret advenisse filium lucis, ante cujus adventum ibidem lux celestis emicuit.

Vita  
Theoderici, 27.

1071. 13. (20.) Domnus <sup>5</sup> etiam Helinandus <sup>6</sup> Laudunensis episcopus

a. attractus A. — b. sustituit A. — c. lium répitê par inadvert. A.

voy. ci-dessous, c. 98, laquelle, à propos de la mort d'Arnoul, le 16 avril 1106, rappelle ses libéralités *ante annos quadraginta*; 3<sup>o</sup> du témoignage du *Vita Theoderici*, 20, attribuant à Gervais († 4 juillet 1067) la donation de l'autel de Prix, attribuée erronément ici par la *Chronique* à son successeur Manassès (1069-1080). Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 23 et suiv.; K. HANQUET, *Étude critique*, pp. 112 et suiv. BERTHOLET, *ouvr. cité*, t. III, p. x, a reproduit, sans critique, la date 1068.

<sup>1</sup> Marbay, ruisseau, affluent de la Meuse, entre Mézières et Prix. 25

<sup>2</sup> Fagnon, commune du département des Ardennes, arrondissement de Mézières.

<sup>3</sup> Lire Gervais, voy. ci-dessus, p. 33, n. 4.

<sup>4</sup> Le manuscrit d'Orval n'indique pas s'il faut relier cette date, d'ailleurs incomplète, à ce qui précède ou à ce qui suit; la ponctuation adoptée par nous s'inspire de deux raisons: 1<sup>o</sup> le prodige arrivé en l'église Saint-Hilaire (de Prix) est emprunté par la *Chronique* au *Vita Theoderici*, 27, or il n'y est pas daté; 2<sup>o</sup> il est très admissible que la date de l'établissement des moines à Prix fût connue du chroniqueur; sans doute même en fêtaient-on l'anniversaire.

<sup>5</sup> Sur cette donation d'Elinand, voy. *Vita Theoderici*, 20, et le diplôme édité en dernier lieu par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 35 et suiv.

<sup>6</sup> Évêque de Laon, de 1052 à 1104; sur son élection et les principaux faits de son épiscopat, voy. GUIBERT DE NOGENT, III, 2.

pus, anno Incarnati Verbi 1071, ejus familiaritate delectatus monuit illum et adjuvit cellam unam in episcopio suo construere, videlicet ante Novum Castellum super Axonam<sup>1</sup>, apud Eberneicurtem<sup>2</sup>, ubi ab antiquo<sup>3</sup> possidebat ecclesia  
 5 beati Huberti 15 mansos preter terram dominicalem. Qui<sup>4</sup> 1082.  
 episcopus, ex consensu Fulcardi et Ebali archidiaconorum suorum, tocuis quoque capituli ecclesie Laudunensis, altare matris ecclesie predictae ville, substitutis illi aliis novem, in Briania<sup>5</sup> unum, in Pugneicorte<sup>6</sup> unum, in Medianavilla<sup>7</sup>  
 10 unum, inter Provasium et Provisiolum duo, in Gugneicorte unum, in Juvnicorte duo, in Ranleicorte unum, ad opus predictae contulit celle. Que omnia ratis et firmis privilegiis, exclusis quoque eorundem altarium personis, habenda in perpetuum confirmavit beati Huberti ecclesie in Arduenna  
 15 site. Nec multo post reposita est ecclesie Laudunensi vicissitudo hujus donationis ab ecclesia beati Huberti, videlicet biblioteca<sup>8</sup> una tocuis veteris et novi testamenti<sup>8</sup>. Hanc a

a. Dans A, bliblioteca corrigé par exponct.

<sup>1</sup> Neufchâtel-sur-Aisne, ville du département de l'Aisne, arrondissement de Laon.

<sup>2</sup> Evergnicourt, commune du département de l'Aisne, arrondissement de Laon.

<sup>3</sup> Cfr. donation de Walcaud, ci-dessus, p. 13.

<sup>4</sup> Sur cette nouvelle donation d'Elinand, voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 53 et suiv.; remarquez que le diplôme, daté de Laon, 15 octobre 1082, mentionne Guignicourt, Prouvais, Provisieux, Juvnicourt et Ranicourt (toutes localités du département de l'Aisne et du canton de Neufchâtel); par contre, il ne mentionne pas Brienne, Pignicourt, ni Menneville; nous en concluons, avec G. Kurth, qu'il y eut un troisième diplôme  
 30 d'Elinand, en faveur de Saint-Hubert.

<sup>5</sup> Brienne, commune du département des Ardennes, arrondissement de Rethel.

<sup>6</sup> Pignicourt, commune du département de l'Aisne, arrondissement de Laon.

<sup>7</sup> Menneville, commune du département de l'Aisne, arrondissement de Laon.

<sup>8</sup> Sur cette signification très fréquente du mot *bibliotheca*, employé comme synonyme de *Bible*, voy. W. WATTENBACH, *Das Schriftwesen im Mittelalter*, 3<sup>e</sup> éd., Leipzig, 1896, pp. 152 et suiv. Le détail ci-dessus  
 40 la *Chronique* révèle bien la rareté et la valeur des livres à cette époque.



domno Gisleberto<sup>1</sup> noviter conscriptam Helinandus pontifex, cum Josfrido Parisicensi episcopo<sup>2</sup> Colonia rediens et ad nos divertens, vidit et, laudantibus eam clericis suis, concupivit, donatamque sibi in gracia specialis et perpetue amicitie inter ecclesiam Laudunensem et nostram optinuit. Fuit autem ei 5  
 causa ad nos divertendi quasi cujusdam jocundi<sup>a</sup> eventus miraculi<sup>b</sup>. Audierat abbas Theodericus utrumque pontificem per Hoium transire ut Coloniam irent, missisque ad eos litteris, mandavit ut per ecclesiam beati Huberti redirent. Litteris autem perditis in Leuga que dicitur Mala<sup>3</sup>, inter 10  
 Hoium et Leodium, cum post duodecim fere dies pontifices redirent per eandem viam, obtulit eis viator quidam noviter inventas ibidem easdem litteras. Illi autem non sine miraculo divine voluntatis secum reputantes rei eventum, nullo modo presumpserunt pretermittere abbatis mandatum. 15  
 Venientes vero abbas officiosissima processione excepit; per biduum retentos affluenter refecit, presentatis inter prandendum ad jocunditatem ammirantium carpis et piscibus vivis. Postea digressos impensibus ecclesie Mosomum usque deduci precepit, gratias agentes Deo pro experta caritate et 20  
 probata in loco eodem nobili et venerabili religione quam, nisi oculis probassent, nullo modo, ut asserebant, narrantibus credidissent.

1074. 14. (22.) Anno Verbi Incarnati 1074<sup>c 4</sup>, Philippus<sup>d</sup> etiam

a. Dans A, au-dessus de *jocundi*, vel *jocosi*. — b. Dans A, *miraculi* 25  
*eventus corr. par une main postérieure en e. m.* — c. Cette date, inscrite dans A, à la suite de *narrantibus credidissent*, doit être rapportée à l'alinéa suivant; voy. ci-dessous note 4. — d. Phillippus A.

<sup>1</sup> Voy. *Chronique*, ci-dessus, p. 22.

<sup>2</sup> Gaufrid ou Joffroy de Boulogne, évêque de Paris de 1061 à 1095; fils 30  
 d'Eustache I<sup>er</sup>, comte de Boulogne, et de Mathilde de Louvain; oncle paternel de Godefroid de Bouillon.

<sup>3</sup> La Mallieu, dépendance de Hermalle-sous-Huy (Liège, Huy, Nandrin).

<sup>4</sup> La date 1074, inscrite dans la copie d'Orval à la suite de *narrantibus* 35  
*credidissent* et d'un même contexte, ne peut pas se rapporter à la visite

rex Francorum <sup>1</sup> ab eodem <sup>2</sup> abbate rogatus omnes capellas  
 Novi Castelli, quod tunc tenebat, matri sue ecclesie beate  
 Marie, que est in Eberneicorte, recognovit et reddidit, easque  
 privilegio sue auctoritatis, cum predicta cella, ecclesie beati  
 5 Petri et beati Huberti habendas confirmavit.

16. (24.) Predictus quoque pontifex Manasses <sup>3</sup>, ductus 1079.  
 gracia religiosi abbatis, ex consensu clericorum ecclesie  
 Remensis, altare beati Hylarii, quod est in Guisliaco, cum  
 capella Guarzensi <sup>4</sup>, altare etiam Sancte Marie in Noviando  
 10 super Mosam <sup>5</sup>, dedit ecclesie Sancti Huberti et, exclusis in  
 perpetuum eorumdem altarium personis, donum suum legiti-  
 mis privilegiis publice factis et in conciliis suis recognitis  
 confirmavit <sup>6</sup>. Contigit autem non multo post ut Adeladis <sup>6</sup>,  
 uxor Arnulphi, soror autem Ebali Rocciensis <sup>7</sup>, defuncta, in

15 a. ab eodem *répété* A. — b. Manases A.

d'Elinand et de Joffroy à Saint-Hubert, puisque cette visite n'eut lieu, la  
*Chronique* le dit, qu'après la seconde donation d'Elinand (15 octobre 1082);  
 la date 1074 s'applique d'autre part très bien à l'acte de Philippe I<sup>er</sup>, cet  
 acte étant le complément de la première donation d'Elinand (1071).

20 <sup>1</sup> Philippe I<sup>er</sup>, roi de 1060 à 1108.

<sup>2</sup> Archevêque de Reims, de 1069 à 1080; sur ses démêlés avec S. Brunon,  
 fondateur de l'ordre des Chartreux, lesquels entraînent sa déposition au  
 Concile de Lyon, voy. MABILLON, *Musæum Italicum*, t. I, 2,  
 p. 117.

25 <sup>3</sup> Guillo, village détruit, situé entre les communes de Prix et de Warcq  
 (département des Ardennes, arrondissement de Mézières).

<sup>4</sup> Nouvion-sur-Meuse, commune du département des Ardennes, arrondissement  
 de Mézières.

30 <sup>5</sup> Le diplôme de Manasses pour Saint-Hubert, daté de Mouzon 1079, a  
 été édité en dernier lieu par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 48 et suiv.

<sup>6</sup> Adélaïde de Roucy, première femme d'Arnoul II, est citée dans la  
 charte de fondation du prieuré de Prix. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*,  
 t. I, p. 24. Elle mourut en 1068 ou peu après. Sur le deuxième mariage  
 d'Arnoul II, avec Ermengarde, morte en 1081, et le troisième, avec

35 Agnès, voy. GOFFINET, *Les comtes de Chiny*, Arlon, 1880, pp. 110 et suiv.

<sup>7</sup> Eble II, comte de Roucy (commune du département de l'Aisne,  
 arrondissement de Laon); la *Chronique* signale sa donation, au prieuré  
 d'Evergnicourt; du tiers de la dîme de ce lieu, ci-dessous, c. 70.



introitu ecclesie versus claustrum <sup>1</sup> sepeliretur, Manasses <sup>2</sup> quoque, frater ejusdem Arnulphi, divino flagello compellente, monachus effectus et post infra mensem mortuus ibidem apponeretur. Erant preterea quatuor fratres, videlicet Hugo et Ludovicus, Rodericus et Riquinus, filii Richezonis, 5 ex Liegarde amita <sup>3</sup> Arnulphi comitis <sup>3</sup>. Horum unus, Riquinus <sup>4</sup>, ab Heribrando Bulloniensi <sup>5</sup> interfectus, ad caput predictae Adeladis est sepultus. Hinc erga locum facti devotiores et Arnulphus et nepotes ejus, nepotes quidem pro fratre suo dederunt ecclesie quicquid habebant apud 10

a. annita A.

<sup>1</sup> Sur la disposition des constructions abbatiales, voyez mon *Étude critique*, p. 4.

<sup>2</sup> Signa l'acte de fondation de Prix en 1066. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 24 et suiv. 15

<sup>3</sup> « Selon le P. Goffinet, Lietgarde aurait été la grand'tante d'Arnoul; il s'ensuivrait que les fils de Lietgarde auraient été les oncles d'Arnoul à la mode de Bretagne, et c'est cette parenté que notre auteur, par un usage dont je ne connais pas d'autres exemples, traduit par *nepotes*. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 31, note 1. 20

<sup>4</sup> A rapprocher du *Nomina benefactorum* (DE REIFFENBERG, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VIII, p. 59): *Pro Ricuino interfecto habemus allodium de Linay et quod habebat in molendino cum tota familia*. Sur Ricuin et sur son père Richezon, mort lui aussi tragiquement, voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 31, n. 4; l'identification, proposée par C. Roland, de Ricuin et Richezon, est justement repoussée par G. Kurth : le passage ci-dessus suffit à établir la distinction de ces deux personnages. 25

<sup>5</sup> Héribrand, châtelain de Bouillon, est cité plusieurs fois dans la *Chronique*, cc. 20, (*Heribrando seniore castellano*, sur ce qualificatif, voy. ci-dessous, c. 20), 23, 42; il apparaît dans une charte de Godefroid le Barbu pour Florennes, en 1055. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 31, note 2. Il figure également comme témoin (*Helbrannus castellanus*) à l'acte de Godefroid le Barbu et Béatrix, daté de Bouillon 1069, MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, pp. 352 et suiv.; il vit encore en 1082; et est cité 30 comme témoin à l'acte, apocryphe, de Godefroid de Bouillon en faveur de Saint-Hubert, 1084, voy. G. KURTH, *Ibid.*, pp. 31, note 2 et 61. 35

Linaium <sup>1</sup> et Carnetum <sup>2</sup> et quartam partem pontis que erat  
 eorum apud Gabelium <sup>3</sup>; Arnulphus vero, preter cellam  
 Pirensem, quam, ut dictum est, beato Huberto donaverat <sup>4</sup>,  
 remisit <sup>5</sup> in perpetuum ecclesie exactiones quasdam ab ini-  
 5 quis ministris antecessorum suorum apud Gabelium rebus  
 nostris impositas fraudulenter et injuste, scilicet qua-  
 draginta modios avene mesure nostre et unam carratam  
 feni, alteram vero straminis, que exigebantur ad pas-  
 cendum equum comitis, quatuordecim etiam garbas cul-  
 10 ture indominate, septem spelte et septem avene, que  
 dabantur scabinis et villico, deputatum unum modium fru-  
 menti. Pontenarii quoque cum in transponenda decima  
 injuriarentur ministros ecclesie, meliores garbas violenter  
 rapientes sibi, agente Theoderico preposito, in curia beati  
 15 Huberti mandavit eos venire Arnulphus comes, ex optima-  
 tibus suis Requinum et Algoldum, Theodericum et Albertum  
 secum ibi habens et, indicta bannali evocatione tocius Gabe-  
 liensis potestatis, adjuravit antiquiores et meliores, inter-  
 posito sacramento facte sibi fidelitatis, ut edicerent ei verita-  
 20 tem hujus consuetudinis. Illi locuti cum consilio responderunt  
 comiti per Rodericum prepositum et Gobertum villicum,  
 sicut erant adjurati, exactiones istas ab iniquis ministris  
 dominorum esse inventas et injuste et fraudulenter ecclesie  
 impositas et ideo iudicio eorum, si justitia servaretur, omni-  
 25 modo adnichilandas. His comes auditis, Ingonem <sup>6</sup> magis-  
 trum scabinum garbas acceptas ex cultura dominicali,  
 videntibus cunctis, in proprio collo <sup>6</sup> fecit referre et reponere in

a. *Ainsi les manuscrits; Vigonem MGH.*

- 
- 1 Linay, département des Ardennes, arrondissement de Sedan.  
 2 Charnois, département des Ardennes, arrondissement de Rocroi.  
 3 Givet, ville du département des Ardennes, arrondissement de Rocroi.  
 4 Ci-dessus, c. 15.  
 5 Sur le ou les actes diplomatiques d'Arnoul II exposés ici, voy.  
 G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 32 et suiv.  
 35 6 Voy. d'autres cas de sentences semblables, d'ordre afflictif et exem-  
 plaire, dans notre *Chronique*, ci-dessous, p. 41 et c. 22.



horreo beati Huberti <sup>a</sup>. Quedam vero venna <sup>1</sup>, que apud eos dicitur radius, in Huia <sup>2</sup> habetur, et quecumque captura piscium ibi provenerit a nona dominice noctis usque ad vesperam sequentis diei, suum est ecclesie nostre ex consuetudine veteri, et quando idem radius firmabatur a villico nostro, exigebat sibi obsonium comitis villicus. Has omnes injustitias ne amplius a quoquam exigenterentur, bannali auctoritate comes interdixit, pontenariis constituens de unaquaque carrata transponende decime unam garbam accipere et, si quidem minus fuerit de integra carrata, dimidiam illi provenire, sicut placuerit ministro ecclesie et hoc sine ulla decertatione. Deinde comes <sup>3</sup>, pro his et aliis injustitiis <sup>b</sup> quas vel a se vel a suis recognovit factas ecclesie, culpam suam confessus est publice et Ottone filio suo <sup>4</sup> secum deducto, veniens ad monasterium, Floherimontem <sup>5</sup> cum familia et molendino donavit beato Huberto legaliter habendum. Filii quoque sui dexteram super majus altare beati Petri applicuit, et ut omnia que eidem ecclesie donaverat, vel injustas exactiones et consuetudines quas adnullaverat ipse etiam jurejurando ei confirmaret, proprio ore juraturo dictavit, presentibus ibi quibusdam optimatibus suis. Gabelium autem semel <sup>c</sup> in

<sup>a</sup>. Dans A, Huberti beati corr. par une main postérieure en b. H. —  
<sup>b</sup>. justiciis A. — <sup>c</sup>. simel A.

<sup>1</sup> Sur la pêche, et particulièrement la pêche au moyen d'écluses, dont il est question ci-dessus, voy. LAMPRECHT, *ouvr. cité*, p. 121.

<sup>2</sup> La Houille, petite rivière qui se forme à Gedinne, reçoit la Hulle à Bourseigne-Neuve, et se jette dans la Meuse à Givet.

<sup>3</sup> Sur la donation, par Arnoul II et Otton, de la terre de Flohimont, voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 33.

<sup>4</sup> Otton II, comte de Chiny, fils aîné et successeur d'Arnoul II, est cité dans la *Chronique*, c. 98; cfr. sur ses libéralités en faveur d'Orval, BERTHOLET, *ouvr. cité*, t. III, pp. 220, 221, 403, et en faveur de Saint-Hubert, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 91, 94, 142, 143, 147, 612.

<sup>5</sup> Flohimont, dépendance de Fromelennes, commune du département des Ardennes, arrondissement de Givet; il s'agit ici probablement de la seconde moitié du moulin de Flohimont, car Arnoul II avait, dès 1066, donné à Saint-Hubert l'autre moitié. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 25.

dicendo ingressi, videtur utile notificandum posteris, licet preoccupato ordine narrandi, quid ibi contigerit tempore domni Henrici episcopi <sup>1</sup>. Omnis decima, ubicumque jaceat, intra bannales terminos tocius Gabelii constat esse ab antiquo ecclesie beati Huberti <sup>2</sup>. Apud villam vero Fiscalium <sup>3</sup>, excisis in foresta <sup>a</sup> sartis, feconda ibi provenerat messis. In hanc irrepserat latenter Raguenus, ejusdem ville presbiter, decimam sartorum sibi conatus abstrahere; unde cum viginti garbas abstulisset, Theodericus superveniens prepositus illi cum maxima indignatione, quod invenit residuum decime constanter induxit horreo ecclesie, eumque ad episcopalem audientiam edixit secum venire. Evocatis autem antiquioribus vicinis, episcopo apud Sanctum Hubertum commoranti uterque se presentavit; ibi coram illo sacramento veridicorum comprobata veritate, judicio Bosonis archidiaconi <sup>4</sup>, Raguenus presbiter publicam justitiam fecit Theoderico abbati, et jussu episcopi decimam quam abstulerat suo vehiculo reductam propriis manibus in horreo ecclesie reposuit.

20 17. (24.) Namucensi <sup>5</sup> comitatui, licet injuste, subjacebat centenaria justitia Anseromie <sup>6</sup>, et vicecomitum violentia 1066.  
environ.

a. foreste A.

<sup>1</sup> Henri de Verdun, évêque de Liège de 1075 à 1091.

<sup>2</sup> Givet figure déjà dans la confirmation de Walcaud; voy. ci-dessus, c. 4.  
25 En 1602, l'abbaye engagea cette dime pour la somme de douze mille florins. ROMUALD HANCART, *manuscrit cité*, p. 483.

<sup>3</sup> Feschaux (Namur, Dinant, Beauraing).

<sup>4</sup> Cfr. BALAU, *Boson, archidiacre de Liège*, p. 12 (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XIII).

30 <sup>5</sup> Tout ce chapitre : *Namucensi comitatui* — — — *remittendum ecclesie* se trouve presque littéralement dans le *Miracula Sancti Huberti*, l. II, cc. 2, 28 (*Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre, pp. 828 et 829); nous croyons que les deux textes émanent du même auteur, qui a repris, en les développant dans sa *Chronique*, les faits qu'il avait antérieurement  
35 racontés dans son *Miracula*. Voy. notre *Étude critique*, pp. 99 et 108.

<sup>6</sup> Anseremme figure dans la confirmation de Walcaud; voy. ci-dessus, c. 4. La *centenaria justitia* est une subdivision du *comitatus*, *quippe pagus*



affligebatur nimis ecclesie familia. Acturi causas hujus exactionis, Guillelmus de Virvia <sup>a</sup> cum Hermannio et fratre ejus Rodulpho de Honhaia <sup>a</sup> <sup>2</sup>, die conducta, illo convenerunt et in dominicali curia porcum unum invenientes, in cenam suam occidi et parari jusserunt <sup>b</sup>. Bullientes carnes satis multus <sup>5</sup> ignis suggestus coquebat, sed nullo modo decoqui poterant, et ministris de more attemptantibus eas, cruditatem suam et sanguineum horrorem ingerebant. Cenaturi domini, cum tedio afficerentur hujus expectationis, carnes illas qualescumque essent sibi jusserunt apponi; sed cena eadem illis <sup>10</sup> ultima fuit. Nam Guillelmus, a demonio arreptus et Virviam in gestatorio relatus, miserabiliter expiravit; Herimannus vero et Rodulphus, aliquamdiu cum nimio dolore superstites, defecerunt sine penitentia et divina recognitione. Hiis probatis, Albertus, comes Namucensis <sup>3</sup>, cum in Arduenna silva <sup>15</sup> moraretur gratia venandi, et veneratione loci diverteret cum uxore sua, Ida <sup>4</sup>, que prius fuerat uxor ducis Frederici, ad ecclesiam beati Huberti, Theodericus abbas predictum comitatum Anseromie optinuit ab eis perpetuo remittendum ecclesie. Ea tamen conditione <sup>c</sup> interposita huic remissioni, <sup>20</sup>

a. Houhaia A. — b. juserunt A. — c. conditio A.

*comitis dividebatur in vicarias, vicaria in centenas, centena in decanias, DU CANGE; l'autorité dans la centena appartient au centenarius, appelé aussi par extension vicecomes ou délégué du comte.*

<sup>1</sup> Vierves (Namur, Philippeville, Couvin). L'éditeur bollandiste, <sup>25</sup> trompé par une mauvaise lecture, identifie par erreur avec Vergnies, dans la province de Hainaut.

<sup>2</sup> Onhaye (Namur, Dinant).

<sup>3</sup> Albert III, fils d'Albert II et petit-fils d'Albert I<sup>er</sup>, comtes de Namur, <sup>30</sup> régna de 1063 (?) à 1105, fut l'allié de Richilde. Voy. *Chronique*, ci-dessous, c. 24. Il disputa à Godefroid de Bouillon le château de ce nom; il eut de sa femme, Ide, quatre fils: Godefroid, son successeur; Frédéric, évêque de Liège; Henri, comte de La Roche, et Albert, qui mourut en Asie. Voy. la notice de J. BORNET, *Biographie nationale*.

<sup>4</sup> Ide, de Saxe épousa en premières noces Frédéric, duc de Lotharingie <sup>35</sup> (de 1046 à 1065, 28 août, jour de sa mort), voy. G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 33 et suiv., et en secondes noces Albert III de Namur; sur son double nom, Ide et Régilinde, et sur l'erreur de ceux qui en ont fait la femme d'Albert II de Namur, voy. G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, p. 22, note 1.

ut viginti modios avene nostre mesure prepositus Anseromie quotannis exolveret comitatui, villicus vero ville de unaquaque domo ejusdem potestatis modium unum avene exigeret pro predictis modiis viginti reponendum dominicali curie <sup>1</sup>. Et hec conditio firmata est maxime poscentibus villanis, qui per exactionem comitatus nimis gravabantur ab extraneis <sup>2</sup>.

Hoc <sup>3</sup> etiam [tempore] Willelmus <sup>4</sup>, comes Normannorum, debellatis Anglis, factus est rex eorum; qui, ne ingratus esset honoris a Deo sibi collati, per cenobia totius Anglie, undequaque evocatis preceptoribus religiosis, ordinem perfecte religionis vel instituit, vel reformavit, et per exteriores amministrationes leges publicas ad civile decus excoluit. Idem rex, ut erat largus in donariis, cum in sollempnitate pascali militem quemdam videret cum offerentibus non offerre, evocatum interrogavit cur non offerret; illo deesse sibi respondente <sup>a</sup> quod posset <sup>b</sup> offerre <sup>c</sup>, rex centum libras denariorum illi jussit deferri, quas ille in clamide sua susceptas sine retractatione super altare omnes Deo obtulit. Miratus rex cum ceteris astantibus fidem offerentis, quicquid

1066.

a. Dans A, sibi respondente deesse corr. par une main postérieure en d. s. r. — b. Dans A, offerre posset corr. par une main postérieure en p. o. — c. Dans A, offerret corr. par exponct. en offerre.

<sup>1</sup> Peut-on en conclure qu'il n'y eût que vingt domus à Anseremme?

<sup>2</sup> Ces faits se placent en 1066 ou vers cette date, comme l'indiquent les premiers mots du paragraphe suivant, relatifs à la conquête normande : *hoc etiam [tempore]*.

<sup>3</sup> Le passage relatif à Guillaume le Conquérant est un hors-d'œuvre disproportionné et parfois obscur; s'il se trouvait déjà dans l'original de la *Chronique*, il semble bien que ce ne dût être qu'en note; en tout cas, nous n'avons pu en retrouver la provenance (voy. notamment FREEMANN), et nous en sommes réduit à formuler la conjecture, que peut-être Guillaume demanda à Saint-Hubert des *preceptores*, selon ce qui est dit ci-dessus.

<sup>4</sup> Guillaume I<sup>er</sup>, dit le Conquérant, né en 1027, mort en 1087, succéda à son père, Robert le Diable, en Normandie, dès 1034, et d'une façon incontestée, depuis 1047; il remporta en 1066 la victoire d'Hastings, qui le rendit maître de l'Angleterre.



pascalis muneris sibi eodem [die] delatum est militi restituit <sup>a</sup>. Britannico cuidam clerico, Marbodoni, cum recumberet ad prandium Willelmi regis, delata est ad bibendum aurea <sup>b</sup> navis, quam dum in manu teneret, talem de illa versum dixit :

5

Nec pice <sup>c</sup> nec clavis eget hec argentea navis.

Hugo, Lingonensis episcopus <sup>1</sup>, Iherosolimam iturus, ad expectandum vie subsidium eundem regem adiit eique, quasi ad decentem gratiam, huiusmodi salutationem presentavit :

Si quis in ante videt, qui te circumspicit, ex te  
Colligit : ante comes, rex modo, cesar erit.

10

Que laus multorum favore exposita et commendata cum placuisset regi, longum est memorari, quot et quantis donis episcopum honoraverit. Idem Hugo, cum puerum quendam ordinasset exorcistam, Hugo, Lugdunensis archiepiscopus et Romane ecclesie legatus <sup>2</sup>, eandem ordinationem nimis indiscrete irritam iudicavit, ipsique puero acceptos semel gradus sua ordinatione iteravit. Hanc injuriam sui episcopus mor-

15

*a. Dans A, après restituit, le texte continue par l'anecdote Hugo Lingonensis — — — psallere digne; mais des lettrines rétablissent l'ordre comme ci-dessus. — b. Dans A, au-dessus de aurea, et d'une encre différente, vel argentea. — c. pico A.*

20

<sup>1</sup> De 1065 à 1085, plus connu sous le nom de Rainardus, de la famille comtale de Bar; sur son pèlerinage en Terre Sainte (1076?), voy. *Gallia Christiana*, t. IV, col. 562.

25

<sup>2</sup> Hugue de Bourgogne fut évêque de Die, de 1074 à 1092 (*GAMS, Series Episcoporum*), et légat de Grégoire VII, en 1077; la date de sa promotion au siège archiepiscopal de Lyon, qu'il occupa jusqu'en 1106, oscille entre 1083 et 1092 (*Ibid.*); il semble donc bien que le passage ci-dessus fournisse un élément nouveau pour la fixation de cette date, puisque Hugue de Langres mourut dès le 3 avril 1085 et que Hugue de Bourgogne apparaît comme son *métropolitain* dans l'incident ci-dessus.

30

daci joco removit et hujusmodi sales archiepiscopo in faciem  
rejecit :

Si veteres renovare gradus ut carmina nostis,  
Unde reum me quisque meus prejudicat hostis,  
5 Jam video quia quicquid ago mutare potestis,  
Sed doleo quia non valeo vel nosse quid estis.  
Si prisce pietatis amor vos detinuisset,  
Et servum, qui vester eram, non deseruisset.  
Pro puero, licet eximio, non esset agendum,  
10 Pontificem sine iudicio sic destituendum.  
Quid latuit? que causa fuit? fuit utilis ordo.  
Per me qui quartus, per vos fuit in decacordo.  
Iam decimare quod est poterit multumque benigne.  
Tres poterit prestare <sup>a</sup> gradus et psallere digne.

15 **18.** (26.) Gozilo <sup>1</sup>, comes Bohanie <sup>2</sup>, apud Marlidam <sup>3</sup> 1064.  
dominicalem domum violenter fregit, et ad placitum suum  
abusus ibidem quibusque inventis, res etiam ecclesiastice  
familie satellitibus suis diripiendas permisit; et cum cenatus  
protraheret noctem jocos et sermonibus, repente percussus  
20 ultione divina, in ipso crepusculo <sup>b</sup> finivit vitam. Uxor ejus  
Ermentrudis <sup>c</sup> <sup>4</sup>, de commisso domini sui humilem satisfac-

<sup>a</sup>. prare surmonté d'un trait, A; patrare A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>; praestare MGH. —  
<sup>b</sup>. crepusculo A. — <sup>c</sup>. Ermenturudis A.

<sup>1</sup> Gozelon (diminutif de Godefroid), 1028? à 1064, comte de Montaigu  
25 et de Behogne, avoué de Dinant, doit être en outre, selon toute vraisem-  
blance, identifié avec le personnage du même nom, comte de Huy et  
d'Engis, avoué de Saint-Barthélemy, à Liège, et de Villers-en-Hesbaye; il  
est certainement distinct par contre du comte Gozelon de Bastogne, dont  
30 parle la *Chronique* ci-dessous, c. 58; voy. C. ROLAND, *Les seigneurs et*  
*comtes de Rochefort*, pp. 70 et suiv. (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉO-  
LOGIQUE DE NAMUR, t. XX, 1893).

<sup>2</sup> Behogne, aujourd'hui simple quartier de Rochefort (Namur, Dinant,  
chef-lieu de canton), se confondit longtemps avec cette localité et fut le  
chef-lieu d'un des trois doyennés de l'archidiaconé de Famenne.

35 <sup>3</sup> Marloie, dépendance de Waha (Luxembourg, Marche).

<sup>4</sup> Ermentrude de Harzé, ainsi nommée, selon la conjecture de Roland,  
parce que la localité de Harzé (Liège, Huy, Ferrières) était comprise



tionem beato Huberto et abbati per optimates suos mandavit, et ut ibidem corpus ejus sepeliretur expetiit. Abbas, ex consilio fratrum et satisfactioni et petitioni annuit, sepultoque Gozilone, Summejum allodium<sup>1</sup> cum matre ecclesia et familia ab Ermentrude uxore illius et Conone, Rodulfo, Widone et Henrico, filiis ejus<sup>2</sup>, legaliter ecclesie donatum acquisivit. Sub eodem tempore, insimul cepta est fieri octo turrium corona<sup>3</sup> et, que in prato est, in honore beati Egidii ecclesia<sup>4</sup>, murus quoque circa monasterium, qui nimia vetustate pene totus corruerat, claustrum quoque et cripta<sup>5</sup>.

dans son douaire, appartenait à la famille des comtes de Grandpré en Champagne; sur ses parents et ses fils, voy. ROLAND, *ouvr. cité*, pp. 88 et suiv. Voy. aussi VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. II, pp. 116 et suiv.

<sup>1</sup> Sumay, ancienne dépendance de Brouennes (département de la Meuse, arrondissement de Montmédy), selon l'exacte identification de ROLAND, *ouvr. cité*, pp. 89 et suiv.; et non Estinne (Durbuy), BERTHOLET, *ouvr. cité*, t. III, p. 241; ni Somme (Durbuy), ROBAULX, *ouvr. cité*, p. 51, note 3; ni Stimey, WAUTERS, *Table chronologique des diplômes*, t. I, p. 514.

<sup>2</sup> Le chroniqueur omet de citer un cinquième fils de Gozelon : Jean, présent pourtant à l'acte de donation (1064); voy. le diplôme publié en dernier lieu par G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 19 et suiv.

<sup>3</sup> S'agit-il d'une couronne de lumière, selon le sens fréquent de *corona*? D'après le contexte, il semble que non, mais plutôt d'un bâtiment; le rapprochement du passage ci-dessus avec le *Vita Theoderici*, 22, amène, en effet, à décider qu'il faut entendre par là le grand cloître flanqué de huit tourelles : *dejecto veteri et parvo quod ibi erat claustrum, novum et magnum, quale modo videtur, construxit (Theodericus)*; — — — *necnon et aliud claustrum pro foribus basilicæ ad occidentem a fundamento construxit.*

<sup>4</sup> L'église Saint-Gilles-au-Pré; elle est citée dans une bulle d'Honorius II, Latran, 19 avril 1129, en ces termes : *ecclesiam sancti Aegidii de Prato*; voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 99. La ville de Saint-Hubert a encore deux églises, l'ancienne église abbatiale et l'église Saint-Gilles; cette dernière servit d'église paroissiale jusqu'en 1809.

<sup>5</sup> Sur ces constructions, voy. notre *Étude critique*, pp. 1 et suiv. Relativement à la crypte, cfr. *Vita Theoderici*, 22 : *cryptam etiam ad orientem basilicæ pulcherrimo erexit opere, quam postea Henricus Leodiensis ecclesie antistes et Franco Bellegradensis episcopus ejus rogatu dedicaverunt in honorem nominis domini Jesu et sanctæ Mariæ semper virginis*; sur cette dédicace, voy. la *Chronique* ci-dessous, c. 19.

19. (27.) Adeladis <sup>1</sup>, comitissa Areleonis <sup>2</sup>, fuerat filia nobilissimi ducis Theoderici, soror vero Sigifridi, patris marchisse Beatricis <sup>3</sup>. Hujus quidam cubicularius, a rabido cane <sup>a</sup> morsus et infectus <sup>b</sup>, solum quod supererat ei remedium salutis, ad beati Huberti patrocinium confugit <sup>4</sup>. Ejus enim <sup>5</sup> apud Deum meritis habetur in loco eodem singulare privilegium <sup>c</sup> probate virtutis, ut si quis, infectus morsu rabidi canis aut lupi <sup>d</sup> aut cujuscumque insani pecoris <sup>e</sup>, illo confugiens incisus fuerit ritumque ejusdem incisionis servaverit, sine dubio evadet periculum certissime mortis <sup>6</sup>. Et, ut per excessum vera probemus esse que dicimus, vidimus ipsi, nostris temporibus, duos juvenes de pago Hasbanico <sup>7</sup>

*a. Dans A, carne corr. par exponct. en cane. — b. Dans A, interfectus corr. par exponct. en infectus. — c. Dans A, privilegium corr. par exponct. en privilegium. — d. lupr. A. — e. Dans A, peccoris corr. par exponct. en pecoris.*

<sup>1</sup> Adélaïde, fille de Thierry de Bar, duc de Haute-Lotharingie, épouse Waleran, comte d'Arlon, dont elle eut deux fils, Foulques et Waleran; voy. PRAT, *Histoire d'Arlon*, t. I, pp. 217-225.

<sup>20</sup> <sup>2</sup> Arlon, chef-lieu de la province de Luxembourg.

<sup>3</sup> Le père de Béatrix de Toscane était Frédéric, duc de Haute-Lotharingie, et non Sigefroi, voy. *Chronique* ci-dessus, p. 26.

<sup>25</sup> <sup>4</sup> Remarquer la similitude des termes avec ces deux passages du *Miracula Sancti Huberti*, II (*Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre, *mir.* 2 et *mir.* 6): *quod solum supererat illis remedium, beati Huberti lacrimabiliter implorant suffragium; hoc solum crediderunt superesse remedium, ut ad beati Huberti confugerent patrocinium.* Sur ces ressemblances de style et autres, voy. notre *Étude critique*, pp. 104 et suiv.

<sup>5</sup> Cfr. *Miracula Sancti Huberti*, II, p. 825: *est enim in eo loco...*

<sup>30</sup> <sup>6</sup> Sur cette pratique de la *taille* et la guérison de la rage, voy. la notice de ROBAULX, pp. 16 et suiv., et celle, plus récente et plus complète, du hollandiste DESMEDT, *Acta Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre, pp. 871 et suiv.

<sup>35</sup> <sup>7</sup> « Le *pagus* de Hesbaie comprenait tout le plateau entre la Dyle et la Meuse; il était borné au nord par le Démer et une ligne qui remontait vers Maeseyck; au sud-ouest ses limites coïncidaient avec celles des doyennés de Hanret et de Jodoigne: Marche-les-Dames et Marchovelette étaient ses points extrêmes au voisinage de Namur. » VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, p. 128.



qui, infecti a quodam cane rabido, ne ad meritum beati Huberti confugerent, seducti sunt a quodam presbitero; promisit enim eis quibusdam incantationibus et medicamentis certitudinem sanitatis, acceptoque inde commodo, fecit eos persistere domi, confugientibus aliis ad eccle- 5  
siam sancti Huberti, qui videlicet ab eodem cane fuerant infecti : quibus sanis redeuntibus, predicti juvenes furiis et doloribus vexati ceperunt insanire, ut lupi ululare, ut canes latrare, vixque ad monasterium deducti et ibi mortui, videntibus et audientibus incusserunt metum maximi hor- 10  
roris. Sed hoc per excessum. Predictus autem cubicularius Adeladis ex more incisus et soluto capitalitio<sup>1</sup> servus<sup>a</sup> sancti effectus, ad missam matutinalem deductus est communicandus. Intuitus autem fratres, ordinate et reverenter consistentes, inclinato capite nusquam oculos declinantes, eorum 15  
in offerendo ordinatam successionem et devotionem, in eundo et redeundo compositam gravitatem, ammiratus est in eis, ut erat vir secularis, quasi quandam imaginem mortificationis, reversusque ad dominam suam, que viderat, ei renuntiavit. Illa quantocius missa legatione ad abbatem, 20  
magnis precibus ut ad se veniret obtinuit, veniensque nuntium adventus sui ad comitissam premisit. Viso nuntio, mulier virilis animi et que, conscia proprie nobilitatis, nullius curabat dignitatem vel personam ejus temporis, surrexit velociter ut occurreret abbati, mirantibus filiis ejus 25  
Fulcone et Gualeranno, que esset apud eam novitatis hujus veneratio; eorum sustentata brachiis obviam processit abbati, visumque, cum jam ab ea posset audiri, inclinato capite humillima salutatione honoravit, et cum post orationem licentius alloqui eum posset : *Graciam, inquit, ago* 30  
*tibi, venerabilis pater, cujus filiorum tantam audivi reli-*

a. servuus A.

<sup>1</sup> *Capitalitium* signifie la capitation ou redevance demandée à toute personne taillée, qui obtenait le titre de Pelerin de Saint-Hubert. Voy. ROBERTI, *Hist. S. Hub.*, p. 301.

gionem, tamque rarum hujus nostri temporis sancte opinionis odorem. Cumque renumeraret que retulerat ei cubicularius suus, et per mutua edificationis colloquia aliquamdiu in Domino delectarentur, obtulit abbati ecclesiam de fisco  
 5 Anslaro <sup>1</sup> perpetuo habendam in usus fratrum, prefatis filiis ejus laudantibus et confirmantibus hoc idem donum <sup>2</sup>. Videns abbas copiam magnorum lapidum in fundamento veteris quondam civitatis, (nunc autem pro castelli menibus abbreviatis <sup>3</sup>), suggerente Lamberto majore, ex eisdem lapidibus ecclesie donari expetiit, quantum sufficeret ad edifica-  
 10 tionem cripte vel claustrum <sup>4</sup>. Libenter illa quod petebatur concessit, sed et operariis ecclesie, quamdiu ibi morarentur, et hospitium et victum promisit. Respondit abbas gracias Deo omnipotenti, Adelidi et filiis ejus reverenter valedixit,  
 15 et ad monasterium rediit. Moxque <sup>5</sup> a Leodio cesoribus con-

a. Dans A, au-dessus de abbreviatis, un mot effacé.

<sup>1</sup> Anlier (Luxembourg, Arlon).

<sup>2</sup> G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 20, date la donation d'Anlier vers 1065; il est à remarquer, en effet, qu'elle coïncida avec la reconstruction de  
 20 l'abbaye, entreprise vers 1064, voy. *Chronique* ci-dessus, c. 18, *sub eodem tempore* (donation d'Ermentrude, 1064); ces travaux ne furent terminés que sous l'épiscopat d'Henri de Verdun (1075-1091), voy. *Chronique*, ci-dessous : *que omnia non multo post Henricus episcopus...*

<sup>3</sup> *Nunc autem pro castelli menibus abbreviatis*, traduire : c'est maintenant  
 25 devant les remparts démantelés du château. Cette proposition et tout le passage ci-dessus de la *Chronique*, assez obscurs, ont été jusqu'ici mal compris (voy. ROBAULX, *ouvr. cité*, p. 53 : « l'abbé ayant remarqué une quantité de grosses pierres provenant des constructions de l'ancienne ville, jadis bien plus étendue que la forteresse moderne... »). Il suffit  
 30 d'adopter notre ponctuation et de considérer l'incidente *nunc autem pro castelli menibus abbreviatis* comme une sorte de glose expliquant les mots *in fundamento veteris quondam civitatis*, pour que tout devienne clair et s'accorde avec l'histoire d'Arlon; celle-ci nous apprend en effet que l'enceinte romaine de cette ville fut démantelée, lorsqu'Arlon s'agrandit, à une époque jusqu'ici indéterminée, mais que le passage du *Cantatorium* éclaire d'une manière inattendue.

<sup>4</sup> Cfr. *Vita Theoderici*, 41-42.

<sup>5</sup> Sur ce passage, intéressant pour l'histoire des arts, voy. J. HELBIG, *La sculpture et les arts plastiques au pays de Liège et sur les bords de la*  
 40 *Meuse*, Bruges, 1890, pp. 9 et suiv.



ductis, criptam et claustrum in presentem statum composuit, advectis ab Araleonis columpnis cum capitellis et basibus suis et altarium mensis. Auxit etiam oratoria a dextris et a sinistris ecclesie; et a dextris quidem, memoriam beate Marie ad medium altare nove cripte <sup>1</sup> transtulit et ibidem altare sancti Stephani prothomartiris <sup>2</sup> substituit, a sinistris vero memoriam beati Martini ut fuerat reliquit, ibidemque extrinsecus novum oratorium extruxit, quod dicitur « *ad sanctam Iherusalem* », eo quod dominice sepulture et resurrectionis contineat expressam similitudinem <sup>3</sup>. Illuminavit quoque oratoria, que extruxerat, pulcherrimis fenestris <sup>4</sup>, quodam Rogero conducto ab urbe Remensi, valenti ammodum viro et promptissimo hujus artis et peritissimo. Edificavit et altare in honore sancte et individue Trinitatis, ad <sup>a</sup> pedes beati Huberti, ubi et maxima sanctorum pignora deposuit. Que omnia non multo post Henricus episcopus <sup>5</sup>, assumpto secum Francone Bellagrado pontifice <sup>6</sup>, qui secum tunc

a. a A.

<sup>1</sup> L'autel de la crypte actuelle de l'église Saint-Hubert est encore dédié à la S<sup>te</sup> Vierge.

<sup>2</sup> Une des chapelles actuelles, à droite de l'autel, est dédiée à S<sup>t</sup> Étienne. On y voit un grand tableau en demi-cercle, datant de 1611 et la pierre tombale de Jean-Bernard de Wéry, *Notice historique et descriptive sur l'ancienne abbaye et église de Saint-Hubert*, 1879, p. 11.

<sup>3</sup> Dans l'église actuelle on voit encore, à gauche de l'entrée, un monument en marbre représentant la mise du Christ au tombeau.

<sup>4</sup> J. HELBIG, *La sculpture*, p. 9, traduit : « Il éclaira les chapelles bâties par lui de fenêtres de la plus grande beauté... » Malgré cet avis du savant archéologue, il nous paraît difficile de ne pas décider qu'il s'agit, dans le texte ci-dessus, de vitraux; il est vrai que le plus ancien témoignage certain, relatif à la peinture sur verre au pays de Liège, ne paraît pas remonter au delà du XIII<sup>e</sup> siècle; voy. LE MÊME, *La peinture...*, p. 36; il est hors de doute pourtant que l'art du verrier est plus ancien, et que le XII<sup>e</sup> siècle nous en a laissé de remarquables spécimens; voy. VIOLLET-LE-DUC, *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle*, t. IX, v<sup>o</sup> Vitrail.

<sup>5</sup> Henri de Verdun, voy. ci-dessus, p. 26, note 3.

<sup>6</sup> Il n'y a pas d'évêché de ce nom à cette époque. Mais nous lisons, dans l'*Obituaire* de la cathédrale Saint-Lambert à Liège (*Commém. eccl.*

temporis morabatur Leodii, in magna gloria et leticia dedicavit. Perfecit etiam predictus abbas tabulam auream <sup>1</sup> ante majus altare, quod est in honore beati Petri apostolorum principis <sup>2</sup>, quam olim ceperat Albertus abbas <sup>3</sup>, occasione  
 5 conterendi calicem unum aureum librarum viginti, qui eotenus permanserat in loco, donatus olim beato Huberto a Ludovico Pio, Caroli Magni imperatoris filio. Plura autem donaria non tantum in argento et auro, verum etiam in auro textis ornamentis et libris, tam a prefato principe quam a  
 10 Gualcaudo pontifice eidem loco collata fuerant, que vel inhabitantium simplicitas, vel extraneorum abbatum <sup>4</sup> aut prepositorum dissipavit temeritas, aut asportavit per abusionem

*Leod.*, ms. des Archives de l'État à Liège), l'étrange mention suivante :  
 15 *IIII id. mart. Commemoratio Franconis episcopi apud Vesperem que est civitas Hungarie.* Le chroniqueur de Saint-Hubert a-t-il confondu Wezsprim, diocèse de Hongrie, au sud-ouest de Budapest, avec Belgrade? Son erreur serait très explicable. Il semble impossible en tout cas de ne pas identifier le personnage de la *Chronique* avec celui de l'*Obituaire*.

20 <sup>1</sup> Il s'agit d'un *antependium*; voy. K. HANQUET, *Les premiers antependiums au pays de Liège* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. X, pp. 43 et suiv.), et non d'un retable, comme le dit J. HELBIG, *La sculpture*, p. 10.

<sup>2</sup> Il en est encore ainsi aujourd'hui.

25 <sup>3</sup> Il y eut deux abbés de ce nom, avant notre époque : Albert I<sup>er</sup> († 14 mars 966) et Albert II († 6 septembre 1033); c'est à ce dernier que paraît se référer le passage ci-dessus, car Adolphe Happart, *Catalogus abbatum monasterii Andaginensis*, fol. 64, lui consacre ces lignes qui attestent son activité artistique : *ille suo tempore cancellum calatum voluit,*  
 30 *et totum infra monasterium calato et pavimento decoravit, chorum fecit, et crucifixum cum duabus imaginibus emit, murum secundum circumdedit monasterio post abbatem Fredericum.*

<sup>4</sup> Faut-il entendre, par ces mots, les abbés qui, selon Adolphe Happart et Romuald Hancart, auraient réuni sous leur direction les deux abbayes  
 35 de Prüm et de Saint-Hubert? En ce cas, cette croyance manifestement erronée pourrait du moins revendiquer une haute tradition. Voy sur cette question G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, pp. 57 et suiv.



et cupiditatem effrenata impudenter licentia. Sed et ipsi <sup>1</sup>, nostris temporibus, vidimus quosdam, quos nec nominandos censuimus, qui, quasi occasione non curande vetustatis, multa incenderunt ex eisdem auro textis ornamentis, re autem vera, hoc moliti cupiditate auri exinde rapiendi. Quid de librorum dispersione vel distractione memorandum, cum et ipsum auro scriptum <sup>a</sup> psalterium, quod Ludovici imperatoris fuerat proprium <sup>2</sup>, ejus imagine in principio insignitum, apud urbem Tullensem <sup>3</sup> fuerit venditum, quasi in extera provincia securius ibi celandum? Divina tamen dispositio restituit illud ecclesie sue hoc modo. Mater domni pape Leonis noni <sup>b</sup> <sup>4</sup> venale illud inveniens emit, et eidem filio suo, tunc Brunoni, ut in eo psalmos addisceret dispensavit; sed cum in alio quolibet psalterio et plane legeret, et facile quod discebat redderet, in illo tantum incurrebat tales offensiones, ut nimio tedio a lectione videretur deficere. Nolebat enim Spiritus Sanctus, cujus electionis vas idem puer futurus erat, ne alicujus sacrilegii contactu, vel ignoranter, contaminaretur. Mirante vero matre sic filium in psalterio adversari, audivit, vulgante fama, fuisse illud ecclesie beati Huberti, et multiplici anathemate per diversas regiones publicam ejus questionem fieri. Nec diu morata ad locum properavit, puerumque secum deduxit, et absolutionem hujus sue igno-

a. Dans A, textum corr. en vel scriptum. — b. novi A.

<sup>1</sup> Ces plaintes du chroniqueur nous édifient à la fois sur l'élévation de ses goûts et la franchise de sa parole.

<sup>2</sup> Il s'agit du psautier offert par Lothaire I<sup>er</sup> et non par Louis le Pieux, comme le dit la *Chronique* ci-dessus et p. 9; sur cette erreur, voy. G. KURTH, *Les premiers siècles de l'abbaye de Saint-Hubert*, p. 48, note 2.

<sup>3</sup> Toul.

<sup>4</sup> S. Léon IX, pape de 1049 à 1054, naquit en 1002; il s'appelait, avant son élévation au souverain pontificat, Brunon; il occupa le siège épiscopal de Toul de 1026 à 1049. Sa mère était Helvide, son père Hugue, comte d'Egisheim et de Dasbourg. Voy. P.-P. BRUCKER, *L'Alsace et l'Église au temps du pape S. Léon IX*, Strasbourg, 1889; remarquer que cet auteur n'a pas connu, sur son héros, l'anecdote ci-dessus. Le *Vita S. Leonis IX Papae* (DACHERY, *Acta Sanctorum ordinis S. Benedicti*, t. IX, pp. 47 et suiv.) ne la relate pas non plus.

rantie humiliter exoptulans psalterium ecclesie reddidit. Obtulit etiam pro satisfactione librum unum sacramentorum, qui postea donatus est ecclesie beate semper virginis Marie, que sua est beati Huberti apud Gabelium.

- 5 20. (28.) Thieboldus advocatus ecclesiasticam familiam quibusdam novis injustitiis opprimere volebat; quod quia, abbate viriliter obsistente, evincere non prevalebat, ut se de eo vindicaret occasiones querebat. Unde et ad ducem Godefridum majorem <sup>a</sup> se contulit, utque ad firmandum vallum  
10 castri sui Bulloniensis <sup>a</sup> exigeret injustam angariam de hominibus sancti Huberti, importune suggestit. Dux interim ne abbatem, quem humiliter verebatur inquietaret, tunc quidem siluit, donec ad monasterium veniens <sup>b</sup> se ibidem excipi  
15 petiit. Exceptus cum honore et per biduum detentus ab abbate in loco substitit, et inter loquendum suggestionem Thieboldi <sup>c</sup>, ipso quoque presente, abbati retulit. Abbas evocatis Heribrando, seniore <sup>a</sup> castellano, et Engone, Gualtero,

a. Bullonensis A. — b. venens A. — c. Tietboldi A.

- <sup>1</sup> Godefroid le Barbu, duc de Haute-Lotharingie d'abord (1044-1047), de  
20 Basse-Lotharingie ensuite (1065-1069), duc de Spolète et marquis dans la Pentapole, était le fils aîné du duc Godefroid II († 1023); son premier mariage, avec Doda, lui donna deux enfants : Godefroid le Bossu et Ida, mère de Godefroid de Bouillon; son second mariage, en 1054, avec  
25 Béatrix de Toscane, fit de lui le prince le plus puissant de l'empire; sur sa mort en 1069, voy. les pages si intéressantes de la *Chronique*, ci-dessous, c. 23 Sur Godefroid le Barbu, voy. la notice détaillée de STEINDORFF, *Allgemeine deutsche Biographie*; la dissertation, avec régestes, de R. JUNG, *Herzog Gottfried der Bärtige unter Heinrich IV*, erster Theil, Marburg 1883; et surtout les passages nombreux et très soignés que lui consacre  
30 MEYER VON KNONAU, *Jahrbücher des deutschen Reiches unter Heinrich IV und Heinrich V*.

- <sup>2</sup> *Senior* signifie ici seigneur, et non l'ancien ou le vieux. Il y eut, il est vrai, un autre Héribrand, également châtelain de Bouillon, voy. G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 129 et 158; mais  
35 comme le second de ces passages précisément nous le montre, en 1189 seulement, prêt à partir pour la croisade, il est impossible de supposer que notre chroniqueur (commencement du XII<sup>e</sup> siècle) l'ait connu. Rien



Roderico et Hugone, perorante Lamberto majore antiquas provincie consuetudines <sup>1</sup>, rei veritatem diligenter investigavit, et testimonio predictorum principum omnem familiam ecclesie, que vix sufficeret in restituendis et continendis officiis et munitionibus monasterii, hujus exactionis liberam esse constanter coram duce comprobavit. Ad hec Thieboldus <sup>a</sup>, dum vellet abbati obsistere, dux malitiam ejus intelligens, ut erat vehementis animi, in eum indignatus graviter : *Hec est, inquit, tua erga me fidelitas, ut meo peccato iniquitatem et cupiditatem tuam expleas, dum mendacio tuo me provocas* <sup>10</sup> *peccare in Deum et in ejus familiam!* Et sedens, ut solebat, in audientia publici juris agendi, consilio et testimonio et legali judicio optimatum suorum, hanc sententiam constituit, et ne aliquando removeretur a qualibet persona, firmavit ut omnis familia ecclesie ab hac exactione in perpetuum <sup>15</sup> amodo libera esset, sive eam deberet, sive non deberet. Anno 1074 <sup>2</sup>.

21. (29.) Sub eodem tempore, orta contentione inter abba-

a: Tietboldus A.

n'indique non plus qu'il ait existé, entre ces deux Héribrand, un troisième <sup>20</sup> personnage de même nom, par rapport à qui celui dont parle ci-dessus la *Chronique* aurait été dénommé *senior*, l'ancien ou le vieux.

<sup>1</sup> Ce rôle de juriste et d'historien de l'abbaye échoit maintes fois à Lambert le Vieux; voy. notamment *Chronique*, cc. 58, 60.

<sup>2</sup> Cette date est certainement inexacte; en effet, Godefroid le Barbu <sup>25</sup> mourut, nous le verrons, dès 1069; par quelle autre date la remplacer? L'acte est postérieur à l'avènement de l'abbé Thierry I<sup>er</sup> (1055) et antérieur, non seulement à la mort de Godefroid le Barbu (1069), mais encore à son dernier voyage en Italie (1067-1069) : car il en revint, à Bouillon, mortellement malade et incapable. semble-t-il, de se déplacer. Entre 1055 <sup>30</sup> et 1067, Godefroid le Barbu fit quatre séjours au pays natal : de 1055 à 1057, de 1059 à 1061, en 1062 et de 1064 à 1067. Deux raisons principales recommandent plus spécialement le dernier de ces séjours et même, la date 1064 : 1) l'ordre chronologique, d'ailleurs très relatif, de la *Chronique*; les derniers faits qui précèdent sont en effet de 1064 (donation de Sumay) <sup>35</sup> et de 1065 environ (donation d'Anlier); 2) la ressemblance graphique des dates 1074 et 1064.

tem et advocatos de comitatu abbatie <sup>1</sup>, in presentia ducis ejusdem filiique ejus Godefridi <sup>2</sup>, omnino adjudicatus est et confirmatus abbati et ecclesie ejusque ministris, prout illi placeret.

- 5    **22.** (30.) Tribus per annum oblationibus, circa festum beati  
Johannis Baptiste, ecclesia beati Petri et beati Huberti sol-  
lempniter honoratur, que vulgo cruces <sup>3</sup> Falmeniensis, Pala-  
tienses et Arduennenses <sup>4</sup> dicuntur. Quibus autem necessita-

<sup>1</sup> Lors même qu'une abbaye possède les droits comtaux, plusieurs de  
10 ceux-ci (haute justice répressive, guerre...) sont nécessairement délè-  
gués à des auxiliaires laïques, les avoués; on devine la tendance de ces  
derniers à empiéter sur les droits de l'abbaye et la fréquence des confits,  
du genre de celui rappelé ci-dessus.

<sup>2</sup> Godefroid III le Bossu, duc de Basse-Lotharingie et comte de Verdun,  
15 épousa Mathilde de Canossa, fille de Béatrix, en 1069 probablement; il en  
sera question plusieurs fois dans la *Chronique*; il mourut en 1076. Voy.  
la dissertation de F. DIECKMANN, *Gottfried III der Bucklige, Herzog von  
Niederlothringen und Gemahl Mathildens von Canossa*, Erlangen 1885,  
reprise et complétée, en plusieurs points, par MEYER VON KNONAU, *ouvr.*  
20 *cité*.

<sup>3</sup> Pèlerinages ou processions, appelés *croix*, parce qu'ils étaient précédés  
de la croix, *cum crucibus atque oblationibus* (*Miracula Sancti Huberti, Acta  
Sanctorum*, t. I<sup>er</sup> de novembre, p. 82 a); on les nommait encore *croix  
banales* ou *bancroix*, non parce qu'ils avaient lieu en vertu d'un ban im-  
25 périeur, circonstance accessoire et exceptionnelle, mais parce qu'ils se  
faisaient dans les limites du ban paroissial ou régional, comme on le voit  
ci-dessus; voy. au surplus DU CANGE, v<sup>o</sup> *Cruces bannales*. Sur cette cou-  
tume religieuse, dont le pays de Liège nous offre de multiples exemples  
(*Croix* de Saint-Trond, de Liège, d'Eyck, de Lobbes, de Verviers,  
30 *Creu d'Vervi*, de Tongres), voy. la bonne notice de M. l'abbé JEAN  
PAQUAY, *Les antiques processions des Croix Banales de Tongres*, Tongres,  
1903.

<sup>4</sup> Sur les *croix* de Famenne ou du doyenné de Béhogne, de Paliseul  
ou du doyenné de Graide, et d'Ardenne ou du doyenné de Bastogne, une  
35 bulle d'Innocent II, du 17 avril 1139, contient un passage qui éclaire et  
précise celui de la *Chronique*: *Practerea confirmamus praefato monasterio  
(sc. Sancti Huberti) oblationes fidelium quae vulgo cruces bannales dicuntur  
de tribus decaniis: de decania Gradensi obolatam cerae, sive ipsum obolum  
Leodiensis monetae, et caseos de toto lacte vaccarum, ovium et caprarum*



tibus compulsi provinciales has consuetudines Deo et beato Huberto devoverint, quibusque probatis consolationibus legaliter sibi firmandas in perpetuum instituerint, qui latius addiscere voluerit, relegat textum miraculorum predicti patroni <sup>1</sup>. Has edicto Ludovici imperatoris Pii, filii Karoli 5  
Magni et sinodali banno Gualcaudi, Leodiensis pontificis, ibidem novimus <sup>2</sup> addictas, et certis finibus legali firmato

---

*unius diei de singulis domibus villarum subscriptarum, videlicet Vilantiae (Villance), Measin (Maissin), Ruduit (Redu), Vusceye (?), Jusunville (Jehonville), Ochan (Ochamps), Palatioli (Paliseul), Offenges (Offagne), 10  
Salcenrivi (Sensenruth), Graydes (Graide), Gidines (Gedinne), Loitres, item Loitres (Louette-Saint-Pierre et Louette-Saint-Denis), Borsines, item Borsines (Bourseigne-Vieille et Bourseigne-Neuve), Riennes (Rienne), Wilerzeis (Willerzies), Harneye (Hargnies), Altifageti (Hautfays), Oyseis (Oisy), Gembres (Gembes), Buire (Bièvre), Givel (Givet). Idem de 15  
decania Bohaniensi (Béhogne) de singulis domibus villarum subscriptarum, Wellin, Ham (Han-sur-Lesse), Herpruvie (Eprave), Bohannie (Roche-  
fort, v. ci-dessus p. 45), Gimelle (Jemelle), Marlide (Marloie), Asc (Aye), Haverine (Havrenne), Liceorie (Lessive), Masbor (Masbourg), Burs (Bure), 20  
Telins (Tellin), Wavrelie (Wavreille), Tevins (Tevin), Sernun (Ciergnon), Vileirs (Villers-sur-Lesse), Jamblin (Jamblinne), Wanliens (Wanlin), Freelou (Froidlieu), Ave (Ave-et-Auffe), Montis Sancti Petri (Saint-Pierremont), Ruimartin, Revonie (Revogne), Montis Walcheri (Montgauthier). Idem de omnibus villis decaniae Bastoniensis (Bastogne), 25  
addito pane uno de domibus singulis. Voy. cette bulle dans la récente édition de G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, pp. 104 et suiv.*

<sup>1</sup> Il existe deux recensions du *Miracula Sancti Huberti*, éditées l'une et l'autre en dernier lieu par le bollandiste DESMEDT, *Acta Sanctorum*, t. 1<sup>er</sup> de novembre, pp. 823 et suiv.; la mention, par la *Chronique*, du décret de Louis le Pieux et de l'édit de Walcaud prouve que le chroniqueur renvoie à la seconde recension du *Miracula*, qui, seule, contient ce trait, voy. c. 6; ce passage du *Miracula* nous apprend en outre que les croix durent leur origine à un vœu fait en 837 par le clergé et les populations, à la suite de fléaux qui désolèrent longtemps la région et qui ne furent con-  
jurés que par l'intercession de saint Hubert. 35

<sup>2</sup> *Ibidem novimus* : ces mots constituent la plus sérieuse difficulté à l'identification, que j'ai proposée ailleurs, de l'auteur de la *Chronique* avec celui du *Miracula*; voy. à ce sujet mon *Étude critique*, p. 109, et ma *Réponse à M. Cauchie*, p. 505; *contra*, CAUCHIE, *ouvr. cité*, p. 120, et VANDERKINDERE, *Archives Belges*, 1901, art. 1, p. 3. 40

privilegio determinatas. — Anno 1075 <sup>a</sup>. Nostris autem temporibus, Godiscaldus, abbas Hasteriensis <sup>1</sup>, Palatienses <sup>b</sup> cruces <sup>c</sup> fraudulenter temptaverat imminuere, et muneribus presbiteros villarum seducens, Harneas <sup>2</sup>, Gabelium, Wilerceias <sup>3</sup>,  
 5 utrasque Bursinas <sup>4</sup> et utrasque Letires <sup>5</sup>, Riennes <sup>d</sup> <sup>6</sup>, Gedinam <sup>7</sup>, Granthes <sup>8</sup>, detrahens nostre, sue attraxerat ecclesie. Hanc ejus presumptionem compertam abbas Theodericus graviter tulit, et ut inde sibi responderet in concilio presbiterorum Grades denominato per Freduardum decanum evocavit. Ibi Godiscaldus <sup>e</sup>, presente Bosone archidiacono <sup>f</sup> <sup>9</sup>,  
 10 Ernetboldo altaris advocato, convictus iudicio et subclamatione tocius concilii, ecclesie beati Huberti quod suum erat ab antiquo publice recognovit, assurgensque Theoderico abbati justitie vadium ei per manicam tunice sue porrexit,  
 15 pro quo et vades decem librarum exactus deposuit, et sic deinceps a presumptione sua cessavit.

*a.* Dans A, anno m<sup>o</sup> lxxv coupe en deux le mot palatinenses. — *b.* Dans A, palatinenses. — *c.* cruces A. — *d.* neines ou nemes A; neves MGH; ces trois leçons sont également peu satisfaisantes, il faut corriger en riennes,  
 20 riens, voy. ci-dessous note 6. — *e.* Godiscalcus A. — *f.* archiacono A.

<sup>1</sup> Succéda à l'abbé Lambert dans la direction des monastères, unis alors, d'Hastière et de Waulsort; est cité dans plusieurs chartes, de 1076 à 1087; mourut vers 1101. Voy. *Historia Walciodorensis monasterii*, dans les MGH, SS, t. XIV, p. 526; BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I, 1<sup>re</sup> livraison,  
 25 son, p. 42.

<sup>2</sup> Hargnies, commune du département des Ardennes, arrondissement de Rocroy.

<sup>3</sup> Willerzie (Namur, Dinant).

<sup>4</sup> Bourseigne-Vieille et Bourseigne-Neuve (Namur, Dinant).

30 <sup>5</sup> Louette-Saint-Pierre et Louette-Saint-Denis (Namur, Dinant).

<sup>6</sup> Il n'y a pas de localité du nom de Neines ou Nemes; il en existe par contre une du nom de Riennes, Rienne (Namur, Dinant), précisément dans le doyenné de Graide ou le district de Paliseul, voy. la bulle d'Innocent II, ci-dessus p. 55, note 4; paléographiquement la confusion de  
 35 riens, riennes avec neines, nemes est aisée à expliquer.

<sup>7</sup> Gedinne (Namur, Dinant).

<sup>8</sup> Graide (Namur, Dinant).

<sup>9</sup> Voy. ci-dessus, c. 16.



1069 nov. 23. (32.) Dux <sup>1</sup> Godefridus in Italia infirmatus et exinde  
 Bulonium revectus <sup>2</sup>, cum jam desperaret <sup>a</sup> vite sue, missis ad  
 abbatem Theodericum legatis, satis humiliter ut se visitaret  
 expetiit. Neque enim processus erat ejus de monasterio facilis,  
 maxime vero gratia alicujus persone secularis. Tandem ad 5  
 eum ingressus, cum tante prius potestatis virum <sup>b</sup> ita videret  
 affectum, elevatis oculis ad Deum : *Tu, inquit, humiliasti  
 sicut vulneratum superbum* <sup>3</sup>. Dux ad verbum abbatis com-  
 punctus : *Pater, ait, karissime, nichil verius*. Et erumpens in  
 lacrimas, vix pre. singultibus conatus eloqui, puram confes- 10  
 sionem pro expectatione mortis Deo coram abbate reddidit,  
 eaque reddita, gladium suum sibi deferri jussit, quem, assis-  
 tente filio suo Godefrido, continuato gemitu penitentiae abbati  
 reddendum presentavit, eumque sibi testem futurum in  
 judicio <sup>c</sup> Dei pro abrenuntiatione militie secularis satis 15  
 humiliter, magis vero dolenter in clamavit. Quantas autem  
 lacrimas ab oculis circumstantium excusserit tanti doloris  
 spectaculum, pensandum potius censuimus, quam referen-  
 dum. Cujus enim cor non emolliret, cujus vel inhumanos  
 affectus non inclinaret penitentia tam devota tamque humi- 20  
 lis illius quondam nominatissimi Romane urbis patricii  
 et prefecti Anthonitani et Pisani marchionis et tocius in-  
 terjacentis Tuscie et Italie dominatoris, invicti quoque Vir-  
 dunensium comitis et Lotharingie ducis, Henrici etiam

*a. Dans A, desperavit corrigé en desperaret. — b. Dans A, tante 25*  
*potestatis virum prius corrigé comme ci-dessus. — c. Dans A, testem*  
*in judicio futurum corrigé comme ci-dessus.*

<sup>1</sup> Les faits relatifs à Godefroid le Barbu se placent dans le courant  
 du mois de novembre 1069; cela résulte de la date de son décès,  
 24 décembre 1069, voy. ci-dessous, combinée avec la succession, très 30  
 rapide, des épisodes ci-dessus racontés. Sur tout ce chapitre de la *Chro-  
 nique*, on lira utilement MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, pp. 635  
 et suiv.

<sup>2</sup> Le retour de Godefroid le Barbu au pays natal est l'objet d'un  
 curieux développement légendaire, dans JOCONDE, *Translatio S. Servatii*, 35  
 c. 56, *MGH.*, *SS.*, t. XII, p. 115; il est relaté aussi, avec des inexac-  
 tudes chronologiques, par BENZO, *Ad Heinricum IV imperatorem*, lib. III,  
 c. 10, *MGH.*, *SS.*, t. XI, p. 626.

<sup>3</sup> *Psalm. LXXXVIII*, v. 10.

imperatoris per tot annos acerrimi impuglatoris <sup>1</sup>. Nec multo post ad ecclesiam beati Petri trans pontem sitam <sup>2</sup> jussit deportari, prosequentibus eum abbate Theoderico et Gonzone Florinensi <sup>3</sup> et Hermendo Verdunensi <sup>4</sup>, filio quoque  
 5 Godefrido, cum optimatibus suis. Ibi sibi deferri jussit capsam eburneam, que fuerat Bonifacii marchionis, plenam pretiosis sanctorum reliquiis, inter quas eminebat portio magna dominice crucis et gestatorium altare pape Johannis <sup>5</sup>.  
 Ea accepta in manibus, coram altari <sup>a</sup> beati Petri, sine alij  
 10 cujus sustentatione, in pedes libere constitit, et predictam capsam tenens, recensuit ex ordine, videlicet ex edicto Alexandri pape <sup>6</sup> separatim se esse a marchissa Beatrice, et pro ejusdem separationis conditione structurum se congrega-  
 15 utriusque Deo devovisse <sup>7</sup>. Eisdem quoque possessiones amborum consensu denominatas predictum papam auctoritatis sue privilegio confirmasse, quocumque sibi placeret illas addicere; et quia pregravatus infirmitate, id per se ipsum exequi non posset, orare Theodericum abbatem, ut  
 20 hujus sui voti curam exequendam pro se susciperet <sup>b</sup>. Erant vero ipse possessiones fere omnes militum stipendiarie, qui, licet palam non auderent duci eas sibi retrahenti <sup>c</sup> contra-

*a* altare *A.* — *b*. susciperet *A.* — *c*. Dans *A.*, la leçon est confuse : rathere surmonté derrière le t d'un signe d'abréviation équivalent à ra, et

25 <sup>1</sup> Cette énumération appelle une réserve : il est douteux que Godefroid le Barbu ait eu jamais le titre de patrice de Rome, voy. JUNG, *ouvr. cité*, p. 30; sur ses autres titres, voy. LE MÊME., pp. 31 et suiv.

<sup>2</sup> Le château de Bouillon est situé sur la rive gauche de la Semois; l'église Saint-Pierre (définitivement démolie vers 1850) et l'ancien prieuré  
 30 occupaient l'emplacement du cimetière actuel, sur la rive droite.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, c. 7.

<sup>4</sup> Le *Gallia Christiana*, t. XIII, ne mentionne aucun personnage de ce nom, à cette époque, dans tout le diocèse de Verdun.

<sup>5</sup> Probablement Jean XIX, pape de 1024 à 1033.

35 <sup>6</sup> Alexandre II, pape de 1061 à 1073.

<sup>7</sup> MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, pp. 602-603, voit dans cette séparation une pénitence imposée à Godefroid le Barbu pour l'appui qu'il avait prêté à l'antipape Cadalus; cette conjecture, à première vue peu plausible, est fortement documentée.



dicere, pro hoc ipso tamen submurmurabant inter se cum  
 maxima indignatione. Sensit abbas ducem frustra niti quod  
 intendebat, cum intelligeret submurmurantium calumpnias,  
 presertim cum ex ipsa filii ejus quadam adversione notaret  
 erga patrem jam lese pietatis imaginem; unde et cunctan- 5  
 do <sup>a</sup> longius absistens respondit duci, quod rogabatur se  
 exequi non posse, alium potius quereret quem votis suis  
 procurandis substitueret. Nec latuit <sup>b</sup> ducem quod abbas  
 timeret, et in clamato filio cum amaritudine objecit ei, cur  
 tam impudenter erga se violaret jura nature, cur adeo pro- 10  
 didisset se degenerasse, ut saluti paterne deficeret in hac  
 suprema necessitate, non debere eum predam pauca facere  
 sceleris sui, illa <sup>c</sup> que destinabat redemptioni anime sue,  
 cum ei plurima relinqueret parata suo labore. Respondente  
 filio in nullo se defuturum ejus voluntati: *Accede*, inquit 15  
*pater, et da osculum mihi in conditione servande hujus tue*  
*fidei et promissionis, interposito testamento vite tue et honoris.*  
 Sic abbas iterum iterumque reclamatus ab utroque, cum  
 veram esse crederet quam viderat et audierat inter patrem  
 et filium pactam sponsionem, jam non dubitavit in claman- 20  
 tibus <sup>d</sup> adesse, ne videretur fructum penitentie peccatoris de  
 se confidentis, quantum in se esset, aliquo modo defraudasse:  
 et propius accedenti: *Karissime pater*, dux inquit, *per hanc*  
*capsam*, et ei porrexit illam, *committo tibi hujus mee devo-*

*derrière l'h d'un autre, équivalent à er ou ab; les deux lettres finales re sont 25*  
*retouchées: le scribe a, sembler-t-il, écrit d'abord ratrahere, qu'il a voulu*  
*ensuite corriger en ratrahenti (lire retrahenti). La leçon retrahenti est*  
*suivie par A<sub>2</sub> et Robaulx; ratihabere l'est par A<sub>1</sub> et A<sub>4</sub>, ainsi que par Mar-*  
*tène et Durand et par G. Kurth, qui supplée jubenti par conjecture.*

*a. Dans A, la leçon est confuse, les deux premiers jambages pouvant se 30*  
*lire indifféremment ci, ti ou a, et le reste du mot (qu'on peut lire metando ou*  
*mctando) venant à la ligne suivante: la leçon cunctando, que le scribe*  
*d'A aura maladroitement coupée en deux, est suivie par A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>; la leçon*  
*ametando est suivie par A<sub>2</sub> et par les éditeurs des MGH., lesquels sentent*  
*le besoin de la justifier par cette note: recedendo quasi a meta. — b. Dans A, 35*  
*après latuit, abbatem, exponctus ensuite. — c. Dans A, predam facere*  
*sceleris sui pauca illa corrigé en predam pauca facere sceleris sui illa.*  
*— d. Dans A, au-dessus de in(clamantibus), vel con.*

tionis causam <sup>a</sup>, ut in salutem anime mee pro posse tuo exequaris eam. Ad filium autem : Tibi, inquit, edico in fide debita et promissa patri, adjutorium, cooperationem et defensionem hujus executionis, secundum ammonitionem istius abbatis;

5 dexteramque ejus astrictam implicuit dextere filii; presentem etiam ecclesiam beati Petri apostoli <sup>2</sup>, que mei est patrimonii, delego imperpetuum, constituendis in ea monachis, matremque <sup>3</sup> ejus Saltiacum rivum confirmo eorum ditioni, exclusis omnino hactenus tenentibus eam clericis. Preter possessiones

10 vero quas huic mee devotioni privilegio et auctoritate Alexandri pape confirmavi, ex consensu conjugis mee Beatricis <sup>3</sup>, tuo quoque, mi karissime fili, et sponse tue Mathildis <sup>4</sup>, in auro, argento variisque ornamentis, censum mille librarum rerum mearum mobilium aggregavi, que vestre commito fidei, ut

15 hujus ecclesie proficiant utilitati. Hec omnia a patre condita <sup>b</sup> et a filio laudata, abbas, ut erat simplex et rectus, credidit esse rata, omnique <sup>c</sup> dilatione remota collocavit ibidem deservire Deo satis honestas personas majoris sue ecclesie, scilicet Alfridum custodem, Lambertum majorem, Liebertum postea sub se ejus loci prepositum, Arnulphum capel-

20

a. Dans A, au-dessus de causam, vel curam. — b. cumdicta A. — c. omique A.

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, p. 59.

<sup>2</sup> Sensenruth (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon); la dénomination d'église-mère s'applique soit à l'église cathédrale, soit — et c'est le cas ici — à l'église baptismale ou paroissiale.

<sup>3</sup> Bien que le chroniqueur ne le dise pas explicitement, il est certain que Béatrix était à ce moment à Bouillon (voy. MEYER VON KNONAU, t. I, p. 635, et MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, t. I, p. 352); la suite de la *Chronique* signale de plus la présence de Mathilde auprès de Godefroid le Bossu, soit à Verdun, soit à Bouillon, ci-dessous, c. 25, *uor ejus Mathildis, eo relicto, Langobardiam rediit*; dans ce sens, DIECKMANN, *ouvr. cité*, pp. 16 et suiv.

<sup>4</sup> Mathilde de Canossa et Godefroid le Bossu n'étaient donc toujours que fiancés; on doit conjecturer que le mariage eut lieu peu après, à Verdun, au lit de mort de Godefroid le Barbu. Voy. DIECKMANN, *ouvr. cité*, pp. 14 et suiv., à la discussion détaillée duquel nous ne pouvons que renvoyer le lecteur.



lanum. Quorum religioso et honesto conventu dux adeo  
 consolabatur, ut, licet infirmitate sua semper increscente <sup>a</sup>  
 gravaretur, auditis campanis quibus hore canonice mona-  
 chico ritu significabantur, ejusdem infirmitatis quasi obli-  
 tus, quadam mentis hilaritate recrearetur. Interea cum vite 5  
 sue funditus diffideret, Viridunum se devehendum statuit,  
 ubi olim se condixerat sepeliri, gratia satisfactionis, ex quo  
 eandem civitatem succenderat in contumelia Henrici impe-  
 ratoris <sup>b</sup> <sup>1</sup>. Prefixa vero die sue hujus evectionis fecit se  
 primum deferri ad ecclesiam beati Petri, ubi se commendans 10  
 ejus patrocinii simulque abbati et fratribus ultimum vale  
 faciens cum lacrimis, jussit sibi prandium in domo bannalis  
 furni <sup>2</sup> parari. Quo devectus, prosequentibus eum abbate et  
 filio multisque ex suis optimatibus, cum electo a se loco  
 coram furno deponeretur : *hujus, inquit, officine semper pro-* 15  
*curator esse debuissim, si mihi propicia divinitas tol mala que*  
*gessi parcere voluisset* <sup>c</sup> <sup>3</sup>. Quo cum refecisset, convenientibus  
 ad se mendicis, (ex quo enim ceperat infirmari nullos  
 convivas nisi pauperes habere voluit), ipsam bannalem offi-  
 cinam furni legali donatione beato Petro contradidit, ut 20  
 in perpetuum deserviret monachorum utilitati, licet hoc  
 frustra, sicut et alia omnia pene fecerit. Nam ab abbate, ut  
 destinaverat, Viridunum deductus, cum adhuc vivens ibi-

*a.* increscente *A.* — *b.* Dans *A.*, imperatoris Henrici in contumelia,  
*corrigé ensuite comme ci-dessus.* — *c.* voluisset *A.* 25

<sup>1</sup> Sur l'incendie de Verdun, en 1047, au cours de la guerre de Godefroid  
 et de Baudouin V, comte de Flandre, avec Henri III, et sur la pénitence  
 de Godefroid dès après l'incendie, voy. STEINDORFF, *ouvr. cité*, t. II,  
 pp. 19 et suiv.

<sup>2</sup> Cfr. LAMPRECHT, *Études sur l'état économique de la France*, p. 244. 30

<sup>3</sup> Robaulx, *ouvr. cité*, p. 60, traduit : « J'aurais dû donner tous mes  
 soins à cet établissement, si la divine Providence avait daigné me  
 pardonner les maux que j'ai causés. » Le sens de la boutade de Godefroid  
 est tout différent : « J'eusse dû être (que n'ai-je été!) toute ma vie  
 le fermier de ce four; la divine bonté m'eût épargné ainsi tant de forfaits 35  
 que j'ai commis. »

dem moraretur, quecumque promiserat ei mentitus est filius, et in dampnum vite sue et honoris oblitus est misericordie et veritatis. Factus enim jam potens hereditatis paterne, dissimulavit meminisse quicquid, se presente et  
 5 laudante, deputaverat pater redemptioni anime sue. Suggerbatur ei a quibusdam suorum revera infidelium, quasi ad gratiam, non debere eum perdere militum suorum amicitiam, in manu eorum suam constare valentiam, defecisse patrem suum a sensu proprio in extremis, consuleret  
 10 pocius rebus suis, quam illius obtemperaret deliramentis. Sic deductus a sententia servande pietatis, de disponenda elemosina patris interpellantem se abbatem callide suspendit, quamdiu quidem pater supervixit. Supervixit vero fere per mensem Viriduni; XIII Kalendas januarii  
 15 terribiliter celum intonuit, et in crastinum vita decessit<sup>1</sup>.

1069,  
24 déc.

<sup>1</sup> Godefroid le Barbu mourut le 24 décembre 1069; cette date est controversée. L'année en est indiquée diversement par les sources : 1069, *Compil. Sanblas, MGH, SS.*, V, 274; BERNOLD, *Ibid.*, V, 429; BERTHOLD, *Ibid.*, V, 274; *Annales Altahenses, Ibid.*, XX, 821; *Annales S. Vincentii Mettensis, Ibid.*, III, 158; *Annal. Necrol. Prumien, Ibid.*, XIII, 221; 1070, LAMBERT DE HERSFELD, *Ibid.*, V, 176; *Annales Rosenfeldenses, Ibid.*, XVI, 100; *Annales Laubienses, Ibid.*, IV, 20; SIGEBERT DE GEMBLOUX, *Ibid.*, VI, 362; *Annales Fossenses, Ibid.*, IV, 28; *Annales Weissenburgenses, Ibid.*, III, 71; *Annales S. Jacobi Leodiensis, Ibid.*, XVI, 639; *Annales Marchianenses, Ibid.*, XVI, 614; *Annales Floreffenses, Ibid.*, XVI, 623; *Annales Parchenses, Ibid.*, XVI, 603; *Annales Lamberti Parvi, Ibid.*, XVI, 646. La date 1069 est certainement la vraie, car, avant Noël 1070, Godefroid le Bossu participe, avec le titre de duc, à un diplôme d'Arnoul III. *S. Godefridi dueis parvi*, voy. G. KURTH, *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert*, t. I, p. 35; cfr. sur ce diplôme et sur le qualificatif donné à Godefroid, DIECKMANN, *ouvr. cit.*, p. 33, note 4.

Le jour est plus difficile à établir : notre *Chronique* est seule à donner le 21 décembre (*XIII kal. januarii* (20 décembre) *terribiliter celum intonuit, et in crastinum* (21 décembre) *vita decessit*); 24 décembre, *Necrologium Mogontiacum*, JAFFÉ, *Bibliotheca*, III, 728 et BOEHMER, *Fontes*, III, 143; BERNOLD et BERTHOLD; 25 décembre, *Annales Weissenburgenses; Annales Laubienses; Necrologium Laurehamense*, BOEHMER, *Fontes*, III, 152. DIECKMANN, *ouvr. cit.*, p. 13, note 1, observe judicieusement que la confusion des sources, datant en 1070, au lieu de 1069, la mort de Gode-



Tunc tandem junior Godefridus quis esset apparuit, et  
 recurrente ad se abbate <sup>a</sup> pro testamento ordinando defuncti  
 patris, non tantum consilium et auxilium suum illi negavit,  
 sed etiam minis et injuriis <sup>b</sup> a se absterrendum <sup>c</sup> putavit,  
 inferens instanti hoc negotium non ejus temporis esse 5  
 nunc <sup>d</sup>, non sue utilitati convenire monachicam congrega-  
 tionem disponere et militiam sui ducaminis postponere; que  
 illi pater curanda commiserat bene curaret, alterius inten-  
 tionis curam se actitare. Talem tamque subitam rerum com-  
 mutationem abbas obstupuit, et quasi monstrum sic a se 10  
 diversum indignatus exhorruit. Ne tamen per hanc repul-  
 sam videretur defecisse a promissa fide servanda, Heribrand-  
 um seniore[m] ceterosque pares castri, quos fidelius ducem  
 coluisse meminerat, interpellavit et, ut secum de negotio  
 patris Godefridum adratiocinarentur, eos conduxit. Ille tan- 15  
 dem pudore convictus, respondit possessiones denominatas,  
 quas milites sui stipendiarias tenebant, se nec velle, nec posse  
 subtrahere tenentibus, Astinetum <sup>e</sup> <sup>f</sup> vero cum banno et comi-  
 tatu et omni familia et questu, et denominatam partem  
 Chevoni <sup>g</sup>, bannalem quoque cambam <sup>h</sup> Bulloniensis <sup>i</sup> burgi, 20

a. abbati A. — b. Dans A, et injuriis répété deux fois. — c. absternendum A. — d. Dans A, hoc non eius temporis esse nunc negotium, corrigé ensuite comme ci-dessus. — e. ou astinctum A. — f. buloniensis A.

froid le Barbu, s'explique mieux dans le cas où le jour du décès coïncide  
 avec Noël (ou la veille de Noël), puisque c'était le moment du change- 25  
 ment de millésime. Il est à remarquer au surplus que notre *Chronique*, si  
 bien informée et si sûre dans ses affirmations, est souvent, dans la  
 forme où elle nous est parvenue, sujette à caution, en matière de chiffres  
 particulièrement. Voyez notre *Étude critique*, chap. VII : *La chronologie*  
*de la Chronique*, pp. 109 et suiv. Sur quelques témoignages de sources, 30  
 manifestement fautifs, concernant le sujet qui nous occupe, voyez DIECK-  
 MANN, *ouvr. cité*, p. 13, et MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, p. 637,  
 note 78.

<sup>1</sup> Assenois, dépendance d'Offagne (Luxembourg, Neufchâteau).

<sup>2</sup> Givonne, commune du département des Ardennes, arrondissement 35  
 de Sedan.

<sup>3</sup> La brasserie banale.

que nullius erant feodi, elemosine patris sui se recognoscere et confirmare, relictum vero thesaurum rerum ejus mobilium in presentia eorum se velle cum abbate dividere; hoc illi jam sufficeret, nec se amplius super his molestaret.

5 Adhortatus abbas, ut interim que concedebantur susciperet, neque juvenem quandoque meliorandum exasperaret, exhortantibus cessit, et cum Godefrido ad scrinium dividendi thesauri vix compulsus accessit. Godefridus ablatis inde septingentis marchis argenti, in candelabris, in scifis et

10 scutellis aliisque utensilibus variis, abbati cetera reliquit, ea tamen conditione, ut ea disponderet respectu consilii sui. Consilio tamen Heribrandi castellani aliorumque fidelium suorum, qui ei suggererunt <sup>a</sup> ne sic inhumane annullaret <sup>b</sup> elemosinam patris sui super predictam summam

15 argenti, disposuit abbati et successoribus ejus Bellam Vallem <sup>c</sup> cum familia et banno et omnibus finibus et acquestibus suis, ad opus fratrum deservientium Deo in ecclesia beati Petri; quod vadum quiete ab eis possessum est <sup>d</sup>, quamdiu idem Godefridus advixit.

20 **24.**(34.) Erat non longe a majori ecclesia fiscus Caviniacus<sup>3</sup>, ex patrimonio Richeldis Montensis comitisse<sup>4</sup>, que viduata

*a.* suggerunt *A.* — *b.* annullaret *A.*

<sup>1</sup> Bellevaux, dépendance de Noirefontaine (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon).

25 <sup>2</sup> *Ab eis* semble indiquer qu'à cette époque le chroniqueur ne faisait pas encore partie de la communauté de Bouillon; ce qui est conforme à ce que nous savons de la présence de Lambert le Jeune dans ce prieuré, voy. notre *Introduction* et notre *Étude critique*, p. 40.

30 <sup>3</sup> « *Caviniacus* était un domaine fiscal très étendu comprenant à peu près le territoire des trois communes actuelles de Sainte-Marie-Chevigny, Saint-Pierre-Chevigny et Recogne (Luxembourg, Neufchâteau). La contiguïté de ce domaine aux terres de Saint-Hubert devait en rendre l'acquisition fort désirable à l'abbaye. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 37.

35 <sup>4</sup> Richilde n'est pas, comme on l'a cru longtemps, la fille de Régnier V, comte de Hainaut, et son héritière. Elle épousa, en premières noces, Hermann, fils de Régnier V; après la mort de son mari, vers 1051, elle



Balduino juvene Flandrensium comite<sup>1</sup> Flandras amiserat, occiso filio suo Arnulpho<sup>2</sup> a patruo ejus Roberto Frisone<sup>3</sup>, per manus cujusdam Gerbodonis<sup>a</sup>. Qui Gerbodo non multo post confusus conscientia tante injustitie<sup>b</sup> et temeritatis, Romam petiit et manus quibus dominum suum interfece-  
 rat<sup>4</sup> domno pape Gregorio septimo pro penitentia ejusdem  
 criminis detruncandas optulit<sup>5</sup>. Gregorius executionem hujus  
 detruncationis magistro coquorum suorum publice com-  
 misit. Educto Gerbodone ad penam quam decreverat pati,  
 predictum ministrum papa revocari precepit, eique secreto

*a. Le scribe d'A écrit indifféremment Gerbodo, Gerbado, Gerbaldo, Gerboldo. — b. injusticie A.*

gouverna le Hainaut, non en vertu d'un droit héréditaire, mais comme tutrice de ses enfants et à raison de son pacte dotal. Elle épousa en secondes noces Baudouin, I<sup>er</sup> de Hainaut (1051-1070), VI de Flandre  
 (1067-1070). Voy. VANDERKINDERE, *Richilde et Hermann de Hainaut*,  
 BULL. DE L'ACAD. ROY. DE BELGIQUE, Classe des lettres, 1899, pp. 557  
 et suiv., et *Chronique de Gislebert*, p. 2; ces deux travaux ont renouvelé  
 le sujet; ils ne touchent pas la question d'un troisième mariage de  
 Richilde avec Guillaume, fils d'Osbern, sur lequel voy. KERVYN DE  
 LETTENHOVE, *Histoire de Flandre*, t. I<sup>er</sup>, p. 280.

<sup>1</sup> Baudouin VI de Flandre (1067-1070), I<sup>er</sup> de Hainaut (1051-1070), décédé le 17 juillet 1070, d'après les *Annales Elnonenses Majores*, MGH, SS., t. V, p. 13, laissait deux fils mineurs : Arnoul, qu'il avait désigné pour son successeur en Flandre, et Baudouin en Hainaut. SCHMIELE, *Robert der Friese*, pp. 36 et suiv., conteste, il est vrai, la réalité de ce partage.

<sup>2</sup> A la bataille de Cassel, 21-22 février 1071; cf. sur les événements rappelés par la *Chronique*, DIECKMANN, *ouvr. cit.*, pp. 21 et suiv.

<sup>3</sup> Robert le Frison, frère cadet de Baudouin VI, avait reçu de son père, Baudouin V (†.1067), ses fiefs impériaux; la Flandre sous la couronne avait été laissée à l'aîné. Voy. SCHMIELE, *ouvr. cit.*

<sup>4</sup> Arnoul était en effet le légitime souverain de la Flandre.

<sup>5</sup> Cet épisode, apparemment légendaire, de Gerbodon se retrouve, presque littéralement, dans GISELEBERT, *Chronicon Hanoniense*, c. 6; variantes sans importance : Gislebert dit que Gerbodon était homme-lige d'Arnoul; le chroniqueur de Saint-Hubert donne le nom du pape et celui de l'abbé de Cluny, et précise certains détails; manifestement Gislebert utilise la *Chronique de Saint-Hubert*. Dans ce sens, VANDERKINDERE, *Chronique de Gislebert*, p. 8.

edixit, ut, si elevato ferro aliquo modo manibus motis titubaret, continuo eas incideret, si vero constanter persisteret, patientie persistentis statim retento ictu parcere. Gerbodo ad ictum perstitit, statimque eum incolumem deputatus  
 5 percussor pape representavit. Letatus papa sic provenisse penitentiam Gerbodonis, manus quas detruncandas obtulerat jam non suas, sed Domini esse judicavit, precepitque ei, ut per domnum Hugonem Cluniensem abbatem<sup>1</sup> revertens, referret ei omnem rei ordinem seque ejus consilio crederet. Ille ad  
 10 abbatem veniens, ejus exhortationibus<sup>a</sup> credidit et postea eximius sub eo monachus claruit. Comitissa vero, gracia Flandras recuperandi et filium suum occisum vindicandi, Philippum Francorum regem, ipsum quoque Godefridum ducem et Albertum comitem Namucensem multosque alios  
 15 Lotharingie et Francie principes adversus Robertum conduxit, taxato singulis precio ejusdem conductionis<sup>2</sup>. Fuerat autem predictus abbas longo ante tempore et Balduino et Richeldi adeo familiaris et dilectus, ut multociens ab eis exoratus aliquamdiu Flandris moraretur cum illis, et preter  
 20 multa donaria quibus ab utroque redibat honoratus, duo allodia, scilicet Sulmodium<sup>3</sup>, satis contiguum monasterio et

<sup>a</sup> exortationibus A.

<sup>1</sup> Hugues, abbé de Cluny de 1049 à 1109.

25 <sup>2</sup> Sur l'alliance de Philippe I<sup>er</sup> avec Richilde, voy. KERVYN DE LETTENHOVE, *ouvr. cité*, pp. 283 et suiv., et notre *Chronique*, ci-dessous, p. 68; quant au duc Godefroid (le Bossu) et au comte Albert III de Namur, le récit de Gislebert, c. 8, nous les montre en effet prenant part, avec Henri II de Louvain, Arnoul I<sup>er</sup> de Chiny, Conon de Montaigu et de nombreux autres, à l'acte d'inféodation du Hainaut dont il sera question plus loin; et le c. 10 de Gislebert précise ainsi : *Richildis — — — quoscumque potuit conduxit, scilicet ducem Bullionis, comitem Namurcensem, comitem Lovaniensem, comitem Montis-acuti, comitem Cyniachi, comitem Altimontis multosque alios, et Roberto quos potuit insultus fecit; attamen nichil*  
 30 *eis profuit.*

35 <sup>3</sup> *Sulmodium*, Smuid, est une dépendance de Libin (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert); mais il faut lire *Summoulum*, c'est-à-dire, selon G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 34, n. 1, Somal, dépendance de Maffe (Namur, Dinant, Ciney); sur la confusion de la *Chronique*, voy. ci-dessous, p. 68, n. 2.



Tavers<sup>1</sup> in Hasbanio, legali donatione ecclesie beati Huberti in perpetuum collata obtinere mereretur<sup>2</sup>. Et cum eandem comitissam, licet a priorè potestate dejectam, sepius tamen  
 1071. reviseret ex priori amicitia, occasione predictæ conductionis, Caviniacum fiscum illa ei in vadio accipiendum per Lambertum majorem obtulit. Letatus abbas sibi offerri Caviniacum, quem jamdiu desideraverat ecclesie acquirendum, presente et annuente duce Godefrido, quingentos bizantios auri de elemosina patris sui Caviniaco superposuit et sic fiscum eundem<sup>a</sup> interim sub testibus legitimis, videlicet Segardo, Arnulpho, Gozuino et Tietboldo, in vadium accepit<sup>3</sup>. Richildis vero cum, ammissis tot expensis<sup>b</sup>, nichil profecisset, fugato etiam Philippo<sup>c</sup> Francorum rege a Roberto Frisone<sup>4</sup>,

a. Dans A, et fiscum eundem sic corrigé ensuite comme ci-dessus. —

b. Dans A, au-dessus de expensis, on lit vel im (pensis). — c. philippo A.

<sup>1</sup> Taviers-sur-Mehaigne (Namur, Namur, Eghezée).

<sup>2</sup> L'acte de cette donation est conservé; il a été édité en dernier lieu par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 34 et suiv.; il n'est pas daté, mais les mots : *ego Arnulfus — — post mortem — — patris mei Balduini*, indiquent qu'il est postérieur au 17 juillet 1070 (mort de Baudouin VI, voy. ci-dessus, p. 66, n. 1). Il est à remarquer que la *Chronique* se trompe, en attribuant la donation à Richilde et Baudouin VI; le diplôme émane de leur fils, Arnoul III, *cum matre mea Richilde et cum fratre meo Balduino et sorore mea Agnete pro absolutione anime patris mei Balduini et comitis Herimanni*. La *Chronique* commet une autre erreur, en parlant de *Sulmodium*, tandis que le diplôme parle de *Summoulum*, Somal, dépendance de Maffe (Namur, Dinant, Ciney).

<sup>3</sup> L'énumération des témoins prouverait à elle seule que le chroniqueur utilise ici un acte diplomatique; la date de cette chartre, malheureusement perdue, se place entre la mort d'Arnoul III, à la bataille de Cassel, 21-22 février 1071 (voy. ci-dessus, *occiso filio suo Arnulfo*), et l'inféodation du Hainaut à l'église de Liège, passée à Fosses la même année, avant le 11 mai. Voy. sur l'engagement de Chevigny par Richilde, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 37; cfr. DIECKMANN, *ouvr. cité*, p. 37, n. 7.

<sup>4</sup> S'agit-il de la déroute de Philippe I<sup>er</sup> après Cassel? Dans la pensée du chroniqueur, qui a abandonné ce sujet de la bataille depuis quelque temps déjà, il semble bien qu'il s'agisse d'une seconde fuite. Le mot *défection* eût été plus exact; car il n'y eut pas deux batailles; mais, en mars 1071, Philippe I<sup>er</sup>, après de nouvelles hostilités, également vaines,

ad domnum Theoduinum Leodiensem episcopum se contulit, et ei Montense castrum cum omni honore illi subjecto sancte Marie sanctoque Lamberto emendum<sup>a</sup> obtulit<sup>1</sup>. Que coemptio ecclesias episcopi afflixit gravissime, nostram quoque spo-  
 5 liavit ex maxima parte<sup>2</sup>. Intendebat enim comitissa viribus episcopi adversus Robertum se aliquid posse moliri, sed non prevaluit<sup>3</sup>. Venditum tamen castrum cum suis appenditiis in feodum recepit<sup>4</sup>. 1071.

25. (35.) Grassabatur interea discidium inter abbatem et  
 10 ducem, duce quidem a fide patri promissa omnino deficiente, abbate vero ut eam exolveret in emancipandis conductis ab eo possessionibus constanter exigente. Sed neque frustrata est imprecatio patris, quam, ut dictum est, filio moriturus  
 ingressit, interposita conditione vite sue et honoris; nam uxor

15 a. eumdem A.

---

conclut définitivement la paix avec Robert; voy. DIECKMANN, *ouvr. cité*, p. 31; sur les circonstances qui auraient amené cette réconciliation, cfr. KERVYN DE LETTENHOVE, *ouvr. cité*, pp. 283 et suiv.

20 <sup>1</sup> Le passage, très concis mais substantiellement exact, de la *Chronique* doit être complété par GISLEBERT, *Chronicon Hanoniense*, c. 8, lequel utilise notre *Chronique* (sur ce point, cfr. DIECKMANN, *ouvr. cité*, p. 32, n. 2); *Gesta abbatum Lobensium*, MGH., SS., t. XXI, c. 14, p. 318; GILLES D'ORVAL, *Gesta pontificum Leodiensium*, *Ibid.*, t. XXV, p. 80; BAUDOIN D'AVESNES, *Genealogiae ex chronicis Hainoniensibus recollectae*,  
 25 D'ACHERY, *Spicilegium*, t. VII, pp. 584 et 621; LAMBERT DE HERSFELD, *Annales*, MGH., SS., t. V, p. 182. Nous ne pouvons que renvoyer à la dissertation d'A. HANSAY, *L'Inféodation du comté de Hainaut à l'église de Liège en 1071*. (BULL. DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XIII, 1<sup>re</sup> partie, pp. 45-58.)

30 <sup>2</sup> Cfr. GISLEBERT, c. 8 : *Que quidem coemptio conventuales ecclesias omnes Leodiensis episcopatus in thesauris suis auri et argenti graviter afflixit*; ici encore Gislebert utilise évidemment notre *Chronique*. Dans ce sens, VANDERKINDERE, *Chronique de Gislebert*, p. 11, n. 3.

<sup>3</sup> Cfr. GISLEBERT, c. 10; Richilde fut vaincue à Broqueroie.

35 <sup>4</sup> Ou plutôt en arrière-fief : Théoduin céda le comté en fief à Godefroid le Bossu, lequel à son tour le recéda à Richilde, voy. A. HANSAY, *ouvr. cité*, p. 55.



ejus Mathildis, eo relicto, Langobardiam rediit <sup>1</sup>, sepiusque mandante marito ut rediret, non solum non obtemperavit, verum edixit mandanti, ut ad se ille veniret, et sicut se curaret, capsam reliquiarum patris sui Bonifacii sibi deferret <sup>2</sup>. Seductus ille spe conciliande sibi conjugis, prefatam capsam eburneam cum reliquiis abbati violenter abstulit, et Mathildi retulit <sup>3</sup>, relicto tamen altari quod fuerat pape Johannis <sup>4</sup>. Sed nec sic quidem apud eam maritalem gratiam obtinuit, spretusque ab ea et inactus <sup>a 5</sup> ab Italia Lotharingiam rediit. Conscius vero se abbatem gravius offendisse pro ablatis sanctorum patrociniiis, cum ex hoc nichil ipse profecerit, callidiori aversione imminentem sibi acrius vitare cepit. Coactus tandem abbas de eo desperare, ut erat amicissimus

a. ou vi actus A; les autres copies ont adopté cette dernière leçon, mais à tort, voy. ci-dessous, note 5.

<sup>1</sup> Dès l'automne de l'année 1071, s'il fallait en croire DIECKMANN, *ouvr. cité*, pp. 17 et 41. Mais cet auteur tire cette date uniquement du passage ci-dessus de notre *Chronique*, laquelle raconte la séparation de Godefroid et de Mathilde après les affaires de Flandre et l'inféodation du Hainaut (1071) et cela en ces termes : *grassabatur interea discidium*. Que ces termes nous fournissent un indice, je ne le conteste pas; mais je n'y puis trouver les éléments d'une assertion aussi catégorique que celle de Dieckmann.

<sup>2</sup> DE ROBAULX, *ouvr. cité*, p. 64, traduit : « elle lui manda de se rendre auprès d'elle et de ne pas oublier de se munir de la cassette ». Ce n'est pas cela : « elle lui manda de venir auprès d'elle et; s'il voulait son propre bien, d'apporter la cassette ».

<sup>3</sup> Vers la fin de l'année 1072; le 17 janvier 1073, nous voyons, en effet, Godefroid le Bossu prendre part avec Béatrix et d'autres grands à une assemblée à Pise. Voy. DIECKMANN, *ouvr. cité*, p. 42.

<sup>4</sup> Voy. *Chronique*, ci-dessus, c. 23 (32), p. 59.

<sup>5</sup> *Inactus, qui nihil egit*, DU CANGE; *vi actus* serait possible paléographiquement, mais peu satisfaisant au point de vue du sens. Loin qu'on puisse croire que Mathilde eut recours à la force contre Godefroid le Bossu, il est certain que ce voyage fut pour lui, au point de vue politique, un véritable succès, et DIECKMANN conjecture légitimement que, à son départ d'Italie, en été 1073, Godefroid fit route avec les deux princesses jusqu'au pied des Alpes, voy. *ouvr. cité*, p. 45.

domno Herimanno Metensium episcopo <sup>1</sup>, disposuit cum eo 1074.  
 Romam ire <sup>2</sup>, volens de eventu rerum papam Gregorium  
 septimum consulere et, inter eundum, de eisdem agere cum  
 marchissa Beatrice. Ingressi viam, Rome pascha celebrare  
 15 certabant, sed tardantibus eos quibusdam, qui obsonia epis-  
 copo certatim impendebant, ad Lunensem portum <sup>3</sup> perve-  
 nerunt majoris ebdomade feria quinta <sup>4</sup>. Ibi occurrit eis 17 avril.

<sup>1</sup> Hérimanne ou Herman, évêque de Metz de 1073 à 1090. Originaire  
 de la Saxe, élevé auprès de saint Annon, il fut successivement chanoine  
 10 et prévôt de la cathédrale de Liège. Il succéda, comme évêque de Metz,  
 à Adalbéron, mort le 13 novembre 1072. Il reçut l'investiture d'Henri IV,  
 mais, s'en étant vite repenti, il devint un des plus zélés partisans de  
 Grégoire VII. Au concile de Mayence, il encourut la colère de l'empereur,  
 qui le déposa. Herman se réfugia à Canossa, auprès de Mathilde.  
 15 Après quatre années d'exil, en 1089, il recouvra son siège épiscopal. Il  
 mourut le 4 mai 1090.

<sup>2</sup> En quelle année eut lieu le voyage de Thierry I<sup>er</sup> et de Herman de  
 Metz à Rome? 1073 est une date inadmissible : en effet, la *Chronique*  
 nous dit que les voyageurs célébrèrent Pâques à Pise, reprirent dès le  
 20 lendemain leur route vers Rome, où ils séjournèrent sept jours, pendant  
 lesquels Thierry reçut maintes marques de l'affection de Grégoire VII;  
 or, d'une part Pâques tomba cette année le 31 mars, et d'autre part  
 Hildebrand ne devint pape, cette année même, que le 22 avril. Avec  
 1074, tout s'explique : Pâques tombant le 20 avril, nos voyageurs sont  
 25 nécessairement à Rome le 29 avril, c'est-à-dire le jour où fut octroyée la  
 bulle pour Saint-Hubert, *datum Lateranis III kal. maii*, voy. *Chronique*  
 ci-dessous, c. 26 (36). Ajoutons que 1075 ne serait pas possible : 1<sup>o</sup> Pâques  
 tombant le 5 avril, il serait extrêmement malaisé de prolonger le séjour  
 de Thierry à Rome jusqu'au 29 avril, date de la bulle; 2<sup>o</sup> une lettre de  
 30 Grégoire VII à Théoduin, lui défendant de molester encore l'abbé de  
 Saint-Hubert à propos de la bulle, est datée comme suit : *10 kal. Aprilis*,  
*ind. 13<sup>a</sup>* (1075), MIGNE, *Patr. Lat.*, t. CXLVIII, col. 412. 1074 est donc  
 la date du voyage et aussi celle de la bulle dont il sera bientôt question.  
 Sur ce voyage, voy. *Vita Theoderici*, 25. Cfr. sur ce qui précède DIECK-  
 35 MANN, *ouvr. cité*, p. 65, et notre *Chronique*, ci-dessous, p. 72, n. 4.

<sup>3</sup> Lunî, ancienne ville de Toscane, complètement disparue; son nom  
 s'est perpétué dans celui d'une région de l'Italie centrale, dite Lunigiana,  
 dont les localités principales sont : Sarzana, Pontremoli et Spezia.

<sup>4</sup> Le jeudi de la grande semaine, c'est-à-dire le jeudi saint; en 1074,  
 40 c'était le 17 avril.



1074. legatus marchisse Beatricis, cum precibus etiam filie ejus Mathildis, ut Pisas diverterent, ut apud eas proximum pascha sollempnizarent. Consultus abbas ab episcopo, quid inde videretur sibi, respondit ille non debere gravari<sup>1</sup> dignationem magne petitionis, neque differret invitatus occurrere, cum negotium adeundi eas incumberet utrisque. Sic divergentes Pisas, honorabiliter suscepti<sup>a</sup> sunt a matre et a filia, satis eminentiores ceteris curialibus habiti in eadem curia. 5
- 20 avril. In exsolvendis paschalibus officiis, convenerant ibi septem episcopi, hisque omnibus postpositis, celebritas<sup>2</sup> missarum<sup>b</sup> dominice<sup>c</sup> resurrectionis oblata est agenda Herimanno Metensium episcopo. Videres preter secularium confluentium multiplices glorias, clericorum diversi ordinis frequentiam, ecclesiastici ministerii vasa auri et argenti quamplurima, diversi apparatus vestes peregrinas, Beatricem et Mathildem procedentes, quasi cujusdam dominationis prefecturas. Episcopo in tali pompa<sup>d</sup> missas celebrante, abbas in quodam angulo se celabat, operto capite, satis humiliter vacans psalmodie, cum Lamberto majore et minore<sup>3</sup>. Mathildis circumspectiens<sup>e</sup> deprehendit abbatem latere laborantem, et nichil glorias tam festive ostentationis curantem. Assistebat vero ei in decantandis psalmis dominus Anselmus<sup>4</sup> post 15 20

a. Dans A, au-dessus de sus(cepti), on lit vel ex(cepti). — b. misarum A. — c. Dans A, celebritas dominice misarum corr. en c. m. d. — d. Dans A, pompas corr. par le scribe lui-même en pompa. — e. circumspectiens A. 25

<sup>1</sup> Gravari, employé comme verbe déponent, avec le sens de : souffrir avec peine, regarder comme un fardeau.

<sup>2</sup> Pour *celebratio*.

<sup>3</sup> La participation, ci-dessus explicitement mentionnée, de Lambert le Jeune au voyage de Rome, rapprochée des détails si précis et si vivants de la *Chronique* au sujet de ce voyage, nous a fourni un de nos arguments en faveur de l'identification du chroniqueur avec Lambert le Jeune. Voy. notre *Étude critique*, pp. 73 et suiv. 30

<sup>4</sup> Saint Anselme, évêque de Lucques, de 1073, 10 août. à 1086, 13 mars; sa biographie par un contemporain se trouve dans les ACTA SANCTORUM ORDINIS S. BENEDICTI, *saec. VI, pars secunda*, pp. 471 et suiv. Très attaché à Grégoire VII, il s'employa, avec l'aide de Mathilde de Toscane, à seconder ses plans et se vit un moment substituer un intrus, du nom de Pierre, par son clergé rebelle. 35

Alexandrum papam <sup>1</sup> ordinatus Lucensis episcopus, vir ammodum religiosus, et non multo post <sup>2</sup> felici excessu clarescentibus miraculis <sup>3</sup> inter sanctos a Domino assumptus. Hunc ad abbatem misit, et ut superius ascenderet mandavit.

5 Et cum obediēti sedes deesset, Mathildis assurgens ei suam, ut erat parata, transmisit, mirantibus cunctis que esset persona tante apud eam dignitatis. Discessurus autem in crastinum, cum ei, inter cetera familiaritatis colloquia, deceptum se a Godefrido de elemosina patris [diceret] <sup>a</sup>, illa super his

10 domnum papam consulendum respondit, et ut faciliorem aditum inveniret apud eum optinendi que vellet, litteras ei deprecatorias composuit, quas apostolico <sup>4</sup> redderet ex nomine Mathildis, indicta ei conditione per se redeundi et que sibi evenirent illi referendi. Veniens ergo Romam cum

15 episcopo, litteras Mathildis presentavit apostolico, et per eas commendatus gratanter susceptus est ab eo. Per septem autem dies in urbe demoratus, et cujus esset vite et probitatis perspectus, adeo factus est pape dilectus, ut die quadam ab hora prima <sup>5</sup>, in sacra capella que dicitur « ad sanctum

20 a. manque dans A.

<sup>1</sup> Alexandre II, pape de 1061 à 1073, avait été évêque de Lucques, de 1057 à 1061.

<sup>2</sup> *Non multo post*, cela n'est pas rigoureusement exact, puisque le passage ci-dessus de la *Chronique* se rapporte à 1074 et qu'Anselme ne mourut qu'en 1086. Mais il ne faut pas perdre de vue que la *Chronique* n'a pas été commencée avant les toutes dernières années du XI<sup>e</sup> siècle; voy. mon *Étude critique*, p. 33.

<sup>3</sup> La biographie d'Anselme appuie cette assertion de notre chroniqueur; elle lui attribue de nombreux miracles, pendant sa vie et après sa mort; l'un d'eux mérite d'être cité : *nobilissimam dominam Mathildam diversis saepe ab infirmitatibus sanavit sola benedictione; et, ut ipsa nobis consueverat referre, virtutem frequenter ab illo sensit exire, ita ut ad tactum illius fugeret omnis tunc incumbens morbus*, ACTA SANCTORUM ORD. S. BENEDICTI saec. VI, pars secunda, p. 483.

<sup>4</sup> Cette appellation, d'abord commune à tous les évêques, fut ensuite réservée au Pape.

<sup>5</sup> La première heure, d'après l'usage des anciens Romains qui s'est perpétué dans la liturgie, commence à 6 heures du matin. Mais, ainsi entendue, l'assertion de notre *Chronique* devient peu vraisemblable. Il s'agit ici de la première heure après midi; cf. ci-dessous, c. 53 (67.).



1074. *Laurentium* »<sup>1</sup>, ubi cum sandaliis dominicis retinentur capita apostolorum Petri et Pauli, pariter soli considentes amica vicissitudine divinis eloquiis intenderent, eo usque ut, nocte superveniente, armatus urbis prefectus<sup>2</sup>, papa jubente, ad hospicium suum abbatem cum suis reduceret. Unde et inter  
 29 avril. cetera que ab eo gratia familiaritatis<sup>a</sup> expetiit, privilegium etiam apostolice defensionis ecclesie sue auctorizatum<sup>b</sup> optinuit, ut ecclesie Romane firmata et defensata auxilio et auctoritate, immota stabilitate monachico ordini imperpetuum persisteret, et ei jam donata et amodo donanda, anathemate eterno interposito<sup>c</sup>, firmiter constarent. Hoc idem<sup>d</sup> privilegium papa a se dictatum et in publico consistorio Lateranensis palatii, quod dicitur « *ad speculum*<sup>3</sup> », coram pluribus episcopis et cardinalibus ecclesie Romane recognitum et relectum, subscripsit manu propria : *Miserationes tue, Domine, super omnia opera tua*<sup>4</sup>. Cum vero a condita Godefrido promissione abbas se absolvendum exposceret, quia in ea explenda filii ejus auxilium sibi deesset, aposto-

a. familiaritatis A. — b. auctorizatum A. — c. Dans A, anathemate interposito eterno *corr. en a. e. i.* — d. iddem A.

<sup>1</sup> La chapelle de Saint-Laurent faisait jadis partie du palais du Latran; elle occupe à présent l'étage de la petite construction où se trouve la *Scala Santa* et est connue sous le nom de *Sancta Sanctorum*. On en verra la description détaillée dans G. ROHAULT DE FLEURY, *Le Latran au moyen âge*, Paris, Morel, 1877, pp. 380 et suiv. Voy. surtout *pièces justificatives*, § 38 : *Lateranensis ecclesie sanctuarii descriptio*, pp. 460 et suiv. Cette description, extraite d'un manuscrit de Paris du XII<sup>e</sup> siècle (Bibl. Nat. Lat. 5129), mentionne trois châsses : l'une contenant les sandales de Notre-Seigneur; une autre, les têtes des apôtres Pierre et Paul. Ces têtes sont actuellement dans le baldaquin de la confession de Saint-Jean de Latran.

<sup>2</sup> *Armatus*, le trait est pittoresque et en dit long sur la sécurité des rues de Rome à cette époque.

<sup>3</sup> Peut-être la célèbre salle du Concile, dont les seize absides étaient ornées de mosaïques. Voy. au surplus ROHAULT, *ouvr. cité*.

<sup>4</sup> Ces mots sont extraits ou du moins inspirés du psaume CXLIV, v. 9 : *Suavis Dominus universis; et miserationes ejus super omnia opera ejus*.

licus non. consensit, sed Annoni Coloniensi et Theoduno Leodiensi apostolice auctoritatis <sup>a</sup> formatas epistolas <sup>1</sup> destinavit, ut Godefridum ad hoc quod patri morituro condixerat exolvendum, vel consilio inclinarent, vel ecclesiastico ministerio inobedientem compellerent <sup>2</sup>. Reversus abbas per Mathildem, ut ei condixerat, exolvit ei commendationis sue gratias, referens quod ex sententia illi omnia apud papam provenerant. Illa, licet nolentem, aliquamdiu eum secum retinuit, et casula una alba, que fuerat domni pape Leonis noni <sup>3</sup>, subdiaconali quoque tunica pape Stephani <sup>4</sup> qui, dictus olim Fredericus, frater fuerat ducis Godefridi majoris, a se digredientem honoravit. Nec tantum hac sola vice gratia curie illius ecclesie nostre profuit, sed et tempore pape Alexandri secundi, cum idem abbas Roma rediens <sup>5</sup> diverteret ad matrem et filiam apud Fraxinutum <sup>6</sup>, quo construxe-

1074.

a. auctoritatis A.

<sup>1</sup> *Epistole formate*, ou simplement *formate*, nomen genericum est, et convenit omnibus fere epistolis ecclesiasticis, maxime vero *Commendatitiis*, *Pacificis*, *Dimissoriis*, *Communicatoriis*... Plus tard, *lettres formées*, ou simplement *formées*, s'entend des missives revêtues du sceau royal ou public. DU CANGE.

<sup>2</sup> Outre ces deux lettres, Grégoire VII en adressa, en 1074, une troisième à Godefroid le Bossu lui-même : *Reminiscere patrem tuum multa sanctae Romanae ecclesiae promississe; quae si exsecutus foret, longe aliter et hilarius de eo, quam sentiamus, tecum gauderemus*. MIGNE, *Patr. Lat.*, t. CXLVIII, col. 346. Cfr. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, pp. 642 et suiv.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 52, n. 4.

<sup>4</sup> Étienne IX (et non X, comme disent un grand nombre d'historiens), pape, de 1057, 2 août, à 1058, 29 mars. Sur sa carrière antérieure, comme abbé du Mont-Cassin, sur les circonstances de son élection et la ratification de celle-ci par Henri IV, sur son court mais actif pontificat, et sa mort à laquelle assista Hugues de Cluny, voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, pp. 30-31, 52 et suiv., 81 et suiv.

<sup>5</sup> Ce voyage de Thierry I<sup>er</sup> à Rome, les austérités qui le marquèrent, l'accueil d'Alexandre II, sont racontés d'une façon très détaillée dans le *Vita Theoderici*, c. 21, *MGH.*, *SS.*, t. XII, p. 49; la visite à Béatrix et Mathilde n'y est toutefois pas mentionnée.

<sup>6</sup> Frassinoro, duché de Modène. Sur la fondation de ce monastère, voy. DONIZON, *Vita Mathildis*, *MGH.*, *SS.*, XII, 374.



rant monasterium monachorum in Alpibus Appennini, per septem dies detentus, ibi cotidie pallio uno muneratus est ab eis. In die vero digressionis sue, data est capsula una eburnea reliquiis Claudii martyris<sup>1</sup> preciosa<sup>a</sup>, quam secum revehens, in vigilia sollempnitatis beati Huberti<sup>b</sup> cum honesta processione, responsorium *Civis apostolorum*<sup>2</sup> decantante, ecclesie intulit. Et ex tunc, in eadem die cum commemoratione Benigni martyris Divionensis<sup>c</sup>, Claudii quoque celebritatem agendam communi assensu congregationis instituit.

1074-1075. 26. (36.) Cum<sup>4</sup> vero Theoduno Leodiensi episcopo<sup>5</sup> litteras pape pro Godefrido ei missas reddidisset<sup>e</sup>, et paulo post privilegium Romanum<sup>6</sup>, quod ejus concessione et laude

a. Dans A, reliquiis claudii preciosa martyris corr. en r. c. m. p. —

b. Dans A, vigilia beati Huberti sollempnitatis corr. en v. s. b. H. —

c. Cives tous les manuscrits et toutes les éditions; sur cette correction, voy. note 2. — d. Dinionensis A. — e. reddidisset A.

<sup>1</sup> Saint Claude, archevêque de Besançon, mourut âgé de 86 ans et nullement martyr en 699. Ses reliques furent brûlées au moment de la Révolution; il en échappa quelques parties, que l'on vénère aujourd'hui. GIRY, *Vie des saints*, t. II, p. 412. C'est de lui qu'il s'agit ci-dessus, malgré l'inexactitude de l'appellation de martyr, comme le prouve l'association de son culte avec celui de saint Bénigne, autre saint bourguignon.

<sup>2</sup> Ce *responsorium*, que l'on croit avoir été composé à l'occasion de l'entrée à Rome de Pépin le Bref ou de Charlemagne, est ainsi conçu : *Civis Apostolorum et domesticus Dei advenit hodie portans pacem, illuminans patriam. Dare pacem gentibus et liberare populum Domini.* C'est le répons 1<sup>er</sup> de l'office actuel de saint Aubain, patron du diocèse de Namur.

<sup>3</sup> La mémoire de saint Bénigne, apôtre de la Bourgogne et martyr (vers 170), se célèbre le 28 novembre.

<sup>4</sup> Cfr. *Vita Theoderici*, c. 25.

<sup>5</sup> Voy ci-dessus, c. 6 (10), p. 18, n. 3.

<sup>6</sup> Le *Vita Theoderici*, c. 25, est ici plus explicite : *Quod privilegium Remensi vel Trevirensi archiepiscopo, ac Laudunensi et Leodiensi episcopo, cujus juris erat ipsa ecclesia (à raison des propriétés de l'abbaye dans ces différents diocèses), per eundem abbatem cum litteris apostolicis misit, obsecrans ut quod utiliter supplicanti abbati pro utilitate suae ecclesiae concesserat, ipsi sua adstipulatione firmarent et sua subscriptione corroborarent. Acceptis apostolicis epistolis ceteri consenserunt, solus Leodiensium antistes Theodwinus, impulsus consiliis eorum quibus omnia honesta atque inhonesta vendere moris erat, litteras apostolicas repulit.*

ecclesie beati Huberti optinuerat, quasi congavisuro obtu- 1074-1075  
 lisset, de manu ejus accepit illud archidiaconus <sup>a</sup> Boso <sup>1</sup>, cui  
 se et omnia sua procuranda idem episcopus crediderat spe-  
 cialius, ut erat confectus senio. Idem Boso abbati jamdiu  
 5 infensus erat, eo quod prebendam <sup>b</sup> unam cuidam nepoti  
 suo Nasanie <sup>2</sup> expetierat, nec impetraverat; unde et collecto  
 livore occasionem se vindicandi attentius querebat. Expli-  
 cita ergo carta et offensus ignotis sibi ad legendum notis,  
 quibus conscribuntur privilegia Romane auctoritatis <sup>3</sup>: non,  
 10 inquit, *dubium, quin hic lateat alicujus fraudis prestigium,*  
*quod utique celat barbaries harum notarum.* Raptum ab ore  
 ejus verbum, quasi ad gratiam dicentis palatine canes <sup>c</sup> exce-  
 perunt, censentes <sup>d</sup> diligentius perscrutandum quod, ut  
 difficile ad legendum, videbatur incertum. Tandem easdem  
 15 notas sensim perscrutantes, hii qui inter clericos jactita-  
 bantur perspicaciores, deprehenderunt rem ut erat, scilicet  
 ecclesiam beati Huberti specialius mancipatam apostolice  
 defensionis, eternoque anathemate interdictum cuicumque  
 persone vel potestati, ne quis ei presumat dampnum inferre  
 20 vel injuriam, vel in acquisitis, vel in acquirendis, utque  
 monachicus ordo ibi in perpetuum Deo serviat liber totius  
 inquietudinis <sup>4</sup>. Ad hoc Boso, rapta occasione insimulandi,  
 caput <sup>e</sup> suum quatiens cum suspiriis, ex maxima jamdiu  
 cepta indignatione, succlamavit, abbatem Theodericum  
 25 abbatiam sancti Huberti omnino prodidisse Romano ponti-  
 fici, ecclesiam Leodiensem in hoc ipso incurrisse dampnum  
 intolerabile, et nisi episcopus ejusque fideles maturius advi-

a. archidianus A. — b. prebedam A. — c. Dans A, confus, peut-être  
 ranes; dans A<sub>3</sub>, ranes avec signe d'abréviation sur a; dans A<sub>2</sub>, rationses. —  
 30 d. Dans A, confus. — e. capud A.

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, c. 16 (24), p. 41, n. 4.

<sup>2</sup> Nassogne (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton).

<sup>3</sup> Il s'agit des caractères lombards, d'une lecture en effet difficile. Cfr.  
 GIRY, *Manuel de diplomatique*, p. 669, note 2.

35 <sup>4</sup> Le chroniqueur résume exactement le double objet de la bulle,  
 laquelle plaçait l'abbaye ardennaise sous la tutelle immédiate du Saint-  
 Siège et lui confirmait la possession de tous ses biens; voy. *Chronique*  
 ci-dessous, pp. 81 et suiv.



1074-1075. gilarent, nichil sibi de tanto honore hactenus habito remansisse. Intellexit ex privato odio abbas publicam sibi suscipi invidiam, et indignatus se criminari preter conscientiam, respondit constanter, hujus malignitatis conjecturam nec se quesuisse, nec apostolicum concessisse, venirent quicumque eligerentur fideliores Leodiensis ecclesie <sup>a</sup>, paratum se Romam redire, ibique eis probaturum publice, crimen, quod sibi imputabatur, nichil esse; ea tamen conditione, ut, secundum sacros canones, penas false criminationis, se purgato, criminatores exolverent <sup>1</sup>. Presensit Boso se suo capiendum laqueo <sup>b</sup>, actumque de se, si Rome prosequeretur abbatis reclamatio <sup>2</sup>. Locutus itaque cum consilio, non se assuetum Romano, ait, sed Leodiensi iudicio, nemini licere audientiam reclamare tam subito, nisi episcopi sui, maxime vero metropolitani gravaretur iudicio <sup>3</sup>. Recognovit episcopus, licet senex, invidiose calumpniari abbatem; ne tamen videretur indiscussum pretermittere, quod putabatur dampnosum ecclesie, prefixit diem hujus discussionis agende. Retento

a. ecclesie A. — b. laqo A.

<sup>1</sup> Le droit ecclésiastique punit de la peine du talion le calomnieur. Voy. *Decreti Gratiani II<sup>a</sup> pars, causa II<sup>a</sup>, quaestio III<sup>a</sup>*; le canon 2 en est ainsi conçu : *calumniator, si in accusatione defecerit, talionem recipiat*. De même, S. THOMAS, *Somme théologique, secunda secundae, quaestio LXVIII, art. IV* : *pœnam talionis meretur accusator in recompensationem nocuenti quod proximo inferre intendit, et pœna infamiae ei debetur propter malitiam ex qua calumniose alium accusavit*.

<sup>2</sup> *Factum tamen est, nam Gregorius epistola II, 61, quae data est 10. Kal. Apr. a. 1075, Theoduinum hortatur, ne abbatem privilegii illius causa amplius molestare velit*. « *Compertum est nobis, inquit, te contumelias quorundam consilio intulisse abbati de S. Huberto propter privilegium quod a nobis suscepit; sed excusamus eum, quod contra detrimentum et honorem ecclesiae tuae nihil fecerit. Unde te monemus et rogamus, ut permittas eum in pace et in omni tranquillitate*. » Note de BETHMANN et WATTENBACH. Cfr. ci-dessus, p. 71, n. 2.

<sup>3</sup> L'assertion de Boso est contraire à l'avis général des canonistes : ils admettent le recours au Saint-Siège, *omisso medio*; cette procédure, dite extraordinaire, fut même fréquemment usitée au moyen âge et y donna lieu à des abus. Dans le cas de notre *Chronique*, la prétention de Boso semble d'autant plus injustifiable, que l'objet de la contestation était précisément un acte pontifical, la bulle de Grégoire VII.

igitur secum privilegio, abbatem dimisit, et ceteros abbates<sup>1074-1075</sup>.  
episcopii cum archidiaconis, ut ad prefixam diem venirent,  
convocavit<sup>a</sup>. Interea Boso declamare in clero, spargere voces  
in populo, *quanta malignatus est inimicus [in]<sup>b</sup> sancto<sup>1</sup>*, qui  
5 commissam sibi abbatiam subduxerit sancte Marie sanctoque  
Lamberto. Vagante<sup>c</sup> passim, ut suum [est, fama]<sup>d 2</sup>, cum  
fama vulgabatur abbatis infamia, et licet apud se bene sibi  
conscium vera tueretur innocentia, indignabatur tamen  
mendaciter gravari nil tale merentis patientia. Prefixa die  
10 convenientibus evocatis, ipse quoque, cum Theoderico<sup>e</sup> pre-  
posito et utroque<sup>3</sup> Lamberto, omnimodo veritati confusus  
affuit<sup>3</sup>. Discutiendi etiam privilegii exemplar secum detulit,  
ut, quia calumpniatores ejus secum finxerant aliquid mon-  
struosum ignotis in eo celari notis, cunctis legere volentibus  
15 innotesceret, assuetis conscriptum litteris<sup>4</sup>. Lecto palam  
itemque relecto privilegio, et cum delato vero exemplari  
verbo ad verbum comparato, ventilantibus quibusque inter  
se prudentibus quecumque in eo continebantur, nichil in eo  
Leodiensi ecclesie deperisse<sup>5</sup>, nichil abbatem adversum eam

20 *a. Dans A, au-dessus de con(vocavit), le scribe a écrit e. — b. manque dans tous les manuscrits et toutes les éditions. — c. Dans A, le scribe avait d'abord écrit vagabatur; il a corrigé en vagante. — d. est fama, je rétablis ces mots réclamés par le sens et que le copiste d'A aura d'autant plus facilement oubliés, qu'il lisait immédiatement après cum fama. — e. teoderico A.*

25 <sup>1</sup> Psaume LXXIII, 3 : *Leva manus tuas in superbias eorum in finem : quanta malignatus est inimicus in sancto!*

<sup>2</sup> *Ut suum, ut suum est (fame)*, c'est-à-dire : comme c'est le propre (de la renommée); cette locution, avec ce sens, se rencontre plusieurs fois dans la *Chronique*, voy. ci-dessous, c. 27 (38) : *ut suum est ejus temporis,*  
30 *inhorrerat passim hyemps asperrima.*

<sup>3</sup> Cette audience eut lieu à Huy, ainsi que nous l'apprend le *Vita Theoderici*, c. 25 : *postremo apud Hoiense castrum revocatus (Theodericus), atque iterum pro causa sua respondere jussus, Deo faciente, subito conversis omnibus, judicio episcopi et omnium qui prius maligne contra eum egerant,*  
35 *discessit absolutus.*

<sup>4</sup> *Assuetis conscriptum litteris*; c'est une copie en caractères ordinaires, que Thierry avait fait exécuter de la bulle, dont l'original avait été retenu par Théoduin (voy. ci-dessus, p. 78, l. 19). Thierry apporte cette copie, on en rapproche l'original, et la conformité des deux documents est reconnue.

40 <sup>5</sup> On peut se demander si l'affirmation du chroniqueur n'est pas



1074-1075. deprehensum est machinasse, et cum jam, non ex Bosonis odio, sed ex evocatorum iudicio causa penderet abbatis, in hoc tandem majorum et meliorum sententia consensus, Romane ecclesie proprium esse de omnibus iudicare, nulli vero licere de ejus iudiciis retractare <sup>a</sup>, non succensendum abbati quod ecclesie sue procuraverit defensionem et auxilium apostolice auctoritatis, cum, nec in sensu, nec in verbo excluderet debitam subjectionem ecclesie Leodiensi <sup>b</sup>. Indignatus sic suam Boso adversus abbatem conjecturam extenuari, arrepto privilegio de medio consessu se subduxit. Ipso tamen episcopo reclamante et indignante cum ceteris, cur talem injuriam faceret abbati, vellet nollet privilegium publice laudatum et auctorizatum reddidit. Soluta contentione abbas absolutus recessit, sic exinanita existimatione illi objecte criminationis et comprobata erga ecclesiam nostram auctoritate Romane defensionis. Est autem hujus-

a. Dans A, le scribe avait écrit retractatare, il a corrigé en retractare. —  
b. leodiensis tous les manuscrits et toutes les éditions.

entachée d'optimisme, et si la bulle, qui plaçait l'abbaye de Saint-Hubert sous la tutelle immédiate du Saint-Siège, n'entamait pas les droits de l'évêque de Liège sur cette abbaye. Pour résoudre cette question délicate, il faut d'abord distinguer entre la simple tutelle ou protection et l'exemption : par l'exemption (du moins lorsque celle-ci était complète), une abbaye était soustraite à la juridiction même spirituelle de l'ordinaire; la tutelle ou protection n'était qu'une sauvegarde pour le temporel et n'exemptait de la juridiction épiscopale que moyennant déclaration formelle de l'acte. Voy. THOMASSIN, *Ancienne et nouvelle discipline de l'Église*, t. III, c. 28, pp. 30-31; on y trouvera plusieurs exemples de bulles de cette époque, lesquelles confèrent la tutelle ou protection, en réservant formellement les droits de l'ordinaire. En fait cependant, une bulle de tutelle devait être une source de difficultés et de diminutions pour l'autorité diocésaine. C'est là ce qu'on déplore à Liège et à Huy, dans les séances si bien décrites par notre *Chronique*; on finit, il est vrai, par s'y incliner devant la parole du pape; mais il semble bien que c'est par reconnaissance du droit souverain de Rome : *Romane ecclesie proprium esse de omnibus iudicare*, plutôt qu'avec la conviction que la bulle n'entame pas l'autorité de l'ordinaire : *cum nec in sensu nec in verbo excluderet debitam subjectionem ecclesie Leodiensi*.

modi privilegium in superiori pagina conscriptum, quod hic est interponendum <sup>1</sup>.

Gregorius <sup>2</sup> episcopus, servus servorum Dei <sup>3</sup>, dilecto in 1074,  
29 avril.  
Christo filio Theoderico, abbati monasterii sancti Petri  
5 sanctique Huberti Andaginensis in Arduenna constituti  
suisque successoribus regulariter ibidem <sup>a</sup> inrantibus in  
perpetuum. Nulli fidelium est in dubio, quin sedes apostolica,  
eo quod <sup>b</sup> universalis mater et omnium ecclesiarum princeps  
est, omnibus hoc jure ac debita sollicitudine preesse debeat,  
10 non ut eas [tantum] <sup>c</sup> catholice religionis unitate <sup>d</sup> concludat, sed  
generali circumspectione etiam ab his que extrinsecus permov-  
ventur <sup>e</sup> pro sua auctoritate salvet et muniat. Inter quas tamen  
cumplures inveniuntur <sup>f</sup>, que speciali et propria commenda-

a. D'après les MGH, après ibidem on litait dans A : canonicę; c'est  
15 inexact, c'est une inagination de Bethmann et Wattenbach. — b. Dans B,  
quae au lieu de eo quod; voy. ci-dessous note 2; même variante dans A<sub>2</sub>. —  
c. Au lieu de non ut eas tantum, A, A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub> donnent une leçon inadmis-  
sible : ut non eas; la correction ci-dessus nous est fournie par B, suivi  
cette fois encore par A<sub>2</sub>. — d. unitare A. — e. promoventur B et MGH;  
20 premoventur A<sub>3</sub>. — f. Dans A, inveniuntur, corr. par le scribe en inve-  
niuntur.

<sup>1</sup> Est autem — — — interponendum constitue évidemment une indi-  
cation du chroniqueur ou d'un copiste, que le scribe d'A a reproduite  
inconsidérément. Cette seule phrase suffirait à prouver que le manuscrit  
25 d'Orval n'est pas l'original de la *Chronique*. Voy. au surplus notre *Étude*  
*critique*, p. 23.

<sup>2</sup> Sur cette bulle de Grégoire VII, 29 avril 1074, voy. son dernier  
éditeur, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 39 et suiv., lequel en établit le  
texte, d'après : 1<sup>o</sup> notre *Chronique*, 2<sup>o</sup> une copie incomplète, utilisée par  
30 MARTENE et DURAND, *Amplissima Collectio*, t. I, col. 513; nous reprodui-  
sons également les variantes de cette copie (B) aujourd'hui perdue.

<sup>3</sup> Cette appellation *servus servorum Dei* apparaît pour la première fois,  
à ma connaissance, dans une lettre de Grégoire VII, datée du 30 juin 1073;  
dès ce moment, elle figure dans tous les actes de ce pape; voy. MIGNE,  
35 *Patrologia latina*, t. CXLVIII. Observons que ce petit détail confirme  
indirectement ce que j'ai dit ci-dessus, p. 71, n. 2, au sujet de la date de  
la bulle : 29 avril 1074.



tione in tutelam ejusdem sedis apostolice se contulerunt, ut  
 speciali karitate et studio sue matris amplexu usquequaque  
 securiores et liberiores ab omni infestatione consisterent, quas,  
 ut dignum erat, ita Romana suscepit ecclesia, tantaque pro-  
 textit undique diligentia, ut omnibus munimenta presidii, 5  
 nonnullis quoque gratiam conferret augendi. Cujus rei pluri-  
 ma nobis exempla sanctissimi viri reliquerunt, qui ante nos  
 in illa quam diximus apostolica sede fulgentes, pro honore  
 ecclesiarum Dei et exaltatione earum magis quam pro vita  
 aut salute sua solliciti fuerunt, suscipientes monasteria et 10  
 venerabilia loca in patrocinium apostolice defensionis, et  
 confirmantes ea propriis privilegiis, quatinus ex cotidiana  
 tranquillitate ardentius in devotione divine servitutis et in  
 omni bono proficerent. Qua in re quam pie, quam sancte  
 fecerint<sup>a</sup>, et illorum nobis ostendit gloria, et ipsius rei tam 15  
 fructuosa gratia. Nam cum oratoria in pace et tranquillitate  
 consistunt, et ecclesiastica beneficia pauperes Christi nutriunt,  
 tum<sup>b</sup> vero laus Deo digne promitur, et remedia peccatorum  
 tam vivis quam defunctis impenduntur<sup>c</sup>. Unde nos in eadem  
 apostolica sede, non nostris meritis, sed divina locati gratia, 20  
 suscepti officii debitum considerantes, prefatum monasterium,  
 cui tu, dilecte fili et prenominate abba, preesse dinosceris, tuo  
 rogatu, in tutelam apostolice sedis et nostram successorumque<sup>d</sup>  
 nostrorum defensionem suscepimus, confirmantes et<sup>e</sup> corrobora-  
 rantes sibi, per presentis paginam privilegii, ecclesiam sancte 25  
 Marie super Auxonam<sup>f</sup> sitam<sup>g</sup> et<sup>h</sup> ecclesiam [sancti]<sup>i</sup> Sul-  
 picii<sup>j</sup> super Mosam<sup>k</sup> ceterasque possessiones, tam in villis

a. fecerunt tous les manuscrits et tous les éditeurs, sauf G. Kurth. —

b. tamen A et B. — c. impenditur A et B. — d. successorum A, A<sub>1</sub> et B; successorumque A<sub>2</sub> et A<sub>3</sub>. — e. Dans A, le scribe avait écrit confir- 30  
 mantesque; il a corrigé comme ci-dessus; confirmantes et B; confir-  
 mantesque et A<sub>1</sub>, A<sub>2</sub> et A<sub>3</sub>. — f. ou Anxonam A; Axonam A<sub>3</sub>. —  
 g. Manque B. — h. Manque A. — i. Sulpicii A.

<sup>1</sup> Sainte-Marie d'Evergnicourt, voy. ci-dessus, c. 13 (20), pp. 34 et suiv.

<sup>2</sup> Saint-Sulpice de Prix, voy. ci-dessus, c. 15 (23), pp. 33 et suiv., et 35  
 diplôme d'Arnoul II de Chiny, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 23 et suiv.

quam castellis ceterisque ecclesiis et terris, cultis aut<sup>a</sup> incultis, seu in omnibus rebus mobilibus et immobilibus, quas nunc jure possidet<sup>b</sup> aut in posterum, Deo miserante, acquirat, quatinus omnia ad communem utilitatem fratrum inibi Deo  
 5 famulantium sub tuo tuorumque successorum regimine et congrua dispensatione semper inconvulsa illibataque permaneant. Si quis vero regum, sacerdotum, clericorum, judicum ac secularium personarum hanc constitutionis nostre paginam agnoscentes, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere  
 10 de perpetrata iniquitate cognoscat, et, nisi vel ea que ab illo sunt male ablata restituerit, vel digna penitentia illicite acta deflexerit, a sacratissimo corpore ac sanguine Dei Domini Redemptoris nostri Jhesu Christi alienus fiat, atque in eterno  
 15 examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem justa servantibus eidem loco, pax Domini nostri Jhesu Christi, ut hic fructum bone actionis recipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Subscripsit autem manu propria dominus papa : Miserationes tue, Domine,  
 20 super omnia opera tua. Bene valete. Datum Lateranis III<sup>c</sup> Kal. maii<sup>d</sup>, per manus Petri, Sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis ac bibliothecarii, anno I<sup>o</sup> pontificatus domni Gregorii VII pape, indictione XI<sup>a</sup>.

a. et B. — b. La copie B s'arrête ici. — c. Dans A, III pourrait se lire  
 25 in, qui est la leçon suivie par toutes les copies, sauf A<sub>2</sub>, et par tous les éditeurs, sauf de Robaulx et G. Kurth; nous adoptons la leçon III, à raison de l'excellence de la copie A<sub>2</sub>, qui nous la garantit. — d. Dans A, le scribe avait d'abord écrit martii; il a corrigé ensuite, d'une manière un peu confuse, en maii.

30 <sup>1</sup> J'ai démontré ci-dessus, p. 71, n. 2, que la bulle est du 29 avril 1074; or Grégoire VII fut élu le 22 avril 1073 : on peut pourtant concilier cela avec la mention finale *anno I pontificatus*. Grégoire VII ne fut consacré que le 30 juin et « les années du pontificat ont été comptées ordinairement à dater du jour de la consécration ». GIRY, *Manuel de*  
 35 *diplomatique*, p. 675.

<sup>2</sup> « Il faut lire *duodecima*; sur la répétition de cette erreur dans plusieurs actes pontificaux de cette année 1074, voy. PFLUGK-HARTTUNG, *Acta pontificum romanorum inedita*, Tübingen, Stuttgart, 1880, t. II, p. 121. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 41.



1074. 27. (38.) Interea monitus Godefridus ex mandato pape a  
 Coloniensi itemque Leodiensi pontifice, ut conductam patri  
 veritatem et fidem exolveret, illeque[cum]<sup>a</sup> nec monentes nec  
 arguentes audire curaret, accidit ut domnus Herimannus<sup>b</sup>  
 Metensis episcopus<sup>1</sup> ad eum Bullonium<sup>c</sup> veniret. Erat autem 5  
 7 déc. dominici adventus dominica secunda<sup>2</sup>, et, ut suum est ejus  
 temporis, inhorruerat passim hyemps asperrima. Exceptus  
 a duce, ut decebat tantum pontificem, cum post cenam in  
 lecto ducis pausaret, duce altrinsecus in eadem camera  
 quiescente, primo gallicinio, apud Sanctum Petrum<sup>3</sup> sur- 10  
 rexerunt ad<sup>d</sup> vigiliis fratres, Theoderico<sup>e</sup> abbate tunc  
 cum eis ibi demorante. Miratus episcopus tali<sup>f</sup> hora se  
 campanas audire, interrogavit ducem, quo vel ad quid  
 sonarent. Respondit dux, fratres apud Sanctum Petrum  
 ad vigiliis surgere, eosque ex elemosina patris sui ibidem 15  
 locatos consistere. Ad hoc episcopus, altius ingemiscens :  
*O, inquit, nos infelices, quos in tantis deliciis quiescentes*  
*Deo condemnant tales vigilie! Felices econtra, quos nec*  
*torpor medie noctis, nec horror hujus asperrime hyemis*  
*reprimat a laudibus omnium creatoris Dei! Tu quoque 20*  
*infelicior infelicissimis, quem necdum emolliunt vel timor*

*a. Manque dans tous les manuscrits et dans toutes les éditions. — b. her-  
 manus A; je corrige en Herimannus d'après le c. 25 (35). — c. bulo-  
 nium A. — d. a A. — e. teoderico A. — f. ea tali tous les manuscrits et  
 toutes les éditions; mais l'un des deux mots est de trop et semble provenir 25*  
*d'une distraction du copiste; à moins qu'il ne faille corriger en jam tali.*

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, p. 71, n. 1.

<sup>2</sup> En 1074, le deuxième dimanche de l'Avent tombe le 7 décembre.  
 Qu'il s'agisse ici de 1074, la succession naturelle des événements racontés  
 antérieurement l'indique, de même que l'habitude du chroniqueur de 30  
 suivre l'ordre chronologique; voy. notre *Étude critique*, p. 121. Il est vrai  
 que le chapitre suivant (28-39) commence par ces mots : *eodem anno*  
*Theoduinus Leodiensis episcopus vita decessit*; or cette mort arriva le  
 23 juin 1075. Mais il paraît bien que le chroniqueur ne pense pas ici à  
 l'année du calendrier, mais à la durée de douze mois. Dans le même 35  
 sens, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 42 et suiv.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 59, n. 2.

*Dei vel amor patris tui, qui elemosinam ejus defraudaveris, et fratribus tam devotis adhuc eam detraxeris*<sup>1</sup>! Ad hoc Godefridus compunctus in lacrimas erupit, et gratias agens rationabili ejus castigationi, quicquid ex hoc neglexerat, 5 emendaturum amodo se promisit. In crastinum uterque abbatem mandavit; venienti vero dux officiosissime assurrexit, et nil tale de eo speranti, coram pontifice et quibusdam curialibus suis, vadium humillime satisfactionis genu flexo porrexit<sup>2</sup>, se errasse, se peccasse in Deum et patrem 10 suum est confessus, erroremque suum amodo se correcturum professus. Miratus abbas et letatus in Domino, qui ad quod vult inclinatur, corda omnium filiorum hominum, suggerente episcopo, duci recredidit quod sibi porrexerat vadium, in verbo scilicet viventis adhuc patris sui, quo 15 eum adjuraverat<sup>3</sup>, vite sue et honoris conditione interposita. Statim ille, pro his que de prefato thesauro subduxerat abbati, Bellam Vallem ad usum fratrum ei deposuit<sup>3</sup>, et ecclesiam Montis Madiensis<sup>4</sup> cum tribus

a. adiuverat A.

20 <sup>1</sup> Cfr. mon *Étude critique*, p. 49.

<sup>2</sup> Il s'agit vraisemblablement ici d'une procédure symbolique, telle que celle rapportée par la *Chronique*, c. 22 (30) : *justitie vadium ei per manicam tunice sue porrexit, pro quo et vades decem librarum exactus deposuit*. On entrevoit comment les choses se passent : dans les deux cas, 25 le coupable se livre à la merci de l'offensé, et cela par une démonstration extérieure; après quoi il obtient son pardon, soit moyennant des arrhes, soit sur parole.

<sup>3</sup> *Deposuit*, peut-être faut-il lire *disposuit*, comme ci-dessus, p. 65, l. 15, faut-il voir dans cet acte de Godefroid une donation? N'est-ce pas plutôt 30 une simple constitution d'usufruit? Je suis porté à le croire, à raison de la distinction que notre texte établit entre Bellevaux et Montmédy, et à raison des termes du passage que je viens de rapporter, p. 65, l. 18 : *quod vadium (sc. Bella Vallis) quiete ab eis possessum est, quamdiu idem Godefridus advixit*.

<sup>4</sup> Montmédy, sous-préfecture du département des Ardennes. La 35 copie A<sub>2</sub>, dont les annotations sont d'habitude très sûres, identifie erronément *Mons Madiensis* avec Mairy.



mansis terre beato Petro in perpetuum possidendam legaliter tradidit <sup>1</sup>.

1075, 23 juin. **28.** (39.) Eodem anno <sup>2</sup> Theoduinus Leodiensis episcopus vita decessit, orta que contentione inter quosque potentes agende electionis, dum plures fieri voluissent episcopi, nulli eorum ut episcopus fieret contigit <sup>3</sup>. Nam dux Godefridus, qui tunc forte morabatur <sup>a</sup> cum Henrico rege <sup>4</sup>, cum vix tenuiter persensisset episcopum obisse, precibus suis optinuit apud eum, nemini concedendum donum episcopii <sup>5</sup>, nisi quem ille presentaret ei; moxque ad Henricum Verdunensem archidiaconum <sup>6</sup> misit, et ei ut, remota omni dilatione, ad

a. Dans A, tunc morabatur forte *corr.* en t. f. m.

<sup>1</sup> Charte disparue; voy. G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, p. 43.

<sup>2</sup> Cette date 1075 nous est fournie par un grand nombre de sources : *Vita Theoderici*, c. 26, *MGH.*, *SS.*, t. XII, p. 52; *Annales Laubienses*, *ibid.*, t. IV, p. 21; *Annales S. Jacobi Leodiensis*, *ibid.*, t. XVI, p. 639; RUPERT, *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis*, c. 43, *ibid.*, t. VIII, p. 276. Quant au jour, 23 juin, il nous est garanti par ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *Chronica*, *ibid.*, t. XXIII, p. 798, et plus certainement encore par l'épithaphe même de Théoduin, voy. GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium*, lib. III, c. 10, *ibid.*, t. XXV, p. 88.

<sup>3</sup> Sur l'élection d'Henri de Verdun en remplacement de Théoduin et sur l'épisode de Wolbodon que va raconter la *Chronique*, c. 29 (41), cfr. RUPERT, *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis*, c. 23 et suiv., *MGH.*, *SS.*, t. VIII, pp. 261 et suiv. Nous croyons avoir démontré, dans notre *Étude critique*, pp. 129 et suiv., que notre chroniqueur utilise Rupert et qu'il le fait avec exactitude. Cfr. aussi, sur les faits racontés ci-dessus par notre *Chronique*, MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. II, pp. 513 et suiv.

<sup>4</sup> Henri IV. Il faut remarquer l'insistance avec laquelle notre chroniqueur, ici et ailleurs [ci-dessous, cc. 29 (41), 97 (128)], le désigne sous son titre de roi, ne lui donnant jamais celui d'empereur : c'est qu'Henri IV ne reçut jamais du pape la couronne impériale.

<sup>5</sup> Dès le synode romain de février 1075, Grégoire VII avait prononcé l'interdiction de l'investiture laïque; mais ce décret ne reçut point de publicité. Voy. GIESEBRECHT, *Geschichte der deutschen Kaiserzeit*, t. III, p. 258.

<sup>6</sup> Henri de Verdun, fils de Frédéric, comte de Toul, et frère d'un comte de Toul du même nom, fut évêque de Liège de 1075 à 1091; il est surnommé le Pacifique, à cause de l'institution de la Paix-Dieu et du

se veniret mandavit. Festinavit ille duci occurrere, incertus omnino quid vellet. Leodienses vero pro contentione prefata, nulla adhuc electione firmata, ne videretur injuriosum regi baculum pontificalem paulo morosius referri, ut eum  
 5 referret injunxerunt Theoderico <sup>a</sup> abbati. Quidam autem de clericis, alter alterum anticipans, curiam irrepserant, sperans quisque vel sibi proventurum eventum rei, vel paratus gratia vicissitudinis ferre suffragium alteri. Interea suggestit dux clericum adesse, cui episcopium donandum  
 10 destinasset; dignaretur rex, ut est ejus donationis agende <sup>1</sup>, pro tribunali sedere, et vocatis Leodiensibus episcopum illis constituere. Leodienses evocati, licet morderentur latenter nemini eorum quod speraverant provenisse, ne tamen voluntati regie que in negotio preponderabat viderentur  
 15 deesse, Theoderico <sup>a</sup> abbati ex consilio referendam imposuerunt domni Henrici electionem. Qui cum ceteris assistens regi, ut erat vir urbane elegantie promptusque latialis eloquentie <sup>2</sup> : *eligat, inquit, eum Deus, et ab eo preelectum, nos quoque voluntarie eligendum decrevimus* <sup>3</sup>.

Ruperti  
Chron.  
S. Laur.  
Leod., 43.

20 a. teoderico A.

tribunal de la paix, le 27 mars 1082. Voy. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège depuis leur origine jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle*, pp. 405 et suiv. La parenté d'Henri avec Godefroid le Bossu est affirmée par plusieurs sources, elles n'en précisent pas le degré. Cfr. DIECKMANN,  
 25 *ouvr. cité*, p. 73, n. 3.

<sup>1</sup> *Ut est ejus donationis agende*; sur cette nomination d'Henri de Verdun, œuvre presque exclusive du souverain, au mépris des principes canoniques, je ne puis que renvoyer au remarquable travail de A. CAUCHIE, *La querelle des Investitures dans les diocèses de Liège et de Cambrai*, 1<sup>re</sup> partie,  
 30 pp. 27 et suiv. Louvain, 1890-1891.

<sup>2</sup> Pour *latine eloquentie*.

<sup>3</sup> A. CAUCHIE, *ouvr. cité*, t. I, p. 28, interprète les paroles de Thierry I<sup>er</sup> comme « une timide façon de réserver, pour l'avenir, le droit des électeurs ». Je crois plutôt que la déclaration de l'abbé, relative au  
 35 présent, a pour but de laisser à l'empereur la responsabilité de son choix : « Notre élection, insinue habilement Thierry, est conditionnelle; nous élisons Henri de Verdun pour autant qu'il agrée à Dieu; à l'empereur donc de considérer si les mérites de son protégé font de lui l'élu de Dieu. »



Ruperti  
Chron.  
S. Laur.  
Leod.,  
43 et 44.

29. (41.) Sic domnus Henricus episcopo donatus, et obsequente duce in urbem favorabiliter receptus, non multo post a domno Annone Coloniensi pontifice<sup>1</sup> sollempniter<sup>a</sup> est consecratus; a quo etiam adjuratus est, sub testimonio collate sibi benedictionis, ut ejus quoque utamur verbis : *per benedictionem,* 5  
*inquit, patris tui Annonis, obtestor te, ut destruas superbiam et insolentiam Guolbodonis* <sup>b</sup>. Erat autem Guolbodo abbas ecclesie beati Laurentii<sup>2</sup>, qui nimium confisus glorie sue et nobilitati<sup>3</sup> longe se aliter habebat <sup>c</sup>, quam conveniret monachice professioni. Nec diu moratus episcopus privatis illum ammonitionibus 10 corrigere, cum videret se in hoc non solum non proficere, sed illum magis ad deteriora ex indignatione deficere, constituit diem ad discussionem ejus publicam. Convenientibus<sup>d</sup> abbatibus et archidiaconis, cum se Guolbodo non posset purgare a criminibus objectis, decreta omnimoda res ejus 15 in potestate et dispositione episcopi. Episcopus, ne accelerando justitiam videretur evacuasse misericordiam, optulit ei locum et tempus agende penitentie, decrevitque ei ut Verdunum apud Sanctum Aggericum<sup>4</sup> aliquamdiu privatus secederet, et inter religiosos viros ibi noviter aggre- 20

*a.* sollempniter *A.* — *b.* Guobodonis *A.* ; *je corr. en Guolbodonis, qui est la forme adoptée par A dans la suite.* — *c.* habeat *A.* — *d.* conventibus *A.*

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, p. 30, n. 3.

<sup>2</sup> Saint-Laurent, abbaye bénédictine aux portes de Liège. Voy. la préface de W. WATTENBACH au *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis*, 25 de RUPERT, *MGH.*, SS., t. VIII, pp. 261-262.

<sup>3</sup> *Quia venerabilium episcoporum sancti Wolbodonis et Reginardi proximus esset et affinis, illum referens patris patrum, istum referens matris suae fuisse avunculum.* RUPERT, *Chronicon*, c. 43.

<sup>4</sup> Saint-Airy, monastère suburbain de Verdun, fondé par l'évêque 30 Rembert en 1037, sous le patronage de saint Martin et de saint Airy. En 1075, date des faits ci-dessus racontés, l'abbé de Saint-Airy, le troisième depuis la fondation, était un Liégeois, Étienne (1062-1084); sa prélature fut particulièrement remarquable et prospère; le nécrologe de Saint-Airy lui donne le titre de bienheureux. Le successeur d'Étienne, Boson, 35 originaire de Huy, mourut à Jupille, près de Liège, le 12 avril 1106, et fut inhumé, sur sa demande, à Saint-Hubert, à la droite de l'autel de saint Étienne (voy. *Chronique*, ci-dessous, c. 67). Cf. *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 1303 et suiv.

- gatos satisfactionem suam dignam misericordia compro- 1075.  
 baret. Concessit ille primum iudicio sapientium et episcopali Ruperti  
 decreto se consensurum, sed ad horam locutus quibusdam Chron.  
 suis, quod prius promiserat exequi, post publica contradictione S. Laur.  
 Leod., 44.
- 5 recusavit. Episcopo exigente ut daretur sententia huic resultationi  
 et inobedientie, decretum est ab omni conventu, ut in sua se reco-  
 gnosceret, ipsamque abbatiam libere ad placitum suum disponeret,  
 cujus abbas convictus criminibus nollet illi ad emendationem obedire.  
 Nec moratus Guolbodo ad regem Henricum abiit, ejusque violentia
- 10 adversus episcopum conatus est se tueri. Qui, dum ecclesiasticam  
 justitiam seculari audientie prostituit, secundum sacros  
 canones omnem sibi aditum recuperationis obstruxit. Nam  
 nec regiis precibus, nec minis potuit episcopus attrahi ut eum restitu-  
 ret, obtestatus se malle episcopium ad tempus intermittere, quam
- 15 ejusmodi insolentiam pati sine congrua satisfactione. Sic Guolbodo  
 desperatus Hungariam<sup>2</sup> concessit, indeque ad regem rever-  
 sus, in expeditione Italica positum<sup>2</sup>, ad mortem usque  
 domni Henrici episcopi, moratus est apud eum<sup>3</sup>.

- 30 **30. (42.)** His actis circa Leodiensem synodum, que agitur 28 oct.  
 in festo apostolorum Symonis et Jude, in sequenti adventu  
 domnus Anno religiosus pontifex Colonie vita decessit<sup>4</sup>, 4 déc.  
 in maximo dampno totius illius provincie<sup>a</sup>, quinque mar-  
 chas argenti moriturus mittens ecclesie nostre.

a. provintie A.

- 25 <sup>1</sup> La *Chronique* de RUPERT, source du *Cantatorium* pour le passage  
 ci-dessus, ne contient pas ce détail, bien qu'elle soit plus complète que  
 lui en tout ce qui concerne Wolbodon. Il est à remarquer toutefois que  
 le *Cantatorium* paraît se rencontrer ici avec Lambert de Hersfed, lequel  
 parle d'un voyage d'Henri IV en Hongrie, en automne 1075; voy. MEYER
- 30 VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. II, p. 521.  
<sup>2</sup> Henri IV franchit les Alpes en hiver 1076-1077; il fit pénitence à  
 Canossa à la fin de janvier 1077; la campagne d'Italie, qui s'ouvrit bientôt  
 après et dont parle notre *Chronique*, dura deux ans.  
<sup>3</sup> Henri de Verdun mourut le 31 mai 1091, voy. ci-dessous, c. 69 (81).  
 35 Sur les intrigues de Wolbodon à diverses reprises, notamment en 1076  
 et 1079-1080, voy. RUPERT, *Chronicon*, c. 44.  
<sup>4</sup> Voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. II, pp. 590 et suiv. Sur saint  
 Annon, cfr. ci-dessus, p. 30, n. 3.



1075, 25 déc. **31.** (43.) In sequenti sollempnitate dominici natalis, dux Godefridus <sup>a</sup> natalitiam curiam celebravit in magna gloria Trajecti <sup>1</sup>, infelix certe et nimis improvidus sui, et cui ultima fuit pompa hujus sue ostentationis; nam inde descendens Frisiam, dum apud castrum Flardengis <sup>2</sup> moraretur, per quosdam necessarios <sup>b</sup> <sup>3</sup> Roberti comitis Flandrensis <sup>4</sup> in secessu per posteriora percussus, interiit <sup>5</sup>. Cujus interitus equidem dolendus omni Lotharingie adeo fuit exitialis, ut

1076, 26 fév. <sup>6</sup>

a. Godefridus A. — b. necessarios A.

<sup>1</sup> Godefroid le Bossu était à Utrecht pour y défendre ce pays récemment acquis, contre les entreprises de Robert le Frison et de Thierry V, en vue d'y reconstituer l'ancienne puissance de la maison comtale de Hollande. Voy. DIECKMANN, *ouvr. cit.*, pp. 79 et suiv.; MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. II, pp. 615 et 651.

<sup>2</sup> Vlaardingen, dans la Hollande méridionale, à l'ouest de Rotterdam. 15

<sup>3</sup> *Necessarius*, parent, ami, client.

<sup>4</sup> Robert le Frison, cfr. ci-dessus, p. 66, n. 3.

<sup>5</sup> Sur les détails du meurtre, voy. DIECKMANN, *ouvr. cit.*, pp. 81 et suiv.; MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. II, pp. 651 et suiv. Les sources ne sont pas d'accord quant au théâtre de l'assassinat : LAMBERT DE HERSFELD et l'ANNALISTE SAXON le placent à Anvers; SIGEBERT DE GEMBLoux, LAURENT DE LIÈGE, JOCONDE et ALBÉRIC DE TROISFONTAINES disent seulement que ce fut en Frise, in *Frisonia, in Frisia*. La version de notre *Chronique*, qui n'est pas contredite par ces derniers témoignages, doit être préférée à celle de LAMBERT DE HERSFELD; nous savons, en effet, que Godefroid mourant se fit transporter en bateau à Utrecht (*Annales Egmundani, MGH., SS., t. XVI, p. 447* : a. 1075, *Godefridus gibbosus dux secessum petens latrinarum ut ventrem purgaret, graviter et turpiter a quodam Gisleberto Theoderici filii Florentii comitis proprio famulo vulneratus est, et navi impositus jussu suo Trajectum usque translatum*). Or on conçoit que Godefroid se soit fait ramener de Vlaardingen à Utrecht; mais, dans l'état désespéré où l'avait mis sa blessure, on ne comprendrait guère le trajet, bien plus long, d'Anvers à Utrecht. 25

<sup>6</sup> Sur la date de la mort de Godefroid, voy. DIECKMANN, *ouvr. cit.*, pp. 82 et suiv.; MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. II, p. 652. LAMBERT DE HERSFELD donne le 27 février; les *Annales Egmundani, loc. cit.*, p. 448, et le *Nécrologe de Verdun* (CLOUËT, *Histoire de Verdun*, t. II, p. 116, n. 1) donnent le 26 février; il est à noter que ces deux dernières sources sont absolument indépendantes. 35

justitia et pax, que ultra memoriam eorum qui erant ejus  
 temporis profecerant sub eo, in brevi, ejus defectu eveniente,  
 deficerent cum eo. Cujus corpus, sicut vivens disposuerat,  
 Viridunum ad sepulturam transferendum <sup>1</sup>, dum perlatum  
 5 esset Leodium, Henricus episcopus tanto amico destitutus  
 in pompa maximi doloris processit ei cum clero et populo  
 totius civitatis, perque singulas congregationes presens ipse  
 circumferri jussit, exceptoque sollempniter missas celebrari  
 instituit.

10 **32.** (44.) Deinde prosecutus eum usque Vilantiam <sup>2</sup>, pre  
 nimio dolore infirmatus, progredi ultra non potuit, et Theo-  
 derico <sup>a</sup> abbati ad corpus deducendum vices suas commisit.  
 Ipse delatus ad ecclesiam beati Huberti, donec convalesceret  
 ibidem fuit. Fuit autem a secunda dominica quadragesime  
 15 usque post octavas ibi celebrate <sup>b</sup> pasche <sup>3</sup>. Nam delectatus  
 religiosa fratrum conversatione et eorum probata erga se  
 sincera dilectione, nulla suorum, vel clericorum, vel prin-  
 cipum potuit evinci suggestione, quin ante paschalem cele-  
 brationem vellet locum mutare. Morabatur tunc junior  
 20 Godefridus marchio <sup>4</sup> cum illo, qui, avunculi sui destitutus

6 mars-  
3 avril.

a. teoderico A. — b. celebrati A.

<sup>1</sup> C'était le lieu de sépulture de son père, Godefroid le Barbu; voy. ci-dessus, pp. 62 et suiv.

<sup>2</sup> Villance (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

25 <sup>3</sup> Le deuxième dimanche de carême, en 1076, le 21 février 1076; l'octave de Pâques, en 1076, le 3 avril. Mais il est certain que, pour la première de ces dates, le chroniqueur — ou son copiste — fait erreur; voy. ci-dessus, p. 90, n. 6. Je suis porté à croire que le copiste a lu : a *II<sup>a</sup> dominica quadragesime*, au lieu de : a *IV<sup>a</sup> dominica quadragesime*; cette dernière  
 30 date nous donne le 6 mars, ce qui conviendrait exactement au passage du cortège funèbre près de Saint-Hubert. Cfr. mon *Étude critique*, pp. 115 et suiv. Dans le même sens, G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 44.

<sup>4</sup> Godefroid VI de Bouillon, fils d'Eustache de Boulogne et d'Ide; neveu par sa mère de Godefroid le Bossu et son héritier; marquis  
 35 d'Anvers.



1076. auxilio <sup>a</sup>, ejusdem episcopi tuebatur patrocinio; quem cum  
 sepius argueret de allodio Telins <sup>1</sup>, quod Bulloniensis <sup>b</sup> vio-  
 lentia jamdiu subduxerat ecclesie, dicens etiam se timere illi  
 vindictam hujus injustitie, Godefridus consilio et hortatu  
 optimatum suorum episcopo cessit, et quod suum erat beato 5  
 Huberto voluntarie recognovit. Dominica autem que dicitur  
 20 mars. in Palmis <sup>a</sup>, post sollempnem <sup>c</sup> ejus diei processionem <sup>3</sup>, pro-  
 sequentibus nobilibus suis, uterque accessit ad majus altare  
 beati Petri apostoli, et baculum suum pastorem tenente  
 episcopo, dextera ejus dexteram suam Godefridus supposuit, 10  
 et cum eo predictum allodium super illud absque <sup>d</sup> ulla  
 calumpnia reposuit <sup>4</sup>. Imposita etiam sibi episcopus stola  
 sacerdotali, ne quis illud amplius ecclesie subduceret, sub  
 obtestatione divini nominis interdixit, et imprecatione eterni  
 anathematis excommunicavit <sup>e</sup>. Godefridum vero culpam 15  
 suam suorumque antecessorum humiliter fatentem absolvit,  
 et, facto publice privilegio hujus recognitionis, sua illud et  
 24 mars. suorum astipulata assignatione confirmavit <sup>5</sup>. In sequenti  
 vero feria quinta, circa horam sextam parata sibi sede in  
 portis templi, deductos ibi penitentes episcopii cum maxima 20  
 reverentia et lacrimis Deo reconciliavit, et communioni  
 sancte ecclesie per manus archidiaconorum sibi reconsi-

*a. Dans A, au-dessus de auxilio, on lit vel solatio. — b. bulonien-  
 sis A. — c. Dans A, le copiste avait écrit sollempnitatem; il a corrigé en  
 sollempnem. — d. abque A. — e. excummunicavit A.* 25

<sup>1</sup> Tellin (Luxembourg, Neufchâteau, Wellin).

<sup>2</sup> Le dimanche des Rameaux, en 1076, le 20 mars.

<sup>3</sup> Cette procession solennelle fait aujourd'hui encore partie de l'office  
 des Rameaux; elle a lieu de suite après la bénédiction des palmes et  
 commence par la distribution de ces palmes aux célébrants et aux 30  
 assistants, qui se fait au maître-autel. C'est au retour de la procession,  
 que se place la scène décrite par notre *Chronique*.

<sup>4</sup> Nous avons rencontré antérieurement plusieurs exemples de ces  
 usages symboliques; voy. ci-dessus, p. 85, n. 2.

<sup>5</sup> Charte disparue; voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 44 et suiv. 35

gnatos restituit <sup>1</sup>. Deinde sollemniter infulatus <sup>2</sup>, missas 1076.  
 celebraturus episcopaliter processit, habens in ministerium  
 ecclesiasticum electos ex fratribus septenos uniuscujusque  
 ordinis, duodecim quoque sacerdotes in veste sacerdotali  
 5 circumstantes eum, ad expectationem conficiendi in ipso  
 canone sacri crismatis <sup>3</sup>. Tanta tunc temporis erat frequentia  
 religiose congregationis, ut his exceptis conventus exse-  
 quendi <sup>a</sup> ordinis non videretur minui. Tanta ornamentorum <sup>b</sup>  
 10 copia abundabat <sup>c</sup> ecclesie, ut preciosis vestibus ornati sin-  
 guli procederent in suo ordine, ipse etiam episcopus, suis  
 postpositis, casulam albam indueret, que fuerat Leonis  
 pape, data, ut dictum est, abbati Theoderico <sup>d</sup> a Beatrice et  
 Mathilde <sup>4</sup>. Quanta vero devotione dominicam passionem  
 et sepulturam exegerit, qua alacritate cum publica fratrum  
 15 processione <sup>5</sup>, ambientibus eum archidiaconis suis, in ipso

a. exequendi A. — b. Dans A, le scribe avait d'abord écrit ornamenta ;  
 il a corrigé comme ci-dessus. — c. habundabat A. — d. teoderico A.

<sup>1</sup> « La réconciliation avait lieu en cette manière. Les pénitents publics  
 se présentaient aux portes de l'église, en habits négligés, nu-pieds, et  
 20 ayant laissé-croître leurs cheveux et leur barbe depuis le mercredi des  
 Cendres, jour où ils avaient reçu l'imposition de la pénitence. — — —  
 L'évêque sortait du sanctuaire et descendait vers les pénitents jusqu'au  
 milieu de la grande nef, où on lui avait préparé un siège tourné vers le  
 seuil de la porte de l'église, où les pénitents demeuraient toujours  
 25 prosternés. » GUÉRANGER, *L'Année liturgique; la Passion et la Semaine  
 sainte*, pp. 423 et suiv., Paris, 1898. Cet auteur décrit ensuite, dans des  
 termes qui sont comme la justification littérale du passage ci-dessus de  
 la *Chronique*, l'intervention de l'archidiacre, la réintégration des pénitents,  
 la cérémonie solennelle de la messe; il indique les vestiges de ces  
 30 anciens usages dans la liturgie actuelle.

<sup>2</sup> *Infulatus*; sens général : orné, vêtu (*infula, casula seu vestis sacerdotalis*); sens spécial : mitré.

<sup>3</sup> Sur ce cortège, encore en usage aujourd'hui, de douze prêtres en  
 chasuble, de sept diacres et sept sous-diacres, tous revêtus des habits  
 35 de leur ordre, et sur la bénédiction des Saintes-Huiles, huile des  
 malades, chrême et huile des catéchumènes, au cours du canon de la  
 messe, voy. GUÉRANGER, *ouvr. cité*, pp. 430 et suiv.

<sup>4</sup> Voy. ci-dessus, p. 75.

<sup>5</sup> *Publica processio*, s'agit-il de la procession ordinaire des moines, en  
 40 opposition à la *sollemnis processio* du dimanche des Rameaux décrite



1076. Sancto Sabbato sacri baptismatis <sup>a</sup> fontes ore proprio consecraverit <sup>1</sup>, qualiter hoc idem <sup>b</sup> privilegium matris ecclesie <sup>2</sup> sua auctoritate laudaverit et probaverit, quanta et quali gloria et letitia paschalem sollempnitatem celebraverit, olim relatum vix credibile videbitur posteris. Cum et ipsi curiales 5 episcopii, posthabita urbe, ab episcopo se quasi in solitudine ad eum convenisse indignarentur, nec tamen vel in divinis sollempniis vel in rerum exteriorum copiis se esse diminutos mirarentur. Elaborabat quoque episcopus ne propter frequentiam curialem ordo religionis aliquam pateretur inquietudinem, sed et si quando, gratia refrigerandi, fratribus vel in lectione vel in colloctione <sup>c</sup> interesse volebat, executores <sup>d</sup> suos in ipso claustru aditu a se rejiciebat <sup>e</sup>, et post se accludens valvas quasi quidam privatus adgaudentibus sibi reverenter conveniebat. 15

27 mars. 33. (45.) Jam die festo mediante, Herimannus Metensium episcopus <sup>3</sup> venit eum invisere, et exceptus ab ipso cum honorabili processione tante sollempnitatis videbatur letitiam auxisse. Et quia longo ante tempore amicissimus erat abbati Theoderico <sup>f</sup>, ejus congregationi in crastino eorum 20

*a.* baptismatis *A.* — *b.* iddem *A.* — *c.* Dans *A.*, au-dessus de (collo) cutione, le copiste a écrit (collo) quio, mais sans rien effacer. — *d.* executores *A.* — *e.* reitiebat *A.* — *f.* teoderico *A.*

antérieurement? J'hésite à le croire, la bénédiction des fonts et le baptême des catéchumènes étant l'essence même du solennel office du 25 Samedi-Saint dans la liturgie ancienne, laquelle n'admettait pas de messe ce jour-là. Je serais porté à voir dans ce mot une allusion au cortège des catéchumènes accompagnés de leurs parrains et marraines. Peut-être même conviendrait-il de lire : *cum publica et fratrum processione*.

<sup>1</sup> On trouvera les détails de la bénédiction des fonts baptismaux et de 30 la procession vers le baptistère dans GUÉRANGER, *ouvr. cité*, pp. 716 et suiv.

<sup>2</sup> L'église paroissiale, voy. ci-dessus, p. 61, n. 2. Sur ce privilège de l'église abbatiale de Saint-Hubert, cfr. notre *Chronique*, ci-dessous, c. 94 (125). 35

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 71, n. 1.

conventus <sup>a</sup> se satis hilariter presentavit, dicens sibi esse  
 cordi, ut aliquam gratiam eis relinqueret hujus ad eos  
 adventus sui. Tunc ex consultu communi ab episcopo Hen-  
 rico abbas expetiit, ut ejus consensu <sup>1</sup> duo dicaret Deo altaria  
 5 a se constructa noviter. Quod episcopo concedente, domnus  
 Herimannus in feria sexta paschali, que obvenerat in kalen-  
 dis Aprilis, dedicavit oratorium unum, quod dicitur « ad  
 sanctam Jherusalem », eo quod ad modum dominici sepulcri  
 conditum, ipsum quoque ejus forma <sup>b</sup> representet devotioni  
 10 fidelium <sup>2</sup>, in sequenti sabbato aliud, quod erat duplex <sup>3</sup>, in  
 superiori continens memoriam beati Nicholai <sup>4</sup>, in inferiori  
 vero beati Andree apostoli, quod ad hoc maxime edificaverat  
 olim abbas, ut ibi specialius ageretur fratrum memoria,  
 quorum corpora ibidem jacent translata ab effosso cimiterio  
 15 pro cripta amplianda <sup>5</sup>. Qui dum paratis donis episcopum  
 vellet <sup>c</sup> honorare pro hac gratia impensa ecclesie, episcopus  
 non solum non acquievit quicquam inde accipere <sup>d</sup>, sed  
 econtra casulam suam pontificalem cum stola et baltheo,  
 duobus quoque candelabris et uno pallio optulit habenda  
 20 beato Huberto.

1076.

1<sup>er</sup> avril.

2 avril.

<sup>a</sup>. conventui tous les manuscrits et toutes les éditions; je corrige à raison  
 du sens en conventus, génitif dépendant de crastino. — <sup>b</sup>. Dans A, ipsa  
 quoque ejus forma; je corrige à raison du sens. — <sup>c</sup>. Dans A, au-dessus de  
 vellet, on lit vel decrevisset. — <sup>d</sup>. Dans A, quicquam accipere inde  
 25 corrigé en q. i. a.

<sup>1</sup> La consécration des temples et des autels est une des attributions de  
 l'Ordinaire; la délégation d'Henri de Verdun à Herman de Metz était  
 par conséquent indispensable.

<sup>2</sup> Voy. ci-dessus, p. 50 : *novum oratorium extruxit, quod dicitur ad  
 30 sanctam Jherusalem, eo quod dominice sepulture et resurrectionis contineat  
 expressam similitudinem.*

<sup>3</sup> Cfr. MABILLON, *De liturgia gallicana*, lib. I, c. VIII, 6 : *multa ejusmodi  
 altaria edita et super cryptas locata supersunt in ecclesiis Gallicanis.*

<sup>4</sup> Le culte de saint Nicolas s'est perpétué dans l'église actuelle de  
 35 Saint-Hubert.

<sup>5</sup> Sur ces travaux, voy. la *Chronique*, ci-dessus, c. 19 (27), particulière-  
 ment p. 50.



1076. **34.** (46.) Exacta paschali ebdomada, cum episcopi in suo digressu <sup>a</sup> valedicerent fratribus, ex pietatis affectu singuli ceperunt flere altrinsecus, Henricus autem amplius, quasi qui ex desiderabili sibi quiete revocaretur ad tam multiplices secularium negotiorum tumultus.

5

**35.** (47.) Adherebat ei familiarius quidam Vir dunensis senex, Eleutherius, vir equidem religiosus, et qui ab ineunte etate instruxerat eum honestis et castis moribus. Hic sollicitus salutis et honoris illius, attentius suggerebat ei ordinandam esse ecclesiam beati Laurentii, que aliquamdiu viduata <sup>t</sup> indigebat providentia abbatis. Qui dum moraretur cum episcopo, factus est familiaris Lamberto juniore et Berengero <sup>b</sup> priori, inter quos concreverat jamdiu gratia vere ideo karitatis <sup>2</sup>, quia inolita gratis libera erat totius necessitatis. Et cum sepius Eleutherius <sup>c</sup> colloqueretur Lamberto, forte inter loquendum incidit eis memorate abbatis mentio, et illo dicente de ejus ordinatione se multociens cum episcopo contulisse, episcopum vero sollicitum sed incertum cui convenienter eam committeret, respondit Lambertus, optime eam committendam Berengero, sapienti <sup>d</sup> equidem et probate virtutis viro. Ille semel raptu verbo gratias egit Deo et quantocius suggessit episcopo, ut Berengerum sibi commodandum expeteret ab abbate Theoderico <sup>e</sup>, quem interim ecclesie beati Laurentii loco prioris preponeret, donec per accessum temporis certius inde sibi consilium proveniret. Episcopus eum expetere non distulit, et vix egre ab abbate impetratum et introductum ecclesie vacanti

10

15

20

25

*a.* Dans A, digressi corrigé par le copiste en digressu. — *b.* berengerio A. — *c.* eleuterius A. — *d.* Dans A, sapientis corrigé par le copiste en sapienti. — *e.* teoderico A.

30

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, c. 29 (41), pp. 88 et suiv.

<sup>2</sup> Sur cette amitié de Lambert le Jeune et de Berenger, voy. mon *Étude critique*, pp. 41, 70 et suiv.

priorem esse constituit <sup>1</sup>. Berengerus, ut erat vir discretus et prudens, satagebat consulte omnia procurare, singulorum se moribus contemperare, neminem quasi importunus gravare, doctrina et exemplo graviore informare, leviores ne scandalizarentur interim dispensatoria patientia dissimulare. 1076.

36. (48.) Nec multo post, superveniente festo beati Lamberti cum ediceret episcopus abbatibus et archidiaconis reddendum sibi consilium de ordinanda ecclesia beati Laurentii, responderunt illi in commune consulendos fratres ipsius congregationis, eisque offerendam regularem <sup>2</sup> et legitimam electionem abbatis. Episcopus in crastinum deducens eos, secum ad locum venit, et fratribus, ut abbatem sibi eligerent, mandavit. Illi locuti cum consilio cum abbatibus et archidiaconis, elegerunt Berengerum consensu unanimi. 17 sept.

10 ipsius congregationis, eisque offerendam regularem <sup>2</sup> et legitimam electionem abbatis. Episcopus in crastinum deducens eos, secum ad locum venit, et fratribus, ut abbatem sibi eligerent, mandavit. Illi locuti cum consilio cum abbatibus et archidiaconis, elegerunt Berengerum consensu unanimi.

15 Letatus episcopus eorum electionem convenire voluntati <sup>3</sup> sue, abbati Theoderico <sup>3</sup> cepit vehementer innuere, ut Berengerum sibi absolutum <sup>4</sup> redderet. Econtra cum abbas reclamaret, se nec velle, nec posse tali viro carere, sue magis ecclesie eum convenire quam aliene, vix optinuit episcopus

20 a. voluntati A.

<sup>1</sup> Cfr. RUPERT, *Chronicon S. Laurentii Leod.*, c. 44, *MGH.*, SS., t. VIII, pp. 276-277. On remarquera que le *Cantatorium* est plus détaillé que Rupert; preuve certaine que celui-ci n'a pas écrit après notre chroniqueur : car il lui aurait emprunté ces détails si intéressants pour l'histoire de Saint-Laurent. Voy. mon *Étude critique*, p. 130.

<sup>2</sup> Selon la Règle de Saint-Benoît, c. 64, l'élection de l'abbé appartient aux moines; c'est seulement à raison du désordre de l'abbaye de Saint-Laurent et en vertu d'une procédure judiciaire, que l'évêque de Liège, Henri de Verdun, avait été investi de la direction du monastère, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, pp. 88 et suiv. L'abbaye étant rentrée dans le calme, l'évêque doit déposer son autorité temporaire.

<sup>3</sup> Thierry I<sup>er</sup> était donc présent à cette élection.

<sup>4</sup> *Absolutum*, délié de ses engagements à l'égard de l'abbaye de Saint-Hubert, qui avait reçu sa profession religieuse et particulièrement son vœu de résidence.



quod petebat, omni illo conventu suffragante, et tandem Berengero coram attracto, abbatiam Sancti Laurentii, licet diu renitenti episcopus violenter ingessit, id revera disponente gratia Dei, que in brevi hoc se disposuisse comprobavit, dum illius labore et ingenio accreverit interius optime religionis congregatio et exterius multiplex rerum ecclesiasticarum acquisitio. 5

1076. **37.** (49.) Anno Dominice Incarnationis 1076, gravissima hyems incubuit<sup>1</sup>, adeo ut in Gallis Ararim, Rodanum, Renum, Ligerim, in Germania Albam, Visclam<sup>a</sup> et Danubium<sup>2</sup>, in Italia Eridanum<sup>b</sup>, permaximos fluvios, ut taceatur de minoribus, tanto gelu constringeret, quod c mirantibus circummanentibus incolis, quasi per solidam terram pervii fierent. Hoc gelu tandem in vere remisso, 1077. tanta successit siccitas aeris, ut arenis arvis, pene desperaretur proventus messis future. Theodericus abbas tunc in quadragesima Romam gratia orationis profectus<sup>d</sup> 3, in redeundo Remis<sup>e</sup>, apud beatum Remigium, familiariter aliquamdiu lassus quievit. Vulgato autem per urbem tanti viri adventu, ipse Manasses<sup>4</sup> tunc Remorum pontifex omnesque f pene ejusdem metropolis majores illum suppliciter adeuntes petierunt, ut de imminente plaga desperatis daret consilium, suisque orationibus obtineret divine consolationis auxilium. Ille, licet invitus, precibus tamen supplicantium victus, publicum populi conventum in basi- 25

a. *Le Vita Theoderici, c. 26, source de notre Chronique, donne également Viscla.* — b. *cridanum A.* — c. *quo A.* — d. *profecctus A.* — e. *remi A.* — f. *omesque A.*

<sup>1</sup> Voy. *Vita Theoderici, c. 26*; notre chroniqueur s'en est certainement inspiré, mais très librement. Cfr. *Annales Laubienses, MGH., SS., t. IV, p. 21 : 1077, gelu permaximum a Calendis Novembris usque medium Martii; ANNALISTA SAXO, MGH., SS., t. VI, p. 711 : A. d. i. 1077, hiems magna et nivosa ac nimis proluxa fuit.* 30

<sup>2</sup> La Saône, le Rhône, le Rhin, la Loire, l'Elbe, la Vistule, le Danube, le Pô. 35

<sup>3</sup> *Fam vice septima illaque ultima, s'il faut en croire le Vita Theoderici, c. 26.*

<sup>4</sup> Voy. ci-dessus, p. 37, n. 2.

lica majori Sancte Marie semper virginis genetricis Dei <sup>1</sup> 1077.  
mandavit fieri, et inter missarum sollempnia, exorsus  
sermonem pro qualitate periculi, omnibus indifferenter  
unius diei continuum jejunium indixit, et ut darent pau-  
5 peribus que subtrahebant sibi. Quanta autem fuerit in  
exhortatione sermonis ejus omnium, ipsorum etiam Judeo-  
rum <sup>2</sup>, compunctio, quam alacris indicti jejunii et elemosi-  
narum executio, consequenter ostendit Dei omnipotentis  
miseratio. Nam in crastinum, abbate missas celebrante,  
10 statim ut eas terminavit, tanta tamque salubris pluvia  
erupit, ut passim revirentibus campis jamdiu desperata,  
Dei gratia donante, largissima ejus anni proveniret  
messis.

38. (50.) Sub eodem tempore affuit Theoderico <sup>a</sup> abbati  
15 legatio Helinandi <sup>b</sup> <sup>3</sup> Laudunensis episcopi, ut, si quid apud  
eum posset vel ipse, vel ecclesia commissa sibi <sup>4</sup>, concederet  
ei fratrem unum sue institutionis, quem ordinaret abbatem  
ecclesie Vincentii martyris <sup>5</sup>. Id cum abbas omnino recusaret,  
episcopus vero hoc ipsum bis terque importunius repos-  
20 ceret, tandem relato consilio ad communem audientiam  
capituli <sup>c</sup>, unanimi <sup>d</sup> fratrum electione, domnum Adalbero-  
nem Laudunum deduxit, eumque, se presente, abbatem  
ecclesie beati Vincentii ordinari concessit.

a. teoderico A. — b. elinandi A. — c. capitoli A. — d. unamini A.

25 <sup>1</sup> C'est la cathédrale de Reims.

<sup>2</sup> Le *Vita Theoderici*, c. 26, source de notre auteur, ne donne pas ce trait étrange.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 34, n. 6.

<sup>4</sup> Nous avons vu les multiples donations d'Elinand et de l'église de  
30 Laon en faveur de Saint-Hubert dès l'année 1071, *Chronique*, c. 13 (20);  
c'est à elles que le passage ci-dessus fait allusion.

<sup>5</sup> Saint-Vincent de Laon, monastère dont la fondation est attribuée  
à Brunehaut vers 580. Très prospère au VII<sup>e</sup> siècle, dévasté par les  
Normands au IX<sup>e</sup> siècle, il fut restauré en 961 par l'évêque Rodrigue  
35 (*Rorico*), qui y appela les moines de Fleury. *Gallia Christiana*, t. IX,  
col. 566 et suiv.



39. (51.) Et ut memoretur idem Adalbero quis aut unde fuerit, fuit nobilis prosapie Suevus<sup>1</sup>, et multiplicis scientie Constantiensis<sup>2</sup> ecclesie clericus. Hic duci Godefrido juniore<sup>3</sup> ab Italia revertenti familiariter adhesit, qui, quamdiu advixit, habitus est apud eum amicior amicissimis<sup>a</sup>. Sed illo interfecto<sup>4</sup>, cum se Adalbero junxisset Godefrido adolescenti<sup>5</sup>, quem avunculus adhuc vivens adoptaverat heredem sibi, inter illum et Albertum Namucensem comitem orta est gravissima dissensio pro castello Bulloniensi<sup>b</sup><sup>6</sup>. Qua de re,

a. amicissimus tous les manuscrits. — b. buloniensi A.

<sup>1</sup> *Suevus*; on comprenait sous cette dénomination les peuplades germaniques, de l'Elbe à la Sarmatie; depuis, la *Suevia* a formé la Souabe, ancienne division de l'Allemagne, aujourd'hui répartie entre le Wurtemberg, Bade et la Bavière. Mais dans le passage ci-dessus, je pense que *Suevus* équivaut à *Suetensis*, Suisse (DU CANGE, *Suetenses, Suitenses, gall. suisses, Helvetii*). Cette correction ou du moins cette conjecture se réclame du contexte : *Constantiensis ecclesie clericus*. Elle me paraît résulter aussi de ce que nous dit, au sujet d'Adalbéron, GUIBERT DE NOGENT, *De vita sua*, l. 3, c. 4 (éd. d'Achery, Paris, 1651, p. 498) : « *Abbatem siquidem Sancti Vincentii Adalberonem virum ex Suessionis oriundum...* » La méprise de Guibert est, à mon avis, certaine; le chroniqueur de Saint-Hubert est ici supérieurement informé. Or cette méprise s'explique d'elle-même si Adalbéron était *Suetensis*, terme sans signification pour Guibert et qu'il aura interprété en *Suessus, Suessionensis*; tandis qu'il eût transcrit sans hésiter le terme connu : *Suevus*. Je ne dis pas d'ailleurs que Guibert ait connu notre *Chronique*; il peut avoir trouvé ailleurs le renseignement relatif à Adalbéron.

<sup>2</sup> Constance, ville du grand duché de Bade, à l'extrémité nord-ouest du lac de ce nom, à l'endroit où le Rhin sort de ce lac.

<sup>3</sup> Godefroid le Bossu, ci-dessus, p. 55, n. 2.

<sup>4</sup> 1076, 26 février, ci-dessus, p. 90, n. 6.

<sup>5</sup> Godefroid de Bouillon, ci-dessus, p. 91, n. 4.

<sup>6</sup> *Comes vero Namucensis Albertus, per aliam Idam, uxorem suam, dictum Bullonium reclamabat*. ALBERIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 798. *Cum etiam idem Albertus Bullonium castrum quasi magis sibi hereditarium — — — obsedisset*. LAURENT DE LIÈGE, *Gesta episcoporum Viridunensium, Ibid.*, t. X, p. 494. Il s'agit d'Albert III et d'Ida de Saxe, ci-dessus, p. 42, n. 3 et 4.

nominato apud Sanctum Hubertum inter utrumque collo-  
 quio, cum Godefrido affuit ibi et clericus Adalbero. Qui, ut  
 erat perspicax in rebus deprehendendis, cum perspexisset in  
 fratribus irremissam <sup>a</sup> intentionem exequendi ordinis, cum  
 5 etiam pervidisset ex ipsa loci opportunitate <sup>b</sup> non indigere <sup>c</sup>  
 solitudine, si quis vellet ibi Deo militare, divino respectu  
 compunctus destinavit apud se vanitatem mundi respuere,  
 quam tot casibus subditam nemini videbatur esse dura-  
 bilem. Locutus ergo abbati, condixit illi diem ad eum ex  
 10 toto revertendi, collectisque que erant in promptu ex rebus  
 suis, juxta condictum in capitulo se presentavit more agende  
 conversionis <sup>d</sup>. Videres neminem se posse continere a lacri-  
 mis, cum tantarum paulo ante deliciarum juvenis, tam  
 subito mutatus ad mundi contemptum adeo se accingeret,  
 15 ut preciosissimas holosericalis <sup>e</sup> habitus vestes cum tunica  
 holoserica <sup>f</sup> sponte sua spoliatus abjiceret <sup>g</sup>, annuli <sup>h</sup> quoque  
 aurei digitis <sup>i</sup> abstracti et in terram projecti clarissimum  
 tinnitum redderent, ipse etiam conversionis sue profes-  
 sionem, vix permittente singultu, enunciare sufficeret. Hic  
 20 non multo post, ut dictum est, apud Laudunum Clavatum <sup>2</sup>

*a.* inremissam *A.* — *b.* oportunitate *A.* — *c.* idigere *A.* — *d.* olosericali  
*A.* — *e.* oloseca *A.* — *f.* abiceret *A.* — *g.* anuli *A.* — *h.* Dans *A.*  
 après digitis, le scribe a répété par erreur quoque.

<sup>1</sup> Sur le sens spécial de ce mot, voy. ci-dessus, p. 25, n. 5.

25 <sup>2</sup> Laon, chef-lieu du département de l'Aisne. Au sujet de ce nom  
 étrange, *Clavatum* ou *Cloatum*, le *Gallia Christiana*, t. IX, col. 506, observe  
 qu'aucune explication certaine n'est proposée; il ajoute : *non displicet*  
*tamen eorum conjectura, qui clavatum ab eo deductum putant, quod præ-*  
 30 *grandes lapides quibus mœnia castræ erant constructa, veribus et clavis ferreis*  
*invicem connecterentur.* Je ne puis trancher la difficulté; mais je suggère  
 un rapprochement qui jusqu'ici n'a pas été fait. Le nom de Verdun, au  
 IV<sup>e</sup> siècle, serait, selon les *Actes du Concile de Cologne, Articlavorum*; la  
 similitude est saisissante, elle s'accroît encore s'il faut corriger le texte du  
 X<sup>e</sup> siècle qui nous l'a transmis (ms. de la Bibliothèque royale de Bruxelles :  
 35 *Burgund.* 495-503) et lire : *urbs clavorum*. Voy. sur cette dénomination et  
 les explications qu'on en a données, *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 1160. Je



ordinatus abbas ecclesie Sancti Vincentii, quantum Deo juvante loco profecerit, testatur fratrumq; nobilissima religio ab eo instituta, informata interius, rerum quoque et cellarum multiplex augmentatio exterius<sup>1</sup>.

1081, 13 janv. 40. (52). Anno 1081 Dei Incarnati, indictione quarta<sup>2</sup>, 5  
Theodericus<sup>a</sup> abbas, ad consecrandam criptam quam edificaverat<sup>3</sup>, Henricum accivit episcopum, ejusdemque consecrationis diem prefixit, videlicet in idibus januarii. Episcopus quod petebatur hilariter exequendum decrevit, comitatusque Francone episcopo Bellagradensi<sup>4</sup>, necnon maxima 10  
6 janv. frequentia clericorum et curialium suorum, in Epiphania Domini ad locum venit. Quantus autem concursus non solum affinium, sed et exterorum promiscui sexus et etatis, [ad]<sup>b</sup> expectationem tante sollempnitatis convenerit, quanta predictorum pontificum devotione, quanta Leodiensium 15  
archidiaconorum et frequentia et obsecundatione, quam largis et multiplicibus obsoniis eadem consecratio celebrata constiterit, si quis narraret, vix crederetur a posteris, presertim cum, degenerante<sup>d</sup> seculo, deficiat passim non solum 20  
copia, sed et ipsa morum probitas et antique moralitatis honestas.

a. theodericus A. — b. manque dans A. — c. archidiaconorum A. — d. Dans A. degnante avec un signe abrégatif sur le premier n.

n'ignore pas que ces *Actes du Concile de Cologne* sont discutés; personnellement, je les crois supposés; on trouvera les éléments de cette question 25  
dans ma notice, *Archives belges*, 1902, art. 181. Mais, quoi que l'on pense de l'authenticité des *Actes*, le nom d'*Articlavorum* reste acquis, au moins dès le X<sup>e</sup> siècle. Ne serions-nous pas, pour ces deux villes peu distantes, Laon et Verdun, en présence d'une dénomination commune dérivée de 30  
quelque industrie locale?

<sup>1</sup> Sur la prélatrice d'Adalbéron, voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 576.

<sup>2</sup> Ces deux données chronologiques sont concordantes.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, pp. 46, n. 5, 49 et suiv.

<sup>4</sup> Probablement Francon, évêque de Wezsprim, voy. ci-dessus, p. 50, n. 6. 35

41. (53.) Apud Calvitiacum <sup>1</sup>, advocatus <sup>2</sup> quidam Albricus 1081.  
 nomine, in exigendo sibi indebitas chorveias <sup>3</sup> adeo immi-  
 nebat ecclesiastice familie <sup>4</sup>, ut, in arando <sup>a</sup>, vacca cujusdam  
 pauperis abortiret, ejusque vice per totum diem jugum  
 5 sustineret' altrinsecus pauper. Tantam tamque injustam  
 exactionem abbas audivit, et Albrici inhumanitatem exhor-  
 ruit; properans Dunum <sup>b</sup> <sup>5</sup> Adelonem <sup>6</sup> expetiit, et quomodo  
 subadvocatus ejus familiam ecclesie tractaret, satis dolenter  
 ingessit, paratus probare hujusmodi angariam <sup>c</sup> nec illi nec  
 10 alteri debitam. Indignatus Adelo adversus Albricum, hoc

a. Dans A, arrando corr. en arando, — b. Divum d'après Bethmann et Wattenbach, mais évidemment à tort. — c. Dans A, paratus hujusmodi angariam probare, corr. en p. p. h. a.

- 15 <sup>1</sup> Chauvency, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy.  
<sup>2</sup> Subadvocatus, ainsi que précise ensuite la *Chronique*  
<sup>3</sup> *Corvatae, corveiae, courbiae, curvatae* : *Operae quas subditi ac rustici dominis suis praestare ex lege tenentur*. DU CANGE.  
<sup>4</sup> *Familia, servi, coloni, in praediis rusticis commanentes, dominis praediorum (sc. ecclesiae S. Huberti) famulatum et servitium exhibentes*.  
 20 DU CANGE.  
<sup>5</sup> Dun-sur-Meuse, ville du département de la Meuse, arrondissement de Montmédy.  
<sup>6</sup> Adelon de Dun. « Le château de Dun, bâti en 1055 par Godefroid le Barbu dans les domaines de sa femme Béatrix de Bar, était passé sous  
 25 Henri IV au pouvoir des évêques de Verdun. Son premier châtelain, Alo, avait laissé trois fils, dont l'aîné, Wauthier, fonda le prieuré de Saint-Gilles de Dun en 1094, et dont le second est le héros de cet épisode. On voit qu'il demeure à Dun, et qu'il est haut-voué à Chauvency. Voyez JEANTIN, *Les Chroniques de l'Ardenne et des Woëpures*, t. II, pp. 378 et  
 30 suivantes; IDEM, *Manuel de la Meuse. Histoire de Montmédy et des localités meusiennes de l'ancien comté de Chiny*, t. I, p. 551. Mais cet auteur peu sérieux ne peut m'empêcher de supposer qu'il s'agit peut-être simple-  
 ment de celui qu'il appelle Alo, et qui dans ce cas aurait vécu jusqu'en 1081. » Noté de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 51, n. 1. A cette note, j'ajou-  
 35 terai seulement qu'un Alo eut avec l'évêque de Verdun, Thierry, dont il est question ci-dessous, p. 109, de retentissants démêlés, au cours desquels il incendia Verdun. Voyez *Gallia Christiana*, t. XIII, pp. 1187 et suivantes.



illum fecisse erubuit, et expostulate probationis diem abbati constituit. Heribertus quidam, admodum fidelis et probus, erat tunc Calviciacensis villicus <sup>1</sup>. Hic die prefixa inter abbatem et Adelonem testificato legaliter sacramento, idem <sup>a</sup> sacramentum judiciali examinatione per aquam <sup>2</sup> confirmavit, et advocatorum violentas exactiones, maxime vero corveas illi omnino indebitas comprobavit. Huic publice comprobationi <sup>b</sup> interfuerunt Adelo Dunensis, Rainaldus <sup>c</sup> comes Mutiensis <sup>3</sup>, Petrus Mirowaldensis, cum multis nobilibus aliis. Actum anno Incarnati Verbi 1081. 10

1081-1082. 42.(54.) Nec multo post Godefridus Theodericum <sup>d</sup> comitem <sup>4</sup>

a. iddem A. — b. Dans A, comprobationis corr. par le scribe en comprobationi. — c. ou rambaldus A. — d. teodericum A.

<sup>1</sup> *Villicus, major scabinus, seu is sit ad tempus, ut sunt majores scabini in civitatibus; sive id muneris habeat in praediis rusticis ratione feudi.* 15  
DU CANGE.

<sup>2</sup> Dans le jugement par l'eau froide, l'inculpé était déclaré innocent, si son immersion avait été complète, par le seul poids de son corps; il était déclaré coupable s'il surnageait. Il importe d'ajouter que cette épreuve était précédée de prières, de jeûnes et d'adjurations multiples, et que celui qui s'y soumettait devait d'abord communier. Le jugement par l'eau chaude innocentait l'accusé qui plongeait impunément la main dans l'eau bouillante. Voy. MARTENE, *De antiquis ecclesiae ritibus*, l. 3, c. 7, pp. 456 et suiv. 20

<sup>3</sup> Raimbaud, comte de Mussy (Mussy-le-Château, dépendance de Longuyon, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey), est cité par G. KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, t. I, à propos de différents actes, de 1081 à 1109. A cette dernière date, Raimbaud de Mussy, *miles de Ottenges*, et sa femme Coniza font donation à l'abbaye de Saint-Hubert de l'alleu de Bomal (Luxembourg, Marche, Barvaux). Nous ne pouvons que renvoyer le lecteur à la note détaillée que G. KURTH consacre à ce personnage, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 78-79. 25 30

<sup>4</sup> « Ce passage jette un jour nouveau sur l'origine des dynasties comtales de Gueldre et de Clèves. On savait jusqu'à présent, par les *Annales Rodenses* (MGH. SS., t. XVI, p. 689), qu'elles descendaient de deux frères nommés Gérard et Roger, indigènes de la Flandre méridionale ou du Tournaisis, qui, chassés de leur pays par la guerre civile, se retirèrent 35

cepit, qui filius Gerardi Flamensis<sup>1</sup>, regi etiam Henrico admodum familiaris, in quibus poterat adversabatur juveni. Quem Bullonium<sup>2</sup> deductum satis liberaliter jussit servari. Lambertus quoque junior, tunc ut erat prepositus  
 5 ecclesie beati Petri, frequentius captum revisendo, in quibus poterat deserviebat illi. Hic igitur post dimidium fere annum in eadem captione obiit, et jam moriturus Coloniam se deferendum familiaribus suis indixit. Ibi enim apud Sanctum Gereonem<sup>2</sup> longe ante destinaverat sibi sepulturam,  
 10 collata illi rerum suarum multiplici munificentia. Lambertus vero, ut semper erat curiosus ecclesie matris sue utilitatibus, per Heribrandum castellanum et Tieboldum effecit, ut, abbreviato labore tam longe hujus evectiois, sepe-

a. bulonium A.

15 auprès de l'empereur. Celui-ci, disent les *Annales*, établit Gérard à Wassenberg et Roger à Clèves, et leur donna des domaines considérables qui furent la base du pouvoir territorial de leurs descendants. Nous voyons par notre passage que ce Gérard était appelé *Flamensis*, c'est-à-dire le  
 20 Flamand, et c'est le nom qu'il prend en 1042 dans un acte passé à Maestricht, entre l'église de Bamberg et l'abbaye de Stavelot (RITZ, *Urkunden zur Geschichte des Niederrheins und der Niedermaas*, p. 52). Quant à son fils Thierry, dont l'existence et les destinées étaient restées jusqu'à présent ignorées, il est probablement question de lui dans le diplôme du  
 25 5 février 1079 (n. st.), dans lequel un comte Thierry est dit avoué des biens d'Ermengarde, à Brée (BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de Saint-Lambert*, t. I, p. 42). Thierry fut père de Gérard de Wassenberg ou de Gueldre, à qui les historiens donnent le nom de Gérard I<sup>er</sup>, et que les contemporains ont aussi connu sous l'épithète de *Flamensis* ou *Flaminus*, comme son grand père (voy. RODOLPHE, *Chronicon Sancti Trudonis*, IX, 17 dans *MGH.*, SS., t. X, pp. 285 et 286), et de Gosuin, mentionnés ici. Lui-même avait pour frère un Gosuin, qui était seigneur de Heinsberg et dont nous parle RODOLPHE, *op. cit.*, III, 2 (*MGH.*, SS., t. X, p. 241). » Note de G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, p. 52, n. 1.

35 <sup>1</sup> Dans ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 799, on lit : *Anno 1081. — — Quidam comes Theodericus, filius Gerardi Flamensis, apud S. Hubertum sepultus est. Hujus Theoderici fuerunt filii Gerardus et Gosuinus.* C'est un des nombreux emprunts d'Albéric à notre *Chronique*.

<sup>2</sup> Saint-Géréon, illustre église de Cologne.



liretur in ecclesia beati Huberti. Cujus rei gratia Gerardus et Gozuinus<sup>1</sup> filii ejus contulerunt ecclesie legaliter in perpetuum habendos sex mansos allodii apud Bridam<sup>2</sup>, que sub Trajecto sita est in Taxandria. Actum anno Incarnati Verbi 1082. Hoc eodem anno refirmavit episcopus Henricus castrum Mirvolt.

1082. **43.** (55.) Increscentibus autem inimicitiis inter Albertum Namucensem et Godefridum Bulloniensem<sup>a</sup>, Albertus pro werra<sup>3</sup> Bulloniensi<sup>b</sup> Mirvoldense castrum latenter refirmare disposuit. Id cum Henricus episcopus deprehendisset, tum 10 quia Godefrido omnimodis favebat, tum etiam quia per hoc vexandum episcopium timebat, anticipavit prevenire intentionem Alberti, et a Richelde comitissa<sup>4</sup> Montensi<sup>c</sup> ipsum montem cum comitatu et banno et ceteris ejus appenditiis, duo quoque ejus allodia, scilicet Braz<sup>5</sup> et Gruispontem<sup>6</sup>, 15 cum omnibus utilitatibus suis et familia taxato precio com-

a. buloniensem A. — b. buloniensi A. — c. Dans A, montense corr. par le copiste en montensi.

<sup>1</sup> Par un acte de l'an 1118, Gérard I<sup>er</sup>, comte de Gueldre, fonde une collégiale à Wassenberg et y affecte un revenu à percevoir à *Breidele*; 20 l'acte est signé, entre autres, par *Goswinus de Sustris*. Par un autre acte, Aix-la-Chapelle, 1128, Lothaire II restitue aux chanoines de Saint-Servais l'église de Echt, dont le comte Gérard s'était emparé injustement; l'acte est signé par Gosuin, *Goswinus de Monte-falconis* Voy. MIRAEUS, *Opera diplomatica*, t. IV, pp. 193, 197 et suiv. 25

<sup>2</sup> Brée (Limbourg, Maeseyck, chef lieu de canton). Il y a, en effet, au nord de Brée, un endroit nommé encore Lille Saint-Hubert (Limbourg, Maeseyck, Achel). G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 52. n. 2, observe que ces six manses d'alleu n'ont pas dû rester longtemps dans le patrimoine de l'abbaye; il n'en est jamais question dans ses archives. 30

<sup>3</sup> *Werra*, synonyme de *guerra*; voy. DU CANGE.

<sup>4</sup> Voy. ci-dessus, p. 65, n. 4.

<sup>5</sup> Bras-sur-Lomme (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

<sup>6</sup> Grupont (Luxembourg, Marche, Nassogne).

paravit<sup>1</sup>, sicque castrum maximis impensis refirmavit. Cui  
 cum quasi ad custodiam provincie<sup>a</sup> milites deputasset, illi  
 cogente inopia facti sunt publici predones, non solum villa-  
 rum pauperes sed etiam ipsam abbatiam Sancti Huberti  
 5 assiduis incursionibus vexantes. Que res Theodericum<sup>b</sup>  
 abbatem usque ad animam gravavit, timentem non solum  
 suo tempore sed etiam in posterum periculo imminente; et  
 cum frequenter per se ipsum, tum per quos poterat media-  
 tores episcopum precibus ambiret, ut tam grande malum,  
 10 quod in exitium totius<sup>c</sup> provincie<sup>d</sup> firmaverat, dissolveret,  
 sibi que pondus tanti timoris absolveret, pretendens in eccle-  
 sia beati Huberti se hactenus frustra laborasse, cui post se  
 relinqueret tam proximum vicinum desolationis certissime,  
 compulsus episcopus ne tantum virum sic sibi insistentem  
 15 et eo usque habitum in amicitia familiarem inexorabiliter  
 offenderet, utque ejus dolorem et indignationem utcumque  
 leniret, ipsum castrum cum omnibus appenditiis<sup>e</sup> suis lega-  
 liter habendum tradidit ecclesie<sup>2</sup>, et in ecclesia beati Micha-  
 elis<sup>f</sup> a se ibi constructa et dedicata fratres ex ecclesia beati  
 20 Huberti constituit, custodiamque concesse munitionis abbati  
 habendam indixit. Asserente abbate se nescire castrum cus-  
 todire sed clastrum, convictus tandem ab amicis suis,

a. provincie A. — b. teodericum A. — c. totius A. — d. provincie A.  
 — e. appentitiis A. — f. michahelis A.

25 <sup>1</sup> Deux diplômes, sur l'authenticité desquels il n'a pas paru possible à  
 leur dernier éditeur de se prononcer, enregistrent la donation par Henri  
 de Verdun à l'abbaye, le premier de Bras, 1082, et le second de Bras et  
 de Grupont, 1082 et 1087. Tous deux mentionnent la provenance de Bras  
 attestée par notre *Chronique* : *allodium Braz de meo proprio reddito emptum*  
 30 *a Montensi comitissa Richilde, filii sui Balduini consensu et laude*. Voy.  
 G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 56-57, 69-72. Cfr. *Chronique*, ci-dessous,  
 c. 93 (122).

<sup>2</sup> La bulle d'Honorius II à l'abbé Robert de Saint-Hubert, Latran,  
 19 avril 1129, mentionne, parmi les possessions de l'abbaye : *allodium de*  
 35 *Mirvaldo castello ab Heinrico Leodiensi episcopo monasterio tuo collatum*.  
 Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 99. Le prieuré de Mirwart, dont la  
*Chronique* raconte ci-dessus la fondation par Thierry I<sup>er</sup>, subsista jusqu'au  
 milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Voy. DE ROBAULX, *ouvr. cité*, pp. 208 et suiv.



maxime vero suggerente Lamberto majori, ne interim exasperaret animos persone potentis, indictam custodiam dispositis ibi fidelibus ecclesie interceptit.

1082. 44. (56.) Tunc temporis<sup>1</sup> Mathildis marchissa<sup>a 2</sup> addiderat<sup>3</sup> episcopo Viridunensi<sup>b</sup> Juviniensem<sup>4</sup> abbatiam<sup>5</sup>, cui Theo- 5

a. marchisa A. — b. Dans A, après Viridunensi le scribe a écrit, par erreur, ut.

<sup>1</sup> *Tunc temporis*, en 1082 ou, du moins, vers cette époque; voyez les deux chapitres précédents.

<sup>2</sup> Il s'agit de Mathilde de Toscane, la grande comtesse, veuve de Godefroid le Bossu, ainsi qu'il résulte de la bulle d'Urbain II, voy. ci- 10  
dessus, n. 3 : *quod videlicet monasterium (Juviniacense), egregiae memoriae Bonifacius marchio, et ejus uxor Beatrix, cum insigni filia sua domina Mathilde, beato Petro et episcopis Sanctae Romanae ecclesiae obtulerunt*. Il est à remarquer que la *Chronique* donne ici à Mathilde, pour la première fois, le titre de marquise, qu'elle a réservé, dans les autres passages, 15  
pp. 26, 27, 71 et 72, à sa mère Béatrix, morte en effet depuis, en 1076.

<sup>3</sup> *Addiderat*; que faut-il entendre par là? Mathilde a-t-elle transporté à l'évêché de Verdun l'abbaye de Juvigny, laquelle faisait partie et continua ensuite à faire partie du diocèse de Trèves? (Voy. *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 521.) Telle est bien la conjecture la plus simple, faite déjà 20  
par CALMET, *Histoire de Lorraine*, t. II, pp. 359-360. Mais il faut croire alors que ce transfert ne sortit pas ses effets; car la bulle d'Urbain II, 1096, citée ci-dessus, n. 2, plaçant l'abbaye de Juvigny sous la protection pontificale. réserve les droits de l'église de Trèves, et non ceux de l'église de Verdun : *Salva Trevirensis ecclesiae canonica reverentia*. Le texte 25  
de cette bulle est d'ailleurs étrange : *quod monasterium — — beato Petro, et episcopis Sanctae Romanae ecclesiae obtulerunt*. Ne faut-il pas lire plutôt : *beato Petro, Sanctae Romanae ecclesiae et episcopis Viridunensibus obtulerunt*. Semblable modification, que je n'indique que comme hypothèse, concilierait tout. Ajoutons qu'une bulle de Nicolas III, 1279 30  
(*Gallia Christiana*, t. XIII, *instrum.*, p. 358), porte : *monasterii de Juvignio ordinis sancti Benedicti Treverensis diocesis*.

<sup>4</sup> Aujourd'hui Juvigny-sur-Loison, anciennement Juvigny-les-Dames, départ. de la Meuse, arrond. de Montmédy. On remarquera que notre chroniqueur, ici et ailleurs, p. 9, s'abstient de donner à l'abbaye de 35  
Juvigny la dénomination de Sainte-Scholastique, qu'elle a déjà dans la bulle d'Urbain II. Sans doute ce changement de nom fut-il la suite de l'événement conté ci-dessus par notre *Chronique*.

<sup>5</sup> L'abbaye de femmes de Juvigny fut fondée vers 874, par Richilde, femme de Charles le Chauve, dans ses terres patrimoniales, sous l'invo- 40  
cation de Sainte-Scholastique. La reine aurait, à cette occasion, obtenu la

dericus <sup>a</sup> episcopus <sup>1</sup> Galburgem <sup>b</sup> <sup>2</sup> religiosam virginem pre-  
fecerat, quam diu multumque reluctantem de reclusionem  
violenter abstraxerat. Que cum in loco eodem scrinium  
reliquiarum invenisset ferreis nexibus firmiter colligatum,  
5 jejuniis et orationibus, que ibi reliquie continerentur, a  
Domino studuit querendum. Cui cum divinitus revelatum  
esset partem corporis beati Benedicti abbatis ejusque sororis  
Scolastice virginis inibi contineri <sup>3</sup>, idem certius decrevit

a. teodericus A. — b. Dans A, le scribe avait d'abord écrit Galbulgem;  
10 il a corrigé en Galburgem.

plus grande partie des reliques de cette sainte, jusque-là vénérées au  
Mans Voy. ci-dessous, n. 3. Sur l'histoire de ce monastère, au  
XI<sup>e</sup> siècle, outre le passage ci-dessus de notre *Chronique*, nous possédons  
une bulle d'Urbain II, 19 juillet 1096, éditée par MABILLON, *ouvr. cité*,  
15 t. V, pp. 658-659. Elle nous apprend que Boniface et Béatrix, puis leur  
fille Mathilde firent à ce cloître d'importantes donations. Sur les grands  
faits de l'histoire ultérieure de Juvigny, voy. *Gallia Christiana*, t. XIII,  
col. 615 et suiv. Cf. LOISON, *Sainte Scholastique, son histoire, ses reliques*  
*et son pèlerinage à Juvigny-les-Dames*. Bar-le-Duc, 1881. Cette brochure  
20 d'édification contient quelques utiles indications historiques.

<sup>1</sup> Thierry, surnommé le Grand, évêque de 1046 à 1089. Nous avons  
vu, p. 62, n. 1, l'incendie de Verdun, survenu au début de son épiscopat  
(1047), par suite de ses démêlés avec Godefroid le Barbu. Sa première  
tâche fut de réparer ce désastre. Sur les deux nouveaux incendies de sa  
ville et sur les autres événements de son long pontificat, agité par la  
25 Querelle des Investitures, voy. *Gallia Christiana*, t. XIII, pp. 1187 et  
suiv. GAMS, *Series Episcoporum*, corrige, en 1089, la date de la mort de  
Thierry, 1088, d'après le *Gallia Christiana*. Cfr. CALMET, *Histoire de*  
*Lorraine*, t. II, *passim*. Sur Thierry, voy. notre *Chronique* ci-dessous,  
30 c. 67 (79).

<sup>2</sup> Walburge fut d'abord recluse à Saint-Airy de Verdun; elle est en  
effet citée dans le *Nécrologe* (inédit) de Saint-Airy, à la date du 6 mars,  
*VIII idus martii*, en ces termes : *Walburgis abbatissa Sanctae Scholasticae*  
*quae quondam exstitit inclusa Sancti Agerici*. MABILLON, *ouvr. cité*, t. III,  
35 p. 184. *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 1304. Elle vécut jusqu'en 1106, et  
après sa mort la dignité abbatiale fut vacante pendant dix-huit ans. *Id.*,  
*ouvr. cité*, t. V, p. 369.

<sup>3</sup> Le passage ci-dessus de la *Chronique*, affirmant l'existence à Juvigny,  
au XI<sup>e</sup> siècle, d'importantes reliques de saint Benoît et de sainte Scho-  
lastique, est resté trop inaperçu et soulève une question trop intéressante,  
40 pour que nous puissions ne pas nous y arrêter. Nous dirons d'abord



experiri oraculum, et ad hoc ipsum publice pervidendum  
 14 sept. evocavit ad locum Theodericum <sup>a</sup> episcopum. Episcopus ad  
 rem edictum prefixit in exaltatione sancte crucis. Convenien-

a. teodericum A.

quelques mots : 1° de la translation en France des restes de ces deux 5  
 saints; 2° de la translation des reliques de sainte Scholastique, du Mans à  
 Juvigny. Nous rechercherons ensuite ce qu'il faut admettre de l'assertion  
 de notre *Chronique*.

1° La translation en France, dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle, des 10  
 corps de saint Benoît et de sainte Scholastique, qui avaient jusque-là  
 reposé au Mont-Cassin, a été trop débattue pour que je puisse en indiquer  
 la bibliographie. On trouvera les principaux documents dans les *Acta*  
*Sanctorum*, t. II de février, et surtout t. III de mars. Les derniers  
 travaux, tous favorables à la tradition française, sont : HEURTEBIZE et  
 TRIGER, *Sainte Scholastique, patronne du Mans*. Solesmes, 1897, XII- 15  
 520 pp. — G. MORIN, *La translation de saint Benoît et la chronique de*  
*Leno. Revue bénédictine*, 1902, pp. 337-356. — H. QUENTIN, *Le martyrologe*  
*hiéronymien et les fêtes de saint Benoît. Ibid.*, 1903, pp. 351-374. Je me  
 borne à reproduire le témoignage, décisif en la matière, de PAUL DIACRE,  
*Historia Langobardorum*, l. 6, c. 2 (*MGH., Scriptores rerum Langobardi-* 20  
*carum*, p. 165) : *Circa haec tempora, cum in castro Cassini, ubi beatissimi*  
*Benedicti sacrum corpus requiescit, ab aliquantis jam elapsis annis vasta*  
*solitudo existeret, venientes de Celmanicorum vel Aurelianensium regione*  
*Franci, dum apud venerabile corpus se pernoctare simulassent, ejusdem*  
*venerabilis patris pariterque ejus germanae venerandae Scolasticae ossa* 25  
*auferentes, in suam patriam adportarunt; ubi singillatim duo monasteria in*  
*utrorumque honorem, hoc est beati Benedicti et sanctae Scolasticae, constructa*  
*sunt. Sed certum est, nobis os illud venerabile et omni neclare suavius et*  
*oculos semper caelestia contuentes, cetera quoque membra quamvis defluxa*  
*remansisse...* Les deux monastères dont parle Paul Diacre sont Fleury, 30  
 désormais appelé Saint-Benoît-sur-Loire, diocèse d'Orléans, et Sainte-  
 Scholastique, au Mans. Mentionnons ici la restitution faite, entre 1051  
 et 1057, par les moines de Fleury à leurs confrères du Mont-Cassin, de  
 « quelques reliques du corps du très précieux confesseur du Christ,  
 Benoît ». Voy. MORIN, *ouvr. cité*, p. 345; 35

2° La translation des reliques de sainte Scholastique à Juvigny est 35  
 moins certaine. Nous n'en avons pas d'autre garant, à ma connaissance,  
 qu'un écrivain anonyme de Juvigny, cité par MABILLON, *Annales ord. S.*  
*Benedicti*, t. III, p. 184, qui le retrouva parmi les anciens parchemins de  
 ce lieu, *veteres ejus loci membranae*. Il en résulterait que la reine Richilde, 40  
 femme de Charles le Chauve, fondatrice de l'abbaye de Juvigny, y avait

tibus ad eandem expectationem non solum finitimis verum quampluribus exteris, affuit etiam pro expetendis sanctorum reliquiis Lambertus junior missus ab episcopo Henrico

apporté la plus grande partie des restes de sainte Scholastique jusque-là  
 5 vénérés au Mans, après les avoir obtenus de l'évêque de cette ville, Robert (859-880). L'anonyme de Juvigny a beau déclarer tenir ce qu'il affirme, de Richilde elle-même ou de ses familiers : *haec auctor anonymus ex ore ipsius Richildis aliorumque ejus familiarium se accepisse dicit*; son récit laisse sceptique. Mais il nous importe assez peu qu'il dise ou non la vérité; on va s'en convaincre par l'examen de notre troisième question.  
 10 3° Trouva-t-on à Juvigny, au XI<sup>e</sup> siècle, des reliques de saint Benoît et de sainte Scholastique? Ici, notre *Chronique* est la seule source; mais cette source est excellente. Que nous affirme-t-elle? Trois choses : a) la trouvaille à Juvigny d'un coffre de reliques (conservé encore de nos jours,  
 15 voy. LOISON, *ouvr. cité*, p. 52); b) une révélation à l'abbesse Walburge. que ces reliques sont celles de saint Benoît et de sainte Scholastique; c) la découverte, dans le coffre, de deux têtes et d'ossements, les uns d'homme, les autres de femme. Ce passage, dont la véracité matérielle ne fait doute pour quiconque connaît l'auteur de la *Chronique*, c'est-à-dire ce Lambert  
 20 le Jeune, présent précisément à l'ostension des reliques, suggère les réflexions suivantes : 1° Les reliques données par Richilde avaient disparu dès le XI<sup>e</sup> siècle, à Juvigny; 2° Il ne peut être question d'attribuer à saint Benoît l'un des deux crânes, car l'abbaye de Fleury détient incontestablement ce pieux trésor, si l'on admet la tradition française : elle ne s'en est jamais dessaisie, voy. *AA. SS.*, t. III de mars, p. 354; si on repousse cette tradition, le Mont Cassin présente victorieusement le crâne, *ex parte comminutum*, qu'on y vénérât encore du temps du bollandiste Henschenius (1667). voy. *ibid.*, p. 298, et plus tard; 3° L'erreur certaine de notre *Chronique*. quant à l'une de ses affirmations, affecte  
 25 l'autre d'un doute grave. Quelle raison d'admettre l'identité du chef de sainte Scholastique, alors que cette raison relativement à celui de saint Benoît est manifestement controuvée : il n'est plus question de révélation divine. En résumé, il n'est pas impossible que les reliques retrouvées par Walburge soient celles de sainte Scholastique, mais nous n'en savons  
 30 rien. Nous avons même une raison positive de ne pas l'admettre, dans la circonstance de la confusion de ces ossements avec d'autres, qui n'étaient pas ceux de saint Benoît.

Notons un nouvel emprunt d'ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, *SS.*, t. XXIII, p. 799, à notre *Chronique* : *Tunc temporis Mathildis marchisa addiderat episcopo Virdunensi Guinensem abbatiam monialium. Episcopus Theodericus Virdunensis et abbas Theodericus Sancti Huberti*



et abbate Theoderico<sup>a</sup>. Locato autem consistorio in area campestri, ibidemque aperto reliquiarum scrinio coram frequentia populari, inventa sunt duo capita, videlicet prefati fratris et sororis, cum ossibus dissimilis quantitatis : nam quedam videbantur virilis eminentie, quedam habitudinis<sup>b</sup> feminee<sup>c</sup>. 5  
 Quibus ab episcopo lacrimabiliter expositis ad videndum iterumque reverenter repositis, celebratis etiam ex eorum veneratione missarum sollempniis, uncia<sup>d</sup> una digiti beati Benedicti et dens abstractus ex maxilla Scolastice virginis, dono abbatisse huic ecclesie provenit<sup>e</sup>. 10

45. (57.) Interea episcopus ecclesiam beati Huberti frequentare, neglectis sedibus episcopii natalitias curias et paschales celebritates ibidem sollempnizare, ordines ecclesiasticos suis temporibus agere et fratribus sine aliqua suorum inquietudine familiaris cohabitare. Satagebat abbas 15  
 quibus poterat obsequiis eum complacere, et inter agendum gratiam ejus de castro dejiciendo<sup>e</sup> pretemptare, sed episcopo quod petebatur callide dissimulante, modo rem ad optimum suorum consilium referendam respondente, cum jam

a. teoderico A. — b. Dans A, habitudininis corr. par exponct. en 20  
 habitudinis. — c. Dans A, femenee; le scribe a écrit, au-dessus de la ligne, in. — d. Dans A, uncia corr. par une main postérieure en junctura. — e. deitiendo A.

*invenerunt in scrinio sanctuarii caput Scolastice virginis cum parte capitis sancti Benedicti; cette dernière divergence est à remarquer.* 25

On vénère aujourd'hui encore à Juvigny des reliques considérées comme celles de sainte Scholastique; on en trouvera l'énumération, aux termes des procès-verbaux dressés le 16 décembre 1642 et le 27 juillet 1804, dans LOISON, *ouvr. cité*, pp. 59 et 72. Ni dans l'un ni dans l'autre de ces procès-verbaux, il n'est question de la tête ou d'autres membres 30  
 de saint Benoît.

<sup>1</sup> Sur ces reliques, voy. AA. SS., t. II de février, p. 401. Il est à remarquer, en effet, que la relique conservée à Juvigny, comme étant le chef de sainte Scholastique, ne comprend que quatre dents adhérentes aux gencives. Voy. LOISON, *ouvr. cité*, p. 60. L'église actuelle de Saint- 35  
 Hubert ne possède plus les reliques susdites.

abbas fastidiens quereretur fratribus suis frustra se niti,  
 suborta est maxima seditio<sup>a</sup> adversus episcopum tocius con-  
 gregationis, quod ecclesie hactenus liberrime obfirmasset  
 intolerabile jugum hujus obsidionis, tamque magnum  
 5 diabolium ad insidias sanctificationis. Quod licet in faciem  
 illi objicere<sup>b</sup> parcerent<sup>c</sup>, eis tamen quos illi sciebant prima-  
 tiores hoc ingerebant acerrime, ut ingesta sibi referendo vel  
 misericordie recordatum ab intentione reflecterent<sup>d</sup> vel ex  
 eo certius si esset eis desperandum probarent. Familiaribus  
 10 vero econtra causantibus, non sic dehonestandum vel provo-  
 candum tante potestatis virum, hactenus eis tam amicum  
 tamque humanum, Lambertus junior zelo matris sue eccle-  
 sie incitatus : *Talis, inquit, amicitia, cum ad hoc nobis exi-  
 tium provenerit, eadem facilitate contempnatur qua et pro-*  
 15 *batur.* Quod verbum notatum pre ceteris, cum episcopo,  
 velut ad contumeliam specialem referretur ex persona  
 dicentis, episcopus concepta occasione quasi juste commo-  
 tionis adversus abbatem et fratres, furere et conqueri cepit,  
 inferens non se sic meruisse injuriari, nec sibi amodo  
 20 succensendum, si sic lesa ejus amicitia ad eos exerceret ini-  
 micitias. Intellexit abbas libenter eum causas affectare, ut  
 quod petebatur de castro dejiciendo<sup>e</sup> quasi juste exasperatus  
 recusaret; et de eo jam desperare coactus, secessit Franciam  
 utroque Lamberto comitatus. Et dum apud cellam Ebernei-  
 25 cortis moraretur, exoratus<sup>f</sup> ab Adalberone<sup>g</sup> abbate sancti  
 Vincentii, Lambertum juniorem illi habendum apud se per-  
 misit, nec multo post requisitus ab episcopo, cur se tamdiu  
 absentasset vel a loco suo vel ab eo, Theodericus prepositus<sup>h</sup>  
 premonitus ad ea respondere, respondit abbatem apud se  
 30 deliberasse ex toto jam recedere, nolle eum amodo<sup>k</sup> loco  
 presse, cui non poterat prodesse, dolere se tamdiu supe-

a. Dans A, au-dessus de seditio, on lit indignatio. — b. obicere A. —  
 c. pacerent A. — d. reflecteret A. — e. deiciendo A. — f. Dans A, exor-  
 tatus corrigé par exponctuation en exoratus. — g. alberone A. — h. Dans A,  
 35 on lit nolle amodo eum, corrigé en n. e. a.

<sup>1</sup> Thierry, prieur, puis successeur de Thierry I<sup>er</sup> sur le siège abbatial  
 de Saint-Hubert; voy. ci-dessus, p. 26, n. 1.



resse, ut se vivente videret tot suos labores deperisse, castro quod firmaverat superexistente. Veritus episcopus cum divina offensa tum etiam publicam de recessu tanti viri infamiam, edixit preposito quantocius abbatem revocare, mandans ei se malle tot impensas, quas in castro frustra 5 expenderat, perdere, quam Deum offendere ipsumque sic ut recederet exasperare, pateretur tamen quandoque hoc agendum cum tempore et ratione. Tandem revocatus abbas, cum episcopo apud ipsum castrum occurrisset et exceptus hylariter ab eo consedisset, conquirenti se nimis ab eo insequi et 10 infestari respondit abbas, animo desideranti nichil satis festinari, ad hoc episcopo secretius spondente illi absolvendum pro certo sibi effectum hujus desiderii sui, necdum tamen id posse convenienter fieri, ne imputaretur ejus levitati<sup>a</sup> tam subita eversio tanti sui laboris. Consolatus interim 15 abbas tacuit, Deum propensius exorans, ut disposeret ei celerem proventum hujus sue expectationis.

(46.) (58.) Audivit: interea domnus Petrus venerabilis prior ecclesie Sancti Remigii, notum sibi olim Lambertum juniorem morari apud domnum Adalberonem Lauduni; qui, 20 assumpto Thiebaldio claustrali priore<sup>1</sup> cum Humberto precentore, suggessit abbati Henrico<sup>2</sup>, ut missa legatione ad Adalberonem, Lambertum sibi commodandum expeteret, et, quia scolastico indigebat, scholas illi regendas committeret. Nec moratus abbas, vir magne etatis et maxime honestatis, 25 misso Heriberto succentore<sup>3</sup>, dictavit ei<sup>b</sup> animos Lamberti

*a.* lenitati *A.* — *b.* Dans *A.*, on lit honestatis dictavit misso heriberto succentore ei; mais des signes rétablissent l'ordre comme ci-dessus.

<sup>1</sup> *Claustralis prior*; il remplace l'abbé et le grand prieur, qu'il suit immédiatement en dignité; il reçoit souvent des coadjuteurs, qui portent 30 eux-mêmes le titre de prieur. Voy. DU CANGE.

<sup>2</sup> Henri, abbé de Saint-Remi de 1074 à 1095. Sur sa triple prélature (il fut en même temps abbé de Homblières et de Nogent), et sur ses difficultés, au commencement de son abbatiat, avec les religieux de Saint-Remi, voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 230. 35

<sup>3</sup> *Succentor*, qui in ecclesia post praecentorem, sive principalem cantorem subsequenter canendo respondet, vel qui facit officium principaliter in choro sinistro. DU CANGE.

prius explorare, si concedente abbate Adalberone, ad Sanctum Remigium consentiret venire, et tunc demum ex ejus consensu litteras sue petitionis pro eo abbati presentaret. Lambertus de mandato consultus respondit, se sue potestatis non esse, ex consensu vero Adalberonis paratum se quomitteretur ire. Sic redditis deprecatoriis pro Lamberto litteris, Adalbero quod petebatur exhorruit, asserens id se non presumere, nisi ex Theoderici abbatis voluntate <sup>a</sup>, qui illum sibi commiserat reddendum ecclesie sue. Interim tamen dubius, an petitionem tante ecclesie omnino refelleret, an depositum sibi Lambertum ad sua remitteret, ad rem tractandam indutias petiit, et diem ad se redeundi legato constituit. Cepit interea pertemptare Lambertum quid mallet, et hortari, ut se excusando illi quod verebatur absolveret. Lamberto in priori sententia persistente, scilicet sui se arbitrii non esse, preciperet ipse quod vellet, paratum se illi obedire, Adalbero exegit ab eo conditionem, quod remandatus a Theoderico abbate sine excusatione ut suus ad eum rediret, et in ejus placito se omnino reponeret, dimisitque eum ad prefixam diem, legato Sancti Remigii pro eo redeunte. Ille gratia Dei honeste deductus et amicabiliter exceptus, jussus est ecclesie scolasticus haberi, non multo post electus et constitutus unus ex septem cardinalibus majoris altaris. Dignitas hujus ordinis firmata est privilegio Romano <sup>1</sup> eidem ecclesie a domno Leone papa, quando eam

a. voluntate A.

<sup>1</sup> Voici le texte de la bulle de Léon IX, dont parle ici la *Chronique*; elle est éditée par MARLOT, *Metropolis Remensis Historia*, t. II, pp. 107 et suiv. *Leo Episcopus servus servorum Dei Herimaro abbati et omni congregationi monachorum Sancti Remigii perpetuam salutem. Divinae bonitatis non immemor et ingratus, quae sua gratia humilitatem meam in sede Apostolica sanctae Romanae Ecclesiae sublimavit, ne mea negligentia mihi discrimen, ecclesiarum autem faciat ruinam, ecclesias quae nostro Apostolatu subiacent catholice ordinare, regere et emendare, nec non Apostolica auctoritate immunes et liberas facere proposui, si Sancti Spiritus benignus favor mihi annuerit. Unde ex debito nostri Apostolatus post aliquas ecclesias, quas zelo*



dedicavit<sup>1</sup>, ut non archiepiscopo, non episcopo, non cuilibet majori vel minori persone liceat missas celebrare in ipso altari, nisi archiepiscopo Remensi et cui abbas, non quidem temere, sed consensu fratrum, permiserit. Septem vero cardinales ad hunc honorem assumpti publica electione preminent in tota congregatione, et liberi a ceteris officiis quibus vicissim deputantur alii, solummodo deserviunt predicto altari in festis diebus, baltheis utentes et trium diaconorum totidemque subdiaconorum et acolitorum processionem habentes.

47. (59.) Audita sunt omnia apud Sanctum Hubertum que venerant de Lamberto, quem Theodericus abbas secum

*succensus charitatis visitavi, et Divina misericordia me praeveniente, ut potui emendavi, ad hanc beati Remigii ecclesiam dedicandam, de ecclesiasticis etiam causis tractaturus et diffiniturus adveni, confidens sanctissimis meritis ipsius adjuvari ad obtinendam Dei misericordiam, si aliquid dignum et memorabile egerim ad ipsius honorem et gloriam. Hac igitur dedicata ecclesia, placuit huic idonea et laudabilia auctoritatis et nostre visitationis relinquere monumenta. Deliberamus itaque et coram hac sancta Synodo promulgamus, statuimus et confirmamus, ut haec ecclesia hoc privilegium nostrae auctoritatis supra ceteras Franciae ecclesias habeat, quatenus nulla ecclesiastici ordinis magna vel parva persona in hoc altari quod consecravimus missam celebrare praesumat, nisi Remorum archiepiscopus et hujus loci abbas et cui licentiam concedet, permissa eadem licentia canonicis Remensis ecclesiae bis in anno, in Pascha scilicet et in Rogationibus, septem praesbyteris legitimis ad hoc officium deputatis, quos et scientia ornet, morum gravitas et vitae probitas commendet. Praeterea, quia haec ecclesia ab iniquis pervasoribus graves et multiplices suarum rerum est passa injurias, ne quisquam amodo villis beati Remigii quas possidet, vel possidebit, aut hominibus intra vel extra ipsas villas positus, graves consuetudines imponat et iniquas, auctoritate beati Petri Apostolorum Principis prohibemus, et quae hactenus injuste fuerint impositae eadem sancta et inviolabili auctoritate ne ulterius fiant, interdicimus, servata hac in omnibus auctoritate, ut consuetudines quae juste ei antiquitus sunt constitutae ratae permaneant et inviolatae.*

<sup>1</sup> En 1049, le 2 octobre, Léon IX, récemment élevé à la papauté, consacra l'église reconstruite de Saint-Remi; c'est à cette occasion, comme le dit notre *Chronique*, que fut concédé le privilège dont il s'agit ci-dessus. Voy. MARLOT, *Metropolis Remensis Historia*, t. II, pp. 88 et 96. Cfr. JAFFÉ, *Regesta pontificum Romanorum*, p. 369.

eductum Lauduni commiserat, quasi ad satisfaciendum<sup>a</sup> episcopo. cui videbatur injuriosus pro verbo superius incautius in eum prolato. Et indignantibus adversus eum quibusque, amarius vero Lamberto majore, quod quasi illius inprovida  
 5 simplicitate hujusmodi dampnum evenisset ecclesie, ut emolumentis<sup>b</sup> nutritus<sup>c</sup> deserviret alienis utilitatibus, cepit secum deliberare, an depositum Adalberoni remandaret, an per se ipsum Lambertum requireret. Imminebat vero dedicatio ecclesie Ebernensis, que est in die sancti Martini, illo-  
 10 que abbas veniens mandavit Lamberto, ut sibi occurreret<sup>e</sup>. 11 NOV.  
 Ille, audito mandato hora tertia, occurrit ei cum legatione ecclesie Sancti Remigii hora sexta. Letatus est abbas tam cito sibi occurrisse Lambertum, erubescens quibusdam, qui asserebant, quasi rebellem non esse venturum. Cui cum  
 15 coram objiceret<sup>d</sup>, non hoc ecclesiam matrem suam de eo meruisse, ut alienis commodis deserviens illam postponeret, respondit Lambertus, non id recte calumpniatores suos de se sentire, ubicumque esset se filium suum ejusdem ecclesie  
 20 ex toto recognoscere<sup>e</sup>, et ut ipse melius nosset numquam se hactenus arbitrio suo vixisse, nec amodo velle vivere; et si satis jam expertum adhuc experiri placeret, juberet potestative quid se facere mallet. Ad<sup>f</sup> hoc abbas cum assidentes in admiratione circumspiceret, quod tam cito et rationabili reddita ratione omnium a se calumpnias removisset, legatio  
 25 Sancti Remigii has illi litteras optulit in eadem consensione : *Venerabili abbati T. frater H. et fidelis illi Sancti Remigii congregatio, illam que est salus justorum a Domino. Apud karitatem veram quam credimus vestram, non multum laborat ad optinendum, quod petit fiducia fraterna. Sit ergo*  
 30 *ejus ipsius vestre karitatis, ut fratrem L. nobis cum gratia vestra remittatis. Sed neque vel vobis vel ecclesie vestre reputetur oneri, quod probatur honori, nec ascribatur<sup>g</sup> dampno,*

a. Dans A, satisfactionem a été exponctus et corrigé comme ci-dessus. —

b. Peut-être faut-il suppléer ejus. — c. occurreret A. — d. obiceret A. —

35 e. recognoscere A. — f. at A. — g. ascribatur A.

<sup>1</sup> Cfr. *Chronique*, ci-dessus, p. 23 : *Lambertum de maxima paupertate ad magnam gloriam Dei gratia suscitatum* . . .



*si nutritus labore vestro convenit idoneus inesse apostoli Francorum archimonasterio, cum sapientium iudicio utile postponi debeat honesto. Vale.* Tunc demum abbas, cum Lambertum sic sibi in omnibus obedire paratum perpenderet, tum etiam ne ecclesiam tante dignitatis non exoratus offenderet, illum cum gratia sua remisit ad Sanctum Remigium, ipse quoque ad suum reversus est monasterium. 5

48. (62.) Henricus episcopus imminentem Dominici natalis sollempnitatem apud Sanctum Hubertum celebravit <sup>1</sup>, ubi et in sequenti quadragesima ordinibus exactis Leodium rediit. 10  
 Abbas vero jamdiu suspensus de promissione, qua episcopus dejiciendum <sup>a</sup> castrum condixerat illi, ut jam tandem experiretur eventum rei, aggressus est illum Leodium prosequi. In quarta autem feria pascalis ebdomade, hora fere tertia veniens Tioletum <sup>2</sup>, audivit a suis Serani <sup>3</sup> esse episcopum, 15  
 ascensaque navi venit ad eum. Episcopus ad podium suum consistens de longe recognovit venientem, cui cum jam ripe adlabenti gratia salutationis inclamaret : *Surrexit Dominus vere* <sup>4</sup>, abbas ei respondit : *Et appareat Henrico hodie!* Quem episcopus benigne exceptum introduxit in capellam, quam 20  
 satis eleganter ipse ibi condiderat, neminem preter Theodericum prepositum admittens in causa. Et sedens aliquamdiu, cum vultum et vocem suppressisset, oculos lacrimis suffusos elevavit ad celum, et conversus ad abbatem quasi in agonia constitutum : *Scio, inquit, quid queras, karissime* 25  
*pater; scio quid desideras, quidve in posterum verearis ex malitia, quam vides presentis temporis; cujus ne mihi apud Deum, ut multotiens minaris, impuletur occasio, castrum, quod dejiciendum <sup>b</sup> affectas, tue hodie voluntati et potestati*

a. deiciendum A. — b. deiciendum A. 30

<sup>1</sup> L'acte de donation par Henri de Verdun, en 1082, de l'alleu de Bras à l'abbaye de Saint-Hubert contient ces mots : *cum egissem ibidem sollempnitatem Dominici natalis*. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 57 et 70.

<sup>2</sup> Tilleur (Liège).

<sup>3</sup> Seraing (Liège, Liège, chef-lieu de canton). 35

<sup>4</sup> Paroles de l'office pascal.

permitto, ipsumque montem cum comitatu et omnibus que sunt  
 ejus diticnis <sup>a</sup>, in perpetuum ecclesie tue possidendum legaliter  
 contrado, meque totum tibi et filiis tuis gratia hujus vicissitu-  
 dinis Domino Deo commendandum specialiter committo. Sta-  
 5 tim abbas lacrimatus pre gaudio ad pedes ejus procidit,  
 quem episcopus et ipse genu flexo levans humiliter, hoc eum  
 fecisse castigavit. Nec moratus abbas, omnem eventum rei  
 Lamberto majori, quem ad castrum custodiendum relique-  
 rat, scripto mandavit, et ut ad evertendam altitudinem  
 10 Sathane quibus viribus posset accingeretur, per obedientiam  
 indixit. In crastinum summo mane redditis sibi litteris, Lam-  
 bertus ascenso <sup>b</sup> equo circumquaque pervolavit, et publica  
 exactione quoscumque potuit ad castrum quantocius conve-  
 nire compulit, et ne quis pretenderet occasionem vel remo-  
 15 randi vel excusandi, velut quadam anxietate animi insimu-  
 labat minaciter necessitatem instantis <sup>c</sup> propellendi periculi,  
 ex banno episcopi ammissionem rerum suarum intemptans  
 singulis, nisi adessent tuende munitioni et firmando aggeri.  
 Emota igitur rusticorum, maxime vero carpentariorum  
 20 multitudine, hora nona Lambertus ad castrum rediit, accinc-  
 tusque inprimis cum fratribus ibidem commorantibus tur-  
 rim ascendit <sup>d</sup>, et nisi prius videret dejectum ejus apicem, se  
 omnino non gustaturum juravit. Videres rusticos exemplo  
 ejus incitatos, quasi se ipsos vindicantes in publicum <sup>e</sup> hostem  
 25 tocius provincie, certatim insurgere ad summa turris convo-  
 lantes, tectum cum trabibus evolvere, parietes abruptis com-  
 pagibus dissolvere, menia ipsa cum propugnaculis eversa  
 funditus eruere, tot impensas totque labores cum maximo  
 collisionis fragore in brevi concidisse. Sequenti feria sexta  
 30 abbas ab episcopo rediens, cum prospiciens turrim non vide-  
 ret, unde videri solebat a longe, suspiciens in celum quanto-  
 cius de equo descendit, terramque deosculatus <sup>f</sup>: *Te Deum  
 laudamus*, devotissime decantavit. Et cum pervenisset ad  
 castrum, ipsum jam nudum aggerem dejecte turris suspi-  
 35 ceret, elevata contra eum manu: *Dissolvat te*, inquit, *virtus  
 omnipotentis Dei, qui nutu suo muros Iherico corruere fecit!*

a. dictionis A. — b. ascenso A. — c. necessi instantem A. — d. ascen-  
 dit A. — e. publicum A. — f. deosculatur A.



Nec prius abstinit, quam duodecim libras denariorum pro conducendis operariis ad eundem tumulum deplanandum deputaret, preter eos qui tunc exacti convenerant ad castrum destructionem.

49. (63.) Per idem<sup>a</sup> tempus Richeldis comitissa Montensis 5  
 rediens<sup>b</sup> Roma per fiscum suum Caviniacum transire disposuerat. Cujus transitum cum persensisset Arnulphus Chisniacensis, ut erat audacis malicie<sup>1</sup>, insecutus eam capere voluit<sup>2</sup>. Quem Deo juvante effugiens, ad ecclesiam beati Huberti divertit, et officiosissime ab abbate Theoderico 10  
 excepta, per ebomadam in loco repausans substitit. Interim fratrum religione perspecta diligenter, et multiplici obsequio sibi hilariter impenso delectata, Caviniacum quod, ut predictum est<sup>3</sup>, abbati deposuerat in vadium, optulit ecclesie funditus emendum<sup>4</sup>. Quod cum abbati omnique congrega- 15  
 tioni placeret, communi consensu dies prefixa est coemptionis hujus agende, et hoc coram episcopo apud castrum Fossense<sup>5</sup>. Procuratus est quoque illi comes Albertus<sup>6</sup> ab

a. iddem A. — b. Dans A., redicens corr. par expunctuation en rediens.

<sup>1</sup> « Arnoul II, comte de Chiny, était coutumier de ce genre d'exploits. 20  
 En 1080, il s'était emparé de la personne d'Henri I<sup>er</sup>, évêque de Liège, en route pour Rome, et l'avait rançonné outrageusement, ce qui lui avait valu une admonestation sévère de Grégoire VII. Voy. MARTÈNE et DURAND, *Amplissima Collectio*, t. I, col. 653, et JAFFÉ, *Monumenta Gregoriana*, p. 397. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 58, n. 1. 25

<sup>2</sup> GISLEBERT, *Chronicon Hanoniense*, c. 27 (éd. VANDERKINDERE, p. 45), conte le même épisode, mais, par une confusion qui ne s'explique pas, au lieu de Richilde, il y fait intervenir Ida de Louvain, femme du comte Baudouin II de Hainaut. Les deux récits concordent pour le reste, et celui de Gislebert paraît, comme nous l'avons plusieurs fois déjà constaté, 30  
 dériver de notre *Chronique*. (*Hec — — — Romam — — — adiit — — — Comes Cyniaci ei insultus violentos faciens eam capere voluit. Que ad ecclesiam Sancti Huberti fugiens — — —*)

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 68.

<sup>4</sup> Sur cette vente de Chevigny, voy. LAMPRECHT, *ouvr. cité*, pp. 293 et 35  
 suiv. Cfr. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 57 et suiv.

<sup>5</sup> Fosse (Namur, Namur, chef-lieu de canton).

<sup>6</sup> Sans doute Albert III, comte de Namur, dont il est question mainte  
 fois dans la *Chronique*; voy. ci-dessus, pp. 42, 67.

abbate, qui eam reducens in sua constituit securitate. Abraso  
 autem argento quod in ecclesia inveniri potuit, octoginta  
 marchas secum deferens abbas Fossas venit, ducentis<sup>a</sup> aliis  
 per Lambertum majorem et Theodericum prepositum pro-  
 5 curatis apud mercatores et clericos Leodienses, vadibus  
 depositis. Conveniente igitur comitissa Richelde cum filio  
 suo Balduino<sup>1</sup>, renovata est coram episcopo et duce Gode-  
 frido conventio conducta de Caviniaco. Cujus precii summam  
 cum episcopus contraxisset ad marchas trecentas preter  
 10 septingentas<sup>2</sup>, quas olim abbas in vadium superposuerat ei,  
 mater cum filio ipsum fiscum perpetuo habendum ecclesie  
 beati Petri et beati Huberti per cespitem et ramum<sup>3</sup> ejusdem  
 allodii legaliter in manus episcopi et abbatis, ducis quoque  
 Godefridi, ecclesiastici<sup>b</sup> advocati<sup>4</sup>, contradidit, et publica  
 15 audientia sibi eum et quibusque heredibus suis uterque  
 funditus abjuravit. Et cum in exolvendo<sup>c</sup> argento videret  
 episcopus viginti marchas deesse, duo candelabra sua ejus-  
 dem ponderis deposuit comitisse, que postea ex proprio  
 redemit, ductus amore ecclesie. Facta autem et confirmata  
 20 carta<sup>5</sup> hujus coemptionis in publica presentia episcopi et  
 ducis, et signata testibus idoneis, abbas letus ad ecclesiam  
 rediit, et vestituram legalem per manum ducis recipiens  
 super altare beati Petri, Caviniacum totum cum familia et  
 omnibus acquistibus et appenditiis suis, ut proprium suum

25 *a.* trecentis *A*; la correction résulte du contexte, voy. ci-dessous : ad mar-  
 chas trecentas. — *b.* ecclesiastici *A*. — *c.* exolvendo *A*.

<sup>1</sup> Bauduin II, comte de Hainaut, épousa Ida de Louvain; il mourut en 1098. Voy. VANDERKINDERE, *Gisleberti Chronicon Hanoniense*, p. 352.

<sup>2</sup> La *Chronique*, ci-dessus, p. 68, dit : *quingentos bizantios auri*.

30 <sup>3</sup> *Per cespitem et ramum*, par la motte et la branche. Sur ce mode sym-  
 bolique de transmission de la propriété, voy. DU CANGE, *v<sup>o</sup> Investitura*.

<sup>4</sup> Avant Godefroid de Bouillon, son oncle Godefroid le Bossu et son  
 grand-oncle, Godefroid le Barbu, avaient été avoués de l'abbaye de Saint-  
 Hubert. Nous avons vu ce dernier intervenir, à ce titre, dans la contes-  
 35 tation soulevée par l'avoué (ou plutôt le sous-avoué) Thibaut, ci-dessus,  
 pp. 53 et suiv. Voy. au surplus DE ROBAULX DE SOUMOY, *ouvr. cité*,  
 pp. 198 et suiv. *4<sup>e</sup> partie : de l'avouerie de Saint-Hubert et des seigneurs de*  
*Mirwart*.

<sup>5</sup> Cette charte est disparue, voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 57.



eternaliter ecclesie retinendum, sine ulla contradictione  
saisivit<sup>1</sup>.

50. (64.) Postea remandatus abbas ab episcopo Hoiium  
venit, ibique gratia dilectionis aliquamdiu ab eo retentus,  
cum regredi destinaret, suggestit episcopo apud ipsum 5  
oppidum<sup>a</sup> ecclesiam beati Huberti duos molendinos habere,  
ejus gratie convenire ut sedem tercii construendi monasterio  
concederet. Quod episcopus libenter concedens, evocatis  
ministris et iudicibus ejusdem oppidi<sup>b</sup>, equum ascendit<sup>c</sup>, et ad  
placitum abbatis optimam sedem molendini super Hoiolum<sup>2</sup> 10  
diffirmavit, quam legali dono ecclesie in perpetuum possi-  
dendam confirmavit<sup>3</sup>. Erat eo tempore Boso archidiaconus,  
abbas Hoiensis ecclesie Sancte Marie, Lambertus nepos ejus  
publici juris provisor et iudex<sup>4</sup>, Dodo dispensator episco-  
palis mense. 15

51. (65.) Braz quoque et Gruisponti, que olim<sup>5</sup> ecclesie  
perpetualiter donaverat, Arfie<sup>d 6</sup> partem que sui juris erat,

a. opidum A. — b. opidi A. — c. ascendit A. — d. Dans A, artie corrigé  
avec une encre différente en arfie.

<sup>1</sup> *Saisire*, saisir, prendre possession. 20

<sup>2</sup> Le Hoyoux, affluent de la Meuse, à Huy.

<sup>3</sup> Sur cette donation, voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 62; selon son  
observation judicieuse, les noms cités par le chroniqueur ont dû être  
empruntés à l'acte, dont ces personnages auront été les témoins.

<sup>4</sup> Sur Bosen, déjà cité dans la *Chronique*, pp. 41 et 77, et Lambert, 25  
voy. BALAU, *Boson, archidiacre de Liège, abbé de Notre-Dame de Huy*  
(BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE,  
t. XIII).

<sup>5</sup> La donation de Bras eut lieu en 1082, celle de Grupont en 1087;  
voy. ci-dessus, p. 107, n. 1. Je crois pourtant que la donation d'Auffe, 30  
dont il s'agit ici, eut lieu avant celle de Grupont; et cela, parce que le  
chroniqueur semble la rattacher à la prélature de Thierry I<sup>er</sup>, dont il va  
bientôt conter la mort, 25 août 1086. On se rappelle que les donations de  
Bras et de Grupont sont consignées dans un même acte, et ainsi s'expli-  
que la confusion de notre chroniqueur. 35

<sup>6</sup> *Arfia*, Auffe, dépendance d'Ave-et-Auffe (Namur, Dinant, Rochefort).  
Sur cette identification, due à M. le chanoine Roland, voy. G. KURTH,  
*ouvr. cité*, t. I, p. 613 (correction à la page 76 du même ouvrage).

ex allodiis que fuerant comitisse Richeldis <sup>a</sup>, addidit. Et ne quis eadem dona sua amodo vel immutaret vel removeret eterno anathemate dampnavit. Hanc partem Arfie <sup>b</sup> Cono de Hamerina <sup>c</sup> tollit ecclesie vi et injuste.

5   **52.** (66.) Mater ecclesia beati Mononis martyr is Nasanie <sup>a</sup> a Gualcaudo <sup>e</sup> episcopo data fuerat, cum omnibus <sup>d</sup> que ad eam pertinent, ab antiquo ecclesie beati Huberti in potestativa ditione <sup>e</sup>. Ejus clerici, acceptis ab abbate prebendis <sup>3</sup>, tamen consensu et laude fratrum, condicto eis et soluto servitio  
10 debiti honoris, jam ex tunc detrectabant per insolentiam subesse justitie abbatis, nisi in clericalibus conciliis sub districtione episcopali. Hanc quoque insolentiam, petente abbate, episcopus liberum constituens altare ejusdem ecclesie absol-  
15 vit, et omnes exactiones et justitias episcopales et archidiaconales, presente ibi et secum cum donante Bosone archidiacono, ecclesie beati Petri et beati Huberti imperpetuum remisit, eandemque remissionem legali facto privilegio autorizavit. Quod autem pace beate ejus anime sancteque memorie, non  
20 quidem exprobando sed condolendo, dicatur, Theodericus et Lambertus ejus simplicitati adeo dominabantur, ut omnino eis in omnibus se crederet, et quasi consulto Deo eosdem consultores audiret. His enim fidens provisoribus,

*a. Dans A, ex allodiis que fuerant comitisse richeldis vient après anathemate dampnavit ; mais des letrines rétablissent l'ordre comme ci-dessus.*

25 — *b. Dans A, le scribe avait d'abord écrit artie, il a ensuite corrigé lui-même en arfie. — c. Gualco A. — d. Dans A, oimnibus corr. par exponctuation en omnibus. — e. dictione A.*

<sup>1</sup> Hamerenne, dépendance de Rochefort (Namur, Dinant, chef-lieu de canton).

30 <sup>2</sup> Nassogne ni l'église Saint-Monon ne sont mentionnés dans les diplômes de Walcaud ; mais il ne faut pas oublier que nous ne connaissons ces diplômes, que par les extraits que nous en a transmis notre *Chronique* (ut aliqua ex eisdem privilegiis interponamus, ci-dessus, p. 12).

<sup>3</sup> Il a été question antérieurement de la brigade à laquelle avait donné  
35 lieu une de ces prébendes, de la part d'un neveu de l'archidiacre Boson ; voy. ci-dessus, p. 77.



tanto interius advigilabat liberius, quanto de externis dormiebat securius. Sed cum non multum distet in vitio, vel decipere vel decipi posse, in hoc dampnosum nimis crimen miscuit glorie sue, quod imprudenter patiebatur seduci eorum miserima suggestione. Nam si quem vel gratia con-  
 sanguinitatis vel accepte mercedis vellent noviter casare <sup>1</sup>,  
 hoc de prebenda fratrum sine eorum consensu non dubitabant abbati persuadere, illeque eorum persuasioni non differabat obedire. Hoc modo amisit ecclesiastica utilitas, ex  
 antiquis possessionibus suis, Vineias et Lesterneias, et ex  
 acquisitis ab eodem abbate noviter, Sulmodium in proximo  
 et Tavers in Hasbanio <sup>2</sup>.

1086. 53. (67.) Anno <sup>3</sup> Domini 1086 <sup>4</sup>, ordinationis vero sue 32 <sup>5</sup>,

a. cassare A.

<sup>1</sup> Casare, donner en fief, et aussi investir d'un bénéfice. DU CANGE. 15

<sup>2</sup> La donation de Walcaud comprenait, nous l'avons vu ci-dessus, pp. 12 et 14, *Lesterninis* (Lesterny) et *Vingitis* (*Viugnis*, *Vivegnis*); quant à *Sulmodium* (lire *Summoulum*, Somal) et *Tavers* (Taviers-en-Hesbaye), voy. ci-dessus, p. 67. Notons que les mots ci-dessus *in proximo* s'appliquent plus exactement à Smuid, dépend. de Libin (Luxembourg, 20 Neufchâteau, Saint-Hubert), qu'à Somal, dépend. de Maffe (Namur, Dinant, Ciney).

<sup>3</sup> Voyez le récit détaillé des derniers temps de la vie de Thierry I<sup>er</sup> et de sa mort, dans le *Vita Theoderici*, cc. 20 et suivantes. Nous noterons au fur et à mesure les divergences, peu importantes d'ailleurs, des deux 25 récits.

<sup>4</sup> BETHMANN et WATTENBACH corrigent en 1087; j'ai discuté longuement et réfuté leurs raisons dans mon *Étude critique*, pp. 118 et suiv. Je ne veux ajouter qu'une observation : la principale preuve de l'exactitude de la date 1086, est une charte de Renaud, archevêque de 30 Reims, rendue en 1086, et mentionnant *domnum Theodericum secundum, Sancti Huberti abbatem*. Pour éluder ce témoignage, Bethmann et Wattenbach observaient, avec raison, que certain élément de la date de ce diplôme, *indictione X*, postule la date 1087. Mais en réalité, l'original porte, non X, mais VIII; l'argument des savants éditeurs tombe donc 35 complètement. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 64 et suiv.

<sup>5</sup> C'est exact; Thierry I<sup>er</sup> reçut la consécration abbatiale en 1055, le 2 février; voy. ci-dessus, p. 20.

Theodericus abbas, non solum senio, sed et confectus jejunis, orationibus et vigiliis, laboribus etiam et curis commisse sibi pastoralitatis, ab ipsa licet pertenui virtute corporis, circa mensem Julium deficere cepit, unde et gratia paululum repausandi, Piros illi secedere placuit, ubi dum se ingravescente <sup>a</sup> sensim infirmitate presentiret ad mortem urgeri, Theoderico <sup>b</sup> preposito ibi <sup>c</sup> secum moranti relationem suam ad monasterium <sup>d</sup> accelerandam indixit. Referendus vero litteras, vel deprecatorias vel commonitorias, ut cuique conveniebat <sup>e</sup>, scilicet Adalberoni Laudunensi abbati, Guirredo preposito Ebernensi, Lamberto priori Sancti Remigii, Berengero abbati Sancti Laurentii, ipsi etiam Henrico episcopo Leodiensi, dispositis nuntiis, mittere festinavit, humiliter exposcens, ut sibi quantocius adessent, et morituro <sup>f</sup> ultimum vale facerent <sup>g</sup>. Et cum ab ipsa cella transpositus in alteram ripam Mose gratias ageret Deo, quasi jam propinquior cui aspirabat monasterio, occurrit illi Lambertus

a. ingravescente A. — b. teoderico A. — c. sibi A.

<sup>1</sup> Quod triginta sex fere ab eo loco disparatum erat miliaribus. *Vita Theoderici*, c. 29.

<sup>2</sup> Les *littere deprecatorie* étaient pour Adalbéron, Bérenger et Henri de Verdun; les *commonitorie*, pour Wired et Lambert, tous deux encore sous l'autorité de Thierry I<sup>er</sup>.

<sup>3</sup> La suite chronologique des événements racontés par la *Chronique* comporte deux inexactitudes, si l'on s'en rapporte au *Vita Theoderici*, œuvre à la fois plus détaillée et plus rapprochée des faits : 1<sup>o</sup> La *Chronique* place l'arrivée d'Henri de Verdun et de Bérenger à Saint-Hubert, dès le lendemain du retour de celui-ci; le *Vita* la place le surlendemain. 2<sup>o</sup> La *Chronique* suppose que Thierry I<sup>er</sup> mourut le surlendemain de son retour; le *Vita*, un jour plus tard. La succession des derniers événements de la vie de Thierry I<sup>er</sup> est exactement la suivante : 21 août, départ de Prix; 22 août, à la nuit, arrivée à Saint-Hubert; 24 août, arrivée d'Henri de Verdun et de Bérenger; 25 août, mort de Thierry I<sup>er</sup> (sur cette date, la plus importante, voy. ci-dessous, p. 127, n. 1); 27 août, funérailles de Thierry I<sup>er</sup> et élection de Thierry II, départ de celui-ci pour Liège, où a lieu son sacre; 1<sup>er</sup> septembre, retour du nouvel abbé à Saint-Hubert.



1086. major cum apparatu revectioni ejus congruo. Cum vero in  
 22 août. crastino circa horam nonam appropinquaret monasterio,  
 divertit super Lumniam fluvium in quodam circumjacentis  
 silve prato, ne quis fieret pro eo popularis planctus<sup>a</sup> aut  
 tumultuatio. Sic evitata populari expectatione<sup>1</sup>, in prima 5  
 vigilia<sup>2</sup> noctis Dominice<sup>3</sup> exceptus est cum maximo fratrum  
 24 août. merore. Summo autem mane affuit illi episcopus, cum  
 Berengero abbate. Hii cum ad eum intrarent, ille collectis  
 viribus sedens in lecto, gratias Deo egit, et imposita sibi  
 stola, fratres suos tam presentes quam absentes absolvit, 10  
 divineque misericordie commendavit, et sic demum eccle-  
 siastico more se Deo reconciliandum episcopo humiliter  
 obtulit. Hiis omnibus hora fere tertia<sup>4</sup> expletis, exinde  
 studens silentio et divine contemplationi, in crastinum hora

a. planctus A.

15

<sup>1</sup> Le passage correspondant du *Vita Theoderici*, c. 29, doit être cité :  
*Perlatus est (Theodericus) non longe a monasterio infra possessionem ecclesiae.*  
*Praecesserat autem jam illum fama magni doloris nuntia, atque ex vicis et*  
*agris et pagis atque circumjacentibus ecclesiae villis multam illic turbam con-*  
*traxerat, quae ruens obviam, plangentia jungit agmina. — — Magno igitur*  
*utriusque planctu et miserabili fletu primo noctis initio perveniunt ad portam*  
*monasterii, ubi ex praecepto venerabilis senis, ne videlicet strepitus populi*  
*jam quiescentes in dormitorio inquietarent fratres, exclusis ceteris, monas-*  
*terio est invectus a domesticis.* Il y a certes quelques divergences de détail  
 entre les deux récits; mais elles s'expliquent plus encore par l'intention 25  
 laudative du *Vita*, que par l'insuffisante rigueur du résumé de la *Chro-*  
*nique*.

<sup>2</sup> *Primo noctis initio*, *Vita Theoderici*, c. 29, voy. ci-dessus, n. 1. La nuit  
 se divisait en quatre veilles, de trois heures chacune. Les douze heures  
 de nuit étaient de durée variable, suivant les saisons. Voy. FORCELLINI, 30  
*v<sup>o</sup> vigilia*.

<sup>3</sup> L'arrivée à Saint-Hubert eut lieu le 22 août, à la nuit; voy. ci-dessus,  
 p. 125, n. 3. Or, le dimanche, dont il est question ici, tombe le 23 août.  
 Il faut donc entendre par *noctis Dominice*, la nuit du samedi au dimanche.  
 Et, en effet, rien n'est plus vraisemblable : l'abbé aura voulu être de 35  
 retour à son monastère, non le dimanche soir, mais pour la journée du  
 dimanche.

<sup>4</sup> Vers 3 heures de l'après-midi. Cfr. *Vita Theoderici*, cc. 30 et suiv.

eadem ad Deum migravit <sup>1</sup>. Cujus statim migratione vulgata, 1086,  
 occurrunt certatim ad tanti viri exequias Godefridus Bullo- 25 août.  
 niensis <sup>a</sup>, Albertus Namucensis, Arnulphus Chisniacensis,  
 Cono Montisacuti, curiales quique cum popularibus indiffe-  
 5 renter ammixti, quasi patrem patrie se amisisse conqueren-  
 tes <sup>b</sup> lamentatione communi. Per biduum vero advigilatus <sup>2</sup>  
 sollempni missarum celebratione et continua psalmodum  
 decantatione <sup>c</sup>, tandem sepultus est tertia die in cripta nova, 27 août.  
 quam condiderat in honore beate et gloriose semper virginis  
 10 Marie. Cujus obsequium <sup>d</sup> cum episcopus vix expleret, lacri-  
 mis et gemitu vocem ejus intercludente, incredibile vide-  
 bitur posteris in quantos planctus omnes se suscitaverint,  
 quantisque clamoribus dolori in commune satisfecerint <sup>e</sup>.

<sup>a</sup>. buloniensis A. — <sup>b</sup>. conquirentes A. — <sup>c</sup>. Dans A, le scribe avait  
 15 d'abord écrit continuatione; il a ensuite corrigé, au-dessus de la ligne, en  
 decantatione, mais en oubliant d'effacer le premier de ces deux mots. —  
<sup>d</sup>. obquium A. — <sup>e</sup>. satisfacerent A.

<sup>1</sup> Le 25 août. Cette date est donnée : 1° par le *Vita Theoderici*, c. 32 :  
*tertia autem die (sc. post obitum) — — — 27 Augusti mensis die est sepultus*;  
 20 2° par le *Necrologium S. Maximini* (édité par HONTHEIM, *Prodromus his-*  
*toriae Trevirensis diplomaticae et pragmatice, pars posterior*, p. 985.) :  
*VIII kal. (Septembris). Theodericus Abbas. — — — VII kal. Memoria*  
*Theoderici Abbatis nostrae Congregationis, qui multa bona huic Ecclesiae*  
*fecit. Il s'agit ici de deux abbés Thierry; le second peut aisément être*  
 25 *identifié avec Thierry, abbé de Saint-Maximin, dès 1048 (voy Gallia*  
*Christiana, t. XIII, col. 533); le premier, selon toute vraisemblance,*  
*est Thierry I<sup>er</sup> de Saint-Hubert; 3° par les Annales Laubienses, MGH.,*  
*SS., t. IV, p. 21 : 1087. Obiit sanctus Theodericus abbas Andaginensis*  
*cænobii, monachus Lobiensis, 8 Cal. Septembris, anno aetatis suae 80,*  
 30 *professionis suae 65, sacerdotii 50; 4° par certain Missale Stabul. ms., cité*  
*par BETHMANN et WATTENBACH, MGH., SS., t. VIII, p. 596, n. 31.*

<sup>2</sup> Le *Vita Theoderici*, c. 32, est plus précis : *itaque beati viri corpus in*  
*ecclesiam elatum, duos dies totidemque noctes, numquam deficientibus psal-*  
*morum et vigiliarum supplicationibus, pio fratrum studio est asseruatum.*  
 35 Souvent cependant les funérailles abbatiales ne se faisaient qu'après trois  
 jours et trois nuits; voy. MARTENE, *De antiquis monachorum ritibus*, l. V,  
 c. 12, n. 6.



1086,  
27 août.

54. (68.) Eo tandem sepulto, episcopus obtulit fratribus eligendi abbatis optionem, protestatus inde nolle recedere, nisi eis loco defuncti ordinaret patrem. Convenit in unam sententiam et fratrum electio <sup>a</sup> et curialium attestatio <sup>b</sup> et popularis acclamatio, donandam eandem abbatiam Theoderico preposito. Quod licet ille videretur reniti, seque fateretur non convenire tante assumptioni, adeo increvit semel motus omnium clamor <sup>c</sup>, ut de re agenda nec ipsi retractare liceret episcopo, jamque donata abbatia, quassans caput cum ammiratione, familiaribus suis enuntiaret, tanti favoris clamorem timere se in posterum alicujus sinistri portenti <sup>d</sup> fore. Sed neque ejus hanc enuntiationem eventus fefellit, et, ut suo loco dicitur, per accessum temporis quod verebatur accidit. Theodericus vero recedentem <sup>e</sup> episcopum persecutus et ab eo ex more in abbatem consecratus, in kalendis septembris exceptus est a fratribus letanter illi procedentibus <sup>f</sup>. Quia ergo, ut ait quidam <sup>g</sup>, difficile imperium retinetur, nisi eisdem artibus quibus et paritur <sup>g</sup>, ipse adhuc rudis cure pastoralis, utpote eotenus assuetus providentie exterioris, recordatus tandem quis fuerit, quisve ex assumpto officio cogere jam fieri, nimirum invenit se nimis impari oneris, et qui videbatur prius quasi in plano firmiter stare <sup>g</sup>, in precipiti jam pede posito cepit apud se graviter titubare. Impos igitur suimet, vestigia prede-

1<sup>er</sup> sept.

a. Dans A, la première lettre de electio étant confuse, le scribe l'a reproduite au-dessus de la ligne. — b. Dans A, et curialium attestatio vient avant et fratrum electio; mais des signes rétablissent l'ordre comme ci-dessus. — c. Dans A, au-dessus de clamor, on lit vel favor. — d. Dans A, portenti sinistri; mais des signes rétablissent l'ordre comme ci-dessus. — e. recedentem A. — f. paratur tous les manuscrits et toutes les éditions; sur cette correction, voy. ci-dessous, n. 2. — g. Dans A, starè firmiter; mais des signes rétablissent l'ordre comme ci-dessus.

<sup>1</sup> Thierry II, élu le 27 août, aura donc reçu la consécration abbatiale, soit le 29 août, soit plus probablement le 30 août, c'est-à-dire un dimanche. Les ordinations ont lieu habituellement le dimanche, celles des papes depuis au moins le IV<sup>e</sup> siècle; voy. DUCHESNE, *Liber pontificalis*, t. I, p. CCXLVII.

<sup>2</sup> SALLUSTE, *Catilina*, c. 2 : *Nam imperium facile his artibus retinetur, quibus initio partum est.*

cessoris sui licet utcumque conaretur prosequi, nullo modo  
 tamen prevaluit assequi, et laxato paulatim rigore disci-  
 pline, quo ille maxime viguit ad gloriam, dum se plus justo  
 quibusque inclinaret quasi ad gratiam, in brevi devenit ad  
 5 contemptum per familiaritatem nimiam. Volens denique  
 amari ex benevolentia <sup>a</sup>, a quibus debuisset timeri ex honoris  
 reverentia, dum quibusque indifferenter et inconsulte <sup>b</sup> pro-  
 mitteret speranda, que conferre non poterat, ipsos etiam  
 veteres amicos suos sibi gratis inimicabat; maxima enim est  
 10 pars beneficii, si cito negatur quod non dandum promittitur,  
 et amicus ita debet haberi, ut putetur inimicus posse fieri <sup>1</sup>.  
 Unde cum inter eum et sibi commissos suscitaretur frequens  
 dissensio, ad hoc usque prorupit eorum mutua indignatio,  
 ut privato germinante inter eos odio succresceret <sup>c</sup> in poste-  
 15 rum publica ipsius ecclesie maxima confusio. Sed de his  
 interim intermittendum <sup>d</sup>.

55. (69.) Episcopus autem circa locum ex veteri pia con-  
 suetudine sollicitus, cum audiret a quibusdam, que gereban-  
 tur inter abbatem et fratres, et audita dissimulans nosse,  
 20 eadem speraret corrigenda vel tempore vel ratione, idque  
 minime proveniret, indignatus sibimet super tali ordina-  
 tione cum merore gravi: *Ecce, inquit, quod verebar accidit;*  
*ecce quam infelix exitus ex tam letis initiis!* Nec tamen absti-  
 tit, quin sepius locum reviseret, fratres corrigeret, res eccle-  
 25 sie ne minuerentur attentius curaret, abbatem in quibus  
 eum deprehendebat minus sufficere suo consilio et auxilio  
 sustentaret. Cujus ille vivaci sedulitate reffectus a suo illo  
 quo gravabatur apud se defectu, cepit constantior haberi in  
 his que curanda susceperat, et que prius ut inexperta sub  
 30 quadam lassitudine fastidiebat; unde ea que erant ecclesie  
 non solum <sup>e</sup> retinuit, sed et quedam sua industria acquirere  
 studuit.

a. benivolentia A. — b. Dans A, après inconsulte, le scribe a répété  
 dum. — c. succresceret A. — d. intermitendum A. — e. non solum  
 35 non A.

<sup>1</sup> Ces maximes sont empruntées à l'extrait de MACROBE, *Saturnal.*, II,  
 7, reproduit par la *Chronique*, ci-dessous, pp. 142 et suiv.



56. (70.) Quidam nobilis Sigefridus <sup>a</sup> cum uxore sua condixerunt sibi invisere <sup>b</sup> ecclesiam beati Huberti gratia orationis; qui ab abbate honeste suscepti, ibidemque per triduum retenti, pro impensa sibi benevolentia <sup>c</sup> inducti, allodium de Moroldi Heis <sup>1</sup>, quod erat eorum, ecclesie obtulerunt, partim gratis donandum, partim ab eis emendum. Gavisus abbas se invenisse oportunitatem hujus acquisitionis, duodecim marcas argenti viro et uxori ejus antequam recederent appendit, et predictam possessionem cum familia et omnibus ejus appenditiis ecclesie <sup>d</sup> imperpetuum legaliter donatam optinuit <sup>2</sup>.

57. (71.) Stephanus castellanus Montis Acuti <sup>e</sup> <sup>3</sup> casatus erat ecclesie, quantum ad filios et filias nullum habens heredem. Cujus hereditati cum nepotes illius inhiarent, abbas casamentum quod erat ecclesie ab eodem Stephano redemit, et ante quinquennium mortis ejus redditum sibi infirmorum usibus deputavit <sup>4</sup>. Edificavit preterea hospitem domum, ad susceptionem supervenientium peregrinorum et repaurationem infirmorum pauperum, deputatis ibidem moleninis Caviniaci fisci ad usum illorum. Constituit etiam integram prebendam <sup>f</sup> communi fratrum elemosine cotidie addendam <sup>g</sup>, ad remedium animarum hujus congregationis specialiter destinatum.

58. (72.) Decima tocius Amberlacensis <sup>h</sup> fisci, videlicet indomicationis, erat sua ecclesie, que sita est in Ambra,

*a.* sigifridus *A.* — *b.* Dans *A.* invisere, avec le signe de l'abréviation au-dessus du premier *e.* — *c.* benivolentia *A.* — *d.* Dans *A.* ecclesie répété. — *e.* accuti *A.* — *f.* prebedam *A.* — *g.* adendam *A.* — *h.* amblacensis *A.*

<sup>1</sup> Morhet (Luxembourg, Bastogne, Sibret).

<sup>2</sup> Cfr. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 68.

<sup>3</sup> Montaigu, dépendance de la commune de Marcourt (Luxembourg, Marche, Laroche).

<sup>4</sup> Cfr. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 68.

beati Petri apostoli, et hoc a tempore Beregisi abbatis, dono  
 Pipini, qui erat major domus Theoderici <sup>a</sup> regis <sup>1</sup>. Tempore  
 autem Henrici imperatoris cognomento Pii <sup>2</sup>, cui heredem  
 non habenti Conrardus <sup>3</sup> in regnum successit, Cunegundis <sup>b</sup>  
 5 comitissa, que fuerat unica Gozelonis <sup>4</sup> comitis dominatoris  
 ejusdem fisci, Ottoni cuidam Saxonico nupsit; inter quos  
 inhonesto divortio eveniente <sup>5</sup>, quod non est nostrum renu-  
 merare, omne patrimonium Cunegundis lege palatina deven-  
 nit in manum <sup>c</sup> imperatoris. Henricus autem imperator <sup>6</sup>,  
 10 filius Conrardi, predictum fiscum cum castro, quod dicitur

a. teoderici. — b. cunegondis A. — c. manu A.

<sup>1</sup> Cfr. *Chronique*, ci-dessus, c. 1.

<sup>2</sup> Henri II, de la maison de Saxe (1002-1024); il est vénéré comme  
 saint, de même que son épouse, Cunégonde. Sur la pieuse légende, qui  
 15 veut que leur mariage ait été purement spirituel, voy. les *Acta Sancto-  
 rum*, t. I de mars, pp. 266 et suiv., de *sancta Cunigunde imperatrice,  
 virgine, conjuge, vidua*, et t. III de juillet, pp. 711 et suiv.; en sens  
 contraire, HIRSCH-BRESSLAU, *Jahrbücher des deutschen Reichs unter Hein-  
 rich II*, t. III, pp. 359 et suiv.; cette réfutation est décisive. On remar-  
 20 quera l'objectivité des termes de notre *Chronique* : *cui heredem non  
 habenti...*; on ne peut méconnaître qu'ils constituent, contre la légende,  
 un indice de plus.

<sup>3</sup> Conrad II, de la maison de Franconie (1024-1039). Voy. HIRSCH,  
*ouvr. cit.*, t. III, pp. 356 et suiv. : *Excurs X, ist Conrad II von Heinrich II  
 25 zum Nachfolger designirt worden*.

<sup>4</sup> Il s'agit ici du comte Gozelon de Bastogne, qu'il ne faut pas confondre  
 avec Gozelon de Béhogne, ci-dessus, p. 45, n. 1. Sur Gozelon de Bas-  
 togne, voy. ROLAND, *Les seigneurs et comtes de Rochefort* (ANNALES DE LA  
 SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR, t. XXI, p. 71). Cfr. un diplôme de  
 30 Conrad II, en 1028 : *in pago Arduensi in comitatu Gozelonis de Bastonia*.  
 STUMPF, *Die Reichskanzler vornehmlich des X, XI und XII Jahrhunderts*,  
 t. II, p. 45. Gozelon de Bastogne est l'auteur d'une importante donation  
 en faveur de Saint-Hubert, à Remience, Fays-Ménil (?), Morhet, Hou-  
 mont et Chisogne; voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 11 et 12.

<sup>5</sup> Cet événement ne paraît pas avoir laissé d'autres traces dans l'histo-  
 riographie de l'époque. Je ne le trouve rappelé ni dans HIRSCH et  
 BRESSLAU ni dans STEINDORFF, *ouvr. cité*.

<sup>6</sup> Henri III (1039-1056).



Rupes Seremanni<sup>1</sup>, duci Frederico<sup>2</sup> mutuavit, pro quibusdam ejus possessionibus, que in Saxonia oportuniore erant sibi. Sed et Cunegundis apud ecclesiam beati Petri vel Huberti reclusa<sup>3</sup> coram altari sancti Martini, satis<sup>4</sup> continenter ibi vivens, post longam penitentiam in Christo quievit, 5 et sepulta est [juxta]<sup>a</sup> corpus patris sui Gozelonis. Que adhuc superstes, dum frequentaretur a duce Frederico gratia karitatis, ejus suggestione idem dux predictam decimam ecclesie ex toto recognovit. Et quia erat vir veritatis et justitie, pro dampno, quod intellexit loco evenisse de eadem decima per 10 memoratas dominorum immutationes<sup>b</sup>, tradidit legaliter beato Huberto perpetuo habendum Montem Pincionis cum familia et omnibus appendiciis suis<sup>5</sup>. Qui cum adhuc rudis antique et debite consuetudinis, cognosceret ex debito exsolvendis beato Huberto omnes primitias<sup>c</sup> singularum ferarum 15 annue<sup>d</sup> venationis totius silve Arduennensis, tanta sollicitudine suo tempore solvere eas curavit, ut quadam vice cum venatoribus suis aprum monasterio deferentibus progressus, ipsemet humeris propriis ejusdem apri caput<sup>e</sup>, nobis videntibus, ecclesie inferret, et ante altare beati Petri gratia devotio- 20

a. Manque dans A. — b. Dans A, au-dessus de im(mutationes), on lit vel co(mmutationes). — c. Dans A, on lit primitias omnes; mais le scribe a corrigé comme ci-dessus. — d. Dans A, annue avec le signe de l'abréviation sur l'a. — e. capud A.

<sup>1</sup> Probablement Laroche-en-Ardenne (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton). 25

<sup>2</sup> Frédéric, duc de Basse-Lotharingie, à partir de 1046 (voy. STEINDORFF, *ouvr. cité.*, t. I, p. 295), mourut en 1065, le 28 août (voy. G. KURTH, *ouvr. cité.*, t. I, pp. 13 et 14). Après la mort de sa première femme, Gerberge, Frédéric épousa Ida, qui devint, à son tour, en 30 secondes noces, la femme d'Albert III de Namur; voy. ci-dessous, p. 133, n 3.

<sup>3</sup> On trouvera une intéressante notice sur les recluseries du moyen-âge, dans CRULS, *Le Saint Sacrement et l'église de Saint-Martin à Liège*, pp. 179 et suiv. Liège, 1881. 35

<sup>4</sup> Satis, dans le sens de *valde*, est fréquent dans la *Chronique*.

<sup>5</sup> Pinsamont, dépendance de Tillet (Luxembourg, Bastogne, Sibret). Sur cet acte, voy. G. KURTH, *ouvr. cité.*, t. I, pp. 13-14.

tionis deponeret. Dux quoque Godefridus, cognomento Bar-  
 batus<sup>1</sup>, quadam die, cum ad hanc consuetudinem beato  
 Huberto exsolvendam<sup>2</sup> venatum isset, quinque cervos cepit  
 cum uno lupo, ipsos quoque omnes cum coriis et capto lupo  
 5 adhuc vivente transmisit, nobis videntibus, huic ecclesie.  
 Post mortem autem predicti Frederici<sup>3</sup>, Ida uxor ejus<sup>3</sup>  
 nupsit Alberto comiti Namucensi, iterumque predicta decima  
 cepit subduci ecclesie, agentibus iniquis et fraudatoribus  
 ministris, quasi fiducia immutate dominationis. Ad hanc  
 10 reclamandam abbas comitem ob uxorem ejus expetiit, et  
 Lamberto majore rerum ordinem rationabiliter renume-  
 rante illis, quod suum erat ecclesia utriusque assensu recu-  
 peravit perpetuo habendum<sup>4</sup>.

59. (73.) Apud Caviniacum fiscum curialis familia<sup>5</sup> habe- 1088.  
 15 batur, que olim ecclesie acquisita cum ceteris popularibus,  
 dominium ecclesie quasi novum detrectans, servire ei dedi-

a. barbarus A; sur cette correction, voy. ci-dessous, n. 1. — b. exolvendam A.

<sup>1</sup> Il s'agit évidemment ici de Godefroid le Barbu, dont parle longue-  
 20 ment la *Chronique*, ci-dessus, cc. 20 (28) et suiv.

<sup>2</sup> 1065, 28 août; voy. ci-dessus, p. 132, n. 2.

<sup>3</sup> Ida ou Régilinde; ces deux noms (dont le premier semble un dimi-  
 nutif du second) sont garantis par le témoignage d'ALBÉRIC DE TROISFON-  
 TAINES : a. 1065, *hujus Frederici relictam nomine Raelendem duxit comes*  
 25 *Namurcensis Albertus*; a. 1076 : *comes vero Namucensis Albertus per*  
*— — — Idam uxorem suam dictum Bullonium reclamabat. MGH., SS.,*  
*t. XXIII, pp. 795 et 798. On a commis l'erreur de faire d'Ida la femme*  
*d'Albert II; voy. à ce sujet, MEYER VON KNONAU, ouvr. cit., t. I, p. 473,*  
*n. 147, complété et corrigé pour le reste par G. KURTH, ouvr. cit., t. I,*  
 30 *p. 22, n. 1.*

<sup>4</sup> Cet acte se place entre 1086, date de l'avènement de Thierry II (voy.  
 ci-dessus, p. 128), et 1099, date de la mort de Lambert l'Ancien (voy.  
 ci-dessus, c. 87). Cfr. G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 22 et 23.

<sup>5</sup> *Curialis familia*, en opposition avec *populares*, désigne une *familia* de  
 35 condition plus élevée, un ensemble de personnes, les unes libres, les  
 autres serves, détenant une *curia* ou *praedium rusticum*, comme le prouve  
 le contexte de la *Chronique*, ci-dessus, p. 134 : *omnesque qui videbantur*  
*esse hujus contradictionis, cum servis eorum et ancillis, cum possessionibus*  
*eorum et allodiis.*



gnabatur. Unde Balduinum comitem Montensem <sup>1</sup> filium Richeldis abbas Lamberto majore comitatus adiit, et ne insolentiam eorum adversus ecclesiam tueretur, ei rationabiliter suggestit. Comes relato consilio ad Idam uxorem suam <sup>2</sup> aliosque fideles suos, qui interfuerant gestis de Caviniaco <sup>3</sup> superius memoratis <sup>3</sup>, eorum testimonio justam quidem <sup>5</sup> causam abbatis recognovit, sed mandavit ei se velle honorari gratia ejusdem a se confirmande recognitionis. Abbas illi decem marchas argenti condixit, eumque secum Tudiniacum <sup>4</sup> castrum <sup>4</sup>, quo tunc episcopus cum Godefrido duce morabatur <sup>5</sup>, adduxit. In eorum presentia Balduinus predictam <sup>10</sup> familiam curialem ecclesie beati Huberti suam esse recognovit, et a se respectum eorum omnino removit, omnesque qui videbantur esse hujus contradictionis cum servis eorum et ancillis, cum possessionibus eorum et allodiis, facto ibi <sup>15</sup> publice privilegio ei confirmavit, cui etiam cum sigillo <sup>15</sup> 1088. episcopi suum quoque imprimi fecit <sup>6</sup>.

60. Episcopo autem inferente duci, satis utilem fore ecclesie beati Huberti acquisitionem hujus fisci, si quis etiam decimam ejus acquirere posset, que erat ecclesie Prumien- <sup>20</sup> sis <sup>7</sup>, consultu et hortatu eorum concepit Theodericus abbas curam hoc idem <sup>6</sup> negotium exequendi. Denique reversus utrumque Lambertum Prumiam misit, et nichil eis vel

a. Dans A, le scribe a écrit rudiniacum; une main postérieure a corrigé comme ci-dessus. — b. iddem A. <sup>25</sup>

<sup>1</sup> Baudouin II, voy. ci-dessus, p. 121, n. 1.

<sup>2</sup> Cette Ida, qu'il ne faut pas confondre avec la femme d'Albert III, dont vient de parler la *Chronique*, ci-dessus, p. 133, était fille d'Henri II de Louvain; elle épousa Baudouin II en 1084. Voy. VANDERKINDERE, *Gisleberti Chronicon Hanoniense*, p. 35, n. 3. <sup>30</sup>

<sup>3</sup> Ci-dessus, p. 120.

<sup>4</sup> Thuin (Hainaut, chef-lieu d'arrondissement).

<sup>5</sup> Il s'agit de l'évêque de Liège, Henri de Verdun et du duc Godefroid de Bouillon.

<sup>6</sup> Voy. la copie de cet acte de Baudouin et d'Ida, daté de Thuin 1088, 35 dans G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 77 et 78.

<sup>7</sup> L'abbaye de Prüm (commune de la Prusse Rhénane, bezirk de Trèves) Voy. *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 589 et suiv.

dicendum vel agendum dictans, eventum rei pertemptandum  
 commisit. Excepti honorabiliter a venerabili abbate Vul-  
 framno <sup>1</sup> et ab eo per ebdomadam familiariter retenti, adeo  
 virum suis affectabant facetiis, ut, quibusque suorum post-  
 5 positis, illorum specialiter frueretur colloquiis. Et <sup>2</sup> Lamber-  
 tus quidem major, utpote qui ab adolescentia sua curiis  
 fuerat assuetus, cum delectaret confabulantem sibi abbatem  
 palatinis salibus, junior vero, prout erat illi dicendi locus,  
 breviter defloratos veterum annalium subinferret even-  
 10 tus, illud vel sepius exigebat abbas referendum sibi quasi  
 ad gratiam jocunditatis, quomodo Papirius Pretextatus <sup>a</sup>  
 puer <sup>b</sup>, ne senatus consultum proderet, matrem suam eluserit.  
 Hic <sup>3</sup> Capitolium ingressus sub clamide patris latenter inde-  
 que regressus, cum se querenti matri presentasset, illa  
 15 inter oscula interrogavit eum, ubi tamdiu fuisset. Quo  
 respondente, se cum patre in senatu fuisse, maternis argu-  
 mentis cepit puero insistere, ut sibi referret, quid secreti  
 ibidem audisset. Puer perthesus <sup>c</sup> querentis fatigatione, cum  
 omnino deliberasset <sup>d</sup> apud se Capitolii secreta non prodere,  
 20 adinvenit artificiose, senatum duas uxores unicuique viro  
 decrevisse, idque in commune confirmandum crastina ses-  
 sione, quasi ad utilitatem reipublice. Femina impatiens  
 tocius more cum trepidans domo <sup>e</sup> egressa potentiores  
 Urbis matronas suscitasset, factas pene in amentiam tali

Macrob.,  
 Saturnal.,  
 I, 6.

25 <sup>a</sup>. pretextatus A. — <sup>b</sup>. Dans A, puer pretextatus corr. en pretextatus  
 puer. — <sup>c</sup>. perthesus A. — <sup>d</sup>. deliberasset A. — <sup>e</sup>. domum A.

<sup>1</sup> Wolframnus de Bettinga, vir magnae eruditionis et sanctae conversa-  
 tionis, praedium Prumisfeld ab Henrico de Limbourg usurpatum, imperiali  
 autoritate monasterio restitui curavit an. 1101, III non. Augusti. Insequenti  
 30 etiam anno adversus Bertholdum advocatum monasterii regias protectionis  
 litteras consecutus est. Excessit an. 1103. Gallia christiana, t. XIII,  
 c. 596. Cfr. HONTHEIM, *Historia Trevirensis*, t. I, p. 479.

<sup>2</sup> Sur ce long hors-d'œuvre de la *Chronique*, significatif au sujet de  
 l'attribution de celle-ci à Lambert le Jeune, voy. mon *Étude critique*,  
 35 p. 76. L'intérêt de l'épisode ci-dessus, au point de vue de l'histoire des  
 mœurs, a été judicieusement noté par LAMPRECHT, *ouvr. cité*, p. 284.

<sup>3</sup> Je rappelle que les passages en petit texte romain sont des emprunts  
 littéraires, les passages en petit texte espacé des emprunts libres.



rumore, convenerunt in crastinum ante Capitolium, jam  
 senatu consulente. Ubi dum furore femineo conclamarent,  
 ne sententiam sui hesterni <sup>a</sup> decreti adversus eas senatus  
 ingravaret <sup>b</sup>, sed potius unicuique femine duos viros  
 habendos decerneret, requirebant patres, que illa esset 5  
 mulierum intemperies. Pavebant enim et mirabantur non  
 parve rei prodigium, illam verecundi sexus impudicam  
 insaniam. Tunc puer Papirius curiam ingressus publicum  
 metum demit, ei <sup>c</sup> referens quomodo illi importuna mater  
 institisset et quid ipse matri insimulasset. Tunc senatores 10  
 ingenium pueri exosculantes, honoris gratia Pretextatum  
 cognominandum sanxerunt, ob loquendi et tacendi pruden-  
 tiam in etate pretextata <sup>d</sup>. causam quoque et ordinem rei.  
 Sic derisa est impudentia feminei <sup>e</sup> amoris et levitatis, et  
 Papirio Pretextato, ut erat puer, dignitas adjudicata sena- 15  
 torii ordinis, aliis pueris ex tunc a senatu exclusis.  
 His illatis ad placitum abbatis, prosequabatur Lambertus  
 que subsequuntur, prout interveniebat <sup>f</sup> ei oportunitas ad  
 gratiam audientis.

Cic.,  
 Offic.,  
 III, 9.

Narrante, inquit, Platone, inducitur quidam Gyges in 20  
 terre hiatus <sup>g</sup> magnis imbribus solutum, ibique offendit  
 equum jacentem eneam. Cujus apertis lateribus, cum  
 invenisset hominem mortuum quemdam habentem in  
 digito anulum <sup>h</sup> aureum, abstraxit et induit illum,  
 sicque ad pastores regios se recepit, cum esset unus 25  
 eorum. Qui cum predicti annuli <sup>i</sup> palam <sup>k</sup> ad palmam con-  
 vertens ipse quoque omnes videns a nemine videretur,  
 hujus miraculi solers factus, rege Lidorum interfecto cum  
 quibusdam suis principibus, uxore ejus et regno est  
 potitus. 30

III, 10.

61. (74.) Illud quoque, inquit, memorabile apud philo-  
 sophos <sup>l</sup> habetur de Dammone et Pythia, duobus videlicet  
 Pythagoreis, quorum alter a Dionisio Siciliensi tyranno

a. Dans A, le copiste a écrit externi; on a écrit, au-dessus de la ligne,  
 d'une encre différente, vel hesterni. — b. Dans A, le copiste avait écrit 35  
 aggravaret; il a écrit, au-dessus de la ligne, vel in(gravaret). — c. et A.  
 — d. etatem pretextatam A; je corrige d'après Macrobe. — e. Dans A,  
 après feminei, on lit sexus, mais exponctué. — f. Dans A, après Lam-  
 bertus, on lit major, mais exponctué. — g. intervenibat A. — h. hiatus A.  
 — i. anulum A. — j. anuli A. — k. paleam A. — l. phylosophos A. 40

dampnatus sententia capitali, petiit ab eo indutias domum suam disponendi. Tyrannus astutissimus, quod reperiri non posse existimavit, sponsorem qui pro se feriretur, si moram faceret, ab eo requisivit. Ille ut fidem faceret  
 5 redeundi vadem mortis sue socium obtulit, constanti animo pro se, si non reverteretur, paratum mori. Ad diem intentate mortis proscriptus rediit, cum socius jam decerneret pro socio libentissime mori. Ammiratus tyrannus amicitiam philosophis <sup>a</sup> cariorem esse quam vitam, remissa  
 10 sententia condicte mortis, utrumque in amicitiam suam asscivit, quippe quos in tali periculo veros amicos probavit.

Idem vero tyrannus<sup>1</sup>, licet multos punisset injuste, unum tamen laudatur omnino juste punisse. Quidam enim  
 15 erarius perpendens eum delectari crutiatis hominum, existimavit <sup>b</sup> illi deservire ad placitum, si furori ejus adinveniret alicujus novitatis tormentum. Formavit ergo et fudit bovem eneum, eumque tyranno presentavit, quasi cujusdam jocunditatis spectaculum. Qui requisitus ab eo,  
 20 ad quos usus talem machinam excogitasset, respondit artifex illo intromittendos<sup>c</sup>, si quos crutiandos destinaret, accensoque desubtus rogo, mugitus illi quasi bovis per os ejusdem machine reddituros. Ad hoc tyrannus : *Id ipsum*, inquit, *per te primum volo experiri, justumque mihi videtur,*  
 25 *ut prior patiaris, quod aliis preparasti.*

Deos quoque suos adeo irrisit, ut probaret eos magis contemptui, quam esse alicujus venerationis; nam ingressus templum Jovis, amictum aureum, quo simulacrum ejus velabatur, jussit detrahi, et pro eo laneum reponi,  
 30 cavillatus aureum in hyeme frigidum, in estate onerosum. Esculapio etiam auream barbam velli precepit, dicens inconveniens esse filium barbatum videri, cujus pater Apollo, utpote cotidie renascens, habebatur imberbis<sup>d</sup>. Simulacris quoque tenentibus aureas pateras ademit,  
 35 protestatus ab hominibus non debere despici, quod illis offerebatur a diis; aurum videlicet, si malum esset, habere

Cic.,  
De nat.  
deor.,  
III, 34.

<sup>a</sup>. Dans *A*, philosophorum corrigé, au-dessus de la ligne, en (hilosoph)is. — <sup>b</sup>. extimavit *A*. — <sup>c</sup>. intromitendos *A*. — <sup>d</sup>. inberbis *A*.

<sup>1</sup> Notre chroniqueur se trompe : il s'agit de Phalaris, tyran d'Agrigente; 40 l'artiste se nommait Perillus. On trouvera des allusions à cette anecdote dans CICÉRON, *De republ.*, III, 30, 42; *De finibus*, V, 28, 85; *Tusc.*, II, 7, 17, et V, 26, 75; dans PLINE, *Hist. nat.*, VII, 56, 57, etc.



deos non debere, si vero bonum, illis potius convenire, qui illo uti scirent.

Cic.,  
Tuscul.,  
V, 21. Idem cum a quodam philosopho <sup>a</sup> beatificaretur, eo quod ad nutum ejus suppeteret <sup>b</sup> sibi tante potestatis usus, illum ad convescendum eodem die invitavit, et preter consuetudinem exquisitis divitiis convivium agendum instituit. In quo philosopho <sup>c</sup> secum discumbenti nudatum gladium tenui filo super caput suspendi jussit. Philosophus <sup>d</sup> videns gladium impendentem sibi exhorruit convivium, et imminente sibi periculo, hujusmodi gratiam convescendi tyranno, qui se invitaverat, omnino excusavit. Ad hoc tyrannus : *Talis, inquit, securitatis est mihi beatitudo, cujus me esse falso predicasti, cum vel rota fortune modo summa convolvat <sup>e</sup> infimis, vel ipsa mors omnibus imminens nulli parcere velit.*

Valer.  
Max.,  
Dictor.,  
III, 3,  
ext. I. Legitur, Alexandro sacrificante, puerum qui ei ignem accendebat carbonem unum in brachio excepisse <sup>f</sup>, adustoque corpore immobitem permansisse, nec dolorem vel gemitum signo aliquo vel motu prodidisse. Tanta fuit in puero reverentia discipline, ut religio vinceret sensum nature.

IV, 3,  
ext. 4. Diogenes <sup>1</sup> Cynicus in dolio recumbebat, quod quasi ad habitandum sibi sufficiens pretorii nomine honorabat. Egerat vero ut iddem dolium cum sole verteretur, ejusque conversione vitabat refrigerandus solem in estate, et eum calefiendus captabat in hyeme <sup>g</sup>. Quem cum preteriens Alexander Magnus preter optimatum suorum existimationem <sup>h</sup> inclinata majestate regia reviseret, astitit Diogeni in pretorio suo captanti hyemalem <sup>i</sup> solem. Quo salutato officiosissime : *Interim, inquit Diogenes <sup>j</sup>, dum loqueris, ne obstes mihi a sole, neque summoveas mihi ministrantem calorem, quem ipse non potes dare!* Ad hoc Alexander se a philosopho <sup>k</sup> parvipensum subridens, et conversus ad principes sibi obsequentes : *Videte, inquit, beluam, que totum mundum habet sub pedibus, quem nos*

a. phylosopho A. — b. subpteteret A. — c. phylosopho A. — d. Phylosophus A. — e. convolat A, j'adopte la correction des MGH. — f. Dans A, le copiste avait écrit excipiente; il a ajouté, au-dessus de la ligne, vel (exc)e(p)isse. — g. yeme A. — h. extimationem A. — i. yemalem A. — j. dyogenes A. — k. phylosopho A.

<sup>1</sup> La fin de l'anecdote contée ci-dessus par la *Chronique* ne se trouve pas dans Valère Maxime; je n'ai pu l'identifier.

tanto labore querimus! Cui cum regio munere vestes pene nudo proferret <sup>a</sup>, abjecit eas Diogenes, asserens natum cum divitiis, cui quod habet sufficit.

Hic a barbaris ex libertate in servitute venum ierat, quem cum  
 5 emere vellet Xenias Corinthius, et quid artificii nosset percunctaretur: Macr.,  
Saturnal.,  
I, 11.  
*Novi b*, inquit Diogenes <sup>c</sup>, *hominibus liberis imperare*. Miratus Xenias responsum ejus, emptum <sup>d</sup> emisit manu, filiosque suos ei tradens: *Accipe*, inquit, *liberos meos, quibus imperes*.

Idem Alexander <sup>1</sup> cum ad Brachmanas pertransiens eandem  
 10 gentem longe ante didicisset adeo cohiberi naturali lege, ut publice philosophantes studio virtutum vitia nescirent, et maxime impudicitiam et cupiditatem, presentavit se satis reverenter Dydimi principi ejusdem provincie. Quem Dydimus <sup>e</sup> regaliter excipiens ammonuit, ut futura die interesset auditorio cujusdam inter duos vicinos justicie.  
 15 Locato in crastinum judicio, sedit cum Dydimi Alexander. Cum frequentia populari affuerunt et duo vicini, quorum causa erat ejusmodi. Alter alteri agrum vendiderat, quem dum emptor excoleret, in eo thesaurum invenerat. Mox  
 20 ad venditorem agri recurrens, hortabatur ut thesaurum suum reciperet, cum nichil sibi preter agrum vendidisset. Venditor econtra causabatur, illum jam non suum esse thesaurum, quia vendito agro eliminaverat a se etiam agri proventum. Alexander miratus liberam totius <sup>f</sup> cupiditatis contentionem: *Hujusmodi*, inquit, *nulla esset in regno*  
 25 *meo agenda disceptatio, quia omne inventum publici juris vindicaret et violenter exactio*. Ad hoc Dydimus <sup>h</sup> interrogavit eum, utrum rerum natura communes ibidem proferret copias. Respondente Alexandro <sup>i</sup> etiam copiosissimas, subintulit Dydi-  
 30 mus, hec quidem dona creatoris, licet alendis ibi provenirent creaturis, scirent profecto homines tante injusticie et cupiditatis, illa non suis modo debita meritis, sed in eadem terra subsistentibus vel volatilibus vel bestiis <sup>k</sup>.

<sup>a</sup>. preferret *A*. — <sup>b</sup>. n̄ *A*. — <sup>c</sup>. dyogenes *A*. — <sup>d</sup>. eptum *A*. — <sup>e</sup>. didimus *A*. — <sup>f</sup>. tocius *A*. — <sup>g</sup>. vindicaret *A*. — <sup>h</sup>. didimus *A*. — <sup>i</sup>. Dans *A*, alexandro corr. par exponct. en alexandro. — <sup>j</sup> didimus *A*. — <sup>k</sup>. Dans *A*, après bestiiis, on lit le c. 63 : his et hujusmodi salibus — — — predice commutationis. Anno 1083. Puis seulement le c. 62 : Hannibal Carthaginensis — — — de omnibus cogitare. *L'interversio est evidente* ;

40 <sup>1</sup> Je n'ai pu identifier cet emprunt.



Macr., Saturnal., II, 2. **62.** Hannibal Carthaginensis apud regem Antiochum <sup>a</sup> profugus facetissime cavillatus est; ejusmodi cavillatio sic est. Ostentabat Antiochus <sup>b</sup> in campo ingentes copias, quas bellum populo Romano facturum comparaverat. Convertebat exercitum insignibus argenteis et aureis florentem, inducebat currus cum falcibus et elephantos cum turribus <sup>c</sup>, equos cum miris frenis et ephippiis, cum monilibus et phaleris. Rex tanto exercitu tamque ornato elatus Hannibal compellens: *Putasne*, inquit, *satis esse Romanis hec omnia?* Tunc Penuus alludens <sup>d</sup> ignaviam imbellium <sup>e</sup> militum preciumque <sup>f</sup> armorum <sup>1</sup>: *Plane*, ille inquit, *satis esse hec credo Romanis, et si sunt avarissimi.* Et hoc satis non solum lepide, sed et acerbe dictum. Rex de numero exercitus et de equiparatione quesierat, ille respondit de preda.

II, 3. In Cesarem quoque mordacitas Ciceronis hoc modo dentes strinxit. Nam post victoriam Cesaris interrogatus, cur in electione partis errasset, respondit: *Precinctura ejus me decepit*, jocus in Cesarem, qui ita toga precingebatur, ut trahendo laciniam <sup>g</sup> incedendo velut mollis videretur. De quo Sylla providus dixit Pompeio <sup>h</sup>, cavendum a puero illo.

Idem Cicero <sup>i</sup> cum apud Damasippum cenaret, et ille mediocri vino apposito diceret: *Bibite Falernum hoc, est enim annorum quadraginta.* Bene, inquit ille, *etatem refert.*

Idem cum generum suum exigue stature hominem longo gladio accinctum vidisset: *Quis*, inquit, *generum meum alligavit ad gladium?*

Sed neque fratri suo in mordacitate pepercit. Frat et ipse parve stature, cujus imaginem cum vidisset clipeatam <sup>j</sup> ingentibus lineamentis <sup>k</sup> usque ad pectus: *Frater*, inquit, *meus dimidius major est quam totus.*

In consulatu quoque Vatinii <sup>l</sup>, quem paucis diebus gessit, hoc modo risit: *Magnum*, inquit, *ostentum m accidit in anno Vatinii n, in quo nec bruma, nec ver, nec estas, nec autumnus fuit.*

*elle provient de ce que, sans doute, le c. 62 était simplement en note dans l'original de la Chronique. Je rétablis ci-dessus l'ordre vrai des chapitres.*

— a. anthiocum A. — b. anthiocus A. — c. curribus A; je corrige d'après Macrobe. — d. aludens A. — e. imbellianorum (?) A — f. preciorumque A. — g. Dans A, laciniam corr. par exponct. en laciniam. — h. pompeio A. — i. cycero A. — j. clipeatam A. — k. liniamentis A. — l. vaticum A; je corrige d'après Macrobe. — m. ostentatum A; je corrige d'après Macrobe. — n. vaticinii A.

<sup>1</sup> Dans Macrobe, on lit: *Tunc Poenus eludens ignaviam inbelliamque militum ejus pretiose armorum.*

Audivit Cesar Augustus inter pueros, quos Herodes a bimatu et infra jusserat occidere, suum quoque filium interisse, et dixit : *Malle Herodis esse porcus quam filius*<sup>1</sup>.

Macr.,  
Saturnal.,  
II, 4.

Idem Cesar sublimis Actiaca victoria revertebatur. Occurrit <sup>a</sup> ei inter  
5 gratulantes quidam corvum tenens, quem instituerat dicere : *Ave,*  
*Cesar, victor imperator.* Miratus Cesar officiosam avem, viginti milibus  
nummis emit. Socius opificis, ad quem nichil ex illa liberalitate  
provenerat, affirmavit Cesari, [habere] illum et alium corvum, quem ut  
afferre cogeretur rogavit. Allatus corvus verba que didicerat expressit :  
10 *Ave, victor, imperator Anthonii.* Nichil Cesar exasperatus, satis duxit <sup>b</sup>  
jubere illum dividere donativum cum contubernali. Salutatus similiter a  
psittaco <sup>c</sup>, emi eum jussit. Idem miratus in pica, hanc <sup>d</sup> quoque redemit.  
Exemplum hoc pauperem sutorem sollicitavit, ut corvum institueret ad  
parem salutationem; qui impensa exhaustus, sepe ad avem non repon-  
15 dentem dicere solebat : *Opera et impensa perit.* Aliquando tamen corvus <sup>e</sup>  
cepit dicere dictatam salutationem. Hac audita transiit Augustus respon-  
dens : *Saluatorum talium satis domi habeo.* Superfuit corvo memoria, ut  
et illa, quibus dominum querentem solebat audire, subtexeret : *Opera et*  
*impensa perit.* Ad quod Cesar risit, emique avem jussit, quanti nullam  
20 adhuc emerat.

Solebat descendenti a palatio Cesari aliquod honorificum epigramma <sup>f</sup>  
porrigere Greculus; id cum frustra sepe fecisset, rursus cum iddem  
facturum vidisset Augustus, breve sua manu in carta exaravit grecum  
epigramma <sup>g</sup>, pergentique deinde ad se inobviam Greculo misit <sup>h</sup>.  
25 Ille legendo laudare et mirari tam voce quam vultu, cumque Cesar  
accessisset ad sellam, Greculus demissa manu in pauperem fundam  
paucos denarios protulit quos principi daret dicens : *Non secundum factum*  
*tuum, Auguste; quia si plus haberem, plus darem*<sup>2</sup>. Secuto omnium <sup>h</sup> risu,  
dispensatorem Cesar vocavit, et sestertia <sup>i</sup> centum milia Greculo numerari  
30 jussit.

Veteranus quidam, cum die indicto sibi respondendi  
juris periclitaretur <sup>j</sup>, accessit in publico ad Cesarem, rogavitque ut

<sup>a</sup>. occurrit *A.* — <sup>b</sup>. dixit *A.* — <sup>c</sup>. psittaco *A.* — <sup>d</sup>. han *A.* — <sup>e</sup>. couus  
*A.* — <sup>f</sup>. epygramma *A.* — <sup>g</sup>. *Dans A.*, misit greculo *corr. en g. m.* —  
35 <sup>h</sup>. omni *A.* — <sup>i</sup>. sextertia *A.* — <sup>j</sup>. *Dans A.*, periclitarentur *corr. par*  
*exponct. en periclitaretur.*

<sup>1</sup> *Melius est Herodis porcum esse quam filium.* MACROBE.

<sup>2</sup> Le chroniqueur traduit ainsi, plus ou moins exactement, l'épigramme  
que Macrobe donne en grec : *Νῆ τὴν σὴν τύχην, Σεβαστέ· εἰ πλέον εἶχον,*  
40 *πλέον εἰδίδουν.*



sibi adesset. Ille advocatum, quem ex comitatu suo eligendum putaverat, sine mora dedit, commendavitque ei litigatorem. Exclamavit [ingenti] <sup>a</sup>, voce veteranus : *At non ego, Cesar, te periclitante in Actiaco bello, vicarium quesivi, sed pro te pugnavi*, detexitque impressas cicatrices, et erubuit Cesar, venitque in advocacionem, ut qui verebatur non tantum superbus sed etiam ingratus videri. In maxima enim potentia, minima <sup>b</sup> debet esse licentia, quia quod apud minores reputatur pro negligentia, apud potentes habetur pro superbia.

Macr., Saturnal., II, 7. Laberium <sup>1</sup>, quendam aspere libertatis Romanum militem, Cesar quingentis milibus invitavit, ut prodiret in scenam et ageret mimos <sup>c</sup>, quos contra alios scriptitando devotabat. Sed potestas, non solum si invitet, sed et si supplicet, cogit. Unde et Laberius a Cesare se coactum [testatus] <sup>d</sup> sic respondit :

*Necessitas, cujus cursus transversi impetum  
Voluerunt multi effugere <sup>e</sup>, pauci potuerunt.* 15  
[*Quo me detrusit pene extremis sensibus ?*]  
*Quem nulla ambitio, nulla unquam f largitio,  
[Nullus timor, vis nulla, nulla auctoritas]  
Movere potuit in juvenia de statu,* 20  
[*Ecce in senecta ut facile labefecit loco*]  
*Viri excellentis mente clemente <sup>g</sup> edita <sup>h</sup>*  
[*Summissa placide blandiloquens oratio ?*]  
*Etenim ipsi di negare cui nihil potuerunt,  
Hominem me denegare quis posset pati ?* 25  
*Ego] bis tricenis <sup>i</sup> annis actis sine nota*  
[*Eques Romanus e Lare egressus meo*  
*Domum revertar mimus : nimirum] hoc die <sup>j</sup>*  
[*Uno plus vixi mihi quam vivendum fuit.]*  
*Fortuna immoderata in bono eque atque [in] malo* 30

<sup>a</sup>. manque dans A ; je le rétablis d'après Macrobe. — <sup>b</sup>. nimia A. — <sup>c</sup>. nummos A. — <sup>d</sup>. Manque dans A ; je rétablis d'après Macrobe. — <sup>e</sup>. Dans A, effugare corr. par le copiste en effugere. — <sup>f</sup>. inquam A. — <sup>g</sup>. demente A. — <sup>h</sup>. concita A. — <sup>i</sup>. trigenis A. — <sup>j</sup>. hodie A.

<sup>1</sup> J'ai rétabli, dans les vers ci-dessus, le texte de Macrobe, au lieu des fragments, inintelligibles dans leur morcellement, qu'en donne la Chronique. Les passages que celle-ci omet sont, ci-dessus, entre crochets. Voici littéralement, telle que l'écourte la Chronique, la fin de la citation : *Floris cacumen nostre fame frangere, et satisfacere populo non me deicit. Ita me vetustas annorum ut edera serpens vires arboreas necat.* 40

[*Si tibi erat libitum litterarum laudibus*  
*Floris cacumen nostre fame frangere*  
 [*Cur cum vigebam membris previridantibus,*  
 Satisfacere populo [et tali cum poteram viro,  
 5 *Non flexibilem me concurvasti ut carperes?*  
*Nuncine me decisis? quo? Quid ad scenam adfero?*  
*Decorem forme an dignitatem corporis,*  
*Animi virtutem an vocis jocunde sonum?]*  
 Ut hederam serpens vires arboreas necat,  
 10 *Ita me vetustas [amplexu] annorum [enecat*  
*Sepulchri similis nihil nisi nomen retineo].*

In ipsa autem actione subinde quo poterat<sup>a</sup> habitu velut flagris cesus preripientique [se]<sup>b</sup> similis, exclamabat super inducto<sup>c</sup> sibi quodam juvene Syro nomine Publio : Porro  
 15 *Quirites, inquit, libertatem perdimus, et paulo post protenso digito ante Cesarem discurrens adjiciebat<sup>d</sup> : Necesse est multos timeat, quem multi timent.* Quo dicto universi oculos et ora ad solum Cesarem convertunt, notantes impotentiam ejus hac dicacitate lapidatam. Cesar tamen furorem in publicum vertit favorem, palmam Publio  
 20 et anulum<sup>e</sup> aureum donans Laberio. Tunc Publius ad Laberium recedentem ait : *Qui<sup>1</sup> contendisti scriptor, hunc spectator subleva.* Sed Laberius novo mimo hos versus subjecit :

*Non possunt primi esse omnes omni tempore.*  
*Summum ad gradum cum claritatis veneris.*  
 25 *Consistes egre, et citius quam descendas decides<sup>2</sup>.*  
*Cecidi ego, cadet qui sequitur, laus et publica.*  
*Beneficium dando accepit<sup>f</sup> qui digno dedit.*  
*Feras, non culpes, quod mutari<sup>g</sup> non potest.*  
*Cui plus licet quam par est, plus vult quam licet.*  
 30 *Comes facundus<sup>h</sup> in via pro vehiculo est.*  
*Frugalitas miseria est rumoris boni.*  
*Heredis<sup>i</sup> fletus sub persona risus est.*  
*Furor fit lesa sepius patientia.*

<sup>a</sup>. potat A. — <sup>b</sup>. Manque dans A ; je rétablis d'après Macrobe. — <sup>c</sup>. Dans  
 35 A, indicto corr. par le scribe en inducto. — <sup>d</sup>. aditiebatur A. — <sup>e</sup>. anulum A.  
 — <sup>f</sup>. accipit A. — <sup>g</sup>. non mutari quod non potest A. — <sup>h</sup>. facondus A.  
 — <sup>i</sup>. heredis A.

<sup>1</sup> Dans Macrobe, au lieu de *qui*, on lit *quicum*.

<sup>2</sup> Dans Macrobe, au lieu de *descendas decides*, on lit *escendas cades*.



*Improbe Neptunum accusat, qui iterum <sup>a</sup> naufragium facit.*

*Nimum altercando veritas amittitur.*

*Pars beneficii est, quod petitur si cito neget.*

*Ita amicum habeas, posse ut fieri hunc inimicum <sup>b</sup> putes.*

*Veterem ferendo injuriam invites novam.*

*Numquam periculum sine periculo vincitur.*

*Nichil magis duci convenire, quam de omnibus cogitare <sup>1</sup>.*

5

63. (75.) His et hujusmodi salibus abbas jam pronior ad gratiam factus, requisivit secretius que fuerit causa eorum ad se adventus. At illi aperuerunt <sup>c</sup> quod habebant in mandatis consilium episcopi et ducis, expostulationem quoque ecclesie beati Huberti pro mutuanda sibi ecclesia Cavinianensi. Requirente vero abbate, quam vicissitudinem hujus mutuacionis conferrent, responderunt illi ecclesiam videlicet Melsinensem <sup>d</sup> cum uno manso terre in confinio Vilantie <sup>e</sup>, que pro situ positionis erat commodior ecclesie Prumiensi <sup>3</sup>, sicut et Cavinianensis foret utilior ecclesie beati Huberti. Questionis hujus negotium cum retulisset abbas ad audientiam et consilium fratrum, communi sententia eorum decrevit quod querebatur concedendum. Ut ergo rei diffinitio legationis <sup>e</sup> rata constaret, conducta est dies qua utriusque ecclesie abbates cum advocatis suis ad eam determinandam et confirmandam convenirent. Statuta die dux Godefridus cum Theoderico abbate Prumiam venit, et evocatus ab abbate Vulframno <sup>f</sup> comes Bertoldus <sup>g</sup> affuit, sicque in publica <sup>e</sup> pre-

10

15

20

25

*a. verum A. — b. inimicum hunc A. — c. aperuerunt A. — d. melfinensem A. — e. legatio A. — f. vulfranno A. — g. publica A.*

<sup>1</sup> *Nichil* — — — *cogitare* n'est pas emprunté à Macrobe.

<sup>2</sup> Maissin et Villance (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

<sup>3</sup> « En effet, l'abbaye de Prüm possédait depuis 842 — — — le vaste domaine de Villance, dont faisait partie Maissin; elle arrondissait ce domaine en acquérant la dîme de cette dernière localité. On trouve un fort intéressant état de cette terre et de ses revenus à la date de 893, dans BEYER, *Urkundenbuch der mittelhheinischen Territorien*, t. I, pp. 166 et suiv. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 67.

35

<sup>4</sup> Berthold de Hamm, avoué de l'abbaye de Prüm; il est cité, comme tel, dans un jugement d'Henri IV, en 1102; voy. HONTHEIM, *Historia Trevirensis*, t. I, p. 479.

sentia et communi consensu fratrum, multorum quoque regni optimatum <sup>a</sup> cum predictis principibus collectorum, traducta et manumissa, sed et adstipulata est legaliter per manus abbatum et advocatorum conditio <sup>1</sup> inter utramque  
 5 ecclesiam predictae commutationis. Anno 1083 <sup>b</sup> <sup>2</sup>. 1088?

64. (76.) Rogerus Maceriensis <sup>3</sup>, vivente adhuc domno Theoderico abbate majore, consensu filii sui Godefridi <sup>4</sup> donaverat beato Huberto quicquid <sup>c</sup> habebat in Chevugio <sup>5</sup>, pro habenda apud eum sepultura animeque sue consequendo remedio <sup>6</sup>.  
 10 Post quadriennium hujus donationis, Rogero jam defuncto, 1084.  
 et ut petierat ibidem sepulto, Rodulphus abbas Mosomensis <sup>7</sup>

a. optimatum A. — b. Dans A, le texte continue ainsi : hannibal cartaginensis — — — de omnibus cogitare; voy. ci-dessus, p. 139, lettr. k. —  
 c. quicquid A.

15 <sup>1</sup> *Conditio est pactio certam legem in se continens.* FORCELLINI.

<sup>2</sup> Cette date est inexacte, l'acte de Prüm étant consécutif à l'acte de Thuin, 1088, ci-dessus, p. 134. La correction de 1083 en 1088 (ou 1089) se recommande de la similitude graphique des deux dates. Voy. mon *Étude critique*, p. 116, et G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 612 (corrigeant la page 67).

20 <sup>3</sup> Roger de Mézières est cité dans le *Nomina benefactorum* (DE REIFFENBERG, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, t. VIII, pp. 60 et 61), à propos de la donation à Saint-Hubert de Cheveuges, dont il est question ci-dessus, et à propos de celle de Vauzelles, dépendance de la commune d'Auboncourt-Vauzelles  
 25 (département des Ardennes, arrondissement de Rethel). Il y est appelé miles.

<sup>4</sup> Godefridus Maceriensis figure comme témoin à la donation par Godefroid de Bouillon de l'église de Baisy à l'abbaye de Saint-Hubert, en 1084. Voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 61. Mais cet acte est manifestement  
 30 apocryphe.

<sup>5</sup> Cheveuges, département des Ardennes, arrondissement de Sedan.

<sup>6</sup> G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 55, date cette donation « vers 1082 ». Il faut corriger en 1080; en effet, la *Chronique* nous dit que cette donation fut contestée quatre ans après, *post quadriennium*, et qu'elle fit l'objet  
 35 d'une discussion au concile de Soissons; or, ce concile, que Kurth paraît n'avoir pas connu, se tint en 1084, voy. ci-dessus, p. 146, n. 2.

<sup>7</sup> Selon le *Gallia Christiana*, t. IX, col. 261, Rodolphe II, abbé de Mouzon, exerçait cette prélature dès 1090. En 1104, il reçut de Pascal II une bulle en faveur de son monastère. Il mourut en 1107, le 5 mai.



suggessit Raginoldo <sup>a</sup> Remorum pontifici <sup>1</sup>, eumdem Roge-  
 rum predictam elemosinam promississe <sup>b</sup> olim ecclesie  
 Mosomensi <sup>c</sup>, ejusque convenire justitie et honori, ut promis-  
 sam attraheret abbacie sui juris. Credidit pontifex abbati, et  
 quidquid in territorio Remensi suum erat ecclesie beati 5  
 Huberti, ei violenter interdixit, nisi sibi recognosceret quod  
 reclamabat ecclesia Mosomensis <sup>d</sup>. Tali compulsus necessitate  
 abbas ad archiepiscopum venit, assumptoque Lamberto  
 priore ab ecclesia Sancti Remigii, ab eo requisivit, cur sua  
 beato Huberto sic interdixit. Raginoldus, ut erat tenax cepte 10  
 semel sententie, et maxime in quibus videbatur sibi super  
 posse, tum etiam quia parum contra avaritiam consuluerat,  
 in quibuscumque aliquod commodum sperabat, hujus  
 disceptationis judicium decrevit referendum ad concilium <sup>e</sup>  
 episcoporum, quod in proximo prefixerat Suessionis <sup>f</sup> civitate 15  
 agendum <sup>2</sup>. Abbas ad concilium <sup>g</sup> venit, deducens secum  
 Godefridum filium predicti Rogeri paratum sibi disratio-

*a.* raginoldi *A*. — *b.* Dans *A*, avec promississe commence le feuillet 52 r<sup>o</sup>;  
 ce feuillet et le suivant, r<sup>o</sup> et v<sup>o</sup>, lequel se termine par les mots interpositione  
 jurisjurandi, ci-dessous, p. 155, sont d'une encre différente et d'une écriture 20  
 récente, maladroite; ils fourmillent de fautes. Ces deux feuillets ont été  
 rétablis dans *A* par un lecteur du XIX<sup>e</sup> siècle, M. Ozeray; voy. mon *Étude*  
*critique*, p. 15. Évidemment, je ne tiens aucun compte de cette supercherie;  
 mon texte est dressé d'après *A*<sub>1</sub> et *A*<sub>2</sub>. — *c.* Mosoniensi *A*<sub>1</sub>. — *d.* Moso-  
 niensis *A*<sub>1</sub>. — *e.* consilium *A*<sub>1</sub>. — *f.* Suesionis *A*<sub>1</sub>. — *g.* consilium *A*<sub>1</sub>. 25

Le passage ci-dessus de la *Chronique* révèle que Rodolphe était déjà abbé  
 de Mouzon en 1084. Il est vrai que les *Annales Mosomagenses*, *MGH.*,  
*SS.*, t. III, p. 162, portent : 1087. *Obiit abbas Gydoinus*; et ensuite :  
 1106. *Obiit* — — *abbas Rodulfus*. Mais ce témoignage des *Annales*  
*Mosomagenses* doit être écarté, tant à cause de leur information insuffi-  
 sante (entre *Gibuinus*, que les *Annales* appellent *Gydoinus*, et *Rodulfus*, 30  
 il y eut deux abbés, *Herbertus* et *Reginaldus*; or les *Annales* ne les  
 mentionnent pas), qu'à raison de leur erreur certaine sur la date du décès  
 de *Rodulfus*.

<sup>1</sup> Renaud du Bellay, archevêque de Reims de 1083 à 1096; déjà cité 35  
 dans la *Chronique*, voy. ci-dessus, p. 23.

<sup>2</sup> Renaud du Bellay tint deux conciles à Soissons, le premier en 1084,  
 le second en 1093. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 75 et suiv. Il s'agit ici  
 du premier, le seul auquel ait pu assister Thierry I<sup>er</sup> de Saint-Hubert  
 († 25 août 1086). 40

nare<sup>2</sup> legaliter elemosinam patris sui. Et cum inter cetera res quoque abbatis ventilaretur in concilio, hec inde sententia publice determinata est episcoporum iudicio : de altaribus Remensis ecclesie, que adquisierat ecclesia beati  
 5 Huberti, Remorum pontificem posse licenter inplacitare abbatem<sup>3</sup>, de fundis vero abbacie, non ei cuiquam respondendum nisi in audientia Leodiensis ecclesie, ad quam eadem abbatia pertineret<sup>3</sup>, cum ex decreto canonum constet nemini licere in alienam messem manum mittere<sup>4</sup>. Sic res  
 10 abbatis absoluta est iudicio episcoporum. Bene autem conscius infensum<sup>a</sup> sibi Raginoldum, eo quod unde<sup>b</sup> sperabat nullum sibi proveniret<sup>c</sup> commodum, adeo eum complacavit<sup>d</sup> convenientibus exeniis<sup>e</sup>, ut altare de Bedols firmato privilegio et exclusa in perpetuum persona obtineret, donatum  
 15 ecclesie Pirensi<sup>5</sup>.

a. insensum A<sub>1</sub>. — b. inde A<sub>2</sub>. — c. provenire A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>. — d. placavit A<sub>2</sub>. — e. xeniis A<sub>2</sub>.

<sup>1</sup> DISRATIONARE, *rationibus iudicatis pensare, definire*. DERATIONARE, *litigare, causam suam rationibus comprobare, rem aliquam rationibus sibi*  
 20 *vindicare, crimen a se amoliri*. DU CANGE.

<sup>2</sup> Nous avons vu, p. 37, que Saint-Hubert avait obtenu de l'archevêque Manassès, prédécesseur de Renaud du Bellay, les autels de Saint-Hilaire à Guillois et de Sainte-Marie à Nouvion-sur-Meuse. C'est à ces autels que le jugement synodal fait allusion. Par un diplôme de 1086, Renaud du  
 25 Bellay confirma ces autels à l'abbaye de Saint-Hubert; nul doute qu'il ne faille voir dans ce diplôme le résultat des généreuses compensations données par Thierry II à l'archevêque, selon le passage ci-dessus de la *Chronique* : *adeo eum complacavit convenientibus exeniis*. Voy. l'acte de Renaud dans G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 64 et suiv.

<sup>3</sup> Sur la délimitation de l'ancien diocèse de Liège, on consultera utilement CH. BERTHELS, *Notice sur les limites de l'ancien diocèse de Liège*, *REVUE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE*, t. I, pp. 290-318 et 368-394.

<sup>4</sup> Sur cette thèse et son soutien canonique, cfr. RODOLPHE, *Gesta abbatum Trudonensium*, l. II, c. 10.

<sup>5</sup> Nous possédons l'original du diplôme de Renaud du Bellay, Reims 1086, donnant à Thierry II l'autel de *Bodillis* et lui confirmant Nouvion et Guillois. Voy. G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, pp. 64 et suiv. Il paraît impossible de ne pas identifier la donation dont parle la *Chronique* avec celle dont fait foi ce diplôme. Est-ce à dire que *Bodillis* et *Bedols* ne fassent  
 40 qu'un? G. KURTH, *loc. cit.*, p. 65, n. 1, pense que non. « Ces deux localités, dit-il, sont différentes; dès 1183, on les distinguait à l'abbaye, comme on le



65. (77.) Rogerus<sup>1</sup> quoque Porcensium<sup>2</sup> comes, ante ipsum

voit par la bulle de Lucius III, qui énumère, parmi ses biens, d'abord : *altare sancti Remigii de Bedolf*, et un peu plus loin : *altare de Bodill*. *Bodillis* pourrait être Boulton-aux-Bois, canton de Chesne, arrondissement de Vouziers, département des Ardennes. Quant à Saint-Remi de *Bedols*, 5 il semble qu'il faille le chercher aux environs de Belval, canton de Mézières, où le signale encore au XVIII<sup>e</sup> siècle l'*Inventaire des Archives de Saint-Hubert*. DOM ALBERT NOËL, *Notice historique sur le canton de Mézières*, Reims, 1879, p. 110, note, admet même l'identité de Bedols et de Belval. » Je ne puis partager cet avis de M. Kurth : 1<sup>o</sup> la bulle de Lucius III, 23 mars 1184 (G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 140 et suiv.), 10 distingue, il est vrai, *Bedolf* et *Bodillis*; mais elle distingue également : *Noviant* et *Noviannis*, *Surpeia* et *Suppeto*, *Noers* et *Noers*, etc., autant de cas où, sous un double vocable, il ne faut voir qu'une seule et même localité; 2<sup>o</sup> par contre, une seconde bulle de Lucius III, 31 mars 1184, 15 relative aux possessions du prieuré de Prix (G. KURTH, *ibid.*, pp. 146 et suiv.), ne fait plus cette distinction, elle mentionne uniquement *Bodillis*; alors cependant que la *Chronique* nous dit formellement que Bedols appartenait à Prix; 3<sup>o</sup> les moines de Prix, au XVIII<sup>e</sup> siècle, ignorent ce que peut être Saint-Remy de Bedolf; à la question qui leur est posée à ce 20 sujet, ils répondent : « nous n'avons encore sceu recognoistre ni sçavoir; ou ce peut estre Bodellis »; voy. G. KURTH, *ibid.*, p. 146, n. 1; 4<sup>o</sup> il est presque superflu de remarquer enfin l'étrange ressemblance de *Bodillis*, *Bodellis*, *Bedols*, *Bedolf* et la commune dédicace des deux autels à saint Remi. L'identification de *Bodillis* ou *Bedols* avec Boulton-aux-Bois est 25 repoussée par N. ALBOT, *Revue historique ardennaise*, 1904, p. 47; il propose Boux, dans le voisinage de Prix.

<sup>1</sup> Roger, comte de Porcien, avait pour femme Ermengarde et pour fille, Sibylle, dont notre *Chronique* mentionne ci-dessus le mariage avec Godefroid, fils d'Albert III de Namur; cela résulte de deux chartes émanées 30 dudit Roger, en 1087, et éditées par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 72 et 74. D'après un acte de l'archevêque de Reims, Raoul, en 1111, le père de Roger se nommait Raynaud, *AA. SS.*, t. III de juin, p. 162; sa mère se nommait Aélis, *Gallia Christiana*, t. IX, col. 326-328, 351. ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, dans quatre passages, donne comme frère, à Roger, 35 Hescelin de Grand-Pré, *MGH.*, *SS.*, t. XXIII, pp. 794, 801, 804 et 851. Ce Hescelin lui-même avait pour frères Renaud et Baudouin et pour sœur Ermentrude de Harzé, comme on le voit dans un diplôme de 1064, édité par G. KURTH, *ibid.*, pp. 19 et suiv. Étant donné que ce diplôme ne mentionne pas notre Roger, je penche à ne voir en lui qu'un frère utérin 40 de ces différents personnages et je rattacherais en conséquence ces derniers au mariage d'Adèle ou Dada avec Manassès, comte de Rhétel, sur lequel voy. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, p. 389. Cfr. sur Roger de Porcien, MARLOT, *Metropolis Remensis Historia*, t. II, p. 339.

<sup>2</sup> « Le comté de Porcien s'était formé dans le territoire du *pagus* 45

Porcense castrum <sup>a</sup>, trans fluvium Axonam <sup>1</sup> ecclesiam in honore beati Thieboldi <sup>b</sup> <sup>2</sup> edificare ceperat, ibique deputatis quibusdam rerum suarum possessionibus, que in privilegio ejusdem ecclesie renumerantur, cenobium alicujus magni  
 5 nominis, ut erat magnanimus, extruere meditabatur. Sed a suis proditus et in captione dehonestatus, cum se non posse prosequi quod nimis distulerat videret, tedio quoque nimio affectus dehonestationis sue, filiam suam Sibillam <sup>c</sup> Godefrido filio Alberti comitis Namucensis uxorem dedit <sup>3</sup>; ipsumque

10 a. tus A<sub>1</sub>. — b. Tietboldi A<sub>1</sub>. — c. Sybillam A<sub>2</sub>.

*Porcensis* — — —, qui s'étendait au sud du comté de Castrice, le long de la Meuse, et qui eut Château-Porcien pour chef-lieu. Sur ce comté et sur ses comtes, voy. MARLOT, *Metropolis Remensis historia*, t. II, p. 438, suivi par LELONG, *Histoire ecclésiastique du diocèse de Laon*, p. 473, et par  
 15 J. HUBERT, *Géographie historique du département des Ardennes*, p. 252. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 72, n. 1. VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. II, p. 388, n. 2, croit que le comté de Rethel et celui de Porcien ne faisaient qu'un.

<sup>1</sup> Château-Porcien, ville du département des Ardennes, arrondissement de Rethel, chef-lieu de canton, sur la rive droite de l'Aisne, affluent de l'Oise.

<sup>2</sup> Sur saint Thibaud, *Theobaldus*, prêtre et ermite, né à Provins, en Champagne, mort à Vicence, en Italie, le 30 juin 1066, et canonisé déjà par Alexandre II (1061-1073), et sur son culte très tôt répandu en France  
 25 et en Belgique, voy. *Acta Sanctorum*, t. VII de juin, pp. 540 et suiv. Cfr. *Reineri Leodiensis S. Laurentii monachi Vita s. Theobaldi eremitae* (MIGNE, *Patrol. lat.*, t. CCIV).

<sup>3</sup> Le mariage de Godefroid et de Sibylle n'eut pas lieu avant 1087; car dans l'acte de fondation du prieuré de Château-Porcien (voy. ci-dessous,  
 30 p. 150, n. 1), Sibylle intervient simplement comme fille de Roger et sans mention de Godefroid. D'autre part, ce mariage dut avoir lieu vers 1087; un autre acte de Roger à cette date (voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 74 et suiv.) mentionne comme témoins Albert III, Godefroid et Sibylle, ces deux derniers séparément toutefois. DE MARNE, *Histoire du*  
 35 *comté de Namur*, pp. 135 et suiv., en conclut avec vraisemblance que le mariage fut ménagé à cette occasion. Cela s'accorde avec ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 801, lequel rapporte à l'année 1088 le mariage de Godefroid et de Sibylle, dans des termes qui attestent un nouvel emprunt à notre *Chronique*. Sur le divorce, qui fit grand  
 40 scandale, de Godefroid et de Sibylle, voy. DE MARNE, *loc. cit.*, et cfr. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 525.



Porcensem comitatum, cum omnibus que erant sui juris, patri et filio maxima pretii ab eis accepta <sup>a</sup> summa vendidit. Quorum consensu unanimi et dono legali, cellam predictam beati Thieboldi <sup>b</sup> Theodericus abbas ecclesie beati Huberti et beati Petri perpetuo habendam obtinuit, suosque monachos <sup>5</sup> ibi constituit, firmato inde publice privilegio in archivo pontificali ecclesie Remensis, recognoscente illud et signante archiepiscopo Raginoldo cum <sup>c</sup> clericis beate Marie semper virginis <sup>d</sup>.

66. (78.) Cellam etiam Cunensem, que est in honore beati <sup>10</sup> Michaelis archangeli, cum omnibus appenditiis suis, scilicet denominatis in privilegio ejusdem ecclesie <sup>2</sup>, subjectis illi ecclesiis, decimis, familia, terris cultis et incultis, pratis, silvis, vineis, aquis, molendinis, piscaturis, furnis, legali Galteri et fratris ejus Dodonis <sup>3</sup> dono et uxoris ejus Hawidjs <sup>d</sup> <sup>15</sup>

*a.* Dans *A*<sub>1</sub>, on lit suscepta vel accepta. — *b.* Tietboldi *A*<sub>2</sub>. — *c.* Dans *A*<sub>1</sub>, on lit est avec le t biffé. — *d.* Hannidis *A*<sub>1</sub>.

<sup>1</sup> L'acte de fondation du prieuré de Château-Porcien par le comte Roger, sa femme Ermengarde et sa fille Sibylle, en 1087, a été conservé en original et édité en dernier lieu par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 62 <sup>20</sup> et suiv. Renaud du Bellay est en effet mentionné dans l'acte : *astante et approbante Raginoldo Remensi archiepiscopo*.

<sup>2</sup> Sur la fondation du prieuré de Saint-Michel (Cons-la-Grandville, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey), cfr. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 80 et suiv. Cet acte de fondation est <sup>25</sup> perdu.

<sup>3</sup> *Galterus*, Gautier était, ainsi que Dodon de Cons, fils d'Adelon de Dun (voy. ci-dessus, p. 103, n. 6) : *commemoratio Dodonis filii Adelonis et Hadvidis de Cons-castro, qui ecclesie nostrae cellam Sancti Michaelis ante ipsum castrum silam cum multis appenditiis dedit* — — — (*Martyrologe de Saint-Hubert*, Ms. Bibl. Nat. Paris, coll. Moreau, t. XXV, p. 147, cité <sup>30</sup> par G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 81). La réalité de ces deux localités, *Dunense castrum*, *Cunense castrum*, dont les noms sont si étrangement semblables, est certaine; de même, l'existence du prieuré de Saint-Gilles-devant-Dun (du moins au XIV<sup>e</sup> siècle, voy. G. KURTH, *ibid.*, pp. 481 et <sup>35</sup> suiv.) et du prieuré de Saint-Michel de Cons dont parle ici notre *Chronique*. Ce qui ne me paraît aucunement établi, c'est la fondation par notre Gautier du prieuré de Saint-Gilles-devant-Dun, fondation

filie Arnulphi comitis, ecclesie beati Petri et beati Huberti  
perpetuo habendam acquisivit. Ubi consensu Engelberti  
archiepiscopi Trevirensis <sup>2</sup> locatis monachis, Robertum <sup>2</sup>  
monachum optime habitudinis, olim autem clericum majoris  
5 ecclesie Viridunensis, prepositum constituit, cujus industria  
eundem locum possessionibus et edificiis ampliavit.

67. (79.) Boso abbas Sancti Aggerici <sup>a 3</sup>, vir admodum optime  
religionis, morabatur Jupille <sup>b 4</sup> cum episcopo suo Theoderico

a. Agerici A<sub>1</sub>. — b. iubilie A<sub>1</sub>.

10 que lui attribue, d'après Jeantin, G. Kurth dans une note que j'ai moi-  
même reproduite sans réserve, p. 103, n. 6. Au contraire, la fondation du  
prieuré de Saint-Michel de Cons par ledit Gautier résulte de témoignages  
nombreux, conformes au passage ci-dessus de notre *Chronique*, voy.  
G. KURTH, *ibid.*, pp. 81, 82, 143. Je n'hésite pas à croire que la similitude  
15 des noms aura causé l'erreur de Jeantin. Sur la participation de Dodon  
de Cons à la première croisade, voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*,  
t. IV, p. 520.

<sup>1</sup> Engelbertus, Egilbert, prévôt du chapitre et écolâtre de la cathédrale  
de Passau, fut porté au siège archiepiscopal de Trèves par la faveur  
20 impériale, sans élection, en janvier 1079. En 1084, Thierry de Verdun,  
abandonné par tous ses collègues, conféra le sacre épiscopal à l'intrus.  
Egilbert figure parmi les auxiliaires, sinon les plus influents, du moins  
les plus constants et les plus résolus d'Henri IV et de Clément III. On  
trouvera sur lui les détails les plus complets dans MEYER VON KNONAU,  
25 *ouvr. cité*, t. III, pp. 188-189, 578, et t. V, pp. 125-126, et *passim*.

<sup>2</sup> Il est vraisemblable que ce Robert, dont le chroniqueur fait ici  
mention en termes élogieux, et qui est encore cité dans la *Chronique*,  
ci-dessous, c. 77 (96), est le même qui succéda à Thierry II, comme abbé  
de Saint-Hubert. Voy. la notice que lui consacre G. KURTH, *ouvr. cité*,  
30 t. I, pp. LVI et suiv.

<sup>3</sup> Sur Bosen, abbé de Saint-Airy de Verdun, voy. ci-dessus, p. 88, n. 4.  
Cfr. BALAU, *Boson, archidiacre de Liège* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART  
ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÈGE, t. XIII).

<sup>4</sup> Jupille (Liège, Liège, Grivegnée). En 1008, Henri II en avait fait  
35 donation à l'évêque Heimon de Verdun, par un acte perdu (la récente  
édition des *MGH.*, *Dipl.*, t. III, ne le mentionne pas), que nous connais-  
sons par le *Gesta episcoporum Viridunensium cont. auct. mon. S. Vitoni*,  
*MGH.*, SS., t. IV, p. 47. Verdun céda Jupille à Saint-Lambert de Liège



Viridunensi. Ibi infirmatus, cum se presentiret moriturum, omnimodis precibus exegit a suis, ad Sanctum Hubertum se referendum ibique sepeliendum. Prosequentibus autem quibusdam nobilioribus castri Hoyensis, fuerat enim inde bene natus, nepos videlicet Bosonis archidiaconi longe supra memorati, sepultus est in ecclesia honorifice ad dextram altaris beati prothomartiris Stephani, deserviente ejus exequiis, qui tunc morabatur ibidem, domno Henrico pontifice Leodiensi. Ex ejus parentum jure hereditario provenerunt huic ecclesie due mansiones viginti librarum in Hoyensi foro.

1086  
environ.

68. (80.) Henricus episcopus, ut erat vir tuende virtutis, Otbertum<sup>a</sup> quemdam prepositum ecclesie Sancte Crucis<sup>2</sup> cri-

a. Le scribe de A écrit indifféremment Otbertus ou Obertus; j'adopte la première forme plus fréquente.

en emphytéose en 1266 et en vente en 1297. Voy. J. BRASSINNE, *Les paroisses de l'ancien concile de Saint-Remacle à Liège*, pp. 22 et suiv.

<sup>1</sup> Les efforts de DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège depuis leur origine jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle*, p. 430, pour rattacher Otbert à quelque « famille noble du comté de Louvain », sont plaisants : « Lupon, dit-il, abbé intrus de Saint-Trond, originaire de Louvain et d'une famille noble, donna neuf bonniers de terre de l'abbaye en fief à un ami nommé Louis. Celui-ci les légua à son fils Henri; or, l'auteur des *Gesta abbatum Trudonensium* dit que cet Henri était parent de l'évêque Otbert et qu'il obtint sa protection pour conserver ces bonniers. (V. *Libr. IX, n<sup>o</sup> 9.*) » Concluons plutôt que l'origine d'Otbert est et reste inconnue.

<sup>2</sup> Les démêlés d'Otbert, prévôt de la collégiale Sainte-Croix, avec Henri de Verdun, et son départ de Liège à la suite de ces incidents, sont rappelés dans le poème, attribué à Rupert, sur les malheurs de l'église de Liège, vv. 63 et suiv. : *Nec publicam cepisset arcom, Qui merito fuit inde pulsus.* (Éd. en dernier lieu par CAUCHIE, *ouvr. cité*, 2<sup>e</sup> p<sup>is</sup>, pp. 48-64.) Ce double témoignage formel est-il renversé par celui de RUPERT, *Chronicon Sancti Laurentii*, c. 45 : *qui (sc. Otbertus) accepta licentia cundi Romani, cum invenisset regem in Italia — — ?* Non; le chroniqueur de Saint-Laurent écrivit après la réconciliation de son monastère avec Otbert; il n'avait d'ailleurs pas à être aussi explicite que les deux autres écrits, sur un menu fait, sans grande importance à son point de vue. Et puis, ces trois témoignages ne sont pas incompatibles; le *Cantatorium* mentionne une réconciliation d'Otbert avec Henri, son récit n'exclut

misibus convictum, de civitate decreverat omnimodo<sup>a</sup> exturbandum. Ille vero propriens se, ad Berengerum abbatem Sancti Laurentii venit, et apud eum tamdiu latuit, donec eo suffragante in gratiam episcopi rediit. Sed non multo post  
 5 collectis rebus suis Henricum regem adiit, qui a Gregorio papa per decennium excommunicatus<sup>1</sup>. quibus poterat expeditionibus Romanam ecclesiam persequeretur. Obsessa enim et capta Urbe<sup>2</sup> Gregorium papam fugaverat, eoque superstite Guibertum Ravennatem<sup>3</sup> loco ejus substituerat, qui et ipse  
 10 jamdiu excommunicatus sedem apostolicam temerarius invadere presumpserat. Decedente<sup>b</sup> autem Gregorio apud Beneventum<sup>4</sup>, cardinales Romane ecclesie Odonem Ostien-

a. omnino A<sub>2</sub>. — b. decedente A<sub>1</sub>.

donc pas la possibilité de l'autorisation, plus ou moins réelle, dont parle  
 15 la *Chronique de Saint-Laurent*, autorisation que le poème pouvait à son tour taire sans inexactitude. RODOLPHE, *Gesta abbatum Trudonensium*, IV, 11, se borne à mentionner le recours d'Otbert à l'empereur en Lombardie, sans en donner la cause : *Tunc vero quidam canonicus Sancti Lamberti, Obbertus nomine, prepositus in eadem civitate in monasterio*  
 20 *Sanctae Crucis, jam dudum ad imperatorem in Longobardiam profectus fuerat, spe adipiscendi Leodiensem episcopatum, sicut et adeptus est. MGH., SS., t. X.*

<sup>1</sup> Henri IV fut solennellement excommunié et déposé au synode romain qui se tint pendant le carême de 1076, à la suite du conciliabule  
 25 de Worms (janvier 1076), où il avait fait déposer Grégoire VII. Voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. II, pp. 631 et suiv. Les termes *per decennium* (qu'il faut traduire par : depuis une dizaine d'années, et non par : pour un laps de dix ans; l'excommunication fulminée contre Henri IV était définitive) nous permettent de rapporter les faits ci-dessus, relatifs à Otbert, environ à l'année 1086. Sur le long intervalle  
 30 entre ces faits et l'élection d'Otbert, cfr. RODOLPHE, *ouvr. cité*, IV, 11 : *jam dudum ad imperatorem — — profectus fuerat.*

<sup>2</sup> Henri IV parut devant Rome le 21 mai 1082; la ville tomba en son pouvoir au printemps de 1084.

35 <sup>3</sup> Guibert de Ravenne fut élu à Brixen en juin 1080, et consacré à Rome, sous le nom de Clément III, à Pâques 1084. Voy. sur Guibert, KÖHNCKE, *Wibert von Ravenna (Papst Clemens III)*. Leipzig, 1888.

<sup>4</sup> C'est à Salerne, et non à Bénévent, que mourut Grégoire VII, le  
 25 mai 1085. Bénévent est à une petite distance de Salerne, une  
 40 cinquantaine de kilomètres environ.



sem<sup>a</sup> episcopum, civibus<sup>b</sup> religiosioribus consentientibus, pro eo in sede apostolico substituerunt, quem olim Remensem clericum et postea Cluniacensem monachum Urbanum papam censi judicaverunt<sup>1</sup>. Sic sacerdotio et regno dissidente, licet generaliter in mundo sancta ecclesia periclitaretur, specialius tamen Henrico insistente vexabatur, dum pontifices postposita justitia sibi faventes vel Urbano subtraheret vel Guiberto attraheret<sup>c</sup>. Sub tali dissentione ecclesiastica languente justitia, preter cetera virtutum dispendia<sup>d</sup>, simoniaca heresis passim invaluerat, dummodo quos excommunicabat Urbanus Guibertus absolveret, et Guiberti desertores Urbanus colligeret. Interea adhuc superstite Henrico pontifice, Otbertus morabatur cum principe, et honoratim<sup>e</sup> secum delatis muneribus, prout poterat, ambiebat obsequiis et favoribus, alicujus honoris ab eo abstrahendi obtentu<sup>f</sup>.

69. (81.) Anno autem Verbi Incarnati 1091, sue vero ordinationis 16, domnus Henricus hominem exiit<sup>3</sup>, in dampnum

a. hostiensem A<sub>1</sub>. — b. curibus A<sub>1</sub>. — c. Dans A<sub>2</sub>, on lit subtraherent v. G. attraherent. — d. Dans A<sub>1</sub>, on lit dispendia, corr. en dispendio. — e. honoratum A<sub>2</sub>. — f. obtentis A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>.

<sup>1</sup> Le successeur immédiat de Grégoire VII fut Didier, abbé du Mont-Cassin, qui prit le nom de Victor III (1086-1087). Odon, évêque d'Ostie, ne fut élu qu'en 1088.

<sup>2</sup> Remarquer que le sujet est *Henricus*. Le sens est absolument satisfaisant. Au lieu que la leçon *subtraherent, attraherent* des *MGH.* est incompréhensible.

<sup>3</sup> Sur l'année de la mort d'Henri de Verdun, 1091, le témoignage de notre *Chronique* est confirmé par différentes sources : 1° GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium*, III, 13, *MGH.*, SS., t. XXV, p. 90 : *pridie kal. Junii defunctus est anno Dominice incarnationis 1091, ordinationis vero sue anno 18, sepultusque est Hoi in ecclesia beate Marie juxta chorum ante altare beati Johannis Baptiste.* — 2° ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *ouvr. cité*, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 802 : *Anno 1091. — — Bone memorie Henricus Leodiensis episcopus, amator pacis et religionis, obiit et Hoi in ecclesia beate Marie ante altare sancti Johannis Baptiste tumu-*

gloŕie Leodiensis et maximo dispendio nostre, quam specialius colebat, solitudinis. Cujus vix audita Otbertus morte, sine electione ecclesiastica de manu regis episcopatum extorsit, cum maximis pactis premiis, tum <sup>a</sup> etiam fidelitatem illi  
5 faciens interpositione jurisjurandi <sup>1</sup>.

a. tamen A<sub>2</sub>.

latur. Quant au jour, sur lequel notre *Chronique* est muette, GILLES d'ORVAL, *pridie kal. Junii*, 31 mai, est confirmé : 1<sup>o</sup> par RODOLPHE, *Gesta abbatum Trudonensium*, IV, 10, in diebus pentecosten; la Pentecôte, en 1091,  
10 tomba le 1<sup>er</sup> juin. 2<sup>o</sup> Par l'*Obituaire de Saint-Lambert*, ms. du XIII<sup>e</sup> siècle aux Archives de l'État à Liège, f<sup>o</sup> 52 v<sup>o</sup> : *II kal. junii. Commem. fratrum nostrorum domini Henrici episcopi nostri* — — —. 3<sup>o</sup> Par le *Nécrologe de Saint-Vanne de Verdun*, lequel indique également le 31 mai; voy. *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, t. XV, p. 129.  
15 Une difficulté provient cependant d'une seconde mention de l'*Obituaire de Saint-Lambert*, f<sup>o</sup> 104 r<sup>o</sup> : *IIII non. nov. Com. domini Henrici nostri episcopi primi pro quo habemus quinque solidos, cunctorumque fratrum nostrorum omniumque fidelium defunctorum pro quibus habemus X sol.* Cfr. CHAPEAUVILLE, *Gesta pontificum Leodiensium*, t. II, p. 39. Mais  
20 cette seconde commémoration d'Henri de Verdun n'a aucun rapport avec l'anniversaire de son décès; c'est la *commémoration des morts*, célébrée de nos jours encore le 2 novembre. Cela a échappé à MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. IV, p. 366, lequel a évidemment tort de donner la préférence à la date, isolée ou plutôt mal interprétée, du 2 novembre. Il faut enfin  
25 remarquer que l'élection d'Henri de Verdun ayant eu lieu tout de suite après la mort de Théoduin, 23 juin 1075 (voy. ci-dessus, p. 86, n. 2), il s'ensuit que le 31 mai 1091, l'évêque était dans la seizième année de son épiscopat, ainsi que le dit notre *Chronique* (seizième année, si l'on regarde seulement au millésime et non à la durée de douze mois), et  
30 nullement dans sa dix-huitième, selon le calcul erroné de Gilles d'Orval.

<sup>1</sup> Le témoignage si expressif de la *Chronique*, sur la nomination simoniaque d'Otbert, est confirmé directement par la lettre de Jarenton, abbé de Saint-Bénigne de Dijon, et par celle de Thierry II, reproduites toutes deux dans le *Cantatorium*, ci-dessous, cc. 71 (83) et 90 (114).  
35 Il est corroboré, quoique d'une manière indirecte : 1<sup>o</sup> par RUPERT, *Chronicon Sancti Laurentii Leodiensis* : *tantam familiaritatem (Obertus) apud eum (regem Henricum) adeptus est, ut eum donum episcopatus habentem Leodium, nunciata sibi morte episcopi Henrici, remitteret, sic tamen, ut data fide coram rege firmaret, quod tertio die post introitum suum*  
40 *Wolbodonem in hac ecclesia, expulso venerabili viro domno Berengero,*



70. (82.) Contulerant<sup>a</sup> se ad eundem principem duo quondam pseudoabbates<sup>b</sup>, Guolbodo<sup>c</sup> Sancti Laurentii<sup>2</sup> et Leupo Sancti Trudonis<sup>2</sup>, quos convictos et excommunicatos criminibus probatis, domnus Heoricus ab episcopo Leodiensi [expulerat]. Hii audita ejus morte adducti in spem recuperandi [honoris], et ipsi pacti sunt pecuniam principi. Otbertus quoque restitutionem eorum ad gratiam ejus juravit, illos quoque secum Leodium deduxit<sup>3</sup>. Dissimulavit tamen interim que intenderat agere, donec consecratus Colonie<sup>5</sup>

1092,  
1<sup>er</sup> févr.<sup>4</sup>.

a. Avec Contulerant, la copie A reprend; voy. ci-dessus, p. 146, lettr. b. — 10  
b. pseudo abbates A. — c. Guolboldo A.

relocaret. Wolbodo igitur trepudians a mercatoribus hujus patriae pecuniam multam mutuo accepit, quam de ecclesia ista persolveret; unde ipse rex 300 marcas habuit, Obertus autem non parvam inde partem accepit. 2<sup>o</sup> Par RODOLPHE, *Gesta abbatum Trudonensium*, IV, 11: Gravissima pecunia 15  
Luipo hoc ibi effecit apud imperatorem, ut Obbertus factus episcopus Leodiumque reversus et consecratus, secundum jussionem imperatoris eum consecraret in abbatem Sancti Trudonis.

<sup>1</sup> Il en a été longuement question dans notre *Chronique*, pp. 88 et suiv.

<sup>2</sup> Lupon, moine de Saint-Trond, fut dès 1082 confiné par Henri de 20  
Verdun dans les murs de Saint-Laurent à Liège, sous la garde de Bérenger. Bientôt après, il devint le chef du mouvement d'agitation dirigé contre Lanzon, l'abbé réformateur de Saint-Trond. Il reçoit d'Henri IV, en 1085, l'investiture de ce monastère. Le 15 juin de la même année, il est excommunié par Henri de Verdun; cette excommu- 25  
nication, levée à la demande de l'empereur, est renouvelée l'année suivante et la révolte obstinée de l'intrus amène l'évêque à recourir à la force contre lui. Le *Gesta abbatum Trudonensium* contient sur la ruine de l'abbaye et de la ville de Saint-Trond, en juillet 1086, des pages d'une beauté sinistre. Peu de temps avant la mort d'Henri de Verdun, nous 30  
assistons à la rentrée en scène de Lupon, à la reprise de ses intrigues et à sa nouvelle condamnation par l'évêque. On trouvera les détails de la note qui précède dans CAUCHIE, *ouvr. cité*, t. I, pp. 49-62, lequel suit RODOLPHE, *Gesta abbatum Trudonensium*, l. II, III et IV, *MGH.*, SS., t. X, pp. 236 et suiv. 35

<sup>3</sup> Le 24 décembre 1091, d'après RUPERT, *ouvr. cité*, c. 46.

<sup>4</sup> 1<sup>er</sup> février 1092; cette date de la consécration épiscopale d'Otbert nous est fournie par RUPERT, *ouvr. cité*, c. 46.

<sup>5</sup> L'archevêque de Cologne était alors Herman (1089-1099); comme

fidentior esset in malignitatis exercende [executione]. In eadem autem die reversionis sue mandavit Berengero abbati, ut sine dilatione ab ecclesia Sancti Laurentii discederet et Guolbodoni abbatiam libere habendam relinqueret. Berengerus, ne irrationabiliter culparetur abjecisse ecclesiam, quam legaliter susceperat regendam, in crastinum Otberto se presentavit, causatus publice coram melioribus <sup>a</sup> civitatis, nimis injuste se pregravari; sine iudicio justitiam violenter opprimi; divinam quidem vel dispositionem, vel permissionem placere sibi; velle tamen ab eis censi, si sic mereretur tractari <sup>b</sup>. Succlamantibus quibusque, et hoc nimis injuriosum esse, nec tale quid illum pati debere, respondit Otbertus, id ipsum se bene recognoscere, sed preceptum domini sui non esse pretereundum sibi, quod sive justum, sive injustum illi juraverat exequendum. Ad hec Berengerus constantior : *Sine magno dolore, inquit, relinquitur, quod non cum magno amore possidetur*. Sic digrediens tulit secum baculum quem tenebat pastorem, attestantibus quibusque, ipso quoque Otberto, hunc illi juste convenire. Et assumptis secum fratribus quos placuit sibi, secessit ad ecclesiam beati Huberti <sup>c</sup>, quam plane recognoscebat matrem conversionis et professionis <sup>c</sup> sue. Ibi gratanter exceptus, cum illatam non solum sibi injuriam referret, sed etiam publicas exordinationes, quas Otbertus temere exercebat, cum Theoderico abbate et fratribus conferret, scilicet quod de manu excom-

<sup>a</sup>. melioribus A. — <sup>b</sup>. tractari A. — <sup>c</sup>. Dans A, on lit professionis et conversionis, mais corrigé en c. e. p.

ses deux prédécesseurs, Hidulphe (1076-1079) et Siegwinn (1079-1089), c'était une créature d'Henri IV. Voy. R. BONIN, *Die Besetzung der deutschen Bistümer in den letzten 30 Jahren Heinrichs IV* (1077-1105).

<sup>1</sup> Le récit de l'audience de Liège, tel que nous le donne la *Chronique*, est l'amplification détaillée et vécue de celui de RUPERT, *ouvr. cité*, c. 46. C'est là un des nombreux passages qui permettent d'affirmer avec certitude que notre chroniqueur connaît Rupert et qu'il l'utilise à la manière d'un canevas, ajoutant à ce résumé très concis les riches données d'une information ultérieure des plus consciencieuses.



municati sine legitima<sup>a</sup> electione et pacta pecunia episcopatum arripuisset, quod se sic ejecto et Guolbodone reposito justitiam prodidisset, quod abbatiam Florinensem Gisleberto Hasteriensi preposito, et Broniensem cuidam Guire-  
 mundo Sancti Jacobi monacho taxato publice precio vendi- 5  
 disse<sup>2</sup>, quod hactenus liberam et gloriosam Sancte<sup>b</sup> Marie Sanctique Lamberti ecclesiam sic infecisset, tantam adversus Otbertum suscitavit eorum indignationem, ut communi consensu quasi excommunicato probabiliter non amodo communicandum censerent. Ad hec Berengerus timens 10  
 eidem ecclesie pro periculo temporis, ipsius etiam abbatis retractans simplicitatem insufficientem huic tante defensionis, subjunxit neminem inquinari, nisi ex consensu mentis; se quidem violenter expulsus, et ideo alias sibi secedendum; ipsi cum pace [in] loco suo persisterent neque 15  
 inimicitias temere aliquas in se suscitarent, cum ad hoc nemo eos adhuc impelleret; caverent omnino ne inconsultius tale quid inciperent, quod quandoque eis incepisse peniteret<sup>3</sup>. Respondit abbas se quoque sui et suorum esse sollicitum, malle se Otbertum offendere quam Deum, si quis esset 20  
 Domini<sup>c</sup> perseveraret ei, vel in loco persistens, vel de loco secum exiens. Firmata igitur communiter hujusmodi sententia, Theodericus assumpto secum Berengero secessit Fran-

a. legitima A. — b. sancti A. — c. Confus dans A.

<sup>1</sup> La vente par Otbert des abbayes de Florennes, Brogne, Saint-Trond, 25  
 Saint-Laurent, Saint-Hubert est l'objet d'un long développement dans le *Poème sur les malheurs de l'église de Liège*, CAUCHIE, *ouvr. cit.*, 2<sup>e</sup> partie, pp. 61 et suiv. Voy. aussi la lettre de Thierry II à l'église de Liège, ci-dessous, c. 81 (100) : *cum viderem res aliarum ecclesiarum a suis emptoribus, hoc est a Wolbodone, Leupodone, Gisleberto, Warimundo male* 30  
*diripi, et in precium simoniace sue venalitates pessime distrahi* — — — .  
 Cfr. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I, pp. 8, 31, 211 et suiv.

<sup>2</sup> L'argumentation de Bérenger est impeccable et l'on doit regretter qu'elle n'ait pas prévalu. La complaisance avec laquelle le chroniqueur 35  
 la rapporte permet de supposer que lui-même y adhère. On remarquera  
 pourtant qu'il ne formule aucun blâme à l'égard de Thierry II, dont le tort principal, bien excusable, fut de n'avoir guère prévu l'avenir.

ciam; et cum Raginoldum <sup>a</sup> Remorum pontificem de eventu rerum consulendum expeterent, ille privatim Ambianensem pontificem Iheruinum <sup>b</sup> premitens, mandavit venientibus, ne se ei presentarent, quia nullo modo vel in verbo, vel osculo  
 5 eis communicaret, nisi culpam suam fatentes premissus ad eos episcopus a Wibertina heresi et Otberti communione absolveret. Illi per talem invectionem cum jam certiores fierent sententie sue, absoluti per Iheruinum, excepti sunt venerabiliter a Raginoldo <sup>b</sup> pontifice. A quo consolati et confirmati ut persisterent tuende veritati, diverterunt ad cellam  
 10 Eberneicortis. Hanc Theodericus Berengero accommodavit <sup>c</sup>, ut ibidem remaneret cum suis, donec per accessum temporis expectaret finem rei <sup>2</sup>. Sicque Cunensem <sup>d</sup> cellam moraturus ibi expetiit.

15 Interea Berengerus [Otbertum] criminationibus infamare <sup>3</sup>, 1092.

a. reginaldum A. — b. raginaldo A. — c. accomodavit A. — d. Les MGH lisent, sans raison, Cumensem.

<sup>1</sup> Gerwin, évêque d'Amiens, certainement de 1091 à 1102. Abbé de Saint-Riquier dès 1071, il ne négligea rien pour succéder à Rorico  
 20 († 1085) sur le siège épiscopal. Urbain II le confirma en cette qualité en 1091, grâce notamment à la recommandation de l'archevêque Renaud ci-dessus. Pourtant au concile de Reims, en 1093, Gerwin est accusé de simonie dans l'acquisition de ses charges abbatiale et épiscopale; mais Urbain II, auprès duquel il se rend une seconde fois, le confirme de  
 25 nouveau. Plus tard, au concile de Clermont, Gerwin est contraint à renoncer au cumul de ces deux dignités. Il sacrifie l'abbatiate, mais ne cesse de molester les moines. Enfin, en 1102 il est mis dans la nécessité de renoncer à l'épiscopat. Il se retire à Marmoutiers, où il meurt le 10 janvier 1103. *Gallia Christiana*, t. X, col. 1167 et suiv.

30 <sup>2</sup> Le séjour de Bérenger à Evergnicourt dura trois ans et demi (c'est-à-dire de 1092 à 1095), comme nous l'apprend RUPERT, *ouvr. cité*, c. 47 : *(Theodericus) dedit ei (sc. Berengero) prioratum unum prope civitatem Remensem, ubi per tres annos et dimidium moratus est ingens exul — — —*. Il rentra à Saint-Laurent le 9 août 1095 : *una die simul iterum redierunt,*  
 35 *quae erat vigilia beati Laurentii patroni nostri gloriosi*, *Id., ibid.*, c. 50. Voy. CAUCHIE, *ouvr. cité*, 2<sup>e</sup> partie, p. 80.

<sup>3</sup> RUPERT, *ouvr. cité*, c. 48, dit de même : *cum (Berengerus) omnibus esset gratiosus, soli Oberto factus est odiosus, quia illi imputabat quod nomen suum famosum ubique opprobriis coopertum esset.*



vite et moribus ejus derogare, tam male se ab eo tractatum  
 continuis querimoniis deplorare, non eum ex pontificatu ho-  
 noratum, sed pontificatum ex eo dehonestatum declamare.  
 Nec latuit Otbertum hec illorum sententia et sue publice cri-  
 minationis infamia, quam licet dissimulatam, sua sibi etiam 5  
 attestabatur conscientia. Decrevit<sup>1</sup> igitur se vindicare; sed ne  
 id videretur inconsulte fecisse, evocavit consulendos, quos sibi  
 vel premiis vel promissionibus effecerat fidioliores amicos.  
 Convenerunt etiam quos ordinaverat vel restituerat abbates,  
 scilicet Guolbodo Sancti Laurentii, Leupo Sancti Trudonis, 10  
 Gislebertus Florinensis, Guarmundus<sup>a</sup> Broniensis, Theode-  
 ricum abbatem condemnare parati, cum ipsi dampnabiles  
 ex decreto canonum nullam haberent auctoritatem judicandi.  
 Ne tamen soli viderentur precipitasse sententiam alicujus  
 temeritatis, habito consilio cum archidiaconis, decreverunt 15  
 legitimis evocationibus abbatem<sup>2</sup> prosequendum, et nisi infra  
 terminos earum se representaret ad episcopale iudicium,  
 illum juste excommunicandum, aut omnino deponendum.  
 Interim Otbertus furere et in abbatem indignari, et unde illi  
 tanta constantia contra Leodiensem episcopum [proveniret] 20  
 demirari, ejiciendos<sup>b</sup> ex loco monachos et militibus suis  
 abbatiam dispertiendam minari. Missi sunt ab eo ad monas-  
 terium Godiscalcus abbas Hasteriensis<sup>3</sup>, Guarmundus Bro-  
 niensis, ut fratribus hoc periculum enuntiarent et sic a

a. guarmondus A. — b. eiciendo A.

25

<sup>1</sup> Les faits ci-dessus, c'est-à-dire le procès de Thierry II, sa compa-  
 ration et son acquittement, doivent être rapportés à l'année 1092 et sont  
 en tout cas antérieurs à la réunion de Metz, mars 1093, racontée ci-dessous,  
 c. 71 (83). Ces faits, dénaturés par KROLLICK, *ouvr. cité*, pp. 18 et suiv.,  
 ont été rétablis par CAUCHIE, *ouvr. cité*, 2<sup>e</sup> p<sup>is</sup>, pp. 30 et suiv.; cette 30  
 discussion minutieuse a mis en pleine lumière l'exactitude de notre  
*Chronique*.

<sup>2</sup> On s'étonnera peut-être que les poursuites soient uniquement  
 dirigées contre Thierry II. L'explication est simple : Béranger était déjà  
 déposé.

35

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, c. 22 (30), particulièrement p. 57, n. 1.

sententia revellerent et errori suo hujus timoris impulsu inclinarent. Fratribus constanter persistentibus et illis communicare vel in respondendo nolentibus, populares quique, audita hujusmodi comminatione, abbatem et monachos  
 5 querebantur insanire, in confusionem abbacie novis et inauditis deliramentis ab episcopo Leodiensi dissentire, eos penas hujus dissensionis <sup>a</sup> luituros, nec se amplius vel ecclesie vel illis deservituros, nisi hujus novitatis utrimque sopiretur contentio <sup>1</sup>. Abbas tot infestationibus et questibus permotus,  
 10 cum ab omnibus quasi fugitivus argueretur, decrevit se obiciendum <sup>b</sup> periculo, et preter spem omnium venit Leodium, Dei confisus auxilio. Miratus advenisse, representavit se auditorio adversariorum conducta die. Igitur personata questione in vice Otberti, culpatus est abbas Theodericus criminibus  
 15 denominatis, videlicet papam Urbanum <sup>2</sup> et Raginoldum Remorum pontificem in conciliis suis, imperatorem suum dominum et se ejus episcopum suo instinctu excommunicasse, et per hoc excommunicatum eum probare, quod se  
 20 suos ab ordinibus ejus prohibuisset, insuper Berengerum publicum preconem sue infamie ad ejus injuriam retinuisset. Abbas accepto loco consulendi sibi, cum advocasset quos noverat sanioris consilii, de criminibus objectis bona conscientia pro se satisfacturum respondit, videlicet nec imperatorem nec episcopum excommunicandos <sup>c</sup> quesuisse ullo  
 25 modo, nec excommunicatos <sup>d</sup> se velle probare; fratres suos ab ordinibus ejus se prohibuisse, quia ordinati sufficerent officiis ecclesie; Berengerum abbatem post tantum prejudicium et violentiam ad matrem suam ecclesiam confugientem

30 <sup>a</sup>. Dans *A*, on lit *dissensionibus*, corrigé en *dissensionis*. — <sup>b</sup>. obiciendum *A*. — <sup>c</sup>. excumunicandos *A*. — <sup>d</sup>. excumunicatos *A*.

<sup>1</sup> LAMPRECHT aurait pu citer ce passage, à l'appui de son exposé de l'état des serfs et de leur émancipation progressive au XI<sup>e</sup> siècle, *ouvr. cité*, pp. 204 et suiv.

35 <sup>2</sup> Urbain II, pape de 1088, 12 mars, à 1099, 29 juillet.



non se debuisse abjicere <sup>a</sup>, presertim cum precipiat apostolus necessitatibus sanctorum communicare; iudicio eorum se paratum committere <sup>b</sup>, si quid in his omnibus videretur alicui peccasse. Relatis per Henricum archidiaconum <sup>c</sup> excusationibus singulis, cum objiceretur <sup>c</sup> abbati quomodo fidem 5 faceret dictis, habito iterum consilio, ad hoc usque ventilata est sententia hujusmodi iudicii, ut quia monachus ordo

a. abicere A. — b. committere A. — c. obiceretur A.

<sup>1</sup> Henri, archidiacre, appartenait à la famille comtale de Montaigu; il participa avec ses frères, le comte Conon, Rodolphe, Gui et Jean, et ses 10 oncles maternels, le comte Hescelin, Renaud et Baudouin, à la donation faite à Saint-Hubert, en 1064, par Ermentrude de Harzè, sa mère, veuve du comte Gozelon de Behogne, de l'alleu de Sumay; voy. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 19. Il est cité, avec la qualité d'archidiacre, dans un grand nombre d'actes, de 1082 à 1123; à partir de 1099, il est de plus 15 mentionné comme doyen; en 1111, il cumule avec ces deux titres celui de prévôt de Saint-Paul; voy. DE MARNEFFE, *ouvr. cité*, pp. 441 et suiv. Ne pas le confondre avec son neveu, également archidiacre, Henri, fils du comte Conon de Montaigu. C'est à notre Henri que se rapporte un important passage du *Gesta abbatum Gemblacensium*, MGH., SS., 20 t. VIII, p. 550: *Frequentabant autem eum* (c'est-à-dire Sigebert de Gembloux) *maiores natu, excellentiores gradu, acutiores sensu, qui erant in urbe Leodicensi, si quid questionis occurreret eis, ad hunc deferre et cum eo conferre soliti. Horum praecipuus erat dominus Henricus, archidiaconus et decanus aeccliesiae sancti Lamberti, cuius rogatu scripsit ad Trevirenses librum de 25 ieiuniis quatuor temporum, et multa quae commemorat in libro illustrium virorum.* — SIGEBERT, *De scriptoribus ecclesiasticis*, publié par MIRAEUS, *Bibliotheca ecclesiastica*, Anvers, 1639, p. 158, précise encore en ces termes l'information qui précède: *Rogatu etiam praedicti viri (Henrici), validis patrum argumentis, respondi epistolae Hildebrandi papae, quam 30 scripsit ad Hermanum Metensem episcopum in potestatis regiae calumniam. Scripsi ad ipsum Henricum apologiam contra eos qui calumniantur missas conjugatorum sacerdotum. Ipso etiam rogante, respondi epistolae Paschalis papae, qui Leodiensem ecclesiam aequè ut Cameracensem, a Roberto Flandrensium comite jubebat perditum iri.* De ces textes, qui nous montrent la 35 grande part prise par Henri à la polémique anti-grégorienne de l'époque, il est juste de rapprocher les passages de notre *Chronique*, où il apparaît dans un rôle de conciliateur, favorable aux abbayes, ci-dessous, cc. 70 (82), 77 (96), et surtout c. 96 (126).

erat vocationis apostolice, ex evangelica auctoritate sufficeret excusando abbati *Est et Non* dixisse, interdicente Domino omnino non jurare, et si quid abundantius <sup>a</sup> esset his, a malo esse <sup>1</sup>. Indignatus Otbertus post tot<sup>2</sup> sui ipsius contumelias, 5 post tot sue animositatis minas, provenisse abbati tam facilem <sup>b</sup> evadendi viam, mandavit ei gratiam episcopi Leodiensis semper esse necessariam abbati Sancti Huberti, elaboraret eam sibi ad presens maximis exeniis acquirere, cum necdum quicquam servitii videretur fecisse. Ad hec abbas 10 sibi bene conscius et longe alterius glorie cupidus, respondit, Leodiensi episcopo non defuturum servitium abbacie, sub hac dissensione extenuatas res ecclesie, nec sibi nec fratribus vel ad usum vivendi eas sufficere. Inde cum tandem post multas fatigationes dimissus <sup>2</sup> ad monasterium redisset, 15 gravissimum a fratribus pertulit scandalum, existimatus illis communicasse, quibus ipsi salva fide destinaverant non communicandum. Sed cum certius probarent id eum non fecisse, decreverunt ut assumptis de fratribus quos vellet, loco et tempori cederet, et meliora ornamenta ecclesie 20 secum eveheret perque remotiores cellas transponeret, ne ea superveniens Otbertus violenter diriperet. Respondente abbate nolle se communi periculo deesse, graviora esse mala que singulariter timentur, quam que pariter perferruntur, fratribus quoque subjungentibus se magis illi

25 <sup>a</sup>. habundantius *A*. — <sup>b</sup>. Dans *A*, on lit *facilem corr. par exponct. en facilem*.

<sup>1</sup> MATTHIEU, *Évangile*, V, 37 : *Sit autem sermo vester, etiam etiam, non non : quod autem supra haec redundat, a malo est.*

<sup>2</sup> Il n'est pas possible de douter de l'acquiescement de Thierry II ; 30 le chroniqueur en réitère l'affirmation et en prodigue les preuves : *indignatus Obertus — — provenisse abbati tam facilem evadendi viam ; — — cum tandem post multas fatigationes dimissus (Theodericus)*. Remarquez encore le scandale dont l'attitude de Thierry II est l'occasion à Saint-Hubert ; ce scandale ne se concevrait pas dans l'hypothèse d'une 35 condamnation ; l'abbé, dans ce cas, eût au contraire reparu devant ses moines en martyr de la persécution. KROLLICK, *ouvr. cité*, p. 18, n'a donc rien compris à tout ce passage si clair de la *Chronique*.



timere quam sibi, qui ut privati episcopo nichil deberent, cessit tandem eorum consilio adquiescere, Lambertumque majorem et Wiredum pro defensione fidei se ultro ingerentes secum eduxit. Evectis quoque secum melioribus ecclesie ornamentis, ad cellam suam, que tutior erat, in 5 Cunensi castro moraturus ibi secessit, et accepta fide cum obsidibus a Dodone predicti castri domino de ornamentis reddendis ecclesie, quicquid de se eveniret.

Non multo post assumptis his qui secum venerant et Roberto ipsius celle priore, Berengerum abbatem visitare 10 voluit, et veniens urbem Remensem illum apud Sanctum Remigium invenit. Berengerus eum qui se gratia karitatis visitabat exhorruit, quasi <sup>a</sup> jam apostatam factum, ne ab eo contaminaretur vitavit. Sic inter utrumque orta dissensione, indignabatur abbas sic sine causa sibi permutatum, quem 15 sperabat unanimem amicum. Discredebat se illi Berengerus credere, quem credebat excommunicatis communicasse, paratus etiam cum suis recedere, si cellam sibi prestitam ille vellet accedere. Sed intercurrente ratione, cum probaret abbatem existimationis <sup>b</sup> sue esse minime [dignum], regratiati Eberneicortem discesserunt, ibique fratres graviter scandalizatos de prefate communionis calumpnia invenerunt. Quibus cum satisfaceret non se rem sic habere, vix duo eorum satisfactioni huic potuerunt attrahi, Lambertus <sup>1</sup> scilicet et Heribrannus <sup>2</sup> monachi Sancti Laurentii, quibus 25

a. confus dans A. — b. extimationis A.

<sup>1</sup> Voy. à ce sujet notre *Chronique*, ci-dessous, c. 89 (1113). Cfr. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I, 1<sup>re</sup> livr., p. 8.

<sup>2</sup> Peut-être s'agit-il d'Héribrand, ancien moine de Saint-Jacques et successeur de Bèrenger († 16 novembre 1113), comme abbé de Saint-Laurent. RUPERT, *ep. ad Cunonem Sigebergensem abbatem*, le revendique 30 comme l'un de ses maîtres : *vir fidelis et prudens Heribrandus, qui et ipse litterarum peritus pueritiae meae magister extitit* — — —. RENIER, *De gestis abbatum Sancti Laurentii*, MGH., SS., t. XX, p. 594, le cite 35 comme ayant écrit la vie de Thierry II de Saint-Hubert : *hic (sc. Heribrandus) vitam Theoderici junioris de Sancto Huberto abbatis scripto tradidit*.

adeo tunc erat exosum nomen Otberti, ut eo audito vel in colloquio communi nullo modo se continerent a sputo indignationis. Unus tamen eorum, videlicet Lambertus, non multo post victus cupiditate ambitionis, ordinatus est ab eodem Otberto abbas Florinensis, sed post annum recordatus, a loco eodem privatus recessit.

Convenerant ad eandem cellam, tam ex nostris quam ex fratribus Sancti Laurentii, ad viginti quinque monachos, qui tanta honestate se agebant tamque ordinata religione, ut Raginoldus <sup>a</sup> Remorum pontifex et Helinandus <sup>b</sup> presul Laudunensium, afflati bone opinionis eorum odore, certatim eis necessaria subministrarent. Abbas quoque Berengerus elaborabat eorum, inter quos deveniebat, adeo se conformare moribus, ut in brevi fieret omnium karissimus, et comes Ebalus <sup>c</sup>, communis aliorum tyrannus, haberetur illi mitis et humanus. Qui eodem tempore, suggerente uxore sua Sibylla <sup>c</sup>, tertiam partem decime Eberneicortis ecclesie dedit, et pratum, quod dicitur regis, legali autoritate eidem loco habendum perpetuo confirmavit. Manasses etiam prepositus ecclesie Remensis <sup>a</sup> tanta eum collegerat affectione, ut

*a.* raginaldus *A.* — *b.* helinannus *A.* — *c.* sibilla *A.*

J'ai démontré, dans mon *Étude critique*, pp. 92 et suiv., que l'attribution à Héribrand du *Vita Theoderici abbatis Andaginensis* (Thierry I<sup>er</sup>) ne repose que sur cette seule affirmation, mal comprise, de Renier et qu'elle manque par conséquent de tout fondement Cfr. sur l'abbé Héribrand, lequel mourut le 6 juin 1128, *Gallia Christiana*, t. III, col 990.

<sup>1</sup> Eble II, comte de Roucy, déjà cité dans la *Chronique*, p. 37, était fils d'Hilduin de Montdidier. Sa femme, Sibylle, était fille de Robert Guiscard, duc de Pouille. Enfants : Hugues Cholet, Guichard, Thomas de Roucy ; trois filles peut-être, mais dont n'était pas Mamilie, comtesse de Jaffa, laquelle était fille et non sœur de Hugues Cholet. Voy. DE MAS-LATRIE, *Trésor de chronologie*, col. 1670.

<sup>2</sup> Manassès, dit de Châtillon, archevêque de Reims de 1096 à 1106. Simple sous-diacre, il fut élu à ce poste éminent en remplacement de Renaud. Son élection, contestée par pure malveillance, fut défendue victorieusement auprès d'Urbain II par Yves de Chartres : *non enim poterat illa ecclesia inter omnes filios suos quemquam invenire sedi apostolicae magis devotum, suis utilitatibus magis necessarium, tum propter generis*



sepius evocatum, per biduum aut triduum secum manere compelleret, et ad abbatiam Sancti Remigii habendam post abbatem Henricum promovendum destinaret, quod et post archiepiscopus factus fecisset, nisi ille ad abbatiam suam revocatus Leodium redisset.

5

1090,  
4 mai.

71. (83.) Interea Metensis ecclesia, viduata Herimanno venerabili pontifice, elegit sibi episcopum ordinandum Burgardum<sup>a</sup> prepositum Treverensis ecclesie, qui sine consensu

a. Dans A, au-dessus de (bur)g(ardum), on a corrigé d'une encre différente en (bur)ch(ardum).

10

*nobilitatem, tum propter morum honestatem.* Sur les faits de son épiscopat et sur sa mort au monastère de Saint-Denis de Reims où il revêtit, peu avant sa mort, l'habit des chanoines réguliers, voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 77 et suiv.

<sup>1</sup> HUGUES DE FLAVIGNY, *Chronicon, MGH., SS.*, t. VIII, p. 473, donne au successeur d'Herman le nom de Poppon. Tout ce passage doit être cité et rapproché de notre *Chronique* : *Mettenses vero domno Herimanno viduati elegerunt quendam clericum Trevirensium Popponem nomine, fratrem Heinrici comitis palatini* (Henri III de Limbourg, comte palatin à partir de 1095 ou 1096, voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. IV, p. 288, n. 30), et absque regio dono sola electione praeponentes eum ecclesiae, de consecratione tractare coeperunt. Et quia Trevirensis episcopus Wibertistarum communionem contaminatus erat, a domno Lugdunensi archiepiscopo consecrari eum expetierunt, imposito negotio hoc strenuitati domni abbatis Divionensis, de cuius industria confidebant. Qui nichil cunctatus domnum Lugdunensem cum duobus suis suffraganeis, Matisconense scilicet et Lingonense, per bella et gladios, cum omnia mortem intentare viderentur, Mettim usque deduxit; a quo et consecratus est prima ebdomada quadragesimae cum gloria, et sic domnus Lugdunensis cum suis reversus est ad propria. L'exactitude du témoignage d'Hugues de Flavigny, confirmé par les *Annales Metenses, MGH., SS.*, t. III, p. 158, est garantie par l'excellence de son information : on sait qu'il fut, de 1085 à 1096, en rapport continu et des plus intimes avec Jarenton et Hugues de Lyon; voy. WATTENBACH, *Deutschlands Geschichtsquellen*, t. II, pp. 121 et suiv. Mais l'information du chroniqueur de Saint-Hubert n'est pas moins sûre; cela résulte, entre autres indices, de la présence de Lambert le Jeune au sacre de Metz et des détails que notre chroniqueur ajoute à ceux fournis par Hugues, détails dont deux sont confirmés par le témoignage, certainement indé-

15

20

25

30

35

Henrici regis in civitate susceptus, cum a Treverensi pontifice benedici vitaret <sup>1</sup>, eo quod ille Guiberto, ipse vero Urbano consentiret, evocavit ad se consecrandum Hugonem archiepiscopum Lugdunensium et legatum ecclesie Romane.  
 5 Hugo, ut erat devotus catholice fidei, Mediomatricum intrepidus accessit, quinque comitatus episcopis, Constantiensi <sup>2</sup>,

1093.

- pendant, de Bernold de Constance; voy. ci-dessous, n. 2 et p. 170, n. 2. Je pense donc que Burchard et Poppon sont un seul et même personnage. *Poppo* paraît être moins un vrai nom propre qu'une appellation enfantine, voy. FÖRSTEMANN, *Altdeutsches Namenbuch*, v° *Bob*. Qu'on remarque ensuite l'accord des deux chroniqueurs pour faire, du successeur d'Herman, un clerc de Trèves et un grégorien. Que l'on considère enfin que les doubles noms ne sont pas une rareté à cette époque; outre les simples diminutifs: *Hexelo* pour *Henricus*, *Gozelo* pour *Godefridus*, *Roscelinus* pour
- 15 *Rogerus*, *Dada* pour *Adélis* (Adèle), nous voyons des vocables radicalement différents attribués à la même personne. Ainsi les comtes de Grand-Pré au XI<sup>e</sup> siècle portent simultanément les noms de *Hescelinus*, *Hermannus*, *Hildradus*; voy. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, p. 387. Sur l'élection de Poppon-Burchard, peu de temps après le décès d'Herman, 4 mai 1090, sur
- 20 le long retard de sa consécration et l'opposition de son compétiteur henricien, Adalbéron, de même que sur l'épiscopat de Poppon, voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. IV, pp. 286-287, 404 et suiv.; t. V, pp. 7 et 58.
- <sup>1</sup> Une lettre d'Urbain II, Bénévent, 1<sup>er</sup> février, sans indication d'année, à Lanzon, abbé de Saint-Vincent, Raoul, abbé de Saint-Vanne, et
- 25 Adalbéron, primicier, confirme l'élection du successeur (dont elle tait le nom) de Herman. Elle vise ensuite, sans le nommer, l'archevêque henricien de Trèves, Egilbert, dont parle notre *Chronique*: *Praedecessori bono successorem probabilem providistis. — — Vestris quoque postulationibus assensum conferimus, ut vestri intersit arbitrii, a quibus potissimum*
- 30 *catholicis debeat episcopis consecrari. Illud sane omnimodo requirendum est, utrum per manum Treverensis illius dicti archiepiscopi simoniace fuerit in diaconem ordinatus. Quicquid enim ab eo extraordinarie indigneque suscepit, nos Sancti Spiritus iudicio irritum esse censemus — — —. Amplissima collectio*, t. I, col. 529 et suiv.
- 35 <sup>2</sup> L'intervention de Gebhard de Constance résulte également du témoignage autorisé de BERNOLD, *Chronicon, ad annum 1903, MGH., SS.*, t. V, p. 456: *Metensis aeclesia et Tullensis et Viridunensis ab obedientia Egilberti Treverensis excommunicati discesserunt, eique se non amplius obedituras apertissime mandaverunt; quorum Metensis refutato episcopo*
- 40 *quem Henricus eis dare voluit* (Adalbéron), *ipsi sibi canonicè catholicum pastorem elegere, eumque a Gebhardo Constantiensi episcopo, sedis aposto-*



Matisconensi <sup>a</sup>, Lingonensi, Tullensi, Viridunensi <sup>1</sup>, Jeronta quoque abbate Divionensi <sup>2</sup>; qui olim, audita desolatione ecclesie nostre, scripserat ei epistolam hanc consolationis sue.

*Theoderico abbati de Sancto Huberto, viro Dei gratia religione venerando, et toti congregationi sub eodem patre Deo militanti, Jeronta <sup>b</sup> Divionis abbas et Sancti Benigni tota congregatio, spiritum Moysi in Pharaonem et in omnes servos ejus. Moyses, verus Altissimi servus <sup>c</sup>, maluit veritatem profiteri et affici cum populo Dei tribulatione, quam mendacio consentiens, filius filie Pharaonis appellari <sup>3</sup>. Johannes Baptista, 5  
cujus dextra sanctissimum caput Salvatoris tangere meruit, sic propugnator et amicus veritatis extitit, ut potius eligeret carceris squalorem et capitis obruncationem, quam in faciem iniqui regis sileret, et nefandis <sup>d</sup> ejus nuptiis, legis et justitie fretus armatura <sup>e</sup>, non obviaret <sup>4</sup>. Johannes Evangelista <sup>f</sup>, de 10  
15*

*a. Madasconsi A. — b. Jerunta A. — c. Dans A, on lit altissimi servuus verus, corr. en v. a. s. — d. nephandis A. — e. Les MGH corrigent sans raison en : legis frenis et iustitiae armatura. — f. euangelista A.*

*licae legato (pour l'Allemagne), catholice atque canonice consecrari fecere 6. Kal. Aprilis, in medio quadragesimae. Que Bernold attribue, dans le 20  
sacre de Poppon-Burchard, le premier rôle à Gebhard, à son évêque, rien de plus aisé à comprendre; mais le témoignage concordant d'Hugues de Flavigny et de notre chroniqueur me semble enlever tout crédit à cette complaisante exagération. MEYER VON KNONAU, ouvr. cit., t. IV, p. 404, dans le but assez vain, selon moi, de mettre d'accord ces diffé- 25  
rentes sources jusque dans le dernier détail, fait donner la consécration à Poppon conjointement par Hugues et Gebhard, les autres évêques étant simplement présents à la cérémonie.*

<sup>1</sup> Ces quatre évêques étaient Landric, évêque de Mâcon de 1074 à 1096; Robert, évêque de Langres de 1085 à 1110; Pibon, évêque de Toul de 1070 à 1107; Richer, évêque de Verdun de 1089 à 1107. 30

<sup>2</sup> Jarenton (*Jarento, Jerento, Gerento, Jeronta*), d'abord prieur de Saint-Robert-la-Chaise-Dieu, au diocèse de Clermont, devint en 1077 abbé de Saint-Bénigne à Dijon, en remplacement d'Adalbéron; il conserva cette charge jusqu'à sa mort, en 1113. Sur les faits de sa vie antérieure et sur sa longue prélature, voy. la *Chronique* de son protégé et ami, HUGUES DE FLAVIGNY, *MGH.*, SS., t. VIII, pp. 288 et suiv. Cfr. la notice de HAURÉAU, *Nouvelle biographie générale*, t. XXVI, pp. 375-376. 35

<sup>3</sup> *Exode*, II, 10 et suiv.

<sup>4</sup> MARC, *Evang.*, VI, 17 et suiv.; MATTHIEU, *Evang.*, XIV, 3 et suiv. 40

fonte Salvatoris ebrius, et apud diligentem omnes, dilectione  
 precipuus, senilibus membris <sup>a</sup> fomentum balnei noluit adhi-  
 bere, quoniam inter balneantes hereticum Cherinthum conspexit  
 residere <sup>1</sup>, credens illi nihil esse publicum [cum illo], qui per-  
 5 fidia sua se subtraxerit a consortio christianorum, docensque  
 nullam habendam communionem cum illis, qui per heresim sese  
 precipunt a corpore Christi, quique <sup>b</sup> per avaritiam fiunt sagitte  
 diaboli. dentes in faucibus Antichristi, subdola viperarum  
 progenies, organa serpentis antiqui. Cherinthus in quo deterior  
 10 Otberto? Cherinthus sola fraude cathotice fidei nocuit, callidi-  
 tate perfidie sue quoscumque potuit ad consensum sui erroris  
 attraxit. Otbertus pecuniam dedit ut hereticus fieret, ut fornax  
 cupiditatis et avaritiae templum totius religionis et veritatis  
 15 obrueret, et omni spurcitie infectus iniquatione, sancta sancto-  
 rum suis maledictionibus, si fas est dici, contaminaret. Ecce  
 verus Antichristi satelles, currus Sathane et fidelis auriga,  
 Simonis <sup>c</sup> magi quedam similitudo vera, molitur destruere  
 regnum Christi, dum sancte matris ecclesie statum persequi  
 non desistit, et in corpus suum trajicere <sup>d</sup> laborat, quos Christus  
 20 cruore suo redemit et pascit et potat. Tanti capitis mortem  
 exinanire <sup>e</sup> cupit, ovesque tanto sudore Salvatoris inventas,  
 leoni, qui semper animarum nostrarum sanguinem silit,  
 prodere non formidat, immo omnes in oblivionem veritatis et  
 odium religionis secum precipitare festinat. Ergo quia nunc  
 25 tempora periculosa, que prædixit apostolus, instant, omnes quod  
 professi sunt, esse contendant. Si tuba Sathane graviter intonat  
 et temporalium bonorum minatur dispendia, carnis etiam  
 quandoque moriture admonet penas, totum libenter Christi  
 excipiat karitas, ut neque mors neque vita neque aliqua  
 30 creatura terreat nos a defensione veritatis et zelo justitiae, ut a  
 gremio matris ecclesie nequeamus avelli, et a semita Romane  
 exorbitare sedis. Quapropter vos, o amici Dei, et usque modo  
 veritatis et sanctitatis amatores, locum vestrum, id est fidem

a. membris A. — b. Dans A, après quique on lit que. — c. Symonis A.  
 35 — d. trahicere A. — e. exinare A.

<sup>1</sup> EUSÈBE, *Hist. eccl.*, IV, 14.



catholicam, nolite deserere, in castra Domini lupos cum furore irruentes, in quantum potestis exturbate, armati fide et spe celestis glorie corroborati, omne pro nomine Jhesu improperium, maximam dignitatem reputate, rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscipite, contumelias et corporum vestrorum cruciatus, certissimum peccatorum vestrorum medicamentum existimate. Gloria et divitie Christus sit in corde vestro, bonum conscientie vestre testimonium sit vobis indeficiens consolatio, et si aliquantulum pro veritate sustinetis, fidelis est Deus, qui non patietur vos temptari supra id quod potestis, sed veniens veniet et non tardabit facietque proventum, ut sustinere possitis. Si vero molas leonum, quas Dominus in ira sua confringet, timetis ne vos devorent, et simplicitatis vestre cursum aliquo modo perturbent, sancti Benigni domus fugam filiorum ecclesie in Christi gratia benigne suscipiet, et paupertatulam nostram voluntati vestre non dicam dare, sed quasi vestram vobis reddere vel ministrare sumus parati. Quapropter, fratres karissimi, virilem animum in causa Dei tenete, et a veritate que Christus est ne excidatis omnino salagite. Valete. In exitu Israëel de Egypto sanctificata est per Dominum vera confessio<sup>1</sup>.  
 Huic conventui, predicte benedictionis die<sup>2</sup>, abbas Theo-

1093,  
27 mars.

a. nostram A.

<sup>1</sup> Adaptation du psaume 113 : *In exitu Israëel de Egypto*, — — — *Facta est Judaea sanctificatio ejus* — — —.

<sup>2</sup> La date du sacre de Poppon-Burchard, que le contexte de notre *Chronique* suffirait à fixer à l'un des premiers mois de l'année 1093 (car les différentes allées et venues de Thierry II après le sacre d'Otbert, 1<sup>er</sup> février 1092, son procès à Liège, etc., réclament une année environ), est précisée par HUGUES DE FLAVIGNY, ci-dessus, p. 166, n. 1 : *prima ebdomada quadragesimae*, et par BERNOLD, ci-dessus, p. 167, n. 2 : 1093. 6 Kal. Aprilis, in medio quadragesimae. La plus grande précision de cette dernière date et la parfaite concordance de ses deux éléments (en 1093, le carême commença le 2 mars et finit le 17 avril; le 27 mars en fut donc exactement le milieu) nous font préférer sur ce point l'information de Bernold à celle d'Hugues de Flavigny. Remarquez que l'élection de Poppon avait eu lieu dès 1090, peu après la mort d'Herman, 4 mai 1090; cela résulte du texte ci-dessus rappelé, p. 166, n. 1, des *Annales Metenses*.

dericus studuit interesse, abbate Berengero, Lamberto, Wiredo, Roberto comitatus, pro se suisque legatum ecclesie Romane interpellaturus. Cujus causam cum suggerentibus predicto Jeronta<sup>a</sup> abbate Divionensi et Radulpho abbate  
 5 Virduensi<sup>1</sup>, domnus Hugo Romane ecclesie legatus approbasset, et in conventu episcoporum relatam laudaret eam auctoritate sua, ex firmis firmiores<sup>b</sup> reddidit, beatificans ecclesiam cujus erant tales filii, qui deficientibus aliis persisterent catholice et apostolice fidei, et promittens eis auxilium  
 10 Romane ecclesie et sue legationis, ne Otberto subessent vel communicarent omnino interdixit.

1093,  
27 mars.

72. (86.) Otbertus amaricatus relatione gestorum, ut solebat, exarsit in ira, et sepius complosis manibus seipsum arguebat, vel quia semel ad se compulso abbati non extorsisset  
 15 licentiam nocendi partibus suis, exacta fide sibi in nullo dissentendi, vel quod se adhuc continuisset non confudisse<sup>c</sup> penitus ecclesiam sic sibi rebellem Sancti Huberti, fratribus inde violenter expulsis. Nec diu conceptum furorem dissimulare potuit, collectaque manu militari, ad monasterium  
 20 venire disposuit, et hospitatus Nasanie<sup>2</sup>, nuntios adventus sui premisit ad fratres, ut in crastinum ei honeste procederent, et, ut decebat, Leodiensem episcopum venientem susciperent, comminatus vindicandum in eos, nisi solito accuratius et solemnus id agerent. Premissis apparitoribus et hanc

25 a. Jherunta A. — b. firmioribus A. — c. confundisse A.

<sup>1</sup> Raoul, abbé de Saint-Vanne à Verdun, nous est particulièrement connu par HUGUES DE FLAVIGNY, *Chronique*, MGH., SS., t. VIII. Nous y lisons que, à raison de ses attaches grégoriennes, il dut quitter Saint-Vanne en 1085 et se réfugier à Dijon, auprès de Jarenton, avec ses  
 30 moines fidèles, entre autres Hugues lui-même. Il ne rentra à Verdun qu'en 1092, sous l'épiscopat de Richer, successeur de Thierry († 4 mai 1089). L'abbatiate de Raoul s'étend de 1076 à 1099, date de sa mort. Le *Nécrologe*, reproduit par Hugues de Flavigny, donne comme jour de cette mort le 28 mars, 5 kal. april. La *Chronique* d'Hugues consacre à cet événement  
 35 un long morceau plein d'intérêt, pp. 497-502.

<sup>2</sup> Nassogne (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton).



1093,  
6 mai.

extorquentibus minaciter gloriam, nemo respondit ad gratiam, sed ne conticuisse omnino nimia videretur indignatio, quassa tantum voce Gislebertus prior dixit, se fratres super his in commune consulturos, et pro re et tempore quod facere deberent, æ facturos. In crastinum de negotio tractantibus, licet quibusdam nutaret in occulto fidei tenerrime status, in hanc <sup>a</sup> tamen sententiam discessit omnium meliorum consensus, legitimum abbatem eis preesse, quamvis contingeret eum tunc abesse, eorum communi assensu illum ab episcopo dissentire <sup>b</sup>, sine conscientia ejus non debere eos cuiquam maxime cum periculo fidei consentire, convenire Deo potius quam homini obedire <sup>c</sup>. Erat autem sollempnitas Johannis apostoli, qua recolitur ante portam Latinam missus a Domitiano Cesare in dolio ferventis olei <sup>d</sup>. Posthabito igitur timore, cum fratres ordinem suum exequerentur, et suo tempore jam major missa celebraretur, ecce superveniens Otbertus cum tumultu et ira patentem intravit ecclesiam, et nulla reverentia premissa orationis, cum furore superiores cancellos se proripuit <sup>e</sup>, manibusque injectis diacono evangelium legenti, librum clausit, et ceptum officium ira dictante intermittendum <sup>d</sup> minaciter edixit. Deinde totius more impatiens arrepta sacerdotali stola, ambonem <sup>e</sup> ascendit, et sine ulla retractatione abbatem absentem et eos qui secum exierant nominatim excommunicavit, causatus publice eum meliora ecclesie ornamenta quasi sacrilegum subduxisse, vel, quod magis eum gravabat, sibi quasi excommunicato non communicare. Obstupefactis circumstantibus in admiratione sic effrenate immoderationis, cum ad ea que videbant scandalizarentur singuli, tum vel maximo pudore afficiebantur qui cum eo venerant nobiles laici, et ut quique erant

<sup>a</sup>. han A. — <sup>b</sup>. dissentire A. — <sup>c</sup>. preripuit A. — <sup>d</sup>. intermittendum A. — <sup>e</sup>. umbonem A, verbonem A<sub>1</sub> et A<sub>3</sub>.

<sup>1</sup> Act. Apost., IV, 19 : — — — *Si justum est in conspectu Dei vos potius audire quam Deum*, — — —.

<sup>2</sup> La mémoire de saint Jean devant la Porte Latine se célèbre le 6 mai. 35

diligentiores illi servande fidelitatis. A quo vix obtinentes, ut quasi in consilio loqueretur eis, compositis suggestionibus elaborabant eum revocare sibimetipsi, dicentes illum quidem justissime irasci, sed esse injuriosum ab ira sapientem  
 5 supervinci; mirabile omnibus videri eum clausisse, et sic excussisse evangelium Dei; se nec velle, nec posse pati officium, quod interdixerat, amplius interrumpi; in tali negotio non temerate, sed consulto opus esse [agendum], presertim cum ei subesset potestas cujuscumque vellet,  
 10 convenientioris tamen vindicte. Ad hec Otbertus erubuit presumpsisse, quod jam sanior nollet fecisse, et publice confessus est, se tunc etiam maximam formidinem pertulisse, cum subito respexisset fratres consistentes in choro ordinate, et posthabito omni ejus timore, Deo soli reverenter deservire,  
 15 miratus cum indignatione tot et tales ibidem se offendisse, cum sibi nunciatum esset perpauca in loco remansisse. Quibus statim satisfaciens quod eos inquietasset inconsultus. ut ceptum officium exequerentur humiliter expetiit, et ecclesiam exiit. Ea die copiis secum delatis, prandentes  
 20 plenissime refecit, non ut regratiaretur exasperatis, sed ut leniret exeniis, quos non concusserat terroribus intentatis. Preterea per quosdam opportunos<sup>a</sup> partis sue omnes blanditiis ambire, singulorum animos attentare, firmiores circumvenire, infirmiores invenire, humilitatem et humanitatem<sup>b</sup>  
 25 suam erga eos attentius commendare, eorumque utilitatibus, si sinerent, se communem fore. Ita per suos attentatis fratribus, in crastinum semetipsum eis presentavit Otbertus, et quamvis illi assurgere<sup>c</sup> dedignantibus, indignationem tamen suam dissimulare doctus, quasi dolens pro eis, ut sese  
 30 haberent cepit percunctari, necessitates eorum, ac si suas conqueri, paratum se in omnibus consulere illis, tantum sopita omni contentione consentirent sibi, mallent ejus experiri amicitiam quam inimicitiam, pensantes cujus esset periculi talem pessumdare ecclesiam, et ecclesiasticam dissipare familiam. Subclamantibus his qui cum eo venerant,  
 35 optime perorasse pontificem, omne os eorum adversum se

a. oportunos A. — b. humani A. — c. asurgere A.



rationabiliter conclusisse, non expedire eis talem virum <sup>a</sup> sua culpa perdere, qui remisso auctoritatis pondere, non erubescibat <sup>b</sup> humiliter exposcere quod, si vellet, poterat violenter cogere, non jam multum aberat quin, ut dicitur, gladio melle lito <sup>c</sup> deficeret jam pene prostrata in eis veritatis defensio, 5 nisi subvenisset vel solo pudore paululum cunctata consilii ratio. Decedentes namque in partem fratres consulendi gratia, cum aliquandiu dubitarent an desisterent, an persisterent in sententia, tandem placuit omnibus nichil agendum sine abbatis conscientia, quem nullo legitimi examinis iudicio 10 videbant adhuc depositum, quemque sciebant nullius criminis objectione juste deponendum; inducias potius ab episcopo expeterent, donec missa legatione abbatem super his convenirent et, si possent, impetrata immunitate libere veniendi et recedendi, secum illum deducerent. Quod cum difficulter <sup>e</sup> 15 obtinuissent et tres ad abbatem fratres destinassent, inter agendum, quidam Bullonienses <sup>d</sup>, gregariis satellitibus collectis, apud Gruispontem latentibus in silva insidiis, vias obsederunt et duodecim <sup>e</sup> vehicula rapientes quibus deducebatur episcopale servitium, donec ea dividerentur, in castro 20 quod juxta erat Mervolt concluserunt. Vulgante fama, que, ut suum est, de minimis exaltat maxima, nunciatur Otberto se cum suis ab inimicis circumventum, hac et illac latere in silvis cuneos <sup>f</sup> hostium, talia neminem ausurum nisi magnis viribus confisum. Cepit unusquisque pericula metu suo 25 metiri, alius alium ad fugam hortari; sicque proxima nocte, conductis <sup>g</sup> locorum peritis, infecto negotio propter quod venerat, per occultos anfractus <sup>h</sup> Otbertus recessit. Qui vero missi fuerant ad vocandum abbatem, cum presente Dodone ei rerum ordinem retulissent, consilio ejusdem Dodonis 30

*a.* Dans *A*, après virum on lit in sua culpa — *b.* erubesscebat *A*. — *c.* difficulter *A*. — *d.* Buloniensis *A*. — *e.* duocim *A*. — *f.* confus dans *A*. — *g.* conductis *A*. — *h.* amfractus *A*.

<sup>1</sup> Hieronymum ita dixisse, auctor est Erasmus in *Adagiis Latinorum*.  
Note de BETHMANN et WATTENBACH.

visum est abbati non se ingerendum temere irate potestati, cedendum interdum fortune et tempori, idque a nullo sapiente imputandum crimini, cum ipse Dominus pro persecutione de civitate in civitatem fugiendum preceperit<sup>1</sup>.

- 5 Sic interim abbate cessante, cum audiretur Otbertus a loco recessisse, jam securior ipse abbas ad monasterium venire maturavit, et aliquamdiu moratus cum fratribus, in sententiam quam tuebatur eos reposuit, eorumque rebus pro tempore ordinatis, Deo illos committens recessit.

- 10 **73.** (87.) Per idem<sup>a</sup> tempus<sup>a</sup> ad augmentum episcopii querebat Otbertus emere castrum Coviniacum<sup>3</sup>, quod erat

a. iddem A.

<sup>1</sup> MATH., *Evang.*, XXIII, 34 : — — — et persequemini (prophetas) de civitate in civitatem.

- 15 <sup>2</sup> Per idem tempus, c'est-à-dire vers la fin de 1093. Car d'une part, la *Chronique* présente l'achat de Couvin et l'intrusion d'Ingobrand comme postérieurs à la visite d'Otbert, 6 mai 1093, et comme antérieurs à la mort d'Arnoul, abbé de Lobbes, 1<sup>er</sup> août 1094. D'autre part, Ingobrand fut abbé pendant environ deux ans, per biennium fere quo prefuit, 20 ci-dessous, c. 90 (114); or il fut destitué lors de l'affaire de Clermont, en 1095, ci-dessous, c. 78 (97). Cette date de 1093 soulève une difficulté : la charte d'achat de Couvin porte la date de 1096, 14 juin. KROLICK, *ouvr. cité*, p. 19, n. 1, en tire argument contre la véracité et l'impartialité de notre *Chronique*. Je ne puis partager cet avis : 1<sup>o</sup> la *Chronique* établit 25 un rapport entre la nomination d'Ingobrand et les négociations en vue de l'achat de Couvin : négociations et achat sont deux choses distinctes; 2<sup>o</sup> la date de 1096 est celle de la charte; mais rien ne prouve que ce soit celle de l'achat lui-même; au contraire, il est à remarquer que la charte tout entière s'énonce au passé défini, jamais au présent. Voy. au surplus 30 la décisive réfutation de Krollick, par CAUCHIE, *ouvr. cité*, 2<sup>e</sup> partie, pp. 28 et suiv.

- <sup>3</sup> La charte d'achat de Couvin a été éditée en dernier lieu par S. BORMANS, *Cartulaire de la commune de Couvin*, pp. 1 et suiv. La raison de l'acquisition y est précisée comme suit : *propter pacem et tranquillitatem* 35 *perpetuo habendam, quia malefactores ibidem commorantes rapinis et predis aliisque molestiis miserabiliter vexabant episcopatum*. Notons y parmi les témoins : *laici nobiles isti* : — — — *Wigerus de Tudin*, — — — *Arnulphus de Rone* — — —.



comitis Balduini <sup>1</sup> hereditarium. Hujus negotii executores  
 elegit Arnulphum et Wigerum fratres Tudetiani castri nobi-  
 liores <sup>2</sup>, qui tanto sibi ad hoc videbantur opportuniores <sup>a</sup>,  
 quanto predictocomiti ex vicinitate privatiores. Qua functione  
 exacta, cum viderentur Otberto satis deservisse ad gratiam, 5  
 suggererunt illi, mercedem hujus sue executionis non  
 solum illi paratos remittere, sed et quantum placeret ei de  
 suo addere; tantum daret abbatiam Sancti Huberti cuidam  
 fratri eorum Ingobrando, Sancti Petri cenobii Lobiensis  
 monacho. Que res cum difficilis videretur Otberto, su- 10  
 perstite adhuc abbate legitimo, licet sibi inobediente <sup>b</sup> et  
 contrario, subintulit presens ibi comes Arnulphus nepos  
 eorum <sup>3</sup>, si <sup>c</sup> quod pro hoc ipso impedimentum curaret, id  
 sibi curandum relinqueret, felicem fore tali procuratore abba-  
 tiam, illam, nepoti suo se adnitente <sup>d</sup>, non multo post in 15  
 pristino statu reformandam. Otbertus ergo cum aliquandiu  
 fatigaretur tot promissionibus et suffragiis, tum verò impel-

a. oportuniores A. — b. inobedienti A. — c. sed A. — d. amit-  
 tente A.

<sup>1</sup> Baudouin VI; voy. ci-dessus, p. 66, n. 1. 20

<sup>2</sup> Arnoul et Wiger de Thuin sont cités comme témoins dans plusieurs  
 chartes, de 1065 à 1114. Voy. CH. DUVIVIER, *Recherches sur le Hainaut  
 ancien du VII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle*, pp. 402, 469, 489 et 513. Arnoul, Wiger et  
 Ingobrand appartenaient, semble-t-il, à l'importante famille de Rumigny-  
 Florennes. Voy. ROLAND, *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-  
 Florennes* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE NAMUR, t. XIX,  
 pp. 104, n. 3, et suiv.). 25

<sup>3</sup> Arnoul II de Chiny, déjà cité ci-dessus, pp. 33 et suiv., est dit ici  
*nepos* d'Arnoul, Wiger et Ingobrand; d'autre part, Ingobrand est appelé  
 ensuite *nepos* d'Arnoul II; il en résulte que *nepos* est employé par le 30  
 chroniqueur dans le sens, d'ailleurs régulier, de cousin. « Cette parenté  
 se justifie, si l'on considère Wiger, Arnoul et Ingobrand comme enfants  
 de Godefroid IV de Florennes et d'Hadewide de Roucy. Arnoul II de  
 Chiny avait en effet épousé en premières noces Adélaïde, fille d'Hilduin,  
 comte de Montdidier, et d'Alix ou Adélaïde, comtesse de Roucy, sœur 35  
 aînée d'Hadewide. » ROLAND, *ouvr. cité*, p. 105, note. Cfr. GOFFINET, *Les  
 comtes de Chiny*, p. 93.

leretur ira et odio Theoderici hoc modo ejiciendi <sup>a</sup>, licet  
 reluctantante conscientia ex judicio rationis, consensit tamen  
 operam dare tante exordinationi. Mandavit denique Arnul-  
 pho Lobiensi abbati <sup>1</sup>, ut ad se quantocius veniret et mona-  
 5 chum suum Ingobrandum secum deduceret. Deductum sibi  
 liberum reddi jussit <sup>2</sup>, eoque presente, ordinavit abbatem  
 ecclesie Sancti Huberti, nulla premissa fratrum regulari  
 electione, nullo cognito in eo merito maturitatis et vite.  
 Dein missa legatione mandavit fratribus se eorum et utilita-  
 10 tibus et honestati consuluisse, nobilem illis et satis huma-  
 num abbatem ordinasse, orare ut gratia sui amoris illum  
 voluntarie susciperent <sup>b</sup> sibi que cum eo venturo favore  
 debito procederent. Turbati omnes tam subita rerum per-  
 mutatione, cum post communem admirationem ad se  
 15 singuli redirent, tum denique postposita <sup>c</sup> periculi necessitate  
 cepit evidenter apparere, quid apud quemque hactenus  
 vigerat virtutis amore, quicquid latuerat simulationis  
 timore. Gravabat viros virtutis inimicum <sup>d</sup> humani generis  
 adversum eos sic suum malignasse consilium; suscitabat  
 20 censors extincti pudoris, affectate novitatis sic eis provenisse  
 emolumentum <sup>e</sup>. Illis pro pondere et existimatione <sup>f</sup> rerum  
 vix erat vel cedendi locus vel consulendi tempus, alii ne  
 celerius excessisse notarentur a communi sententia sola  
 reprimebantur verecundia <sup>g</sup>, licet sit difficillima <sup>h</sup> ad se celan-  
 25 dum gaudiorum patientia. Tamen collecti in unum, cum

a. eiciendi A. — b. superent A. — c. Confus dans A; le scribe avait, semble-t-il, écrit d'abord proposita. — d. unicum ou imicum A. — e. emolumentum A. — f. extimatione A. — g. verecondia A. — h. difcillima A.

<sup>1</sup> Arnoul, abbé de Lobbes, qu'il ne faut pas confondre avec ses homo-  
 30 nymes ci-dessus, devint abbé par intrigue en 1078; il cessa probablement  
 de l'être en 1093, car Fulcard, son successeur, est mentionné dès cette  
 date; il ne mourut pourtant que le 1<sup>er</sup> août 1094. Sur sa funeste prélature,  
 voy. BERLIÈRE, *Monasticon belge*, t. I, 2<sup>e</sup> livr., pp. 210 et suiv.

<sup>2</sup> Le consentement de l'abbé est nécessaire pour dégager un de ses  
 35 religieux de ses obligations vis-à-vis de l'abbaye qui a reçu sa profession  
 et son vœu de stabilité. Cfr. ci-dessus, p. 97 : (*episcopus*) *abbati Theoderico*  
*cepit vehementer innuere, ut Berengerum sibi absolutum redderet.*



quererent in commune, quomodo se presenti necessitati compararent, licet quorundam cor a labiis distaret, in hoc tamen omnes visi sunt consensisse, ut vel ad tempus in sententia persistentes consulerent estimationi sue et fame, ut et qui deliberarent deficere quasi coacti viderentur hoc fecisse. 5

74. (88.) Interea Otbertus illum suum ordinatum deducens advenit, habens secum Arnulphum Lobiensem abbatem itemque Arnulphum comitem pluresque episcopi nobiliores. Cumque se vix contineret a furore, indignatus neminem sibi, ut mandaverat, processisse, optimatum suorum suggestu hoc ipsum compulsus est dissimulare, ne videretur exasperare quibus ignoti hominis personam veniebat ingerere. Evocatis igitur fratribus, indixit eis in unum convenire, se colloquendi gratia velle convenientibus intervenire. 15

75. (89.) Relicto interim Ingobrando et assumptis secum quos affectande rei noverat idoneos, ad fratres processit eosque hilari a vultu salutans consedit. Et premissa questione, quomodo se haberent, quem exitum tot malis suis sperarent, subjunxit paterna sollicitudine quod suum erat illis providisse, eorum desolationi patrem idoneum procurasse eumque illis adduxisse. Illis ad hoc reticentibus et quasi ex habitu lese erga se pietatis vultum in terra declinantibus, ex his qui convenerant pro sua quisque potentia cepit tacentibus succensere, hujusmodi gestum summe feritatis et immoderate dedignationis esse, extreme videri dementie, sic illos velle episcopo Leodiensi obsistere, nimia apud cos patientia illum viluisse, qui tamdiu insolentiam eorum sic impune pertulisset. Fratribus econtra publice causantibus preter legem se pregravari, satis superque injustum et injuriosum videri, abbatem habentibus abbatem superinduci, et hoc ipsum nullius eorum esse cognitionis nulliusque legitime electionis, indignatus est Otbertus se 30

suosque concludi tam evidenti ratione jamque ordinationem suam irritam <sup>a</sup> esse, nisi contradicentes violentia opprimeret <sup>b</sup>, postposita omni canonica auctoritate. Et ne quid inexpertum relinqueret erga sibi obsistentes, semel et  
 5 iterum, licet retineretur ab eis, se pedibus eorum temptavit prosternere, ut vel tanta pontificalis dignitatis inclinatione vinceret, quos eotenus potestate probaverat omnimodo invincibiles. Igitur post multas contentiones, post varias verborum objectiones et rejectiones, exurgens de medio fratrum  
 10 cameram secessit, et per abbatem Lobiensem <sup>c</sup> itemque comitem Arnulphum mandavit eis, ut aut volentes placito suo gratanter accederent, aut sua sibi relinquentes loco decederent. Tam crudeli sententia determinata, fratres petierunt inducias prepositos cellarum evocandi et cum eis in  
 15 commune consulendi, sed eas nullo modo, nisi usque in crastinum, potuerunt assequi. Interea Arnulphus comes singulos, ut quemcumque noverat, pro nepote suo aggredi, ejus causa consilium et auxilium suum ecclesie polliceri, cum interim filius ejus Otto <sup>1</sup> ipsa eadem die Caviniacum  
 20 fiscum pervadens, omnem ejus predam abducebat, et quosdam etiam interficiens, fidem paterne pollicitationis inficiebat. Nec jam supererat constantia diutius reniti, firmioribus tot concussionibus fatigatis, infirmioribus tot promissionibus <sup>d</sup> inductis. Isti destinabant apud se huic exordinationi vel non communicandum, vel cum possent, loco  
 25 cedendum <sup>e</sup>; illi, oblata spe novandarum rerum, affectabant alicujus functionis assequi commodum, vel permissa liber-

a. tritam A. — b. obrimeret A. — c. lobiessem A. — d. promissionibus A. — e. cededum A.

30 <sup>1</sup> Otton II, fils aîné d'Arnoul II, et son successeur comme comte de Chiny, de 1106 à 1125; il participa à la croisade avec son beau-frère Dodon de Cons; il eut, entre autres enfants, Albert, comte de Chiny de 1125 à 1162, et Albéron II, évêque de Liège de 1134 à 1145. Voy. GOFFINET, *Les comtes de Chiny*, pp. 117 et suiv. Cfr. notre *Chronique*,  
 35 p. 40 et c. 98.



tate. prosequi voluntatis proprie vel otium vel negotium. Sic fratribus inter se dissidentibus, magis autem a se deficientibus, Ingobrandum Otbertus loco introduxit ibidemque introductum relinquens, tardius sibi hactenus dissidentibus se prevaluisse letatus, discessit.

5

**76.** (90.) Ingobrandus, post tot anxietates insimulate sibi contradictionis tandem factus compos desiderii sui, ut erat rudis et nimie simplicitatis, otio et licentia juvenili cepit resolvi, securus, immo inscius procurande prelationis. Piget meminisse, quomodo sub his casibus pulcherrimus <sup>a</sup> 10 ille flos maximi honoris et decoris hujus loci decoloratus conciderit, quam velociter defluerit tamdiu elaboratus ille status decentissime religionis et que cis Rhenum eo tempore laudabatur singularis. Que, quante fuerit excellentie, vix aut nullo modo posteritati future videbitur credibile, 15 cum sit suum humani ingenii vel potius erroris, credere tardius quicquid virtutis inertie ejus putatur <sup>1</sup>. Ingobrandus infracto rigore tenende virtutis, nimiumque expers moderande discretionis <sup>b</sup>, contra morem majorum quadam liberalitatis specie ferociores religiosorum animos emollire, juvenum vero et maxime adolescentium familiaritates affectare, postremo nec modestie nec sumptui <sup>c</sup> parcere, dum quosque quasi ad gratiam obnoxios fidosque sibi faceret, licet vero sit difficile <sup>d</sup>. Hoc modo attenuatis, immo pene elapsis ecclesiasticis redditibus, supervenit rei familiaris inopia, que cum 25 jam non sufficeret imprudentium tolerare negligentiam, impulit eos etiam negligere dampnum suum et infamiam. Nam distractis viginti quinque ex ornamentis ecclesie que remanserant ibidem, abbate Theoderico meliora queque salvandi gratia efferente, cum necdum prevalerent sic effu- 30 gere indigentiam, addiderunt etiam obpignorare aut vendere

<sup>a</sup>. pulcherrimus A. — <sup>b</sup>. Dans A, on lit moderande discretionis expers, corr. en e. m. d. — <sup>c</sup>. sumptu A. — <sup>d</sup>. difficilis A.

<sup>1</sup> SALLUSTE, *Cat.*, c. 3.

possessionum suarum molendinos et ecclesias. Preterea cum rerum indigentia, quod erat gravius, passim premebantur vicinorum infamia, et quibus vigente religione fuerant glorie et honori, ea languente erant jam ignominie et oneri.

- 5 Sub eisdem quoque diebus, Berengerus erga ecclesiam, quasi Otberto subjectam, tantas exercuit inimicitias, ut conversionis et professionis proprie oblitus, sue etiam et suorum retentionis in persecutione ingratus, fieret loco inrecuperabiliter damnosus. Nam cum illo suo more, quasi ad fratres  
10 suos sustentandos questionarias circuitiones ageret, ad Idam <sup>1</sup> uxorem Cononis comitis venit eamque apud Montem Acutum <sup>2</sup> infirmatam invenit. Que presentiens sibi mortem proximam, dum se apud beatum Hubertum, quo pater ejus Lambertus jacet, deliberaret sepeliendam, Berengerus omni  
15 no obstitit ne id fieret utque ob subjectionem Otberti excommunicatos vitaret, Stabulensem sepulturam potius expeteret ibidemque elemosinam suam constitueret. Causantibus filiis ejus Lamberto et Henrico <sup>3</sup>, quomodo Stabulensis ecclesia videretur absolutior, cum ex dono subjaceret regi Henrico <sup>4</sup>

20 <sup>1</sup> Le témoignage de notre *Chronique* donnant pour père à Ide, femme de Conon de Montaigu, un certain Lambert est confirmé par celui d'ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 816, lequel précise ainsi : *Lambertus senior*. Sur l'erreur de Butkens et autres, attribuant pour parents à Ide, Eustache II de Boulogne et Ide de Louvain,  
25 et sur l'identification très plausible de notre Lambert avec Lambert de Foron ou Fouron, voy. ROLAND, *Les seigneurs et comtes de Rochefort*, pp. 109 et suiv.

<sup>2</sup> Montaigu, dépendance de la commune de Marcourt (Luxembourg, Marche, Laroche).

30 <sup>3</sup> Sur ces deux fils de Conon et d'Ide : Lambert, qui fut comte de Montaigu et de Clermont (1106-1147), et Henri, qui devint archidiacre de Liège et prévôt du chapitre de Fosses, voy. ROLAND, *ouvr. cité*, pp. 111 et suiv. Cfr. DE MARNEFFE, *ouvr. cité*, pp. 443 et suiv.

35 <sup>4</sup> La preuve que l'abbaye de Stavelot-Malmédy est restée soumise à Henri IV à l'époque du schisme nous est fournie par un diplôme : en 1089, le 22 novembre, Henri IV, à la demande de l'abbé Rodolphe et de ses moines (*abbatem Rodulfum — — — nos cum monachis suis adisse — — — et postulasse — — —*), confirme aux monastères de Stavelot et de Malmédy leurs possessions et immunités et les prémunit contre les



et ex cura pastorali Otberto<sup>1</sup>, Berengeri sententia prevaluit, et redditum trium librarum quotannis ecclesie beati Huberti imperpetuum abstulit.

Theodericus quoque et sectatores ejus, per quoscumque poterant, ecclesiasticas possessiones infestabant dumque incendia et rapinas earum tyrannos hortarentur, obsequium se prestare Deo arbitrabantur. Unde et quidam, accepta occasione circa locum tyrannidis exequende, Ingobrandum impostorem et pessimum clamare, fautores ejus, fidei desertores et religionis proditores denotare et ideo omne malum eis inferendum nullumque bonum illorum amodo servandum, idque quod erat ecclesie illis solis attribuendum, qui per cellas divertentes malorum vitaverant contagium. Denique quicquid ex eorum rebus rapere poterant, impune rapiebant, adeo ut ex ipso monasterio agerent predas publicas<sup>a</sup>, quod nemo unquam ejus temporis evenisse audierat vel viderat. Quicquid etiam suum ecclesie erat in episcopio

a. publicas A.

exactions de l'avoué. Voy. HALKIN et ROLAND, *Recueil des chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmédy*, t. I, pp. 258 et suiv. (sous presse). Est-ce à cette soumission de l'abbaye à Henri IV que notre chroniqueur fait allusion par ces termes : *cum ex dono subjaceret regi Henrico*? Je ne le pense pas, et je serais enclin à supposer une nomination de l'abbé Rodolphe, analogue à celle d'Otbert, une donation de la dignité abbatiale, émanée de la faveur royale. Mais les renseignements positifs nous font défaut à cet égard. Il faut en tout cas se garder de rapporter les mots de la *Chronique* aux faits relatés dans le *Triumphus Sancti Remacli*, car ces faits appartiennent à une époque antérieure, ils remontent à l'épiscopat de Théoduin.

<sup>1</sup> *Ex cura pastorali Otberto*. Ce qui suffirait à prouver que l'abbaye de Stavelot-Malmédy ne cessa de reconnaître l'autorité d'Otbert, c'est qu'elle data toujours ses chartes par les années de son épiscopat; voy. HALKIN et ROLAND, *ouvr. cité*, t. I, n<sup>os</sup> 128 (1092), 129 (1095), 134 (1104), 136 et 137 (1105). Mais une preuve plus directe ressort de la confirmation qu'Otbert, le 3 octobre 1104, donne à un accord entre l'abbaye et Rigold d'Aussonce, dans ces termes : *ego Obertus gratia Dei Leodiensis episcopus, petitione domni abbatis Folmari et fratrum, quia mee dyocesis sunt, hanc cartam in synodo mea, ut debui, confirmavi*. Id., *ibid.*, p. 277.

Remensi vel <sup>a</sup> Laudunensi, item Metensi et Viridunensi, sine respectu Otberti et illius sui Ingobrandi, quieto jure deserviebat abbati Theoderico sibi que subjectis fratribus, interdicentibus ducibus Godefrido et Theoderico <sup>1</sup> suis hominibus, 5 ne alicujus prece vel pretio seducti injuriam illis inferre molirentur <sup>b</sup>.

Wiredus quoque, concessa sibi providentia, Sulpeum <sup>2</sup> et Nogarias cum Chevogio <sup>3</sup> procurabat, et hoc tanta instantia, ut si quem monasterialium mercede Ingobrandi Mosomenses 10 vel Bulonienses illuc deducere laborarent, ille eos vel astu preveniret vel collectis viribus removeret.

Raginerus quoque Pirensis prepositus tanta sedulitate Maceriensem transitum illis obstruxerat, ut nemo earum <sup>c</sup> partium se illo ingerere <sup>d</sup> auderet cujuscumque negotii gratia.

15 Robertus etiam Cunensis prepositus, viribus Dodonis Calviacicum <sup>e</sup> <sup>4</sup>, Flabotivilla <sup>5</sup> et Gandrehengias <sup>6</sup> pervaserat,

*a. Dans A, après vel le copiste avait répété remensi; il l'a ensuite exponctué. — b. moliretur A. — c. erum A. — d. ingere A. — e. calviacum A.*

20 <sup>1</sup> Thierry, duc de Haute-Lotharingie, succéda dans cette dignité à son père Gérard en 1070. Avant cette date, nous le voyons à la cour d'Henri IV en 1065; il participe aux diètes de Tribur et d'Oppenheim en 1076; en 1078, il seconde le roi dans l'affaire de Metz, ce qui lui attire l'excommunication de l'évêque Herman, ratifiée l'année suivante par 25 Grégoire VII. Thierry, si surprenante que soit la chose, étant donné notre texte ci-dessus, ne cessa de représenter les prétentions d'Henri IV en Haute-Lotharingie, à tel point qu'en 1106, août, le monarque vaincu le cite, dans sa lettre aux princes, parmi ceux dont il voudrait pouvoir recueillir le conseil sur la décision suprême qu'il doit prendre. Voy. 30 MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. I, p. 445; t. II, pp. 35 et 889; t. III, pp. 131 et 178; t. V, p. 312.

<sup>2</sup> Soupy, dépendance d'Autreville, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy.

35 <sup>3</sup> Noyers (-et-Thélonne) et Cheveuges, département des Ardennes, arrondissement de Sedan.

<sup>4</sup> Chauvency, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy.

<sup>5</sup> Flabeuville, dépendance de Colmey, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey.

<sup>6</sup> Gandrange-sur-Orne, Lorraine, kreis Thionville.



et fratribus, qui illo plures convenerant, eorum redditibus deserviebat. Hanc abbacie divisionem cum Ingobrandus <sup>a</sup> Otberto sepissime suggereret, Otbertus vero hoc ipsum duci Godefrido, quasi advocato ecclesie, quod talia pateretur tristis ingereret, ille e diverso causabatur id sibi injuste eum succensere, ea que sua erant ecclesie, filiis ejus nec debere nec posse quemquam prohibere, ipsi hoc potius imputandum esse, qui tantam in loco hactenus honesto suscitaverit confusionem quique legitimo abbati superinduxerit illum suum talem consultorem et provisorem. Sub tali hujus ecclesie confusione, Lambertus minor apud ecclesiam beati Remigii morabatur <sup>1</sup> et pro temporis et rerum occasione <sup>b</sup> subjectam epistolam scripsit fratribus <sup>2</sup>. . . . . 5  
 . . . . . 10  
 . . . . . 15

1095  
environ.

**77.** (96.) Grassabatur tunc inter Otbertum et Lovacensem comitem <sup>3</sup> inexorable discidium <sup>4</sup>, et ex eo inter utrosque

a. Ingobrannus A. — b. *Les éditeurs des MGH lisent sans raison* : Lambertus minor qui apud ecclesiam beati Remigii morabatur, propter temporis et rerum occasionem. 20

<sup>1</sup> Ce passage, précisé encore par cet autre, c. 90 (114) : *morabatur adhuc tunc temporis Lambertus Remi*, s'accorde exactement avec ce que nous savons du retour définitif de Lambert le Jeune à Saint-Hubert, entre 1098 et 1103. Voy. mon *Étude critique*, p. 43.

<sup>2</sup> Cette lettre manque dans la copie d'Orval et par conséquent dans toutes les autres de la *Chronique*. 25

<sup>3</sup> Ce comte de Louvain, que ne nomme pas la *Chronique*, serait, d'après les déductions généalogiques de BUTKENS, *Trophées de Brabant*, p. 90, suivies par ERNST, *Mémoire sur les comtes de Louvain*, p. (38), Godefroid le Barbu ou le Grand, lequel succéda en 1095 à Henri III, son frère. Mais cette matière est confuse et les deux travaux ci-dessus n'ont guère réussi à l'éclaircir. 30

<sup>4</sup> GILLES D'ORVAL nous apprend que cette querelle avait pour objet le comté de Brugeron (c'est-à-dire Tirlémont et le pays d'alentour); en 1099, elle fut soumise à un arbitrage; le comte de Louvain dut déguerpir le comté, qui fut donné en fief par Otbert à Albert III de Namur : *factoque juramento convictus comes Lovaniensis Godefridus comitatum istum de* 35

medium gravissime opprimebatur episcopium, comite ipsam civitatem frequentibus assultibus impetente, Otberto quoque collecta expeditione debellare comitem destinante. Hac occasione conducta die convenerant in civitate principes  
 5 provincie convocati, ut in tali discidio consulerent rebus ecclesie: cumque inter consulendum inferret Otbertus predictum comitem jam se excommunicasse <sup>a</sup>. sed illum nullo modo id curare, subintulit dux Godefridus arridens, dictum sibi ab eodem <sup>b</sup> comite, excommunicationem illius nullam  
 10 apud se constare, nisi abbas Theodericus de Sancto Huberto eam sibi auctorizaret, ut aut ab eo se absolvi reposceret, aut illi quasi ab eo excommunicato universalis ecclesia non communicaret. Ad <sup>c</sup> hec Otbertus cum pene fureret, et nimis illoto sermone furori satisfaceret, juravit cum indignatione  
 15 malle se mori, quam respectu talis tamque vilis persone se infamari <sup>d</sup> vel despici, si quid usquam valeret ipse vel sui. Cumque ipsis quoque principibus iratus opponeret <sup>e</sup>, in hoc

a. excummunicasse A. — b. edem A. — c. At A. — d. infamare A. — e. obponeret A.

- 20 *Brunengeruz coram liberis hominibus et beneficiatis et fidelibus ecclesiae Leodiensis exfestucavit, et episcopus Obertus in praesentia omnium Alberto comiti Namurcensi comitatum istum recognovit in beneficium. Actum est hoc anno ab incarnatione Domini 1099, indictione septima, imperante Henrico quarto.* — SIGEBERT DE GEMBLoux, *Chronographia*, dit de même: *Obertus*  
 25 *comitatum de Brunengeruz, quem comes Lovaniensis convictus in judicio coram Henrico imperatore exfestucavit, comiti Namurcensi in beneficium feudi resignavit.* Les limites du comté de Brugeron sont données d'une façon très détaillée par GILLES D'ORVAL; mais les noms de lieux cités par lui sont d'une identification difficile et qui demeure douteuse après  
 30 les recherches de CH. GRANDGAGNAGE, *Mémoire sur les anciens noms de lieux dans la Belgique orientale*, pp. 106-109; MOULAERT, *Essai sur le comté de Brunengeruz* (BULLETINS DE LA COMMISSION ROYALE D'HISTOIRE, 2<sup>e</sup> série, t. X, pp. 165-195); WAUTERS, *Géographie et histoire des communes belges. Ville de Tirlemont*, p. 26; VANDERKINDERE, *Formation territoriale*,  
 35 t. II, pp. 143 et suiv. Les faits historiques relatifs au comté de Brugeron, particulièrement son incorporation à l'église de Liège, son engagement à Lambert le Barbu par Baldéric, enfin l'occasion et les circonstances de la querelle mentionnée ci-dessus par notre *Chronique* n'ont guère été mieux élucidés; voy. cependant G. KURTH, *Notger de Liège*, t. I, pp. 118 et suiv.



eos fidelitati sancte Marie sanctique Lamberti deesse, quod  
 sic impune paterentur deprimi auctoritatem Leodiensis  
 episcopi, nullo modo id illos decere pati, si qua illis subesset  
 cura sui honoris, commotus ad hec dux ipse<sup>1</sup> in primis,  
 Albertus quoque comes Namucensis et Henricus Durboien- 5  
 sis<sup>2</sup>, Cono etiam comes Montis Acuti, sed et prefatus Arnul-  
 phus Chisniacensis, ut erat diversus a se. cum genero suo  
 Dodone Cunensi, responderunt se quidem fideles sancte  
 Marie sanctique Lamberti esse, sed in hoc nimis patienter  
 hanc ipsam fidelitatem hactenus dissimulasse, quod dissen- 10  
 sionis hujus causas neglexissent inquisisse. Consensu ergo  
 unanimi ceperunt insistere, ut diem constitueret inter se et  
 abbatem questionis agende, ita dumtaxat ut quoscumque  
 posset sue sententie defensores impune abbas deduceret et  
 reduceret et in publica audientia Leodiensis ecclesie per 15  
 liberam licentiam dicendi et audiendi, ipsis presentibus, eli-  
 mata veritas triumpharet. Obstupuit Otbertus quasi cornuto,  
 ut dicitur, syllogismo<sup>a</sup> interceptus, et cum nusquam posset  
 declinare, tot virorum compressus auctoritate, quamvis  
 egre, diem illis concessit questionis agende. Sed non poterat 20  
 evinci, ut abbati permitteret veniendi et redeundi securita-  
 tem. Cumque causarentur omnes et hoc injustum esse, sibi  
 quoque inhonestum, cum satis intelligeretur hac occasione  
 audientiam se velle declinare, tandem promisit cum duce de  
 his consulendum et per illum, quicquid videretur eis inde 25  
 agendum, in proximo se determinaturum.

Hec omnia cum Dodo rediens abbati referret, ille exhila-  
 a. silogismo A.

<sup>1</sup> Godefroid de Bouillon, duc de Lothier.

<sup>2</sup> Ce *Henricus Durboiensis* est, à mon avis, Henri I<sup>er</sup>, comte de Dur- 30  
 buy, sur lequel voy. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, pp. 222 et suiv. —  
 ERNST, *Des comtes de Durbuy et de La Roche aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, se  
 trompe en donnant pour successeur à Henri I<sup>er</sup>, de 1089 environ à 1124,  
 un Henri II hypothétique; rien n'autorise ce dédoublement d'un seul et 35  
 même personnage. De son côté, Vanderkindere a tort de négliger le  
 passage ci-dessus et celui ci-dessous, c. 88 (110) du *Cantatorium* et  
 de donner l'année 1089 comme dernière date d'Henri I<sup>er</sup>, au lieu des  
 dates de ces deux passages : 1093-1096.

ratus gratias egit dispositioni divine, sperans ex hoc pendule  
 dissensionem finem proventurum, et veritatis iudicium sub  
 tot testibus ad victoriam perducendum. Nec mora, abbati  
 Berengero hec omnia per ordinem significavit, et ut in  
 5 partibus suis veritatis defensores conduceret secum man-  
 davit. Ipse vero, assumpto secum Lamberto majore et  
 Roberto Cunensium priore, Mediomatricum, Tullum, Vir-  
 dunum aggressus est peragraré, et propositam <sup>a</sup> necessitatem  
 tuende fidei notis sibi fidelibus enuntians, quia non sua sed  
 10 Christi res erat agenda, ne <sup>b</sup> ejus testimonio deessent instanter  
 admonebat. Videres per singulas urbes religiosas et potentes  
 personas tantam pro justitia persecutionem, non secus quam  
 qui patiebantur, indolere, periculi sui securitate religiose  
 quondam et honeste Andaginensis <sup>c</sup> ecclesie causam tuendam  
 15 excipere, neminem eorum alium quasi cunctando consulere,  
 sed singulos opem suam certatim abbati promittere. Denique  
 Paulinus Metensium archidiaconus <sup>1</sup>, ut erat doctus suffra-  
 gari ejusmodi defensionibus, (consueverat enim longis et  
 multis persecutionibus, que illate fuerant Herimanno ponti-  
 20 fici <sup>2</sup>, constanter decertare tuende fidei) : *Et nos, inquit,  
 jamdiu fatigavit hic rerum eventus; nec ad hos, quasi novos,  
 casus excipiendos cujusquam incitatione indigemus. Et nos et  
 nostra Christo debemus. Dignitas hujus criminis communis <sup>d</sup>  
 est in eum credentibus. Erit certe <sup>e</sup> injuriosum, si quod*

25 *a. confus dans A; le scribe avait sans doute écrit postpositam, puis a  
 voulu corriger en propositam. — b. nec A. — c. adagynensis A. — d. cum-  
 munis A. — e. Dans A, après certe on lit quoque, mais exponctus.*

<sup>1</sup> Paulin, archidiacre de Metz, nous est connu par un des nombreux  
 traités de BERNOLD, le *De emtione ecclesiarum*, rédigé en 1089-1090. Nous  
 30 y lisons que Paulin avait, dans un écrit qui n'a pas été conservé, posé  
 cette question : *si vendere vel emere ecclesias sit symoniacum?* Le *De  
 emptione ecclesiarum* est la solution de Bernold, solution résumée et  
 provisoire; il prie son correspondant d'y répondre à son tour. Nous ne  
 possédons ni cette réponse de Paulin, ni le traité complet annoncé par  
 35 Bernold. Voy. C. MIRBT, *Die Publizistik im Zeitalter Gregors VII*, pp. 44  
 et suiv.

<sup>2</sup> A cause de son adhésion au parti grégorien; voy. *Gallia christiana*,  
 t. XIII, col. 732 et suiv.



debet esse voluntarium, aliqua mora interveniente videatur extortum, et quod verbis ostentamus, auxilio differamus. Huic negotio non conveniunt verba summo ore stillantia, sed ex intimo cordis fumo diligenter exsculpenda <sup>a</sup>. Nulla hic merces corrumpet linguas nostras; liberis officiis celebrabitur hec amicitia; ex ipsa re et non ex commodo estimabitur hec talis gratia. Cui cum Lanzo abbas Sancti Vincentii <sup>1</sup> diceret, se quidem iturum prompto animo, sed quosdam famis periculo, que tunc maxima erat <sup>a</sup>, retardandos : Nostris, inquit Paulinus, stipendiis ibimus singuli; quia non est perfecte karitatis, si quod est exequendum gratis, ingravato adversus amicum auxilio prosequaris. Eadem ad auxilium abbatis Tullenses et Viridunenses excitavit sententia, eadem ad procedendum animavit constantia; cumque per tot defensores causam suam agendam abbas eque jam securus locasset, Cunis reversus, quomodo res sua processisset abbati Berengero <sup>b</sup> apud Eberneicortem <sup>c</sup> commoranti, et quos ipse procurasset sibi rescribi mandavit. Rescripsit ille, se procurante paratos ad condictam audientiam convenire : de Remensi quidem metropoli <sup>d</sup>, domnum Manassem preposi-

a. Dans A, on lit exculpanda puis au-dessus de la ligne : vel e (c'est-à-dire exculpanda). — b. B. A. — c. berneicortem A. — d. Dans A, on lit metropoli quidem, corr. en q. m.

<sup>1</sup> Ce Lanzon, abbé de Saint-Vincent de Metz, est le même que nous trouvons, à partir de 1083, à la tête de l'abbaye de Saint-Trond et dont RODOLPHE, *ouvr. cité*, nous raconte longuement la tentative réformatrice et le désastreux échec, *MGH., SS.*, t. X, pp. 238 et suiv. Très attaché au parti grégorien, Lanzon avait été expulsé de Metz pour ce motif avec l'évêque Herman, en 1078. Forcé plus tard de quitter Saint-Trond, nous le voyons entreprendre un pèlerinage en Terre-Sainte, puis rentrer à Saint-Vincent vers 1089. Il meurt vers 1103, le 2 décembre. Cfr. *Gallia christiana*, t. XIII, c. 919-920, et t. III, c. 956.

<sup>2</sup> 1095. *Fames diu concepta invalescit. Annales Leodienses.* — 1095. *Fames diu concepta validissime ingravatur, et fit annus calamitosus, multis fame laborantibus et pauperibus per furta et incendia ditiores graviter vexantibus.* SIGEBERT DE GEMBOUX, *ouvr. cité*, *MGH., SS.*, t. VI, p. 367. Sur la fréquence des disettes à cette époque, voy. LAMPRECHT, *ouvr. cité*, pp. 264 et suiv., et CURSCHMANN, *Hungersnöte im Mittelalter* (que je n'ai pu me procurer).

tum, postea factum archiepiscopum <sup>1</sup>, Rogerum defensorem ecclesie <sup>2</sup> et archidiaconum <sup>a</sup>, Rodulphum cancellarium et post Manassem prepositum <sup>3</sup>, Odalricum scolasticum, ecclesie Romane satis notum et carum <sup>4</sup>; de ecclesia beati Remigii,

5 a. archidianum A.

<sup>1</sup> Voy. ci-dessus, p. 165, n. 2; rappelons que Manassès devint archevêque en 1096, ce qui nous donne le *terminus ad quem* des événements ci-dessus de notre *Chronique*.

<sup>2</sup> DU CANGE, *v<sup>o</sup> Defensores Romanae ecclesiae*, assigne à ces dignitaires  
10 du clergé la charge de veiller aux intérêts temporels des églises et des pauvres, d'en gérer le patrimoine charitable; il identifie le *primus defensor* avec le *primicerius defensorum*.

<sup>3</sup> *Rodulfus* ou *Radulfus*, dit *le Verd*, ne remplaça pas seulement Manassès comme prévôt, ainsi que le dit la *Chronique*, en 1096, mais  
15 encore comme archevêque, à la mort de Manassès, 17 septembre 1106. Le silence de notre *Chronique* à cet égard est probant; rapproché d'autres indices, il m'a permis d'établir que le *Cantatorium* a été probablement terminé dans le courant de l'année 1106 ou peu après; voy. mon *Étude critique*, pp. 34 et suiv.

<sup>4</sup> *Odalricum scolasticum, ecclesie Romane satis notum et carum*. Cet Odalric, écolâtre, est distinct d'*Odolricus praepositus Rhemensis et levita*, dont les différentes mentions, contenues dans des actes authentiques, se rapportent toutes à une époque notablement antérieure (1050-1071) et dont le nom n'est jamais accompagné de la qualité d'écolâtre. C'est,  
25 ajoutons-le, cet *Odolricus praepositus* qu'il faut, semble-t-il, reconnaître dans le personnage de ce nom, haut dignitaire de l'église de Reims, qui, vers 1067, adopta à Saint-Denis de Reims la règle des chanoines de saint Augustin; voy. MARLOT, *Metropolis Remensis historia*, t. II, p. 146. La date de la mort d'*Odolricus praepositus* est fixée, sans certitude  
30 d'ailleurs, par le *Gallia christiana*, t. IX, col. 166, à l'année 1075. Quant au jour de cette mort, le *Nécrologe de Reims* donne le 24 janvier, tandis que le *Nécrologe de Notre-Dame de Morimond (Maurimontis)* donne le 20 avril. Or cette discordance des obituaires permettrait déjà de conjecturer qu'il y eut deux Odalric. Cette conjecture devient des plus  
35 probables, si l'on considère la fin de la notice du *Gallia christiana*: *Cardinalis creatus fuisse a Paschali II reperitur (Odolricus) in quibusdam schedis*. Il n'est pas possible de rapporter au *prévôt Odalric* cette mention, à raison de l'intervalle entre ses dates certaines et celles de Pascal II (1099-1118). Au contraire, la notice du *Gallia christiana*, tout ignorée



Lambertum priorem et quos secum deducere vellet; de ecclesia Suessionensi, Engelrannum <sup>a</sup> archidiaconum, non multo post Lauduni episcopum ordinatum <sup>1</sup>; de ecclesia Laudunensi, Ebalum archidiaconum <sup>2</sup> et Adalberonem abbatem <sup>3</sup> et quos ipse quoque secum venire competeret. Preterea significavit ei per easdem litteras, Henrico et Lanzoni <sup>4</sup> archi-

a. Emolrannum A; je corrige cette erreur de transcription, voy. ci-dessous, n. 1.

qu'en soit la provenance, fait écho d'une manière aussi parfaite qu'inattendue aux mots ci-dessus de la *Chronique* : *ecclesie Romane satis notum et carum*. Odalric, cardinal, n'est connu ni de CIACCONIUS, *Vitae et res gestae pontificum Romanorum et Romanae ecclesiae cardinalium*, ni de MAS-LATRIE, *Trésor de chronologie*. On pourra désormais l'ajouter, avec une haute probabilité, à la liste des cardinaux créés par Pascal II. Odalric, écolâtre, est mentionné dans une bulle d'Urbain II, 14 avril 1097, comme ayant porté à ce pape une demande des chanoines de Reims; voy. MARLOT, *ouvr. cité*, t. II, p. 214.

<sup>1</sup> Enguerrand II remplaça, sur le siège épiscopal de Laon, Elinand. La date de son élection est douteuse. D'après BETHMANN et WATTENBACH, ce serait 1096; ils invoquent SIGEBERT, *Auctarium Laudunense*, MGH., SS., t. VI, p. 445; mais ce passage nous donne la date du décès d'Elinand et non celle de l'avènement de son successeur : 1096. *Elinandus bone memorie obit*. — — — *Elinando in episcopatu succedit Ingelrannus*. D'ailleurs SIGEBERT, *Auctarium Ursicampinum*, *ibid.*, t. VI, p. 471, donne cette autre date : 1095. *Elinandus bone memorie Laudunensis episcopus, obit; Ingelrannus succedit Elinando*. Enfin, d'après le *Gallia christiana*, t. IX, col. 525, Elinand était encore en vie en novembre 1096, et GAMS, *ouvr. cité*, le fait vivre jusqu'en 1098. Ce qui est certain, c'est qu'Enguerrand lui succéda dès avant juillet 1099; car Urbain II, qui mourut à cette date, lui écrivit une lettre qui nous a été conservée, *Gallia christiana*, t. X, *instrum.*, col. 190. Enguerrand II, frère consanguin d'Enguerrand I<sup>er</sup> de Coucy, aurait obtenu, grâce à dernier, le siège de Laon; c'est lui qui avait pris sous sa responsabilité l'union adultère de son frère avec Sibylle, femme de Godefroid de Namur, lequel se remaria également; cf. ci-dessus, p. 149, n. 3. Enguerrand II se croisa et combattit en Palestine. Il mourut en 1104. *Gallia christiana*, t. IX, col. 525-526.

<sup>2</sup> Je ne retrouve aucune trace de cet archidiacre Eble.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, pp. 99 et suiv.

<sup>4</sup> Lanzon, archidiacre de Liège (qu'il ne faut pas confondre avec Lanzon, abbé de Saint-Vincent et de Saint-Trond, cité ci-dessus, p. 188), intervient en cette qualité d'archidiacre dans deux documents, l'un de

- diaconis et quibus sibi fuerat [visum] rationabilioribus Leodiensis ecclesie pro re et tempore se plurima scripsisse et transmisisse <sup>a</sup>, in quibus arguebat eos mercede Balaam seductos coram filiis Israel scandalum posuisse <sup>1</sup>, habentes
- 5 modo Otbertum pro pontifice, quem secum olim detestabantur iudicio contradictionis justissime, et ut ipsa quedam ejus verba interponantur : *Si hoc, inquit, recte fecistis, hodie letamini in Abimelech, et ipse in vobis* <sup>2</sup>; *Dominus autem letabitur in operibus suis* <sup>3</sup>.
- 10 Omnes has procuraciones defensionis sue retulit abbas Dodoni Cunensi; et ut secum ducem Godefridum commorantem Bulonii <sup>b</sup> conveniret, precibus obtinuit, per se certius ab eo quesiturus, quid cum Otberto tractasset de securitate agendi conventus. Respondit dux, iterum atque
- 15 iterum se Otbertum pro hoc interpellasse, illum vero variatis verbis certius inde responsum hactenus insimulasse, sed in cratinum se habiturum cum eo colloquium Vilantie, secum eo usque Dodo veniret, illicque experiretur quid credendum de mandatis <sup>c</sup> abbati referret. Presenserat autem Otbertus
- 20 studiosissime abbatem rem suam procurasse, totque auditores adversum se et clericos suos suscitasse, ipsos quoque Leodienses maximam indignationem concepissee, quod persone aliarum urbium quasi perspicaciores superinducerentur eis ad disputandum; et diffidens parti sue si congrederentur ei

25 . a. Dans A, on lit transmisisse *exponctus* en transmisisse. — b. buloni A. — c. madatis A.

1092, l'autre de 1094. Voy. DE MARNEFFE, *Tableau chronologique des dignitaires du chapitre Saint-Lambert à Liège*, p. 442. (ANALECTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DE LA BELGIQUE, 2<sup>o</sup> série, t. IX, 30 1895.)

<sup>1</sup> *Apocalypse*, II, 14 : *Sed habeo adversus te pauca : quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere et fornicari.*

<sup>2</sup> *Juges*, IX, 19 : *Si ergo recte et absque vitio egistis cum Jerobaal et domo*  
35 *ejus, hodie letamini in Abimelech, et ille laetetur in vobis.*

<sup>3</sup> *Psaume CIII*, 31 : *Sit gloria Domini in saeculum : laetabitur Dominus in operibus suis.*



1095. ad iudicium, necessitatem imminentis audientie destinavit se quocumque modo vitare. Unde et duci ad se venienti hoc ipsum secretius intimavit. Dux vero, ut hoc audivit, callide quod timebat Otbertus adversus eum ingravavit, dicensque eandem audientiam non solum per se avertendam, verum sua auctoritate et conductu <sup>a</sup> roborandam, compulit sibi duplicari pecunie promissionem primam, sicque malignante impietate cum avaritia <sup>1</sup>, oppressa est elimande <sup>b</sup> veritatis experientia. Nam cum defensione ducis et conductu tantus tamque vulgatus conventus speraretur agendus Leodii, imminente natalitio apostolorum Petri et Pauli, ipsa eadem die cum comite Arnulpho se Remi futurum publice condixit, ut ejus causam cum Raginoldo <sup>c</sup> archiepiscopo ageret, eumque de Mosomensi castro, quod incenderat et vastaverat <sup>2</sup>, concordaret. Dodo intelligens Otbertum et ducem cognitioni discernende veritatis defecisse, eumdem defectum abbati retulit, et jam <sup>d</sup> meliora speranti, maximi doloris vulnus adauxit. Neque enim tantum pro se dolebat subducto sibi loco defensionis, quantum pro his quos emoverat tante expectationi. Subinde quoque Berengerus <sup>e</sup> abbas assumpto priore Sancti

<sup>a</sup>. conductui *A.* — <sup>b</sup>. elimmande *A.* — <sup>c</sup>. rainaldo *A.* — <sup>d</sup>. etiam *A.* — <sup>e</sup>. *B. A.*

<sup>1</sup> « Le P. GOFFINET, *Les comtes de Chiny*, pp. 90 et suiv., trouve ce jugement injuste envers le héros des Croisades. Comme si Godefroid de Bouillon avait été impeccable; comme si, en blâmant un acte répréhensible de ce chevalier, le chroniqueur avait voulu blâmer l'ensemble de son caractère et de sa conduite. » Note de CAUCHIE, *ouvr. cité*, 2<sup>e</sup> pl<sup>6</sup>, p. 75. L'extrême précision de la *Chronique* et les détails si exactement nuancés du contexte me semblent, comme à M. Cauchie, garantir l'exactitude de l'accusation portée contre Godefroid de Bouillon. Ajoutons que Godefroid n'est guère mieux traité dans la *Chronique de Saint-Trond*, l. V, cc. 1 et 4, *MGH.*, *SS.*, t. X, pp. 251 et suiv., ni dans la *Chronique d'Aflighem*, *ibid.*, t. IX, p. 415.

<sup>2</sup> Les *Annales Mosomagenses*, *MGH.*, *SS.*, t. III, p. 162, portent : 1092. *Incensio Mosomi et devastatio*. Sans doute s'agit-il ici d'un des incidents de la longue contestation entre Godefroid de Bouillon, Albert de Namur et Thierry de Verdun, sur laquelle voy. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, pp. 373 et suiv.

Remigii, Piros<sup>a</sup> usque processerat quesiturus de certificanda  
 securitate eorum quos et ipse venturos sollicitaverat. Ibidem  
 paulisper cessanti, missus ab abbate Lambertus major occur-  
 rit, et quo astu Otberti et ducis spes eorum frustrata esset,  
 5 nil tale verenti nunciavit. Berengerus indignatus ex tam  
 subita rerum eversione, statim dictante eadem sua indigna-  
 tione, scripsit majoribus Leodiensis ecclesie, non recte eos  
 fame sue et honori consuluisse, iudicio et justitie nimis  
 impudenter in capite suo defecisse, infamiam hujus defectus  
 10 sui longe lateque tot auditoribus repulsis declarasse et  
 tamen a conducta audientia sic frustratos causas agende  
 defensionis et elimande veritatis nichilominus effecisse. Sciens  
 quoque abbatem Theodericum affici gravissimo merore  
 secundum animi sui teneritudinem hanc inter plurima illi  
 15 scripsit consolationem :

*Rerum quidem exitus prudentia melitur; sed alieno decepti  
 errore rotam fortune nos quoque aliquamdiu revolvimus, et  
 maximos labores frustra fatigati expendimus. Erit certe hoc  
 Eterni Judicis vindicare, pro cujus fide maxime proposuimus  
 20 inimicis ejus displicere. Summopere vero curandum est vobis,  
 hoc citius eis quos vocastis, ut in locis suis cessent, significare.  
 Ego quoque rediens id ipsum curabo maturare. Vale.*

Nec mora, ordinatis ab utroque legatis, ut cessante  
 audientia cessarent et evocati, Berengerus<sup>b</sup> rediens Remi  
 25 quantocius duci occurrit; et quia pro tempore sibi videbatur  
 potens persona potius caute lenienda quam mordaciter exas-  
 peranda, cum publice quereretur de ea quam patiebatur  
 sancta ecclesia ab Otberto injuriam, dicendi modum quasi  
 defensori ejus duci parcens obliquabat<sup>c</sup>. Cum enim Otber-  
 30 tum accusaret, quod conductam veritatis defensionem male  
 sibi conscius subterfugisset, ducem vero e diverso commen-  
 daret, quod eam cum ceteris principibus episcopii condi-  
 cendam extorsisset, dux rubore perfusus teste conscientia  
 arguebatur, qua se iudice nemo nocens absolvitur. Excepit  
 35 verbum prudentissimus vir Raginoldus<sup>d</sup> archiepiscopus, a

*a. pyros A. — b. B. A. — c. Dans A, on lit obliquabat corr. ensuite  
 en obliquabat. — d. Rainoldus A.*



Berengero<sup>a</sup> privatim premonitus; et causatus, cur vel ipse vel ceteri ecclesiarum defensores sic paterentur abbatias Leodiensis episcopi deperire, cum possent suum illum Otbertum ad quod vellent, etiam nolentem, violenter attrahere, vel volentem liberaliter inclinare, eousque ducem rationabiliter inductum affectavit, ut promitteret se revera jam allaboraturum ecclesiastice defensionem et legitimorum abbatum restitutioni. Quod et hoc modo divina disponente clementia processit.

1095. **78.** (97.) Erat<sup>r</sup> castrum inter Hoium et Leodium, quod Mons Clarus dicebatur<sup>a</sup> quodque infestissimum sibi navigantes per Mosam sepissime Otberto conquerebantur. Tot illorum

a. B. A.

<sup>1</sup> Le siège de Clermont eut lieu dans le courant de juillet, entre le 29 juin (voy. ci-dessus, p. 192 : *imminente natalitio apostolorum Petri et Pauli*) et le 9 août (rentrée de Bérenger à Saint-Laurent, RUPERT, *ouvr. cité*, c. 50). Quant à l'année, 1096 n'est pas possible; ce fut l'année de la croisade (15 août), or tous les événements racontés par la *Chronique* entre l'affaire de Clermont et le départ de Godefroid de Bouillon n'ont pas pu se passer en un ou deux mois. 1094 n'est pas possible non plus, car Ingobrand, nommé après le 6 mai 1093 et destitué à Clermont, occupa le siège abbatial à Saint-Hubert pendant à peu près deux ans, voy. ci-dessus, p. 175, n. 2. L'année 1095 est la seule possible; elle accorde entre eux tous les éléments chronologiques de la *Chronique*. Cfr. sur cette date : juillet 1095, ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. II, p. 171, n. 1.

<sup>2</sup> Clermont-lez-Nandrin (Liège, Huy, Nandrin), sur la rive droite de la Meuse, en aval de Huy. En 1095, le château de Clermont est considéré comme le siège d'un comté; le comte était probablement alors Giselbert; voy. VANDERKINDERE, *ouvr. cité*, t. II, pp. 221 et suiv. Le chroniqueur ne nous dit pas, et nous ne connaissons pas par ailleurs le résultat de l'expédition contre le château de Clermont. RUPERT, *ouvr. cité*, c. 50, nous en dit moins encore : — — — *cum obsessurus castrum Clarum montem eorum (sc. principum) auxilium (Obertus) flagitasset, responderunt sibi non esse tutum suas vel suorum animas pro eo mittere in periculum, timendumque esse ne pro eo morientes damnarentur, quia ipsis consentientibus destructis ecclesiis servos Dei suis effugasset sedibus*. GILLES D'ORVAL, *ouvr. cité*, c. XIX, parle de l'achat de Clermont par Otbert : *Item Clarimontis castellum beato Lamberto multo precio acquisivit*.

querelas et injurias cum ille diu indignaretur pati, collectis viribus obsidere castrum destinavit. Huic obsidioni disponende ducem et episcopii <sup>a</sup> principes evocaverat jamque ordinata expeditione, ante castrum constiterat, cum subito  
 5 dux arrepto tempore Otbertum inclamavit, eique publice consilium suum et auxilium excusavit, nisi abbatiam Sancti Huberti Sanctique Laurentii suo statu reponeret, et eas quas vendiderat, ejectis emptoribus, per condignas personas gratis ibidem ordinatas, disponeret. Quod, inquit, *o commilitones,*  
 10 *a Deo auxilium sperabimus, qui ejus ecclesiis depereuntibus, non solum defensionem non impendimus, sed et liberam vocem contradictionis subtrahimus? Scilicet hoc de nobis promeruit benignissima dispositio Creatoris, qui nos ministros sue publice rei constituit, ut pro sua quisque persona, nostrum illi*  
 15 *negemus servitium, quos pro tuendo jure suo hoc nostro tempore elegit ejus generale dominium.*

Plura dicere parantis abruptit verbum assensus principum, et invecti pariter in Otbertum, prefixam a duce conditionem de restaurandis ecclesiis et reponendis abbatibus legitimis  
 20 violenter exigere ceperunt. Convenerant autem ad eandem <sup>b</sup> expeditionem disponendam quidam ex archidiaconis et prepositis episcopii, qui rapta occasione per hanc invectionem publicam quasi pro zelo tuende justitie, privatas animositates adversus Otbertum ingravabant, ut ex hoc sibi apud  
 25 eum locarent in posterum timorem, cujus nisi ex aliquo commodo inutilem vilipendebant amorem. Et cum illi constanter objiceretur <sup>c</sup>, quod omnino interdicit canonica auctoritas, scilicet taxato pretio abbatias vendidisse et ecclesiastica ministeria que pro animabus curandis gratis largiri  
 30 debuisset, Otbertus tali tamque insperata compressus exactione, licet intelligeret hec non recte fecisse. conabatur tamen sibi pretendere non solum sue malignitatis velamen sed et multorum prelatorum <sup>d</sup> probate heresis defensionem, contes-

---

*a. Dans A, on lit ducem episcopii et corrigé en ducem et episcopii. —*  
 35 *b. eadem A. — c. obiceretur A. — d. répété deux fois par inadvertance dans A.*



tatus non se in benedictionibus suis gratiam Dei vendidisse, sed potius eas gratis contulisse, non autem sibi videri injustum, si de possessionibus ecclesiasticis suum exigeret commodum, quas non habentibus distribuebat ad habendum. Hec pestis de Francia transfusa in Lotharingiam quam sit detestabilis <sup>a</sup>, nostro tempore Petrus Damianus Alexandro pape hujusmodi invectione deplanxit <sup>1</sup>. . . . .

Sed ut ad rei ordinem redeamus, Otbertus predicta principum exactione compressus, licet quasi obtorto collo cogere-  
 velle quod nolebat, de abbatum restitutione benigne tamen  
 pro tempore respondit, et ex eorum sententia quicquid inde  
 censerent se facturum promisit. Decretum est statim ut,  
 remota omni dilatione, Wolbodonem et Ingobrandum  
 ejiceret <sup>b</sup>, et legitimos abbates locis suis reponeret. Ad hec  
 Otbertus, veritus ne sibi quandoque oneri foret, si talis per-  
 mutatio abbatum subito et inconsulte fieret, retractato cum  
 prudentioribus consilio, de his judicium agendum constituit,  
 ut rationabiliter illis pro culpa sua convictis et ejectis, jam  
 tunc excluderet sibi occasionem quandoque removende con-  
 tentionis. Igitur prefixa die ad rem maturandam collectis  
 abbatibus et archidiaconis, judicium sedit, et ex comproba-  
 tione injuste in eos facte exordinationis et incomposite eorum

a. destabilis A. — b. eiceret A.

<sup>1</sup> L'écrit de PIERRE DAMIEN, auquel il est fait allusion et que les copies de la *Chronique* ne reproduisent pas, est sa lettre à Alexandre II, MIGNE, *Patr. lat.*, t. CXLIV, col. 218-223; l'auteur s'y élève contre la nouvelle hérésie, d'après laquelle il n'est pas simoniaque d'acheter les charges ecclésiastiques, du moment qu'on reçoit gratuitement l'institution canonique : *nova, prohi dolor! nostro tempore haeresis orta est, non ad simoniacam haeresim pertinere, si quis episcopatus a rege vel quolibet mundi principe per interventum coemptionis acquirat, si tantummodo consecrationem gratis accipiat*. La protestation de Pierre Damien est des plus énergiques : *O novum schismaticorum genus et os sacrilegum aeterni silentii censura damnandum!* — — —

conversationis, uterque convictus loco quem invaserat decessit <sup>1</sup>.

79. (98.) Scripsit extemplo Otbertus Berengero, se illi regratiatum, et rejecto Wolbodone ejus deliberasse monasterium, placere sibi et primatibus suis ut fidenter redeat, et fratres qui ad eum confugerant secum reducat. Abbati vero Theoderico, licet idem suffragium idemque iudicium in causa fuerit, hoc scribere dissimulavit, tenacissimus erga eum concepte indignationis, optime etiam conscius illum non communicaturum sibi, preterea cum illis suis fidelioribus<sup>a</sup> abbatibus et archidiaconis secretius tractans, ut quia ad ejus placitum licet injuste illum excommunicandum olim judicaverant, nullo modo suam paterentur infirmari sententiam, nisi publica satisfactione ejus requireret absolutionem et gratiam. Berengerus autem, accepta legatione Otberti, primo quidem dubius hesit an cepte<sup>b</sup> defensionem

a. fidelioribus A. — b. Dans A, le scribe avait écrit *accepte*; il a corrigé ensuite en *an cepte*.

<sup>1</sup> En ce qui concerne Wolbodon, notre chroniqueur est d'accord avec RUPERT, *ouvr. cité*, c. 50, avec cette divergence de détail que, selon Rupert, Otbert aurait retenu d'abord Wolbodon auprès de lui, dans l'espoir d'écartier par quelque nouvelle ruse Bérenger. Pour Ingobrand, un désaccord plus réel existe entre notre récit et le *Gesta abbatum Lobbiensium*, MGH., SS., t. XXI, p. 317 : *Sub hiis diebus Ingobrandus nostri caenobii monachus Andagenensem abbatiam, que in honore sancti Huberti in Leodiensi episcopatu insignis habetur, ambitione ductus reddidit, sperans se adiutorio fratris sui Galleri Thudiniensis advocati et suorum natalium, qui hunc inter nostrates excellabant, abbatiam Lobbiensem, eiecto Fulcardo, qui pre simplicitate vitae quasi minus utilis esset, posse adipisci; sed qui parat proximo suo focam incidet in eam. Othbertus quippe episcopus de manu ipsius priorem abbatiam recepit in spe alterius, id est Lobbiensis, et quia et plurimum Fulcardi digna Deo placebat simplicitas et devota religio, nec primam illi nec secundam habere concessit. Laubias tamen reverso secundo post abbatem loco et honore uti conceditur. Sicque apud nos obiit et sepultus est ante altare sancti Laurentii in ecclesia sancti Ursmari. Le récit du *Cantatorium* et celui du *Gesta abbatum Lobbiensium* ne sont pas inconciliables; ils s'accordent en tout cas sur le fait, essentiel à notre point de vue, du départ d'Ingobrand de Saint-Hubert.*



persisteret, an ecclesie olim sibi commisse jamque omnino  
 deficienti revertens consuleret. Verebatur enim, accusante  
 conscientia, publice vituperationis infamiam, ne reconcilia-  
 tus Otberto <sup>a</sup> videretur a vere fidei perseverantibus apostata,  
 qui ejus hactenus tot probatis invectionibus predicaverat 5  
 apostasiam. Sed sepius retractans non sine divino nutu pro-  
 venisse hunc in rebus tam mutatum tamque insperatum  
 eventum, assumens secum quosdam suorum properavit  
 Leodium. Ibi occurrentibus <sup>b</sup> sibi extra civitatem archidia- 10  
 conis officiosissime <sup>1</sup>, cum se eisdem comitatus Otberto  
 presentaret, Otbertus, ut sibi eum affectuosius attraheret,  
 coram duce Godefrido itemque primoribus civitatis obtulit  
 ei justiciam, de ea quam fecerat discedenti injuria. Quam  
 licet egre Berengerus visus est suscepisse, ea tamen ab eo  
 illi interposita conditione, ut quicquid per Wolbodonem 15  
 dispersum deperierat ecclesie, suo statui reformaretur, illo  
 annuente; sic deosculatus eum secum sedem re collocavit,  
 multis non solum mirantibus sed et scandalizatis <sup>c</sup>, quasi ex  
 tam subita permutatione tanti viri, quem utique credebant  
 nullo modo a priori sententia posse divelli, cum ille, ut sibi 20  
 videbatur, coram Deo securus conscientie sue et intentionis,  
 non hoc ageret gratia alicujus ambitionis, sed ut subveniret  
 ecclesie periclitanti et fratribus ab ea dispersis.

80. (99.) His auditis <sup>d</sup>, abbas Theodericus <sup>e</sup>, qui tunc mora-  
 batur Cunis, fratres suos ad consilium evocavit, et quid in 25  
 tali negotio opus esset sibi agendum inquisivit. Lambertus  
 major, ut erat vir consilii, itemque Wireodus, Robertus et  
 Rainerus responderunt consulenti, gratias agendas divine  
 dispositioni, quod preter spem omnium eorum locum eis

a. Dans A, on lit Otberto, avec le signe abrégatif de us. — b. ocurren- 30  
 tibus A. — c. scandalizantis A. — d. auditis répété deux fois dans A. —  
 e. Teodius A.

<sup>1</sup> RUPERT, *ouvr. cité*, c. 50, donne la date du retour des moines à Saint-  
 Laurent : *una die simul iterum redierunt, quae erat vigilia beati Laurentii*  
*patronis nostri gloriosi*, donc le 9 août.

patefecerit ad ecclesiam suam revertendi; rediret quanto-  
 cius, sicuti et fecerat Berengerus, ne, eo cunctante, eveniret  
 aliquis sinister eventus; sua etiam ecclesie referret orna-  
 menta, que inde substulerat salvandi gratia. Firmato igitur  
 5 consilio, decernitur tempus ad rem exequendam, et ex  
 consensu Dodonis assumptis secum ornamentis, media  
 nocte castellum exiit, sicque insequenti vespera Fredego-  
 rium<sup>1</sup> venit. Postera die dispositis per loca oportuna  
 custodiis, primo adhuc mane, in querceto quod imminet  
 10 monasterio descendit, premissoque ad fratres Lamberto  
 majore, mandavit se eos revisere paterno affectu, subjungens  
 ut nullo modo se vererentur, si quid excessissent per tam  
 varios rerum eventus. Ad hec quibusdam conscio pudore  
 silentibus, quibusdam vero timore Otberti ne facerent quod  
 15 nolebant, opponentibus, tandem meliorum obtinuit consen-  
 sus, ut, quod eos decebat, justicie et veritati consulerent<sup>a</sup> et<sup>b</sup>  
 honestati, utque abbati pro Christo exilium passo gratanter  
 procederent, eumque pro suo recognoscentes honorarent.  
 His abbati relatis, procedentibus sibi fratribus humiliter se  
 20 presentavit, et prosequentibus eum his qui secum exierant,  
 quampluribus quoque qui audito ejus reditu convenerant,  
 cum Dei laudibus ingressus est ecclesiam. Deinde renume-  
 ratis vel ostensis publice ornamentis que retulerat, in  
 conventu fratrum venit, et tam de communionem Otberti  
 25 quam de subjectione Ingobrandi culpam suam fatentibus  
 penitentiam indixit, sicque absolutos deosculatus priori  
 sententie reformavit.

De predicto autem ecclesie thesauro commiserat, interpo-  
 sita fidei sue sponsione, Rodulpho Vilantiensi, scilicet duas  
 30 cappas et textum evangelicum<sup>c</sup> auro et gemmis insignitum,  
 qui fuerat Caroli Magni imperatoris<sup>2</sup>, et tria cornua eburnea

*a.* et sulerent *A.* — *b.* Manque dans *A.* — *c.* Dans *A.*, on lit eulgicu  
 avec un signe abrégatif sur *g* et sur *u*.

<sup>1</sup> Freux (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert).

35 <sup>2</sup> C'est l'évangélaire donné jadis à Saint-Hubert par Louis le Pieux;  
 voy. ci-dessus, p. 9 : *Superest optimus sanctorum evangeliorum textus auro  
 gemmisque paratus.*



ex elemosina Godefridi ducis cognomento Barbati <sup>a</sup>. Hec omnia, ut erat impudens neglector fidei et veritatis, irato sibi domno Vulfranno Prumiensi abbati <sup>1</sup>, ut ei regratiaretur, in dono obtulit. Miratus abbas, requisivit unde hec illi provenissent, cum evidentem textum recognosceret ex facta olim sibi processione; tandem convictus est confiteri, immo mentiri, ea sibi vendita ex distracto thesauro beati Huberti. Ad hec abbas caput <sup>b</sup> quassans, et de dispersione tante ecclesie condolenter suspirans, duo quidem ex cornibus fratri suo Ultrajectensi episcopo <sup>2</sup> transmisit, cetera vero per Rodolphum beato Huberto karitatis gratia remisit. Quam tamen gratiam abbatis predictus Rodolphus, quasi a se esset, duobus equis pro ea exactis, ecclesie impudenter vendidit, ex qua etiam iniquitate coram predicto abbate convictus, gratiam ejus perdidit.

**81.** (100.) Jam triduum transierat, et ecce Berengerus abbas cum Henrico archidiacono <sup>c</sup> veniebat, ut ex precepto Otberti, quasi vacantem, disponerent abbatiam; audientes autem abbatem esse regressum, et a fratribus receptum, in villam ecclesie que dicitur Burs <sup>3</sup> diverterunt. Cumque ad Otbertum reversi renunciarent regressum abbatis, ille iratus interdixit nichil pro eo faciendum ecclesie ministris. Idem <sup>d</sup> tamen interdictum eadem facilitate extenuatum est, qua et prolatum; nec ministri ecclesie vel abbati, vel fratribus pro hoc ministrare destiterunt. Otbertus quoque, ira parumper refrigescente, dissimulabat meminisse, quod recognoscebat se irrationabiliter precepisse. Indignatio tamen ejus erga abbatem pertinacius obfirmata, nec tempore nec ratione sedari poterat; unde adeunte se Lamberto majore pro qui-

a. Barbati A. — b. capud A. — c. archidicono A. — d. iddem A.

<sup>1</sup> Ci-dessus, p. 135, n. 1.

<sup>2</sup> Le siège épiscopal d'Utrecht fut occupé de 1076 à 1099, 14 avril, par Conrad; de 1099 à 1112, 18 mai, par Burchard. Il s'agit donc ici de Conrad, sur l'épiscopat et le meurtre duquel voyez *Batavia Sacra*, pp. 134 et suiv., Bruxelles 1714.

<sup>3</sup> Bure-en-Famenne (Namur, Dinant, Rochefort).

busdam negotiis ecclesie, cum predictum abbatem infirmatum audisset, ei quasi excommunicato, si moreretur, interdixit fratrum sepulturam communem, nisi sibi ut episcopo suo satisfaceret vel communicaret. Abbas tamen ex infirmitate convaluit, et malitie Otberti adversum se consummate tanto securior, quanto et certior, hanc epistolarem apologiam scripsit ecclesie Leodiensi, in qua se nec excommunicatum probavit, nec quemquam, nisi culpa exigente, posse excommunicari.

- 10 *Cum nullum crimen anathemate [dignum] commiserim, injuste me excommunicatum liberrime defendo; quia nec fur, nec sacrilegus sum, vel fui, ejus ecclesie quam Dei gratia rego, neque ecclesiam aliquibus suis rebus spoliavi, nec quicquam de fundis ejus aut vendidi, aut distraxi, aut cuiquam,*  
 15 *quod in me fuit, usurpare permisi<sup>1</sup>. Sed cum viderem res aliarum ecclesiarum a suis emptoribus, hoc est, a Wolbodone<sup>a</sup>, Leupodone, Gisleberto, Warimundo<sup>a</sup> male diripi, et in pretium simoniace<sup>b</sup> sue venalitalis pessime distrahi, timens ne similiter ab aliquo pervasore res ecclesie nostre dilapidarentur,*  
 20 *consilio Godefridi ducis aliorumque sapientium<sup>c</sup> virorum, qui quod postea accidit verebantur, partem thesauri, cui maxime timebam, egredientibus mecum de monasterio fratribus, viris fidelibus commisi, et non alias quam infra possessionem et fundum ecclesie Sancti Huberti cum ipsis fideliter usque ad*  
 25 *unum quadrantem conservavi, meamque restitutionem, operante Dei gratia, non ut sacrilegus, sed ut fidelis conservator, quod suum erat ecclesie mecum restitui. Unde si qua jaculata est sententia excommunicationis, irritam eam censeo presentia testimonia sanctarum scripturarum, que me propugnare et defendunt. Iheronimus, in commentariis super*  
 30

a. vuolbone A. — b. simonyace A. — c. sapientum A.

<sup>1</sup> Otbert avait donné comme motif de son excommunication contre Thierry II, le 6 mai 1093, l'enlèvement sacrilège des meilleurs ornements de l'église abbatiale; ci-dessus, p. 172.

35 <sup>2</sup> Sur Wolbodon de Saint-Laurent, Lupon de Saint-Trond, Gislebert de Florennes et Warimond de Brogne, voy. ci-dessus, pp. 156-158.



Matheum versum illum exponens : « Quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in celis, et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in celis <sup>1</sup> », ita dicit <sup>2</sup> : « Istum locum presbyteri et episcopi non intelligentes, aliquid sibi de phariseorum assumunt supercilio, ut vel damnent innocentes, 5 vel solvere se noxios arbitrentur, cum apud Deum non sententia sacerdotum, sed reorum vita queratur. Legimus in Levitico de leprosis, ubi jubetur ut ostendant se sacerdotibus <sup>a</sup>, et si lepram habuerint, tunc a sacerdote immundi fiant <sup>3</sup> : non quod sacerdotes immundos faciant leprosos, sed 10 quod habeant notitiam leprosi et non leprosi, et possint discernere qui mundus, vel qui immundus sit. Quomodo ergo leprosum ibi sacerdos mundum vel immundum discoperiendo facit : sic <sup>b</sup> et hic aut ligat, aut solvit episcopus, vel presbyter, non eos qui insontes sunt et noxii, sed pro officio <sup>c</sup> 15 suo cum peccatorum audierit varietates, scit qui ligandus, vel qui solvendus sit ». Gregorius papa Januario Carallitano episcopo <sup>4</sup> : « Inter querelas multiplices Ysidorus vir clarissimus a fraternitate tua se excommunicatum conquestus est : quod cur factum fuerit, dum a clero tuo qui presens erat, 20 voluissimus addiscere <sup>d</sup>, pro nulla alia causa, nisi pro eo quod te injuriaverat, factum innotuit. Que res nos vehementer afflixit, quia si ita est, nil te cogitare de celestibus ostendis, sed terrenam te habere conversationem significas, dum pro vindicta proprie injurie, quod sacris regulis prohibetur, 25 maledictionem anathematis invexisti : unde de cetero esto circumspectus atque sollicitus, et talia cuiquam pro defensione injurie tue inferre denuo non presumas; nam si tale

a. sacerdotibus A. — b. sed A. — c. officio A. — d. adiscere A.

<sup>1</sup> S. MATHIEU, *Évangile*, c. XVI, v. 19.

30

<sup>2</sup> S. JÉRÔME, *Commentarius in Evangelium secundum Mattheum*, MIGNE, *Patrol. Lat.*, t. XXVI, col. 122.

<sup>3</sup> *Liber Levitici*, cc. XIII et XIV.

<sup>4</sup> S. Gregorii Magni *Epistolarum lib. II*, indict. X, ep. XLIX, MIGNE, *Patrol. Lat.*, t. LXXVII, col. 500 et suiv. La *Chronique* reproduit textuellement cette lettre, avec quelques variantes sans importance. 35

« quid feceris, in te scias vindicandum ». Item Gregorius in evangeliorum tractatibus<sup>1</sup> : « Sepe pastores ecclesie, in ligandis  
 « et solvendis, sue voluntatis <sup>a</sup> motus, non autem causarum  
 « merita sequuntur <sup>b</sup>. Unde fit hac ligandi et solvendi potestate  
 5 « se privet, qui hanc pro suis voluntatibus, non pro subjec-  
 « torum moribus, exercet. Sepe fit ut erga proximum odio  
 « vel gratia moveatur pastor. Judicare autem de subjectis  
 « digne nequeunt, qui in subditorum causis sua vel odia vel  
 « gratiam sequuntur <sup>b</sup>. Cause ergo pensande sunt et tunc  
 10 « ligandi et solvendi potestas exercenda ».

82. (102.) Ea tempestate<sup>2</sup>, hortante papa Urbano, una 1096.  
 eademque intentio tocius occidentis christianos exciverat  
 populos, videlicet armatos Iherosolimam adire, et Medos et  
 Persas qui eam invaserant debellare, terramque repromis-  
 sionis <sup>c</sup> sibi tenendam subjugare. Huic expeditioni non  
 15 solum diverse etatis populares, sed etiam ipsi provinciarum  
 consenserant principes, et sponte posthabitis uxoribus et  
 filiis, honoribus quoque et patrimoniis aut omnino relictis  
 aut precio distractis, festinabant captare incerta pro certis.  
 20 Cum his Godefridus dux ire disposuerat, et causa parandi

a. voluntatis A. — b. secuntur A. — c. repromissionis A.

<sup>1</sup> Cette citation se réfère, semble-t-il, à l'une ou l'autre des œuvres  
 suivantes de S. Grégoire le Grand : *De expositione veteris ac novi testa-*  
*menti liber de diversis S. Gregorii Magni libris concinnatus, auctore*  
 25 *S. Paterio; De expositione novi testamenti, auctore Alulfo*, dans MIGNE,  
*Patrol. lat.*, t. LXXIX. Mais je n'ai pu identifier cet emprunt.

<sup>2</sup> Le concile de Clermont se tint en 1095; l'assemblée qui, à l'appel  
 d'Urbain II, décida la croisade, eut lieu le 26 novembre. Le rassemble-  
 ment des croisés avait été fixé par Urbain II au 15 août 1096; mais des  
 30 multitudes de gens n'eurent pas la sagesse d'attendre cette date; on sait  
 ce qui en advint. Je dois me contenter de renvoyer le lecteur, pour la  
 question de la première croisade touchée ici occasionnellement par notre  
 chroniqueur, à l'abondante littérature du sujet, particulièrement à von  
 SYBEL, *Geschichte des ersten Kreuzzuges*; RÖHRICHT, *Geschichte des ersten*  
 35 *Kreuzzuges*; MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. IV, pp. 457, 481, 518  
 et suiv.



commeatus Buloniense castrum Otberto venale exposuerat. Causa hujus negotii exequendi, Ida mater ducis ejusdem Bulonium venit. Que videns deperisse elemosinam patris sui majoris Godefridi <sup>1</sup>, et monachos decessisse ab ecclesia beati Petri, consensu filii sui Godefridi (qui, remissis fratribus ad matrem ecclesiam beati Huberti, hortatu domni Henrici pontificis iterata donatione legali <sup>2</sup>, quicquid erat elemosine predicti avi sui in rebus mobilibus vel immobilibus beato Petro et beato Huberto tradiderat coram testibus idoneis), graviter tulit et abbatem Theodericum ad se venire mandavit. A quo dum quereret cum merore, cur vel quomodo memoria patris sui in loco illo defecisset, respondit abbas, id fratri suo et filio suo imputandum, qui subtractis redditibus adnichilassent locum, omnesque destructores ejus nosset excommunicatos secundum Alexandri pape privilegium <sup>3</sup>. At femina virtus sollicita pro patre salvando itemque pro fratre et filio absolvendo, abbatem cum lacrimis adorsa est orare, ut curam ecclesie beati Petri resumeret, et repo-

<sup>1</sup> Ci-dessus, pp. 59 et suiv.

<sup>2</sup> La *Chronique* a raconté, p. 92, la restitution faite par Godefroid de Bouillon, à la demande de Henri de Verdun, de l'alleu de Tellin, *quod Bulloniensis violentia jamdiu subduxerat ecclesie*; nous avons observé alors, n. 5, que cette charte était disparue. Peut-être cette charte contenait-elle une confirmation par Godefroid de Bouillon de la fondation du prieuré faite jadis par son grand-père, Godefroid le Barbu? En tout cas, il ne reste pas de trace diplomatique de cette confirmation.

<sup>3</sup> Le chroniqueur a rappelé, p. 59, que le pape Alexandre II avait séparé Godefroid le Barbu d'avec sa femme Béatrix, et que tous deux avaient, comme condition de cette séparation, *pro ejusdem separationis conditione* (c'est-à-dire, sans doute, comme condition de la levée de cette sentence de séparation), fait le vœu de construire un monastère. C'est à cette ratification, en quelque sorte préventive, d'Alexandre II que le passage ci-dessus fait allusion, et non pas à un diplôme en due forme, tel que pourrait le faire supposer le mot *privilegium*; en tous cas ce diplôme ne nous a pas été conservé. Sur cette intéressante et difficile question de la séparation de Godefroid le Barbu et Béatrix, voyez la conjecture, assurément originale, de DUPRÉEL, *Godefroid le Barbu*, Uccle, 1905, pp. 126 et suiv. J'ai indiqué, dans les *Archives Belges*, 1905, art. 61, quelques-unes des raisons qui m'empêchent d'y souscrire.

sitis <sup>a</sup> ibi fratribus periculum eorum qui in Deum et patrem suum peccaverunt absolveret. Ad hec abbas cum negaret, se posse quod cogeatur velle, mater filium impulit porrigere illi humiliter vadium satisfactionis, utque veniam excommunicationis obtineret, ecclesiam matrem de Saltiaco Rivo <sup>1</sup> cum capellis illi subjectis itemque capella sancti Johannis <sup>2</sup> et prebendis ibi deservientium <sup>b</sup> clericorum, omnibusque ejusdem capelle mobilibus et immobilibus, ita tamen ut decedentibus clericis qui erant tunc temporis, omnia subja-  
 5 ceant monachis, procurante abbate capellanum <sup>c</sup> qui deserviet castro et populari parochie, sicut avus suus Godefridus major beato Petro donaverat legaliter, ipse quoque fratribus ibi reponendis publice recognosceret. Quod cum Godefridus in audientia nobilium suorum sine ulla retractatione vel  
 10 contradictione sollempniter fecisset, ipsa Ida comitissa matrem ecclesiam in Baseio <sup>3</sup> villa, que propria ab antiquo sui

a. ropositis A. — b. deservitium A. — c. capellano A.

<sup>1</sup> L'église paroissiale ou baptismale de Sensenruth avait été comprise dans la donation de Godefroid le Barbu en 1069, voy. ci-dessus, p. 61.  
 20 Cfr. G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, pp. 83 et suiv.

<sup>2</sup> Qu'est-ce que cette chapelle Saint-Jean? C'est la chapelle du château de Bouillon, la *capella Sancti Johannis in castro Bulon*, comme l'appelle la bulle d'Innocent II, 1139 (G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 106).  
 L'église Saint-Pierre de Bouillon étant devenue le siège du prieuré, c'est  
 25 cette chapelle Saint-Jean qui devient désormais *popularis parochia*.

<sup>3</sup> Baisy-Thy (Brabant, Nivelles, Genappe). L'acte de donation de Baisy à Saint-Hubert est perdu; mais plusieurs traces en demeurent : dans le *Nomina benefactorum* (DE REIFFENBERG, *ouvr. cité*, t. VIII, p. 57) et dans les bulles d'Innocent II, 1139, et de Lucius III, 1184 (G. KURTH,  
 30 *ouvr. cité*, t. I, pp. 107 et 144). Par contre, un acte d'Alexandre III, 1178, semble contredire notre *Chronique*, en attribuant au comte Régnier (probablement Régnier V, mort en 1036) et à l'évêque diocésain (probablement Gérard I<sup>er</sup>, évêque de Cambrai, de 1013 à 1048) la donation de ladite église de Baisy (ID., *ibid.*, p. 132). M. Kurth suggère, comme  
 35 moyen d'écarter cette contradiction, la supposition « que Régnier et Ida de Boulogne ont chacun donné à l'abbaye une partie de l'église de Baisy » (*ibid.*, p. 132, n. 1). Il existe un diplôme attribuant la donation de Baisy, non à Ida, mais à Godefroid de Bouillon; mais G. KURTH, *ibid.*, p. 60, a démontré qu'il est apocryphe, ce que n'avaient pas  
 40 remarqué les *MGH*.



patrimonii in Bracbante erat sita, juxta Nivigellam, ecclesie beati Petri et beati Huberti tradidit habendam pro anima patris sui Godefridi Barbati itemque fratris sui Godefridi filiique sui ibi <sup>a</sup> presentis, eamdemque donationem legali privilegio et legitimis testibus confirmari, fratres etiam in sui presentia ab abbate reponi <sup>b</sup> obtinuit apud ecclesiam beati Petri. 5

83. (103.) Otbertus glorie sue studens, predictum castrum oblatum sibi concupivit, et mille quingentas argenti libras pro eo duci condixit<sup>1</sup>; ad has exsolvendas, cum prescripsis- 10

a. Dans A, ibi a été corrigé par une main postérieure en ibidem. —  
b. roponi A.

<sup>1</sup> L'acquisition de Bouillon par Otbert en 1096 est racontée plus ou moins exactement par un grand nombre d'écrivains de l'époque. 1<sup>o</sup> Le récit le plus exact, quoique postérieur de trois quarts de siècle à l'événement, est celui de RENIER DE SAINT-LAURENT, *Triumphale Bulonicum*, MGH., SS., t. XX, p. 584 : *Lotharingiae dux celebris Godefridus — — — pro mille ac trecentis argenti et tribus auri marcis Oberto Leodiensi episcopo idem castrum contradidit, vadii tamen nomine, alterutrum scilicet tali conditione firmata : quatinus si repatriasset dux, ipse facultatem haberet redimendi, sin vero minime reverti contigisset, eadem ad retinendum facultas fratri ejus Eustachio Bononiensi cederet comiti; qui redemptioni si supersedisset, tum vero in jus ac ditionem sanctae Mariae sanctique Lamberti aeterna haereditate libera et rata possessione transiret.* — 2<sup>o</sup> Avant Renier, l'auteur anonyme du *Triumphus sancti Lamberti de castro Bullonio*, *ibid.*, p. 499, s'exprimait en ces termes moins précis : *Adfuit divina misericordia, permovit ducem ut offerret beatae Virgini et pio martyri praedictum castrum ob memoriam animarum praedecessorum suorum, conditione interposita ut, si infra tempus praefinitum a se vel a successoribus tribus quos ipse praescripserat non redimeretur, deinceps possessio sicut dividerat cum castello in totum tempus ecclesiae assignaretur. Episcopus itaque miseris pauperum compatiens, pie violentus memoriam beati martyris, loculum scilicet in quo iacebant sacratissimae eius reliquiae auro coopertum excrustavit et in maiori ecclesia et omnibus totius episcopii ecclesiis aurum, gemmas et caetera, quae decoro ambitu altaria pulpita et textus ecclesiarum venustabant, detraxit, et mille trecentis argenti purissimi marcis undecumque corrasis, hac summa pecuniae duci tradita, praedictum castrum cniit, et multorum direptiones, captivitates, mendicitates, pericula mortesque redemit.* Ce dernier texte est reproduit 15  
20  
25  
30  
35

set expoliandas <sup>a</sup> congregationes episcopii, tum demum hac occasione adversus ecclesiam beati Huberti maximas inimicitias exercuit. Nam ipsis exactoribus suis missis, tabulam altaris auro tectam disparavit <sup>1</sup>, tres cruces aureas dispersis lapidibus effregit, quarum unam magne quantitatis domnus abbas Theodericus prior noviter fecerat studio Lamberti majoris, quamque Henricus episcopus a nemine <sup>b</sup> destruen-

a. expoliendas A. — b. a nime A.

- littéralement par GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium*, *ibid.*,  
 10 t. XXV, p. 91, avec cette unique variante (inspirée par le texte de Renier) quant au prix : — — — et mille trecentis argenti purissimi marcis et tribus auri marcis — — —. — 3° L'auteur du *Vita sancti Mochullei Hiberniensis episcopi*, *ibid.*, t. XX, p. 513, de moins en moins exact, dit : *Cujus civitatis (sc. Leodiensis) episcopus — — — a Godefrido comite — — — comitatum suum cum castello suo Bullion pro tribus milibus marcarum argenti comparaverat — — —*. Sur les trois écrits qui précèdent et qui sont tous relatifs à la prise du château de Bouillon en 1141, appelée le triomphe de saint Lambert à Bouillon, voy. l'excellente notice de BALAU, *ouvr. cit.*, pp. 323 et suiv. — 4° Le *Gesta abbatum Lobbiensium*, *ibid.*,  
 20 t. XXI, p. 318, ne nous renseigne ni sur la nature de la vente ni sur le prix; mais il ajoute un détail qui confirme l'assertion de notre *Chronique* sur les exactions d'Otbert : *in cujus precio colligendo nec suae nec nostrae ecclesiae thesaurus (Othbertus) pepercit, ita ut tabulam argenteam, que de tantis, quas intus et foris sustinueramus, pressuris adhuc intacta servabatur,*  
 25 *assumpserit — — —*. — 5° *Gestorum abbatum Trudonensium continuatoris tertii auctarium*, *ibid.*, t. X, p. 387 : *Anno Domini 1096 Godefridus dux Lotharingie et comes Bullii, vendito prius castro de Bullio cum villis suis Leodiensi episcopo Obberto pro 1300 marcis argenti.* — 6° LAURENT DE LIÉGE, *Gesta episcoporum Viridunensium*, *ibid.*, p. 498 : *Castrum quoque Bullionum cum omnibus appenditiis sancto Lamberto Leodii contulit, accipiens ab episcopo loci Otberto mille trecentas marcas argenti et libram auri in opus sacri itineris.* — 7° GISLEBERT DE MONS, *Chronicon Hanoniense*, éd. VANDERKINDERE, p. 43, n'indique pas le prix, mais, d'une manière incomplète, la clause du réméré. — 8° ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *Chronica*, *MGH.*,  
 35 *SS.*, t. XXIII, p. 804, fait ici un nouvel emprunt à notre *Chronique* : *Episcopo Leodiensi Otberto dux Godefridus castrum Bullonium venale exposuit, vivente adhuc matre sua Ida ducissa et consentiente, pro mille et quingentis marcis argenti.*

<sup>1</sup> Ci-dessus, p. 51.



dam sub anathemate interdixit. Ex hujus rapine reliquiis  
 predictus Lambertus unam marcam et dimidiam auri  
 collegit, et allodium de Felc<sup>1</sup>, quod est prope Nasaniam<sup>a</sup>, a  
 Conone comite, qui cum duce Hierosolimam ibat, presente  
 Bovone de Wahart<sup>2</sup> et Waltero de Ambluz<sup>3</sup>, donatum 5  
 ecclesie comparavit<sup>4</sup>. Nec multo post dux Hierosolimam  
 vadens, ludum unum christallinarum alearum<sup>5</sup> nobis  
 transmittens, multos secum nobiles et religiosos abduxit.  
 Quorum defensionis intuitu, insectatio Otberti utcumque  
 videbatur tolerabilis Theoderico abbati; quibus abeuntibus, 10  
 longo et gravi tedio affectus, cum se pensaret impari  
 ferendis tot rerum casibus<sup>6</sup>, nemini quod conceperat  
 edicens, quasi more solito ad tempus exiret valedicens  
 fratribus, ad Sanctum Remigium Remi se contulit, ibidem 15  
 moraturus. Quod cum apud se destinasset, quia idem locus  
 amplissime dignitatis et maxime videretur honestatis, tunc  
 magis hoc ideo affectavit, quia didicerat ibidem abbatem  
 quemdam ordinatum Robertum<sup>6</sup>, Majoris Ecclesie monachum,  
 quem ex edicto<sup>c</sup> Urbani pape expetierat Manasses

a. Robaulx de Soumoy lit, sans raison, Masaniam, pour étayer son identité 20  
 fication, d'ailleurs inadmissible, de Felc avec Felon; voy. ci-dessous, n. 1. —  
 b. Dans A, on lit casibus rerum corr. en r. c. — c. dicto A.

<sup>1</sup> « Robaulx de Soumoy, suivi par MGH., traduit Felc par Felon-Buzin. C'est une erreur. Dès 1184, Felc apparaît dans la bulle de 25  
 Lucius III, sous la forme Feauc, mais on ne retrouve pas ce nom dans  
 les environs de Nassogne. » Note de G. KURTH, *ouvr. cité*, t. I, p. 86.

<sup>2</sup> Waha (Luxembourg, Marche).

<sup>3</sup> Ambly (Namur, Dinant, Rochefort).

<sup>4</sup> Sur cette vente ou plutôt sur l'engagère de Felc, voy. la *Chronique*, 30  
 ci-dessous, c. 98 (130).

<sup>5</sup> ROMUALD HANCAR, *ms. cité*, p. 339, traduit : un jeu d'échecs en  
 cristal. Contre-sens complet : il s'agit d'un jeu de dés. On sait combien  
 les gens de l'époque en étaient friands; voy. à ce sujet GAUTIER, *La*  
*Chevalerie*, p. 810.

<sup>6</sup> Robert, moine de Marmoutier-lez-Tours, fut élu abbé de Saint-Remi 35  
 de Reims en remplacement d'Henri, mort en 1095 (le 16 mars); voy.  
*Gallia Christiana*, t. IX, col. 230. Ce Robert, ainsi que le raconte notre

archiepiscopus causa ibi arctius<sup>a</sup> augende religionis. Quod quam longe aliter evenerit testatur Hugo episcopus Lugdunensis legatus ecclesie Romane<sup>1</sup>, super his ita scribens Urbano pape.

- 5<sup>o</sup> Reverendissimo<sup>b</sup> patri ac domno suo Urbano pape Hugo Lugdunensis ecclesie servus, se ipsum per omnia. Litteras vel legationem cujusdam monachi Majoris Monasterii nomine Roberti ad vos jam venisse putamus, quem frater Manasses Remensis archiepiscopus, quod per se non valuit,  
 10 ordinandum in abbatem Sancti Remigii litterarum vestrarum auctoritate ab abbate suo<sup>2</sup> impetravit. Adjuncti sunt etiam ei quidam religiosi fratres, quorum fretus consilio et auxilio subditorum suorum Remensium monachorum animos infor-  
 maret, et ad sacre religionis imitationem<sup>c</sup> institueret. Ipse  
 15 autem, prout bonorum virorum relatione cognovimus, sprelo

a. artius A. — b. reverentissimo A. — c. immitationem A.

- Chronique* (dans un véritable hors-d'œuvre, difficilement explicable si l'on rejetait l'attribution de celle-ci à Lambert le Jeune, voy. mon *Étude critique*, p. 50), fut bientôt excommunié par son ancien abbé, Bernard,  
 20 puis par le synode de Reims de 1097. Ce que le *Cantatorium* ne nous dit pas, c'est que par la suite cette double sentence fut cassée par Urbain II, le 14 avril 1097. Sur cette question de droit, discutée par les canonistes sous le nom d'*emancipatio*, voy., outre les lettres ci-dessus, l'exposé de l'affaire par Lambert, évêque d'Arras, à Urbain II (BALUZE, *Miscell.*,  
 25 t. V, p. 304); la lettre de Robert audit Lambert (ID., *ibid.*, p. 315); la lettre de Baudry de Dol (DUCHESNE, *ouvr. cité*, t. IV, p. 276); enfin, la bulle d'Urbain II (MARLOT, *ouvr. cité*, t. II, p. 221). Robert se prévalut vainement de l'annulation pontificale; il ne put obtenir sa restitution; le décret du concile de Poitiers en 1100, proclamant de nouveau ses  
 30 droits, n'eut pas plus d'effet. Si l'on en croit la donnée traditionnelle, voy. *Gallia Christiana*, t. IX, col. 230 et suiv., Robert se serait rendu en Palestine et, de retour au prieuré de Senuc, aurait composé le *Gesta Dei per Francos*. On trouvera dans VON SYBEL, *ouvr. cité*, pp. 50 et suiv., l'expression d'un doute à cet égard et la démonstration qu'il ne faut voir  
 35 dans cet écrit qu'une compilation dépourvue d'originalité.

<sup>1</sup> Sur ce personnage, voy. ci dessus, p. 44, n. 2.

<sup>2</sup> Bernard, abbé de Marmoutier-lez-Tours, de 1084 à 1100; voy. *Gallia Christiana*, t. XIV, col. 208 et suiv.



eorum consilio, qui ei dati fuerant ad auxilium augende religionis, cepit adherere complicibus levitatis, et remissius<sup>a</sup> relaxare distractionem vile regularis. Quo comperto Remensis archiepiscopus sepius eum per se perque alios religiosos viros, ut erga ordinem suum et sibi subditos corrigendos studiosior 5 esset, ammonuit, nichilque profecit. Tandem frustratum se cognoscens<sup>b</sup> de eo quem religiosum putaverat et in abbatem consecraverat, hoc ipsum abbati Majoris Monasterii significavit, et ut eum corripere et emendare obsecravit. Abbas vero, directis a latere suo religiosis personis, multociens eum increpavit, et ne tam negligenter vivens ecclesiam unde venerat 10 dehonestaret attentius, ammonuit, et nisi se emendaret, ut inobedientem et professionis sue transgressorem, se excommunicaturum intentavit. Quid multa? Die constituta se ad eum iturum et velut patri suo obediturum promisit. Sed consiliariis suis pravis locutus ire contempsit. Abbas autem, sicut minatus fuerat, eum consentiente episcopo excommunicavit. Ipso vero reclamante, et anathematis ejus vinculo se minime teneri dicente, quasi ab ejus obedientia et professione abso- 20 lutus, et Remensi ecclesie, ut sibi videbatur, liber redditus, constituta est dies ab archiepiscopo, qua iudicio<sup>c</sup> episcoporum et abbatum lis illa terminaretur. Prefixa autem die, convenientibus episcopis et abbatibus multisque aliis religiosis personis, ipso quoque abbate Majoris Monasterii et priore Cluniacensi<sup>1</sup>, discussis utrimque rationibus et objectionibus, 25 cum probari non posset, quod predictus monachus<sup>d</sup> Robertus a prime professionis sue vinculo per abbatem suum presentialiter vel per litteras ejus signatas esset absolutus, acsi liber

a. remissius A. — b. Dans A, le copiste après cognoscens avait répété se; il l'a effacé. — c. Dans A, on lit iuditorum corrigé en iuditio. — d. monachus A. 30

<sup>1</sup> Cluniacensis prior, ou plus exactement major Cluniacensis prior. Cette charge éminente, qui attribuait à son détenteur le pas sur tous les prieurs de l'ordre de Cluny et qui lui donnait rang d'abbé à leur égard, appartenait en 1097 à Yves ou à Henri; voy. *Gallia Christiana*, t. IV, col. 1166.

archiepiscopo Remensi concessus, iudicatum est, ipsum ab abbate suo excommunicatum esse, nec ab episcopo Remensi retineri posse. Iudicio finito <sup>a</sup>, sepedictus monachus minime adquevit et, ut pluribus videtur, querens occasionem vagandi, 5 pregravari se dixit, et audientiam vestram reclamavit. Quem cum archiepiscopus retinere vellet et abbati suo reddere, propter reclamationem vestram liberum permisit ire. Qui illico <sup>b</sup> ad nos veniens, rei geste seriem nobis nuntiavit, et ex ejus relatione didicimus juste eum posse revocari ab abbate 10 Majoris Monasterii. Nunciavit etiam nobis pro hujusmodi negotio quosdam fratres Majoris Monasterii ad nos venturos, et nobis offerentibus ut pro sua commendatione vel restitutione, si fieri posset, eos expectaret, sustinere noluit, et a nobis abscessit. Die autem tercio post ejus abscessum, domnus 15 Hilgoldus quondam Suessionensis<sup>1</sup> episcopus et frater Pontius vester quondam notus, Rodulphus<sup>2</sup> quoque Remensis ecclesie prepositus ad nos venientes, rem gestam nobis per ordinem narraverunt, et ex parte Remensis archiepiscopi litteras obtulerunt obsecrantes, ut nostro consilio allerum abbatem in 20 ecclesia beati Remigii sibi ordinare liceret, ne detrimentum pateretur si diu rectore careret. Quod quidem propter solam appellationem vestram nos facere nolimus, quamvis quod in tanto conventu et a tam discretis personis factum fuerat justum censeremus. Itaque cum non sit nostrum sanctitatis vestre

25 a. Dans A, au-dessus de finito on lit vel vero facto. — b. ilico A.

<sup>1</sup> Hilgoldus, Hilgotus, évêque de Soissons depuis 1085 environ, résigna ses fonctions vers 1088, pour reprendre à Marmoutier-lez-Tours l'habit religieux qu'il y avait porté antérieurement; il y succéda comme abbé à Bernard en 1100 et mourut le 10 août 1104. Voy. *Gallia Christiana*, 30 t. IX, col. 352 et la notice plus exacte du t. XIV, col. 212 et suiv. Les termes de notre *Chronique* : *Hilgoldus quondam Suessionensis episcopus*, doivent donc s'entendre de son abdication épiscopale et nullement de sa mort. Une note des éditeurs des *MGH.* fait de *Hilgoldus* un moine de Cluny; cette assertion, qui n'est accompagnée d'aucune référence, est 35 manifestement erronée.

<sup>2</sup> Ci-dessus, p. 189, n. 3.



prudentiam docere, provideat vestra paternitas qualiter predicto monacho, si presentiam vestram adierit vel litteras vobis direxerit, respondeatis. Si enim ecclesia beati Remigii venerit in potestate alicujus irreligiosi, et in temporalibus et in spiritualibus minuetur, et cum periculo animarum cultus divine religionis ibi adnichilabitur. 5

84. (105.) Hugo quoque Cluniacensis abbas<sup>1</sup> de eodem negotio scripsit eidem pape Urbano : *Amantissimo et reverentissimo<sup>a</sup> patri, sancte atque apostolice sedis summo pontifici, domno pape Urbano, frater Hugo<sup>b</sup> Cluniacensis cum tota* 10 *congregatione vestra, continuas et fidelissimas devotionis orationes et perpetuam pacem. Multi, o domne pater, justis ac necessariis causis existentibus, cupiunt dignam vestram adire presentiam, sed impediuntur variis difficultatibus obsistentibus. Unde et aliqui eorum saltem ad nos veniunt, quasi ad* 15 *domesticos vestros, si quo modo eis consulatur vel subveniatur illorum necessitatibus. Inter quos dominus Manasses Rembrum pontifex, vester humilis filius, noster quoque devotus amicus, quem et in alia epistola vobis commendavimus, conquestus est nobis, de Majori Monasterio in ecclesia beati Remigii se* 20 *quemdam monachum abbatem ordinasse, et longe aliter quam sperabat, de ejus irreligione maximum loco dampnum provenisse. Petiit autem ut inde interpellaremus vos<sup>c</sup>, sed quia dominus Hugo Lugdunensis archiepiscopus omnem ordinem rerum vobis significavit, sicut audivimus, reverentie vestre* 25 *sugerimus, ut, si ad vos venerit idem monachus, prudentiam vestram nullis circumveniat calliditatibus, sed faciat ei*

a. reverentissimo A. — b. H. A. — c. Dans A, on lit interpellaremus inde vos corrigé en inde interpellaremus vos.

<sup>1</sup> S. Hugues, abbé de Cluny, premier de ce nom, né en 1024, succéda 30 à l'illustre abbé Odilon, en 1049. Sa longue prélature, qui s'étendit jusqu'en 1109, fut pour la célèbre abbaye de Cluny une période d'activité et de prospérité spéciales; Hugues fut en quelque sorte le bras droit de Grégoire VII pour les affaires de France; Urbain II et Pascal II peuvent être appelés ses disciples. Voy. *Gallia Christiana*, t. IV, col. 1130 et suiv. 35

*secundum sapientiam quam a Deo habetis. Reverendissimam<sup>a</sup> ac dilectissimam nobis paternitatem vestram Dominus Christus sanam et incolumem nobis conservet et universe ecclesie.*

85. (106.) Abbas autem Theodericus<sup>1</sup>, in festo sancti  
 5 Egidii, qui olim fuerat dies ordinationis ejus<sup>a</sup>, de monasterio  
 egressus, cum Remi moraretur, in sollempnitate sancti  
 Remigii sequenti venerunt ad eum Rainerus Pirensis,  
 Robertus Cunensis, Wiredus quoque prepositus Ebernei-  
 10 cortis, de intentione ejus certius quesituri. A quo cum didi-  
 cissent, privatam vitam se sponte elegisse<sup>b</sup>, tot insectationes  
 Otberti pati non posse, ecclesiam ob sui invidiam destrui  
 vitare, nolle amplius preesse quibus in tot periculis non  
 sufficeret prodesse, responderunt fratres, hoc non sic temere  
 15 agendum, sed consulendos abbates qui ad predictum conve-  
 nerant festum. Decernitur igitur tempus ad rem. Et cum  
 ad abbatem Sancti Remigii ceterosque ibi collectos ecclesie  
 Remensis consilium referrent, et illi causam abbatis Theo-  
 derici, veteri jam auditu notissimam, ad respondendum ven-  
 20 tilassent, ad hunc devenerunt finem, ut quia privatus vivere  
 vellet ne Otberto subesset, caveret, ne unde se expediret  
 alium impediret, neve predicto Otberto ingereret, quem  
 noviter pro se consecrandum eligeret. Respondit abbas, in  
 hoc ipso sibi et fratribus suis consuluisse, et domnum  
 Berengerum abbatem Sancti Laurentii sibi successorem  
 25 jamdiu apud se destinasse, quia et monachus olim fuerit  
 ecclesie, et a domno Henrico episcopo consecratus legitime,  
 nulla indigeret Otberti consecratione. Laudatus abbas id  
 optime providisse, consensu predictorum vel ibi presentium

*a. Reverentissimam A. — b. eligisse A.*

30 <sup>1</sup> L'année à laquelle se rapporte ce départ de Thierry II, *in festo sancti Egidii*, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> septembre, est certainement l'année 1096; car ce qui détermina ce nouvel exil, c'est, ainsi que le dit la *Chronique*, ci-dessus, p. 208, le départ des seigneurs pour la Croisade; or leur rassemblement eut lieu le 15 août 1096.

35 <sup>2</sup> Voy. ci-dessus, p. 128.



fratrum <sup>a</sup>, scripsit Berengero, sub obtestatione professionis  
 sue quam fecerat ecclesie, ut illi in presenti periculo succur-  
 reret, quodque volenti animo abbatiam sibi commissam  
 relinqueret, hac tamen omnino interposita conditione, quod,  
 quibuslibet aliis postpositis <sup>b</sup>, ideo eum successorem <sup>c</sup> ele- 5  
 gisset <sup>d</sup>, ne consecratione Otberti indigeret <sup>e</sup>. Scripsit etiam  
 fratribus in commune, ut quem elegerat ipsi quoque elige-  
 rent, sicque per manus Raineri Pirensis et Roberti Cunensis  
 baculum pastorem remisit ecclesie; quem illi apud Piros  
 ex consultu interim reliquerunt <sup>e</sup>, 10  
 ut quasi de incertis adhuc  
 rebus proveniret inter dissidentes certius consilium, et tanto  
 citius Berengeri eligerent auxilium, quanto ex Theoderico  
 abbate gravaret eos desolationis sue fastidium, maxime

<sup>a</sup>. Dans A, on lit vel presentium fratrum ibi. — <sup>b</sup>. Dans A, on lit  
 ppottis avec un double signe d'abréviation après le premier p et au-dessus 15  
 de o. — <sup>c</sup>. succensorem A. — <sup>d</sup>. eligisset A. — <sup>e</sup>. Dans A, on lit reli-  
 querunt interim corrigé en i. r.

<sup>1</sup> CAUCHIE, *ouvr. cité*, t. II, p. 84, comprend que Thierry II aurait  
 conseillé à Bérenger « d'abandonner de bon cœur l'abbaye de Saint-  
 Laurent », et il ajoute : « Ce projet nous montre bien l'esprit étroit 20  
 qui, par suite de ses démêlés avec Otbert, animait les vues de Thierry,  
 au milieu des grandes luttes du sacerdoce et de l'empire. Car s'il se fût  
 réalisé, la situation matérielle de Saint-Hubert eût probablement été  
 sauvée, les rancunes de Thierry eussent obtenu un certain triomphe;  
 mais alors l'abbaye de Saint-Laurent courait risque de tomber dans 25  
 de graves embarras. Tout au moins le nouvel abbé de Saint-Laurent eût  
 dû recevoir l'ordination des mains d'Otbert, ce que Thierry ne voulait  
 pas pour Saint-Hubert. Néanmoins, ce projet fut hautement approuvé  
 des religieux de Saint-Hubert et des divers abbés alors présents aux  
 solennités de Saint-Remi ». Cette remarque porte à faux : Thierry II 30  
 écrit à Bérenger, qu'il abandonne de bon cœur son abbaye à lui, c'est-  
 à-dire Saint-Hubert; en d'autres termes, il s'agit pour Bérenger, dans  
 l'idée de Thierry II, de cumuler les deux charges abbatiales. Pareil fait  
 est des plus fréquents à cette époque. Et les moines hubertins compren-  
 nent si bien la chose ainsi, qu'ils repoussent Bérenger en disant : *suam* 35  
*illi sufficere abbatiam*; et Bérenger lui-même affecte d'approuver leur  
 décision en disant : *sua sibi sufficere, unicuique in ecclesia sua militanti*  
*debitum honorem competere*, ci-dessous, p. 215.

propter insectationem Otberti, que tanto immineret eis infestior, quanto et in desolatos effrenatior.

86. (107.) Redditis vero litteris Theoderici in communi  
audientia, cum in eis notaretur vel ejus spontanea privatio  
5 vel Berengeri eligenda prelatio, ut fit in novandis rebus, pro  
suo quisque niti cepit ingenio, orta inter eos dissensione,  
Theodericum quidem commissos sibi inordinate deseruisse,  
ad abbatiam vero regendam plures apud eos superesse,  
Berengero suam illi sufficere, posse nullo modo se pati  
10 eum sibi preesse. Indiffinito vero consilio in tam vario  
dissensu, non multo post reddite sunt littere Berengero,  
misse illi a Theoderico. In quibus cum se legisset electum,  
et sciret jam a fratribus repulsum, paululum subridens :  
*Cato*, inquit, *Uticensis, die qua passus est repulsam, risit,*  
15 *et nocte qua mortuus est, legitur* <sup>a</sup>. Que quidem repulsa licet  
altius quam quisquam ratus esset in cor ejus descenderit <sup>2</sup>,  
pro tempore tamen quasi benigne respondit, satis consulte  
repulsores suos censuisse, sua sibi sufficere, unicuique in  
ecclesia sua militanti debitum honorem competere, scire  
20 se moribus eorum non convenire, quererent cui flos glorie  
jam apud eos decidentis refloreret, et religio deficiens  
resurgeret <sup>b</sup>. Audivit interea Otbertus rerum seriem, et  
evocatis ad se de monasterio quos noverat meliores, mirari  
se dixit, cur Berengerum reppulissent, quem in ecclesiasticis  
25 utilitatibus virum tam valentem jam rapuisse debuissent.  
Eadem sententia de Berengero apud clericos et laicos  
crebrescebat, et neminem rei et tempori utiliozem cense-  
bant. Jam etiam fratres tot assertionibus convicti consen-  
serant ejus electioni, cum ille semel concepta indignatione  
30 prime repulsionis nullis precibus Otberti, nullis acclama-  
tionibus fratrum vel cleri evaluit procurationi oblate

a. legit A. — b. resurgens A.

<sup>1</sup> Voy. PLUTARQUE, *Cato minor*, c. 50. Cf. WARTMANN, *Leben des Cato von Utica*, Zürich, 1859.

35 <sup>2</sup> *E Sallustii Jug. c. 11, verba sumpsit.* Note de MGH.



attrahi. Tot igitur tempestatibus, tot dilationibus jam pene deficientis ecclesie pertesus, Otbertus indixit fratribus, ut quem vellent de suis eligerent, eique consecrandum in abbatem presentarent.

1097,  
24 avril.

87. (109.) Inter has disceptationes, Lambertus major infirmatus ad mortem, Berengerum a Leodio ad se reconciliandum<sup>1</sup> mandavit, unctusque oleo, quod sibi reposuerat ex consecratione Henrici pontificis<sup>2</sup>, anno Incarnati Verbi millesimo nonagesimo nono<sup>3</sup>, 8. Kal. Maii obiit. Qui strenuus cooperato abbatibus Theoderici majoris<sup>4</sup>, in acquirendis prediis et ornamentis, in renovandis et ampliandis edificiis, in vitreis<sup>5</sup> et fabrefacturis<sup>6</sup>, in ordinando fratrum victu et

<sup>1</sup> Il ne s'agit pas d'une réconciliation de Lambert le Majeur avec Bérenger, mais de l'administration des derniers sacrements par celui-ci à son ami mourant, selon le sens classique du mot *reconciliari, reconcilier*; voy. DU CANGE.

<sup>2</sup> A première vue, ce passage devrait s'entendre dans ce sens, que Lambert le Majeur s'était réservé un peu de l'huile qui avait servi jadis à la consécration épiscopale d'Henri de Verdun. Mais ne s'agit-il pas plus simplement de l'huile des malades consacrée naguère à Saint-Hubert par cet évêque? Plusieurs raisons le font croire : la *Chronique* nous dit expressément, pp. 92, 112 et 118, qu'Henri célébra plusieurs fois à Saint-Hubert les cérémonies pascales; il dut, par conséquent, consacrer aussi les huiles; 2° la consécration épiscopale d'Henri nous reporterait bien loin, à l'année 1075, voy. ci-dessus, p. 86; 3° liturgiquement, l'huile employée pour le sacre n'est pas la même que celle de l'extrême-onction.

<sup>3</sup> Il faut lire, au lieu de 1099 : 1097. Voy. mon *Étude critique*, pp. 116 et suiv.

<sup>4</sup> C'est à la demande de Lambert le Majeur que fut composé le *Vita S. Theoderici*, ainsi que je l'ai montré dans mon *Étude critique*, pp. 86 et suiv.

<sup>5</sup> « VITREAE, fenestrae vitreae, nostris vitres, verrières. » DU CANGE. Rien n'indique qu'il faille nécessairement y voir des vitraux proprement dits, ainsi que l'entend ROBAULX DE SOUMOY; voy. pourtant ci-dessus, p. 50, n. 4.

<sup>6</sup> *Fabrefactura*; ce mot, inconnu dans la latinité classique, n'est pas cité par DU CANGE; mais il résulte des différents mots formés du même radical, *faber, fabrica, fabrefactus* . . . , qu'il faut l'entendre du travail des métaux. Rien ne justifie la traduction de ROBAULX DE SOUMOY, qui y voit la sculpture.

vestitu, et in quibuscumque poterat ecclesie profectibus et utilitatibus, cum sub Theoderico juniore assueta dignitate privatus, adolescentes sibi preponi justissime indignaretur, adeo coactus [est] desipere, ut post discessum ejusdem  
 5 Theoderici <sup>a</sup>, scrinulum beati Huberti, quod argento paraverat, ablato etiam caputio aureo mirifici operis dispararet; cum exactoribus episcopi tres cruces aureas et tabulam altaris auream in coemptione Buloniensi deliberaret <sup>2</sup>; Godefrido de Ham <sup>b</sup> duo dorsalia <sup>3</sup>, cum dalmatica una et cappa  
 10 commodaret; in ipsa quoque infirmitate sua extrema, Berengero partem auri et copiam lapidum preciosorum a loco asportanda relinqueret. Et ne cui videatur de Lamberto hec talis mentio, vel apud Deum penalis criminatio vel apud homines judicialis detractio, noverit eum acerbo et  
 15 longo dolore, ut hoc faceret, provocatum, dum nimis inhoneste tractatus et despectus in ipsa senectute, tot labores juventutis sue apud ingratos doleret evanuisse; quia et est miserrimum genus infelicitatis felicem fuisse, et de regno in servitium, immo contumelias, decidere.

20 **88.** (110.) In eodem vero anno, Kalendis Junii, Otbertus castrum Mirvolt, non longe situm a monasterio, ad desolationem circumjacentis provincie refirmavit. Quod, obtentu  
 25 domni Theoderici majoris, Henricus episcopus dejecerat sub interminatione perpetui anathematis; ipsum quoque montem, qui ab antiquo fuerat beati Huberti ecclesie, firmato privilegio legaliter reddidit; condita ibidem et dedicata ecclesia in honore beati Michaelis, fratres secretius, utpote in deserto, Deo militaturos constituit. Provinciales autem, ex timore desolationis quam verebantur non solum sibi, sed  
 30 et posteris suis, condita die convenerunt ad ecclesiam

1097,  
1<sup>er</sup> juin.

a. Dans A, on lit teoderici eiusdem corr. en e. t. — b. hā A.

<sup>1</sup> Ci-dessus, p. 207.

<sup>2</sup> DORSALE, *pallium*, sive *aulaeum*, quod parietibus appenditur, sic dictum, quod sedenti ad dorsum appensum sit. DU CANGE.



beati Huberti, expostulantes cum lacrimis, corpus ejus <sup>a</sup>  
 Otberto presentari, si forte vel sic respisceret ab intentione  
 hujus sue inceptionis <sup>1</sup>. Coacti fratres non solum <sup>b</sup> necessitate  
 communi, sed et propria, que magis preponderabat, licet  
 nimis inconsulte, utque fit in rerum tumultuaria pertur- 5  
 batione, nullis premissis jejuniis, nullis vigiliis, nullo  
 apparatu hujus executionis, assumpto beati viri corpore,  
 processerunt nudis pedibus et operto capite. Videres passim  
 concurrentium turbas augeri <sup>c</sup>, luctuque populari canen-  
 tium letanias et psalmos deprimi. Audivit Otbertus, tanti 10  
 pontificis auctoritate se insequi <sup>2</sup>, et ad horam furore dissi-  
 mulato <sup>d</sup> ascensoque equo, cum suis et ipse venientibus  
 obviam processit. Pretenta vero paulisper reverentia oratio-  
 nis, post aspersionem aque benedictæ, inter thurificandum,  
 fustem ad hoc ipsum paratum arripuit, et de cesis fratrum 15  
 capitibus sanguine fuso, per silvam palantes huc illucque  
 dispersit <sup>e</sup>. Super tantam tamque injuriosam temeritatem  
 demirantibus turbis justitiam <sup>f</sup> Altissimi <sup>g</sup>, qui cum sit  
 patiens <sup>h</sup> redditor, secundum multitudinem ire sue non

*a.* Dans *A*, on lit corpus ejus cum lacrimis corr. en c. l. c. e. — 20

*b.* Dans *A*, non solum a été répété, puis biffé. — *c.* āgeri *A*. — *d.* disimulato *A*. — *e.* Dans *A*, après dispersit on lit : cuius evectio — — caruit, voy. ci-dessous; mais des letrines indiquent qu'il faut rétablir l'ordre comme ci-dessus. — *f.* Dans *A*, le copiste avait écrit iustissimam; il a ensuite écrit au-dessus de la ligne vel (iusti)tiam. — *g.* Dans *A*, 25 après altissimi on lit vindictam, mais exponctué. — *h.* Dans *A*, on lit patientiens corrigé par exponctuation en patiens.

<sup>1</sup> L'usage de faire intervenir ainsi les reliques des saints dans les situations désespérées est fréquent à cette époque; l'historiographie liégeoise des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles en fournit deux exemples particulièrement 30 mémorables : le *Triumphus sancti Remacli de Malmundariensi cunobio*, *MGH.*, *SS.*, t. XI, pp. 433-461 (cfr. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. II, pp. 47 et suiv.), et le *Triumphus S. Lamberti de castro Bullonio*, *ibid.*, t. XX, pp. 497-511. Sur le triomphe de saint Lambert à Bouillon, voy. ci-dessus, pp. 206 et 207, n. 1. 35

<sup>2</sup> Cet emploi du déponent avec la signification passive est assez fréquent chez notre chroniqueur; cfr. ci-dessous, c. 90, *tueri*.

querit, perlatum est corpus sancti ad ecclesiam beati Michaelis archangeli, ibidemque advigilatum a fratribus recollectis. In crastinum disponebat illud violenter auferendum Otbertus, sed cum in tali presumptione nemo sibi  
 5 assentiret suorum, jam sanioris animi resumens consilium, cum reverentia et honore ad suum retulit locum. < Cujus<sup>1</sup> evectio cum maximi fuisset ponderis, revectione vero levisissimi, probavit eandem evectionem sibi displicuisse et revectionem placuisse. Positum autem super altare beati  
 10 Petri, et per octo dies nullo modo potuit loco<sup>a</sup> suo reponi, quasi quandam satisfactionem exigeret hujus sue repositionis. Nec multo post, ea ipsa die anniversaria<sup>b</sup>, qua<sup>c</sup> beato Huberto predictam fecit injuriam, Otbertus captus est a comite Henrico, et Durboium usque deductus incitato equo  
 15 et satis feroci, durissime et inhoneste collisus vix mortem evasit<sup>2</sup>, sed et quamdiu ex tunc superfuit<sup>3</sup>, nonquam adversitatibus et dedecorosis oppressionibus caruit. >

a. loco A. — b. confus dans A. — c. quo A.

<sup>1</sup> J'ai démontré, dans mon *Étude critique*, pp. 36 et suiv., que le passage ci-dessus : *cujus evectio — — oppressionibus caruit*, lequel ne vient pas à sa place dans la copie d'Orval, est une interpolation; il constituait, dans l'original perdu de la *Chronique*, une note soit en marge, soit au bas de la page, note ajoutée par quelque lecteur.

<sup>2</sup> On lit, dans les *Annales Rodenses, MGH., SS.*, t. XVI, p. 694 :  
 25 *Obbertus iste contractus fuit corpore, et cophini baiulabatur subvectione.*

<sup>3</sup> Ce passage implique évidemment qu'au moment où il fut écrit, Otbert avait cessé de vivre; or il ne mourut qu'en 1119, le 31 janvier, ainsi que l'a démontré HELLER, *MGH., SS.*, t. XXV, p. 94, n. 4. Je crois cependant avoir prouvé, dans mon *Étude critique*, pp. 34 et suiv.,  
 30 que « le *Cantatorium* a été probablement terminé dans le courant de l'année 1106 ou peu après ». Conséquemment, et à raison d'autres indices, j'ai conjecturé que le passage ci-dessus était une interpolation. Je rappelle que ma conclusion sur le *terminus ad quem* de la rédaction de la *Chronique* résulte d'un ensemble d'arguments négatifs : 1° Bérenger,  
 35 maintes fois cité, l'est toujours dans des termes qui indiquent qu'il est en vie; or il mourut en 1113, voy. *Gallia Christiana*, t. III, col. 990.

2° Frédéric est cité comme prévôt de Saint-Lambert, sans mention de la



1097. 89. (III.) Et dum Otbertus fratres iterum atque iterum de eligendo abbate compelleret, tunc demum illis prefixit diem quo tales determinarentur dilationes. Electus tandem communi omnium consensu <sup>a</sup> quidam Girardus, Leodium ducebatur, cum <sup>b</sup> inter eundem de Otberto cepit agi sermo a 5 deducentibus, donum ejus nullo modo legitimum fore, tam pro Henrici regis excommunicati subjectione quam pro prefati castelli reconfirmatione, quod restruebat Henrici pontificis neglecto anathemate, tum etiam pro effuso propria manu ejus monachorum, immo sacerdotum, sanguine. 10 Hujusmodi disputatio dum attentius retractaretur inter Gislebertum decanum et Wiredum Ebernensem prepositum, persuaserunt Girardo <sup>c</sup> interim cessandum, donec ipsi euntes Leodium super his abbatem consulerent Berengerum. Girardus <sup>d</sup>, ut erat vir probus et nullius injuste promotionis cupidus, simpliciter cessit illis suis consultoribus, 15 conductum rei negotium ultro exequentibus. Qui cum id penitus non curanti Berengero de reddendo super his consilio suggererent, eidem etiam Otberto quod de dono suo non legali verebantur ingererent, ille id sibi quasi ad injuriam 20 reputans ingestum, primoribus suis crastinum indixit publicum auditorium, et utrum injuriosam sibi tamdiu abbatiam Sancti Huberti funditus annullaret an ordinaret edixit eis in commune consulendum. Succlamantibus cunctis potius 25 ordinandam, iterum atque [iterum] ejus obtulit Berengero providentiam. Ille cum semel recusatam nullomodo admitteret curam, communem omnium accepit sententiam, ut destinaret pro estimatione sua, quam ad hoc exequendum

<sup>a</sup>. consensu répété par erreur, puis biffé dans A. — <sup>b</sup>. cu A. — <sup>c</sup>. gerardo A. — <sup>d</sup>. Gerardus A.

dignité épiscopale, qu'il recueillit l'année même de la mort d'Otbert, 1119, voy. *Vita Friderici episcopi Leodiensis*, MGH., SS., t. XII, p. 504. 3° Raoul est cité comme chancelier, puis prévôt après Manassès, sans mention de la dignité archiépiscopale dont il fut revêtu dès octobre 1106. 4° D'une façon absolue, la *Chronique* ne relate pas un seul fait, même 35 par allusion, survenu après 1106; exception faite du passage ci-dessus, suspect dans la forme où il nous est parvenu.

utiliorem nosset personam. Qui paululum cunctatus in tali  
 opposita sibi deliberatione, respondit pro tempore neminem  
 utiliorem se nosse, quam ibi presentem Wiredum mona-  
 chum ejusdem ecclesie. Hortatus accedere Wiredus, licet, ut  
 5 fit aliquamdiu, reluctari videretur, tamen donante Otberto  
 abbatiam suscepit, sicque comitatus Berengero et Frederico  
 preposito <sup>1</sup> Andaginum venit. Fratribus autem electionem  
 sic frustratam indignantibus, et venienti, ut est mos, proce-  
 dere detrectantibus, intervenerunt mediatores Berengerus  
 10 et Fredericus suffragantes, prout poterant ingenio et rati-  
 one, ne sic inconvenienter hactenus fratri, amodo vero  
 patri, dissentirent <sup>a</sup>, et si eum hoc pati, illos tamen facere  
 non deceret, consulerent vel fame sue, ne nimis inconsulte  
 viderentur tale aliquid egisse, experirentur prius utrum  
 15 esset utilis et retinendus, an inutilis et rejiciendus <sup>b</sup>. Tandem  
 rationi ad horam cedentes, suppressa ad tempus contra-  
 dictione, passi sunt illum adesse, sibique equanimiter inter-  
 esse, donec eadem contradictio quandoque fieret justior,  
 si consecratus ab Otberto Romane sententie probaretur  
 20 desertor <sup>c</sup>, cujus antea fuerat acerrimus assertor. Gravabat  
 autem adhuc ab introitu Ingobrandi <sup>d</sup> presentem ecclesiam  
 maxima rerum inopia, quia dispensatores earum tractabant  
 eas nimis prodige nullo respectu fidelitatis, et pene ad  
 numerum viginti librarum imminuti erant redditus eccle-

25 <sup>a</sup>. dissentirent *A.* — <sup>b</sup>. reiciendus *A.* — <sup>c</sup>. Dans *A.*, disertor corrigé en  
 desertor. — <sup>d</sup>. hingobrandi *A.*

<sup>1</sup> Frédéric, successivement chanoine, archidiacre et prévôt de Saint-  
 Lambert, était le plus jeune des trois fils du comte Albert III de Namur;  
 il succéda à Otbert, le 23 avril 1119, sur le siège épiscopal de Liège et  
 mourut tragiquement le 27 mai 1121. Nous possédons une double  
 30 biographie de Frédéric : l'une en prose, *Vita Frederici*, a été éditée en  
 dernier lieu par WATTENBACH, *MGH.*, SS., t. XII; l'autre en vers,  
*Epitaphium et vita S. Frederici Trajectensis (lire Leodiensis) episcopi et*  
*martyris*, a été publiée par G. KURTH, *Analecta Bollandiana*, t. II.  
 35 Frédéric est mentionné comme archidiacre et comme prévôt dans un  
 grand nombre d'actes, de 1096 à 1118; voy. DE MARNEFFE, *ouvr. cité*,  
 pp. 442 et suiv.



siastici ab introitu domni Theoderici majoris, de prebenda fratrum sine consensu eorum datis immo et venditis noviter et injuste beneficiis, et hoc, ut supradictum est, consilio et actu Lamberti majoris et Theoderici junioris. Et cum frequens querimonia fratrum coram Wiredo hujusmodi 5 injusticiam et dampnum deplangeret, ille caput quassans, complois manibus, cum indignatione talibus consultoribus et auctoribus penalem vindictam ultionis imprecabatur divine. Sed quam inexcusabilis est omnis qui judicat, cum et ipse idem faciat! Quia enim, ut dicitur, voluntates 10 regum <sup>a</sup>, ut sunt vehementes, ita et mutabiles, non multo post Wiredu predictis noviter casatis diem ad se conveniendi posuit, et contra publicam fratrum contradictionem ad privatam eorum gratiam singulos recasavit, cum et ante legitimam consecrationem sui nullum legale donum posset 15 ab eo fieri. Unde et magis ex hoc crebrescebat communis fratrum sententia, illum omnino vel pro nullo habendum vel rejiciendum <sup>b</sup>, cum Romane auctoritatis privilegium, quod a Gregorio papa huic ecclesie specialiter est decretum <sup>1</sup>, hujusmodi presumptorem potestatis honorisque sui dignitate 20 censeat privandum, aut si, quod verebatur, manibus Otberti se submitteret consecrandum. Quod ille presentiens, Otberto consecrationem suam offerenti aliquamdiu se subduxit, utque tutius vitaret pondus necessitatis de proximo imminentis, Franciam divertit, et apud Ebernensem cellam 25 morari cepit. Otbertus hujus subductionis satis conscius attemptavit eum inducere tanto facilius quanto et suavius, ex suo conjectans ingenio, ut sese res habebat, nolle illum facile jam carere semel degustati honoris experientia, cujus donum in accipiendo recusaverat de manu ejus, que sibi 30

<sup>a</sup>. Dans A, on lit voluntates regum ut dicitur corrigé comme ci-dessus.  
— <sup>b</sup>. reiciendum A.

<sup>1</sup> Le chroniqueur fait allusion à la bulle ci-dessus reproduite, pp. 81 et suiv., et particulièrement à ces mots de la bulle : *Si quis — — hanc constitutionis nostre paginam agnoscentes, contra eam venire temptaverit,* 35 *potestatis honorisque sui dignitate careat.*

non videbatur prius legitima. Scripsit autem illi in hunc modum a Leodio :

- 5 *Otbertus<sup>a</sup> Dei gratia Leodiensium episcopus fratri Wiredo<sup>b</sup>,  
 abbati de Sancto Huberto, gratiam suam et veram dilectionem  
 in Christo. De promotione tua qualiter canonice et secundum  
 regulam sancti Benedicti fuerit facta, quomodo, inquam,  
 humana gratia et terrena commoditas et cetera quibus indigni  
 homines indigne ad honores solent provehi procul fuerint<sup>c</sup> a  
 10 publice reparationem per vos desiderabamus fieri, nulli notius  
 est quam vobis; et eundem recte intentionis oculum semper  
 purum, semper apertum erga vos habere volens, quod in vobis  
 bene ceptum fuit melius perficere volui, et ad benedictionis  
 gratiam in proximo vos perducere, Deo opitulante, disposui.  
 15 Vos autem illo tempore imparatum, vos in quibusdam negotiis  
 lacrimabiliter dixistis obligatum, et consilio et auxilio bono-  
 rum, precipue autem concordia et unanimitate fratrum ves-  
 trorum, ad tam sublimem gratiam esse proveniendum<sup>d</sup>,  
 diemque hujus rei<sup>e</sup> perficiende elegistis et petistis, et in ipsa  
 20 sancti Andree festivitate, me annuente, statuistis. Sed quia tunc  
 Leodii non fuimus, quippe honori et gratie domni mei impera-  
 toris deservivimus<sup>f</sup>, vos tunc Leodium non venisse nequaquam  
 negligentie imputamus. Nunc autem precipiendo vobis denun-  
 tiamus, et per veram obedientiam<sup>g</sup> vos ammonemus, ut  
 25 remotis omnibus impedimentis, decimo kalendas Februarias,  
 Leodii sitis in crastino, hoc est in sequenti die dominica<sup>a</sup>, ad  
 30*
- 1097,  
30 nov.
- 1098,  
24 janv.
- a.* O. A. — *b.* W. A. — *c.* fuerunt A. — *d.* Dans A, le scribe avait d'abord écrit provehendum, corrigé ensuite en proveniendum. — *e.* Dans A, entre hujus et rei, on lit au-dessus de la ligne c ou e. — *f.* nos A. — *g.* obeditiam A.

<sup>1</sup> Le 1<sup>er</sup> décembre 1097 eut lieu en effet à Mayence une réunion impériale, appelée par les sources *conventus, colloquium*; c'est à cette réunion qu'Otbert fait ici allusion, ainsi que le rapprochement des dates le fait conjecturer. Voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, p. 4.

35 <sup>2</sup> Ceci s'applique parfaitement à l'année 1098, où le neuvième jour des calendes de février, c'est-à-dire le 24 janvier, est un dimanche, jour réservé par la liturgie pour les consécractions, ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, p. 128, n. 1.



percipiendam benedictionem paratus, vosque per Deum et per beatum Hubertum omnimodis ammonitum esse volumus, ut interim nichil aliud, nisi quod ad meum honorem et ad ecclesie vestre spectet utilitatem, queratur a vobis vel agatur. Vale.

Sic Otbertus, ut aiunt, gladio melle lito<sup>a</sup>, si quid constantie 5  
in Wiredo supererat, funditus extinxit, illeque prefixa sibi<sup>a</sup>  
die Leodium venit. Quem dum Otbertus argueret tam diu  
oblatae sibi benedictionis gratiam subterfugisse, ille, ad  
horam, quasi resumpto zelo veritatis attestande<sup>b</sup>, vel ut inde  
apud fratres excusabilior videretur de sua consecratione, 10  
hanc pretenderet<sup>c</sup>, in publica audientia subintulit libero ore,  
non sibi videri commodam ejus benedictionem, quippe cum  
in obstinatione tam longa adversus sedem<sup>d</sup> et auctoritatem  
apostolicam Henrico regi nitenti singulariter faveret, tum  
quia ex hoc ipso, si benediceretur ab eo, timebat fratrum 15  
suorum contradictionem, tum etiam quia in desolationem  
ecclesie beati Huberti castrum Mirvolt refirmasset, quod ne  
a quoquam amplius fieret Henricus predecessor ejus interdixerat sub perpetuo anathemate. Respondente Otberto non  
modo esse tempus istius discussionis agende, dissimula- 20  
taque callide indignatione invectionis tam subite, illam  
suam benedictionem jam quasi nolenti deliberabat subtra-  
here. Statimque bene conscius ejus animositatis, ad rem  
inter utrumque componendam, Berengerus<sup>e</sup> subintulit  
benedictionem non esse Otberti, sed Dei; cum econtra 25  
Dominus per Malachiam dicat de sacerdotibus displicen-  
tibus sibi : *Maledicam benedictionibus vestris, quia non*

a. s. A. — b. attestande A. — c. confus et altéré dans A; à la place du p initial, il semble que le scribe avait d'abord écrit un a surmonté d'un signe d'abréviation et un c ou t. — d. sedem est répété dans A. — e. Dans A, on 30  
lit beng avec deux signes d'abréviation, l'un au-dessus de e et l'autre au-dessus de g.

<sup>1</sup> « Hieron. ep. 105,2 : nec, ut vulgi de quibusdam proverbium est, litum melle gladium. Augustinus apud Hieron. ep. 116,2 : ne litum melle gladium stringere videamur. » OTTO, *Sprichwörter der Römer*, p. 218. 35

<sup>2</sup> Hanc pretenderet, scilicet veritatem. Le passage est obscur.

posuistis super cor, ut gloriam nomini meo detis<sup>1</sup>. Acceperat tunc temporis quidam monachus<sup>a</sup> beati Laurentii Lambertus de manu Otberti abbatiam Florinensem, qui, ut jam dictum est<sup>2</sup>, non nisi cum sputo nominis ejus poterat  
 5 meminisse, quamdiu cum Berengero morabatur apud cellam Ebernensem. Hujus cum Wiredo consecrando constituta erat consecratio, quam tunc quidem gratia Wiredi Berengerus differendam<sup>b</sup> obtinuit, donec Stephanus Sancti Jacobi abbas<sup>3</sup> premissus ad ecclesiam beati Huberti ex  
 10 auctoritate pontificali hortaretur fratres consentire agende benedictioni. Ille adveniens, cum nullum questionis sue optineret effectum, inter agendum requisitus est a fratribus, ut secundum suimet intellectum super ejusdem rei negotium redderet eis liberum veritatis et justicie consilium.  
 15 Miratus abbas sic se conclusum, cum quasi obtorto collo cogeretur dicere quod nolebat veritatis et justicie testimonium, respondit se non venisse ut deferret eis veritatis et justicie testimonium<sup>c</sup>, sed ut voluntatis eorum eis qui se miserant referret assensum. Sicque inactus rediit Leodium.  
 20 Wiredu, licet sollicitus fraterne contradictionis, magis autem curiosus quomodocumque retinende prelationis, Lambertus predicti consecrationi agende ultro se consecrandus ingressit. Lambertus non multo post redarguente se conscientia abbatiam Florinensem sponte deseruit. Wiredu, assumpto secum iterum Fredèrico preposito, Andaginum venit, diutissimeque sperata sed negata processione, eccle-

a. monachus A. — b. diffendam A. — c. Dans A, au-dessus de testimonium on lit vel consilium.

<sup>1</sup> MALACHÛE, c. II, v. 2 : *Si nolueritis audire, et si nolueritis ponere  
 0 super cor ut detis gloriam nomini meo, ait Dominus exercituum, mittam in vos egestatem, et maledicam benedictionibus vestris, et maledicam illis, quoniam non posuistis super cor.*

<sup>2</sup> Ci-dessus, pp. 164 et suiv.

<sup>3</sup> Étienne, deuxième abbé de ce nom, appelé encore *Stepelinus*, succéda  
 35 à Robert, mort en 1095; il introduisit à Saint-Jacques et contribua à introduire à Saint-Trond la règle de Cluny; il mourut le 24 janvier 1112. *Gallia Christiana*, t. III, col. 980 et suiv.



siam introiit. Injuriam hujus aversionis <sup>a</sup> non solum sibi injuriosam, sed et Otberto ecclesieque Leodiensi, in publico fratrum conventu, presente immo indignante Frederico, conquestus, cum eo Leodium rediit, ibidem hoc ipsum conquesturus. Et quia tunc temporis justitiam deprimebat potestas et rationem voluntas, quidam ex fratribus inferendam sibi violentiam timuerunt, et ex eis decem simul in una die abeuntes per cellas diverterunt. His quasi exoneratus jam securior immo ferocior Wiredus rediit, nimiumque ambitiosus proprie dominationis et omnino incredulus fraterne procurationis ecclesiasticas dispensationes sub se solo provisore commisit laicis. Sic ergo ipse laboris impatientis et domi conquiescens, dum non Dei, sed sua querentibus magis quam fratribus dispensationes ecclesiasticas crederet, ceperunt nullo procurante sationes deperire, dominicales mansiones cum horreis ruere, assentientibus infidelibus ministris et eodem assensu se ipsos tuentibus, omnimodo advocati regnare super pauperes ecclesie, legitimas consuetudines detortas ad placitum suum demutare, obsonia indebita exigere, et leges voluntarias <sup>b</sup> adversus ecclesiam ingravare, constitutiones suas exactis scabinorum violenter judiciis in posterum firmare, deprecatorias violenter questiones exaggerare.

90. (114.) Interea indignabatur Theodericus suam de Berengero <sup>c</sup> annullatam electionem, cepitque abbatiam suam repetere, quam ea tantum remiserat conditione, ut ei talis succederet, qui non Otberti indigeret consecratione. Consilio ergo Raginoldi Remorum archiepiscopi <sup>1</sup> et abbatum qui

a. Dans A, on lit adversionis corrigé par exponctuation en aversionis. —  
b. voluntarias A. — c. benr, avec un signe d'abréviation dans A.

<sup>1</sup> Il faut lire Manassès, comme le prouve le texte de la lettre ci-dessous. Ainsi tombe l'erreur de chronologie de MARTENE et DURAND, faisant remonter l'intrusion de Wired avant le 21 janvier 1096, date du décès de Renaud. Cette erreur ne s'explique chez eux que par une lecture superficielle de la *Chronique*; car les éléments de la chronologie de toute cette

testes erant prefate conditionis, confirmatus ex hoc ipso  
 justam querelam agendi, scripto mandavit Wiredo, se satis  
 superque mirari, illum tam impudenter potuisse fieri  
 monstrum tam diverse dissimilitudinis, ut a sententia cujus  
 5 olim secum fuerat acerrimus assertor, tam cito exciderit  
 apostaticus desertor<sup>a</sup>; ideoque nullam sibi debitam in eccle-  
 siasticis dignitatibus prelationem, cum etiam pro mercede  
 hujus iniquitatis apostolice sedis prodiderit auctoritatem;  
 vel si eum, ut minus scientem, suo seduxit consilio, ut se  
 10 abbatia pro Christi fide privato fraudulenter ejus succederet  
 loco, in conducto a se ecclesie Romane judicio ex his omni-  
 bus inter eos ageretur discussio. Scripsit autem ei hoc  
 modo.

*Frater Theodericus<sup>b</sup> ceterique fratres dispersionis ecclesie  
 15 beati Petri et beati Huberti, Wiredo<sup>c</sup> nimis ambitioso et  
 inconsiderate gloriam propriam<sup>d</sup> querenti, et in hoc ipso  
 contra Deum et apostolicam sedem faventibus sibi. Filius  
 eterni patris, semper coeternus et coequalis ei in unitate Spi-  
 ritus Sancti, non rapinam arbitratus se equalem Deo, seme-  
 20 t ipsum exinanivit, et assumpta forma servi sine conditione  
 servili, oblatum sibi regnum fugiendo recusavit, et crucem  
 sibi bajulans, ad mortem pro nobis ullro descendit, seque viam  
 humilitatis, non arrogantie, constituit imitatoribus suis. Idem  
 resurgens a mortuis, in trina confessione dilectionis sue,  
 25 quas sanguine suo redemerat, Petro commisit. Petrus cum  
 data sibi potestate ligandi et solvendi, eandem auctoritatem et  
 curam sedi Romane reliquit. Constat ergo Christo repugnare,  
 ecclesiastice auctoritati et apostolice sedi non obedire, et eos  
 eterne mortis diluvio involvi, qui extra archam catholice uni-  
 30 tatis fuerint reperti. Ad hanc fidem tenendam domnus Beren-  
 gerus cum suis, vestra quoque industria doctior et ferventior*

*a.* Dans A, on lit disertor corrigé en desertor. — *b.* T. A. — *c.* W. A.  
 — *d.* propriam confus dans A.

35 dernière partie de notre texte concordent entre eux d'une façon parfaite  
 et révèlent chez notre chroniqueur une information de toute première  
 main.



ceteris, nos quasi simpliciores et tardiores informavit; ad ejus  
 defensionem etiam cum periculo vile nostre exemplum vestrum  
 armavit. Quomodo ergo verbo Dei inimicus homo supersemi-  
 navit zizania? Quomodo in agro cordis vestri germinavit  
 spina et tribulus tante inconstantie et dissimilitudinis? Mons- 5  
 truosa plane constat dissimilitudo et omnino detestabilis<sup>a</sup>  
 coram Deo, apud quem nulla est transmutatio nec vicissitu-  
 dinis obumbratio, ut quibus assertoribus firmata est sententia  
 quam tenemus, eisdem desertoribus, quantum in ipsis est,  
 infirmata pervertatur. Si enim post tot ventilata fidei chris- 10  
 tiane testimonia, ut et nos et vos seduceretis, contra Deum  
 sensistis, omnino probamini heretici, et ideo in ecclesia Dei  
 secundum sacros canones, nullius promotionis vel auctoritatis  
 habendi estis, solumque vobis locum penitentiae sciatis in hoc  
 superesse, ut Ihesum preceptorem reclametis a longe. Si autem 15  
 gloriam Dei relinquentes, et vestram constituere volentes, facti  
 estis apostatici, nonne, siquidem de similibus idem est judi-  
 cium, effecti estis membra diaboli, ut in vobis jam operetur  
 mysterium<sup>b</sup> iniquitatis? Et ne videatur vobis nimis injuriosa  
 hec nostra sententia, verbo et exemplo vestro jamdiu probata, 20  
 consulite totius catholice christianitatis ecclesias, consulite  
 etiam vestras apud vos conscientias, utrum vos in his con-  
 titibus vestris coram Deo vel excusent, vel absolvant. Et quo-  
 modo defecit vestra virtus et constantia, qui nobiscum per  
 exterarum regiones, ut videbamini, pro amore Christi passi 25  
 mendicitates et exilia, quasi cujusdam martyrii palmas in  
 conspectu hominum referebatis! Quomodo scandalizantur in  
 vestram apostasiam in suis locis! Scandalizatur in vobis sedes  
 Remensis, Laudunensis, Metensis, Virdunensis, Tullensis, que  
 vobis preconantibus dolebant omnino, sed adhuc dolent, decolora- 30  
 tionem quondam splendidissime et religiosissime ecclesie  
 Leodiensis, sed et nostre Andaginensis. Sed et ille modernus  
 ejus sedis angelus<sup>1</sup>, non bene nostri sollicitus, instinctu vestro

a. destabilis A. — b. misterium A.

<sup>1</sup> *Angelus*, appellation assez fréquente des papes, des évêques et même 35  
 des abbés. Elle trouve certainement son origine dans ce fait, que les  
*Sacerdotes* sont appelés *Angeli* dans l'*Apocalypse*. Les nombreux exemples

scripsit Remensi nuper archiepiscopo, ut clauderet nobis  
 aperta viscera sue<sup>a</sup> karitatis, et prohiberet nos a finibus suis  
 et constitutis apud se justis possessionibus nostris. Neque certe  
 satis fuit glorie vestre, ecclesiasticas personas in nos commo-  
 5 visse, quod utcumque fuerit tolerabile; sed et conductu pre-  
 sentie vestre, quamplures secularium tyrannorum ad nos  
 insectandum premiis et promissionibus armastis, et contra  
 sanctorum canonum decreta, ad audientiam eorum nos vio-  
 lenter coegistis; qui in nos satis humaniores karitate vestra,  
 10 cum intelligerent, immo mirarentur, vos a priori sententia  
 veritatis dissentire, exhorruerunt inter nos tractare, quod non  
 erat eorum judicare. Nobis autem audientiam vel Remensis,  
 vel Laudunensis ecclesie reclamantibus, tandem Remi conveni-  
 mus, ibique cum Manasse archiepiscopo, Engelramnum Lau-  
 15 dunensem episcopum, pridie Roma regressum, invenimus; in  
 audientia eorum dato vobis loco vos defendendi, nobis autem  
 libenter concedentibus placito vestro cedere vobisque subesse,  
 si salva fide judicaretur nobis id fieri posse, scitis certe quo  
 20 iudicio uterque pontifex causam vestram concluderit, videlicet  
 nullo modo competere vobis vel nomen vel officium abbatis,  
 nisi Romana auctoritas id specialiter rationi vestre adjudica-  
 verit, aut legatione veraci, delatis inde signatis litteris, vobis  
 confirmaverit. Precamur ergo, monemus et obtestamur sub  
 25 obtestatione et iudicio divini nominis, per auctoritatem conces-  
 sam beato Petro ejusque apostolice sedi, ut jam tandem ali-  
 quando et vestro et nostro periculo consulatis, et ad discernen-  
 dam causam nostre dissensionis nobiscum audientie Romane in  
 venturo festo Symonis et Jude vos presentetis, nosque, ut  
 30 justum est, ex stipendiis ecclesie matris nostre, que vobis  
 habundant, vobiscum deducatis, vel concedere dignemini unde

<sup>a</sup>. Dans A, on lit sua, et au-dessus de (su)a, (su)e, mais le scribe a  
 oublié d'exponctuer a.

de cette appellation cités par DU CANGE sont tous notablement anté-  
 rieurs à l'époque de notre *Chronique*; aussi ne puis-je m'empêcher de  
 35 soupçonner dans l'emploi de ce terme à propos d'Otbert une intention  
 d'ironie de la part de Thierry II.



ad eandem audientiam statuta die possimus convenire vobis. Si vero etiam cum ceteris injustitiis, quas patimur a vobis, stipendium matris nostre ecclesie, quod scitis nostrum sicuti et vestrum esse, infra reclamationem audientie Romane nobis subtraxeritis, credatis pro certo, quantum in nobis est, nos non defuturos prefixe audientie, etiam si ad hoc exequendum nobis quicquam non suppeleret nisi ex mendicitate. 5

Hujusmodi evocationem Wiredu selectam sprexit et neglexit, noluitque credere quod indignabatur timere. Morabatur adhuc tunc temporis Lambertus Remi<sup>1</sup>, et cum didicisset referente Theoderico, incumbere ex apostolica reclamatione pondus tanti periculi Wiredo et subjectis suis, pro fratribus graviter indoluit, eundemque Theodericum, ut erat tenerrimus in objectis sibi controversiis, tam per se quam per quos poterat prudentiores, ut consilio et rationi acquiesceret utque ab hac commonitione cessaret, allicere studuit. Cui cum eo procurante suggererent multi, ipse etiam Manasses archiepiscopus se inclinaret huic suggestioni, scilicet sue nullius esse utilitatis vel honestatis ecclesiam tanti nominis, tante quondam religionis, sic inconsulte per eum auctoritate apostolica deprimi, sicque illum non sini designatum successorem vel, ut sibi videbatur, invasorem sue quondam prelationis acrius insequi, convenire ab aliquo locum ne omnino destrueretur tueri<sup>2</sup>, quando ipse detesta-

<sup>1</sup> Sur le retour de Lambert le Jeune à Saint-Hubert, entre 1098 et 1103, voy. mon *Étude critique*, p. 43. Cette forme *Remi*, comme génitif, est habituelle à notre chroniqueur; elle se retrouve également dans la lettre de Thierry II, ci-dessus, p. 229, 13. 25

<sup>2</sup> ROBAULX, p. 150, traduit ainsi : « il (Thierry) devait néanmoins reconnaître qu'il (Wiredu) protégerait l'abbaye plus efficacement que lui-même, puisqu'il refusait d'obéir à Otbert. » Le sens est tout différent. « Ne convenait-il pas que l'abbaye fût gardée par quelqu'un pour n'être pas complètement détruite, d'autant plus que celui-ci détestait d'être soumis à Otbert? » J'ai noté que cet emploi du déponent (*tueri*) avec la signification passive est une incorrection assez familière à notre auteur, voy. ci dessus, p. 218, n. 2. 35

retur<sup>a</sup> subjectionem Otberti, tandem Theodericus acquievit  
 rationi et tempori, adeo ut palam promitteret, si Wiredus  
 sibi credere vellet, paratum se cum eo Romam ire, et sua  
 procuracione apud apostolicum illi liberam abbatiam cum-  
 5 clamare. Promissionem hanc laudantibus quamplurimis,  
 gratia hujus compositionis, Lambertus Wiredum expetiit, et  
 ei predictam affectationem erga ecclesiam et eum diligen-  
 tium, Theoderici quoque assensum, si illi credere vellet,  
 nunciavit. Ad hec Wiredus : *Non credam*, inquit, *inimico*  
 10 *meo in eternum, neque sine assensu episcopi mei nullo modo*  
*mihi est Romam eundum, cum presto sim coram eo cum*  
*Theoderico*<sup>b</sup> *subire iudicium*. Respondente Lamberto, secun-  
 dum priorem et veram suimet ipsius sententiam<sup>c</sup>, quam  
 cum Christi fidelibus olim tuebatur, Otbertum esse nullum,  
 15 utpote apostolice sedis adversarium, adjecit ille, necessario  
 pro suo habendum, quem Leodiensis ecclesia qualemcumque  
 pateretur dici suum. His auditis, Theodericus tulit satis  
 indigne Wiredo se talia mandasse; prefatis quoque consulto-  
 ribus suis impropere satis injuriose, et eos talia consu-  
 20 lendo verba perdidisse, et se, ut dicitur, crudum laterem  
 lavisse<sup>d</sup>. Hinc inter utrosque ira et indignatio<sup>d</sup>, hinc cum  
 animarum periculo tamen etiam ecclesiasticarum possessio-  
 num dampno, inter interiores et exteriores fratres dissensio;  
 adeo ut Castrenses, Pirenses, Sanctienses et Cunenses<sup>a</sup>

25 *a.* destaretur *A.* — *b.* Dans *A.*, le scribe avait écrit *eo*, il a ajouté  
*teoderico au-dessus de la ligne.* — *c.* Dans *A.*, on lit *priorem sententiam*  
 et *veram suimet ipsius*, corrigé comme ci-dessus. — *d.* indignatio *A.*

<sup>1</sup> Voy. OTTO, *ouvr. cité*, p. 187, v<sup>o</sup> *later*.

<sup>2</sup> Il s'agit des prieurés de Château-Porcien, Prix et Cons, dont il a été  
 30 plusieurs fois question dans la *Chronique*, et de celui de Sancy (département  
 de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Bricy), mentionné ici  
 pour la première fois. G. KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, t. I, p. 78,  
 croit pouvoir reporter la fondation de Sancy vers 1088; ce n'est là qu'une  
 conjecture; le passage ci-dessus donne la première date certaine concer-  
 35 nant ce prieuré. Sur la personne des fondateurs, voy. la bulle de  
 Lucius III, 1184, *Id.*, *ibid.*, pp. 78 et suiv.



Wiredo subesse vel communicare detestantes, Theodericum pro abbate omnimodo retinerent. Quorum ille, ut poterat, sollicitus, pendentes ex suo respectu revisebat frequentius, eisque cohabitans hortabatur, ut salva fidelitate matris ecclesie beati Petri et beati Huberti locis suis in proficiendo allaborarent singuli. Unde et Emmo<sup>1</sup> prepositus Pirensis, postea vero abbas cenobii Morinensis<sup>a</sup>, ecclesiam beate Marie et beati Sulpiti a domno Raigero<sup>2</sup> ceptam perduxit ad presentem summam; Castrenses, Cunenses et<sup>b</sup> Sanctienses, prout quisque potuit, profecit in habitatione sua. Occasione quoque hujus dissensionis, Dodo Cunensis Calviacum et Flabotvillam<sup>3</sup> violenter interceptit, et reditus earum fratribus celle sue deservire coegit. Wiredu interea, assentientibus sibi quasi ad gratiam fautoribus, immo seductoribus suis, pro deliramento desipiens, reputabat evocationem Romane audientie, quam Theodericus indixerat ei, quia ut exulem et pauperem nullo modo credebatur posse exequi que videbatur minari, cum non haberet subsidium perficiendi. Theodericus vero non immemor sui ambiebat precibus quos noverat viros virtutis, ut compaterentur sibi et porrigerent manum karitatis ad exequendum negotium hujus sue procurationis; unde in brevi obtinuit, ut eorum largitione acquireret<sup>c</sup> subsidium honeste Romam eundi,

a. morimensis A. — b. Dans A, le scribe a répété par erreur cunenses. — c. acquireret A.

<sup>1</sup> Je n'ai pas réussi à identifier cet *Emmo abbas Morinensis cenobii*, c'est-à-dire abbé de Saint-Jean-au-Mont, de Théroouane (plus tard d'Ypres), monastère qui fut en effet fondé vers cette date, 1090, par Ide de Boulogne, et auquel Eustache donna en 1100 une charte confirmative, reproduite par MIRÆUS, *Diplomata*, 2<sup>e</sup> éd., p. 1311. Voy. *Gallia Christ.*, t. X., col. 1582 et suiv. Il est à remarquer que la notice du *Gallia*, où l'on cherche vainement le nom d'Emmon, est tout entière extrêmement précaire.

<sup>2</sup> Il s'agit de *Raginerus Maceriensis, postea prepositus celle Pirensis*, voy. ci-dessus, p. 27, plusieurs fois cité dans la *Chronique*.

<sup>3</sup> Sur cette intervention de Dodon de Cons à propos de Chauveny et de Flabeuville, voy. ci-dessus, p. 183.

assumptoque Heribrando <sup>1</sup>, Urbanum papam apud Beneventum <sup>2</sup> commorantem expetiit, eique hujusmodi compositionis clamorem humiliter presentavit <sup>3</sup>.

1098,  
juin.

*Domno et universali pape Urbano, filii ecclesie beati*  
 5 *Huberti pro defensione vere fidei ejusque legitimi apostolatus*  
*passi dispersionem, in oculis Dei quod dicitur esse. Dormiente*  
*Domino Jesu, navis apostolica in medio mari jactabatur a fluctibus*  
*4, ipso quoque nunc dissimulante, peccatis exigentibus,*  
*Sancte Ecclesie unitas a scismaticis perturbatur, et amarissimi*  
 10 *persecutionum tempestalibus passim veritas et justitia*  
*confunditur. Hujus persecutionis procellam jam per septem*  
*annos sine refragatione passi, tandem ad consilium et auxilium*  
*Romane Ecclesie confugimus; quod quidem jamdiu ideo*  
*distulimus, ne vobis essemus oneri, cum usui non fuerimus.*  
 15 *Post decessum domni Henrici Leodiensis legitimi episcopi,*

*a. Dans A, on lit jactabatur in medio mari fluctibus, corrigé comme ci-dessus.*

<sup>1</sup> Cet Héribrand est sans doute celui dont il est parlé p. 25; mais il ne faut pas le confondre avec le moine de Saint-Laurent du même nom,  
 20 p. 164 et n. 2. J'ai rappelé à cet endroit le texte de Renier attribuant à Héribrand de Saint-Laurent une biographie de Thierry II de Saint-Hubert, biographie aujourd'hui perdue. A raison du passage ci-dessus et en tenant compte de l'obscurité qui enveloppe, comme je l'ai montré, le témoignage de Renier, il est permis de se demander si Renier ne s'est  
 25 pas trompé et si le biographe de Thierry II ne fut pas plutôt cet Héribrand de Saint-Hubert, qui l'accompagna à Rome.

<sup>2</sup> Sur la présence d'Urban II à Bénévent en juin, septembre et octobre 1098, voy. JAFFÉ, *ouvr. cité*, pp. 472 et suiv.; cfr. *MGH.*, SS., t. VII, p. 553. Il s'agit probablement ici de la première de ces dates; puisque  
 30 Wired, cité ensuite à comparaître en cour de Rome, fut condamné par défaut le 1<sup>er</sup> novembre suivant; voy. ci-dessous, c. 91 (118).

<sup>3</sup> J'ai examiné, dans mon *Étude critique*, pp. 133 et suiv., les rapports de cette lettre de Thierry II avec le récit antérieur de la *Chronique*; j'ai conclu, contrairement à l'avis de Krollick, que le récit de Lambert le  
 35 Jeune et celui de Thierry II concordent parfaitement; je ne puis que répéter cette conclusion et renvoyer le lecteur à cette démonstration détaillée.

<sup>4</sup> MARC, *Évang.*, IV, 35 et suiv.



Otbertus quidam dono Henrici dicti regis, cum quo in expedi-  
 tione contra Romanam Ecclesiam morabatur, episcopatum  
 invasit, et hoc sine canonica electione cleri et populi. Qui cum  
 se fautorem et defensorem Guiberti heresiarche publice jac-  
 taret, et quamplura, que non sunt nostre accusationis, contra  
 sacros canones ad confusionem ecclesiasticam temere exordi-  
 naret, causa timoris Dei et apostolatus vestri visum est nobis  
 subjectioni ejus nos <sup>a</sup> subtrahere, cujus violentie non potera-  
 mus resistere. Eductis autem nobiscum <sup>b</sup> quibusdam fratrum  
 nostrorum, per cellas nostras divertimus, quas in Remensi <sup>5</sup>  
 et Laudunensi episcopio habebamus Ibi interim per dominum  
 Raginoldum, Remorum episcopum, perque venerabilem  
 Hugonem, Lugdunensium primatem et hujus Romane Ecclesie  
 legatum, in sententia <sup>c</sup> quam tenebamus confirmati, adeo pro-  
 vocavimus adversum nos iram Otberti, ut publice quasi ino- <sup>10</sup>  
 bedientes sibi nos excommunicaret, et locato judicio quorum-  
 dam abbatum et archidiaconorum suorum officium abbatis  
 omnino nobis interdiceret. Inde juvenem quemdam Lobiensis  
 cenobii <sup>1</sup>, sine regulari electione, loco nostro substituit, eumque  
 contradicentibus fratribus violenter ingessit. Cujus juvenili <sup>20</sup>  
 ideoque incompositis moribus, per biennium fere quo pre-  
 fuil, dissipatis rebus ecclesiasticis, religio quoque que in loco  
 eodem gloriose vigeat deperit. Unde compulsus Otbertus a  
 duce Godefrido aliisque provincie principibus, quos gravabat  
 ejusdem loci dispersio, illum suum ejecit ex eo. Sic nobis <sup>25</sup>  
 patente loco revertendi, cum rediremus ad fratres nostros,  
 revocantibus eis, indignatus adversum nos Otbertus cum au-  
 disset nos forte infirmari, sepulturam communem nobis, si  
 moreremur, interdixit, ministris abbacie ne nobis obedirent  
 prohibuit, monachos ejicere <sup>d</sup> et pro eis clericos reponere, et <sup>30</sup>  
 possessiones ecclesiasticas militibus suis dividere, nisi recede-  
 remus, juravit. Nos vero dantes locum ire, cum imminens

a. nos répété dans A. — b. Dans A, on lit nobiscum autem corrigé en  
 a. n. — c. sententiam A. — d. eicere A.

<sup>1</sup> Ingobrand, ci-dessus, pp. 176 et suiv.

ecclesie nostre periculum Lamberto<sup>1</sup>, Atrebatensi<sup>a</sup> episcopo, et domno Rodulpho<sup>2</sup> Verdunensi abbati, multisque aliis sani consilii viris deploraremus, ad hunc tandem finem devenimus, ut sponte nostra privati baculum pastoraalem loco nostro fratribusque remitteremus, ne propter nos eis eveniret quod timebamus. Huic tamen nostre privationi, ex consilio predictorum virorum, ea conditio est interposita et signatis litteris firmata: me eo pacto privari consensi, si communis consensus fratrum loco meo eligeret preesse sibi quemdam Berengerum, abbatem Sancti Laurentii, qui prius monachus nostri cenobii, eandem sententiam quam tuebatur, videbatur tueri. Hoc idem fieri censuimus, ut idem Berengerus a domno Henrico venerabili pontifice consecratus in abbatem, iterande consecrationis ab Olberto vitaret necessitatem. Quod cum omnino facere nollet, et tedio hujus dilationis Olbertus eligendum abbatem fratribus indiceret, et illi quemdam<sup>3</sup> suorum communiter eligerent, frater Wireodus, nobiscum olim causa tuende fidei egressus de monasterio, et Olberti tunc acerrimus<sup>b</sup> impugnator, predictae quoque electionis spontaneus assertor, eisdem electo persuasit, ut interim domi cessaret, ne gratiam electionis sue dono excommunicati inficeret; ipseque<sup>c</sup> ad Olbertum se contulit, et preter conscientiam nostram et fratrum electionem de manu Olberti abbatiam invasit. Cogitationibus autem ejus se invicem<sup>d</sup> accusantibus, cum se aliquamdiu a suscipienda consecratione Olberti subtraheret, et Olbertus hoc ipsum intelligens, eum ad consecrandum<sup>e</sup> sepius evocaret, fratres communionem et subjectionem suam contradixerunt ei, si ab

a. ou atrabatensi A. — b. accerrimus, corrigé par exponctuation en acerrimus, dans A. — c. ipeque A. — d. Dans A, on lit se invicem ejus corrigé en e. s. i. — e. consencrandum A.

<sup>1</sup> Lambert, évêque d'Arras de 1093 à 1115, consacré par Urbain II lui-même; cette circonstance explique pourquoi Thierry II invoque, entre tant d'autres, ce témoignage. Voy. *Gallia Christiana*, t. III, col. 322 et suiv.

<sup>2</sup> Raoul, abbé de Saint-Vanne à Verdun, voy. ci-dessus, p. 171 et n. 1.

<sup>3</sup> GÉRARD, ci-dessus, p. 220.



Otherto pateretur consecrari. Preter omnia autem que supra  
 diximus, gravabat ecclesiam castrum quoddam<sup>1</sup> non longe ab  
 ea situm, quod Henricus episcopus destruxerat, et ne quis  
 illud restrueret, perpetuo anathemate damnaverat. Hoc ana-  
 themate postposito, Othertus ad oppressionem monasterii 5  
 illud reformaverat, et fratres, corpus beati Huberti quasi pro  
 obtinenda misericordia illo deferentes, usque ad sanguinis  
 effusionem propria manu mactaverat. Hec omnia cum de  
 Otherto Wireodus nosset, raptio lamen semel honore privari  
 timuit, et mutata sententia quam nobiscum tenuerat, Dei glo- 10  
 riam contempsit et suam quesivit, sicque consecratus ab  
 Otherto, invitis fratribus, pro patre se violenter ingressit. Hac  
 indignatione fratres dispersi, cum insequerentur ab eo, qui-  
 busdam secularibus conductis, confugerunt ad auxilium  
 ecclesie Remensis et Laudunensis. Eo quoque illos ibidem 15  
 prosequente, cum in presentia domni Manasse, Remorum  
 episcopi, et Engelranni, Laudunensis episcopi, rerum gesta-  
 rum inter nos ratio fieret, ex decreto utriusque firmata est  
 nobis sententia, adire nos Romane sedis audientiam, et super  
 his vestrum expectare iudicium et justitiam. Venimus ergo 20  
 huc multorum religiosorum impulsu consilio, quorum maxima  
 expectatio ex nostro pendet spectaculo, ut vel ex nostra conso-  
 latione ad defensionem vere fidei et vestre fidelitatis proficiant,  
 vel quod absit, ex nostra desolatione et defectione, et ipsi defi-  
 ciant. Consulite igitur vestre justitie, vestre fame vestreque 25  
 auctoritati, nec infidelium et rebellium insolentiam per impu-  
 nitatem crescere<sup>a</sup> sinatis.

91. (118.) Recitata in presentia Urbani pape hujus clamoris  
 pagina, et a Romanis sepius et diligentius ventilata, abbatem sic destitutum ob fidelitatem ecclesie Romane con- 30  
 doluerunt, et Wireodum, nisi resipisceret et loco cederet,  
 excommunicandum sine dilatione decreverunt. Suffragante

a. cresscere A.

<sup>1</sup> MIRWART, ci-dessus, pp. 217 et suiv.

autem Rainero, qui Urbano in pontificatum successit<sup>1</sup>, tunc quidem dilata est sententia hujus excommunicationis, <cum><sup>a</sup> usque in diem inter utrosque prestitute discussionis, si forte adveniente Wiredo certior fieret agenda discussio. Illo domi remanente, probatus est, quasi conscius culpe, condictam sibi audientiam subterfugisse. Ideo in sollempnitate Omnium Sanctorum, excommunicatione a papa formata, et data coram se ejusdem excommunicationis epistola :

1098,  
1<sup>er</sup> NOV.

*Urbanus episcopus servus servorum Dei, Arduennensis monasterii beati Huberti catholicis fratribus, salutem et apostolicam benedictionem. Audivimus, et auditum non dolere non possumus, quia Olberti pseudo-episcopi violentia venerabilis filius noster Theodericus vester abbas, pro catholice fidei gratia de vestro sit monasterio expulsus, et Wiredu pseudo-monachus per ejusdem Olberti violentiam, super capita vestra sit ingestus; quod omnino nobis displicere sciatis. Unde vos litteris presentibus salutantes, ut vestre fidei constantiam conservetis hortamur; et licentiam indulgeo, ut si in monasterio vestro secundum beati Benedicti regulam et apostolicam veritatem vivere non valetis, ad quodcumque religiosum volueritis monasterium secedatis, donec omnipotens Deus locum vestrum respiciat, et secundum bene placitum suum in pristino statu reformet. Illum autem Wiredu monasterii vestri invasorem, cum suis omnibus subditis, quamdiu ab ipsius monasterii invasione non destiterit, a sancta Romana ecclesia excommunicatum esse, scriptis vobis presentibus innotescimus. Datum...*<sup>b</sup>

92. (120.) Misit etiam Urbanus papa Leodiensi ecclesie, per Theodericum, hanc epistolam :

*Urbanus episcopus servus servorum Dei, catholicis omnibus in clero Leodiensi et populo, salutem et apostolicam benedictionem. Dolemus pro vobis graviter, filii in Christo dilectissimi,*

*a. cum se sera glissé dans A par inadvertance du scribe. — b. Dat̄ A.*

<sup>1</sup> Rainerius, pape sous le nom de Pascal II, de 1099 à 1118; voy. sa vie dans MURATORI, *Rerum italicarum scriptores*, t. III, p. I, pp. 354 et suiv. Cfr. CIACCONIUS, *ouvr. cité*, t. I, col. 899 et suiv.



quia jam tanto tempore vestram ecclesiam errorum tenebre contegunt, et a veritate sedis apostolice alienant. Unde vos, tamquam viscerum meorum filios, paterna dilectione corripiamus, ammonentes et obsecrantes, ut ad mere veritatis lumen mentium vestrarum oculos eleveis. Auferte malum ex vobis 5  
 ipsis; lupum illum dico et furem, qui non ad salutem vestram per hostium introivit, sed aliunde ascendit, ut mactet et manducet et perdat. Aut igitur ecclesie invasorem et occupatorem, Otbertum dicimus, Henrici complicem et Guiberti, ex vobis, si quo modo possibile, pellite, aut ei tamquam a sancta Romana 10  
 ecclesia alieno et excommunicato, obedientiam vestram consortiumque vestrum subtrahite. Hoc ipsum de Wiredo pseudo-abbate precipimus, qui per ejusdem pseudo-episcopi violentiam Arduennense monasterium beati Huberti occupavit. Si quis autem deinceps eis communicare presumpserit, donec ecclesia- 15  
 rum quibus incubant oppressione deserta, Deo et sedi apostolice satisfaciant, sciat se ejusdem excommunicationis vinculo innodatos. Vobis sane et ceteris omnibus notum sit, quia religioso abbati Theoderico licentiam dedimus, ut a scismaticis conversos, qui ad ipsum confugerint, a vinculo excommunica- 20  
 tionis absolvi. Datum...<sup>a</sup>

Quam epistolam cum rediens Theodericus, ex edicto pape fratribus ecclesie beati Huberti publice redderet, Wiredo tunc forte absente, intellecto animarum suarum periculo communi, singuli in absentem scandalizari, prose quisque 25  
 subjectionem et communionem vereri; adeo ut a dominica, que dicitur in Palmis, usque ad exactum Pascha, ab omnibus pene videretur destitui. Ille tamen dissimulata recognitione superposite sibi obligationis, defensionem hujus sue obstinationis, se ipso judice, conabatur tueri, contendens se a nemine, 30  
 nisi ab episcopo suo, posse excommunicari, seque paratum in presentia ejus respondere quibusque calumpniatoribus suis. Hiis compertis, Otbertus, licet ex decreto apostolice sedis eademque calumpnia sibi esset communis, subridebat tamen secum, occasione hujus necessitatis a Wiredo tandem legiti- 35  
 mus episcopus recognosci, a quo aliquamdiu quasi non legitimus visus est vitari; mandavitque fratribus interim parcere

a. Dat̄ A.

cepte disceptationi, donec ipsemet veniens imponeret finem rei. Wiredus interea elaborabat adversantibus sibi prestabilis fieri, prout quemque noverat pro moribus suis posse complacari; sicque paulatim apud temere tumultuantes animos, et apostolica sententia viluit et fervor tuende veritatis refriguit. Hoc ad tempus impedimento sibi dilato, non tamen omnimodis ablato, Wiredus factus securior, in maximum ecclesie dampnum liberos et militares casatos<sup>a</sup> cepit sibi affectare, quorum receptis manibus inaniter jactaret suos esse.

10 Causa hujus vanitatis dedit Johanni advocato Caviniacensem advocacionem, qua occasione ille contraxit sibi tocius Caviniaci utilitatem. Dedit Waltero de Ampliz<sup>1</sup> allodium de Senel<sup>2</sup>, quod ab antiquo erat addictum et conscriptum prebende fratrum. cum tribus solidis. Dedit Bovoni de Wahart<sup>3</sup> molen-

15 dinum ad lacum et cambam de Gruispont. Reddidit Rodolpho Vilantiensi, quasi suo parenti, solidatas terre<sup>4</sup>, quas ipsemet legali judicio reacquisierat<sup>b</sup> ecclesie. Lamberto de Ruvonia<sup>c</sup> hereditatem ejus, que ascripta<sup>d</sup> erat prebende fratrum, in casamentum vendidit. Vendidit Goderanno de Burs

20 minutam decimam ejusdem ville et Duranno quicquid tenebat terre. His casatis noviter sibi conductis, de rebus ecclesiasticis ecclesie dolenti in perpetuum subductis subsidiis, quasi fortior et gloriosior vellet videri, longe aliter res ipsa processit, hoc ipsum disponente justitia omnipotentis, qui

25 in contrarium vertit quicquid videt contra se inutiliter moliri. Nam quos sperabat in consilio et auxilio sibi fore usui,

a. casatatos A. — b. reacquisierat A. — c. ruvema A. — d. asscripta A.

<sup>1</sup> Ambly (Namur, Dinant, Rochefort).

<sup>2</sup> Semel, *Semelle Senele*, dépendance de la commune de Longlier  
30 (Luxembourg, Neufchâteau).

<sup>3</sup> Ce *Bovo de Wahart* (Waha, Luxembourg, Marche) est le même que le *Bovo castellanus Mirvoldensis*, ci-dessous, c. 93 (122), comme il résulte de ce passage de GILLES D'ORVAL, *ouvr. cité*, l. III, c. 18 (*MGH.*, SS., XXV, 94) : *Hisdem etiam diebus idem Obertus episcopus castrum de Mirvaut refrimavit et Bovonem de Wahar castellanum fecit.*  
35

<sup>4</sup> *Solidata terre, modus agri ad valorem annum unius solidi.* DU CANGE.

<sup>5</sup> Revogne, dépendance de Honnay (Namur, Beauraing).



frequentius quasi ad dominum suum convenientes, ceperunt esse oneri, quosque in affluentibus conviviis presentes audiebat laudatores, ex contemptu nimie familiaritatis absentes habebat derisores. Contigit etiam ut invidiam Otberti per quosdam eorum incurreret, dum aliquando apud illum con- 5  
vivantes graviter indignanti objicerent <sup>a</sup>, habundantiorem, immo lautio rem esse mensam abbatis Sancti Huberti mensa Leodiensis episcopi. Et cum Wiredo <sup>b</sup> referretur a quibusdam amicis id sibi cavendum, illeque commotus promitteret tale quid amplius non admittendum, pravus tamen prevaluit 10  
usus, nec fuit resistendi virtus, quin cepta vanitas continuaretur.

1103. **93** (122.) Anno autem Incarnati Verbi millesimo centesimo tertio, Bovo castellanus Mirvoldensis, qui videbatur in talibus amicissimus mense amicis, adversus ecclesiam et Wire- 15  
dum insurrexit. Nam violenter pervasis quibusque redivis silve, qui eatenus erant ecclesie, vastatis etiam sartis rusticorum, eo quod illa sine suo permissu fecissent, piscatores quoque ecclesiasticos ad Lunnam <sup>c</sup> transmissos, missis apparitoribus cepit, et in castro custodie mancipavit. Hujus inju- 20  
rie et incitatores et auctores cum Wiredu s ex consultu fratrum excommunicare fecisset, (habet enim ecclesia hec, ex auctoritate apostolice sedis, legitimam potestatem excommunicandi injustos pervasores sui cujusque juris), Bovo hanc quasi inauditam temeritatem, prout acrius potuit, Otberto 25  
retulit, videlicet familiam episcopalem excommunicandam non esse, nisi vel prius ad illum premissis clamore. Otbertus cum maxima indignatione, prefixa die, exactionem hujus sue injurie Wiredo indixit, et ne interim de duobus ecclesie 30  
allodiis, scilicet Braz et Gruisponte, se ullo modo intromitteret interdixit. Wiredu s, assumpto Lamberto <sup>d</sup> et Widone,

<sup>a</sup>. obicerent A. — <sup>b</sup>. W. A; de même dans la suite. — <sup>c</sup>. Dans A, on lit lumniam, mais confus.

<sup>d</sup> Lambert le Jeune.

cum privilegio <sup>a</sup> legali interdicte sibi ecclesiastice possessionis <sup>1</sup>, ad conductam audientiam venit, omnesque potentiores urbis personas cum Otberto adversum se congregatas invenit. Locato iudicio, sederunt in parte abbates et archidiaconi, in  
 5 parte Otbertus et laici. Appellatus est Wiredus, quod familiam episcopalem, scilicet defensores castri sui excommunicare presumpserit, sine respectu premissi ad se clamoris. Respondit non se arbitratum esse ejus familie temerarios desertores justitie, violentos impugnatores ecclesie, violatores  
 10 pacis a se constitute et sua excommunicatione firmate, nec se illos tales, ut sibi imputabat, temere excommunicasse, sed ejus excommunicationem pro pace infracta confirmasse. Silentibus abbatibus et archidiaconis, et annuentibus ejus rationabili responsioni, ad favorem Otberti obstiterunt <sup>b</sup> laici,  
 15 judicantes Wiredum ex hoc omnino culpabilem, et ideo ex hoc incurrisse offensam episcopalem. At Lambertus sedens cum archidiaconis : *Quomodo, inquit, hic hodie viluit [auctoritas] ecclesiastice et vestre dignitatis, dum hoc iudicium quod rationabiliter erat censendum a vobis, tam irrationabiliter jam*  
 20 *precipitavit temeritas laicalis; nec nosse debeant laici, quid faciant clerici.* Continuo indignantibus archidiaconis, adversus laicos contentio surrexit, veritusque Otbertus eventum contentionis, sessionem mutavit, evocatis solummodo ad consulendum assessoribus ecclesiastici ordinis. Dixit quoque  
 25 Wiredo, ut in majus palatium cum suis secederet, donec consultius causam ejus diffiniret. Inter consulendum, cum diceret Otbertus Wiredum, utpote sic sibi injuriosum, se velle deponere, allodia vero ecclesie Braz et Gruispontem castro Mirvoldensi stipendiaria facere, restitit Berengerus  
 30 constantissime, asserens nec Wiredum dignum depositione, nec convellendam Henrici pontificis legalem donationem publico et signato privilegio confirmatam ecclesie. Quibus-

a. privilegio A. — b. Dans A, on lit astiterunt, corrigé en obstiterunt.

<sup>1</sup> La charte de donation par Henri de Verdun, de Braz et Grupont, 35 dont il a été question ci-dessus, p. 107, n. 1.



1103. dam injuste Otberto faventibus, quibusdam Berengero juste attestantibus, subintulit Otbertus predictæ donationis nullum privilegium esse, vel si esset, illud in presenti velle videre, putabat enim non adesse; uterque Henricus<sup>1</sup>, ut erant fideles ecclesie, Wiredum adeuntes, privilegii questionem fecerunt, quod si haberetur, committeret eis Otberto deferendum. Exacta et accepta fide referendi commissum, Wiredus commisit utrisque privilegium. Quod cum interposita conditione illud reddendi obtulissent Otberto, illeque acceptum, vel joco vel serio conaretur retinere, morose explicatum, morosius cepit legere. At Berengerus alludens quasi jam cecutienti et ideo in legendo tardanti, dari sibi legendum rogavit. Indignatus in eum Otbertus, quasi illi non bene videns videretur, cepit legere citius, Berengero iterante ne gravaretur, hac ipsa nitens incitatione, ut in subscriptum anathema perlegendo incideret. Perlecto privilegio, cum novitate temporis attestarentur quique presentes verum illud esse, se legitime donationi Henrici pontificis interfuisse, seque eam vidisse et audisse, evocato Wiredo privilegium publice probatum illi reddidit, dilato iudicio exacte excommunicationis ad festum sequens beati Lamberti. Quo dum abbates episcopii convenissent, et causa Wiredi ventilata, illi pacem adjudicassent, eo quod excommunicationem episcopalem de infracta pace sua excommunicatione confirmasset, Otbertus interim dissimulata indignatione, tunc quidem siluit, seque plurimum gravari privatoribus suis sepissime deplanxit. Unus eorum Bruno, cum se jactaret, quasi loci hujus archidiaconus, ipsam ecclesiam et Wiredum qualicumque occasione gravaturum, hortatus est Otbertus, id attentius exequendum.

1104. **94.** (123.) Anno millesimo centesimo quarto Incarnati Verbi, Bruno archidiaconus, collectis presbiteris quamplu-

<sup>1</sup> *Uterque Henricus*, c'est-à-dire Henri archidiacre, fils de Gozelon comte de Montaigu et de Béhogne, et son neveu Henri, également archidiacre, fils de Conon comte de Montaigu, lequel était frère du premier Henri. Voyez, pour plus de détails, ci-dessus, p. 62, n. 1.

ribus et congregatis militibus, ut in synodo ageret, magis  
autem ut ecclesiam vexaret, Andaginum venit et Wiredo, ut  
sibi et suis obsonium faceret, mandavit. Wiredu audiens  
eum synodali causa venturum, omnino indebitum ei recusa-  
5 vit servitium, videlicet ex edicto beati pape Gregorii, qui nec  
ab episcopo, nec a qualibet persona episcopalis procura-  
tionis<sup>a</sup> omnino interdicit monasteria monachorum inquietari,  
quod etiam Gualcaudus prohibet privilegio sue auctoritatis;  
remandavit tamen, si karitatis gratia inviseret locum, hos-  
10 pitalitatem<sup>b</sup> se illi, ut et aliis supervenientibus, facturum; sin  
autem parrochias suas sollicitaret, expectationem suam non  
sibi, sed procuratoribus earum mandaret. Sic ille cum ira et  
indignatione rejectus, (vix enim fuerat in monasterium gratia  
orationis admissus), in domum Otberti<sup>c</sup>, tunc temporis pres-  
15 biteri, ad hospitandum divertit, et postera die in basilica  
beati Egidii, que prius ab antiquo constiterat, in honore  
beati Dionysii<sup>d</sup> martyris<sup>e</sup>, synodo exacta Bastoniam divertit.  
Ibi, sexto idus Januarii, archidiaconatus sui clericos concilio<sup>f</sup> 8 janvier.  
indicto evocavit, et hoc maxime ad insidias et oppressionem  
20 ecclesie beati Huberti. In castro autem, quod Ambra dictum est  
ab antiquo, Andaginum vero monasterium cognominatum  
a beato Beregiso, mater ecclesia constiterat in honore<sup>f</sup> beati  
Petri apostolorum principis, ab initio ibi exorte christiani-  
tatis. In hac, ut longe predictum est, Gualcaudus episcopus  
25 Leodiensis, assensu Leonis Romani pontificis, consilio quoque  
Hilboldi metropolitani Coloniensis, hortatu etiam Ludo-  
vici Piissimi imperatoris, filii magni Karoli, constituerat ordi-  
nem monastice religionis, que secundum canonicam aucto-  
ritatem permanserat ex tunc per annos trecentos viginti  
30 quinque<sup>f</sup> positionis monachorum, libera totius inquietudinis.  
Hec, ut est proprium matris ecclesie, legitimum possidet

a. procurationes A. — b. hospitalitem A. — c. oberti A. — d. dionii A.  
— e ou matris A. — f. honone A.

<sup>1</sup> Erreur évidente, puisque l'intervention de Walcaud se place entre  
35 817 et 825; voyez ci-dessus, pp 6 et suiv.; le chroniqueur a probablement  
voulu dire : 275.



baptisterium, habens dotis nomine subjectionem quatuordecim ecclesiarum, quarum libertas publico auctorizata privilegio nullum episcopali vel archidiaconali exactioni debet respectum. Quia vero his nostris temporibus, dissidente sacerdotio et regno, ecclesiastica passim languebat auctoritas, in agenda legali justitia, pro cujusque persona, loco rationis dominabatur voluntas. Unde et Bruno reputans apud se mutare posse leges et tempora, in predicto suorum concilio, quasi precordiale sibi intulit querimoniam, videlicet Andaginensem ecclesiam nimis sibi invenisse injuriosam, se passum in ea despicabilem repulsam, indeque velle quacumque occasione conceptam explere vindictam. Quia enim, utpote matri ecclesie, sciebat se legitimum baptisterium nullo modo posse detrahere, conabatur equidem oleum et crisma sue dispensationis omnino ei subducere, ecclesias etiam ejus subjectionis et defensionis, banno super imposito, hactenus liberis violenter infringere, et hujus sue voluntatis conatum eorum judicio, ira dictante, precepit censendum. Super his Wiredus a quibusdam fidelibus ecclesie premonitus, adierat idem concilium, ut removeret, si quod adversus eam moliretur, impedimentum. Qui consurgens, libera contradictione protestatus est, hujusmodi eorum non esse iudicium, nec eis convenire super ecclesiam tante auctoritatis et libertatis aliquid censendum. Hujus quoque conaminis respectu, inter pares <sup>a</sup> suos in generali synodo appellabat respectandum. Indignatus Bruno sic se legali protestatione et synodali appellatione preventum, iudicio <sup>b</sup> presentis ibi concilii vellet nollet concessit Wiredo respectum. Nec multo post Otbertus legationem suam ad Manassern Remorum archiepiscopum direxit, et ut pro requirendo a se beneficio Buloniensi, ad colloquendum sibi conveniret precibus obtinuit <sup>1</sup>. Ergo ab

*a.* Dans *A*, on lit patres, mais confus; peut-être le scribe a-t-il écrit pares.

— *b.* Dans *A*, on lit iustitie, exponctus et remplacé par iudicio.

<sup>1</sup> L'église de Reims avait conservé dans le pays de Bouillon, même après l'acquisition d'Otbert (voy. ci-dessus, p. 206), un fief, au sujet duquel un arrangement intervint, non pas entre Manassès et Otbert, mais

utrisque apud Duciacum <sup>a</sup> conducta die hujus colloquii, Otbertus affectans videri quis esset, vel quid posset, abbates et archidiaconos suos et quosque potentiores episcopi ex edicto assumpsit, et archiepiscopo nil tale curanti satis  
 5 pomposus occurrit. In feria autem secunda rogationum, exacto eodem colloquio, preter effectum frustrate questionis <sup>a</sup>,  
 1104,  
 24 mai.  
 unusquisque ad diversorium quod sibi sperabat familiarius festinabat; cogebat enim eos solito ferventior estas; Wiredu secum reduxit Leodienses abbates Berengerum et Step-  
 10 num, jamque sibi mitiorem Brunonem archidiaconum; aliquando enim moderatur <sup>a</sup> tempore, quod ad tempus non potest moderari ratione. Quo dum habundanti liberalitate,  
 26 mai.  
 dominicam Ascensionem <sup>b</sup> celebrassent, coram predictis abbatibus vexatio quam inferebat ecclesie Brunoni <sup>c</sup> objecta  
 15 est. Abbates illum privatim convenientes et leniter increpantes, defensionem etiam auctoritatis apostolice locum tuentem specialiter firmato privilegio, ne quis inferat

<sup>a</sup>. modatur A. — <sup>b</sup>. ascensionem A. — <sup>c</sup>. Dans A, on lit brunoni ecclesie, corrigé en e. b.

20 entre l'archevêque Renaud et l'évêque Albéron, en 1127 : *Notum sit omnibus — — — quid et quomodo de beneficio Remensis ecclesie, quod ad castellum, quod Bullion dicitur, pertinet, cum Alberone venerabili Leodiensi episcopo statuimus. Ego Rainaldus ecclesie Remensis, licet indignus minister, beneficium quod Remensis ecclesie ab antiquo esse dinoscitur,*  
 25 *quod etiam ad Bullionem pertinere nulli dubium est, Alberoni Leodiensium episcopo et post eum successoribus suis conditione supposita contradidi. — — —*  
 BORMANS et SCHOOLMEESTERS, *Cartulaire de l'église Saint-Lambert de Liège*, t. I, p. 56. Un autre accord, conclu en 1259, 8 juin, entre Thomas de Baumetz, archevêque de Reims, et Henri de Gueldre, élu de Liège,  
 30 donne l'énumération des dix-neuf localités qui constituaient ce fief, situé entre la Chiers et la forêt de Bouillon, parmi elles Douzy ci-dessus cité; voyez MARLOT, *ouvr. cité*, t. II, p. 548; cfr. DE LABORDE, *Layettes du trésor des chartes*, t. III, p. 467.

<sup>1</sup> Douzy, commune du département des Ardennes, arrondissement de  
 35 Sedan.

<sup>2</sup> Ce que la *Chronique* nous dit de l'échec d'Otbert est confirmé par le fait, rappelé dans la note ci-dessus, de l'arrangement conclu, en 1127 seulement, entre Renaud de Reims et Albéron de Liège.



1104. injuriam, nisi honoris sui et potestatis interdicta dignitate, satis renitenti preferentes, tandem a sententia deduxerunt. Sic Bruno ratione convictus, quicquid indebite exactionis, quicquid clamoris, quicquid alicujus insectationis vel infractionis, vel proprio conatu vel hortatu alterius, adversus 5  
ecclesiam fecerat vel facere intendebat, injuste se fecisse, publice <sup>a</sup> recognovit et penituit, et ne quis ea amodo ageret, bannali auctoritate <sup>b</sup> interdixit, itemque interdicendum Alardo decano in conventu sacerdotum sue subjectionis per  
29 juin. obedientiam edixit. Alardus in sequenti natalitio apostolorum 10  
Petri et Pauli, bannales cruces deducentibus presbiteris, cum exsolvisent oblationes debite devotionis, in publico eorum conventu, adjudicato sibi consensu omnium, banno edictum archidiaconali de recognita pace et libertate ecclesie beati Huberti confirmavit, et ne quis idem bannum amplius 15  
infringeret, excommunicavit.

1105. **95.** (125.) Anno incarnati Verbi millesimo centesimo quinto, Richardus quidam <sup>1</sup>, cardinalis ecclesie Romane, conciliis indictis agebat per Gallias apostolicas vices. Cui suffragante Roberto Viridunensi <sup>2</sup>, qui illi familiariter adherebat, in eis- 20  
dem conciliis declamavit Theodericus ordinem sue privationis. Cujus causa dum ventilaretur, ex sententia fidelium decrevit idem cardinalis, nec debere, nec posse illum prelationis sue dignitate privari, quam nimis inconsulte intermis- 25  
sisse videbatur, ob defensionem veritatis et fidelitatem

*a.* Dans *A*, on lit publice, corrigé par exponctuation en publice. —  
*b.* Dans *A*, on lit auctoriritate, corrigé par exponctuation en auctoritate.

<sup>1</sup> Richard, évêque du siège suburbicain d'Albano, légat de Pascal II et intimement lié, à ce titre, à l'histoire des dernières années d'Henri IV; voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, pp. 253-254 et *passim*.

<sup>2</sup> Il s'agit probablement de Robert, religieux de Saint-Hubert et prieur 30  
de Cons, dont la *Chronique* nous apprend, p. 27, 8, qu'il était aussi chanoine de l'église de Verdun. Remarquez en effet que la sentence de Richard fut communiquée à Saint-Hubert, ainsi que la *Chronique* le dit, p. 247, par Robert moine, *Robertus monachus*, lequel vraisemblablement ne fait qu'un avec *Robertus Viridunensis*. 35

apostolice sedis, sciretque Wiredus Andaginensem abbatiam omnino interdictam sibi, aut pro certo excommunicatum cum omnibus fautoribus et subjectis suis. Hanc apostolice auctoritatis sententiam Laurentius abbas Sancti Victori<sup>1</sup> et Robertus  
 5 monachus interceperunt Wiredo enunciandam. Qui cum ad colloquendum diem et locum constituissent, illeque non convenisset, per Adelonem prepositum mandaverunt ei cardinalis decretum. Theodericus quoque, litteris ad fratres destinatis, ingravavit eis ejusdem excommunicationis periculum. Sub his insectationibus suis, Wiredus Manassem  
 10 Remorum pontificem adiit. et altare de Sulpio quod ecclesie per annos septem subtraxerat<sup>2</sup> reddendum sibi reclamavit. Manasses non solum quod subduxerat restituit, sed etiam altare de Nogarias remota persona et facta publica et legali  
 15 donatione, consensu Gervasii archidiaconi et totius cleri sui firmato et signato privilegio, ecclesie beati Huberti, pro anniversario suo ex ejus reditu sollempniter agendo, perpetuo habendum tradidit.

**96.** (126.) Otbertus interea nimis immoderatus dominationis exercende, cepit Leodii civilia jura convellere, leges majorum mutare, consuetudines annullare, utque liberius comprimeret minores, differebat exasperare interim majores, donis etiam et promissis ad consentiendum sibi contrahebat potentiores. Sed nec diu potuit<sup>a</sup> se continere, quin quod ad  
 20 tempus distulerat proderet, et in eadem oppressione fieret omnibus idem. Ecclesiarum denique et clericorum procuratores totius liberos forensis juris<sup>3</sup>, violenter infringere temp-

a. Dans A, au-dessus de (pot)u(it), on lit e.

<sup>1</sup> Laurent, abbé de Saint-Vanne à Verdun (1099-1139); voyez *Gallia Christiana*, t. XIII, col. 1295 et suiv.

<sup>2</sup> Cfr. ci-dessus, p. 183.

<sup>3</sup> Il convient de rapprocher de cette contestation entre le clergé de Liège et Otbert le diplôme d'Henri V, en 1107, reconnaissant précisément au clergé liégeois les privilèges, *antiquissima privilegia*, dont parle  
 35 ci-dessus la *Chronique*; voy. CHAPEAUVILLE, *ouvr. cité*, t. II, pp. 54 et 55.



1104. tavit, adeo ut custodie manciparet domesticos Frederici, prepositi ecclesie beati Lamberti. Unde evocatus querimonia tocius cleri Leodiensis, venit Aquisgrani palatium domnus Fredericus metropolitanus Coloniensis <sup>1</sup>; ibidemque audientiam canonicè discussionis publice habendam Otberto in- 5 dixit. Advenit Otbertus, advenit et cum abbatibus et archidiaconis multiplex Leodiensium clerus. Erat millesimus centesimus quartus annus incarnati Verbi, feria quinta 10 mars. prime hebdomade <sup>a</sup> quadragesime. Sub hisdem ferme diebus, venerat Wiredu Leodium, de quibusdam injusticiis ecclesie nostre illatis causaturus <sup>b</sup> apud Otbertum; audiens autem tam frequens auditorium Aquis convenisse, comitatus Lamberto, Adelone, ibidem maturavit adesse. Quem preter spem advenisse mirati, processerunt <sup>c</sup> in curia regali Henricus et Bruno archidiaconi, postque orationem palatio introductum 15 commendaverunt Coloniensi pontifici. A quo hylariter exceptus et deosculatus, interrogatus quoque ad quid venisset, illeque graviter suspirans interim reticeret, (jam enim ante premonitus erat a Berengero, nullo modo sibi fore utile, si inter tot adversitates, suam que erat gravior causam de 20 Mirvolt adversus Otbertum sic oppressum ingravaret), pontifex exurgens Berengerum et Stephanum abbates seorsum evocavit, et ut sibi querimoniam cum dolore reticentis ex ordine exponerent, per obedientiam indixit. Berengerus optime conscius rei et peritus dicendi, quod jubebatur 25 enarravit; videlicet quomodo predictum castrum omni adjacenti provincie infestum, ex edicto Henrici imperatoris, viribus tocius Lotharingie vix fuerat dejectum; quomodo ab episcopo Henrico restructum, iterumque ab illo sub interminatione perpetui anathematis destructum; quomodo 30 etiam nunc in exitium ecclesie beati Huberti constaret refir- matum. Subjungente autem pontifice, cur inde abbas clamo-

*a.* epdomade *A.* — *b.* cāturus *A.* — *c.* processerunt *A.*

<sup>1</sup> Frédéric, archevêque de Cologne de 1099 à 1131, premier de ce nom. Voy. *Gallia Christiana*, t. III, col. 671 et suiv. Cfr. MEYER VON KNONAU, 35 *ouvr. cité*, t. V, pp. 97-98 et *passim*.

rem differret, respondit ille, quia justicie diffideret. Rapuit pontifex cum indignatione verbum diffidentie, juravitque de agenda justicia abbatem frustra diffidere, si vita sibi superesset cum prosperitate. Circa horam sextam, collecto  
 5 adversus Otbertum clero Leodiensi, videres tumultuaria dissensione rationem confundi, sine vicissitudine dicendi et audiendi injurias, quas ab Otberto pertulerant, singulos conqueri, canonicas sententias adversus eum indifferenter conferri, donec pontifex Coloniensis eo secum introducto  
 10 consedit. Tandem sedato tumultu et data sententia, ut unus diceret pro omnibus, ad hoc exequendum electus constitit in medio Henricus archidiaconus, qui dicere exorsus: *Hic, inquit, clamor super dominum episcopum a nobis hodie agendus, non est ejus private vile, cujus testis est Deus et*  
 15 *judex solus; sed de injusticiis ecclesiasticis et nostris legibus et rebus publicis, videlicet quod abbas taxato pretio vendiderit<sup>a</sup>; quod ecclesiastica ministeria que presunt animarum curis et que, utpote dona Spiritus Sancti, donanda et accipienda sunt gratis, pacta mercede distribuerit; quod in com-*  
 20 *mune dampnum ecclesiarum omnium provincialium legitimas monetas lotiens mutaverit vel minuerit vel, quod est deterius, corrumpi consenserit; quod libertatem publici juris, leges a majoribus nostris hactenus habitas, violenter infringere contenderit; quod nobis et quibusque fidelibus sancti Lamberti*  
 25 *ne hoc faceret suggerentibus, audire contempserit; quod tandem potentioribus episcopi exigentibus ut se corrigeret, corrigendi se fidem dederit, et datam irrilam fecerit; quod thesauros ecclesiarum quas expoliavit, nec dum cum possit restituere<sup>b</sup> voluerit<sup>c</sup>. Quia ergo sic se habet publica Leodiensis ecclesie,*  
 30 *preter privatas multorum querimonias, quas longum est proclamare, convenit auctoritati vestre spiritum consilii et fortitudinis adesse, ut dictante judicio reformetur justicia, et absolutis filiorum suorum querimoniis, in pace eorum leletur mater Ecclesia. Ad hec archiepiscopus, in consilio locutus*  
 35 *Otberto, rediit, breviterque concionatus super querela communi. Otbertum rubore, immo indignatione confusum, de*

<sup>a</sup>. vendiderat A. — <sup>b</sup>. restituere A. — <sup>c</sup>. noluerit A.



quibus culpabatur, publice increpavit. Nec prius abstitit, quam de quibus criminabatur, cleri sui consilio et arbitrio corrigenda condiceret, ejusdemque conditionis obsidem propriam fidem et auctoritatem episcopalem in manu archiepiscopi deponeret. Terminum quoque predictae conditionis a se agendo concilio Colonie secunda dominica post Pascha archiepiscopus <sup>a</sup> prefixit, sicque jam vespera imminente, audientiam solvit. 5

87. (127.) Sequens Pascha Henricus rex Leodii celebravit <sup>1</sup>; ibi maximis obsoniis apud eum Otbertus effecit, ne prefixum concilium Colonie sineret fieri, quia dissimulata conditione fidei condicte, correctionis pacto verebatur exactionem. Si quid denique emendationis apud quosque potentiores videbatur inde effecisse, non hoc effecerat vel fidei, vel virtutis executione, sed ut ad tempus sue consuleret infamie. 15 Sic ex regali impedimento deficiente concilio, nostra quoque frustrata est de promissione archiepiscopi expectatio. Nec multo post suscitavit Deus spiritum pessimum inter Henricum et filium ejus. Henricus a papa Gregorio septimo excommunicatus pro criminibus evidenter probatis, anno 20 incarnati Verbi millesimo septuagesimo sexto in synodo Romana, ex tunc per triginta fere annos apostolicam sedem impugnabat, et quantum in se erat, omnes sibi consentientes a respectu et fidelitate ejus, periculo animarum eorum, avertebat. Filio autem ejus jam coronato <sup>2</sup>, suggestum est ei 25 a multis et maximis primoribus regni, ut ecclesie Romane, cujus erat pater suus tam longus impugnator, ipse fieret fidelis defensor sicque pretenderetur sibi melioris cause defensionem patri repugnando <sup>3</sup>. Suggestioni consensit juve-

a. arciepiscopus A.

30

<sup>1</sup> Henri IV ne vint à Liège, en 1104, qu'après Pâques; les sources sont d'accord pour dire qu'il célébra cette fête à Mayence, puis s'en vint à Liège; voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cit.*, t. V, p. 199.

<sup>2</sup> Le 6 janvier 1099, à Aix-la-Chapelle; *Id.*, *ibid.*, p. 57.

<sup>3</sup> C'est exactement le 12 décembre 1104, qu'Henri IV fut abandonné par son fils; celui-ci quitta le camp paternel établi à Fritzlar; dès mars 1105, il avait fait sa jonction avec les Saxons; *Id.*, *ibid.*, 203, 220. 35

nis, letatus sibi licere ut obsisteret patri <sup>1</sup>, aggregatisque quibusdam fautoribus suis, transiit Renum <sup>2</sup>, et Saxones, vel quoscumque noverat a patre suo multotiens prius injuriatos, secum illi rebellaturos emovit. Pater autem assumpto  
 5 Leodii Otberto cum suis, collectis etiam quibus utcumque videbatur adhuc dominari, transito et ipse Reno <sup>3</sup>, per superiores regni fines, itinere quindecim dierum prosecutus filium, sollicitabat provinciales ad bellum. Evocatis vero principibus regionum, cum eis presentialiter indiceret decertationem adversus filium, responderunt illi, ad hoc compelli  
 10 eos nec debere, nec posse, quando quidem omnes in commune ejusdem filii sacramento fidelitatis obligasset. Sed Henricus spe bellandi deceptus, immo quod imminabat ei deterius, mediis hostibus quos putabat amicos interceptus,  
 15 continuis et nocturnis itineribus Lotharingiam refugit, filio insequente fugientem cum falcibus <sup>a</sup> et armis. Factusque est adeo illi infestus, ut in castrum Bechenes hunc cis Renum fugientem concluderet <sup>4</sup>, et exactis ab eo regalibus, ipsum

a. facibus A.

20 <sup>1</sup> La sévérité de ce jugement sur la conduite d'Henri V est d'autant plus remarquable que notre chroniqueur est et reste hostile à la cause d'Henri IV : elle nous garantit une fois de plus sa ferme indépendance.

25 <sup>2</sup> *Transiit Renum* ; ce détail est inexact : Fritzlar, où eut lieu la désertion d'Henri V, se trouve du même côté du Rhin que la Saxe, où il se rendit ensuite. Le texte serait correct, si l'on y remplaçait le Rhin par le Wésér. Mais il est plus probable que le chroniqueur s'est rappelé le lieu du couronnement d'Henri V, Aix-la-Chapelle, ou même Liège, et qu'il a réellement écrit : *Renum*.

30 <sup>3</sup> Même remarque : Henri IV, après Fritzlar, revint à Mayence, où il demeura jusqu'en août 1105 ; puis il poussa vers Wurtzbourg et jusqu'en Bohême, d'où il revint à Mayence vers la fin d'octobre, n'ayant eu à passer le Rhin, ni au retour ni à l'aller. Vraisemblablement, notre chroniqueur est dominé par le souvenir du séjour d'Henri IV à Liège en 1104.

35 <sup>4</sup> Ce n'est pas, à proprement parler, à Bingen, *Bechenes*, sur la rive gauche du Rhin, en aval de Mayence, mais à Bökelheim, près de Bingen, sur la rive gauche de la Nahe, que fut enfermé l'empereur détrôné. Partant d'une mauvaise lecture de BETHMANN et WATTENBACH qui, dans notre texte ci-dessus, lisent *Becheneshem*, au lieu de *Bechenes hunc*,



1105. quoque regnum abjurare compelleret. Facta sunt hec millesimo centesimo sexto incarnati Verbi anno <sup>1</sup>. Sic pater a filio tractatus, et vix de custodia ejus elapsus <sup>2</sup>, Coloniam venit, sibi sollempniter volentibus procedere non consensit, indeque ut privatus, nudis pedibus <sup>3</sup>, in asperrima hyeme, Aquisgrani palatium peraccessit. Otbertus dolens hec evenisse illi, magis autem si filius prevaleret timens sibi, quasi gratia fidelitatis, occurrit illi, secumque, ut erat vehementis animi, nimis temere <sup>4</sup> nimisque imprudenter Leodium adduxit, quod se penitere cum vellet, non licuit. Nam preter ejus suorumque impensas, gravabat eum permaxime provincialium principum ibidem convenientium assiduitas, quos et ipse ultro convocabat, ut subvenirent regi <sup>5</sup> destituto, agens et donis et promissis ne confederarentur filio; filius interea cum facte sibi fidelitati ab Otberto <sup>6</sup> ceterisque principibus confideret, et Leodii tunc Pascha celebrandum destinaret, ipse residens Aquis, trecentos fere optimatum suorum ad urbem premisit, et hoc feria quinta hebdomade <sup>7</sup> majoris. Dux Henricus <sup>8</sup>, a filio subductus, cum patre tunc Leodii

a. Dans A, on lit nimis temere vehementis animis, corrigé en v. a. n. t. — b. regis A. — c. ebdomade A.

MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, p. 263, n. 74, identifie ce *Becheneshem* illusoire avec Böckelheim, et observe à tort que notre *Chronique* mentionne le nom du château où fut détenu Henri IV.

<sup>1</sup> Henri IV fut fait prisonnier par son fils le 23 décembre 1105 et non en 1106.

<sup>2</sup> Henri IV s'échappa de la garde de son fils à Ingelheim, où il avait été transféré après Böckelheim.

<sup>3</sup> GIESEBRECHT, *ouvr. cité*, t. III, p. 753, voit dans ce signe extérieur de dévotion l'intention de donner satisfaction au parti pontifical.

<sup>4</sup> MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, p. 287 et n. 17, induit de ce passage, avec vraisemblance, qu'Otbert avait assisté à la diète de Noël 1105 à Mayence, où ce serment de fidélité avait été prêté à Henri V.

<sup>5</sup> Henri I<sup>er</sup>, comte de Limbourg, duc de Basse-Lotharingie, avait été l'un des principaux soutiens d'Henri V; voy. MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, p. 290 et n. 23; cfr. sur ce personnage, ERNST, *Histoire du Limbourg*, t. II, pp. 145 et suiv.

morabatur; hic hortatu Otberti in tempore conficiendi  
 crismatis, collectis <sup>a</sup> secum militaribus auxiliis, emotis etiam <sup>1106,</sup>  
 viribus ejusdem civitatis, cis pontem Visuensem adventan- <sup>22 mars.</sup>  
 tibus occurrit, illisque pene interfectis et submersis maxi-  
 mam cladem regno intulit, sibique et patrie inexorabiles  
 inimicitias conscivit <sup>b</sup> <sup>1</sup>.

98. (129.) Eodem anno Arnulphus comes Chisniacensis, in  
 hoc loco, kalendis aprilis monachus factus, decimo sexto <sup>16 avril.</sup>  
 kalendas maii obiit; ipse ante annos quadraginta, cellam  
 10 Pirensem, ut predictum est <sup>2</sup>, beato Huberto legaliter imper-  
 petuum habendam contulerat, tuncque moriturus precium  
 decem librarum dedit ecclesie in elemosina. Et quia filius  
 ejus Otto <sup>3</sup> tunc cum Henrico Colonie morabatur <sup>4</sup>, nullumque  
 donum hereditarii juris facere poterat sine ejus consensu <sup>5</sup>,  
 15 per obsequentes fideles mandavit absentem, ut per fidem debi-  
 tam patri pro anima sua deliberaret decimam de Fescals  
 et Montem Floheri. Pridie autem kalendas maii, apud cas- <sup>30 avril.</sup>  
 trum Dolhein sub Leodio <sup>6</sup>, obiit comes Cono indeque se  
 petente relatus, sepultus est hic in ante <sup>7</sup> sibi diu loco electo;

20 *a. colectis A. — b. confus dans A. — c. hic in ante confus dans A; les  
 MGH lisent Dinanum; de Robaulx, Dinanti; sur la lecture proposée, voyez  
 ci-dessous, note 7 et fac simile II.*

<sup>1</sup> Sur le combat de Visé (Liège, Liège, Dalhem), 22 mars 1106, voy.  
 la dissertation de MEYER VON KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, pp. 359-362,  
 25 *excurs II.*

<sup>2</sup> *Chronique*, ci-dessus, pp. 33 et suiv.

<sup>3</sup> Voy. ci-dessus, p. 40 et n. 4.

<sup>4</sup> Henri IV, après Pâques 1106, se rendit à Cologne où il ne fit qu'un  
 court séjour; après quoi, il s'en revint à Liège; voy. MEYER VON  
 30 KNONAU, *ouvr. cité*, t. V, p. 301.

<sup>5</sup> Sur ce passage, intéressant pour la connaissance du droit successoral  
 si particulier de l'époque, voy. LAMPRECHT, *ouvr. cité*, p. 250, n. 3.

<sup>6</sup> Dalhem (Liège, Liège, chef-lieu de canton).

<sup>7</sup> La leçon *hic in ante*, paléographiquement incertaine, mais plus satis-  
 35 faisante à ce point de vue même que les lectures antérieures *Dinanum*,  
*Dinanti*, s'impose par suite des considérations suivantes : 1° Conon avait  
 pour l'abbaye de Saint-Hubert un attachement marqué, il lui avait fait



qui ante decem annos iturus Hierosolimam cum duce Godefrido, decem uncias nostri auri, ut predictum est, super Felc acceperat; ipsum quoque allodium totum cum partibus etiam que erant sui juris in Monz<sup>1</sup> et Heis<sup>2</sup> et Cella<sup>3</sup>, omnemque familiam ad eam<sup>a</sup> pertinentem<sup>b</sup>, ubicumque esset, 5  
per manus fidejussorum, scilicet Bovonis W.<sup>4</sup>, et Bosonis, post decessum suum beato Huberto perpetuo habendum, facta inde legali carta destinaverat. Post cujus exequias Lambertus filius ejus eamdem elemosinam a fidejussoribus sibi redditam legaliter ecclesie tradidit, presentibus ibi 10

a. confus dans A. — b. pertinente A.

plusieurs donations, voy. ci-dessus, pp. 46, 186 et 208; — 2° son père, Gozelon, y avait sa sépulture, p. 46; son épouse, Ida, se proposait d'y avoir la sienne et ne fut détournée de ce projet que par un incident tout occasionnel, p. 181; son frère et son oncle, les deux Henri, 15  
archidiaques de Liège, sont dévoués en toute occasion à l'abbaye, notre *Chronique*, p. 242, les appelle *fideles ecclesie*; — 3° nous possédons le texte même de la donation dont parle la *Chronique*, p. 46, donation à laquelle intervint notre Conon, or nous y lisons : *dum cuivis nostrum dies vitæ ultimus supervenerit, ibit abbas vel fratres via diei unius ad deponendum 20*  
*corpus et sepeliendum in cymiterio S. Huberti* (KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, t. I, pp. 19 et 20); — 4° ALBÉRIC DE TROISFONTAINES, *MGH.*, SS., t. XXIII, p. 816, dont j'ai signalé les multiples emprunts au *Cantatorium*, dit formellement : *Comes Cono — — sepelitur apud Sanctum Hubertum*. La sépulture du comte Conon de Montaigu doit donc être 25  
cherchée à Saint-Hubert et non à Dinant, comme on l'a cru jusqu'ici sur la foi d'une mauvaise lecture de notre *Chronique*.

<sup>1</sup> Mont-lez-Houffalize (Luxembourg, Bastogne, Houffalize).

<sup>2</sup> *Heis*, nom d'une ancienne dépendance d'Ortho (Luxembourg, Marche, Laroche). 30

<sup>3</sup> *L'Antiquitas ecclesie Andaginensis Sancti Petri*, œuvre du XVII<sup>e</sup> siècle, publiée par DE REIFFENBERG, *Monuments*, t. VIII, p. 57, traduit *Cella* par SALLE, qui est une dépendance de Flamierge (Luxembourg, Bastogne, Sibret). Il est à remarquer toutefois que *Cella* pourrait être, 35  
suivant l'identification de G. KURTH, *ouvr. cit.*, t. I, p. 675, CIELLE, dépendance de Marcourt (Luxembourg, Marche, Laroche), au centre même du comté de Conon de Montaigu.

<sup>4</sup> Probablement Bovon de Waha, voyez ci-dessus, p. 208.

fratre suo, Henrico archidiacono, patruo quoque suo Henrico, ecclesie beati Lamberti decano, multorumque optimatum suorum legitime donationis testimonio.

99. (130.) De Monz quidam miles Udo casatus erat; qui  
 5 mediante Maio, [cum] sciret fratrem quendam illo advenisse  
 pro censu accipiendo, assumpto nepote suo Tieboldo,  
 furibundus supervenit adhuc in mane quiescenti; extracto  
 gladio suo, fedum satis facinus de monacho perpetrasset,  
 nisi Tieboldus objecto cubito conatus ferientis sustinisset.  
 10 Sic fugato fratre, censum rapuit, sed non hoc illi diu impune  
 cessit. Nam reversus inde, cum apud Rupem, comiti  
 Henrico<sup>1</sup> ad prandium ministraret, quasi amens pedem  
 exurendus injecit cacabo carniū bullienti adhuc, et ex  
 occasione ejusdem combustionis toto corpore tabefactus, et  
 15 reatum suum publice confessus...<sup>a</sup>

a. Le texte s'arrête ainsi, au milieu d'une phrase, dans le manuscrit d'Orval; nul doute que dans l'original il ne continuât au contraire, sans qu'on puisse croire pourtant que le récit se soit étendu au delà de l'année 1106; sur ce point, de même que sur les particularités et les notes de la fin de la  
 20 copie d'Orval, voyez mon Introduction, ci-dessus, pp. VI-VIII, XXVI et suiv.

<sup>1</sup> Henri I<sup>er</sup>, comte de Laroche et avoué de Stavelot, troisième fils d'Albert III de Namur. VANDERKINDERE, *Formation territoriale*, t. II, pp. 223 et suiv., a montré qu'on a eu tort de le confondre avec son oncle paternel, Henri I<sup>er</sup>, comte de Durbuy; voy. ci-dessus, p. 186, n. 2.



There are three main reasons why the present study is important. First, it provides a comprehensive review of the literature on the effects of stress on performance. Second, it identifies the specific areas where stress has the most significant impact. Third, it offers practical suggestions for how to manage stress in the workplace.

The first reason is that stress is a major factor in many workplace problems. It can lead to decreased productivity, increased absenteeism, and even health problems. By understanding the effects of stress, we can better address these issues.

Second, the present study identifies the specific areas where stress has the most significant impact. These areas include decision-making, creativity, and social interaction. This information is valuable for managers and employees alike.

Third, the study offers practical suggestions for how to manage stress. These suggestions include taking breaks, exercising, and seeking support. These strategies can help individuals cope with stress more effectively.

In conclusion, the present study is an important contribution to the field of stress and performance. It provides a comprehensive review of the literature and offers practical suggestions for how to manage stress in the workplace.

References  
American Psychological Association. (1980). *Stress in America*. Washington, DC: Author.

Bandura, A. (1982). Self-efficacy mechanism in human agency. *American Psychologist*, 37, 122-147.

Bass, B. M. (1980). *Beyond the Carrot and the Stick*. New York: Harper & Row.

Bass, B. M., & Steidlmeier, P. (1999). Ethics, organizational culture, and leadership: A review of the empirical literature. *Journal of Business Ethics*, 18, 369-399.

Bass, B. M., & Steidlmeier, P. (2001). Ethics, organizational culture, and leadership: A review of the empirical literature. *Journal of Business Ethics*, 20, 253-274.

Bass, B. M., & Steidlmeier, P. (2002). Ethics, organizational culture, and leadership: A review of the empirical literature. *Journal of Business Ethics*, 31, 101-114.

Bass, B. M., & Steidlmeier, P. (2003). Ethics, organizational culture, and leadership: A review of the empirical literature. *Journal of Business Ethics*, 42, 1-14.

## Table analytique des noms de lieu et de personne.

Le grand chiffre indique la page, le petit la ligne; les chiffres entre parenthèses se rapportent aux mentions des personnages qui ne sont pas explicitement nommés dans le passage. Pour les noms qui figurent plus de deux fois sur une page, les lignes ne sont pas indiquées. En ce qui concerne les noms des lieux situés en Belgique, nous les faisons suivre entre parenthèses d'une triple indication : la première, celle de la province; la deuxième, celle de l'arrondissement; la troisième, celle du canton de justice de paix. Le nom du lieu n'est suivi que d'une double indication, quand le chef-lieu d'arrondissement ne fait qu'un avec le chef-lieu de canton. Il n'est suivi que d'une seule indication, quand le chef-lieu de province est en même temps celui de l'arrondissement et du canton.

### A

- ABIMELECH, 191, 8.
- ACTIUM, port au nord du golfe de Corinthe. bataille navale dans laquelle Octave battit Antoine, 141, 4; 142, 4.
- Acutus (Mons)*, voyez MONTAIGU.
- ADALBÉRON, évêque de Metz (1047-1072), 32.
- ADALBÉRON, moine de Saint-Hubert, abbé de Saint-Vincent de Laon, *Adalbero Suevus et Constantiensis clericus*, 27; 99; 100; 101; (102); 113, 25; 114, 20, 23; 115; 117, 7; 123, 10; 190, 4.
- ADÉLAÏDE D'ARLON, *Adeladis, Adeldis, comitissa Areleonis*, 47 et n. 1; 48; 49.
- ADÉLAÏDE DE ROUCY, *Adeladis*, première femme d'Arnoul II de Chiny, 37, 13 et n. 6; 38, (1), 9.
- ADÉLARD, abbé de Saint-Hubert (1034-1055), 15-18.
- ADELON DE DUN, *Adelo Dunensis*, haut-voué à Chauvency, 103, 7, 10 et n. 6; 104, 4, 8.
- ADELON DE LA WOËVRE, *Adelo Wavoracensis*, moine et prieur de Saint-Hubert, 28, 6 et n. 5; 247, 7; 248, 13.
- ADRIATIQUE (mer), 18, 20.
- Aggericus (sanctus)*, voyez SAINT-AIRY.
- AISNE, *Axona, Anxona, Auxona*, rivière, affluent de l'Oise, 35, 3; 82, 26; 149, 1.
- AIX-LA-CHAPELLE, *Aquisgranum, Aquis*, ville impériale, ressortissant autrefois au diocèse de Liège et aujourd'hui à la Prusse Rhénane, 8, 16; 248, 3, 12. Église : Notre-Dame. — Palais impérial, 8, 16; 248, 3; 252, 5, 17.



- ALARD, doyen du concile de Bas-togne, 246, 9, 10.  
 ALARD, moine de Saint-Hubert, 28, 2.  
 Alba, voyez ELBE.  
 ALBERT II, abbé de Saint-Hubert († 1033), 51, 4 et n. 3,  
 ALBERT III, comte de Namur, 42, 15 et n. 3; 67, 14; 100, 8; 106; 120, 18 et n. 6; 127, 3; 133, 7; 149, 9; (150, 2); 186, 5.  
 ALBERT, moine de Saint-Hubert, prêtre, prévôt d'Ardenne, 25, 13.  
 ALBERT, vassal d'Arnoul II de Chin, 39, 16.  
 ALBRIC, *Albricus*, sous-avoué, 103; (104).  
*Aldanium*, voyez ODET.  
 ALEXANDRE LE GRAND, roi de Macédoine, 138; 139.  
 ALEXANDE II, pape (1061-1073), 59, 12; 61, 10; 73, 1 et n. 1; 75, 14; 196, 6; 204, 15.  
 ALFRED, moine de Saint-Hubert, cellerier et sacristain, puis prieur de Mirwart, 22, 8 et n. 2; 61, 10.  
 ALFRED, moine de Saint-Hubert et trésorier archiviste, *thesaurarius*, 21, 5 et n. 5.  
 ALGOLD, vassal d'Arnoul II de Chin, 39, 16.  
*Almannus*, moine de Saint-Hubert, 28, 6.  
*Alpes Appennini*, voyez APENNINS.  
*Alsemannus*, moine de Saint-Hubert, 25, 10.  
*Altuenus*, *Altueus*, abbé de Saint-Hubert, IX<sup>e</sup> siècle, 15, 5 et n. 2.  
*Alventium*, voyez AVINS (LES).  
 AMBERLOUP, ou mieux AMBERLOUX, *Amberlacum*, *Amberlacensis fiscus* (Luxembourg, Bastogne, Sibret), 1, 6; 3, 1; 130, 24; (132, 8); (133, 7).  
*Ambianensis*, voyez GERVIN, évêque d'Amiens.  
*Amblux*, *Amplix*, voyez WALTER D'AMBLY.  
*Ambra*, nom légendaire de la localité appelée d'abord *Andagina*, puis Saint-Hubert, 1, 8; 130, 25; 243, 21.  
*Anchonitanus prefectus*, voyez GODEFROID LE BARBU, préfet d'Ancone, 58, 22.  
*Andagina*, *Andaginum*, voyez SAINT-HUBERT-EN-ARDENNE.  
 ANDRÉ (saint), fête le 30 novembre, 223, 20.  
 ANGLÉS, peuple, 43, 9.  
 ANGLIE, pays des Angles, 43, 10.  
 ANLIER, *Anslaro fiscus* (Luxembourg, Arlon), 49, 5.  
 ANNIBAL, général Carthaginois, 140.  
 ANNON (saint), archevêque de Cologne (1036-1075), 30, 18 et n. 3; (31); 75, 1; (84, 2); 88; 89.  
 ANSEGEISE, *Ansegius dux*, père de Pépin d'Herstal, 10, 9, 10.  
 ANSELME, chanoine de Saint-Lambert à Liège et historiographe († 1036), 19, 10 et n. 3.  
 ANSELME (saint), évêque de Lucques (1073-1086), 72, 22 et n. 4; (73 et n. 2 et 3).  
 ANSEREMME, *Anseromia* (Namur, Dinant) chef-lieu d'une *centena* du comté de Namur, 12, 6; 41, 21 et n. 6; 42, 10; 43, 1.  
*Anslaro fiscus*, voyez ANLIER.  
 ANTECHRIST, *Antichristus*, 169, 8, 16.  
 ANTIOCHUS III, roi de Syrie, 140.  
 ANTOINE, rival d'Octave, 141, 10.  
 APENNINS, *Alpes Appennini*, 76, 1.  
 Voyez FRASSINORO.  
 APOLLON, 137, 33.  
*Aprovilla*, voyez ARVILLE.  
*Aquisgranum*, voyez AIX-LA-CHAPELLE.  
*Araris*, voyez SAÔNE.  
 ARDENNE, *Arduenna*, 11, 2; 35, 14;

- 84, 5. — Contrée, *pagus Arduennensis*, 1, 5. — Forêt, *Arduenna* ou *Arduennensis silva*, 42, 15; 132, 16. — Prévôt d'Ardenne : Albert, 25, 13 et n. 6. — Croix d'Ardenne, *Cruces A.*, 55, 8 et n. 4; (56); (57, 1). — Voyez SAINT-HUBERT-EN-ARDENNE.
- Arduanium*, voyez HORDENNE.
- Arfia*, voyez AUFFE.
- ARLON, *Araleonis*, chef-lieu de la province de Luxembourg, 47, 1; (49 et n. 3); 50, 2. Voyez ADÉLAÏDE, comtesse d'Arlon
- ARNOUL, abbé de Lobbes, *Arnulphus Lobiensis abbas*, 177, 4 et n. 1; 178, 8; (179, 10).
- ARNOUL II, comte de Chiny, *Arnulphus comes Chisniacensis*, 33, 13; (34); 37, 14; 38; 39; (40); 120, 7; 127, 3; 151, 1; 176, 12 et n. 3; 178, 9; 179, 11, 16; 186, 6; 192, 12; 253, 7.
- ARNOUL DE THUIN, *Arnulphus Tude-tiani castri*, personnage noble, 176, 2 et n. 2.
- ARNOUL DE VALENCIENNES, *Arnulphus Valenciensis*, moine de Saint-Hubert, 28, 6 et n. 4.
- ARNOUL DE VALENCIENNES, *Arnulphus Valentiniensis*, autre moine de Saint-Hubert, 28, 6 et n. 4.
- ARNOUL III, *Arnulphus*, fils de Baudouin et de Richilde († 1071), 66, 2 et n. 2.
- ARNOUL, *Arnulphus*, moine de Saint-Hubert et chapelain, 22, 11; 61, 20.
- ARNOUL, *Arnulphus*, témoin, 68, 11.
- ARRAS, voyez LAMBERT, évêque d'Arras.
- ARVILLE, *Aprovilla* (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert), 12, 4.
- ASSENOIS, *Astinetum*, dépendance d'Offagne (Luxembourg, Neufchâteau), 64, 18.
- ATTILA, *Athala*, roi des Huns, 2, 18.
- AUFFE, *Arfia*, dépendance d'Ave-et-Auffe (Namur, Dinant, Rochefort), 122, 17 et n. 6; 123, 5.
- AUGUSTE, voyez CÉSAR-AUGUSTE.
- AUGUSTIN (saint). La *Chronique* cite quelques œuvres de ce père de l'Église possédées par la bibliothèque de Saint-Hubert du IX<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle, 9.
- Austrasiorum (dux)*, voyez PÉPIN D'HERSTAL.
- AVINS (LES), *Alventium* (Liège, Huy), 13, 2 et n. 4; 16, 11.
- AWENNE (Luxembourg, Neufchâteau, Nassogne), 4, 6.
- Axonu, Auxona*, voyez AISNE.

## B

- BAGIMONT, *Wangisisus Mons (silva)*, (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon), 14, 21; 15, n. 1.
- BAISY-THY, *Baseio villa* (Brabant, Nivelles, Genappe), 205, 16 et n. 3.
- BALAAM 191, 3.
- Barbatus*, voyez GODEFROID LE BARBU.
- BASTOGNE, *Bastonia* (Luxembourg, chef-lieu d'arrond.), 243, 17. — Doyenné de Bastogne, 243, 18; (244).
- BAUDOIN I<sup>er</sup>, comte de Hainaut (1051-1070), VI de Flandre (1067-1070), 66, 1 et n. 1; 67, 17; 176, 1.
- BAUDOIN II, comte de Hainaut, fils de Richilde, époux d'Ide de Louvain, 121, 7 et n. 1; 134, 1, 11.
- BAUDOIN, moine de Saint-Hubert et écolâtre intérieur, *interior scolasticus*, 21, 8 et n. 10.
- BAUSCHLEYDEN, *Builaidas*, Grand-Duché de Luxembourg, arrondissement de Diekirch, 12, 7.
- BÉATRIX, marquise, femme de Boniface de Toscane, puis de Godefroid



- le Barbu, mère de la grande comtesse Mathilde, 26, 4 et n. 5; 47, 3 et n. 3; 59, et n. 7; 61, 11 et n. 3; 71, 4; 72; (75, 15); (76); 93, 12.
- Bechenes*, voyez BINGEN.
- BECHTHEIM, *Berthahem*, bezirk Wiesbaden, kreis Untertaunus, 14, 8.
- Bedols* (à identifier probablement avec *Bodillis*), peut-être Boul-t-aux-Bois (Ardennes, Vouziers, Chesne), 147, 15 et n. 5; d'après N. ALBOT. *Revue historique ardennaise*, 1904, 47, *Bodillis* serait plutôt Boux, dans le voisinage de Prix.
- BEGGE, fille de Pépin de Landen, femme d'Ansegise, mère de Pépin d'Herstal, 10.
- BEHOGNE, *Bohania*, nom primitif de Rochefort (Namur, Dinant, chef-lieu de canton), 45, 15. Voyez GOZELON, comte de Montaigu et de Behogne.
- Bellagradensis*. voyez FRANCON, évêque (de Veszprem?).
- BELLEVAUX, *Bella Vallis*, dépendance de Noirefontaine (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon, 65, 15; 85, 17.
- BÈNEVENT (Italie, au N.-E. de Naples), 153, 12 et n. 4; 233, 1 et n. 2.
- BÉNIGNE (saint), de Dijon, *Benignus martyr Divionensis*, apôtre de la Bourgogne, 76, 8 et n. 3.
- BENOÎT (saint), fondateur de l'ordre monastique de ce nom, 109, 7 et n. 3; (111); 112, 9; 223, 6; 237, 19.
- BENOÎT, moine de Saint-Hubert et frère de Bérenger, abbé de Saint-Laurent, 25, 11 et n. 4.
- BÉRÉGISE (saint), *Beregisus*, *Beregisius*, fondateur du monastère d'Andage, plus tard Saint-Hubert, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles, 3; 4; (5); 7; 9; 10, 29; (11); 131, 1; 243, 22.
- BÉRENGER, moine de Saint-Hubert, abbé de Saint-Laurent à Liège, 22, 11; 27, 6; 96; 97; 98; 125, 12; 126, 8; 153, 2; 157; 158; 159; (160); 161; 164; 165, 12; (166); 171, 1; 181; 182, 1; 187, 4; 188, 17; 192, 20; 193; 194, 1; (196); 197; 198; 199, 2; 200; 213, 21; 214; 215; 216, 6; 217, 11; 220; 221; 224, 24; 225, 5, 8; 226, 25; 227, 30; (228); 235, 9, 12; 241, 29; 242; 245, 9; 248.
- BERNARD, moine de Saint-Hubert, 25, 6, 7.
- BERNARD, autre moine de Saint-Hubert, 25, 6, 7.
- Berthahem*, voyez BECHTHEIM.
- BERTHOLD DE HAMM, comte et avoué de l'abbaye de Prüm, 144, 25 et n. 4.
- BILAUTE (le fond ou le ruisseau), aux environs de Saint-Hubert; peut-être à identifier avec *Tabule Fontana*, 4, 6 et n. 8.
- BINGEN, *Bechenes castrum*, ville de la Prusse Rhénane, en aval de Mayence, 251, 17.
- BOCKENHEIM, *Boganheim* (le scribe a écrit *Gogânheim*), village du Palatinat, bezirk Frankenthal, 14, 8.
- BODILON, noble franc, meurtrier de Childéric II, 10, 17.
- Bohania*, voyez BEHOGNE.
- BONIFACE, marquis de Toscane († 1032), 27, 2 et n. 2; 59, 6; 70, 4.
- BOSON, abbé de Saint-Airy à Verdun, 151, 7 et n. 3; (152).
- BOSON, archidiacre de Liège, 41, 15 et n. 4; 57, 10; 77; 78, 10; 79, 3; 80, 1, 9; 122, 12; 123, 15; 152, 5.
- BOSON, fidéjusseur de Conon de Montaigu, 254, 6.
- BOUILLON, *Bulonium* (Luxembourg, Neufchâteau, chef-lieu de canton), 58, 2; 84, 5; 92, 2; 105, 5; 191, 12; 204, 1, 3; (206 et n. 1); 217, 8. —

- Bouillonnais, 174. 17; 183. 10. — Bourg de Bouillon, 64. 20. — Chapelle castrale dédiée à saint Jean, 205. 6 et n. 2. — Château, 53. 10; 100. 9 et n. 6. — Châtelain : Hériband, 38. 7 et n. 5; 53. 17 et n. 2; 64. 12; 65. 12. — Guerre au sujet de Bouillon, *werra Bulloniensis*, 106. 9. — Prieuré et prieurs de Saint-Pierre, voyez ce nom. — Fief de l'église de Reims à Bouillon. 244. 30 et n. 1.
- BOURSEIGNE-VIEILLE et BOURSEIGNE-NEUVE, *Bursine* (Namur, Dinant), 57. 5.
- BOVON DE WAHA, *Bovo de Wahart* (Luxembourg, Marche), châtelain de Mirwart, 208. 5; 239. 14 et n. 3; 240. 14. 24; 254. 6 et n. 4.
- BRABANT, *Brabantia* (*in*), ancien duché; 206. 1.
- BRAHMANES, *Brachmane*, 139. 9.
- BRAS-SUR-LOMME, *Bractis*, *Braz* (Luxembourg Neufchâteau, Saint-Hubert), 13. 3; 106. 15; (107. n. 1); 122. 16 et n. 5; 240. 30; 241. 23.
- BRÉE, *Brida* (Limbourg, Maeseyck, chef-lieu de canton), 106. 5 et n. 2.
- BRIENNE, *Briania*, département des Ardennes, arrondissement de Reims, 35. 9.
- Britannicus*, voyez MARBODON.
- Broniensis*, voyez SAINT-GÉRARD DE BROGNE.
- BRUNON, archidiacre de Liège, 242-246: 248. 15.
- BRUNON, plus tard LÉON IX (St), pape (1049-1054), 52. 13 et n. 4.
- Builaidas*, voyez BAUSCHLEYDEN.
- BURCHARD, *Burgardus*, évêque de Metz, antérieurement prévôt de Trèves, 166. 7 et n. 1; (167).
- BURE-EN-FAMENNE, *Burs* (Namur, Dinant, Rochefort), 200. 20. Voyez GODERAN DE BURE.
- Bursine (utreque)*, voyez : BOURSEIGNE-VIEILLE et BOURSEIGNE-NEUVE.
- BUSIN, dépendance de Verlée (Namur, Dinant, Ciney), à identifier peut-être avec *Buthesami*, *Buthesaim*. Voyez cependant G. KURTH, *Chartes de Saint-Hubert*, t. I, p. 672.

## G

- Calvitiacus fiscus*, *Calvitiacensis*, voyez CHAUVENCY-SAINT-HUBERT.
- CAMBRAI, voyez GÉRARD, évêque de Cambrai.
- Campilo*, voyez CHAMPLON.
- CAMPINE. *Taxandria*, contrée au nord-est de la Belgique, 106. 4.
- CAPITOLE, à Rome. 135. 13, 19; 136. 1.
- Carallitanus*, voyez JANVIER, évêque de Cagliari (Sardaigne).
- CARDINAUX du maître-autel à Saint-Remi de Reims, 115 et n. 1; 116.
- CARIGNAN, autrefois IVOIS, *Evodium*, ville du département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 16. 18 et n. 4.
- Carnetum*, voyez CHARNOIS.
- Carthaginensis*, voyez ANNIBAL.
- Castrenses*, voyez CHATEAU-PORCIEN.
- CATON D'URIQUE, 215. 14.
- Caviniacus fiscus*, voyez CHEVIGNY.
- Cella*, voyez CIELLE et SALLE.
- CÉSAR-AUGUSTE, premier empereur, nommé d'abord Octave, 141; 142; 143.
- CÉSAR (JULES), 140.
- CHAMPLON, *Campilo* (Luxembourg, Marche, Laroche), 4. 5.
- CHARLEMAGNE, 5. 9; 11. 26; 51. 7; 56. 5; 199. 31; 243. 27.
- CHARNOIS, *Carnetum*, département des Ardennes, arrondissement de Rocroi, 39. 1.



- CHATEAU-PORCIEN, *Porcense castrum*, département des Ardennes, arrondissement de Rethel, siège du comté de Porcien et prieuré hubertin de Saint-Thibaut, 28, 5 et n. 3; 148, 1; 149, 1; 150; 231, 24; 232, 9. Voyez RICHER et GONTIER DE PORCIEN.
- CHAUVENCY-SAINT-HUBERT et CHAUVENCY-LE-CHATEAU. *Calvitiacum*, deux communes du département de la Meuse arrondissement de Montmédy, 16, 45 et n. 3; 103, 1; 104, 3 et n. 1; 183, 16; 232, 11. Voyez HÉRIBERT, *villicus* à Chauvency.
- Cherinthus*, 169.
- CHEVEUGES, *Chevugium*, *Chevogium*, département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 145, 8 et n. 5; 183, 8.
- CHEVIGNY, *Caviniacus fiscus*, domaine comprenant les trois communes actuelles de Sainte-Marie-Chevigny, Saint-Pierre-Chevigny et Recogne (Luxembourg, Neufchâteau), 65, 20; 68; 120, 6, 15; 121, 8, 23; 130, 20; 133, 14; 134, 5; 144, 12, 17; 179, 19; 239, 10, 11. Avoué: Jean.
- Chevonium*. voyez GIVONNE.
- CHILDÉRIC II, roi mérovingien, 10.
- CHILPÉRIC I<sup>er</sup>, roi mérovingien, père de Clotaire II, 10, 4.
- CHINY (Luxembourg, Virton, Florenville), siège de l'ancien comté de ce nom, 34, 1; 127, 3; 186, 7. Comtes: Arnoul II, Otton II.
- CICÉRON, orateur Romain, 140.
- CIELLE (à identifier peut-être avec *Cella*), dépendance de Marcourt (Luxembourg, Marche, Laroche), 254, 4 et n. 3.
- CLAUDE (saint), *Claudius martyr*, 76, 4, 8 et n. 1.
- Clavatum* (*Laudunum*), voyez LAON.
- CLERMONT, *Mons Clarus*, château féodal, aujourd'hui CLERMONT LEZ-NANDRIN (Liège, Huy, Nandrin), 194, 10 et n. 1 et 2; (195).
- CLOTAIRE II, roi mérovingien, fils de Chilpéric I<sup>er</sup>, 10, 3.
- CLUNY, abbaye bénédictine, dans le diocèse de Mâcon, 210, 25. Abbé: Hugues (saint). Moine: Odon, plus tard évêque d'Ostie et pape sous le nom d'Urbain II.
- COBERN, *Cuverono*, village de la Prusse Rhénane, bezirk Coblenz, 14, 9.
- COLOGNE, *Colonia*, capitale de la Prusse Rhénane, 31, 17; 36, 2, 8; 89, 21; 105, 7; 156, 9 et n. 5; 250, 6, 11; 252, 3; 253, 45. Archevêques: Cunibert, Hildebold, Annon (saint). Frédéric.
- CONDROZ, *Condrustum*, contrée géographique entre la Meuse et l'Ourthe, et prévôté monastique de l'abbaye de Saint-Hubert, 26, 1 et n. 2.
- CONON, comte de Montaigu, fils de Gozelon, comte de Montaigu et de Behogne, 46, 5 et n. 2; 127, 4; 181, 41 et n. 1; 186, 6; 208, 4; 253, 48 et n. 7.
- CONON DE HAMERENNE, *Hamerina* (dépendance de Rochefort), 123, 3 et n. 1.
- CONRAD II DE FRANCONIE, *Conrardus*, roi d'Allemagne et empereur, (1024-1039), 131.
- CONRAD, évêque d'Utrecht (1076-1099), (200, 10 et n. 2).
- CONS-LA-GRANDVILLE, *Cunis*, *Cunense castrum* département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey, prieuré hubertin de Saint-Michel, 27, 9 et n. 6; 150; (151); 159, 15; 164, 6; 188, 16; 198, 25; 231, 24; 232, 9. Prieur: ROBERT. Voyez aussi DODON DE CONS.

CONSTANCE, ville du Grand-Duché de Bade. Voyez : ADALBÉRON, abbé de Saint-Vincent de Laon ; GEBHARD DE CONSTANCE.  
 Corinthius, voyez XÉNIADÉ DE CORINTHE.  
 COUVIN, *Coviniacum castrum* (Namur, Philippeville, chef-lieu de canton), 175, 11 et n. 3.  
 CROIX DE FAMENNE (doyenné de Behogne), de PALISEUL (doyenné de Graide) et d'ARDENNE (doyenné de Bastogne), *cruces Falmenienses, Palatienses et Arduennenses*, 55 et n. 4; 56: 57.  
 CUNÉGONDE, comtesse, fille de Gozelon de Bastogne. 131, 4, 8; 132, 3.  
 CUNIBERT, archevêque de Cologne et maire du palais avec Pépin de Landen, 10, 5.  
 Cunis, voyez CONS-LA-GRANDVILLE.  
 Cuverono, voyez COBERN.  
 Cynicus, voyez DIOGÈNE LE CYNIQUE.

## D

DAGOBERT I<sup>er</sup>, roi mérovingien, 10, 6.  
 DALHEM, *Dolhein sub Leodio* (Liège, chef-lieu de canton), 253, 18.  
 DAMASIPPE, commensal de Cicéron, 140, 20.  
*Damianus*, voyez PIERRE DAMIEN (saint).  
 DAMMON, 136, 32; (137).  
 DANUBE, fleuve, 98, 11.  
 DENYS LE TYRAN, *Dionisius Siciliensis tyranus*, 136, 33; (137); (138).  
*Deoduinus*, voyez THÉODUIN.  
 DIJON, *Divio*, 168, 6. — Abbaye : Saint-Bénigne. Abbé : Jarenton.  
 DINANT, *Dionantensis, Dionensis* (Namur, chef-lieu d'arrondissement). Voyez EVRARD DE DINANT.  
 DIOGÈNE LE CYNIQUE, 138; 139, 2, 6.

*Dionensis*, pour *Dionantensis*, voyez EVRARD DE DINANT.  
*Divionensis*, voyez : BÉNIGNE (saint), de Dijon; SAINT-BÉNIGNE, à Dijon.  
 DODON DE HUY, *dispensator episcopalis mense*, 122, 14.  
 DODON, seigneur de Cons, fils d'Adelon de Dun, 150, 18 et n. 3; 164, 7; 174, 29, 30; 183, 15; 186, 2, 27; 191, 11, 18; 192, 15; 199, 6; 232, 11.  
*Dolhein*, voyez DALHEM.  
 DOMINIQUE DE HUY, moine à Saint-Hubert, 28, 3.  
 DOMITIEN, empereur, *Domitianus Cesar*, 172, 14.  
 DOUZY, *Duciacum*, commune du département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 245, 1.  
 DREUX DE PARME, *Drogo Parmensis*, philosophe et grammairien, 27, 1 et n. 1.  
 DUN-SUR-MEUSE, *Dunum*, ville du département de la Meuse, arrondissement de Montmédy, 103, 7. Voyez ADELON DE DUN.  
 DURAND, *Durannus*, 239, 20  
 DURBUY, *Durboium* (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton), 219, 14. Voyez HENRI I<sup>er</sup>, comte de Durbuy.  
 DYDIME, pour *Didyme*, 139.

## E

*Eberneicortis, Ebernensis cella*, voyez EVERGNICOURT.  
 EBLE, *Ebalus*, archidiacre de Laon, 35, 6; 190, 4.  
 EBLE II, comte de Roucy, *Ebalus Rociensis*, 37, 14 et n. 7; 165, 15 et n. 1.  
 EBREMOND, moine de Saint-Hubert, 28, 2.  
 EBROÏN, maire du palais de Neustrie, 10, 14, 21.



- Egidii (beati) ecclesia in Prato*, voyez SAINT-GILLES-AU-PRÉ.
- EGILBERT, *Engelbertus*, archevêque de Trèves, 151, 2 et n. 1.
- ÉGYPTE, 170, 20.
- ELBE, *Alba*, fleuve, 98, 10.
- ELBERT, *Helbertus*, moine de Saint-Hubert, originaire de Liège, calculateur et musicien, 25.
- ELEUTHÈRE DE VERDUN, précepteur d'Henri de Verdun, évêque de Liège, 96.
- ELIE, *Helyas*, prophète, 31, 9.
- ELINAND, *Helinandus*, évêque de Laon, 34, 16 et n. 6; (35); 36, 1; 99, 15; 165, 10.
- EMMON, moine de Saint-Hubert, prieur de Prix, puis abbé de Saint-Jean-au-Mont, à Théroutane, 28, 2; 232, 6 et n. 1.
- Engelbertus*, voyez EGILBERT, archevêque de Trèves.
- Engelrannus*, voyez ENGUERRAND II.
- Engenulfus*, moine de Saint-Hubert, 21, 8.
- ENGON, probablement de Bouillon, 53, 17.
- ENGUERRAND II, *Engelrannus (Emobranus)*, mauvaise transcription du scribe, évêque de Laon, antérieurement archidiacre de Soissons, 190 2 et n. 1; 229, 14; 236, 17.
- ÉPIPHANIE, fête le 6 janvier, 102, 11.
- Episcopi Villa*, voyez VESQUEVILLE.
- ERCHENGOLD (Archambaud), *Erchengoldus*, correction de la mauvaise leçon des manuscrits *Erohengoldus*, frère de l'évêque de Liège, Walcaud, 11, 15.
- Eridanus*, voyez Pô.
- Ermenfridus*, moine de Saint-Hubert et prieur, *decanus*, 21, 4 et n. 2.
- ERMENTRUDE DE HARZÉ, femme de Gozelon, comte de Montaigu et de Behogne, 45, 21 et n. 4; 40, 5.
- Ernau*, voyez YERNÉE.
- ERNETBOLD, avoué, 57, 11.
- ESCALAPE, 137, 31.
- ÉTIENNE, abbé de Saint-Jacques, à Liège, deuxième du nom, appelé encore *Stepelinus*, 225, 8; 245, 9; 248, 21.
- ÉTIENNE, châtelain de Montaigu, 130, 12, 15.
- ÉTIENNE, comte, 16, 15.
- ÉTIENNE DE NAMUR, moine de Saint-Hubert, 28, 2.
- ÉTIENNE, moine de Saint-Hubert, 24, 8 et n. 5.
- ÉTIENNE IX, pape (1057-1058), antérieurement nommé Frédéric, frère de Godefroid le Barbu, 75, 10, 11 et n. 4.
- ÉTIENNE, *Stephanus, Stephenus*, premier abbé de Saint-Laurent, à Liège († 1061), 20, 6, 9.
- EVERGNICOURT, *Evernicortis, Eberneicortis, Eberneicurtis*, commune du département de l'Aisne, arrondissement de Laon, prieuré hubertin de Sainte-Marie, 13, 4; 24, 7; 25, 4; 35, 4; 37, 3; 113, 24; 117, 9; 159, 11; 164, 21; 165, 17; 188, 17; 222, 25; 225, 6. — Prieurs : Wired, Gérard.
- Evodium*, voyez CARIGNAN.
- EVARD DE DINANT, *Everardus Dionensis* (pour *Dionantensis*), moine de Saint-Hubert, 28, 1 et n. 2.
- EVARD, moine de Saint-Hubert et chantre, *precentor*, 21, 4 et n. 3.

## F

- FAGNON, *Fanium*, département des Ardennes, arrondissement de Mézières, 34, 7.
- FALERNE (vin de), 140, 21.
- Falmeniensis cruces*, voyez CROIX DE FAMENNE.

- Fanditionis*, voyez FROIDLIEU.
- FARAMOND, évêque intrus de Maestricht, 10, 22.
- Felc, Feanc, près de Nassogne, 208, 3 et n. 4; 254, 2
- Ferrens Mons, lieu-dit inconnu, aux environs de Saint-Hubert, 4, 5.
- FESCHAUX, *Fiscalium*, *Fescals* (Namur, Dinant, Beauraing), 44, 5; 253, 16.
- FILIMER, roi des Huns, 2.
- Fiscalium*, voyez FESCHAUX.
- FLABEUVILLE, *Flabotivilla*, dépendance de Colmey, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey, 183, 16; 232, 12.
- Flamensis* (*Gerardus*), voyez GÉRARD LE FLAMAND.
- FLANDRES (Les), *Flandre*, *Flandrenses*, 66, 1; 67, 12, 19. — Comtes : Baudouin VI de Flandre, Robert le Frison, Arnoul III.
- Flardengis castrum*, voyez VLAARDINGEN.
- FLOHIMONT, *Floherimons*, dépendance de Fromelennes, département des Ardennes, arrondissement de Givet, 40, 15 et n. 5; 253, 17.
- FLORÉE, *Florias* (Namur), 13, 2.
- FLORENNES (Namur, Philippeville), abbaye bénédictine, 59, 3 et n. 3; 158, 3; 165, 2; 225, 3, 24. — Abbés : Gonzon, Gislebert, Lambert.
- FOLCUIN, *Fulcuinus*, moine de Saint-Hubert, 25, 6.
- FOSSE, *Fosse*, *Fossense castrum* (Namur, Namur, chef-lieu de canton), 120, 18; 121, 3.
- FOULQUES, *Fulco*, comte d'Arlon, fils de la comtesse Adélaïde, 48; (49).
- FOULQUES, *Fulco*, moine et chantre de Saint-Hubert, enlumineur et graveur, 24 et n. 3.
- FRANCE, *Francia*, 67, 15; 113, 25; 158, 24; 196, 5; 222, 25. — Rois : Henri Ier, Philippe Ier. — Voyez aussi FRANCS.
- FRANCON, évêque (de Veszprem?), *Franco Bellagradensis pontifex*, 50, 17 et n. 6; 102, 10.
- FRANCS, peuple, 10; 118, 1. — Rois : Chilpéric I, Clotaire II, Dagobert. Sigebert, Childéric II, Thierry III, Pépin le Bref, Charlemagne, Louis le Pieux. — Voyez FRANCE.
- FRASSINORO, *Frazinutum* (Modène, Italie), 75, 15 et n. 6; (76, 1).
- FREDÉGONDE, femme de Chilpéric Ier et mère de Clotaire II, 10, 4.
- Fredegorium*, voyez FREUX.
- FREDÉRIC, archevêque de Cologne, 248-250.
- FREDÉRIC, duc de Lotharingie (1046-1065), 42, 17 et n. 4; 132; 133, 6.
- FREDÉRIC (saint), prévôt de Saint-Lambert, *Fredericus prepositus*, évêque de Liège, 221, 6, 10 et n. 1; 225, 25; 226, 3; 248, 1.
- FREDÉRIC, frère de Godefroid le Barbu, pape sous le nom d'Étienne IX, 75, 11 et n. 4.
- FREDUARD, doyen de Graide, 57, 9.
- FREUX, *Fredegorium* (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert), 199, 7.
- FRISE, contrée comprenant la Hollande méridionale actuelle, 90, 5.
- FRISON (LE), voyez ROBERT LE FRISON, comte de Flandre.
- FROIDLIEU, *Fanditionis* (identification probable), dépendance de la commune de Sohier (Luxembourg, Neufchâteau, Wellin), 12, 5.
- FULCARD, archidiacre de Laon, 35, 6.
- Fulcaudus*, moine de Saint-Hubert, originaire de Mons (chef-lieu de la province de Hainaut), surnommé Jean l'Apôtre, 28, 3, 4.



- Fulcherus*, moine de Saint-Hubert, 28, 5.  
*Fulco*, voyez FOULQUES.  
 FULDA, *Fuldense monasterium*, ville de la Prusse (Hesse). ancienne abbaye bénédictine, 19, 9.
- G**
- Gabelium*, voyez GIVET.  
*Galburgis*, voyez WALBURGE.  
*Gamedella*, voyez JEMELLE.  
 GANDRANGE-SUR-ORNE, *Gandrehengie*, Lorraine. kreis Thionville, 183, 10 et n. 6.  
 GAULES (Les), *Galliae*, 1, 7; 2, 19; 98, 9; 246, 19.  
 GAUTIER, *Galterus*, fils d'Adelon de Dun, 150, 15 et n. 3.  
 GEBHARD, évêque de Constance, (167 6 et n. 2).  
 GEDINNE, *Gedina* (Namur, Dinant), 57, 5.  
 GÉRARD I<sup>er</sup>, comte de Gueldre, 106, 1 et n. 1.  
 GÉRARD, évêque de Cambrai, 18, 4.  
 GÉRARD LE FLAMAND, *Gerardus Flamensis*, père du comte Thierry, 105, 1 et n. 1; (106, 1, 2).  
 GÉRARD, *Gerardus, Girardus*, prieur d'Évergnicourt. élu abbé de Saint-Hubert, 24, 9 et n. 6; 220; (235, 10).  
 GERBODON, *Gerbodo, Gerbado, Gerbaldo, Gerboldo*, meurtrier du comte Arnoul III de Flandre, puis moine de Cluny, 66; 67.  
 GERMANIE, 98, 10.  
 GERTRUDE (Sainte), fille de Pépin de Landen, 10, 9.  
 GERVAIS, archidiacre de Reims, 247, 15.  
 GERVIN, *Jheruinus*, évêque d'Amiens, 159, 3, 8 et n. 1.  
 GÊTES, barbares envahisseurs des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, 2, 3.
- GILLES (Saint), *Egidius*, fête le 1<sup>er</sup> septembre, 213, 5.  
 GISLEBERT, abbé de Florennes, antérieurement prieur d'Hastièrre, 158, 3 et n. 1; 160, 11; 201, 17.  
 GISLEBERT, moine et prieur ou doyen de Saint-Hubert, 22, 6 et n. 1; 36, 1; 172, 3; 220, 12.  
 GIVET, *Gabelium*, ville du département des Ardennes, arrondissement de Rocroi, 12, 6; 39; 40, 21; 41, 4; 53, 4; 57, 4.  
*Giviniacensis (ecclesia)*, voyez JUVIGNY.  
 GIVONNE, *Chevonium*, département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 64, 20.  
 GOBERT, *villicus* d'Arnoul II de Chiny, 39, 21.  
 GODEFROID, comte de Namur, fils d'Albert III, 149, 8 et n. 3; (150, 2).  
 GODEFROID DE BOUILLON, marquis d'Anvers, duc de Lotharingie, 91, 20 et n. 4; 92; 100, 6; 101, 2; 104, 11; 106, 8, 11; 121; 127, 2; 134, 10; 144, 11, 23; 183, 4; 184, 4; 185, 8; (186, 4, 24); 191; (192); (193); (194); (195); 198, 12; 201, 20; 203, 20; 204, 5; 205, 13; (206, 4); 234, 24; 254, 1.  
 GODEFROID DE HAN, *Godefridus de Ham*, probablement Han-sur-Lesse (Namur, Dinant, Rochefort), 217, 8.  
 GODEFROID DE LA WOËVRE, *Wavoracensis*, moine de Saint-Hubert, 28, 6 et n. 5.  
 GODEFROID DE MÉZIÈRES, fils de Roger de Mézières, 145, 7 et n. 4; 146, 17.  
 GODEFROID LE BARBU, *Godefridus Major, Barbatus*, duc de Lotharingie, marquis de Toscane († 1069), 16, 2; 53 et n. 1; (54); (55); 58-63;

- (64); 65; (68, 9); (69, 10); (73, 9); 74, 17; 75; (84, 2, 15); (85); 133, 1; 200, 1; 204, 4; 205, 11; 206, 3.
- GODEFROID LE BOSSU, *Godefridus Junior*, duc de Basse-Lotharingie et comte de Verdun, époux de Mathilde de Toscane († 1076), 53.
- 2 et n. 2; 58, 13; 59, 5; (60); (61); (63); 64; 65; 67, 13; 68, 8; (69, 10); (70); 73, 9; (74, 18); 75, 3; 76, 11; 84-88; 90; 91; 100, 3; (204, 17); 206, 3.
- GODEFROID, moine de Saint-Hubert, 25, 10.
- GODERAN DE BURE, *Goderannus de Burs*, 239, 19.
- GODESCALC, abbé d'Hastière et de Waulsort, *Godiscaldus*, *Godiscalcus*, *abbas Hasteriensis*, 57, et n. 1; 160, 23.
- GODESCALC, *Godiscalcus*, archidiacre de Liège, 19, 18 et n. 2.
- Goganheim*, voyez BOCKENHEIM.
- GONTIER DE PORCIEN, *Gonterus Porciensis*, moine de Saint-Hubert, 28, 5 et n. 3.
- GONZON, abbé de Florennes, 20, 6 et n. 1; 59, 3.
- GOSUIN, *Gozuinus*, fils du comte Thierry, 106, 2 et n. 1.
- GOSUIN, *Gozuinus*, témoin, 68, 11.
- GOTHS, peuple envahisseur des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles, 2, 2 et 3.
- GOZELIN, moine de Saint-Hubert, 24, 5.
- GOZELON, comte de Montaigu et de Behogne, *Bohania*, 45 et n. 1; 46, 4.
- GOZELON DE BASTOGNE, comte, 131, 5 et n. 4; 132, 6.
- GRAIDE, *Granthes*, *Grades* (Namur, Dinant), 57, 6, 9.
- Greculus quidam*, un jeune Grec (anecdote à propos d'Auguste), 141.
- GRÉGOIRE LE GRAND (Saint), pape, 202, 17; 203, 1.
- GRÉGOIRE VII (Saint), pape, 66, 6, 7; (67); 71, 2; (73-80); 81-83; (84, 1); 153; 222, 18; 243, 5; 250, 19.
- GRIMOALD, fils de Pépin de Landen, 10, 8.
- GRUPONT, *Gruispons* (Luxembourg, Marche, Nassogne), 106, 15; 122, 16 et n. 5; 174, 18; 239, 15; 240, 30; 241, 28.
- Gu..., voyez aussi W...
- Guarmundus*, voyez GUIRÉMOND.
- GUI, *Wido*, fils de Gozelon, comte de Montaigu et de Behogne, 46, 5 et n. 2.
- GUI, *Guido*, moine de Saint-Hubert, écolâtre et chantre, 25, 5; 240, 31.
- GUIBERT DE RAVENNE, antipape sous le nom de Clément III, 153, 9 et n. 3; 154; 159, 6; 167, 2; 234, 4; 238, 9.
- GUIGNICOURT, *Gugneicortis*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35, 10.
- GUILLAUME DE VIERVES, *Virvia* (Namur, Philippeville, Couvin), 42.
- GUILLAUME I<sup>er</sup> LE CONQUÉRANT, *Wilhelmus*, *comes Normannorum*, 43, 2; 44, 3.
- GUILLAUME, moine de Saint-Hubert et prieur ou prévôt, *prepositus*, 21, 4 et n. 4.
- GUILLOY, *Guistiacum*, village détruit, entre Prix et Warcq, 37, 8 et n. 3.
- GUIRÉMOND, WARIMOND, *Guiremundus*, *Guarmundus*, *Warimundus*, abbé de Saint-Gérard de Brogne, ancien moine de Saint-Jacques à Liège, 158, 4; 160, 11 23; 201, 17 et n. 2.
- GYGÈS (anecdote de l'anneau de), 136, 20.



## H

- HALLEUX** (Les), *Haletum* (Luxembourg, Marche, Laroche), 4, 5.
- Ham**, voyez GODEFROID DE HAN.
- Hamerina**, voyez CONON DE HAME-RENNE.
- HARGNIES**, *Harnee*, département des Ardennes, arrondissement de Rocroi, 57, 4.
- Hasbanius pagus**, voyez HESBAYE.
- HASTIÈRE**, abbaye bénédictine de ce nom à Hastière-par-delà (Namur, Dinant Beauraing), 57, 2 et n. 1; 153, 3; 160, 23. — Abbé : Godescalc. — Prieur : Gislebert.
- HEDWIGE**, *Hawidis*, femme de Dodon de Cons, fille du comte Arnoul, 150, 15 et n. 3; (151, 1).
- Heis**, nom d'une ancienne dépendance d'Ortho (Luxembourg, Marche, Laroche), 254, 4.
- Helbertus**, voyez ELBERT.
- Helinandus**, voyez ELINAND.
- HELVIDE** (Sainte), mère de Léon IX, (52 et n. 4).
- HENRI**, abbé de Saint-Remi de Reims (1074-1095), 24, 1 et n. 1; 114; (115); 117, 26; 166, 5.
- HENRI**, archidiacre de Liège, fils de Conon de Montaigu et neveu de son homonyme Henri de Montaigu, également archidiacre, 181, 18 et n. 3; 242, 4; 253, 1.
- HENRI 1<sup>er</sup>**, comte de Durbuy *Henricus Durboiensis*, 186, 5 et n. 2; 219, 14.
- HENRI 1<sup>er</sup>**, comte de Laroche, 255, 12.
- HENRI 1<sup>er</sup>**, comte de Limbourg, duc de Basse-Lotharingie, *dux Henricus*, 252, 19 et n. 5; (253).
- HENRI DE MONTAIGU**, archidiacre de Liège, fils de Gozelon, comte de Montaigu et de Behogne, 46, 6 et n. 2; 162, 4 et n. 1; 190, 6; 200, 17; 242, 4; 248, 14; 249, 12; 255, 1.
- HENRI DE VERDUN**, évêque de Liège (1076-1091), III-IV; 26, 2; 41, 3; 50, 16; 86-89; 91-98; 102, 7; 106; 111-114; 117-122; 125-129; (134); (144, 11); 152; 153-156; 204, 7; 207, 7; (208); 213, 26; 216, 8 et n. 2; 217, 25; 220, 8; 224, 18; 233, 15; 235, 12; 236, 3; 241, 31; 242, 18; 248, 29.
- HENRI II** (Saint), empereur, *Henricus imperator cognomento Pius*, 131, 3 et n. 2.
- HENRI III**, empereur, 16, 4, 18; 19, 7; 58, 24; (59, 1); 62, 8 et n. 1; 131, 9; 248, 27.
- HENRI IV**, empereur, 86, 7 et n. 4; (87); 89, 9, 16; 105, 4; 153, 5 et n. 1 et 2; 154, 6; (155); (156); (157, 15, 25); (161, 16, 24); 167, 1; 181, 19; 220, 7; 224, 14; 234, 1; 238, 9; 250-253, 15.
- HENRI V**, empereur, fils du précédent, 250-252.
- HENRI 1<sup>er</sup>**, roi de France, 16, 18.
- HERBERT**, *Herbertus*, moine de Saint-Hubert, peintre, 25.
- HÉRIBERT**, *succentor* à Saint-Remi de Reims, 114, 26 et n. 3.
- HÉRIBERT**, *villicus* à Chauvency, 104, 2 et n. 1.
- HÉRIBRAND**, châtelain de Bouillon, 38, 7 et n. 5; 53, 17 et n. 2; 64, 12; 65, 12; 105, 12.
- HÉRIBRAND**, moine de Saint-Hubert, 25, 2; 233, 1 et n. 1.
- HÉRIBRAND**, *Heribrannus*, moine de Saint-Laurent, 164, 25 et n. 2.
- HERMAN**, *Hermannus*, *Herimannus*, 42, 2, 12.
- HERMAN**, *Herimannus*, évêque de Metz, 71, 1 et n. 1; 72, 11; (73, 15); 84; (85); 94; 95; (96); 166, 6; 187, 19 et n. 2.
- HERMEND DE VERDUN**, 59, 3 et n. 4.
- HÉRODE**, roi de Judée, 141, 1, 5.

- HESBAYE, *Hasbanium*, *Hasbanicus pagus*, région entre la Dyle et la Meuse, 47, 12 et n. 7; 68, 1; 124, 12.
- HILDEBOLD, archevêque de Cologne, 11, 23 et n. 1; 243, 26.
- Hildricus*, voyez CHILDÉRIC II.
- HILGOT, *Hilgoldus*, évêque de Soissons, 211, 15 et n. 1.
- Hilpericus*, voyez CHILPÉRIC I<sup>er</sup>.
- HONGRIE, *Hungaria*, 89, 16 et n. 1.
- Honhaia*, voyez ONHAYE.
- HORDENNE, *Arduanium*, dépendance de la commune d'Anseremme (Namur, Dinant), 13, 3 et n. 7.
- HOUILLE, *Huia*, rivière, affluent de la Meuse à Givet, 40, 2 et n. 2.
- HOYUX, *Hoiolus*, affluent de la Meuse à Huy, 122, 10.
- HUBERT (Saint), évêque de Liège, patron de l'abbaye de Saint-Hubert-en-Ardenne, 6; 8; 9; 10, 27; 11; 50, 15; 56; 76, 5; 132, 15; 133, 3; 224, 2. — Reliques : 217, 5; 218; 219; 236, 6.
- HUGUES (Saint), abbé de Cluny, *Hugo Cluniensis abbas* (1049-1109), 67, 8 et n. 1; 212 et n. 1.
- HUGUES, *Hugo*, abbé de Lobbes (1033-1053), 18, 18 et n. 2.
- HUGUES DE BOURGOGNE, archevêque de Lyon, légat pontifical, 44, 15 et n. 2; (45); 167, 3, 5; 171, 5; 209, 2, 5; 212, 21; 234, 13.
- HUGUES, *Hugo*, fils de Richezon et de Liégarde, 38.
- HUGUES, habituellement nommé *Rainardus*, évêque de Langres (1065-1085), 44, 7, 14.
- HUGUES, *Hugo*, moine de Saint-Hubert, originaire de Mézières, 23, 7, 8.
- HUGUES, *Hugo*, probablement de Bouillon, 54, 1.
- Huia*, voyez HOUILLE.
- HUMBERT, chantre à Saint-Remi de Reims, 114, 21.
- HUNS, *Huni*, peuple envahisseur, 1, 7; 2 et n. 1. — Rois : Filimer, Attila.
- HUY, *Hoi castrum* (Liège, chef-lieu d'arrondissement), 13, 5; 36, 8, 11; 122; 152, 4; 194, 10. — Église : Sainte-Marie. — Le marché de Huy, *Hoiense forum*, 152, 11. — Vignes, 13, 5. — Voyez : Boson, archidiacre; Dominique; Dodon; Lambert, neveu de Boson; Renier, tous de Huy.

## I

- IDE DE MONTAIGU, femme du comte Conon, 181, 11 et n. 1.
- IDE DE SAXE, femme de Frédéric de Lotharingie, puis d'Albert III de Namur, 42, 17 et n. 4; 133, 6 et n. 3.
- IDE, femme de Baudouin II de Hainaut et fille d'Henri II de Louvain, 134, 4 et n. 2.
- IDE, femme de Pépin de Landen, 10, 8.
- IDE, femme d'Eustache de Boulogne, mère de Godefroid de Bouillon, 204; 205; (206).
- Iheruinus*, voyez GERVIN.
- INGOBRAND, *Ingobrandus*, *Ingobrandus*, abbé intrus de Saint-Hubert, ancien moine de Lobbes, frère d'Arnoul et de Wiger de Thuin, personnages nobles, 176-184; 196, 15; (197, 1 et n. 1); 199, 25; 221, 21; (234, 18).
- INGON, maître-échevin de Givet, 39, 25.
- ISIDORE, *Ysidorus*, 202, 18.
- ISRAËL, 170, 20; 191, 4.
- ITALIE, 58, 23; 70, 9; 89, 17 et n. 2; 98, 11; 100, 4.



## J

JANVIER, évêque de Cagliari (Sardaigne), *Januarius Carallitanus*, 202, 17.

JARENTON, *Jarento*, *Jerento*, *Gerento*, *Jeronta*, abbé de Saint-Bénigne à Dijon, 168 et n. 2; (169); (170); 171, 4.

JEAN, avoué de Chevigny, 239, 10.

JEAN-BAPTISTE (Saint), 55, 8, 168, 10.

JEAN L'APÔTRE, *Johannes Apostolus*, surnom du moine FULCAUD, 28, 4.

JEAN L'ÉVANGÉLISTE (Saint), *Johannes apostolus seu evangelista*, 168, 15; 172, 13.

JEAN (XIX probablement), pape, 59, 8 et n. 5; 70, 7.

JEMELLE, *Gamedella* (Namur, Dinant, Rochefort), 12, 4.

JÉRICO, *Jherico*, 119, 36.

JÉRÔME (Saint), *Jheronimus*, 201, 30; (202 et n. 2).

*Jeronta*, voyez JARENTON.

JÉRUSALEM, *Jherosolima*, *Jherusalem*, *Hierosolima*, 18, 18; 44, 7; 50, 9; 203, 13; 208, 4, 6; 254, 1. — Oratoire *ad sanctam Jherusalem*, à Saint-Hubert, 50, 8; 95, 8.

JOFFROY DE BOULOGNE, *Josfridus*, évêque de Paris (1061-1095), 36, 2 et n. 2.

JUDE (Saint), *Juda*, apôtre; fête le 28 octobre, 89, 20; 229, 28.

JUIFS (Les), de Reims, 99, 6.

JULIERS, *Juliacum castrum*, aujourd'hui Jülich, ville de la province Rhénane, chef-lieu du kreis du même nom, 31, 18.

*Julius*, fondateur prétendu de JULIERS, voyez ce nom, 31, 18.

JUPILLE, *Jupilia* (Liège, Liège, Griegnée), 151, 8 et n. 4.

JUPITER, 137, 28.

JUVIGNY-LES-DAMES, actuellement

Juvigny-sur-Loison, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy, ancien monastère bénédictin de femmes, 9, 14 et n. 3; 108, 8 et n. 4 et 5; (109); (110); (111); (112).

JUVINCOURT, *Juvinicortis*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35, 11.

## L

*Laberius*, chevalier Romain, 142, 10, 13; 143.

LAMBERT, abbé de Florennes, antérieurement moine de Saint-Laurent à Liège, 164, 24 et n. 1; 165, 3; 225.

LAMBERT, comte de Montaigu, fils de Conon et d'Ide, 181, 18 et n. 3; 254, 9.

LAMBERT DE HUY, neveu de l'archidiacre Boson et *publici juris provisor et judex*, 122, 13.

LAMBERT DE REVOGNE, *Lambertus de Ruvonja*, 239, 17.

LAMBERT, évêque d'Arras, 235, 1 et n. 1.

LAMBERT (Saint), évêque de Liège; fête le 17 septembre, 6, 9; 8, 11; 10; 97, 6; 242, 21.

LAMBERT LE JEUNE, *Lambertus junior, minor*, moine, chantre et écolâtre à Saint-Hubert; prieur de Bouillon; écolâtre, doyen et cardinal du maître-autel à Saint-Remi de Reims; très probablement auteur de la *Chronique de Saint-Hubert*, IX-XIV; 23 et n. 6; 24, 1, 2; 72, 19 et n. 3; 79, 11; 96; 105, 4, 10; 111, 3; 113; 114; 115; 116, 12; 117; 118, 3; 125, 11; 135 et n. 2; 136, 17; (144; 146, 8; 171, 1; 184, 11; 190, 1; 230, 10; 231, 6, 12; 240, 31; 241, 16; 248, 12.

- LAMBERT LE MAJEUR OU L'ANCIEN, *Lambertus major*, prieur de Saint-Hubert, 26 et n. 4; 27; 49, 9; 54, 1; 61, 10; 68, 5; 72, 10; 79, 11; 108, 1; 117, 4; 119; 121, 4; 123, 20; 125, 17; 133, 11; 134, 2, 23; 135; (144); 164, 2; 187, 6; 193, 3; 198, 20; 199, 10; 200, 20; 207, 6; 208, 2; 216; 217; 222, 4.
- LAMBERT, moine de Saint-Hubert, de noble origine, puis moine de Mouzon, 22; 23.
- LAMBERT, moine de Saint-Hubert et organiste, *organista*, 21, 6 et n. 7.
- LAMBERT, moine de Saint-Hubert, 21, 8.
- LAMBERT (de Fouron?), père d'Ide de Montaigu, 181, 14 et n. 1.
- LANDRIC, évêque de Mâcon, *Maticonsensis*, (168, 1).
- LANGRES, département de la Haute-Marne, chef-lieu d'arrondissement. Évêque : Hugues, 44, 7; 168, 1.
- LANZON, abbé de Saint-Vincent à Metz et de Saint-Trond, 188, 7 et n. 1.
- LANZON, archidiacre de Liège, 190, 6 et n. 4.
- LAON, *Laudunum Clavatium*, chef-lieu du département de l'Aisne, 99, 23; 101, 20 et n. 2; 114, 20; 117, 1; 190, 3. — Église et diocèse de Laon : 35, 7, 15; 36; 183, 1; 190, 4; 228, 20; 229, 13; 234, 11; 236, 15. — Evêques : Elinand, Enguerrand II. — Archidiacres : Eble, Fulcard. — Abbaye : Saint-Vincent.
- LARE, *Lar*, dieu protecteur du foyer, 142, 27.
- LAROCHE-EN-ARLENNE, *Rupes Sere-manni*, identification probable (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton), 132, 1; 255, 11.
- Latina porta*, SAINT-JEAN DEVANT LA PORTE LATINE (fête le 6 mai), 172, 15.
- LATRAN, *Lateranum*, *Lateranense palatium*, palais pontifical à Rome, 74, 13 et n. 1 et 3; 83, 20.
- Laudunum Clavatium*, voyez LAON.
- LAURENT, abbé de Saint-Vanne à Verdun, *abbas Sancti Victoni*, 247, 4 et n. 1.
- Legia*, voyez LIÈGE.
- LÉON IX (Saint), BRUNON, pape (1049-1054), 52, 12, 13 et n. 4; 75, 9, 10; 93, 11; 115, 25 et n. 1.
- LÉON III, pape, 11, 24 et n. 1; 243, 25.
- LESTERNY, *Lesterneie*, *Lesternints*, dépendance de la commune de Forrières (Luxembourg, Marche, Nassogne), 12, 5; 124, 10 et n. 2.
- Lesura*, voyez LIESER.
- Letire (utreque)*, voyez LOUETTE SAINT-PIERRE et LOUETTE SAINT-DENIS.
- Leuga que dicitur Mala*, voyez MALLIEU (La).
- Leupo*, voyez LUPON.
- LÉVITIQUE (Le), livre de l'Ancien Testament, 202, 8.
- LIEBERT, moine de Saint-Hubert, premier prieur de Bouillon, prieur de Saint-Hubert, 22, 9; 61, 10.
- LIÉGARDE, femme de Richezon, tante (*amita*) d'Arnoul II de Chiny, 38, 6 et n. 3.
- LIÈGE, *Legia*, *Leodium*, chef-lieu de la province de Liège et ancienne capitale de la principauté du même nom, 6, 4; 8, 23; 14, 1, 2; 19, 11; 36, 11; 49, 15; 51, 1; (88, 2); 91, 5; 118, 10, 13; 156, 8; 161, 11; 166, 5; (185, 2); 192, 10; 194, 10; 198, 9; 216, 6; 220, 4, 14; 223; 221, 7; 225, 10; 226, 4; 247, 20; 248, 10; 250, 9 et n. 1; 251, 5; 252; 253, 12. — L'église et le diocèse, 3, 11;



- 6, 1; 11, 22; (14, 10); 15, 4; 69, 3; 77, 26; 78, 6, 13; 79, 10; 80, 8; 89, 10; 147, 7; 155, 1; 156, 4; 158, 6; (185, 4); 186; 191, 1; 193, 7; 194, 5; (195, 3); 201, 7; (207, 4); 226, 2; 228, 32; 236, 16; 237, 28; 249, 29. — Les abbés du diocèse, 241; 242, 22; 245, 2. — Les archidiacres de Liège, 102, 18; 195, 21; 196, 23; 197, 11; 198, 9; 241; 245, 3. — Le clergé liégeois, (86, 4); 87; 121, 5; 194, 21; 193, 7; 237, 34; 248, 3, 7; 249, 5; 250, 2. — Les conseillers laïques d'Othbert, 241. — Les marchands de Liège, 121, 3. — Le palais épiscopal, *majus palatium*, 241, 25. — Évêques : Saint Lambert, saint Hubert, Walcaud, Réginaud, Théoduin, Henri de Verdun, Othbert, Frédéric. — Églises : Notre-Dame et Saint-Lambert (voyez SAINT-LAMBERT), Saint-Pierre. — Voyez HELBERT DE LIÈGE.
- LIESER, *Lisura*, *Lesura*, commune de la Prusse Rhénane, bezirk Trèves, 13, 4; 28, 1.
- LIETBRAND, moine de Saint-Hubert et chambrier, *camerarius*, 21, 5 et n. 6.
- Liger*, voyez LOIRE.
- LINAY, *Linaium*, département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 39, 1.
- Lingonensis*, voyez LANGRES.
- LOBBES, *Lobiis* (Hainaut, Thuin), abbaye bénédictine dédiée à saint Pierre, 18, 3; 19, 12; 176, 9; 234, 18. — Abbés : Richard, Hugues, Arnoul. — Moines : Thierry Ier, Ingobrand.
- LOIRE, *Liger*, fleuve de France, 98, 10.
- LOMBARDIE, *Langobardia*, région de l'Italie septentrionale, 26, 4; 70, 1.
- LOMME, *Lumna*, rivière, affluent de la Lesse, 4, 8; 126, 3; 240, 19.
- LOTHARINGIE, ancien duché, 58, 24; 67, 18; 70, 9; 90, 8; 196, 2; 248, 28; 251, 15.
- Lotharius (rex)*, voyez CLOTAIRE II.
- Lotvilla*, voyez LOUILLE.
- LOUETTE-SAINT-PIERRE et LOUETTE-SAINT-DENIS, *Letire* (Namur, Dinant), 57, 3.
- LOUILLE, *Lotvilla*, lieu dit de la commune de Tillet, section de Rechrival (Luxembourg, Bastogne, Sibret), 12, 4.
- LOUIS, fils de Richezon et de Liégarde, 38, 5.
- LOUIS LE PIEUX, empereur (814-840), 5, 8; 7; 8; 11, 25; 51, 7; 52, 7 et n. 2; 56, 5; 243, 26.
- Lovacensis comes*, probablement GODEFROID LE BARBU ou LE GRAND, comte de Louvain, 184, 16 et n. 3; (185).
- Lucensis*, voyez ANSELME (saint), évêque de Lucques, 73, 1.
- LUNI, *Lunensis portus*, ancienne ville de Toscane, 71, 6 et n. 3.
- LUPON, *Leupo*, *Leupodo*, abbé de Saint-Trond, 156, 2 et n. 2; 160, 10; 201, 17.
- LYDIENS, peuple, 136, 28.
- LYON, chef-lieu du département du Rhône. — Archevêque : Hugues de Bourgogne.

## M

*Maceriensis*, voyez MÉZIERES.

MAESTRICHT, *Trajectum*, chef-lieu de la province du Limbourg hollandais, siège momentané de l'évêché de Tongres, Maestricht et Liège, 6, 3; 10, 12; 106, 4. — Évêques : Lambert (saint), Farmon, Hubert (saint).

- MAISSIN, *Melsini* (Luxembourg. Neufchâteau, Saint-Hubert), 12. 6; 144, 15.
- Major *Ecclesia*, *Majus Monasterium*, voyez MARMOUTIER-LEZ-TOURS.
- MALACHIE, prophète 224, 26.
- MALLIEU (L.a), *Leuga que dicitur Mala*, dépendance de Hermalle-sous-Huy (Liège, Huy, Nandrin), 36. 40. .
- MANASSÈS DE CHATILLON, archevêque de Reims (1096-1106), antérieurement prévôt de l'église de Reims, 165, 19 et n. 2; (166); 188, 20; 189; 208, 49; 209; (210); 211; 212; 226, n. 1 (corrigeant la ligne 28, où le scribe a écrit *Raginoldi*); 229, (1), 44; 230, 48; 236, 16; 244, 20; (245, 4); 247, 40, 45.
- MANASSÈS DE GOURNAY, archevêque de Reims (1069-1080) 34, 10 et n. 3; 37, 6 et n. 2; 98, 20.
- MANASSÈS, frère d'Arnoul II de Chiny et moine de Saint Hubert, 38.
- MARBAY. *Marbais*, ruisseau affluent de la Meuse, entre Mézières et Prix, 34, 6.
- MARBODON, clerc Breton, *Britannicus clericus*, 44, 2.
- MARLOIE, *Marlida*, dépendance de la commune de Waha (Luxembourg, Marche), 13, 2; 45, 45.
- MARMOUTIER-LEZ-TOURS, *Majus Monasterium*, *Major Ecclesia* (France), abbaye bénédictine. 210; 211; 212, 20 Voyez ROBERT, abbé de Saint-Remi de Reims, ancien moine de Marmoutier.
- MARTELANGE, *Martilinges* (Luxembourg, Arlon, Fauvillers), 12, 7.
- MARTIN (Saint), fête le 11 novembre, 117, 9.
- MATHIEU (Saint, apôtre, 202, 4.
- MATHILDE DE CANOSSA, la grande comtesse, femme de Godefroid le Bossu, *Mathildis marchissa*, 61, 12 et n. 4; 70; 72; 73; 75; (76); 93, 13; 108, 4 et n. 2.
- Matisconensis*, voyez LANDRIC, évêque de Mâcon.
- MÈDES, *Medi*, peuple de l'Asie Mineure, 203, 15.
- Medianavilla*, voyez MENNEVILLE.
- Melsini*, voyez MAISSIN.
- MENNEVILLE, *Medianavilla*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35, 9.
- Meotide*, voyez PALUS-MÉOTIDES.
- METZ, *Mediomatricum*, ville de l'Alsace-Lorraine, chef-lieu du district du même nom, 166, 6; 167, 5; 183, 1; 187, 7. — L'église et le diocèse, 228, 20. — Evêques: Adalbéron, Herman. — Archidiacre: Paulin. — Abbaye: Saint-Vincent.
- MEUSE, fleuve, 9, 3; 125, 16; 194, 42. — Nouvion-sur-Meuse, 37, 10. — Voyez aussi SAINT-SULPICE DE PRIX 82, 27.
- MÉZIERES, *Macerie*, chef-lieu du département des Ardennes, 183, 45. — Voyez: HUGUES, RENIER, ROGER, GODEFROID de Mézières.
- MIRWART, *Mirvoldi castrum*, *Mirvot*, *Mirvot*, *Mervolt* (Luxembourg, Neufchâteau, Nassogne), château-fort et prieuré hubertin de Saint-Michel, 16; 106, 6, 9; (107); (112); (113); (14); (118); (119); (120); 174, 21; 217; (219); 224, 17; (236, 2; 241, 6, 20; 248, 21. — Prieur: Alfred, 22, 8. — Châtelains: Bovon de Waha, Pierre de Mirwart.
- MOCHAMPS, voyez *Mollis Campellus*.
- MOÏSE, *Moyse*, 168, 7, 8.
- Mollis Campellus*, probablement MOCHAMPS, lieu-dit au sud-est de Saint-Hubert; certainement pas



- Mochamps, dépendance de Tenneville, 4, 4 et n. 2.
- MONS.** *Montense castrum*, chef-lieu de la province de Hainaut, 28. 4; 63, 21 et n. 4; 69, 2; 106. 13; 120, 5; 134, 1. — Voyez : RICHILDE, comtesse de Mons; BAUDOIN II; *Fulcaudus*.
- Mons Clarus*, voyez CLERMONT.
- Mons Floheri*, voyez FLOHIMONT.
- Mons Madiensis*, voyez MONTMÉDY.
- Mons Pincionis*, voyez PINSAMONT.
- MONTAIGU.** *Mons Acutus*, dépendance de Marcourt (Luxembourg, Marche, Laroche), 130, 12; 181. 11. — Voyez : CONON, IDE, ÉTIENNE de Montaigu.
- MONT-LEZ-HOUFFALIZE.** *Monz* (Luxembourg, Bastogne, Houffalize), 254, 4; 255, 4.
- MONTMÉDY.** *Mons Madiensis*, département des Ardennes, sous-préfecture. 85, 18.
- MORHET.** *Moroldi Heis* (Luxembourg, Bastogne, Sibret), 130, 5.
- Morinensis*, voyez EMMON, abbé de Saint-Jean-au-Mont, à Théroouane.
- Moroldi Heis*, voyez MORHET
- MOUZON.** *Mosomum*, *Mosomium*, *Mosomense castrum*, département des Ardennes, arrondissement de Sedan, siège d'une abbaye bénédictine au XI<sup>e</sup> siècle. 18, 14; 23. 6; 36. 19; 183, 9; 192. 14. — Abbaye de Mouzon : 146, 3. 7. — Abbés : Rodolphe I<sup>er</sup>; Rodolphe II.
- Mutiensis*, voyez RAIMBAUD DE MUSSY.
- N**
- NAMUR.** *Namucum*, chef-lieu de la province du même nom; *Namucensis comitatus*, 41, 20. — Voyez : ALBERT III, ÉTIENNE DE NAMUR.
- NASSOGNE.** *Nasania* (Luxembourg, Marche, chef-lieu de canton), 4, 6; 71, 6; 123, 3 et n. 2; 171, 20; 208, 3.
- Neines* ou *Nemes*, mauvaise leçon pour RIENNE, voyez ce nom.
- Nelma*, localité non identifiée du concile de Graide (Namur, Dinant, Gedinne), 12, 4.
- Nentina*, voyez NETTINE.
- NEPTUNE**, dieu de la mer, 144. 1.
- NETTINE.** *Nentina* (Namur, Dinant, Rochefort), 13, 2.
- NEUFCHATEL-SUR-AISNE.** *Novum Castellum super Axonam*, ville du département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35; 37, 2.
- NIVELLES.** *Nivigella* (Brabant, chef-lieu d'arrondissement), 206, 4.
- Nogarie*, voyez NOYERS-ET-THÉLONNE.
- NORMANDS.** peuple, 43, 8. — Voyez GUILLAUME I<sup>er</sup>, LE CONQUÉRANT.
- NOTRE-DAME** (église), voyez aussi SAINTE-MARIE.
- NOTRE-DAME**, église d'Aix-la-Chapelle, *ecclesia beate Marie Aquigrani palatii*, 8, 15.
- NOTRE-DAME-ET-SAINT-LAMBERT**, église cathédrale de Liège, voyez SAINT-LAMBERT.
- NOUVION-SUR-MEUSE.** *Noviandum super Mosam*, département des Ardennes, arrondissement de Mézières, 37, 9.
- Novum castellum*, voyez NEUFCHATEL-SUR-AISNE.
- NOYERS (ET-THÉLONNE).** *Nogarias*, commune du département des Ardennes, arrondissement de Sedan, 13, 5; 183, 8; 247, 14.
- O**
- ODALRIC.** écolâtre de Reims (puis cardinal?) 189, 3 et n. 4.
- ODET.** *Aldanium*, dépendance de

- Bois-et-Borsu (Liège, Huy), 13, 2 et n. 4.
- ODON, évêque d'Ostie, pape sous le nom d'Urbain II, ancien moine de Cluny, 153, 12; 154 et n. 1.
- Ostiensis, voyez ODON, évêque d'Ostie.
- OTBERT, *Otbertus*, *Obertus*, évêque de Liège (1091-1119), antérieurement prévôt de Sainte-Croix, IV-VI; 152, 13 et à chaque page de la seconde moitié de la *Chronique*, particulièrement 155; 156.
- OTBERT LE TEUTON, *Obertus Teutonicus*, natif de Lieser, moine de Saint-Hubert, 27, 10; (28, 1).
- OTBERT, prêtre à Saint-Hubert, 243, 14.
- OTTON II, comte de Chiny, fils d'Arnoul II, 40; 179, 19 et n. 1; 253, 13.
- OTTON DE SAXE, *Otto Saxonicus*, époux de la comtesse Cunégonde, 131, 6 et n. 5.
- OTTON, moine de Saint-Hubert, 22, 1.
- P**
- Palatienses (cruces)*, voyez CROIX... DE PALISEUL.
- PALISEUL, *Palatiolum* (Luxembourg, Neufchâteau, chef-lieu de canton), 12, 1.
- PALUS-MÉOTIDES, nom ancien de la mer d'Azof, 2, 8.
- PANNONIE, 18, 19.
- Papirius Pretextatus* (anecdote), 135, 11; 136.
- PARIS, capitale de la France, voyez JOFFROY DE BOULOGNE, évêque de Paris.
- Parmensis*, voyez DREUX DE PARME.
- PASCAL II, *Rainerus*, *Rainerius*, pape, 237, 1 et n. 1.
- PAUL (Saint), apôtre, 74, 2; 192, 11.
- PAULIN, archidiacre de Metz *Paulinus Metensium archidiaconus*, 187, 17 et n. 1; 188, 10.
- Penus*, voyez ANNIBAL.
- PÉPIN DE LANDEN, premier maire du palais de ce nom, 10, 3.
- PÉPIN D'HERSTAL, maire du palais de Thierry III, 2, 21 et n. 2; 3; 10; 131, 2.
- PERSES, *Perse*, peuple, 203, 14.
- PHARAON, 168, 7, 10.
- PHILIPPE I<sup>er</sup>, roi de France, *rex Francorum* (1060-1108), 36, 24; (37); 67, 13; 68, 13 et n. 4.
- PIBON, évêque de Toul (168 n. 1).
- PIERRE, cardinal-prêtre et bibliothécaire, 83, 21.
- PIERRE DAMIEN (Saint), *Petrus Damianus*, 196, 6 et n. 1.
- PIERRE DE MIRWART, *Petrus Mirowaldensis*, 104, 9.
- PIERRE (Saint), apôtre, 227, 25; 229, 25.
- PIERRE et PAUL (Les saints apôtres), fête le 29 juin, 192, 11; 246, 16. — Reliques, 74, 2 et n. 1.
- PIERRE, prieur de Saint-Rémi de Reims, 114, 18.
- PIGNICOURT, *Pugneicortis*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35, 9.
- PINSAMONT, *Mons Pincionis*, dépendance de Tillet (Luxembourg, Bastogne, Sibret), 132, 12.
- Pirensis (ecclesia)*, voyez PRIX.
- Pisanus*, voyez GODEFROID LE BARBU, marquis de Pise, 58, 22.
- PISE, ville d'Italie, sur l'Arno, 72, 2, 7. — Voyez GODEFROID LE BARBU, marquis de Pise.
- PLATON, philosophe grec, 136, 20.
- PLETRUDE, *Plectrudis*, épouse de Pépin d'Herstal, 3; 10, 28.
- Pô, *Eridanus*, fleuve d'Italie, 98, 11.



POMPÉE LE GRAND, 140, 18.  
 PONCE, *Pontius*, moine, 211, 18.  
 POPPON, abbé de Stavelot, 18, 13.  
*Porciensis*, voyez CHATEAU-PORCIEN.  
 PRÉ-DU-ROI, *pratum quod dicitur regis*, lieu-dit à Evergnicourt, 165, 18.  
*Pretextatus*, voyez *Papirius Pretextatus*.  
 PRIX, *Villa Pirorum, ecclesia, cella Pirensis*, commune du département des Ardennes, arrondissement de Mézières. Prieuré hubertin dédié à saint Sulpice, 9, 15; 34, 1; 39, 3; 125, 5; 147, 15; 193, 1; 214, 9; 231, 24; 253, 10. — Prieurs : Regnier de Mézières, Emmon. — Églises : Sainte-Marie et Saint-Sulpice.  
 PROUVAIS, *Provasium*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon 35, 10.  
 PROUISEUX, *Provisolum*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon 35, 10.  
 PRÛM, *Prumia*, commune de la Prusse Rhénane, bezirk de Trèves et abbaye bénédictine, 134, 20, 24; 144, 16, 24. — Abbé : Wolfram  
 PUBLÉMONT, *Publicus Mons*, aujourd'hui Mont-Saint-Martin, colline et quartier de Liège, 6, 11.  
*Publius, Syrus juvenis* (anecdote), 143.  
*Puaneicortis*, voyez PIGNICOURT.  
 PYTHAGORICIENS, *Pythagorei*, 136, 33.  
 PYTHIAS, 136, 32; (137).

## Q

QUENTIN, *Quintinus*, moine de Saint-Hubert, 25, 1.  
 QUIRITES, appellation des citoyens Romains, 141, 15.

## R

*Radulphus*, voyez RAOUL.  
*Ragimoldus, Raginoldus*, voyez RENAUD DU BELLAY.  
*Raginardus*, voyez RÉGINARD.  
*Raginerus*, voyez RENIER.  
*Raguenus*, prêtre de l'eschaux, 41, 7, 16.  
 RAIMBAUD, *Rainbaldus*, comte de Mussy, dépendance de Longuyon, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey, 104, 8 et n. 3.  
*Rainerus*, voyez PASCAL II.  
*Rainerus Macerensis*, voyez RENIER DE MÉZIÈRES.  
 RANICOURT, *Ranleicortis*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 35, 11.  
 RAOUL, *Radulphus*, abbé de Saint-Vanne à Verdun, 171, 4 et n. 1; 235, 2.  
*Ravennatis*, voyez GUIBERT DE RAVENNE.  
 RÉGINARD, *Raginardus*, évêque de Liège (1025-1037), 15, 16 et n. 6.  
 REIMS, *Remi*, département de la Marne, chef-lieu d'arrondissement, 50, 12; 98, 18; 146, 5; 164, 11; 188, 20; 192, 12; 193, 24; 208, 14; 213, 6; 229, 15; 230, 10; 234, 12. — Église et diocèse de Reims, 37, 8; 116, 3; 147, 4; 150, 7; 183, 1; 210, 20; 213, 17; 228, 20; 229, 12; 234, 10; 236, 15. — Abbaye : Saint-Remi. — Abbé : Henri. — Archevêques : Renaud du Bellay, Gervais, Manassès de Gournay, Manassès de Châtillon, Rodolphe ou Raoul le Verd. — Archidiacre : Gervais. — Voyez aussi ROGER DE REIMS.  
 REMI (Saint), fête le 1<sup>er</sup> octobre, 213, 7.

- REMI, moine de Saint-Hubert, 24, 8 et n. 5.
- RENAUD DU BELLAY, *Raginoldus*, *Raginoldus*, *Regina'dus*, *Raginaldus*, archevêque de Reims (1083-1096), 23, 14; 146; 147; 150, 8; 159; 161, 15; 165, 10; 192, 13; 193, 35; (194); 226, 28 et n. 1; 234, 12.
- RENIER, *Raginerus*, moine de Saint-Hubert, originaire de Huy, 25, 9, 10.
- RENIER DE MÉZIERES, *Raginerus*, *Raigerus Macericensis*, moine de Saint-Hubert, prieur de Prix, 27, 9; 183, 12; 198, 28; 213, 7; 214, 8; 232, 8.
- RENOUARD, *Renuardus*, abbé de Saint-Hubert († 1034), 15, 15.
- RENOUARD, *Renuardus*, moine de Saint-Hubert, 21, 8.
- Requinus*, voyez RICUIN.
- REVOGNE, *Ruvonia*, dépendance de la commune de Honnay (Namur, Dinant, Beauraing), 12, 5. — Voyez LAMBERT DE REVOGNE.
- RHIN, fleuve, 16, 4; 31, 3; 98, 10; 180, 13; 251.
- RHÔNE, *Rodanus*, fleuve, 98, 9.
- RICHARD, abbé de Saint-Vanne de Verdun et de Lobbes, 18, 3, 14; 19, 9.
- RICHARD D'ALBANO, cardinal-légit, 246, 18 et n. 1; (247, 7).
- RICHER DE PORCIEN, *Richerus Porciensis*, moine de Saint-Hubert, 28, 5 et n. 3.
- RICHEZON, époux de Liégarde, tante d'Arnoul II de Chiny, 38, 5.
- RICHILDE, femme d'Hermin, comte de Hainaut, puis de Baudouin, comte de Hainaut et de Flandre, *Richildis*, *Richeldis comitissa Montensis*, 65, 21 et n. 4; (66, 1); 67, 18; 68, 41; (69, 5 et n. 4); 106, 13; 120, 5; 121, 6; 123, 1; 134, 2.
- RICUIN, *Riquinus*, fils de Richezon et de Liégarde, 38.
- RICUIN, *Requinus*, vassal d'Arnoul II de Chiny, 39, 16.
- RIENNE, le scribe a écrit par erreur *Neines* ou *Nemes* (Namur, Dinant), 57, 5 et n. 6.
- ROBERT, abbé de Saint-Remi de Reims, ancien moine de Marmoutier-lez-Tours, 208-213.
- ROBERT LE FRISON, *Robertus Friso*, comte de Flandre, 66, 2 et n. 3; 67, 18; 68, 13 et n. 4; 69, 6; 90, 6.
- ROBERT, *Robertus senex*, moine de Saint-Hubert, 21, 3.
- ROBERT, moine de Saint-Hubert, chanoine de Verdun et prieur de Cons, probablement abbé de Saint-Hubert après Thierry II, 27; 151 et n. 2; 164, 10; 171, 2; 183, 15; 187, 7; 198, 27; 213, 8; 214, 8; 246, 20 et n. 2; 247, 4.
- ROBERT, moine de Saint-Hubert et bibliothécaire, *armarius*, 21, 7 et n. 9.
- ROBERT, personnage noble, *Robertus nobilis*, 16, 11.
- Rocciensis*, voyez ROUCY.
- Rodanus*, voyez RHÔNE.
- RODOLPHE I<sup>er</sup>, abbé de Mouzon, 18, 15; 21, 7 et n. 4.
- RODOLPHE II, abbé de Mouzon, 145, 11 et n. 7; (146).
- RODOLPHE OU RAOUL (*le Verd*), chancelier, puis prévôt et archevêque de Reims, 189, 2 et n. 3; 211, 16.
- RODOLPHE DE VILLANCE, *Rodolphus Vilantiensis*, 199, 29; 200, 11, 12; 239, 15.
- RODOLPHE D'ONHAYE, *Honhaia* (Namur, Dinant), 42.
- RODOLPHE, fils de Gozelon, comte de Montaigu et de Behogne, 46, 5 et n. 2.



- RODOLPHE, moine de Saint-Hubert. 24, 9 et n. 5.
- Rodulphus*, voyez aussi RAOUL.
- RODRIGUE, *Rodericus*, de Bouillon, 54, 1.
- RODRIGUE, *Rodericus*, fils de Richezon et de Liégarde, 38.
- RODRIGUE, *Rodericus*, prévôt de Givet, 39, 20.
- ROGER, comte de Porcien, *Rogerus Porcensium comes*, 148, 1 et n. 1; (149); (150).
- ROGER DE MÉZIERES, *Rogerus Mace-riensis, miles*, 145, 6, 10 et n. 3; 146, 1, 17; (147, 1).
- ROGER DE REIMS, archidiaque et *defensor ecclesie*, 189, 1 et n. 2.
- ROGER DE REIMS, artiste verrier, 50, 12 et n. 4.
- ROME, *Roma, Urbs*, 18, 20; 19, 10; 66, 5; 71, 2, 4; 73, 14; (74); 75, 14; 78, 7, 11; 98, 17; 120, 6; (135, 24); 153, 8; 229, 15; 231, 5, 11; 232, 25. — Église et diocèse, 44, 16; 74, 8, 14; 76, 12; 77, 9, 20; 78, 15; 80, 5, 16; 82, 4; 83, 21; 115, 25; 153, 7, 12; 167, 4; 169, 51; 171, 5, 10; 189, 4; 209, 5; 221, 19; 222, 17; 227, 27; 229, 21, 27; 230, 4; 232, 16; 233, 15; 234, 2, 14; 236, 19, 30; 237, 25; 238, 10; 250, 22, 26. — Clergé romain, 236, 29. — Légats pontificaux : Hugues de Bourgogne, Richard d'Albano. — Papes : Pierre (s.), Grégoire le Grand, Léon III, Jean XIX, Léon IX, Étienne IX, Alexandre II, Grégoire VII, Urbain II, Pascal II. — Patrice : Godefroid le Barbu. — Peuple Romain, 140. — Église : Saint-Pierre.
- ROMEDENNE, *Rumendinis*, dépendance de Surice (Namur, Philippeville, Florennes), 12, 6.
- ROUCY, *Rocciensis*, département de l'Aisne, arrondissement de Laon, 37, 14 et n. 7. — Voyez : ÉBLE II, ADÉLAÏDE DE ROUCY.
- Rumendinis*, voyez ROMEDENNE.
- Rupes Seremanni*, voyez LAROCHE.
- Ruvonia*, voyez REVOGNE.

## S

- SAINT-AIRY, *Sanctus Aggericus*, abbaye bénédictine à Verdun, 88, 19 et n. 4; 151, 7. — Abbé : Bosen.
- SAINT-ANDRÉ, oratoire à Saint-Hubert, 95, 12.
- SAINT-BÉNIGNE, *ecclesia Sancti Benigni Divionensis*, abbaye bénédictine, à Dijon, 168, 6; 170, 14. — Abbe : Jarenton.
- SAINT-BRICE, prieuré hubertin à Sancy, voyez ce nom.
- SAINT-DENIS, nom primitif de l'église paroissiale de Saint-Hubert, nommée plus tard Saint-Gilles-au-Pré, 243, 17.
- SAINT-ÉTIENNE, autel à Saint-Hubert, 50, 6 et n. 2; 152, 7.
- SAINT-GÉRARD DE BROGNE, *Broniensis ecclesia* (Namur, Namur, Fosse), abbaye bénédictine. Abbé : Guirémont ou Warimont.
- SAINT-GÉRÉON, église à Cologne, 105, 8 et n. 2.
- SAINT-GILLES-AU-PRÉ, église de Saint-Hubert, antérieurement dédiée à saint Denis, 46, 8 et n. 4; 243, 16.
- SAINT-HILAIRE, autel de l'église de Guillois, 37, 8.
- SAINT-HILAIRE, église de Prix, 34, 13.
- SAINT-HUBERT-EN-ARDENNE, abbaye de l'ordre de saint Benoît, 1, 4 et *passim*. Diverses formes du nom : *Andagina, Andaginum*, 1 et n. 1; 8, 19; 10, 28; 221, 7; 225, 25; 243, 2, 21. — *Andaginensis ecclesia*, 81,

5; 187, 14; 228, 32; 244, 9; 247, 1. — *Arduennense monasterium beati Huberti*, 237, 9; 238, 14. — Église de l'abbaye, ses titres : Saint-Hubert, titre usuel. *passim*; Saint-Pierre, titre primitif, 5, 2 et n. 1; 131, 1; Saint-Pierre et Saint-Hubert, titre officiel, 34, 5 et *passim*. — Autels et oratoires de l'abbaye : Saint-Pierre, maître-autel, 40, 17; 51, 3; 92, 9; 121, 23; 132, 20; 219, 9; Saint-André, 95, 12; Saint-Étienne, 50, 6 et n. 2; 152, 7; Saint-Martin, 50, 7; 132, 4; Saint-Nicolas, 95, 11 et n. 4; Sainte-Marie, 50, 4 et n. 1; 127, 10; Sainte-Trinité, 50, 14; *Ad sanctam Jherusalem*, 50, 8; 95, 8. — Prieurés : Saint-Brice de Sancy, Saint-Michel de Cons, Saint-Michel de Mirwart, Saint-Pierre de Bouillon, Saint-Sulpice de Prix, Saint-Thibaud de Château-Porcien, Sainte-Marie d'Evergnicourt. — Abbés : Adélar, Albert II, *Altuenus*, Bérégise (saint). Renouard, Robert, Thierry I<sup>er</sup>, Thierry II; voyez aussi Gérard, Ingobrand, Wired. — Prieurs : Adelon de la Woèvre, *Ermenfridus*, Gislebert, Guillaume, Lambert le Majeur, Liebert. — Moines : Adalbéron. Adelon de la Woèvre, Alard, Albert, deux Alfred, *Almannus*, *Alsemannus*, trois Arnoul dont deux de Valenciennes, Baudouin, Benoît, Bérenger, deux Bernard, Dominique de Huy, Ebremond, Elbert. Emmon, *Engenulfus*, Ermenfrid, deux Étienne dont l'un de Namur, deux Évrard dont l'un de Dinant, Folcuin, Foulques, *Fulcaudus*, *Fulcherus*, deux Godfroid dont l'un de la Woèvre, Gontier de Porcien, Gozelin, Gui,

Herbert, Héribrand. Hugues, cinq Lambert dont Lambert le Jeune et Lambert le Majeur, Lietbrand, Manassès. Obert le Teuton. Otton, Quentin, Remi, Renier de Huy, Renier de Mézières, Renouard, Richer de Porcien, trois Robert, Rodolphe, Stepelin, Waleran, deux Walter. Warnier, Werizon. — Avoués : Adelon de Dun, Albric, Ernetbold, Jean. Thibaut; voyez aussi 226, 18. — Église Saint-Gilles-au-Pré, antérieurement Saint-Denis, 46, 8 et n. 4; 243, 16, 17.

**SAINT-JACQUES**, *Sancti Jacobi ecclesia*, abbaye bénédictine à Liège, 225, 8. — Abbé : Étienne II. — Voyez WARIMOND, moine de Saint-Jacques, abbé de Saint-Gérard de Brogne.

**SAINT-JEAN**, *Capella sancti Johannis*, chapelle du château de Bouillon, 205, 6 et n. 2.

**SAINT-JEAN-BAPTISTE**, fête le 24 juin, époque des Croix de Famenne, de Paliseul et d'Ardenne, voyez ces mots.

**SAINT-LAMBERT**, église cathédrale de Liège, 6; 8, 5; 14, 17; 69, 3; 79, 5; 158, 6; 186, 1, 9; 249, 24. — Doyen : Henri de Montaigu. — Voyez : ANSELME; LIÈGE, église et diocèse.

**SAINT-LAURENT**, abbaye bénédictine à Liège, 96, 10, 24; 97, 9; 98, 2; 157, 3; 165, 8; 193, 7; (198). — Abbés : Étienne, Wolbodon, Bérenger. — Moines : Héribrand, Lambert.

**SAINT-LAURENT**, *ad Sanctum Laurentium*, chapelle du palais de Latran à Rome, 73, 19; 74, 1 et n. 1.

**SAINT-MARTIN**, autel à Saint-Hubert, 50, 7; 132, 4.

**SAINT-MICHEL**, *Michaelis (beati) ecclesia*, voyez MIRWART (prieuré lubertin de).



- SAINT MICHEL DE CONS, prieuré hubertin. voyez CONS-LA-GRANDVILLE.
- SAINT-MONON, *mater ecclesie beati Mononis martyris*, église paroissiale de Nassogne, 123, 3 et n. 2.
- SAINT-NICOLAS, oratoire à Saint-Hubert, 93, 41 et n. 4.
- SAINT-PIERRE, basilique à Rome, 49, 2.
- SAINT-PIERRE DE LOBBES, abbaye bénédictine, voyez LOBBES.
- SAINT-PIERRE, église de Liège, 6, 42, 10 et n. 3.
- SAINT-PIERRE, église et prieuré hubertin à Bouillon, 59, 2; 61, 6; 62, 10, 20; 65, 47; 84, 10, 14; 86, 1; 105, 5; 204, 4, 14; 205, 12; 206, 7. — Maître-autel dédié à saint Pierre, 59, 9. — Prieurs : Libert, Lambert le Jeune.
- SAINT-PIERRE, église primitive d'Andage, *mater ecclesie*; le patronage passa à saint Hubert à la suite de la translation des reliques de ce saint; le titre officiel devint alors Saint-Pierre-et-Saint-Hubert, 5, 2 et n. 1; 131, 1.
- SAINT-PIERRE, maître-autel à Saint-Hubert, 40, 17; 51, 3; 92, 9; 121, 25; 132, 20; 219, 9.
- SAINT-REMI, archimonastère bénédictin de Reims, 24, 1, 2; 98, 18; 114, 19; 115, 2, 20; 117; 118, 6; 125, 11; 146, 9; 164, 11; 166, 2; 184, 11; 189, 4; 192, 20; 208, 14; 209, 40, 43; 211, 20; 212, 3, 20; 213, 16. — Abbés : Henri, Robert. — Prieur : Lambert le Jeune. — Voyez URBAIN II, clerc de Reims.
- SAINT-SULPICE DE PRIX, *Sancti Sulpicii ecclesia super Mosam*, 82, 26, 27; 232, 8.
- SAINT-THIBAUD (OU THIBAUT), prieuré hubertin de Château-Porcien, 149; 150.
- SAINT-TROND (Limbourg, chef-lieu d'arrondissement), abbaye bénédictine, 15, 18. — Abbé : Lupon. — Voyez ADÉLARD, écolâtre de Saint-Trond, abbé de Saint-Hubert.
- SAINT-VANNE, *Sancti Viconi, Vittoni, (ecclesia)*, abbaye bénédictine à Verdun, 247, 4. — Abbé : Laurent.
- SAINT-VINCENT, *Sancti Vincentii martyris (ecclesia)*, abbaye bénédictine à Laon, 99, 18, 24; 102, 1; 113, 25.
- SAINT-VINCENT, abbaye bénédictine à Metz, 188, 7. — Abbé : Lanzon.
- SAINTE-CROIX, *ecclesia Sancte Crucis*, église collégiale à Liège, 152, 13 et n. 2. — Chanoine : Otbert.
- SAINTE-MARIE, autel de la nouvelle crypte à Saint-Hubert, 50, 4 et n. 1; 127, 10.
- SAINTE-MARIE, autel de l'église de Nouvion-sur-Meuse, 37, 9.
- SAINTE-MARIE, église à Givet, appartenant à Saint-Hubert, 53, 4.
- SAINTE-MARIE, église cathédrale de Reims, 99, 1; 150, 8.
- SAINTE-MARIE, église collégiale de Huy, 122, 13. — Abbé : Boson, archidiacre.
- SAINTE-MARIE, église du prieuré d'Evergnicourt, *ecclesia Sancte Marie super Auxonam*, 37, 3; 82, 25, 26.
- SAINTE-MARIE-ET-SAINT-SULPICE, voyez SAINT-SULPICE DE PRIX.
- SALLE, *Cella* (identification probable), dépendance de Flamierge (Luxembourg, Bastogne, Sibret), 255, 4 et n. 3.
- SALOMON, auteur du *Cantique des cantiques*, 30, 21.
- Saltiacus Rivus*, voyez SENSENRUTH.
- SANCY, département de Meurthe-et-Moselle, arrondissement de Briey prieuré hubertin de Saint-Brice,

- Sanctiensis ecclesia*, 231, 24 et n. 2; 232, 9.
- SAÔNE. *Araris*, rivière de France, affluent du Rhône, 98, 9.
- SATAN, *Salhanas*, 149, 10; 169, 16, 20.
- SAXE, *Sazonia*, 132, 2.
- Saxonicus*, voyez OTTON DE SAXE.
- SAXONS, *Saxones*, peuple. 251, 2.
- SCHOLASTIQUE (Sainte) sœur de saint Benoit, 109, 8 et n. 3; (111); 112, 9 et n. 1.
- SCYTHIE, *Scitice terre*, ancienne contrée, 2, 4.
- SEGARD, témoin, 68, 16.
- SEMEL, *Senel (allodium de)*, 239, 12.
- SENSENRUTH, *Saltiacus Rivus* (Luxembourg, Neufchâteau, Bouillon), 61, 8 et n. 2; 205, 5.
- SERAING, *Seranum* (Liège, Liège, chef-lieu de canton), 118, 15.
- Seremanni Rupes*, voyez LAROCHE.
- SIBYLLE, femme d'Eble II, comte de Roucy, 165, 17 et n. 1.
- SIBYLLE, femme du comte Godefroid de Namur, fille du comte Roger de Porcien, 149, 8 et n. 3.
- Siciliensis*, voyez DENYS LE TYRAN.
- SIGEBERT III, roi mérovingien, 10, 7.
- SIGEFROID, *Sigifridus*, père de Béatrix de Toscane, 47, 2.
- SIGEFROID, *Sigefridus*, personnage noble, 130, 1.
- SIMON (Saint), *Symo*, apôtre, fête le 28 octobre, 89, 20; 229, 28.
- SIMON LE MAGICIEN, *Simon magus*, 169, 17.
- SMUID, *Sulmodium*, dépendance de Libin (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert), 67, 21 et n. 3; 124, 11 et n. 2. La roche de Smuid, *Sulmoniensis rupes*, 4, 7.
- SOISSONS, *Suessio*, département de l'Aisne, sous-préfecture, 146, 15. — L'église et le diocèse, 190, 2. —
- Évêque : Hilgot. — Voyez ENGUERAND II.
- SOMAL, *Summoulum*, dépendance de Maffe (Namur, Dinant, Ciney), 67 et n. 3; (124 et n. 2).
- SOUPY, *Sulpiacum, Sulpeum*, dépendance d'Autréville, département de la Meuse, arrondissement de Montmédy, 13, 4; 183, 7; 247, 11.
- Speculum (Ad)*, salle du palais de Latran, 74, 13 et n. 3.
- STAVELOT, *Stabulaus, Stabulensis ecclesia* (Liège, Verviers, chef-lieu de canton), abbaye bénédictine, 18, 12; 181, 16, 18. — Abbé : Poppon.
- STEPELIN, moine de Saint-Hubert et écolâtre extérieur, *exterior scolasticus*, 21, 7 et n. 10.
- Suevus*, probablement pour *Suetensis*, Suisse, 100, 2 et n. 1. — Voyez ADALBÉRON, abbé de Saint-Vincent de Laon.
- Suguilis*, localité non identifiée, monastère de femmes, 14, 16.
- Sulmodium*, voyez SMUID.
- Sulmoniensis rupes*, voyez SMUID (La roche de).
- Summoulum*, voyez SOMAL.
- Sulpeum, Sulpiacum*, voyez SOUPY.
- SUMAY, *Summejum allodium*, ancienne dépendance de Brouennes (département de la Meuse, arrondissement de Montmédy), 46, 4 et n. 1.
- SYLLA, général et dictateur Romain, 140, 18.
- Syrus*, voyez *Publius*.

## T

- Tabule Fontana*, voyez BILAUTE.
- Tavernas*, voyez TAVIER-EN-CONDROZ.
- Tavers in Hasbanio*, voyez TAVIERS-SUR-MÉHAGNE.



- TAVIER-EN CONDROZ, *Tavernas* (Liège, Huy, Nandrin), 14, 9.
- TAVIERS-SUR-MEHAGNE, *Tavers in Husbano* (Namur, Namur, Eghezée), 68, 1; 124, 13 et n. 2.
- Tazandria*, voyez CAMPINE.
- TELLIN, *Telins* (Luxembourg, Neufchâteau, Wellin), 12, 5; 92, 2.
- TERWAGNE, *Tervonia* (Liège, Huy, Nandrin), 13, 1.
- Teuledum*, voyez TILLEUR.
- Teutonicus*, voyez OTBERT LE TEUTON.
- THÉODOUIN, *Theoduinus*, *Deoduinus*, *Deodignus*, évêque de Liège (1048-1075), 18, 21 et n. 3; 19, 7. 69, 1; 75, 1; 76, 10; (76-80); (84, 2); 86, 3.
- THIBAUT, *Thieboldus*, *Tietboldus*, avoué de Saint-Hubert, 53; 54; 105 12.
- THIBAUT, *Tieboldus*, neveu d'Udo miles, 255, 6, 9.
- THIBAUT (Saint), *Thieboldus*, patron du prieuré hubertin de Château-Porcien, 149, 2 et n. 2.
- THIBAUT, prieur de Saint-Remi de Reims, *Thieboldus claustralis prior*, 114, 21 et n. 1.
- THIBAUT, *Tietboldus*, témoin, 68, 11.
- THIERRY 1<sup>er</sup> (Saint), *Theodericus major*, abbé de Saint-Hubert (1055-1086), antérieurement moine de Lobbes, écolâtre de Stavelot, de Verdun et de Mouzon. II-IV; 18 et *passim*; particulièrement 124-127.
- THIERRY II, *Theodericus secundus*, abbé de Saint-Hubert (1086-1109), antérieurement prévôt du Condroz et prieur, II-VI, 24 et *passim*; particulièrement à partir de la page 128.
- THIERRY, comte, fils de Gérard le Flamand, 104, 11 et n. 4; (105).
- THIERRY DE BAR, duc de Haute-Lotharingie, 47, 2.
- THIERRY II, duc de Haute-Lotharingie (1070-1115), 183, 4 et n. 1.
- THIERRY, évêque de Verdun (1046-1089), surnommé le Grand, 108, 5; 109, 1 et n. 1; 110, 2; 151, 8; (112, 6).
- THIERRY III, roi de Neustrie (670-691), 3, 1; 40; 131, 2.
- THIERRY, vassal d'Arnoul II de Chiny, 39, 16.
- THUIN, *Tudiniacum*, *Tudetianum castrum* (Hainaut, chef-lieu d'arrondissement), 134, 9; 176, 2.
- TILLEUR, *Teuledum*, *Tieletum* (Liège), 13, 1; 118, 15.
- TONGRES (Liège, chef lieu d'arrondissement), siège primitif de l'évêché de Liège, 6, 3; 14, 19 et n. 9.
- TOSCANE, *Tuscia*, 58, 23.
- TOUL, *Tullum*, *Tullensis urbs*, département de Meurthe-et-Moselle, chef-lieu d'arrondissement, 52, 9; 168, 1; 187, 7; 188, 13; 228, 29. — Evêque : Pibon.
- Trajectum*, *Trajectensis*, voyez MAESTRICHT et UTRECHT.
- Treverensis*, voyez : EGILBERT, archevêque de Trèves; BURCHARD, prévôt de Trèves.
- TRINITÉ (La Sainte), autel à Saint-Hubert, 50, 14.
- Tudetanium*, *Tudiniacum castrum*, voyez THUIN.
- Tullum*, *Tullensis*, voyez TOUL.

## U

*Udo*, miles, 255.

URBAIN II, pape (1088-1099), antérieurement Odon, clerc de Reims, moine de Cluny puis évêque d'Ostie, 154; 161, 15; 167, 2; 203, 11; 208, 19; 209, 4, 5; 212, 8, 10; 233; 236; 237; (238).

*Uticensis*, voyez CATON D'UTIQUE.  
 UTRECHT *Trajectum* (Hollande, chef-lieu de la province du même nom), 90, 3 et n. 1. — Evêque : Conrad.

## V

VALENCIENNES, département du Nord, chef-lieu d'arrondissement, 28, 6.  
 — Voyez ARNOUL DE VALENCIENNES.  
 VALENS, empereur d'Orient (364-378), 2, 2.  
 VATINIUS, consul Romain, 140, 29, 30.  
 VERDUN *Virduni*, *Virdunensis*, département de la Meuse, sous-préfecture, siège d'une abbaye bénédictine au XI<sup>e</sup> siècle. 18, 13; 27, 8; 58, 23; 59, 3 et n. 4; 62, 6, 23; 63, 14; 86, 10; 88, 10; 91, 4; 96, 6; 108, 5; 151, 5; 152, 1; 168, 1; 171, 5; 183, 1; 187, 7; 188, 13; 228, 29. — Evêque : Thierry le Grand — Abbayes : Saint-Airy, Saint-Vanne. — Abbé : Waleran. — Chanoine : Robert.  
 VESQUEVILLE, *Episcopi Villa* (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert), 13, 4.  
 VIERVES, *Virvia* (Namur, Philippeville, Couvin), 42, 11. — Voyez GUILLAUME DE VIERVES.  
 VILLANCE, *Vilantia* (Luxembourg, Neufchâteau, Saint-Hubert), 91, 10; 144, 15. 191, 17. — Voyez RODOLPHE DE VILLANCE.  
 Vineie, *Vingitis*, voyez VIVÉGNIS.  
 Virvia, voyez VIERVES.  
 VISÉ *Visuensis (pons)*, (Liège, Liège, Dalhem), 253, 3. — Bataille du 22 mars 1106, 253 et n. 1.  
 VISTULE, *Viscla*, fleuve. 98, 10.  
*Visuensis (pons)*, voyez VISÉ.  
 VIVÉGNIS, *Vingitis*, *Vineie* (Liège, Liège Fexhe lez-Slins), 14, 3; 124, 10 et n. 2.  
 VLAARDINGEN, *Flardengis castrum*,

Hollande méridionale, à l'ouest de Rotterdam, 90, 5 et n. 2.

*Vulframnus*, *Vulfrannus*, *Vulfran-nus*, voyez WOLFRAM DE BETTINGEN.

## W

*Wahart*, voyez BOVON DE WAHA.  
 WALBURGE, *Galburgis*, abbesse de Juvigny, 109 et n. 2; (110).  
 WALCAUD, évêque de Liège (810-836), 5, 12 et n. 3; 7; 8; 11; 15, 5; 16, 11; 51, 10; 56, 6; 123, 6; 243, 8, 24.  
 WALERAN, *Gualerannus*, abbé de Verdun, 18, 13.  
 WALERAN, fils d'Adélaïde, comtesse d'Arlon, 48, 26.  
 WALERAN, moine de Saint-Hubert et cellerier, 21, 6 et n. 8.  
 WALTER D'AMBLY, *Walterus de Amb-luz*, *Amplix* (Namur, Dinant, Rochefort), 208, 3; 239, 12.  
 WALTER, *Gualterus*, moine de Saint-Hubert, 22, 1.  
 WALTER, *Gualterus*, autre moine de Saint-Hubert, 25, 10.  
 WALTER, *Gualterus*, probablement de Bouillon, 53, 17.  
*Wangisisus Mons*, voyez BAGIMONT.  
 WARCQ, *Guarcensis (capella)*, département des Ardennes, arrondissement de Mezières, 37, 9.  
*Warimundus*, voyez GUIRÉMOND.  
 WARNIER, *Guarnerus*, moine de Saint-Hubert, 28, 3.  
 WAUT, *Wowonium*, dépendance d'Anseremme, 13, 3.  
*Wavoracensis*, voyez WOÈVRE.  
 WERIZON, *Guerizo*, moine de Saint-Hubert, 21, 8.  
*Wibertina (heresis)*, voyez GUIBERT DE RAVENNE.  
*Wido*, voyez GUI.



- WIGER DE THUIN. *Wigerus Tudetiani castri*, personnage noble, 176, 2 et n. 2.
- WILLERZIE, *Wilerceie* (Namur, Dinant), 57, 4.
- WIRED, *Wiredus, Guiredus*, moine de Saint-Hubert, prieur d'Evergnicourt, puis abbé intrus de Saint-Hubert, 24 et n. 4; 25, 1; 125, 10; 164, 3; 171, 2; 183, 7; 198, 27; 213, 8; 220-232; 235-245; 247-249.
- WOËVRE. *Wavoracensis*, région entre la Meuse et la Sarre, 28, 7 et n. 5.  
— Voyez GODEFROID et ADELON DE LA WOËVRE.
- WOLBODON, *Guolbodo*, abbé de Saint-Laurent à Liège, 88; 89; 156, 2; 157, 4; 158, 2; 160, 10; 196, 15; 197 et n. 1; 198, 15; 201, 16.
- WOLFRAM DE BETTINGEN, *Vulframus*, abbé de Prüm († 1103), 135, 2 et n. 1; 144; 200, 5.
- Wowonium*, voyez WAUT.

## X

XÉNIADE DE CORINTHE, 139, 8, 7.

## Y

YERNÉE, *Ernau* (Liège, Huy, Nandrin), 14, 10

## GLOSSAIRE.

Ce glossaire comprend :

1° Les particularités de la langue du chroniqueur et du vocabulaire de l'époque;

2° Les termes techniques ou particulièrement instructifs pour l'étude des institutions et pour celle de la vie économique et artistique.

### A

- Abacus*, table de calcul, 25, 9.  
*Abbatia (integra)*, immunité abbatiale, 17, 7.  
*Advocatio*, avouerie, 239, 11.  
*Advocatus*, avoué, représentant juridique d'une propriété ecclésiastique, 17; 55, 1; 103, 1; 104, 6; 145, 4; 184, 5; 226, 18; 239, 10. Sa part des amendes judiciaires, *terna*, 17, 16. — *Advocatus altaris*, 57, 11. — *Subadvocatus*, 103, 8.  
*Alee*, dés, 208, 7.  
*Altitudo*, voyez *Sathane altitudo*.  
*Alyrunne*, appellation des sorcières chez les barbares, 2, 5.  
*Angaria*, corvée, 53, 10; 103, 9.  
*Angelus*, dans le sens d'évêque, 228, 33.  
*Apostolicus*, le souverain pontife, 231, 4.  
*Aquam (judicialis examinatio per)*, ordalie de l'eau, 104, 5.  
*Armarius*, bibliothécaire et aussi sacristain à Saint-Hubert, 21, 7 et *passim*.  
*Auctorizare*, garantir, 185, 11; 244, 2.

### B

- Baltheus*, ceinturon, vêtement liturgique, 116, 8.  
*Bannum, bannalis auctoritas*, pouvoir exécutif et réglementaire, 17, 1, 3 et *passim*.  
*Basilica major*, à propos de la cathédrale de Reims, 98, 25.  
*Beneficium*, fief, 12, 10 et *passim*.  
*Biblioteca (tocius veteris et novi testamenti)*, Bible, 35, 17.  
*Bizantii (auri)*, besants (d'or), 68, 8.  
*Burgus*, appliqué à Bouillon, non au château-fort, semble-t-il, mais au bourg, 64, 20.

### C

- Camba*, brasserie, 239, 15. — *Camba hannalis*, 64, 20.  
*Camerarius*, camérier ou chambrier, moine chargé de la gestion du temporel, 21, 5 et n. 6 et *passim*.  
*Campane*, cloches, 62, 3; 84, 13.  
*Candelabra*, 65, 9; 121, 17.  
*Cantatorium*, appellation traditionnelle de la *Chronique de Saint-*



- Hubert*, 1, 1, 3. Explications proposées de ce nom, xxxii, xxxiii.
- Capitalitium*, capitation ou redevance payée par le pèlerin taillé à Saint-Hubert, 48, 12. — Voyez *Incisio*.
- Capitium*, probablement tenture recouvrant une châsse, 217, 6.
- Cappa*, chape, 199, 30; 217, 9.
- Cardinalis*, cardinal de l'église Romaine, *passim*. — *Cardinalis majoris altaris*, prêtre chargé du service du maître autel, à Saint-Remi de Reims, 24, 2: 115, 23 et n. 1; 116.
- Carpentarius*, charpentier, 119, 19.
- Carrata*, charette, 40, 8, 10.
- Casamentum*, fief, 11, 16; 239, 19.
- Casare*, donner en bénéfice et plus souvent investir d'un bénéfice, 124, 6; 130, 12; 222, 12; 239, 8, 21; 255, 4.
- Castellanus*, châtelain, 53, 17; 105, 12.
- Castellum*, château-fort, *passim*, particulièrement, 16, 16; 83, 1; 100, 9.
- Castrum*, dans le sens de château-fort, 16, 3 et *passim*; dans le sens de localité fortifiée, 31, 18 et *passim*.
- Causari*, dans le sens d'introduire une instance judiciaire, plaider, 248, 11.
- Celebritas*, pour *celebratio*, 72, 10; 76, 8. — *Celebritates paschales*, 112, 13.
- Cellerarius*, cellérier, moine chargé du soin de la table, 21, 6 et *passim*.
- Centenaria justitia*, division judiciaire du comté, 41, 21.
- Cespitem et rimum (per)*, par la motte et la branche, mode symbolique de transmission de la propriété, 121, 12.
- Clericalis ordo*, opposé à *monachorum religio, monachica vita*, 7, 15, 16.
- Colloquium*, entrevue officielle ayant un objet juridique, 16, 17; 191, 17; 245, 1, 6. — *Colloquium nominare*, convenir d'une entrevue, 101, 1. — Voyez aussi *Colloqui*, 244, 31; 247, 6.
- Comitatus*, ensemble des droits comtaux, 17, 3; 43, 2; 55, 1 (*comitatus abbatie*); 64, 18; 106, 11; 119, 1.
- Conductus*, conduite, escorte, 192, 6, 9.
- Converti*, entrer en religion, 27, 5 et *passim*. — *Conversio*, même sens, 157, 21; 181, 6.
- Corona*, très probablement dans le sens de cloître, 46, 8.
- Corvee, chorveie*, corvées, 103, 2; 104, 6.
- Cruces, cruces bannales*, processions périodiques, accompagnées de redevances pieuses, à Saint-Hubert, 55-57; 246, 11.
- Cubicularius*, chambrier, 47, 2; 48, 11; 49, 2.
- Curia*, tribunal, 39, 11. — *Domicalis curia*, siège de la justice seigneuriale, 42, 4; 43, 4. — Cour, entourage du souverain, prince, roi ou empereur, 72, 8; 87, 6; par extension, palais, 248, 11. — *Natalitia curia*, assemblée particulièrement importante tenue par les grands seigneurs, laïques ou ecclésiastiques, à Noël, 90, 2; 112, 12.
- Curiales*, entourage du seigneur féodal, 3, 26; 72, 8; 85, 8; 94, 5; 102, 11; 127, 4 (opposé à *populares*); 128, 4 (*id.*). — *Curialis familia, familia* d'un rang privilégié, 133, 14 et n. 5; 134, 12.
- Custos*, costé ou sacristain, 22, 8.

## D

- Dalmatica*, dalmatique, vêtement liturgique, 217, 9.
- Decacordus*, instrument à dix cordes, 45, 12.
- Decanus*, doyen d'un chapitre cathédral ou collégial, 19, 19. Prieur d'une abbaye bénédictine, 21, 4 et *passim*. Doyen d'un concile rural, 57, 9; 246, 9.
- Decaterva*, *decaterna*, mauvaise leçon des éditeurs antérieurs et de DU CANGE, pour *de ea terna*. Voyez *Terna*.
- Decima*. La *Chronique* mentionne deux formes de dime propres à Saint-Hubert, celle du fromage, *de caseo*, 14, 6, et celle du vin, *vini*, 14, 8.
- Diabolus*, terme appliqué figurément à la forteresse, funeste à Saint-Hubert, de Mirwart, 113, 5. — Voyez aussi dans le même sens, *Sathane altitudo*.
- Dispensator episcopalis mense*, administrateur de la mense épiscopale, 122, 14.
- Disrationare*, discuter, contester, 146, 17.
- Divortium*, divorce, ses conséquences fiscales, 131.
- Domestici*, gens de la maison (ici celle d'un chanoine de Liège), 248, 1.
- Dominicalis cultura, terra*, portion du domaine rural mise en valeur par le seigneur lui-même, 35, 5; 39, 26. — *Dominicalis curia*, siège de la justice seigneuriale, 42, 4. — *Dominicalis domus, mansio*, maison du maître, dans l'espèce la maison de l'abbaye dans ses différentes villas, 45, 10 et 226, 15. — Voyez aussi *Indominicata*.

- Dorsale*, tenture garnissant les parois auxquelles on s'appuie, les stalles par exemple, 217, 9.
- Ducamen*, duché, 64, 7.
- Dux*, duc, *passim*, particulièrement 195.

## E

- Elimare veritatem*, faire ressortir la vérité, 186, 16; 192, 8; 193, 12.
- Exenia*, pour *xenia*, cadeaux, 163, 8; 173, 21.
- Exire*, suivi de l'accusatif, sortir de, 173, 19; 199, 7.
- Exorcista*, exorciste, un des ordres mineurs, 44, 15.
- Exordinatio*, destitution, *passim*, particulièrement, 177, 3; 179, 24; 196, 24. — *Exordinare*, avec le sens de commettre un abus de pouvoir, 234, 6.

## F

- Fabrefactura*, travail des métaux, 216, 12.
- Fames, famis necessitas*, famine, 16, 1; 186, 8.
- Familia*, l'ensemble des serfs dépendant d'un domaine, *passim*. — *Familia curialis*, voyez ce mot. — *Familia ecclesiastica, passim*. — *Familia episcopalis*, 240, 26; 241, 5.
- Fauni ficarii*, 2, 7.
- Fenestris (pulcherrimis illuminavit oratoria)*, probablement vitraux, 50, 11.
- Feodum*, inféodation, fief, 65, 1; 69, 8.
- Fidejussor*, 254, 6, 9.
- Fiscus*, dénomination donnée par la *Chronique* à quatre domaines, à raison, semble-t-il, de la qualité souveraine de leurs possesseurs :



Amberloux, 1, 6; 3, 2; 130, 24; 131, 10. Chauvency, 16, 12. Anlier, 49, 4. Chevigny, 65, 20; 68, 9; 120, 6; 133, 14; 134, 10; 179, 20.

*Foralia*, redevances exigées des marchands forains, 17, 4.

*Forense jus*, 247, 27 et n. 3. — *Forenses mensure*, 6, 7.

*Foresta*, forêt, 41, 6.

*Formate littere*, lettres formées ou simplement formées, 75, 2.

*Furnus bannalis*, *bannalis officina furni*, four banal, 62. — *Furni*, 150, 14.

## G

*Gestatorium altare*, autel portatif, 59, 8; 70, 7.

## H

*Hebdomada*, -e, *ebdomada*, -e, habituellement employé dans la *Chronique* pour *hebdomas*, -adis.

## I

*Illuminationes capitalium litterarum*, enluminure des initiales, 24, 3. — Voyez aussi *Fenestre*.

*Incisio*, taille, opération pratiquée à Saint-Hubert contre la rage, 47, 9; 48, 12.

*Incisiones lignorum et lapidum*, taille artistique du bois et de la pierre, et non gravure sur bois et sur pierre, ainsi que je l'ai dit moi-même, 24, 4.

*Indominicata res*, *cultura*, *indominatio*, terre possédée en pleine propriété, et parfois terre mise en valeur par le propriétaire lui-même, 12, 10; 13, 1; 14, 7; 39, 10; 130, 25. — Voyez aussi *dominicalis cultura*, *terra*.

*Insequi*, avec le sens passif, 218, 11; 236, 13.

## L

*Latro*, compétence judiciaire en matière de brigandage, 17, 3.

*Letanie*, litanies, 218, 10.

## M

*Magister*, voyez *Scabinus*.

*Major domus*, maire du palais, 2; 21; 131, 2.

*Manicam tunice (per)*, voyez *Vadium justitie*.

*Mansio*, maison, 13, 3; 152, 10. — *Mansio dominicalis*, maison du maître, 226, 15.

*Mansus*, unité d'exploitation agricole, 14, 2; 33, 5; 86, 1; 106, 3; 144, 15.

*Marchio*, marquis, 27, 2; 91, 20.

*Marchissa*, marquise, 26, 4 et *passim*.

*Mercatus*, droit de tenir un marché, avec les attributions judiciaires et de police qui y sont relatives, 17, 2 et n. 1 et 2.

*Migrare (ad Deum)*, mourir, *migratio*, décès, 127, 1.

*Monasteriales*, les gens du monastère, 183, 9.

*Munitio*, forteresse, 107, 20; 149, 12.

*Musica*, 25, 9.

*Mutuatio*, échange, sa complication quand il porte sur des propriétés immobilières entre abbayes, 134-145.

## N

*Nepos*, dans le sens de cousin, 176, 12, 13 et n. 3; 179, 17.

*Nominare (colloquium)*, convenir d'une entrevue, 101, 1.

## O

- Oblata*, hostie non consacrée, *panis benedictus*, 32, 7, 13.  
*Obpignorare*, pour oppignerare, engager, 180, 31.  
*Obsonium*, festin (redevance féodale y relative) et par extension hospitalité, 40, 6; 71, 5; 102, 17; 243, 3; 250, 10.  
*Optimates*, vassaux nobles ou tout au moins de qualité, 39, 15; 40, 21; 46, 1; 54, 13; 92, 5; 112, 18; 178, 11; 252, 17; 255 2.  
*Ordinare (abbatiam)*, donner un abbé au monastère, 220, 18, 25.  
*Organista*, organiste, 21, 6.

## P

- Pagus*, à propos de l'Ardenne, 1, 5.  
*Palatine canes*, appliqué par dérision aux conseillers de l'évêque Théoduin, 77, 12.  
*Parrochia*, dans le sens de diocèse, 31, 3. — *Parochia popularis*, à propos du bourg de Bouillon, 205, 11.  
*Persona*, titulaire d'un bénéfice ecclésiastique, qui d'ordinaire en délègue la charge, *passim*, particulièrement, 247, 14.  
*Pictor*, peintre, 25, 4.  
*Placitum*, plaid, instruction judiciaire, 17, 4, 9. Trois plaids généraux par an, 17, 9.  
*Pontenarii*, fermiers du pont, 39, 12; 40, 8.  
*Populares*, gens du peuple, *passim*. — *Popularis parochia*, voyez ce dernier mot.  
*Precentor*, chantre ou grand chantre, 21, 4 et *passim*.  
*Prefectus Urbis*, préfet de Rome, 74, 4.  
*Prepositus* : 1<sup>o</sup> prieur, c'est-à-dire premier moine après l'abbé ou

encore chef d'un prieuré; 2<sup>o</sup> chef d'une prévôté abbatiale, 21, 8 et n. 4 et *passim*.

- Prior*, prieur, 22, 9 et *passim*. — *Claustralis prior*, 114, 21 et n. 1.  
*Processio*, probablement prêt ou offre, 200, 6.  
*Provisor publici juris et judex*, 122, 14.  
*Pulsare (vigilias)*, sonner les matines, 29, 30.

## Q

- Questionarie (circuitiones)*, tournées de quête, 184, 10.

## R

- Radius*, voyez *Venna*.  
*Ramum (per)*, voyez *Cespitem et ramum (per)*.  
*Recasare*, donner de nouveau en bénéfice et investir de nouveau d'un bénéfice, 222, 14.  
*Reclinatorium*, dossier de lit, 31, 1.  
*Reclusio*, recluserie, 109, 2. — *Reclusa*, recluse, 132, 4.  
*Reconciliari*, recevoir le sacrement de pardon, 216, 6 et n. 1.  
*Regalia*, les insignes de la royauté, 251, 18.  
*Regratiari*, rentrer en grâce, 197, 4; 200, 3.  
*Repulsa*, échec (particulièrement d'une candidature), 243, 14, 15; 244, 11.  
*Responsum*, affaire et spécialement affaire litigieuse, 32, 17.

## S

- Sarta*, terre fraîchement défrichée, 41, 6, 8; 240, 17.  
*Sathane altitudo*, désignation de la forteresse, funeste à Saint-Hubert, de Mirwart, 119, 9. — Voyez aussi *Diabolus*.



*Scabinus*, échevin, juge, 17, 10; 39, 11; 226, 21. — *Magister scabinus*, 39, 28. — Voyez *Villicus*.

*Scifus*, pour *scyphus*, vase, 65, 9.

*Scolasticus*, écolâtre, clerc ou religieux chargé des écoles, 15, 18 et *passim*. — *Scolasticus interior*, chef de l'école des moines, 21, 7. — *Scolasticus exterior*, chef de l'école pour les externes, 21, 7.

*Scrinulum*, pour *scriniolum*, coffret, châsse, 217, 5.

*Scutella*, plateau, 65, 10.

*Senior*, dans le sens probable de seigneur, et non d'ainé, 53, 17; 64, 3.

*Servitium*, service, prestations diverses qui sont attachées à toute dépendance, 163, 9, 11; 195, 15; 243, 5. — *Servitium episcopale*, l'ensemble des objets, vaisselle, provisions, etc., de l'évêque, 174, 20.

*Simoniaca (venalitas)*, (cupidité) simoniaque, 201, 18.

*Solidata terre*, mesure de terre d'un revenu annuel d'un sou, 239, 16.

*Stipendiariae (possessiones)*, terres attribuées en solde aux vassaux tenus au service militaire, 59, 21; 64, 17; 241, 20.

*Succentor*, chantre en second, 114, 26 et n. 3.

*Suum est* (suivi du génitif), la propriété de..., le propre de..., 92, 8; 130, 25; 146, 5; 180, 16; 182, 17; 184, 6.

## T

*Tabula (ante altare, altaris)*, *antependium*, 51, 2; 207, 3; 217, 7.

*Terna*, tiers des amendes attribué à l'avoué, 17, 16. — Cfr. *decaterva*.

*Theloneum*, tonlieu ou redevances sur le trafic, 17, 3.

*Thesaurarius*, trésorier et archiviste, à Saint-Hubert, 15, 18; 21, 8 et n. 5 et *passim*.

*Tribunali (pro) sedere*, tenir audience, 87, 11.

*Tueri*, avec la signification passive, 230, 24.

## U

*Ut erat* (suivi d'un qualificatif), 97, 1; 105, 4, 11; 146, 10; 186, 7; 198, 27; 200, 2; 220, 15; 230, 14; 252, 8.

*Utilitas*, dans le sens de patrimoine ou de propriété, 124, 9; 239, 12.

## V

*Vadium justitie (per manicam tunice)*, satisfaction symbolique accompagnant la condamnation et qui consistait dans le fait pour le condamné de présenter la manche de sa tunique, 57, 14. — *Vadium satisfactionis genu flexo porrigere*, 85, 8. — Voyez aussi, 17, 10.

*Venna, que dicitur radius*, écluse, employée pour la pêche, 40, 1.

*Vestitura*, investiture, 121, 22.

*Vicecomes*, 41, 21.

*Villani*, 43, 6.

*Villicus*, maire, préposé par le propriétaire laïque ou ecclésiastique à la direction d'une localité, 39, 11, 21; 40, 5, 6; 43, 2; 104, 3.

*Vinea*, vigne, 13, 5; 14, 2.

*Vitree*, vitres, verrières, 216, 12.

## W

*Werra*, guerre, 106, 9.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

---

Page 18, note 3. Au lieu de : *SS., t. VIII*, lire : *SS., t. VII*.

Page 26, note 3. Au lieu de : 1076, lire : 1075. Cette date de l'élection d'Henri de Verdun comme évêque de Liège résulte de notre *Chronique*, 86-89.

Page 34, note 6. Au lieu de : 1104, lire : 1098.

Page 46, ligne 13. Au lieu de : pp. 116 et suiv., lire : pp. 389 et suiv.

Page 59, note 1. Ajouter : DUPRÉEL, *Histoire critique de Godefroid le Barbu*, p. 74, incline à penser que Godefroid fut réellement patrice de Rome.

Page 204, ligne 16. Au lieu de : *virtus*, lire : *virtutis*.

Page 268, v° Henri de Verdun. Au lieu de : 1076, lire : 1075. Voyez ci-dessus.

---





## TABLE DES MATIÈRES.

---

Fac-similé de la première et de la dernière page de la copie d'Orval.	
Introduction . . . . .	I
I. Objet de la <i>Chronique</i> . . . . .	I
II. Elle est l'œuvre d'un contemporain . . . . .	VI
III. Est-elle l'œuvre de Lambert le Jeune? . . . . .	VIII
IV. Sources de la <i>Chronique</i> . . . . .	XV
V. Écrits utilisant la <i>Chronique</i> . . . . .	XIX
VI. Manuscrits de la <i>Chronique</i> . . . . .	XX
VII. Éditions de la <i>Chronique</i> . . . . .	XLII
VIII. Règles et abréviations de la présente édition. . . . .	XLIV
Bibliographie de la <i>Chronique de Saint-Hubert</i> . . . . .	XLVII
Liste des ouvrages cités en abrégé . . . . .	XLIX
Cantatorium sive Chronicon Sancti Huberti . . . . .	I
Table analytique des noms de lieu et de personne. . . . .	257
Glossaire. . . . .	285
Additions et corrections. . . . .	291

---



